Cohésion et performance des équipes de football amateur de l'agglomération lyonnaise

Ghislain Modeste Onomo Onomo

▶ **To cite this version:**

Ghislain Modeste Onomo Onomo. Cohésion et performance des équipes de football amateur de l'agglomération lyonnaise. Education. Université Claude Bernard - Lyon I, 2014. Français. NNT : 2014LYO10119 . tel-01087310

HAL Id: tel-01087310

https://theses.hal.science/tel-01087310

Submitted on 25 Nov 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Faculté des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives.

Ecole Doctorale E.P.I.C. (Education, Psychologie, Information et Communication).

Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport : équipe « Activités Physiques et Vulnérabilités ».

THESE

Pour obtenir le titre de

Docteur en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives.

Présentée et soutenue publiquement par

Ghislain Modeste ONOMO ONOMO

Cohésion et performance des équipes de football amateur de l'agglomération lyonnaise.

Le 04 Juillet 2014

Sous la direction de **Pierre CHAZAUD**

Le jury composé de :

M. Jean- Paul CALLEDE, Chargé de Recherche au CNRS (HDR), GEMASS-Paris 4-Sorbonne (Rapporteur),
M. Michel RASPAUD, Professeur des universités à l'Université de Grenoble, (Rapporteur),
M., Williams NUYTENS, Professeur des universités à l'Université de Lievin,
M., William GASPARINI, Professeur des universités à l'Université de Strasbourg,
M. Bastien SOULÉ, Professeur des universités à l'Université de Lyon1,
M. Pierre CHAZAUD, Professeur émérite des universités à l'Université de Lyon1 (directeur).

TOME I

Proverbes africains

Une seule main ne saurait grimper sur un arbre.

Si un aveugle vous dit « je vais te lancer le caillou », c'est qu'il le tient déjà dans sa main.

Si vous voyez un chimpanzé tester la base d'un arbre, c'est qu'il va grimper.

Le bonheur c'est réaliser adulte, un rêve d'enfant.

A ma très regrettée mère
Ndzana Julienne.

Remerciements

Je remercie sincèrement et sportivement mon directeur de thèse, le professeur Pierre CHAZAUD pour avoir accepté de poursuivre la direction de cette thèse. Par vos conseils, vos encouragements, votre collaboration facile et votre rigueur dans le travail, nous sommes aujourd'hui fiers de l'aboutissement de ce travail.

Je remercie mon premier directeur de thèse, le regretté professeur Pascal CHANTELAT pour qui j'ai une pensée profonde et douloureuse. Après avoir apprécié son encadrement dans le cadre du Master II, il m'a accompagné sur le parcours de la thèse quand il a été fauché par la mort !

Je remercie aussi la direction du ***CRIS,*** *l'ensemble des chercheurs, enseignants et doctorants en particulier les membres de l'équipe* ***« Activités Physiques et Vulnérabilités »*** *pour leur précieuse collaboration. Une pensée particulière à madame Bénédicte Vignal pour son soutien et ses conseils constants.*

Je remercie les présidents des clubs et leurs entraineurs pour m'avoir ouvert les portes de leur structure ainsi que tous les footballeurs qui ont rendu ce travail possible par leur franche collaboration.

Je remercie tous les membres de la section amateur de l'Olympique Lyonnais, les arbitres de football du Rhône, les membres de Cameroun Football Club de Lyon et des associations « G30 » et de « Sangoulou » pour leur soutien et leur encouragement.

Je témoigne ma reconnaissance aux membres du jury qui me font l'honneur d'examiner ce travail.

J'adresse de sincères remerciements à mes proches pour leur soutien permanent en particulier Marion, Laurent, Diallo, Benjamin, Souleimanou, Thierry, Flavienne, Cyriaque, Noël, Etienne. Que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail acceptent cette reconnaissance.

Un remerciement tout particulier à mon père Onomo Dieudonné et ma regrettée mère Ndzana Julienne qui n'a pas eu l'occasion de vivre ces moments tant souhaités, ainsi qu'à mes frères Sosthène et Achille, mes sœurs Anne, Marlyse, Michèle et Mireille qui m'ont toujours encouragé de toutes leurs forces à franchir cette étape intellectuelle.

Last but not least, je remercie Martine ma vaillante épouse qui a su me supporter et m'encourager tout au long de cette quête de la connaissance, mon fils Claude et ma fille Océane pour la lueur d'espoir qu'ils constituent pour moi.

Cohésion et performance des équipes de football amateur de l'agglomération lyonnaise

Résume :

Cette thèse a pour objet à partir d'une approche sociologique d'évaluer qualitativement la cohésion globale d'une équipe de football amateur en tenant compte des principaux acteurs que sont les joueurs, l'entraîneur et le président du club d'une part et d'analyser les liens entre la cohésion de groupe et les résultats sportifs d'autre part. La question est donc de savoir dans quelle mesure les interactions entre les membres d'une équipe de football amateur tant sur le terrain de jeu qu'en dehors peuvent-elles refléter le niveau de cohésion globale de l'organisation .Il s'agit d'expliquer à partir de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977), comment ces acteurs aux objectifs personnels différents, voire même opposés réussissent-ils à coopérer pour atteindre l'objectif sportif fixé par le groupe. C'est en d'autres termes chercher à comprendre comment malgré leurs ressources et contraintes inégales, les diverses stratégies d'acteurs, les membres d'une équipe arrivent-ils à collaborer. Trois équipes seniors des clubs du Rhône ont été retenues dans cette étude : il s'agit de Grigny FC, l'AS Bron Grand Lyon et l'US Millery Vourles. Les principaux résultats de ces enquêtes montrent que : l'entraîneur et surtout le président peuvent autant influencer la cohésion d'équipe que les joueurs ; que les résultats sportifs d'une équipe de football amateur sont fonction non seulement du degré de cohésion globale de ses membres, mais aussi de la prise en compte des aléas sportifs ; que la notion d'amateurisme varie d'un club à un autre en fonction de certains paramètres parmi lesquels la distribution ou non de l'argent aux joueurs occupe une place de choix. Ces études concluent donc que la cohésion globale des membres d'une équipe de football amateur peut s'évaluer qualitativement et influence effectivement ses résultats sportifs.

Mots clés: cohésion globale, football amateur, performance sportive, stratégie d'acteur, coopération.

Cohesion and performance of Lyons and its suburbs amateur football teams

Abstract :

This thesis aims from a sociological approach to assess qualitatively the overall cohesion of a team of amateur football taking into account the main actors are the players, the coach and the club president on the one hand and analyze the relationship between group cohesion and sports scores on the other. The question is to what extent the interactions between members of a team of amateur football as the playground and outside can they reflect the level of overall cohesion of the organization. This is explained from the strategic and systemic analysis of Crozier and Friedberg (1977), how these actors at different personal goals, even opposite successful are to cooperate to achieve the goal set by the sports group. It is in other words trying to understand how despite their resources, unequal stresses, and various stakeholder strategies, the team members come to work. Three senior teams clubs of Rhone were included in this study: it is Grigny Football Club, the Athletic Association of Greater Lyon Bron and Union Sportive of Millery Vourles. The main results of these investigations show that: the coach and especially the president can all influence teams cohesion as players; the sports results of a team of amateur football depends not only on the degree of overall cohesion of its members, but also taking into account the vagaries of sport; These studies conclude that the overall cohesion of the members of a team of amateur football can be evaluated qualitatively and effectively influences its sports results.

Keywords: global cohesion, amateur football, athletic performance, strategy actor, cooperation.

TABLE DES MATIERES

TOME I

Remerciements ……..……..3

Résumé ……..……4

Abstract ……..……..…5

TABLE DES MATIERES ……..…6

Liste des encadrés…… 12

Liste des fiches ……... .12

Liste des figures …….. .13

Liste des tableaux ……... .16

INTRODUCTION GENERALE ……..18

PREMIERE PARTIE : REVUE DE LITTERATURE …….26

CHAPITRE I : LES NOTIONS D'EQUIPE ET DE GROUPE…..……..27

1-L'origine et la définition du mot équipe ……..……27
1-1-L'origine du mot équipe ……..……27
1-2-La définition du mot équipe ……..……..28
1-3-Les trois principaux types d'équipes ……..…….29
1-4-Une variété d'équipes de football ……..……..33
1-4-1-Les équipes de football fédéral ……..…….33
1-4-2-Les équipes de football auto-organisé ……..……..34
1-4-3-Les équipes de football métissé ou hybride … …….…….36
1-4-4-Les équipes de football communautaire et cosmopolite …..……..36
2-Bref historique des études sur la notion de groupe ……..……..…37
2-1-L'origine et la définition du groupe ……..…….41
2-1-1-L'origine du mot groupe ……..…….41
2-1-2-La définition du mot groupe ……..……...41
3-Les catégories de groupes ……..……..44
3-1-La foule……..……45
3-2-La bande ……48
3-3-Le groupement ……...……50
3-4-Le groupe primaire ou restreint. ……52
3-5-Le groupe secondaire ……55
4-Les principales caractéristiques des groupes ……...……....58
4-1-Les buts d'un groupe ……...……..59

4-2-La taille du groupe ……... .59
4-3-La durée du groupe ……...…….60
4-4-La structure du groupe …….61
4-5-Les normes d'un groupe ……..61
4-6-La cohésion de groupe ……....65

CHAPITRE II : LA COHESION DE GROUPE……....67

1-Définition de la cohésion ……..….67
2-Les travaux sur la cohésion de groupe ……....69
3-Les travaux sur l'approche affective de la vie des groupes ……...70
3-1-Les affinités dans les groupes ……71
3-2-Les styles de commandement au sein des groupes …….……73
4-Les travaux sur l'aspect socio-opérationnel ……77
4-1-Le pouvoir ou la domination légitime ……77
4-2-La productivité d'une équipe de travail ……...79
5-Les travaux sur la cohésion des groupes sportifs ……....82
5-1- La cohésion comme construit psychologique unidimensionnel ……83
5-2- La cohésion comme construit psychologique multidimensionnel ……..84
5-3-La cohésion d'une équipe sportive : des spécificités à considérer …….....87
5-4-L'importance et la finalité de la cohésion de groupe ……...94

CHAPITRE III : LE CONCEPT DE LA PERFORMANCE SPORTIVE……...96

1-La définition de la performance …….....97
2-La performance sportive d'une équipe de football ……....100
2-1-La performance effective ……...100
2-2-La performance imaginaire ……....105
3-La relation entre la cohésion et la performance ……110
3-1-Cohésion et performance : une relation linéaire ……....111
3-2-Cohésion et performance : une relation négative ……...113
4-La direction de causalité dans la relation entre la cohésion et la Performance ……115
5-Quelques variables médiatrices entre cohésion et performance ……...118

DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE ……....121

CHAPITRE IV : PROBLEMATIQUE ET CADRE THEORIQUE……..……122

1-La problématique ……..122
2-Brève revue de littérature ……123
3-L'évaluation qualitative de la cohésion ……...135
4-Le modèle théorique et les hypothèses de recherche ……...137
4-1-Le choix des acteurs ...……..142
4-2-La place des aléas sportifs en football ……...147
5-Le cadre théorique : L'analyse stratégique et systémique ……153
5-1-L'acteur stratège ……155
5-2-Le système d'action concret ……...156
5-3-Le pouvoir ……..157
5-4-La zone d'incertitude ……..160
6-La démarche de l'analyse stratégique et systémique ……..…….160

CHAPITRE V : LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE…..……163
1-La présentation et la délimitation du terrain ……..163
2-Le choix et l'intégration des équipes ……164
2-1-L'équipe de Grigny Football Club (GFC) ……164
2-2-L'Association Sportive Bron Grand Lyon (ASBGL) ……167
2-3- L'Union Sportive Millery-Vourles (USMV) ……168
3-Les différents contextes d'action …………169
3-1-Le contexte d'action de GFC ……170
3-2-Le contexte d'action de l'ASBGL ……173
3-3-Le contexte d'action de l'USMV ……..175
4-L'enquête de terrain ……179
4-1-Les outils de recueil mobilisés ……...….180
4-1-1-L'observation ……...….180
4-1-2-L'entretien ……186
4-1-3-Les documents internes aux clubs et aux institutions organisatrices des championnats……...……...191
4-1-4-Les coupures de presse ……..191
4-2-La présentation de l'échantillon ……...193
5-L'exploitation des données de terrain ……194
5-1-L'analyse de contenu ……195
5-2-L'analyse stratégique et systémique ……197
5-3-Les différents biais relevés ……...197

TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS ……....200

CHAPITRE VI : LA PRESENTATION DES RESULTATS……...201

1-La présentation du contenu des entretiens avec les membres des trois équipes ……201
2-Présentation des entretiens des membres de l'équipe de GFC ……201
2-1-Présentation du discours des joueurs minoritaires de GFC ……..202
2-1-1-Les thèmes abordés dans l'entretien ……..202
2-1-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien ….202
2-1-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs ……..202
2-1-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……...203
2-2-Présentation du discours des joueurs majoritaires de GFC ……..204
2-3-Présentation du discours de l'entraîneur de GFC ……205
2-3-1-Les thèmes abordés dans l'entretien ……206
2-3-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien ….206
2-3-3-Le message de l'enquêté : sa référence à un système de valeurs...207
2-3-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……208
2-4-Présentation du discours de la présidente de GFC ……...209
2-4-1-Les thèmes abordés dans l'entretien ……..……209
2-4-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien ….210
2-4-3-Le message envoyé par l'enquêté : sa référence à un système de valeurs ……..…...210
2-4-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……...211
3-Présentation des entretiens des membres de l'ASBGL ……212
3-1-Présentation du discours des joueurs privilégiés de l'ASBGL …..……212
3-1-1-Les thèmes abordés dans les entretiens ……213

3-1-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien 213
3-1-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs ……213
3-1-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……214
3-2-Présentation du discours des joueurs non privilégiés de l'ASBGL ……..215
3-2-1-Les thèmes abordés dans les entretiens ……215
3-2-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien ….215
3-2-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs ……..216
3-2-4-Les connotations et le retentissement affectif de certains mots …217
3-3-Présentation du discours du président de l'ASBGL …….218
3-3-1-Les thèmes abordés dans l'entretien …….....218
3-3-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien …..219
3-3-3-Le message envoyé par l'enquêté : sa référence à un système de valeurs ……....219
3-3-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……221
3-4-Présentation du discours de l'entraîneur de l'ASBGL …….....222
3-4-1-Les thèmes abordés dans l'entretien ……..222
3-4-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien …..223
3-4-3-Le message de l'enquêté : sa référence à un système de valeurs ..223
3-4-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……224
4-Présentation des entretiens des membres de l'USMV …….....225
4-1-Présentation du discours des anciens joueurs de l'USMV ……..225
4-1-1-Les thèmes abordés dans les entretiens ……225
4-1-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien ….226
4-1-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs …….....226
4-1-4-Les connotations et le retentissement affectif de certains mots ..227
4-2-Présentation du discours des jeunes et nouveaux joueurs de l'USMV …227
4-2-1-Les thèmes abordés dans les entretiens ……227
4-2-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien ….228
4-2-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs ……..……...228
4-2-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……229
4-3-Présentation du discours des coprésidents de l'USMV …… ……...230
4-3-1-Les thèmes abordés dans l'entretien ……..231
4-3-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien ….232
4-3-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs ……...…..232
4-3-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……234
4-4-Présentation du discours de l'entraîneur de l'USMV ……...235
4-4-1-Les thèmes abordés dans l'entretien ……..235
4-4-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien …..236
4-4-3-Le message de l'enquêté : sa référence à un système de valeurs ..236
4-4-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots ……237
5-Les résultats de l'analyse de contenu des coupures de presse ….……238
5-1-Les résultats de l'analyse de contenu des coupures de presse du journal Le Progrès ……...……...239
5-2-Les résultats de l'analyse de contenu des coupures de presse du journal Foot69 ……240
6-Les résultats de l'analyse stratégique et systémique …..…….…….242
6-1-Les tableaux de l'analyse stratégique et systémique de GFC ……..…….243
6-2- Les tableaux de l'analyse stratégique et systémique de l'ASBGL ……....246

6-3- Les tableaux de l'analyse stratégique et systémique de l'USMV …..….250

CHAPITRE VII : L'ANALYSE ET L'INTERPRETATION DES RESULTATS …..255

1-L'analyse et l'interprétation des résultats de GFC ……..255
1-1-Le fonctionnement formel de GFC …….255
1-2-Le fonctionnement informel de GFC …….258
1-3-L'analyse et l'interprétation des relations entre les différents acteurs de GFC ……..….265
1-3-1-L'analyse des relations entre les joueurs de GFC en termes de relations de pouvoir……..…..266
1-3-2-L'analyse des relations entre les joueurs et l'entraîneur de GFC en termes de relations de pouvoir ……..……269
1-3-3-L'analyse des relations entre les joueurs et la présidente de GFC en termes de relations de pouvoir ……..……273
1-3-4-L'analyse des relations entre l'entraîneur et la présidente de GFC en termes de relations de pouvoir…….....277
1-3-5-Le fonctionnement de GFC après la démission de l'entraîneur ...283
1-3-6-La place des aléas sportifs dans les résultats de GFC ……..287
1-3-7-la structure du jeu des acteurs ……..288
1-3-8-Evaluation de la cohésion globale de GFC et son influence sur ses résultats sportifs ……...….....290
1-3-9-La discussion à propos de GFC ……..……...…...296
2-L'analyse et l'interprétation des résultats de l'ASBGL ……..……302
2-1-Le fonctionnement formel de l'ASBGL ……..……302
2-2-Le fonctionnement informel de l'ASBGL ……..…….....305
2-3-L'analyse des relations entre les différents acteurs de l'ASBGL ….…..312
2-3-1-L'analyse des relations entre les joueurs de l'ASBGL en termes de relations de pouvoir……..……..…312
2-3-2-L'analyse des relations entre les joueurs de l'ASBGL et leur entraîneur en termes de relations de pouvoir ……317
2-3-3-L'analyse des relations entre les joueurs et le président de l'ASBGL en termes de relations de pouvoir ……...……..325
2-3-4-L'analyse des relations entre l'entraîneur et le président de l'ASBGL en termes de relations de pouvoir ……..….....330
2-3-5-La place des aléas sportifs dans les résultats de l'ASBGL ……338
2-3-6-La structure du jeu des acteurs ……....340
2-3-7-Evaluation de la cohésion globale de l'ASBGL et son influence sur ses résultats sportifs …….... 342
2-3-8-La discussion à propos de l'ASBGL ……..……..348
3-L'analyse et l'interprétation des résultats de l'USMV ……...352
3-1-Le fonctionnement formel de l'USMV ……..353
3-2-Le fonctionnement informel de l'USMV ……...356
3-3-L'analyse des relations entre les différents acteurs de l'USMV ……362
3-3-1-L'analyse des relations entre les joueurs de l'USMV en termes de relations de pouvoir……...362
3-3-2-L'analyse des relations entre les joueurs de l'USMV et leur entraîneur en termes de relations de pouvoir ……....367
3-3-3-L'analyse des relations entre les joueurs de l'USMV et leur président en termes de relations de pouvoir ……..371
3-3-4-L'analyse des relations entre l'entraîneur et le président de l'USMV en termes de relations de pouvoir ……..372
3-3-5-La place des aléas sportifs dans les résultats de l'USMV ……378

3-3-6-La structure du jeu des acteurs ……379
3-3-7-Evaluation de la cohésion globale de l'USMV et son influence sur ses résultats sportifs ……381
3-3-8-La discussion à propos de l'USMV ……387
4-Etude comparative des trois équipes étudiées ……391
4-1-Les installations sportives ……392
4-2-L'influence du football de haut niveau sur le football amateur ……396
4-3-Le racisme et la violence dans le football amateur ……397
5-Comparaison de l'organisation et du fonctionnement des équipes de L'ASBGL et l'USMV ……403
6-Essai de modélisation des équipes de football amateur du Rhône ..……408
7-Discussion sur la validité des hypothèses ……412
7-1-La validation de l'hypothèse générale ……412
7-2-La validation des hypothèses secondaires ……413

CONCLUSION GENERALE ……415

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ……421

TOME II

ANNEXES ……442

TABLE DES ANNEXES ……442

Annexe 1 : Les guides d'observation et les guides d'entretien ……443
Annexe 2 : Les entretiens transcrits de GFC ……473
Annexe 3 : Les entretiens transcrits de l'ASBGL ……528
Annexe 4 : Les entretiens transcrits de l'USMV ……631

TOME III

Annexe 5 : Les documents concernant GFC ……824
Annexe 6 : Les documents concernant l'ASBGL ……833
Annexe 7 : Les documents concernant l'USMV ……855
Annexe 8 : Les documents concernant le District du Rhône ou la Ligue Rhône-Alpes de football ……875
Annexe 9 : Les coupures de presse concernant GFC ……888
Annexe 10 : Les coupures de presse concernant l'ASBGL ……934
Annexe 11 : Les coupures de presse concernant l'USMV ……983

Liste des encadrés

Encadré 1 : Questionnaire d'Ambiance de groupe (Heuzé et Fontayne, 2002) adapté de Carron et al (1985) ……...…128

Encadré 2 : Quelques notes d'observation de l'élimination programmée par les joueurs de l'ASBGL à l'insu de leurs dirigeants. …….324

Encadré 3 : Les principales normes de groupe mises sur pied par l'entraîneur de l'ASBGL pour un fonctionnement meilleur.…….……332

Encadré 4 : Les principales résolutions visant à réduire les dépenses de l'équipe senior honneur de l'ASBGL ……...334

Liste des fiches

Fiche 1: Les différents niveaux de pratique de football en France ……...166

Fiche 2 : Fiche de présentation récapitulative de GFC …….173

Fiche 3 : Fiche de présentation récapitulative de l'ASBGL …….175

Fiche 4 : Fiche de présentation récapitulative de l'USMV ……...…178

Fiche 5 : La présentation récapitulative de l'entraîneur de GFC …….…..205

Fiche 6 : La présentation récapitulative de la présidente de GFC …….…209

Fiche 7 : La présentation récapitulative du président de l'ASBGL ……...218

Fiche 8 : La présentation récapitulative de l'entraîneur de l'ASBGL …….……..222

Fiche 9 : La présentation récapitulative du coprésident de l'USMV responsable des équipes seniors ……....230

Fiche 10 : La présentation récapitulative du coprésident de l'USMV chargé des équipes jeunes…….……..231

Fiche 11 : La présentation récapitulative de l'entraîneur de l'USMV …….….235

Liste des figures

Figure 1 : Modèle conceptuel de la cohésion de Widmeyer, Brawley et Carron (1985)..….85

Figure 2: Effets différenciés de conflits à l'intérieur d'une équipe sportive suivant le type de cette dernière …….114

Figure 3 : Résumé de la majorité des résultats des travaux sur la direction de causalité entre la cohésion et la performance ……..……116

Figure 4: Etude de la liaison entre cohésion et performance d'une équipe par l'observation des deux variables à deux moments différents ……..……117

Figure 5 : Relations entre cohésion, performance et satisfaction …….119

Figure 6 : Le modèle théorique …….138

Figure 7 : Une démarche itérative, Foudriat (2005). ……..……..190

Figure 8 : La représentation du football métissé pratiqué par les joueurs de GFC ……..259

Figure 9 : La représentation des relations entre les joueurs de GFC …..……..260

Figure 10 : La représentation des relations entre les joueurs et l'entraîneur de GFC ……..261

Figure 11 : La logique d'action de l'entraîneur vis-à-vis de ses joueurs : un obstacle à la cohésion de groupe ……...…….262

Figure 12 : La représentation des relations entre les joueurs et la présidente de GFC …….263

Figure 13 : La représentation des relations entre la présidente et l'entraîneur de GFC ...…264

Figure 14 : Le sociogramme des relations entre les membres de GFC ……265

Figure 15 : La relation de marchandage entre les joueurs minoritaires disciplinés et les joueurs majoritaires indisciplinés ….…….268

Figure 16 : La relation de marchandage entre joueurs et entraîneur de GFC ……...270

Figure 17 : La relation de marchandage entre les joueurs et la présidente de GFC……..275

Figure 18 : Les divergences dans la perception des difficultés de vie des joueurs et dans le choix de leur méthode d'encadrement ……...……..……278

Figure 19: La relation de marchandage entre la présidente et l'entraîneur de GFC …….282

Figure 20 : Sociogramme des relations entre membres de GFC après le départ de l'entraîneur……..286

Figure 21 : Les relations qu'entretiennent les membres de GFC entre eux et avec les structures environnantes.…….291

Figure 22 : Le processus de fabrication de la cohésion globale de GFC (T1) ……..294

Figure 23 : Le processus de fabrication de la cohésion globale de GFC (T2) ……..295

Figure 24 : Les résultats sportifs de GFC en fonction de la cohésion globale des membres autour de l'indiscipline des joueurs sur la base du modèle théorique …….. 296

Figure 25 : Evolution de la cohésion globale de GFC durant la saison sportive 2010 - 2011……..……300

Figure 26 : Evolution des résultats sportifs de GFC durant la saison sportive 2010 – 2011……301

Figure 27 : Les relations formelles qu'entretiennent les membres de l'ASBGL …….....305

Figure 28 : Les principales caractéristiques des joueurs de l'ASBGL …….306

Figure 29 : Les relations entre les joueurs de l'ASBGL ……...308

Figure 30 : Les relations entre les joueurs et l'entraîneur de l'ASBGL ……...309

Figure 31 : Les relations entre les joueurs et le président de l'ASBGL ……...310

Figure 32 : Les relations entre l'entraîneur et le président de l'ASBGL ……..311

Figure 33 : Les relations financières et sportives informelles des membres de l'ASBGL ...312

Figure 34 : La relation de marchandage entre les joueurs privilégiés et les joueurs non privilégiés de l'ASBGL …….316

Figure 35 : La distribution de l'argent aux joueurs de l'ASBGL comme obstacle à la cohésion ……..320

Figure 36 : La relation de marchandage entre les joueurs et leur entraîneur au sein de l'ASBGL ……..……..321

Figure 37 : Les reproches des joueurs de l'ASBGL faites à leur entraîneur ……322

Figure 38 : La stratégie d'évitement du président de l'ASBGL vis-à-vis de ses joueurs …326

Figure 39: La relation de marchandage entre les joueurs et leur président au sein de l'ASBGL …..……..329

Figure 40 : La relation de marchandage entre le président et l'entraîneur de l'ASBGL ….335

Figure 41 : Les évolutions de la cohésion globale des membres de l'ASBGL et leurs répercussions sur la gestion des aléas sportifs et sur les résultats sportifs……....340

Figure 42 : Les relations qu'entretiennent les membres de l'ASBGL entre eux et avec les structures environnantes. …...……...343

Figure 43 : Le processus de fabrication de la cohésion globale de l'ASBGL …….346

Figure 44 : Les résultats sportifs de l'ASBGL en fonction de la cohésion globale de ses membres et de la gestion faite des aléas sportifs ….…….347

Figure 45 : Evolution de la cohésion globale de l'ASBGL durant la saison sportive 2010-2011 ……..351

Figure 46 : Evolution de la performance sportive de l'ASBGL durant la saison sportive 2010 – 2011 ……..…….351

Figure 47 : Les relations formelles qu'entretiennent les membres de l'USMV ……..356

Figure 48 : Les principales caractéristiques des joueurs de l'USMV ……..……358

Figure 49 : Les relations entre les joueurs de l'USMV …… ……..359

Figure 50 : La représentation des relations entre les joueurs et l'entraîneur de l'USMV autour de la situation problème : le management des joueurs ……...…360

Figure 51 : La représentation des relations entre les joueurs et le président autour de la situation problème : le management d'équipe ……..……361

Figure 52 : La représentation des relations entre l'entraîneur et le président de l'USMV.. 361

Figure 53 : La relation de marchandage entre les joueurs de l'USMV …….……..366

Figure 54 : La relation de marchandage entre les joueurs de l'USMV et leur entraîneur ...370

Figure 55 : L'inexistante relation de marchandage entre les joueurs de l'USMV et leur président. …..…….……...372

Figure 56 : La relation de marchandage entre l'entraîneur et le coprésident de l'USMV chargé des équipes seniors ……....378

Figure 57 : Les relations qu'entretiennent les membres de l'USMV entre eux et avec les structures environnantes…….382

Figure 58 : Le processus de fabrication de la cohésion globale de l'USMV.. ……..……..385

Figure 59 : Les résultats sportifs de l'USMV en fonction de la cohésion globale de ses membres et de la gestion faite des aléas sportifs……386

Figure 60 : Evolution de la cohésion globale de l'USMV durant la saison sportive 2010 – 2011 ……390

Figure 61 : Evolution de la performance sportive de l'USMV durant la saison Sportive 2010 – 2011 ……390

Figure 62 : Les problèmes de racisme dans l'équipe de GFC ……..…398

Figure 63 : Les problèmes de racisme dans l'équipe de l'ASBGL ……..…401

Figure 64 : le premier modèle des équipes de football amateur du Rhône ……..…410

Figure 65 : Le second modèle des équipes de football amateur du Rhône …….……412

Liste des tableaux

Tableau 1 : Récapitulatif de quelques comparaisons entre l'équipe de travail et l'équipe sportive ..…….... 32

Tableau 2 : comparaison des joueurs et dirigeants dont l'entraîneur des équipes de football amateur et professionnel ...…..… 34

Tableau 3 : Quelques critères de comparaison des différents types d'équipes de football. .. 36

Tableau 4: comparaison entre les équipes de football communautaire et les équipes de football cosmopolite……..…...37

Tableau 5 : Récapitulatif des critères de définition du groupe d'après Aubert et al. (2005) comparés à ceux d'un groupe sportif ……..…….43

Tableau 6 : Récapitulatif de la comparaison entre la bande dans la société et la bande dans le sport …….……49

Tableau 7 : Classification des groupes humains, Anzieu et Martin (1968). La dynamique des groupes restreints, le psychologue, PUF ……..…56

Tableau 8 : Comportements du moniteur dans les expériences de Lippitt et White ……..75

Tableau 9 : Récapitulatif des principaux travaux de recherche sur les groupes ……..…88

Tableau 10 : Récapitulatif des paramètres de la performance effective dans une équipe de football professionnel et amateur …….…..104

Tableau 11: Récapitulatif des paramètres de la performance effective et imaginaire dans une équipe de football ….……..109

Tableau 12 : Récapitulatif des principaux travaux de recherche sur l'évaluation quantitative de la cohésion des groupes en général, et des groupes sportifs 131

Tableau 13 : Présentation des deux principales approches d'évaluation de la cohésion des groupes sportifs …… ..134

Tableau 14 : Les jours et heures d'entraînement et de matchs des équipes senior honneur retenues dans l'échantillon ……185

Tableau 15 : L'indiscipline des joueurs de GFC …….……..……..243

Tableau 16 : L'entraîneur de GFC face à l'indiscipline des joueurs ……..…….....244

Tableau 17 : La présidente de GFC face à l'indiscipline des joueurs ……..…….....245

Tableau 18 : Le récapitulatif des résultats de l'étude de GFC ……..……...246

Tableau 19 : La motivation des joueurs de l'ASBGL ……..247

Tableau 20 : La gestion de la motivation des joueurs par l'entraîneur de l'ASBGL ……...248

Tableau 21 : La gestion de la motivation des joueurs par le président de l'ASBGL ……249

Tableau 22 : Récapitulatif des résultats de l'étude de l'ASBGL ……..250

Tableau 23 : Les difficultés que rencontrent les joueurs de l'USMV …….……251

Tableau 24 : Les problèmes de management d'équipe que rencontre l'entraîneur de l'USMV ..…….…….…….252

Tableau 25 : Le problème de management d'équipe que rencontrent les coprésidents de l'USMV ……..…….…253

Tableau 26 : Le récapitulatif des résultats de l'étude de l'USMV ……..…….…254

Tableau 27 : Récapitulatif des principaux jeux d'acteurs de GFC ……..…..……298

Tableau 28 : Récapitulatif des principaux jeux d'acteurs des membres de l'ASBGL ….....349

Tableau 29 : Récapitulatif des principaux jeux d'acteurs de l'USMV …….....388

Tableau 30 : Le nombre et la qualité des installations sportives des équipes étudiées ……...395

INTRODUCTION GENERALE

Après avoir engrangé une expérience non négligeable dans le sport amateur en général et le football en particulier tant au Cameroun qu'en France[1], plusieurs questions dont celle concernant les déterminants de la performance sportive n'ont cessé de nous préoccuper. Notre intérêt a souvent porté sur l'organisation et le fonctionnement des équipes régulièrement victorieuses. Nous nous intéressons aussi à la volonté affichée par certains dirigeants en général et l'entraîneur en particulier de former de façon quasi systématique un groupe solidaire afin que ses activités se déroulent dans une bonne ambiance. En fait, dans nos différents rôles comme joueur, entraîneur, enseignant, arbitre de football et finalement chercheur, nous nous sommes souvent posé la question de savoir pour quelles raisons une équipe réussirait-elle mieux qu'une autre dans un championnat donné?

Nous avons mené plusieurs études dans le passé qui nous ont permis de commencer à trouver des éléments de réponses plus ou moins directes à ces différentes interrogations. Dans le cadre de notre formation à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé au Cameroun, notre mémoire[2] s'est en partie intéressé à la place accordée aux infrastructures sportives dans la recherche d'une bonne pratique du football amateur dans la capitale camerounaise. Il a été démontré que la forte sollicitation des terrains de football (du fait de leur insuffisance pour une population en grande majorité jeune) et leur entretien quasi inexistant avait plusieurs conséquences : un niveau technique faible et des performances sportives assez médiocres.

Dans le cadre du master II à l'Université Claude Bernard Lyon 1 (France), notre mémoire[3] a porté sur les notions de l'incertitude du résultat[4] dans le football professionnel français. Dans cette étude, plusieurs facteurs de la performance sportive ont été évoqués tels

[1] Nous avons joué plusieurs rôles dans le football amateur au Cameroun où tour à tour nous avons été joueur, entraîneur, enseignant de football à l'INJS (l'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé au Cameroun) et finalement arbitre de football à la fédération camerounaise de football. Ces différents rôles nous ont amené à nous poser un certain nombre de questions sur le football en général et sur les déterminants de la performance tant individuelle que collective d'une équipe de football en particulier. Une fois en France, nous avons poursuivi l'activité d'arbitre d'abord régional, puis de district depuis quelques mois seulement. Nous avons également ajouté la recherche pour apporter un certain nombre d'éléments de réponses scientifiques à nos diverses préoccupations sur le terrain. Le fait de jouer ces différents rôles nous a permis d'accumuler à ce jour une certaine expérience dans l'organisation et le fonctionnement du football amateur dans les deux pays que sont le Cameroun et la France.

[2] Onomo Onomo M. G., (2001). Infrastructures sportives et démographie dans la ville de Yaoundé : le cas des terrains de football. Mémoire de fin de formation en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Education Physique et Sportive, INJS de Yaoundé-Cameroun.

[3] Onomo Onomo M. G., (2009). Equilibre compétitif et affluence en ligues 1 et 2 du football français de 2000 à 2008. Mémoire de recherche en vue de l'obtention du Master II : Mouvement, Performance et Santé, Université Claude Bernard, Lyon 1.

[4] Depuis plus d'un demi-siècle, une abondante littérature scientifique est produite sur le concept de l'équilibre compétitif qui, bien que constituant le fondement de l'économie des sports professionnels collectifs, semble jusque-là demeurer assez flou. Toutefois, l'équilibre compétitif renvoie à l'équilibre des forces sportives et économiques des clubs qui participent à une compétition donnée.

que : le budget, la masse salariale, le talent, le nombre de joueurs internationaux, la présence des stars, le calendrier sportif, le lieu du match (à domicile ou à l'extérieur), etc. Le premier sujet de thèse avait donc été une suite logique du travail du Master II mais le changement du directeur de thèse a engendré la recherche d'un autre sujet plus proche du domaine de compétence du nouveau directeur de recherche. C'est alors que nous avons pensé à trouver un sujet nous permettant d'aborder un des principaux facteurs de la performance collective jusque-là oublié dans nos études antérieures : la cohésion de groupe.

Considérée par la plupart des auteurs comme un des facteurs essentiels de la performance sportive, la cohésion de groupe fait l'objet de nombreux travaux dans la littérature scientifique. En fait, la cohésion fait partie des principaux objets d'étude de la psychologie en général, et de la psychologie sociale en particulier. C'est la raison pour laquelle la quasi-totalité des études sur la cohésion est en très grande majorité menée par des psychologues. Bien qu'il existe de nombreux modèles théoriques mis sur pied par les différents auteurs afin d'évaluer la cohésion des groupes sportifs, la plupart des chercheurs semble avoir adopté le modèle de Carron et al. (1985)[5] appelé le Group Environment Questionnaire (GEQ)[6].

Tous ces modèles théoriques visent à évaluer dans des disciplines sportives variées le degré de cohésion des équipes portives. Mais au cours de nos différentes lectures, nous nous sommes rendu compte que l'évaluation de la cohésion faite à partir de l'approche psychologique présente en général un certain nombre de limites :

Première limite : l'approche psychologique ne prend en compte la plupart du temps que les joueurs de l'équipe sportive pour évaluer la cohésion. Elle oublie le rôle important pourtant joué par l'entraîneur et le président dans le processus de fabrication de la cohésion à l'exception de quelques auteurs[7] très peu nombreux.

Deuxième limite : la quasi-totalité de ces études consacrées à la cohésion sportive a adopté l'approche quantitative (en l'évaluant de façon chiffrée) et individualiste (enquête par questionnaire que chaque joueur remplit) en termes de résultats sans tenir compte de la dynamique des groupes et des interactions entre les différents membres. Cette évaluation

[5] Carron A. V., Widmeyer W. N., Brawley L. R., (1985). The development of an instrument to assess cohesion in sport teams : the group environment questionnaire, *Journal of sport psychology*, 7, p.244-266.

[6] C'est un questionnaire mis sur pied par Carron et al., (1985) et adopté par la majorité des chercheurs comme un des meilleurs outils permettant d'évaluer la cohésion d'une équipe sportive. Il est composé de dix-huit items répartis en quatre sous-groupes. Il se remplit individuellement et chaque réponse correspond à une donnée chiffrée sur l'échelle de Likert ce qui permet d'avoir à la fin du questionnaire un degré chiffré de la cohésion du groupe selon l'enquêté.

[7] Quelques auteurs seulement ont pris en compte les joueurs et l'entraîneur dans leurs travaux tels que Spink (1992) ; Turman (2003) ; Jowett et Chaundry (2004) ; Jowett et Ntounamis (2004) alors que la grande majorité des autres travaux sur la cohésion concernent seulement les joueurs.

fournit des données uniquement chiffrées. Les psychologues considèrent en effet les résultats sportifs d'une équipe comme étant un ensemble de processus individuels où chacun apporte sa contribution de façon singulière.

Troisième limite : l'évaluation du degré de cohésion faite à partir de l'approche psychologique ne cherche pas à vérifier la véracité des choix des enquêtés sur le terrain. C'est dire en d'autres termes que ces chercheurs n'essaient pas de recouper les informations qui leurs sont fournies par les joueurs enquêtés. Et quand on sait que la langue de bois est assez régulièrement utilisée dans le milieu du sport, on peut penser que ces travaux présenteraient un certain nombre de limites.

Quatrième limite : l'évaluation du degré de cohésion faite à partir de l'approche psychologique n'explique pas les raisons pour lesquelles l'on obtient tel ou tel niveau de cohésion dans une équipe donnée. Elle fait donc tout simplement un constat sans faire des suggestions permettant par exemple l'amélioration du degré de cohésion trouvé.

A partir de ces différents constats, nous avons opté pour une approche plutôt sociologique et managériale de la cohésion sportive afin de remédier aux inconvénients évoqués ci-dessus.

Intérêt de la recherche

L'importance accordée à l'étude de la cohésion comme déterminant de la performance dans la plupart des domaines aujourd'hui, notamment dans le sport se vérifie par la multitude de travaux scientifiques consacrés à cette notion. Il s'agit en effet pour nous à partir d'une approche sociologique d'évaluer qualitativement le niveau de cohésion d'une équipe sportive. Il est à noter que cette approche ait déjà été utilisée dans d'autres domaines d'activités comme les entreprises, les établissements scolaires ou hospitaliers[8], mais pas encore dans le domaine sportif.

Notre travail a donc pour but d'essayer d'évaluer qualitativement la cohésion globale d'une équipe de football amateur confrontée à la recherche de résultats sportifs. Etant donné que la plupart des travaux scientifiques consacrés au football concernent surtout le football professionnel, nous avons choisi d'analyser principalement cette pratique supposée se faire de façon bénévole et gratuite. Les enjeux théoriques d'un tel choix et les questions à résoudre sont multiples :

[8] Foudriat M., (2005) dans son ouvrage intitulé *Sociologie des organisations. La pratique du raisonnement* présente non seulement le processus de mise en œuvre de la méthode de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977), mais essaie de l'appliquer dans plusieurs domaines d'activités. L'auteur contribue d'une certaine manière à vulgariser l'usage de cette méthode en l'appliquant dans des domaines variés et peu attendus jusque-là.

-Enjeux liés à l'amateurisme des équipes sportives : la recherche des résultats sportifs et le souci de l'efficacité ne peuvent-ils pas ébranler les fondements même de cet amateurisme ? Quel rôle va-t-il falloir donner à l'amateurisme supposé ou fictif ?

-Enjeux liés au management des équipes et à la dynamique des groupes : pour obtenir une cohésion entre les membres d'une équipe sportive, quelle place tient le style de coaching de l'entraîneur et du président ? Quelle place occupe la gouvernance du président ? En quoi les questions d'autorité hiérarchique renforcent ou affaiblissent-elles cette cohésion d'équipe ?

-Enjeux liés à la définition des intérêts à défendre de la part des joueurs et des parties prenantes : pour analyser cette cohésion, comment devra-t-on prendre en compte les stratégies d'acteurs ? Comment arbitrer entre le rationnel et l'irrationnel des choix des parties prenantes ? Comment harmoniser et mesurer tous ces éléments?

-Enjeux liés aux acteurs : pour une analyse assez complète de la cohésion d'une équipe de football amateur, de quels acteurs faut-il tenir compte et pour quelles raisons ? Faudrait-il considérer les seuls acteurs internes ou alors chercher à mener une étude systémique en tenant également compte des éventuels acteurs externes capables d'influencer d'une manière ou d'une autre la cohésion d'équipe évaluée ?

-Enjeux liés au choix d'un modèle théorique : pour analyser cette question de la cohésion sportive, faut-il plutôt prendre appui sur les outils proposés par la psychologie sociale ou plutôt sur les approches de la sociologie des organisations ?

Il est question de tenir compte de la qualité des interactions entre les principaux acteurs tant internes qu'externes à l'équipe étudiée. Sur le plan interne, il s'agit des interrelations qu'entretiennent les joueurs, l'entraîneur et le président du club. Le choix d'intégrer le président du club vient du fait que sur le terrain, nous nous sommes rendu compte du fait que ce dernier est situé dans presque toutes les équipes de football amateur, au cœur de leur fonctionnement. Par conséquent, son comportement, ses décisions ou son discours pourraient avoir une influence sur la cohésion de tout le groupe. Sur le plan externe, il s'agit de vérifier qu'un élu (municipal, conseil général, député, etc.) n'influence pas d'une manière ou d'une autre la cohésion globale des membres de l'équipe.

Au final, la qualité de l'ensemble des interactions permet d'avoir une idée assez précise du climat, de l'ambiance générale, ou encore de la cohésion globale qui règne dans le fonctionnement d'une équipe donnée.

Contrairement à l'évaluation des psychologues qui n'explique pas les raisons pour lesquelles l'on obtient un certain niveau de cohésion dans une équipe sportive, notre approche

permet non seulement de comprendre les raisons du niveau de cohésion obtenu, mais aussi propose des suggestions en vue d'une éventuelle amélioration de ladite cohésion. Bien plus, notre approche permet non seulement de vérifier la véracité des choix des uns et des autres sur le terrain donc de recouper les informations, mais également de les considérer comme des acteurs stratèges dans le fonctionnement de l'équipe.

Par opposition à la perception individualiste de la performance sportive qu'ont les psychologues dans leurs études, nous choisissons l'optique d'une perception collective de la performance que nous considérons comme étant le fruit d'une dynamique de groupe ou d'un ensemble de stratégies d'acteurs dont il faut tenir compte. Cette approche sociologique est donc qualitative et en même temps systémique pour s'assurer au maximum d'avoir réalisé une évaluation assez complète de la cohésion au sein d'une équipe de football amateur.

Problématique

Compte tenu de ce que nous venons d'évoquer comme approche de travail, notre problématique va s'articuler autour de trois questions :

Première question : **En quoi la qualité des relations interindividuelles entre les membres d'une équipe de football amateur peut-elle contribuer à révéler son niveau de cohésion?**

En d'autres termes, il s'agit de répondre à la question de savoir dans quelle mesure les relations interindividuelles entre les principaux membres d'une équipe de football amateur que sont les joueurs, l'entraîneur, le président et éventuellement d'autres membres du bureau ou même externes au groupe comme un élu, pourraient exprimer le niveau de la cohésion d'un groupe. Il est donc question pendant une saison sportive, de suivre l'évolution de la cohésion de l'équipe à travers les interactions entre ces différents acteurs ou membres.

Dans le prolongement de ce premier questionnement, une autre interrogation semble toute seule s'imposer. Il s'agit de savoir si le niveau de cohésion obtenu a un lien avec les résultats sportifs de ladite équipe tout au long de la saison sportive. En d'autres termes, il s'agit de savoir :

Deuxième question : **Elle est de savoir si la cohésion globale obtenue aurait une relation avec les résultats sportifs du groupe?**

En effet, nombreuses sont les études qui considèrent la cohésion d'équipe comme étant l'un des principaux facteurs de la performance sportive. Il est donc question de vérifier s'il y a effectivement un lien entre la cohésion et les résultats sportifs. Cette question à son tour engendre une autre quand on sait que plusieurs éléments interviennent dans la

performance sportive en général et occupent une place beaucoup plus importante dans le football en particulier à savoir :

Troisième question : **Quelle est la place des aléas sportifs dans la relation entre la cohésion globale et les résultats sportifs d'une équipe donnée?**

En football plus que dans la plupart des autres disciplines sportives, les aléas sportifs sont à prendre en considération dans les résultats sportifs des différentes équipes.

Nous allons donc tenter de trouver des éléments de réponses à ces trois questions qui constituent notre problématique tout au long de ce travail de thèse.

Positionnement théorique

Cette recherche se situe dans le champ de la sociologie des organisations même si elle concerne un objet majeur de la psychologie sociale. Elle a été réalisée avec pour support théorique l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977)[9] qui permet non seulement de tenir compte des membres internes de l'équipe, mais également de ceux présents dans l'environnement de la structure et capables d'influencer la cohésion globale du groupe.

De façon complémentaire à l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977), nous allons utiliser l'analyse de contenu[10] de Bardin (1989)[11] qui permet d'analyser et d'interpréter les discours et comportements d'un ou de plusieurs individus.

Annonce du déroulement de la thèse

Ce travail s'articule autour d'un total de sept chapitres répartis en trois grandes parties. D'abord, la première partie concerne la revue de la littérature et est constituée de trois chapitres. Ensuite, une seconde partie aborde le cadre théorique et méthodologique de l'étude et est formée de deux chapitres. Enfin, une troisième partie qui concerne la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats de l'étude est constituée de deux chapitres.

Le premier chapitre permet de mieux saisir ce que c'est qu'une équipe en général, et une équipe sportive en particulier. C'est l'occasion d'évoquer les différents types d'équipes et la différence qui existe entre les mots équipe et groupe même si l'équipe appartient à la grande famille des groupes. Parmi les principales caractéristiques du groupe dont fait partie l'équipe sportive figure en bonne place la cohésion de groupe.

---

[9] Crozier M., Friedberg E., (1977). *L'acteur et le système : Les contraintes de l'action collective,* Editions Le Seuil.

[10] Cette méthode d'analyse de documents parlés ou écrits a pris son essor aux Etats-Unis d'Amérique au début du vingtième siècle. H. D. Lasswell est le premier à faire depuis 1915 environ les analyses de presse et de propagande d'après Laurence Bardin (1989).

[11] Bardin B., (1989). *L'analyse de contenu. Le psychologue,* Presses Universitaires de France.

Le chapitre deux a pour objectif de permettre une meilleure compréhension de la notion de cohésion qui est étudiée par de nombreux chercheurs dans des domaines variés. Une revue de littérature sur les travaux concernant la cohésion de groupe en général, et les groupes sportifs en particulier est faite dans ce chapitre. Il ressort au sein des équipes sportives, surtout celles des sports collectifs que l'une des principales conséquences de la cohésion semble être le résultat sportif.

Après avoir saisi la notion de cohésion, **Le chapitre trois** favorise une compréhension meilleure de la notion de performance sportive qui est polysémique. La différence entre la performance sportive effective et imaginaire est relevée dans ce chapitre. C'est également l'occasion d'évoquer la relation qui existe entre la cohésion et la performance sachant que dans la littérature scientifique, les chercheurs sont loin de s'accorder à ce sujet : pendant que certains trouvent une relation linéaire, d'autres parlent plutôt d'une relation négative.

Il s'agit dans **le chapitre quatre** de formuler notre problématique afin de repérer les éléments théoriques qui vont nous permettre de construire notre cadre d'analyse. La question de l'évaluation de la cohésion globale d'une équipe à partir de l'analyse des relations interpersonnelles de ses membres est au cœur de notre problématique. L'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) nous sert de cadre théorique dans cette étude avec à titre complémentaire l'analyse de contenu de Bardin (1989).

Le chapitre cinq présente l'opérationnalisation effective du cadre théorique réalisée dans trois équipes de football du Rhône, il s'agit de : Grigny Football Club (GFC) ; l'Association Sportive de Bron Grand Lyon (ASBGL) et l'Union Sportive de Millery Vourles (USMV). Un certain nombre d'outils de recueil de données a été retenu entre autres : l'observation ; les entretiens semi-directifs formels et informels ; l'exploitation des données internes aux différents clubs et aux institutions organisatrices des championnats concernés ; l'exploitation des coupures de presses.

Le chapitre six présente les principaux résultats obtenus sur le terrain. D'abord à travers l'analyse de contenu des différents entretiens réalisés dans les trois équipes ainsi que dans des coupures de presses. Ensuite par l'analyse stratégique et systémique des comportements, des discours et des observations faites sur le terrain.

Dans le dernier **chapitre sept**, il est question de l'analyse et de l'interprétation des résultats présentés dans le chapitre précédent pour chaque équipe étudiée. Une étude comparative des équipes étudiées est faite, suivie d'un essai de modélisation des équipes de football du Rhône dans ce chapitre. La validation des hypothèses et une tentative de

généralisation des résultats obtenus nous ouvrent des perspectives de recherche nouvelles qui pourront s'appuyer sur l'approche développée dans cette thèse.

PREMIERE PARTIE : REVUE DE LA LITTERATURE.

CHAPITRE I : LES NOTIONS D'EQUIPE ET DE GROUPE

Pour commencer cette étude, il nous semble opportun de chercher à mieux cerner les notions d'équipe et de groupe qui occupent une place non négligeable dans notre étude. En fait, le terrain d'étude de cette thèse se trouve dans les équipes de football amateur encore considérés comme des groupes sportifs. Si les mots équipe et groupe sont généralement utilisés pour désigner la même chose, il s'avère en réalité qu'il existe des différences considérables entre eux que nous avons estimés bien de relever dans ce chapitre même si l'un (l'équipe) appartient à la famille de l'autre (le groupe).

Nous allons dans un premier temps aborder l'origine et la définition du mot équipe ainsi que les principaux types d'équipes recensés. Dans un second temps, nous allons évoquer l'origine et la définition du mot groupe et un bref historique de la recherche scientifique concernant cette notion. La présentation des principales catégories et caractéristiques des groupes parmi lesquelles figure bien l'équipe se fera dans un troisième temps vers la fin du chapitre.

1-L'origine et la définition du mot équipe

1-1-L''origine du mot équipe

Si la quasi-totalité de chercheurs s'accordent sur l'usage suffisamment ancien dans le vocabulaire courant du mot « équipe », la plupart dans la littérature scientifique lui reconnaissent des origines diversifiées. C'est ainsi que pour Maisonneuve (2002)[12], l'équipe est un vieux mot lié au départ à l'idée d'embarquement (équipage du navire) et par conséquent de travail en groupe. Elle évoque des images d'élan, d'effort collectif, de solidarité. Confiné au départ au domaine du labeur matériel ou de certains jeux collectifs, ce mot a commencé à être utilisé dans un très grand nombre de secteurs sociaux et à des niveaux variés de responsabilité au fil des années. On peut par exemple parler aujourd'hui d'équipe de liaison dans les collectivités industrielles ou administratives, d'équipe de recherche dans les laboratoires privés ou publics, d'équipe médicale, d'équipe de travail, d'équipe de bénévoles, d'équipe pédagogique, d'équipe de sécurité, d'équipe dirigeante, d'équipe sportive, d'équipe de jour ou de nuit, etc.

[12] Au départ, le travail d'équipe ne concernait beaucoup plus que les tâches manuelles dans les activités de la société avant de s'étendre à la pratique des activités physiques et sportives collectives. Ceci peut se comprendre pour l'auteur qui démontre que ces dernières ont été créées et organisées bien après de nombreuses autres beaucoup plus utiles aux hommes dans la société.

Pour Lafon (1996)[13], le mot équipe viendrait étymologiquement du vieux français « esquif », qui à l'origine désignait une suite de chalands attachés les uns aux autres et tirés par des hommes ou des chevaux avant la création des remorqueurs. On a par la suite parlé d'une équipe de travailleurs pour réaliser une œuvre commune, puis d'une équipe de sportifs pour livrer un match. On retrouve selon l'auteur dans ce mot un lien, un but commun, une organisation, un double dynamisme venant aussi bien de la tête de chaque individu que de l'ensemble, une victoire à gagner en commun.

Pour Anzieu et Martin (1997)[14], l'équipe vient probablement du germain « skip », qui signifie « bateau » : il exprime l'idée d'un groupe embarqué pour un même sort, vers un destin partagé. Dans le cas du sport, le résultat du match d'une équipe va symboliser l'enjeu commun et le sort final que partagent tous ses membres.

Au vu de ce qui précède, on constate effectivement qu'il est attribué plusieurs origines diversifiées au mot équipe dans la recherche scientifique. Nous allons à présent essayer de voir ce qu'il en est de sa définition.

1-2-La définition du mot équipe

Selon Anzieu et Martin (1997), l'équipe peut se définir comme *« Le fait, pour un groupe d'individus, de mettre volontairement en commun les ressources (physiques, psychologiques, techniques, intellectuelles, morales, etc.) de chacun, dans la poursuite d'un même but et dans les meilleures conditions d'efficacité et d'harmonie sous la conduite éventuelle d'un des leurs. »* Les auteurs mettent un accent sur la mise en commun des qualités et capacités des membres de l'équipe afin d'atteindre ensemble un objectif ou un but sous la conduite possible d'un leader. Les auteurs insistent plus sur l'engagement total de chaque individu membre du groupe pour plus d'efficacité de ce dernier.

C'est pratiquement dans le même sens que Seguin (2005)[15] définit également l'équipe qu'il considère avant tout comme un ensemble de personnes qui se rassemblent pour développer une activité en commun. Les individus se fédèrent autour d'un leader naturel ou structuré. Il semble important de relever le caractère naturel (choisi par la grande majorité des membres de l'équipe) ou structurel (désigné par la hiérarchie) du leader. L'auteur évoque la mise en commun des personnes du groupe pour atteindre un objectif mais insiste plus sur le type de leader de l'équipe.

[13] Après de nombreux travaux sur les problèmes que rencontrent les équipes, l'auteur les présente dans son article sur les mécanismes des relations humaines dans le travail en équipe.
[14] Anzieu et Martin (1997) mettent l'accent sur l'objectif final d'ensemble, sur le but commun que tous les membres de l'équipe sont appelés à partager.
[15] Seguin S., (2005). *Gestion opérationnelle des équipes : La boîte à outils,* Dunod, Paris.

Au final, nous allons considérer l'équipe comme étant un nombre réduit de personnes dont les relations interpersonnelles sont d'assez bonne qualité et partagent le même objectif à atteindre sous la conduite d'un leader naturel ou structurel. Le statut de membre généralement attribué à ces personnes évoque l'image d'un corps dont ces derniers seraient des parties à la fois dépendantes et mobiles. Dans le domaine spécifique au sport, l'ensemble d'équipes d'une organisation donnée constitue un club sportif.

Au vu de ce qui précède, on constate qu'il n'existe pas de définition unique de la notion d'équipe quel que soit son domaine d'activité tout simplement parce qu'il semble difficile de rassembler toutes les variantes caractérisant les équipes dans une seule et unique définition. Toutefois, on peut finalement considérer dans la littérature scientifique trois principaux types d'équipes : l'équipe de travail que l'on peut encore appeler groupe de travail, l'équipe sportive que l'on appelle encore groupe sportif et l'équipe de bénévoles que l'on peut encore appeler groupe de bénévoles. Il nous semble opportun d'étudier chaque type d'équipe afin d'établir des comparaisons et mieux cerner ce que c'est concrètement qu'une équipe sportive sur laquelle porte notre intérêt dans cette étude.

1-3-Les trois principaux types d'équipe

Nous avons retenu trois principaux types d'équipes que nous allons étudier afin de mieux les saisir : il s'agit de l'équipe de travail, de l'équipe de bénévoles et de l'équipe sportive.

En ce qui concerne l'équipe de travail quel que soit son domaine d'activité : l'industrie, la recherche, la sécurité, l'agro-alimentaire, l'éducation, le bâtiment, la santé, etc., elle semble avoir la même considération pour les chercheurs en dehors de quelques caractéristiques spécifiques. Nous pouvons tout de même relever quelques types d'équipes de travail spécifiques comme des équipes mixtes composées d'hommes et de femmes, des équipes polyvalentes dont les membres sont capables de résoudre des problèmes variés dans un ou plusieurs domaines et des équipes spécialisées, celles formées de spécialistes dans plusieurs domaines donnés. Il ressort de toutes ces équipes de travail, un impératif de multidisciplinarité, de complémentarité et d'interdépendance entre les membres. C'est par exemple le cas de celles organisées sur le modèle « trois huit »[16].

Un autre type d'équipes de travail beaucoup plus éphémère, qui disparait une fois la tâche accomplie existe également dans les organisations. On peut à ce titre citer : les réunions, les commissions, les comités, les cercles de qualité, les groupes d'études, etc., selon Aubert et

[16] Il s'agit d'entreprises dont le personnel est divisé en trois équipes ou groupes de travail qui se relaient toutes les huit heures.

al. (2005)[17]. Malgré la variété d'équipes de travail, d'autres caractéristiques communes générales peuvent être relevées : les membres sont remplaçables puisque d'autres personnes détiennent une qualification identique, les membres peuvent appartenir aux deux sexes et il n'existe pas de séances d'entraînement, la présence de tous les membres au même moment et au même endroit n'est pas obligatoire, la tâche peut se réaliser selon l'activité en salle ou à l'extérieur. Une caractéristique générale à toutes les équipes de travail est le fait que tous leurs membres attendent une rémunération en échange de leur temps, énergie, connaissances, expertise, etc., ce qui n'est pas le cas des membres des équipes de bénévoles.

On trouve principalement l'équipe de bénévoles dans le milieu associatif où se rencontrent généralement des personnes qui partagent dans le cadre de leurs loisirs, une certaine passion pour une ou plusieurs pratiques dans un domaine d'activité bien définit. Tous les membres des associations savent généralement qu'à priori, le temps, l'énergie et l'expertise qu'ils mettent à la disposition de la structure est gratuite et par conséquent ils ne s'attendent en retour à aucune rémunération sous quelque forme que ce soit. C'est d'ailleurs pour cette raison que les activités bénévoles ont très souvent lieu en dehors des heures officiellement reconnues de travail.

C'est certainement en tenant compte de tous ces éléments que le conseil économique, social et environnemental essaie de définir ce que c'est qu'un bénévole quand il estime qu'*« Est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial. »*[18] Même si le bénévolat s'exerce dans la quasi-totalité d'associations, celui qui nous intéresse a lieu dans les équipes sportives en général et celles de football amateur en particulier. Il faut donc dire en conclusion que les bénévoles également travaillent mais étant conscients qu'ils n'attendent aucune rémunération en contrepartie.

L'équipe sportive quel que soit la discipline pratiquée est une association dont les activités sont ambigües à plusieurs titres :

-d'abord, l'équipe sportive semble être un mélange de sport et de jeu aux frontières floues et fluctuantes selon Pociello (1999)[19]. Cette frontière est floue parce que dans le sport selon l'auteur, il y a toujours une part irréductible de jeu ce qui assure une *« fonction ludique »* évidente pour ses adeptes qu'ils soient amateurs ou professionnels. Elle est fluctuante dans la

[17] Aubert N., et al. (2005). *Management : aspects humains et organisationnels*, Presses Universitaires de France, Fondamental, 8e édition corrigée.

[18] Même si la loi ne définit pas clairement ce que c'est que le bénévolat, le Conseil économique, social et environnemental a précisé ce concept en février 1993 en attribuant une définition assez précise du bénévole.

[19] Pociello C., (1999) démontre dans cet ouvrage intitulé « *Sports sciences sociales. Histoire, sociologie et prospective »* que la frontière entre le jeu et le sport est difficile à établir jusqu'aujourd'hui d'où le flou qui persiste dans la littérature scientifique.

mesure où même les compétitions les plus instituées subissent selon les périodes de l'histoire, des appréciations plus ou moins favorables, voire même des dépréciations de la part du public. Cette situation amène certains pratiquants à créer en parallèle des formes d'activités plus « libres » que nous appelons dans cette étude les pratiques auto-organisées. Elles revendiquent également l'appellation d'activités « sportives ».

Un autre auteur Callois (1958)[20] souligne le fait que ces pratiques auto-organisées se trouvent au milieu des deux pôles que forment le sport et le jeu qu'il a appelé *le ludus*. D'autres auteurs également comme Bouet (1968 ; 1969)[21] sont allés dans leurs travaux dans le même sens que Callois.

-***ensuite***, l'équipe sportive est une des rares organisations au sein desquelles on trouve à la fois un mélange de travailleurs et de bénévoles. C'est-à-dire en d'autres termes des personnes rémunérées pour les services rendus et celles qui offrent gratuitement leurs services à la structure. En effet, dans une équipe sportive, si au niveau professionnel tous les joueurs et encadreurs techniques par exemple sont rémunérés, ce n'est pas toujours le cas au niveau amateur. Etant donné que c'est le football amateur qui nous intéresse dans cette étude, nous relevons que tant au niveau des joueurs, des encadreurs techniques que des dirigeants, salariés et bénévoles se côtoient et contribuent chacun à sa manière au bon fonctionnement de la structure. Cette mixité entre salariés et bénévoles peut déjà laisser penser à un certain nombre de difficultés possibles dans leurs relations.

Tous les dirigeants sont généralement des bénévoles qui par passion accordent leur expertise et temps au bon fonctionnement de l'équipe. Dans l'encadrement technique, on rencontre beaucoup plus de salariés que de bénévoles au fur et à mesure que le niveau de pratique est élevé. Nous constatons que plus le niveau de qualification de l'encadreur technique est élevé, plus ce dernier a des chances d'être salarié.

Bien plus, pendant que certains entraîneurs sont bénévoles, d'autres sont en contrat à durée déterminée et quelques-uns seulement sont en contrat à durée indéterminée selon les équipes sportives. Enfin, au niveau des joueurs également, pendant que certains perçoivent un salaire mensuel fixe, d'autres ne se contentent que des primes de matchs gagnés quand elles existent. D'autres encore peuvent bénéficier d'un emploi et/ou d'un logement pris en charge

[20] Callois R., (1958). Met en évidence dans son ouvrage intitulé « *Les jeux et les hommes ; le masque et le vertige »* l'existence d'une pratique intermédiaire entre le sport et le jeu un peu comme pour contribuer à la délimitation de ces deux pratiques dont la frontière reste difficile à établir.

[21] Bouet M., (1968) ; Bouet M., (1969) abonde dans ses deux ouvrages intitulés *« Signification du sport »* et *« Les motivations des sportifs »* dans le même sens que Callois pour soutenir la place intermédiaire qu'occupent les pratiques sportives auto-organisées entre le sport et le jeu contribuant par là même à mieux les délimiter.

par le club. D'autres caractéristiques spécifiques dans l'organisation et le fonctionnement des équipes sportives peuvent également être relevées dans leur étude.

Les membres des équipes sportives sont généralement en uniforme le jour du match tant sur le terrain qu'en dehors. Dans les équipes de sports collectifs comme le football, la présence de tous les joueurs, titulaires comme remplaçants est nécessaire lors des séances d'entraînement, des rencontres amicales ou officielles. Les entraînements des joueurs se font en présence des spectateurs, des téléspectateurs, des médias, des dirigeants, des amis, de la famille, etc. Ces entraînements se déroulent essentiellement dans un espace qui respecte certaines normes institutionnelles.

Le résultat d'une rencontre est presque toujours une incertitude dans les sports collectifs en général, et en football en particulier où le plus faible peut remporter la victoire ou arracher un match nul face au plus fort contre toute attente. Le nombre de joueurs sur un terrain ainsi que leur genre (masculin ou féminin) sont conventionnellement définis. Dans la pratique, les joueurs et parfois même les dirigeants ont généralement des rituels individuels et/ou collectifs avant, pendant et après chaque match comme des cris de guerre (avant ou pendant les matches) ou de victoire (à la fin des matches), des prières, des gestes symboliques, des façons de jubiler après un but, etc.

Tableau 1 : Récapitulatif de quelques comparaisons entre l'équipe de travail et l'équipe sportive.

Critères de groupe	**Equipe de travail**	**Equipe sportive**
Adhésion	Volontaire / Contractuelle	Pas toujours volontaire / Contractuelle
Tenue	Aucune	Uniforme
Finalité	Réalisation d'une tâche	Maximisation des victoires
Statut des membres	Fonctionnaire / Privé	Adhérent
Type de membres	Salariés	Salariés / Bénévoles
Mode de préparation du groupe	Réunion	Séances d'entraînement / Réunion
Mode de travail	Présence pas nécessaire de tous les membres	Présence nécessaire de tous les membres
Lieu de travail	En salle / A l'extérieur	Sur un terrain / En salle
Présence du public	Rarement	Toujours sauf sanction
Rituel des membres	Parfois	Toujours (individuels et/ou collectifs)
Nombre de membres	Variable	Prédéfini / Variable
Incertitude du résultat	Non	Presque toujours
Rémunération	Oui	Oui / Non
Normes	Existent	Existent
Cohésion	Nécessaire	Nécessaire

Le tableau ci-dessus compare une équipe de travail quel que soit le domaine d'activité en général et une équipe sportive quel que soit la discipline. Cette comparaison a lieu dans les

sports collectifs sur la base de quelques paramètres jugés significatifs en termes de dissemblance ou de ressemblance.

Etant donné que c'est le football qui nous intéresse comme discipline sportive, nous allons essayer de comprendre en réalité quels sont les différents types d'équipes de football qui existent.

1-4-Une variété d'équipes de football

Les équipes de football sont classifiables à partir d'un certain nombre d'éléments de base entre autres : les règles que les joueurs appliquent au cours des matches, le lieu de pratique ou encore l'origine majoritaire des membres. A partir de ces éléments, nous pouvons recenser trois principaux types d'équipes de football dans l'hexagone : les équipes de football fédéral amateur et professionnel, les équipes de football auto-organisé[22] et les équipes de football métissé[23] ou hybride.

1-4-1-Les équipes de football fédéral

Parmi les équipes du football fédéral, nous avons : les équipes de football des championnats professionnels, les équipes de football des championnats amateurs, les équipes de football des championnats d'entreprises. Ce sont généralement des équipes affiliées à une ou plusieurs institutions organisatrices d'une ou de plusieurs compétitions sportives. Les membres de ce genre d'équipes s'engagent à souscrire aux frais de paiement d'une licence sportive, au respect des normes institutionnelles, des lois du jeu, des normes du club et celles de l'équipe dans son fonctionnement. Ce sont des équipes dont les membres en général et les joueurs en particulier sont appelés à beaucoup de discipline et à l'acceptation de l'exercice de plusieurs autorités vis-à-vis d'eux notamment celle des officiels arbitres désignés par l'institution sportive appelés à prendre des décisions et des sanctions généralement sans appel ; celle de l'entraîneur et des dirigeants de l'équipe.

La solidarité, le jeu collectif, l'esprit d'équipe des membres est un principe fort des équipes de football fédéral qui doivent réaliser le maximum de résultats sportifs dans la mesure où elles évoluent dans un système de promotion – relégation. En même temps que les joueurs doivent coopérer, ils se doivent d'être concurrents dans la mesure où ils sont

[22] Expression utilisée pour la première fois par Chantelat P., Fodimbi M. et Camy J. (1996) dans l'ouvrage *Sports de la cité, anthropologie de la jeunesse sportive*, collection Espaces et Temps du Sport, Paris, L'Harmattan, pour désigner les pratiques de football qui ne respectent pas les normes du football fédéral. Ces pratiques étant diverses, nous avons opté pour cette appellation qui semble mieux résumer toutes les autres.

[23] Ce type d'équipe a été identifié par Onomo M. G. (2013) dans l'article intitulé « Tensions internes d'une équipe amateur. Football fédéral et foot auto-organisé », *Diversité (Ville-Ecole-Intégration),* N° 171 du 1er semestre 2013, PP.115 -121. Ce sont des équipes dont les membres sont divisés en deux parties concernant le type de football pratiqué : pendant que certains pratiquent le football fédéral, d'autres sont plutôt adeptes du football auto-organisé.

généralement nombreux pour les besoins d'entrainement et seuls les méritants, les meilleurs à chaque poste sont supposés être sélectionnés et convoqués par l'entraîneur pour les matchs officiels. Quand on passe du niveau de pratique du football professionnel à celui du football entreprise, on se rend compte que la plupart des variables pris en considération tant dans l'organisation que le fonctionnement des clubs et des équipes surtout senior première tendent à décroître telles que : la recherche de la victoire sportive, les moyens financiers, l'effectif des joueurs, le nombre de salariés et de bénévoles, le nombre de supporters, le nombre de remplacement possibles au cours d'un match, le nombre de sponsors, etc.

Les équipes pratiquant le football fédéral ont une caractéristique commune : elles sont toutes composées dans leur fonctionnement de deux principales équipes pour produire les résultats sportifs : l'équipe de joueurs qui évoluent sur le terrain (titulaires et remplaçants) ; l'équipe de dirigeants qui peut se diviser en deux parties : celle des membres du bureau qui soccupe du volet administratif et celle de l'encadrement technique des joueurs.

Tableau 2 : comparaison des joueurs et dirigeants dont l'entraîneur des équipes de football amateur et professionnel.

	Joueurs		**Dirigeants/entraîneur**	
Variables	**Amateur**	**Professionnel**	**Amateur**	**Professionnel**
Effectif	18-20	25-30	Faible	Important
Rémunération	Certains	Tous	Certains	Tous
Moyens financiers	Faibles	Importants (Très)	Faibles	Importants (Très)
Conditions de travail	Acceptables	Bonnes	Acceptables	Bonnes
Implication	Moyenne	Forte	Faible/Moyenne	Forte
Maximisation de la victoire	Moyenne /forte	Forte	Moyenne/Forte	Forte
Finalité	Loisir	Métier	Bénévoles/Salariés	Salariés/Bénévoles
Qualification	Moyenne/Faible	Importante (très)	Moyenne/Faible	Importante (très)

Le tableau ci-dessus présente les variables comparées tant au niveau des joueurs que des dirigeants dont fait partie l'entraîneur dans les équipes de football amateur et professionnel.

1-4-2-Les équipes de football auto-organisé

Comme nous l'avons vu dans l'introduction générale, nous préférons utiliser cette expression qui semble résumer toutes les pratiques de football de loisir dont la finalité première est de se faire plaisir individuellement ou collectivement. Plusieurs auteurs se sont intéressés à ce type de football auquel ils ont donné des appellations diverses beaucoup plus

en fonction de leurs différents lieux de pratique. C'est ainsi que pour Delbecque (1979)[24], il s'agit du football informel parce qu'il n'obéit pas aux normes formelles des différentes institutions sportives ; pour Chantelat et al., (1996)[25] ; Chantelat et al., (1994)[26], il s'agit du football auto-organisé ; pour Dubet (1987) et Illinger (1993)[27], c'est le football pratiqué dans les cités ; pour Louvel (1991)[28], c'est le football qui se pratique dans la rue ; selon Travert (1999)[29], il s'agit du football de pied d'immeuble ; selon Tremoulinas (2007)[30], il s'agit du football d'esplanade et enfin pour Duret et Augustini (1993)[31], tous ceux qui pratiquent le sport en dehors des lieux institutionnalisés et prévus à cet effet sont des streetballeurs. Les quatre principales caractéristiques des membres des équipes qui pratiquent le sport auto-organisé quel que soit la discipline sont :

*la pratique sportive en général en dehors des espaces aménagés à cet effet et homologués par une institution fédérale,

*le non respect des lois du jeu du football fédéral mais plutôt une adaptation de ces dernières et qui peuvent varier d'une rencontre sportive à l'autre. C'est le cas par exemple du nombre de joueurs qui peut volontairement être différent entre deux équipes opposées.

*la finalité de chaque joueur est d'abord de se faire plaisir, par conséquent le plaisir collectif est quasi-inexistant ici.

*ce sont généralement des groupes ou des bandes d'amis qui aiment bien passer du temps ensemble.

Bien que ce soit un phénomène assez rare jusque-là, parce que visiblement pas encore identifié par d'autres chercheurs, il peut s'avérer que les joueurs d'une seule et même équipe affiliée dans un championnat officiel aient des logiques de pratiques internes différentes, voire mêmes opposées ce qui donne lieu à un autre type de pratique que nous avons appelé football métissé ou football hybride.

---

[24] Delbecque C., (1979). Approche du problème de l'accession à la pratique sportive chez les jeunes, in *Travaux et recherches en E. P.S.,* n°5, 1979, pp. 107-112.
[25] Chantelat P., Fodimbi M., Camy J., (1996). *Sports de la cité, anthropologie de la jeunesse sportive,* collection Espaces et temps du sport, Paris, L'Harmattan.
[26] Chantelat P., Fodimbi M., Camy J., (1994). Sociabilités sportives et formes de citoyenneté des jeunes dans les zones DSU. Rapport de recherche pour le plan urbain et la mission interministérielle pour la recherche et l'expérimentation. Sport de la cité. Anthropologie de la jeunesse sportive. Paris : l'Harmattan.
[27] Ilinger P., (1993). Sens de la règle dans les clubs sportifs et dans la cité. In *Institut de l'enfance et de la Famille (Ed.) Du stade au quartier* (pp.133-140). Paris: Syros.
[28] Louvel L., (1991). Chronique de voyage dans le foot de rue, *Sport et plein air,* 357, 20-23
[29] Travert M., (1999). *L'envers du stade, Le football de « pied d'immeuble », une pratique singulière au cœur d'une cité populaire.* Thèse de doctorat, Université de la méditerranée.
[30] Trémoulinas A., (2007). *Le football informel d'esplanade : Une étude de sociabilité dans la France du début du XXIe siècle.* Thèse de doctorat, Institut d'Etudes Politiques de Paris.
[31] Duret P., Augustini, M., (1993). *Sport de rue et insertion sociale.* Paris : INSEP-publication.

1-4-3-Les équipes de football métissé ou hybride

Ce sont des équipes dont les membres sont divisés en deux parties du fait du type de football pratiqué. En fait, certains membres sont adeptes du football fédéral et sont par conséquent disciplinés, respectueux des normes institutionnelles et du groupe et acceptent l'autorité de leur entraîneur, des dirigeants et des arbitres désignés. Leur jeu est basé sur la solidarité, la collectivité alors que d'autres membres sont adeptes du football auto-organisé où l'individualisme prime. Les règles de jeu ici sont variables durant la rencontre et le refus de respecter l'autorité tant interne qu'externe au club est une réalité.

Au sein d'une équipe de football métissé on a donc deux sous-groupes aux fonctionnement et objectif presqu'opposés ce qui créé une dualité tant sur le terrain qu'en dehors généralement néfaste à l'organisation. En fait, il est difficile à ce genre d'équipe d'atteindre les objectifs sportifs escomptés dans la mesure où les membres dépensent beaucoup d'énergie et d'attention dans les conflits internes.

Tableau 3 : Quelques critères de comparaison des différents types d'équipes de football.

Critères	**Equipe de football fédéral**	**Equipe de football auto-organisé**	**Equipe de football métissé**
Finalité	La victoire collective	Le plaisir individuel	Confuse
Niveau de pratique	Elevé / Moyen	Faible	Moyen
Type de football	Fédéral, respect des normes et lois du jeu	Liberté, individualisme	Mélange des footballs fédéral et auto-organisé
Type d'équipe	Professionnel/Amateur	Quartier	Amateur

Le tableau ci-dessus nous renseigne sur les types d'équipes de football (fédéral, auto-organisé et métissé ou hybride) ainsi que leur comparaison à partir de quatre critères retenus.

Pour compléter cette classification des équipes de football, il faut souligner une réalité : qu'il s'agisse d'équipes de football fédéral, de football auto-organisé ou encore de football métissé, on peut les regrouper en deux principales catégories : les équipes de football communautaire et les équipes de football cosmopolite.

1-4-4-Les équipes de football communautaire et cosmopolite

Les équipes de football communautaires et cosmopolites sont les deux types qui existent dans le football français. Les équipes communautaires sont formées en grande majorité des membres d'une seule origine étrangère ou locale. En effet, il existe surtout dans le football amateur, des équipes de football dont les membres sont beaucoup plus originaires de pays étrangers comme par exemple le Portugal, la Turquie, ou encore le Cameroun. A ces équipes communautaires, nous ajoutons également celles composées en grande majorité de

populations françaises locales surtout dans des zones reculées, dans les villages. Dans ces équipes communautaires, généralement la culture du pays d'origine des membres majoritaires et les éventuelles revendications sociales qui leurs tiennent à cœur ont très souvent une influence ou encore se déteignent dans leur fonctionnement quotidien. Les équipes communautaires évoluent beaucoup plus dans les championnats de football amateur, le football de loisir et le football auto-organisé.

Les équipes de football cosmopolite quant à elles sont composées en grande majorité de membres dont les origines sont diversifiées. Dans ce genre d'équipe, tous les membres sont généralement adeptes du football fédéral qui est quasi-universel du fait des lois du jeu identiques en vigueur. N'ayant pas une origine majoritaire de membres, aucune culture n'influence généralement le quotidien de ce genre d'équipe en dehors du respect des normes, de la discipline et de l'autorité tant sur le terrain qu'en dehors.

Tableau 4: comparaison entre les équipes de football communautaire et les équipes de football cosmopolite.

Type d'équipe / Caractéristiques	**Equipe de football communautaire**	**Equipe de football cosmopolite**
L'origine des membres	Une origine majoritaire	Pas d'origine majoritaire
Niveau de pratique	Amateur	Professionnel / Amateur / Entreprise
Type de football pratiqué	Fédéral-Auto-organisé-Métissé	Fédéral

Le tableau ci-dessus nous permet de comparer les équipes de football communautaire et les équipes de football cosmopolite sur la base de quelques critères.

Après avoir évoqué les principales caractéristiques des équipes dans tous les domaines en général, les disciplines sportives et le football en particulier, nous allons à présent étudier la notion de groupe que l'on utilise parfois en lieu et place de l'équipe.

2-Bref historique des études sur la notion de groupe

Les travaux de recherche sur les groupes et les relations humaines ne semblent avoir véritablement pris un caractère scientifique et expérimental important qu'au début du vingtième siècle[32]. Cet intérêt pour l'étude des groupes commence aux Etats-Unis d'Amérique dans des conditions historiques particulières d'une vie associative importante sur le triple plan industriel, militaire et politique. Sur le plan industriel, dans un premier temps, des ingénieurs et des investisseurs cherchent à accroître la production de leurs usines à partir

[32] Maisonneuve J., (2002) *La dynamique des groupes. Que sais-je ?* Presses Universitaires de France, 1ère édition, 1968 – 14e édition.

d'une meilleure rationalisation du travail en équipe. Nous sommes dans une période où le travail est marqué par le taylorisme puis quelques années plus tard, le fordisme. Le travail à la chaîne est réalisé sous l'autorité d'une hiérarchie qui veille au respect des contraintes telles que le nombre d'heures de travail par exemple effectués avec pour objectif d'amener les ouvriers à atteindre le rendement escompté par les dirigeants. Au cours de cette même période la France est préoccupée par les tensions politiques européennes qui aboutissent finalement à l'éclatement de la première guerre mondiale.

En France, pendant la seconde guerre mondiale, les joueurs ainsi que leurs dirigeants pour concurrencer les autres disciplines sportives notamment le rugby qui attirait plus de spectateurs ont choisi de mettre en avant la pratique du football. En pleine guerre, les fédérations de football organisent des rencontres de football caritatives afin de récolter de l'argent visant à acheter des ballons à offrir aux soldats footballeurs au front pour leur permettre de pratiquer leur loisir favoris pendant les moments de répit : le football. Au même moment, les journaux sportifs publient sans cesse des nouvelles édifiantes des joueurs et des dirigeants de football au front : les morts et les actes de bravoure sont salués.

Les footballeurs commencent dès lors à être perçus dans la société française avec la contribution des différentes fédérations comme un groupe de militaires capables de défendre les couleurs du drapeau. Et du fait de leur formation robuste, en temps de guerre effective ils peuvent lui offrir la victoire finale même au prix du sacrifice suprême. Ces derniers sont perçus comme des modèles de soldats du fait de leur formation de footballeur ou d'éducateur selon Rethacker et Thibert (1984)[33]. Selon Wahl (1989)[34], les footballeurs et leurs dirigeants ont *« Largement usé d'un discours vantant le football comme étant un véritable exercice de préparation militaire tant sur le plan physique que moral. »* C'est ainsi que malgré les nombreux athlètes morts pendant la guerre, assez paradoxalement et comparativement aux autres disciplines sportives, le football sort renforcé pendant la première guerre mondiale d'après Pivato (1994)[35]. Tous ces éléments justifient le fait que le football à la sortie de la première guerre mondiale est positivement perçu dans la société.

Sur le plan militaire, entre les deux guerres mondiales, les Etats-Unis se sont intéressés à l'étude des groupes afin de développer des méthodes psychologiques leur permettant de sélectionner les meilleurs chefs des différentes unités d'une part. Et à préparer moralement les petits groupes isolés en opérations pour plus d'efficacité d'autre part.

[33] Rethacker J., Thibert J., (1984). *La fabuleuse histoire du football*, ODIL.
[34] Wahl A., (1989). *Les archives du football,* Paris, Gallimard.
[35] Pivato S., (1994). *Les enjeux du sport,* Paris, Casterman.

Au cours de la même période dans le domaine industriel, diverses études psychologiques sont commanditées par les responsables d'entreprises en pleine récession économique afin de mieux comprendre les mobiles du travail en équipe et de maximiser son rendement. Les résultats en général des travaux menés par Elton Mayo aux Etats-Unis montrent effectivement que le côté psychologique est important dans le rendement d'une équipe d'ouvriers et que l'autorité et la contrainte ne sont pas toujours indiquées pour améliorer leur rendement. C'est ainsi qu'après la seconde guerre mondiale, plusieurs modèles de l'organisation du travail non autoritaire sont mis sur pied dans les entreprises de différents pays.

Bien qu'ils soient différents les uns des autres, ces modèles partagent quelques points communs : d'abord la flexibilité en interne qui permet de laisser la latitude aux équipes de s'organiser comme elles l'entendent pour parvenir au rendement escompté. Ensuite la forte implication de tous les acteurs quel que soit leur rôle dans la structure, on parle de la *« maximisation de la participation des individus, des groupes et des syndicats »*, ce qui suppose une recherche interactive de la performance au sein des organisations et enfin un système basé sur l'humain et le social selon Lapointe (1995)[36]. L'on a finalement recensé un total de quatre modèles les plus en vue d'organisation du travail non autoritaire dans le monde : les modèles japonais, allemand, suédois et hybride selon Saint-Onge et al. (2004)[37].

Sur le plan politique, après la seconde guerre mondiale, les américains se sont intéressés à l'étude des groupes de taille plus importante en nombre comme le peuple allemand. L'objectif était de mieux cerner le triomphe du socialisme national qui l'a animé ainsi que les procédés de la propagande utilisés par ses dirigeants pour efficacement éviter la reproduction d'une pareille situation dans le monde.

L'importance de la vie des groupes aux Etats-Unis a d'ailleurs été constatée par le français Alexis de Tocqueville (1835-1840)[38] après son séjour dans cet immense pays où il s'est rendu compte que la liberté de s'associer n'était pas qu'une vaine expression mais plutôt une réalité. Dans ce pays, le nombre d'associations de tout genre et ceci dans tous les domaines est un signe fort entre autres de l'avancée démocratique pour les uns et les autres. C'est dans ce sens qu'à la fin de son séjour aux Etats-Unis, il a affirmé :

---

[36] Lapointe P. A. (1995). *La réorganisation du travail : continuité, rupture et diversité, dans la réorganisation du travail : efficacité et implication, sous la direction de R. Blouin et autres,* Québec, Les Presses de l'université Laval, 1995, p.23

[37] ST-ONGE S., (2004). *Relever les défis de la gestion des ressources humaines,* 2e édition, Gaëtan Morin Éditeur, Montréal, p. 127-176.

[38] De Tocqueville A., (1864). *De la démocratie en Amérique,1835 et 1840*, Vol III, 2ème partie, chap.2, p.175.

« Il ne s'agit ici que des associations qui se forment dans la vie civile, et dont l'objet n'a rien de politique. Les associations politiques qui existent aux Etats-Unis ne forment qu'un détail au milieu de l'immense tableau que l'ensemble des associations y présente (…) Les Américains de tous les âges, de toutes les conditions, de tous les esprits, s'unissent sans cesse (…) Partout où, à la tête d'une entreprise nouvelle, vous voyez en France le gouvernement, et en Angleterre un grand seigneur, comptez que vous apercevrez aux Etats-Unis une association. J'ai rencontré en Amérique des sortes d'associations dont je confesse que je n'avais pas même l'idée, et j'ai souvent admiré l'art infini avec lequel les habitants des Etats-Unis parvenaient à fixer un but commun aux efforts d'un grand nombre d'hommes, et à les faire marcher librement ».

Cette liberté de s'associer longtemps constatée aux Etats-Unis, est une réalité effective dans le monde sportif en général de nos jours et celui du football en particulier. En effet, l'on peut se regrouper par affinité ou quelque autre critère que ce soit pour jouer au football et le choix du type de football que l'on veut pratiquer est également une réalité. Cette liberté de choix s'exprime beaucoup plus à travers la pratique du football auto-organisé où par affinités, des individus décident du lieu et des règles à appliquer au cours de leur partie de football, sachant que ces dernières sont négociables à tout moment pour permettre l'épanouissement de tous les participants.

Les nombreuses études sur les groupes ont permis de s'intéresser à la naissance, au fonctionnement, aux conditions de disparition ou de pérennité de ces derniers. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les recherches sur les groupes quel que soit leur taille n'ont plus cessé d'augmenter aux Etats-Unis et de s'étendre dans le monde entier jusqu'à nos jours. Toutefois, l'appartenance à un ou plusieurs groupes comme membre ne saurait présenter que de simples avantages.

En effet, quand bien même le fait d'être membre d'un groupe semble utile, voire nécessaire parce qu'il est un intermédiaire entre l'individu et la société et que l'on est plus efficace ensemble qu'isolément, il ne faut pas oublier le côté négatif de ce type de rassemblement. Le groupe peut être une source d'aliénation pour la personnalité individuelle, il peut être dangereux pour la dignité, la liberté et l'autonomie de celle-ci dans la mesure où il risque de provoquer un « viol » de la personnalité, d'après Anzieu et Martin (1997). On peut donc conclure à ce propos que la force collective est ambiguë parce qu'elle rassure et menace à la fois. En même temps que le groupe protège, il peut aussi contraindre ses membres. Dans le milieu du football fédéral par exemple, le respect de la loi du jeu est appliqué à tous les joueurs sans exception.

De même au sein des groupes sportifs existent des normes de fonctionnement avec lesquelles tous les membres ne sont pas toujours d'accord mais sont par la force de la majorité du groupe, obligés de se plier à leur respect. Plusieurs auteurs soutiennent ce point de vue dans la littérature scientifique entre autres : Asch (1956) qui a montré que les opinions d'une majorité exercent sur un individu isolé une influence au point de lui faire admettre quelque chose qui est contraire à l'évidence objective ; Deutsch et Gerard (1955) ; Thibaut et Strickland (1956) qui ont montré que la tendance à la conformité augmente quand la dépendance des individus envers le groupe augmente, et inversement s'affaiblit si la confiance envers autrui baisse.

2-1-L'origine et la définition du groupe

2-1-1-L'origine du mot groupe

L'usage du mot groupe est assez récent dans le langage courant. En effet, les langues anciennes ne disposaient pas de terme permettant de désigner une association de personnes en nombre restreint et poursuivant des buts communs. Le mot groupe viendrait selon Anzieu et Martin (1997)[39] de l'italien groppo ou gruppo, un terme technique des beaux-arts, beaucoup plus utilisé dans les ateliers et désignant plusieurs individus peints ou sculptés, formant un sujet. La première apparition écrite du mot groupe est contenue dans la traduction faite par Piles après son séjour en Italie en (1668) de *De arte graphica* de l'italien Du Fresnoy. La première apparition littéraire du mot groupe est de Molière, dans un texte peu connu *le Poeme du val-de-Grâce* publié en (1669). Dès cet instant, le mot groupe commence à se répandre dans le langage courant et désigne un assemblage d'éléments, une catégorie d'êtres ou d'objets. Il a fallu attendre vers le milieu du dix-huitième siècle pour voir le mot groupe désigner une réunion de personnes et son usage commence à s'imposer de façon simultanée en allemand (gruppe) et en anglais (group). Dès lors, son emploi s'est rapidement répandu dans l'usage quotidien de plusieurs langues officielles au point d'occuper une place non négligeable parmi les mots les plus utilisés dans la société contemporaine.

2-1-2-La définition du mot groupe

Comme toute notion, le groupe est polysémique et donc difficile à saisir puisque sa définition est fonction des différents types de groupes et d'un certain nombre de critères. On observe des différences dans la définition d'un groupe selon le nombre important (grand groupe) ou réduit (petit groupe) des membres qui le constitue.

[39] Anzieu D., Martin J.-Y., (1997). *La dynamique des groupes restreints*, Presse Universitaire de France, 11e édition corrigée, p.17

Selon Homans (1950) *« Un petit groupe consiste en un certain nombre de personnes qui communiquent entre elles pendant une certaine période, et assez peu nombreuses pour que chacune puisse communiquer avec toutes les autres, non pas par personne interposée, mais face à face. »*[40]

Pour Bales (1950) *« Un petit groupe se définit comme un certain nombre de personnes en interaction chacune avec chacune dans une réunion ou une série de réunions face à face, réunion au cours de laquelle chaque membre reçoit quelque impression ou perception de chacun des membres considéré comme suffisamment distinct des autres autant que ce lui est possible, soit au moment même, soit en s'informant par la suite, et au cours de laquelle il émet quelques réactions envers chacun des autres considéré comme une personne individuelle, à la condition du moins de se rappeler que l'autre personne était présente. »*[41]

Dans un domaine spécifique comme le sport, Carron et Hausenblas (1998) définissent le groupe sportif comme *« un rassemblement de deux ou plusieurs individus qui possèdent une identité commune, ont des buts et des objectifs communs, partagent un destin commun, présentent des patrons structurés d'interactions et de communications, possèdent des perceptions communes de la structure du groupe, sont personnellement et instrumentalement interdépendants, manifestent une attirance interpersonnelle réciproque et se considèrent eux-mêmes comme un groupe »*[42].

Un groupe peut également être considéré comme une unité sociale composée d'un nombre d'individus en relation dans leurs rôles et leurs statuts. Ils partagent un ensemble de valeurs et de normes inspiratrices de leur comportement pour tout ce qui touche à la vie du groupe selon Aubert et al. (2005). Cette définition du groupe implique plusieurs conditions qui peuvent s'adapter en même temps à une équipe sportive:

-première condition : les membres doivent être réunis pour un ensemble de motivations communes dont la poursuite initie et favorise les échanges interpersonnels. Dans une équipe sportive, la motivation qui anime tous les membres (joueurs, entraîneur et dirigeants) et même les supporters de l'équipe est la maximisation des victoires au cours d'une saison sportive donnée. Pendant les séances d'entraînement, les déplacements, les rencontres officielles et bien d'autres moments encore, les membres d'une équipe sportive ont plusieurs occasions régulières pour avoir des échanges entre eux.

[40] Homans G. C., (1950). *The Human Group*.Classics in Organization and Management series.
[41] Bales R. F., (1950). *Interaction Process Analysis,* Addison Wesley Press, p.33
[42] Carron A. V., Hausenblas H. A., (1998). *Group dynamics in sport,* Morgantown, WV, Fitness Information Technology, 2e édition.

-deuxième condition : une structuration des rôles et des statuts s'opère dans le sens de la différenciation. Dans une équipe sportive également, la différenciation des rôles des membres est une réalité même si à certains postes on peut avoir deux voire même trois personnes comme c'est le cas pour le gardien de but. Cette situation spécifique aux sports collectifs en général et au football en particulier vise plusieurs objectifs : d'abord favoriser la formation de deux équipes qui peuvent s'opposer lors des séances d'entraînement, ensuite rendre possible le remplacement immédiat d'un joueurs blessé et enfin imposer la concurrence entre plusieurs membres au même poste afin de ne retenir très souvent que le meilleur comme titulaire.

-troisième condition : les membres se soumettent à un ensemble de normes qui consacrent le partage des valeurs et des modèles d'interaction. Tout groupe qui se constitue met progressivement en place des normes de fonctionnement et donne le mandat à tous les membres pour veiller à leur respect. C'est ainsi que chaque équipe sportive a des normes qui lui favorisent un bon fonctionnement.

-quatrième condition : l'appartenance à un groupe particulier en tant que membre induit des attitudes et comportements spécifiques. Ceci est vrai dans tous les groupes même sportifs dans la mesure où les membres de chaque équipe ont des attitudes et comportements spécifiques tant sur le terrain qu'en dehors.

Tableau 5 : Récapitulatif des critères de définition du groupe d'après Aubert et al. (2005) comparés à ceux d'un groupe sportif.

Critères	Groupe de travail	Groupe sportif
Motivations communes	Existent	Existent
Echanges interpersonnelles	Existent	Nombreux et réguliers
Différentiation des rôles et statuts	Oui	Oui
Normes	Oui	Internes / externes
Attitudes et comportements	Oui	Non
Concurrence entre membres	Non	Effective

Il ressort de ce tableau comparatif que les critères définissant un groupe de travail correspondent d'après l'auteur à ceux d'un groupe sportif en dehors de quelques spécificités comme les normes qui sont à la fois internes et externes (celles de l'institution sportive à laquelle le groupe sportif est affilié) au groupe. De même on estime que les échanges interpersonnels semblent plus nombreux et réguliers dans le groupe sportif que dans un simple groupe.

D'après Lewin, un groupe peut se saisir comme étant un *« organisme »* qui lui-même se définit par *« un ensemble de personnes interdépendantes.»* Il ne s'agit pas d'agrégat ni de

collection d'individus juxtaposés, mais d'un système de tensions tantôt positives, tantôt négatives qui s'inscrit dans une situation. Ces tensions correspondent au jeu conflictuel des désirs et des interdits. Animer et conduire un groupe va consister à résoudre ces tensions et à rétablir une forme d'équilibre. Dans une équipe de football effectivement, tous les membres sont interdépendants et ont de nombreuses interactions puisque la présence de tous est nécessaire pour le fonctionnement de leurs activités (entraînements ou matches officiels).

L'on devient en principe volontairement membre d'une équipe de football (même si ce n'est plus toujours le cas) et pour atteindre l'objectif majeur de ce genre de groupe, l'entraîneur doit toujours chercher à inculquer un esprit d'équipe à tous les joueurs. C'est une tâche difficile dans la mesure où les conflits sont assez réguliers entre joueurs, entre joueurs et entraîneurs, parfois entre joueurs et président et même entre entraîneur et président. De tous les membres d'une équipe de football, les joueurs semblent confrontés à une situation beaucoup plus embarrassante.

En effet, les joueurs se font une concurrence interne (entre eux pour la titularisation) et en même temps doivent coopérer pour faire face aux adversaires. Bien plus, chaque joueur doit apporter une contribution à la fois collectiviste et individualiste dans le jeu de l'équipe, et le problème se trouve dans le juste dosage de chaque apport. Ces éléments sont autant de leviers qui favorisent les situations conflictuelles que Lewin appelle tensions au sein du groupe. Il appartient donc à tout entraîneur de trouver régulièrement une solution à chaque conflit qui naît, et ceci le plus tôt possible pour avoir et préserver une ambiance apaisée, généralement favorable au bon fonctionnement des activités d'un groupe.

3-Les catégories de groupes

La plupart des chercheurs sur les groupes s'accordent sur le fait que tout groupe commence avec le regroupement de trois personnes au moins. Même si en général les phénomènes de groupe ne se manifestent pleinement qu'à partir de quatre membres, chiffre à partir duquel le nombre de relations possibles deux à deux dépasse le nombre de membres selon Anzieu et Martin (1997). On comprend donc que tout rassemblement de personnes ayant une visée commune quel que soit leur domaine d'activité ou encore leur nombre peut constituer un groupe. Les équipes sportives quel que soit la discipline sont généralement conventionnelles. C'est ainsi qu'en football par exemple, en dehors des cas spécifiques, les institutions sportives ont officiellement prévu un nombre de joueurs bien connu d'avance pour prendre part aux rencontres dont onze titulaires et trois remplaçants. On peut affirmer que les groupes sportifs en général et les équipes de football en particulier sont des groupes statutaires puisqu'ils ont un statut particulier. Qu'ils soient professionnels ou amateurs, les joueurs des

plus petits championnats de district au plus grand qu'est la coupe du monde sont tous soumis aux dix-sept lois de jeu que sont chargés de faire appliquer les arbitres sur les terrains.

Certains individus généralement nombreux, voire même très nombreux peuvent se mettre ensemble pendant une période plus ou moins longue pour défendre leurs intérêts professionnels, protéger l'environnement, faire de la politique, promouvoir des œuvres humanitaires ou encore partager ensemble le plaisir de regarder une rencontre sportive. Ces derniers sont dans le cadre d'un match de football appelés des spectateurs dont le nombre varie généralement en fonction de l'enjeu du match : un derby, une qualification, un trophée, etc. Les spectateurs sont généralement divisés en deux principaux groupes formés des supporters des équipes qui s'affrontent sur le terrain. Leur rôle premier est de manifester leur empathie afin de contribuer à la motivation psychologique de leurs joueurs en difficultés ou non sur le terrain. Il peut aussi arriver pour diverses raisons que les supporters se mettent à huer les joueurs ou l'entraîneur de l'équipe qu'ils sont supposés supporter.

D'autres individus se rassemblent de façon naturelle, sans efforts supplémentaires que celui de naître donnant lieu à l'existence de groupes naturels tels que la famille, la tribu ou même encore l'ethnie dont on devient membre sans avoir émis le choix comme c'est le cas pour appartenir à la plupart des autres groupes. L'engagement dans ces groupes naturels est à vie et l'objectif final est généralement celui de perpétrer l'espèce. Après avoir évoqué ces quelques formes de rassemblement d'individus, nous allons aborder les principales catégories de groupes reconnus dans la littérature scientifique.

Selon Anzieu et Martin (1997)[43], l'on distingue cinq catégories fondamentales de groupe : la foule, la bande, le groupement, le groupe primaire ou restreint et le groupe secondaire.

3-1-La foule

Elle peut se saisir comme étant un ensemble d'individus qui se retrouve en grand nombre (plusieurs centaines ou plusieurs milliers) au même endroit, sans avoir cherché explicitement à se réunir. Dans une foule, chacun vise à satisfaire au même moment une même motivation individuelle. Pour désigner une foule, on parlera d'agglomération, de cohorte, d'attroupement, de concentration, de concert, de concours, de horde, de pèlerinage, de tumulte, etc. Les motivations pour lesquelles ces individus se réunissent peuvent également être négatives comme par exemple une même contrainte. Tantôt il s'agit de contrainte sociales, on peut citer un contingent de recrues dans la cour de caserne ou encore une colonne de prisonniers. Tantôt les contraintes sont dues aux événements ponctuels comme par

[43]Anzieu D. et Martin J-Y., (1997). Up. Cit.

exemple les survivants d'une catastrophe ou encore une caravane de fuyards. Dans tous les cas, la situation de foule développe quatre états psychologiques particuliers :

-premier état : La passivité des gens réunis envers tout ce qui n'est pas la satisfaction immédiate de leur satisfaction individuelle ;

-deuxième état : L'absence ou le faible niveau des contacts sociaux et des relations interhumaines. Cet état d'esprit psychologique particulier à la foule ne saurait correspondre à celui d'une foule de spectateurs ou supporters dans un stade de football. En fait, les supporters aujourd'hui constituent une foule organisée avec des comportements, des rites, des chants, des chorégraphies maîtrisés par chacun. Des séances de répétition sont même assez régulièrement programmées et organisées par les leaders selon Bromberger (1998)[44]. D'ailleurs, le phénomène du hooliganisme qui existe en Europe depuis les années 1960 arrive en France dans la décennie 1980 apportant la violence dans les stades par de jeunes supporters dont l'âge varie entre quinze et vingt-cinq ans généralement déscolarisés et issus de milieux défavorisés. Ces jeunes n'hésitent pas à créer des incidents tels que l'envahissement du stade, le jet des projectiles, l'agression des arbitres, le déploiement des banderoles aux messages racistes, injurieux ou engendrant la haine sociale[45].

-troisième état : La contagion des émotions et la propagation rapide à l'ensemble d'une agitation née en un point donné ;

-*q*uatrième état : La stimulation latente produite par la présence massive des autres et qui peut éclater sous forme d'actions collectives passagères et paroxystiques, marquées du sceau de la violence ou de l'enthousiasme, ou qui peut induire, à l'inverse, une apathie collective imperméable à presque toutes les interventions.

Cette conception de la foule exclut les rassemblements prévus ou préparés à l'avance, qui réunissent des adeptes bien encadrés par un service d'ordre. Westley a distingué trois types de foules dans ses travaux :

****premier type de foule*** : les foules organisées dont les rassemblements sont prévus et préparés à l'avance avec un leader bien déterminé et un comité d'organisation ;

****deuxième type de foule*** : les foules conventionnelles. Elles se réunissent à une heure et à un lieu fixés ou connus. C'est le cas par exemple des auditoires et assistances, du public

[44]Bromberger C., (1998). *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde, Bayard Editions*, ou encore Bromberger C., (s/d) (1998). Passions ordinaires : Du match de football au concours de dictée, Bayard Editions.
[45] C'est le contenu du rapport préparé par Otto Adang le 30 septembre 1999 intitulé *Le hooliganisme dans le football* et remis à M. Gerrit Valk (Pays Bas, le Groupe Socialiste) dans sa capacité comme rapporteur au Comité de la Culture et de l'Education du Conseil d'Europe.

d'une représentation (c'est le cas des spectateurs dans le cadre d'une rencontre sportive comme un match de football par exemple), etc.

troisième type de foule : les foules spontanées, rassemblées par un incident, aux réactions imprévisibles et facilement dangereuses, et où il n'y a au départ ni meneurs, ni organisation, ni règles.

Les auteurs, Anzieu et Martin (1997) ont souligné l'importance de faire la différence, en séparant les phénomènes de foule à ceux de masse. Certes la présence massive des êtres humains est une des causes essentielles de certains comportements observés dans les foules. Mais il serait souhaitable d'employer le terme « foule » pour toute réunion spontanée ou conventionnelle d'un grand nombre de personnes et de réserver l'expression « masse » à tous les phénomènes de psychologie collective qui concernent un nombre encore plus grand de personnes. La spécificité de la masse est qu'elle est constituée de personnes qui ne sont pas physiquement rassemblées, ni même assemblables comme dans la mode, l'opinion publique, les rumeurs, les courants d'idées, etc. Si on s'intéresse à une rencontre sportive comme par exemple le football, on peut parler de masse en ce qui concerne les téléspectateurs dont les caractéristiques principales correspondent pratiquement à ce que les deux auteurs viennent de décrire.

Un autre chercheur, le français Le Bon (1895)[46] a plutôt abordé l'étude de la foule sur le plan psychologique. Il la considère comme un ensemble d'individus en fusion dans une pensée commune. En effet, sa réflexion serait partie selon Moscovici (1981)[47] des trois principales idées toutes négatives qui étaient admises concernant les foules à la fin du XIXe siècle avec lesquelles Le Bon n'était pas d'accord :

première idée refutée : les foules sont asociales et formées d'asociaux. Elles sont le résultat de la décomposition permanente ou provisoire de la société.

deuxième idée refutée : les foules sont folles. Ce sont des meutes en délire qui expriment la passion ou la haine.

troisième idée refutée : les foules sont criminelles. Elles incarnent la violence qui se déchaîne sans raison apparente.

Le Bon dans ses travaux réfute ces trois arguments puisque selon lui, la fusion des individus dans une pensée collective constitue le caractère spécifique d'une foule. Cette fusion atténue les différences entre les individus, abaisse leurs facultés intellectuelles et

[46] Le Bon (1988). *Psychologie des Foules* (1895), Réédition : Paris, Presses universitaires de France, Collection "Quadrige".
[47] Moscovici S., (1981). *L'âge des foules. Un traité historique de psychologie des masses*, Paris, Fayard.

neutralise le contrôle que, grâce aux normes sociales les personnes exercent sur leurs comportements. Ainsi, les qualités intellectuelles des personnes composant une foule n'ont aucun effet sur les actions accomplies qui peuvent être tout aussi héroïques (positives) que destructrices (négatives). Pour Le Bon, les individus de tout groupe, quel que soit sa taille, petit ou grand sont commandés par les mêmes mécanismes collectifs. C'est ainsi qu'une fois intégré dans un groupe, un individu subirait des modifications psychiques qui sont en tout point analogues à celles que subit un sujet dans l'hypnose. Il parvient donc à la conclusion selon laquelle, les états collectifs sont similaires aux états hypnotiques.

La problématique initiée par Le Bon est restée vivace même si on pense de nos jours que, plutôt qu'une désindividualisation, les membres d'une foule subissent une mutation de leur processus d'auto catégorisation qui passe d'un niveau individuel à un niveau groupal, selon Postmes et Spears, 1998[48].

3-2-La bande

Pendant que l'on considère que les individus qui forment une foule ont en commun le partage de la solitude, ceux qui se réunissent volontairement, pour le plaisir d'être ensemble, par la recherche du semblable forment une bande. Ce phénomène est évoqué chez les animaux sous l'appellation d'interattraction. Chez les êtres humains, il consiste à rechercher chez des « congénères » les mêmes modes de penser, d'être et de sentir que l'on a soi-même et dont on n'est pas nécessairement conscient. Le plaisir d'être en bande provient de ce qu'est supprimée ou suspendue l'exigence de s'adapter, au prix d'une tension psychique pénible, à un univers adulte ou social et à ses règles de pensée et de conduite.

De plus, la bande apporte à ses membres qui en sont privés par ailleurs, la sécurité et le soutien affectifs, c'est-à-dire un substitut de l'amour qui leur manque. Toutefois, les activités accomplies en commun n'apparaissent pas comme un but essentiel de la bande : la chose la plus importante pour eux, la finalité de ce rassemblement est d'être ensemble parce que l'on est semblable. Ecouter la musique, se raconter des histoires, passer du temps ensemble même dans le silence sont autant d'occasions ou de moyens pour les membres d'une bande d'éprouver intensément le fait d'être ensemble.

Si l'on essaie de faire une correspondance de la bande dans le football, on va se rendre compte que ce sont généralement des bandes d'amis qui partagent un certain nombre d'affinités et aiment passer du temps ensemble en utilisant le football comme activité commune. Les équipes de football formées par des bandes pratiquent généralement le football

[48] Postmes T., Spears R., (1998). Deindividuation and anti-normative behavior: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 123, 238-259.

auto-organisé où l'objectif collectif est de s'amuser ensemble, entre amis et l'objectif individuel de s'auto-faire plaisir en toute liberté. C'est la raison pour laquelle on a des règles négociables à tout moment de la partie et l'on peut le pratiquer à des endroits variés qui n'obéissent pas aux normes règlementaires d'un terrain de football.

Quelques éléments distinguent la bande de la foule. La différence entre la bande et la foule commence par le nombre de ses membres qui sont de quelques unités ou de quelques dizaines. Puis, par l'attachement de ceux-ci à leur collectivité et par sa plus grande durée dans le temps même si la bande reste tout de même assez éphémère. La bande évolue de plusieurs façons, soit elle entre en sommeil et se reconstitue pour d'épisodiques réunions, soit ses membres évoluent psychologiquement sur le plan individuel et la bande se désagrège. Certains de ses membres murissent, sortent de l'adolescence, se marient, apprennent un métier, et la belle ressemblance entre tous est détruite puisqu'ils ne sont plus forcément semblables. Quand la bande est formée de délinquants non récidivistes, l'arrestation des meneurs suffit en général pour l'éparpiller.

La bande peut devenir durable si elle se transforme en un groupe primaire ce qui veut clairement dire qu'elle change alors de caractéristiques : elle affirme des valeurs communes, elle privilégie la loyauté et la solidarité de ses membres, différencie leurs rôles, fixe des buts autres que la complaisance collective à soi-même. C'est ainsi par exemple que la bande des petits voyous va devenir un gang, la bande de garçons les uns brutaux, les autres efféminés, va devenir une communauté d'homosexuels ; la bande d'école ou de régiment va devenir une société anonyme à responsabilité limitée, etc.

Tableau 6 : Récapitulatif de la comparaison entre la bande dans la société et la bande dans le sport.

Type de groupe / **Critère**	**Bande dans la société**	**Bande dans le sport**
Objet	Passer du temps ensemble	Usage du sport pour passer du temps ensemble
Raison	Partage des affinités	Partage des règles de pratique
Type de pratiques	Varié	Auto-organisée ou fédéral
Durée	Variable	Variable
Transformation	Non	Oui
Autres activités	Possible	Non

Le tableau ci-dessus nous renseigne sur les différences qui existent entre la bande dans la société et la bande dans le sport sur la base des critères comme l'objet, la raison et le type de pratique.

3-3-Le groupement

Il est formé de personnes dont le nombre peut varier et qui se réunissent. On peut distinguer de petit, moyen ou groupement important ou élevé généralement formés de plusieurs dizaines ou centaines, rarement plusieurs milliers d'individus. La fréquence de réunions des groupements est plus ou moins grande, avec une permanence relative des objectifs dans l'intervalle des réunions. Les buts du groupement répondent à un intérêt commun à ses membres qui s'en remettent à leurs représentants, à leurs dirigeants, voire aux événements. En dehors de la réalisation des buts qui découlent de cet intérêt, les membres n'ont guère de liens ni de contacts. On pourrait dire que cet intérêt leur est commun, mais qu'ils ne l'ont pas en commun, pour leur propre compte ; ils ne se le sont pas appropriés. La plupart des associations, au sens de la loi de 1901, sont de ce type. Selon le cas, ces types de groupement se rapprochent soit de la foule, soit du groupe.

Un autre auteur, Sartre (1960)[49] fait une distinction fondamentale entre le rassemblement et le groupe. Pour lui, le groupe provient d'un rassemblement, et risque d'y retomber. Le rassemblement qu'il appelle encore collectif, est par exemple une file qui attend l'autobus, l'ensemble des lecteurs d'un journal, les auditeurs d'une émission radiophonique, etc. Pour que le passage d'un rassemblement à un groupe soit effectif, trois conditions doivent au préalable être remplies :

-La première condition est que l'intérêt que les membres ont ensemble doit être assez puissant pour que ces derniers l'intériorisent et le prennent en charge et que, d'intérêt en commun, il devienne intérêt commun. Cela suppose que les participants découvrent que leur interdépendance est nécessaire à la satisfaction de cet intérêt. C'est à ce moment-là que l'intérêt commun peut être pris en charge par tous et dépasser les accaparements du groupe par des sous-groupes aux objectifs incomplets ou douteux et la résistance passive de quelques individualités qui refusent de s'engager dans une aventure commune.

-La seconde condition est de passer des communications indirectes aux communications directes. Les psychosociologues diraient plutôt : des communications unilatérales aux communications bilatérales, c'est-à-dire avec retour à l'émetteur, avec feed-back.

-La troisième condition est l'existence, dans la société globale, de groupes qui défendent activement des intérêts antagonistes et qui appellent implicitement à la lutte contre eux. La

[49] Sartre J.-P., (1960). *Critique de la raison dialectique* I. Paris, Gallimard.

naissance d'un groupe selon les psychosociologues, s'inscrit dans un mouvement de tension entre un danger commun et un objectif commun. Sartre juge cette analyse exacte, mais incomplète. Il ajoute que les relations entre les membres sont alors qualitativement transformées.

Une fois que le rassemblement est transformé en groupe, ses membres en fusion vivent, selon Sartre trois expériences :

-celle de la solidarité ;

-celle de l'appartenance (ou de l'intégration) à une réalité collective nouvelle ;

-celle d'autrui comme tiers régulateur de mon action dans l'action commune.

Le groupe en fusion rajoute Sartre, c'est la raison constituante. Si les groupes antagonistes n'ont pas eu raison du nouveau groupe par la violence, ses étapes ultérieures de l'évolution relèvent de la raison constituée : c'est le groupe « passion ». Toutefois, Sartre relève le fait que le groupe n'est jamais définitivement sorti du rassemblement dans la mesure où le mouvement est toujours à recommencer. Tout groupe, une fois constitué, est donc obligé de prendre des mesures pour survivre. Deux ordres de mesures s'imposent selon Sartre et engendrent des contraintes :

comme première mesure : le groupe pourchasse en son sein tout membre suspect de vouloir se retirer de l'action commune car chacun est considéré comme un traitre en puissance. D'où les conflits, les oppositions, les épurations, la « terreur », qui vise à « liquider le sériel en chacun au profit de la communauté », qui institue « l'obligation de la fraternité ». D'où « le serment » par lequel chacun s'engage à rester membre du groupe. Au stade précédent, la fraternité était une expérience vécue, une invention libre surgie dans le moment, mais maintenant, chacun l'impose aux autres dans la durée.

comme seconde mesure : le groupe se fixe des règles, se donne une juridiction, dégage ses procédures de travail et de décision, émet ou admet certaines normes communes.

Les deux contraintes que vient d'évoquer Sartre s'appliquent facilement à une équipe sportive dont les membres veillent les uns sur les autres afin d'assurer l'unité dans le respect des normes du groupe que tous doivent appliquer.

S'il a assumé ces deux contraintes, sans retomber dans le rassemblement inerte, le groupe continue selon Sartre, en intériorisant les résultats qu'il a produit (les « structures du groupe apparaissent), et en remaniant ses structures pour assimiler cette intériorisation. Effectivement, au sein d'une équipe sportive les résultats qui sont le but ultime de toute équipe compétitive jouent un rôle important dans la mesure où ils peuvent par exemple

permettre d'améliorer la cohésion des membres, d'écrire l'histoire vis-à-vis des spectateurs et des équipes adverses.

Enfin, le groupe dépasse ce remaniement vers des objectifs nouveaux puisque *« la praxis du groupe est d'effectuer sans cesse sa propre réorganisation »*, ce qui est l'essence même de la dialectique. Le groupe ne peut se dépasser qu'en s'organisant, c'est-à-dire en se fixant des tâches précises et limitées, articulées à ses objectifs lointains, et en différenciant en son sein des fonctions attribuées à des membres différents. Le groupe possède alors sa souveraineté puisque, au lieu de la contempler, il l'exerce même s'il réintroduit l'altérité à partir de la distribution des rôles à ses membres et l'utilisation nécessaire de leurs compétences qui sont en fait leurs inégalités.

Quand l'organisation est bien rodée, la même menace de basculer dans le rassemblement guette le groupe mais sous une autre forme. En fait, l'organisation qui fonctionne trop bien tend à se prendre elle-même pour fin : c'est la bureaucratie, où les formalités prennent le pas sur les objectifs, où les relations humaines se dégradent. De nouveau, les conflits de compétence ou de clans, les initiatives individuelles contraires aux tâches fixées et les épurations restituent son pouvoir au groupe ou précipitent sa mort. Au fur et à mesure de ce travail sur lui-même, le groupe réel, en même temps qu'il se transforme, apprend à se connaître : Sartre parle d'une « connaissance silencieuse de lui-même ».

Le groupe, qui a survécu à la phase d'organisation, s'installe dans un autre genre d'existence. Il n'est plus groupe éphémère, mais groupe d'institution. Ainsi, tout au long, le groupe lutte en lui-même contre l'inertie pratique qui l'affecte. Ainsi, tout groupe, à la différence de l'organisme vivant et de la machine électronique, est *« une totalisation en cours, mais sa totalité est hors de lui dans son objet »*[50].

3-4- Le groupe primaire ou restreint.

Selon le sociologue américain Cooley (1909)[51], créateur de l'expression *« groupe primaire »*, les groupes primaires sont primaires en ce sens qu'ils apportent à l'individu son expérience la plus primitive et la plus complète de l'unité sociale. Ils le sont aussi en ce sens qu'ils ne sont pas changeants au même degré que le sont les relations plus élaborées, mais qu'ils forment une source relativement permanente d'où le reste coule toujours. Ainsi, ces groupes sont des sources de vie non seulement pour l'individu mais pour les institutions sociales.

[50] Sartre J.-P., (1960). *Critique de la raison dialectique* I. Paris, Gallimard, in Anzieu et Martin (1997), Up. Cit., p.53

[51] Cooley C.H. (1909) Social organization, pp. 23-28 in Anzieu et Martin (1990). *La dynamique des groupes restreints*, Presses Universitaires de France.

Le groupe primaire se caractérise par une association et une coopération intimes de ses membres qui sont constitués d'un effectif réduit. Cette intimité engendre du point de vue psychologique, une certaine fusion des individualités en un tout commun, de sorte que la vie commune et le but du groupe deviennent la vie et le but de chacun. La façon la plus simple de décrire cette totalité est de dire qu'elle forme un « nous » ce qui explique l'espèce de sympathie et d'identification mutuelle dont « nous » est l'expression naturelle. Chacun vit dans le sentiment de ce tout et trouve dans ce sentiment les buts principaux que se fixe sa volonté.

Les principales caractéristiques que présentent les groupes primaires sont entre autres :

première caractéristique : ils sont généralement formés d'un nombre restreint de membres, tel que chacun puisse avoir une perception individualisée des autres membres, être perçu réciproquement par lui et que de nombreux échanges interindividuels puissent avoir lieu ;

deuxième caractéristique : ils poursuivent en commun et de façon active les mêmes buts, dotés d'une certaine permanence, assumés comme buts du groupe, répondant à divers intérêts des membres et valorisés ;

troisième caractéristique : ils entretiennent des relations affectives pouvant devenir intenses entre les membres telles que la sympathie ou l'antipathie ce qui finalement peut engendrer la formation des sous-groupes d'affinités ;

quatrième caractéristique : il existe une forte interdépendance et une importante solidarité des membres. Même en dehors des réunions et des actions en commun, l'union morale des membres du groupe est effective.

cinquième caractéristique : la différenciation des rôles entre les membres est une réalité;

sixième caractéristique : les membres constituent des normes, des croyances, des signaux et des rites propres au groupe comme par exemple le langage codé.

Pour Aubert et al. (2005), un groupe primaire est en général restreint, cultive la solidarité, la spontanéité, la réciprocité de ses membres. On distingue les groupes primaires naturels des groupes primaires occasionnels. Parmi les groupes primaires naturels, nous pouvons citer entre autres la famille, le clan, les amis, les habitants d'un village, les voisins de quartier, etc. Comme groupes primaires occasionnels, nous pouvons citer le groupe de vacances, de travail, de formation, ou encore sportif, etc.

Selon ces auteurs, c'est au sein des groupes primaires que sont éprouvés, vécus et ressentis la plupart de nos émotions et sentiments. C'est aussi le lieu d'expression de nos satisfactions et insatisfactions.

Dans ses travaux, Mucchielli (1992)[52] recense quatre types de groupes primaires qu'il différencie selon deux principaux axes :

-l'axe « naturels – artificiels » ;

-l'axe de durée : «momentanés – persistants ».

premier type : les groupes primaires naturels. Ils se caractérisent par des relations affectives spontanées, enracinées dans l'existence naturelle ou de fait (famille, petit village, voisinage, groupe d'amis, etc.)

deuxième type : les groupes primaires artificiels ou occasionnels. Ils sont caractérisés par le fait que la raison du groupement est, du moins à l'origine, extérieure à la vie quotidienne habituelle des membres (groupe de formation, expérimentaux, etc.)

troisième type : les groupes primaires durables ou persistants. Ils sont caractérisés par une existence de longue durée comme c'est le cas pour un gang, un club ou encore une classe scolaire.

quatrième type : les groupes primaires momentanés. Ils sont caractérisés par leur limitation dans le temps, et donc par leur faible empreinte sur l'existence globale de leurs membres. C'est le cas d'un groupe de discussion ou de la réunion d'un comité.

Toutes les caractéristiques ci-dessus évoquées concernant les groupes primaires ou restreints ne sont pas nécessairement présentes à la fois dans tous les groupes. Dans la littérature scientifique, selon les auteurs et les domaines d'étude concernés, l'accent est mis sur un aspect ou un autre. C'est ce qui justifie le fait qu'on retrouve des définitions différemment orientées en fonction des chercheurs et de leurs disciplines scientifiques. C'est ainsi que Lewin définit le groupe par une double interdépendance, entre les membres et entre les variables du champ ; Cattell, par la satisfaction que le groupe apporte aux besoins de ses membres ; Moreno par les affinités entre ceux-ci ; Homans et Bales par les communications à l'intérieur du groupe et l'interaction qui en résulte entre chacun des membres.

Le vocabulaire est particulièrement riche dans cette catégorie de groupes primaires ou restreints dans laquelle nous pouvons intégrer des groupes comme l'antenne, la brigade, l'équipe, le jury, la secte, la tribu, etc. On voit donc très bien comme nous l'avons évoqué plus haut, que l'équipe fait partie prenante de la grande famille des groupes en général, et des groupes primaires ou restreints en particulier. Toutefois, peut-on classer toutes les équipes sportives, notamment celles de football parmi les groupes primaires ? Plus concrètement,

[52] Mucchielli R., (1992). *La dynamique des groupes*, Collection formation permanente en sciences humaines, 13e édition.

classerait-on même les équipes pratiquant le football auto-organisé parmi les groupes primaires ?

3-5- Le groupe secondaire

Le groupe secondaire comme organisation est un système social qui fonctionne selon les institutions qui peuvent être juridiques, économiques, politiques, etc., à l'intérieur d'un segment particulier de la réalité sociale que peut constituer le marché, l'administration, le sport, la recherche scientifique, etc. Cette organisation est à la fois un ensemble de personnes qui poursuivent des fins déterminées, identiques ou complémentaires. A partir de ces objectifs communs on trouve un mélange plus ou moins complexe de phénomènes de plusieurs catégories de groupes tels que la foule, le groupement, ou le groupe primaire. Elle est également un ensemble de structures de fonctionnement qui règle les rapports des parties composantes entre elles comme les services, les bureaux, les ateliers, les comités, etc., et qui détermine plus ou moins les rôles des personnes.

Tableau 7 : Classification des groupes humains, Anzieu et Martin, La dynamique des groupes restreints, le psychologue, PUF, 1968, p.42

Type de groupe	**Structuration (degré d'organisation interne et différenciation des rôles)**	**Durée**	**Nombre d'individus**	**Relations entre les individus**	**Effets sur les croyances et les normes**	**Conscience des buts**	**Actions communes**
Foule	Très faible	Quelques minutes à quelques jours	Grand	Contagion des émotions	Irruption des croyances latentes	Faible	Apathie ou actions paroxystiques
Bande	Faible	Quelques heures à quelques mois	Petit	Recherche du semblable	Renforcement	Moyenne	Spontanées mais peu importantes pour le groupe
Groupement	Moyenne	Plusieurs semaines à plusieurs mois	Petit Moyen ou grand	Relations humaines superficielles	Maintien	Faible à moyenne	Résistance passive ou actions limitées
Groupe primaire ou restreint	Elevée	Trois jours à dix ans	Petit	Relations humaines riches	Changement	Elevée	Importantes spontanées voire novatrices
Groupe secondaire ou organisation	Très élevée	Plusieurs mois à plusieurs décennies	Moyen ou grand	Relations fonctionnelles	Induction par pression	Faible à élevée	Importantes habituelles et planifiées

Ce tableau résume les traits propres à chacune des cinq catégories de groupes. Il fait apparaître des hypothèses qu'il appartiendrait à l'observation quantitative et à l'expérimentation de vérifier.

Pour Aubert et al. (2005), l'on confond souvent les groupes secondaires aux organisations dont les membres entretiennent des relations impersonnelles, formelles, distantes, rationnelles, contractuelles et froides. Les communications écrites l'emportent généralement sur les échanges parlés entre les différents membres. La conscience de l'existence des autres est globale ou vague comme c'est le cas dans des structures telles que l'hôpital, l'entreprise industrielle, l'école, le parti politique, le mouvement associatif, etc. Ces

auteurs évoquent l'existence de deux types de groupes secondaires ou organisations : les groupes formels et les groupes informels.

Les groupes formels sont créés pour remplir des fonctions spécifiques faisant partie de la mission spécifique de l'organisation. Ils participent à la rationalité de l'entreprise et sont issus de la structure organisationnelle. Ils tentent d'atteindre les objectifs des organisations qui les emploient. Ils sont de deux types en fonction de leur durée : permanents ou temporaires.

Les groupes informels tendent à naître en parti des caractères formels de l'organisation, ce sont des initiatives non officiellement programmées. Ils émanent des membres du groupe quel que soit leur statut. Ils ont en commun des besoins ou des caractéristiques tels que l'âge, les intérêts culturels, les loisirs, les valeurs politiques. Dalton (1959)[53] distingue dans une tentative de description empirique trois espèces de groupes informels :

-première espèce : le clan horizontal. Il est composé des membres issus du même rang ou de la même catégorie et qui travaillent ensemble au sein du même service.

-Deuxième espèce : le clan vertical. Il est composé des membres issus d'échelons hiérarchiques différents d'un même département.

-troisième espèce : le clan mixte. Il est composé des membres issus de rangs hiérarchiques différents, appartenant à des départements différents et travaillant dans des lieux différents.

On constate donc finalement qu'il existe des différences dans les caractéristiques principales des groupes primaires ou restreints et des groupes secondaires ou organisations. Pour Anzieu et Martin (1997), le groupe primaire est caractérisé par les liens personnels intimes, chaleureux, chargés d'émotion entre tous les membres ; la solidarité et l'obtention des avantages mutuels qui y sont spontanés et non calculés. Alors que le groupe secondaire se caractérise par des membres aux relations froides, impersonnelles, rationnelles, contractuelles et formelles.

La distinction des cinq catégories de groupes que nous venons d'étudier à savoir la foule, la bande, le groupement, le groupe primaire et le groupe secondaire, ne doit pas masquer l'existence de phénomènes groupaux communs à tous. Trois d'entre eux au moins sont établis de façon sûre et déjà ancienne :

-l'émergence de leader ;

-l'identification des membres les uns aux autres à des degrés divers ;

[53] Dalton M., (1959). *Men Who Manage*, New York, John Wiley & sons.

-l'adhésion inconsciente à des représentations sociales imaginaires, des clichés, des stéréotypes.

Si ces phénomènes sont communs à toutes les catégories de groupes, c'est que l'on peut également les retrouver dans les groupes sportifs ou équipes sportives.

En effet, dans une équipe de football par exemple, l'émergence d'au moins un leader est une réalité dans la mesure où le capitaine de l'équipe et/ou l'entraîneur peuvent jouer le rôle de leader ou meneur. Ce sont des leaders officiellement ou formellement désignés pour le bon fonctionnement de la structure. On peut en plus de ces deux leaders, avoir un autre leader choisi naturellement de par ses qualités techniques sur le terrain ou encore sa capacité à mobiliser ses coéquipiers dans le vestiaire, on parlera de leader technique et/ou de leader du vestiaire selon les cas.

En ce qui concerne l'identification des membres les uns aux autres, les membres d'une équipe de football s'identifient tous bien. Ils entretiennent des relations interpersonnelles assez régulières tant sur le terrain qu'en dehors, même si les conflits également sont réguliers du fait de son fonctionnement spécifique. Du moment où l'adhésion à un imaginaire social est faite de façon inconsciente, les membres d'une équipe de football partagent cet imaginaire social que l'on retrouve dans tous les groupes.

4-Les principales caractéristiques des groupes

Plusieurs caractéristiques communes aux groupes sont relevées par certains auteurs comme Sandra (2005) [54]; Henderson (1985) ; Bales et Borgatta (1955) ; Porter Lawler (1965) ; Cummings et Berger (1976) ; Maillet (1988) et bien d'autres encore. Quelques aspects sont pris en compte pour caractériser de façon globale les groupes entre autres : les buts, la taille, la durée, la structure, les normes et la cohésion. Toutefois, si l'effectif des joueurs évoluant à la fois dans chaque équipe sur le terrain est au départ exactement arrêté à onze pour les matches officiels de football fédéral, le nombre de joueurs remplaçants quant à lui varie en fonction des niveaux de pratique ainsi que le nombre d'entrées et de sorties possibles pour ces derniers.

De même, le nombre total de joueurs formant une équipe pour les besoins d'entraînement également varie généralement entre dix-huit et trente joueurs au maximum d'une structure à une autre. Seules les équipes évoluant dans le football auto-organisé peuvent avoir un effectif qui va varier au cours d'une même rencontre sportive ou alors d'un jour à l'autre. En effet, l'on peut volontairement se retrouver dans deux équipes opposées avec des

[54] Sandra M., (2005). Motivation, satisfaction et implication in Aubert et Al. (2005) *Management Aspects humains et organisationnels,* Presses Universitaires de France, Fondamental, 8e édition corrigée.

joueurs plus nombreux dans l'une d'elle parce que supposés de niveau de pratique faible contre des joueurs moins nombreux parce que supposés techniquement plus forts.

4-1-Les buts d'un groupe

Tous les membres du groupe doivent être conscients de ses buts qui peuvent être formellement établis de façon écrite ou orale. Ils peuvent également être informellement établis c'est-à-dire simplement inclus dans les actions menées par le groupe. Dans la plupart d'études, les buts les plus efficaces sont considérés comme généralement difficiles à atteindre mais ayant tout de même acquis l'aval des différents membres du groupe. Il est généralement démontré par les auteurs que l'agrément des buts par les membres d'un groupe accroît sa cohésion.

En football par exemple, quand tous les joueurs à savoir les titulaires et les remplaçants veulent atteindre un objectif communément arrêté, il y a de fortes chances qu'ils y parviennent. Toutefois, on peut se poser la question de savoir si le seul fait de s'accorder entre membres pour atteindre un ou plusieurs objectifs est suffisant pour qu'un groupe y arrive toujours ? Poser cette question revient à se demander s'il n'y a pas d'autres éléments dont il faut tenir compte en dehors de l'accord mutuel entre les membres pour favoriser l'atteinte des objectifs d'un groupe donné comme par exemple sa taille ?

4-2-La taille du groupe

Le nombre de membres qui forment un groupe quel que soit le domaine d'activité détermine les échanges possibles et le type de relations interpersonnelles de ces derniers. Dans les études portant sur les groupes, les auteurs sont en général d'accord sur le fait que plus le nombre de membres augmente, plus la difficulté de se parler, de communiquer ou encore d'interagir s'accroît. Toutefois, les chercheurs ne s'accordent pas sur le nombre idéal d'individus dans un groupe donné pour maximiser leur communication. C'est ainsi que Pour Henderson (1985) par exemple, un groupe de 3 à 5 membres a tous les atouts pour atteindre un degré excellent de cohésion. Alors que pour Bales et Borgatta (1955), l'idéal serait plutôt un groupe de 2 à 4 membres.

D'autres auteurs encore comme Berelson et Steiner (1964) fixent dans leurs études le nombre maximum de plus de 12 personnes dans un groupe pour voir ce dernier perdre de son efficacité. Cependant, pour Gulick (1937), un maximum de 10 personnes autour d'une table suffit, car au-delà de ce nombre selon l'auteur, des difficultés de communication considérables surgissent. Selon Bales et Borgatta (1955), un maximum de 5 à 7 membres est suffisant pour le bon fonctionnement d'un groupe. Toutefois, comme nous l'avons signalé plus haut, la taille dans une équipe de football est conventionnellement réglementée par des

lois fédérales ce qui rend la pertinence de ce critère peu significative pour notre étude d'où l'intérêt porté sur une autre caractéristique comme la durée de vie du groupe.

4-3-La durée du groupe

Tant que les membres d'un groupe restent d'accord concernant son organisation et son fonctionnement, ce dernier a des chances d'éviter toute dislocation et de continuer d'exister. L'ensemble d'équipes qui forment un club ont généralement une durée de vie illimitée telle que cela est postulé à l'article quatre des statuts des associations, loi 1901 sur les associations[55] dont elles relèvent la plupart du temps. D'autres durées sont à prendre en considération dans le fonctionnement d'une équipe telle que :

-première durée : celle d'un match quel que soit le niveau de pratique (amateur ou professionnel) est officiellement de quatre-vingt-dix minutes. Dans des cas spécifiques de qualification impérative d'une des équipes opposées ou encore de finale d'une coupe donnée, une période de prolongation de trente minutes est prévue. Si l'égalité continue de persister, l'épreuve de tirs au but s'impose. Mais cette dernière n'a pas une durée déterminée et ne prend fin que lorsque l'une des équipes prend l'avantage sur l'autre.

-deuxième durée : celle du nombre de rencontres possibles par semaine. Chaque équipe de football est généralement supposée livrer deux matchs au maximum par semaine quel que soit le niveau de pratique. Les rencontres peuvent avoir lieu en semaine et le week-end et ceci en journée ou en soirée.

-troisième durée : celle du nombre de journées à disputer. La durée d'une saison sportive pour une équipe de football court sur plusieurs mois et s'exprime en termes de nombre de journées. Ce nombre varie selon le niveau de pratique ou du championnat (amateur ou professionnel).

L'âge d'un groupe peut avoir des répercussions sur son degré de structuration. Les chercheurs s'accordent généralement sur le fait que les groupes les plus récemment formés ont tendance à admettre un certain flou en matière de définition des fonctions de leurs différents membres. Cette observation peut se vérifier dans le fonctionnement des équipes de football. En fait, l'ancienneté d'une équipe lui permet d'avoir un passé, une expérience sur laquelle s'appuyer pour mieux se structurer en essayant d'éviter de tomber de nouveaux dans les mêmes travers que les années précédentes. Dans les équipes de football amateur, cette observation n'est pas toujours vérifiée dans la mesure où le nombre d'années d'existence ne semble pas toujours favoriser une meilleure organisation.

[55] La plupart d'associations sportives dont les clubs de football et leurs équipes sont déclarées par application de la loi du 1er juillet 1901 et du décret du 16 août 1901.

4-4-La structure du groupe

Parmi les variables les plus significatives de la structure d'un groupe figurent en bonne place les statuts, les rôles et les différentes normes. Le statut peut se saisir comme l'ensemble d'attributs liés à la position d'un individu dans un système culturel ou dans un groupe donné. Le statut professionnel correspond à une position hiérarchique ou dans l'exécution d'un travail avec un degré de prestige. On va distinguer les statuts imposés dès la naissance comme le sexe, l'âge, l'ethnie, la caste, etc., des statuts acquis à la suite des efforts ou de l'initiative personnelle comme le prestige, le métier, le pouvoir, etc.

Dans une équipe de football, il est également question du statut d'un joueur. Il peut être fonction de plusieurs paramètres tels que l'ancienneté dans le groupe, le talent, la capacité à mobiliser les coéquipiers même dans les moments difficiles vers la victoire, etc. Les joueurs qui ont un statut supérieur à la moyenne des autres dans une équipe sont généralement appelés des « joueurs cadres », c'est-à-dire ceux qui constituent l'ossature, l'âme de l'équipe. Ces joueurs ont une certaine influence dans la structure et sont généralement chargés d'aider l'entraîneur et le capitaine dans l'encadrement du groupe. Parfois, ils font l'objet de consultation par les responsables lors de la prise de décisions importantes dans le fonctionnement de l'équipe.

L'entraîneur, le capitaine et son adjoint sont autant de statuts attribués à certains membres du groupe sportif. Il faut souligner le fait que dans chaque groupe on a des statuts formels attribués aux uns et aux autres par la hiérarchie comme ceux que nous venons d'évoquer. Des statuts informels existent aussi, ils sont attribués à certains membres par la volonté quasi-unanime du groupe. Dans une équipe de football par exemple, on va se rendre compte qu'il existe des statuts comme comme celui de leader du vestiaire qui n'est pas toujours le capitaine ou son vice mais un joueur écouté et estimé par les autres. Un autre statut informel dans une équipe de football peut être celui de chargé de l'animation qui se positionne et se fait généralement accepter comme tel dans le fonctionnement du groupe.

4-5-Les normes d'un groupe

Les normes sont des règles de comportement que partagent les membres d'un groupe. Elles facilitent les activités d'un groupe en régulant les comportements des uns et des autres. Dès qu'une norme est promulguée et acceptée de tous, une forte pression collective s'exerce sur tous les membres pour garantir et renforcer l'adhésion de chacun. On peut relever quelques types de normes :

-premier type : les normes pivotales. Elles sont essentielles pour toute organisation comme par exemple le niveau de production requis des ouvriers. Dans une équipe de football, il

s'agirait de la qualité de football produite par les joueurs et attendue par les dirigeants afin que l'organisation puisse atteindre l'objectif sportif fixé. Cet objectif est généralement verbal et peut varier tout au long de la saison sportive.

-deuxième type : les normes périphériques. Elles guident les comportements importants comme la façon de s'habiller. La quasi-totalité des équipes de football de nos jours dispose de plusieurs tenues uniformes aux couleurs du club tant sur le terrain qu'en dehors. Les normes périphériques dans une équipe vont donc consister à dire clairement le type de tenue à mettre en fonction de chaque circonstance comme par exemple avant et à la fin du match, pendant l'échauffement et pendant le match. Ces normes sont généralement verbales au sein des équipes et sont gérées par l'entraîneur.

-troisième type : la norme idéale inaccessible qui décrit les comportements. Ici, faire plus c'est faire mieux comme par exemple le fait que plus les policiers arrêtent les criminels, mieux ça vaut. Dans une équipe de football également on peut parler de norme idéale inaccessible dans la mesure où par exemple plus un joueur marque des buts ou défend son camp, mieux ça vaut. Cette norme également n'est généralement pas écrite dans le fonctionnement d'un groupe sportif.

Dans une équipe de football, on a deux principaux types de normes : les normes internes et les normes fédérales. En ce qui concerne les normes internes au groupe, elles sont émises par les membres de l'équipe à deux niveaux :

****d'abord,*** nous avons les normes du club beaucoup plus générales à toutes les équipes et émises par les dirigeants pour le bon fonctionnement du club comme par exemple l'exigence pour tous les joueurs, des frais du « paquetage » qui rassemble la licence et les différents uniformes du club.

****ensuite,*** nous avons les normes mises sur pied par les membres du groupe. Il s'agit généralement de l'entraîneur et des joueurs eux-mêmes en fonction des évènements qui peuvent survenir dans le fonctionnement de l'équipe. C'est ainsi par exemple que le groupe peut décider de la diminution de la prime de victoire perçue par un joueur retardataire au rassemblement le jour du match. Il est important de souligner le fait que ces normes sont appelées à se renforcer par d'autres plus ou moins contraignantes au fil du temps en fonction des limites que les uns et les autres décèlent en celles déjà en vigueur. Ces normes internes érrigées en lois s'accompagnent généralement des sanctions prévues en cas d'infractions constatées par un ou plusieurs membres du groupe.

Quant aux normes fédérales de l'équipe, elles sont mises sur pied par l'institution à laquelle est affiliée chaque équipe du club qui peut être un district sur le plan départemental,

une ligue sur le plan régional et une fédération sur le plan national. C'est par exemple l'application des lois du jeu imposée à toutes les équipes affiliées par les officiels fédéraux désignés lors des rencontres.

Les normes ont certaines propriétés générales :

-ce sont des forces contraignantes, génératrices de morales et investies d'un pouvoir de prescription sur la façon d'agir des individus. Dans une équipe de football également, les normes ont force de loi et s'imposent donc comme des contraintes vis-à-vis de tous les joueurs qui sont en plus de l'entraîneur, individuellement et collectivement chargés de veiller à leur application.

-on les reconnaît quand elles ont trait à des aspects et des comportements valorisés au sein du groupe.

Hackman et Oldham (1976)[56] énumère un certain nombre de caractéristiques qui s'appliquent aux normes de groupe au sein des organisations :

premèrement : les normes ordonnent et simplifient les processus d'influence vécus dans un groupe. Elles règlent le comportement des participants sans qu'un contrôle externe soit nécessaire. Dans une équipe de football par exemple, seuls les joueurs et l'entraîneur veillent à l'application des normes sans avoir besoin de personnes externes pour le faire. Le président peut intervenir dans ce sens mais assez rarement.

deuxièmement : les normes sociales régissent surtout les comportements observables et non pas les sentiments personnels ou les pensées secrètes. Cette observation se vérifie également dans une équipe de football. La norme ne saurait s'occuper des pensées ou des réflexions secrètes des membres mais plutôt des actes visibles que ces derniers posent dans leur participation aux activités du groupe.

troisièmement : toutes les normes ne s'appliquent pas à tout le monde. Les dirigeants ont par exemple plus de liberté de manœuvre que les ouvriers d'une organisation donnée. Cette caractéristique s'observe également dans le fonctionnement d'une équipe de football où l'on a des statuts différents qui laissent donc plus de manœuvres à certains membres qu'à d'autres. L'entraîneur qui est responsable en chef d'une équipe de football par exemple ou encore son capitaine auront plus de liberté de manœuvre que les simples joueurs.

De façon spécifique aux groupes restreints ou petits groupes, Mucchielli (1992)[57] trouve un total de sept caractéristiques psychologiques fondamentales :

[56] Hackman J. R., Oldham G., (1976). Motivation through the Sign of work. The test of a theory. *Organizational Behavior and Human Performance*, pp. 250-279.

-Première caractéristique : les interactions sont des échanges, mais pas seulement verbaux. L'interaction suppose que les conduites, les interventions, les opinions émises ne sont pas des expressions personnelles « en soi » mais sont déterminées (au moins partiellement) par ce que font ou disent les autres membres du groupe.

-deuxième caractéistique : les normes sont des règles de conduite qui naissent à la longue dans un groupe primaire. Elles traduisent ce qui est considéré comme étant « bien » par les membres du groupe et constituent son code de valeurs. Cette caractéristique s'applique aux membres d'une équipe sportive qui mettent sur pied de nouvelles normes en fonction des évènements qui surviennent dans le fonctionnement de leur structure. La plupart du temps, quand ces évènements se font récurrents, les membres du groupe rendent les normes beaucoup plus contraignantes.

-troisième caractéristique : les buts collectifs communs sont le ciment du groupe et favorisent sa cohésion. Si ceci est vrai pour les groupes, ça l'est également pour les groupes sportifs. Le fait pour les membres d'une équipe sportive de partager les mêmes objectifs constitue une base solide qui va favoriser la cohésion du groupe.

-quatrième caractéristique : les émotions et les sentiments collectifs engendrent des actions et réactions collectives en fonction des situations du groupe. Dans une équipe de football par exemple, avant le début d'une rencontre ou d'une épreuve déterminante comme celle des tirs aux buts, les joueurs de chaque équipe se réunissent pour conjurer d'une manière ou d'une autre le sort. Ils peuvent par exemple faire une prière ou encore pousser un cri de guerre pour se motiver. A la fin d'un match soldé par une victoire, les membres de l'équipe (joueurs, entraîneur et dirigeants présents) se réunissent généralement dans le vestiaire pour pousser un cri réservé à la victoire en particulier.

-cinquième caractéristique : l'émergence d'une structure informelle est de l'ordre de l'affectivité. Elle traduit l'organisation et la répartition de la sympathie-antipathie, les voies par lesquels circule l'influence, la position des membres « populaires » et « rejetés », la naissance des sous-groupes, les pôles de conflit ou d'attraction. La circulation de l'information formelle et informelle est également une nécessité pour le bon fonctionnement d'une équipe de football. Des affinités et conflits se créent entre membres de l'équipe à la suite d'un certain nombre de faits ce qui à la longue engendre parfois (si rien n'est fait pour résoudre les différents problèmes) la formation des sous-groupes. Cette situation est très souvent un obstacle à la cohésion d'équipe dont les membres se retrouvent opposés pour certaines raisons. C'est généralement pour cette raison que l'entraîneur passe beaucoup de

[57] Mucchielli R., (1992). *La dynamique des groupes*, Collection formation permanente en sciences humaines, 13e édition.

temps à détecter et à trouver des solutions entre les joueurs ou encore entre lui et les autres membres que sont les joueurs et les dirigeants.

-sixième caractéristique : l'histoire commune vécue par le groupe, son existence collective, son passé sont source de problèmes latents ou « points sensibles » qui sans être présents à la mémoire actuelle, font partie de la vie du groupe et de ses réactions.

-septième caractéristique : l'établissement d'un équilibre interne, et d'un système de relations stables avec l'environnement engendre un double système d'équilibre dans son sein et par rapport à son contexte.

De toutes les caractéristiques des groupes jusque-là évoqués, la nécessité de partage, de mise en commun, de cohésion semble à plusieurs reprises évoquée. C'est certainement du fait de son importance que Sandra (2005) classe la cohésion à la fin des principales caractéristiques qu'elle attribue aux groupes.

4-6-La cohésion de groupe

La cohésion semble être une caractéristique essentielle d'un groupe, d'une équipe sans laquelle on ne peut parler de mise en commun des forces, de l'énergie, des objectifs, etc., des uns et des autres membres ou adhérents. La cohésion peut reposer sur deux aspects essentiels :
-l'aspect émotionnel qui concerne la spontanéité collective et le sentiment partagé d'être ensemble ;

-l'aspect fonctionnel ou opérationnel basé sur le contrôle, la normalisation, la pression à l'uniformité.

La cohésion émotionnelle d'un groupe ou d'une équipe va se vivre dans le partage par les membres du ressenti lors des différentes situations traversées. C'est ainsi par exemple que dans une équipe de football, à la fin d'une rencontre sportive qui s'est soldée par la victoire, la défaite ou encore le match nul[58], la joie, la satisfaction ou la déception devraient se lire de façon spontanée sur tous les visages ou alors dans les comportements des uns et des autres. En ce qui concerne l'aspect fonctionnel ou opérationnel de la cohésion, les membres d'une équipe veillent mutuellement sur le respect des normes par tous en faisant augmenter par un système de contrôle la pression à l'uniformité.

[58] Le football est une des rares disciplines sportives où le nombre de matchs nuls est assez régulier et important, prendre en considération ces derniers semble important puisqu'ils jouent un rôle significatif dans le classement final des équipes en fin de saison sportive et par conséquent sur leur avenir au cours de la saison future : promotion, relégation ou encore maintien. Le match nul c'est en d'autres termes la parité en nombre de buts marqués par chacune des deux équipes opposées lors d'une rencontre sportive. Le match nul implique le partage équitable des points entre les deux équipes.

Dès lors, on peut d'une part, se poser la question de savoir quelles sont les conditions nécessaires pour que les membres d'un groupe ou d'une équipe sportive partagent à la fois les aspects émotionnels et fonctionnels de la cohésion ? C'est une façon de s'interroger sur les différents éléments qui peuvent constituer un obstacle pour les membres d'un groupe ou d'une équipe dans leur volonté de partager les aspects de la cohésion. D'autre part, certains membres seulement de l'équipe peuvent-ils partager ces deux aspects de la cohésion et pas d'autres ? Si oui, dans quelles conditions cela pourraient-il arriver ? Bien plus, certains membres d'une même équipe peuvent-ils partager un seul aspect de la cohésion pendant que d'autres partagent l'autre aspect ?

Après avoir étudié l'équipe que nous avons considérée comme étant un élément de la grande famille des groupes, nous avons présenté les catégories et caractéristiques de ces dernières. De toutes les caractéristiques reconnues aux groupes par les différents auteurs, la nécessité du partage, de la mise en commun, d'une cohésion entre les membres semble récurrente. Bien plus, dans cette étude nous considérons que de tous les facteurs de la performance évoqués, la cohésion, l'ambiance ou encore le climat qui règne au sein des groupes suite aux types de rapports qu'entretiennent les membres semble primordiale non seulement à son existence mais aussi à son fonctionnement et à l'atteinte des objectifs fixés.

On peut se poser la question de savoir ce qui sous-tend l'existence de la cohésion dans les différents types de groupes sportifs qu'ils soient professionnels ou amateurs. En réalité, qu'est-ce-que la cohésion de groupe ? Comment est-ce qu'elle se manifeste et pour quelles raisons la cherche-t-on en permanence dans les groupes ? Enfin, quelles sont les conséquences de la cohésion au sein d'un groupe ?

CHAPITRE II : LA COHESION DE GROUPE

La cohésion est un concept majoritairement utilisé en psychologie. Elle demeure complexe bien qu'abordée par les chercheurs de plusieurs autres disciplines scientifiques entre autres de façon non exhaustive nous pouvons citer : la psychologie générale, la psychologie sociale, la psychosociologie, la psychanalyse, la politique, la sociologie, le management, la gestion etc. On comprend dès lors, les raisons de l'existence d'une diversité d'approches, de méthodes, de variables, de type d'évaluations et de modèles théoriques concernant la cohésion de groupe qui jusque-là ont été utilisés par les auteurs pour étudier ce concept dans la littérature scientifique.

Les nombreux auteurs des disciplines scientifiques variées considèrent la cohésion comme l'un des facteurs de la dynamique des groupes le plus étudié[59], l'élément de base, la variable essentielle ou la propriété la plus importante des groupes du fait qu'elle semble nécessaire à leur existence et essentielle à leur vie. Cette considération semble encore plus importante dans les équipes sportives en général, et celles de football en particulier qui évoluent dans le système de championnat avec promotion et relégation où la maximisation des victoires sportives est la finalité de chaque équipe.

Nous allons d'abord essayer de définir la notion de cohésion. Puis, nous allons évoquer les travaux réalisés sur la cohésion des groupes en général et des groupes sportifs en particulier puisque nous considérons que la cohésion est la clé du succès, le principal facteur de la réussite sportive. Enfin, nous allons aborder la principale conséquence de la cohésion de groupe qui semble être la performance.

1-Définition de la cohésion

Concept polysémique et difficile à cerner, la cohésion est une notion dont la définition ne fait pas encore l'unanimité parmi les chercheurs. C'est ainsi que l'on se retrouve avec plusieurs définitions en fonction des disciplines, des types de groupes et des variables pris en compte dans les nombreuses études consacrées aux groupes. Partant du mot dérivé du latin *« cohaesus »* qui signifie en français *« rester ensemble »*, la cohésion peut se concevoir comme étant *« le champ total des forces agissant sur les membres pour rester dans le groupe »* d'après Festinger et al. (1950)[60]. Pour ces auteurs, trois types de forces agissent sur les membres d'un groupe :

[59] Cox R. H., (2005). *Psychologie du sport. Sciences et pratiques du sport,* éditions de Boeck Université, Traduit de l'américain par Christophe Billon. Révision scientifique de Jean-Cyrille Lecoq. P.271.
[60]Festinger L., Schachter S., Back K. W., (1950). *Social pressure in informal groups,* New-York, Harper and Brothers.

-l'attraction individuelle pour les autres membres du groupe, reposant sur le besoin d'affiliation.

-les forces opératoires renvoyant aux caractéristiques liées à l'activité du groupe.

-le prestige du groupe référant à la fierté des membres d'appartenir à ce groupe.

Pour Anzieu et Martin (1997)[61], la cohésion de groupe peut être considérée comme étant le résultat des forces d'attraction exercées par le groupe à l'égard de ses membres et tendant à les maintenir en son sein. D'une part, le groupe lui-même est l'objet d'un besoin à satisfaire. D'autre part, le groupe constitue pour l'individu un moyen de satisfaire des besoins dont l'origine est extérieure au groupe.

Selon Kelly et Thibaut (1969), la cohésion d'un groupe peut se saisir comme étant l'ensemble des processus qui concourent à son maintien en tant qu'unité, à sa stabilité et qui lui permettent de résister à la désintégration. La cohésion se traduit notamment par l'attraction qui s'exerce entre les membres du groupe et envers le groupe en tant que totalité.

Pour Carron (1982)[62], complété par Carron et al. (1998)[63], la cohésion peut se définir comme étant *« un processus dynamique qui se caractérise par la tendance du groupe à rester lié et à rester uni dans la poursuite de ses objectifs instrumentaux et/ou pour la satisfaction des besoins affectifs des membres.»* Deux principaux aspects sont à considérer par ces auteurs pour étudier la cohésion d'un groupe donné :

-premièrement : l'attrait du groupe qui se rapporte au souhait individuel d'avoir des interactions interpersonnelles avec les autres membres du groupe et au désir de participer à des activités de groupe.

-deuxièmement : le contrôle des moyens ou le bénéfice qu'un membre peut retirer de son association au groupe.

Au final, bien qu'étant nombreuses, presque toutes les définitions de la cohésion relèvent ces thèmes quasi identiques que sont selon Maisonneuve (2002)[64] :

**« la totalité du champ des forces ayant pour effet de maintenir ensemble les membres d'un groupe et de résister aux forces de désintégration »*

**« l'attrait global du groupe pour tous ses membres ».*

[61] Anzieu D., Martin J-Y., (1997). Up. Cit., P. 213.
[62] Carron A. V., (1982). Cohesiveness in sport groups: interpretations and consideration, *Journal of Sport psychology,* 4, p.123-138.
[63] Carron A. V., Brawley L. R., Widmeyer W. N., (1998).The measurement of cohesiveness in sport groups, in Duda J, L, (Ed), *Advances in sport and exercice psychology measurement,* Morgantown, WV, Fitness Information Technology, p.213-226.
[64] Maisonneuve J., (2002). Up. Cit., P.26.

La plupart de ces définitions mettent donc l'accent :

-tantôt sur l'aspect fonctionnel de contrôle, de normalisation, de « pression vers l'uniformité » pour les partisans de l'approche dynamiste,

-tantôt sur l'aspect émotionnel de spontanéité collective et le sentiment du « nous » de « l'être ensemble » pour les partisans de l'approche phénoménologique.

Au vue des diverses définitions possibles de la notion de cohésion, on comprend aisément les difficultés qu'il y a à trouver une définition unique de ce concept. De même, dans la littérature scientifique, une variété de phénomènes de groupes a été identifiée et étudiée par les différents auteurs dans leurs travaux.

2-Les travaux sur la cohésion de groupe

La plupart des travaux sur les groupes ont d'une manière ou d'une autre abordés la notion de cohésion dans la mesure où elle paraît presqu'incontournable du fait de son importance dans leur existence. En effet, les nombreux phénomènes de groupes étudiés dans la littérature scientifique semblent avoir des conséquences plus ou moins directes sur la cohésion des groupes d'où l'importance généralement accordée à sa recherche par les responsables des organisations. Pourtant, d'après Anzieu et Didier (1997)[65] l'histoire des groupes dans le monde à travers les pays et les époques n'a jamais été écrite tant sur la plan de leur dynamique que de leur psychologie[66]. C'est dire en d'autres termes, que l'histoire de la cohésion de groupe, notion essentielle à leur vie n'a pas non plus été réalisée.

Les différents auteurs dans leurs travaux ont étudié la notion de cohésion à partir de trois principales approches que sont :

*l'approche affective ;

*l'approche socio-opérationnelle ou productiviste ;

*l'approche psychanalytique.

L'école affective considère la cohésion comme le fruit de la résolution des conflits affectifs entre les membres d'une équipe, de l'usage du pouvoir, du commandement, de l'autorité. L'approche affective de la cohésion est qualitative et s'est beaucoup plus intéressée aux équipes de travail avec des auteurs comme Mayo, Moreno, Lewin, Weber, Mintzberg, etc. Ces derniers ont porté leur attention sur des éléments tels que le leadership, les types de leaders positifs ou négatifs, le style de commandement, le réseau de communication, les relations sympathiques et conflictuelles, etc. Leur principale hypothèse étant qu'un bon degré

[65] Anzieu D., Martin J-Y., (2010). *La dynamique des groupes restreints,* PUF, 11e édition corrigée.
[66] Blanchet A., Trognon A., (2010). *La psychologie des groupes*, Armand Colin, 2e édition.

de cohésion entre les membres d'une équipe de travail favoriserait l'obtention d'un climat apaisé dans leurs rapports interindividuels et ce dernier (climat) va permettre un rendement meilleur.

L'approche socio-opérationnelle considère la cohésion d'une équipe comme le fruit de l'intégration et de l'attraction du membre vis-à-vis du groupe. L'approche socio-opérationnelle ou productiviste est qualitative et quantitative à la fois. Elle s'est intéressée à la cohésion dans les équipes de travail où priment les études qualitatives avec des auteurs comme Taylor, Mayo, Blum, Badin, Anzieu et Didier, Zeleny, etc. Dans les équipes sportives, l'approche productiviste est intéressée quantitative avec des auteurs comme Festinger, Back, Schachter, Carron, Widmeyer, Buton, Heuzé, etc. Cette approche aborde les relations qu'entretiennent les différents membres au travail, c'est-à-dire au moment de l'exécution des différentes tâches. Dans ces études, la principale hypothèse est que la cohésion serait nécessaire parmi les membres de l'équipe pour que cette dernière soit efficace. Dans le cas des équipes sportives également surtout celles des sports collectifs, la cohésion favoriserait la maximisation des victoires, objectif premier d'une équipe sportive compétitive.

L'approche psychanalytique s'intéresse aux relations qu'entretiennent les membres d'un groupe sur le plan de la psychanalyse.

Dans cette étude, seules les approches affectives et socio-opérationnelles ou productivistes dans les équipes de travail et sportives vont nous intéresser. Ces approches semblent être à même d'aborder plus facilement la notion de cohésion de groupe ou d'équipe en général. Sans aborder les travaux concernant les phénomènes psychanalytiques des groupes, nous allons présenter les aspects affectifs et socio-professionnels ou opérationnels des groupes. Nous allons également nous attarder sur les auteurs les plus significatifs dont les travaux ont contribué à améliorer les connaissances de la vie des groupes.

3-Les travaux sur l'approche affective de la vie des groupes

Plusieurs auteurs ont travaillé sur l'aspect affectif de la vie des groupes ce qui a permis dans leurs études, d'aborder un certain nombre de phénomènes de groupes. Nous allons beaucoup plus nous attarder sur les interrelations des membres de groupes qui nous intéressent dans cette étude. Nous n'aborderons pas toutes les études menées sur les phénomènes psychologiques ou psychiatriques par certains auteurs. C'est ainsi que des phénomènes tels que les affinités, les conflits, le style de commandement d'un leader par exemple et bien d'autres encore seront évoqués.

3-1-Les affinités dans les groupes

Parmi les précurseurs des études scientifiques concernant les relations que peuvent entretenir les membres d'un groupe, Jacob Lévy Moreno (1892 – 1974)[67] occupe une place non négligeable. Après des études de philosophie et de médecine à Vienne, Moreno fils d'immigrés juifs exerce la psychiatrie en Autriche, puis aux Etats-Unis, où il s'installe en 1925. L'auteur est beaucoup plus attiré par toutes les situations antipathiques entre les individus de la société membres de différents groupes *« Moreno est préoccupé par tous ceux qui ont du mal à se faire accepter d'un groupe : les noirs en face des blancs, les juifs en face des allemands, les isolés dans une classe, un atelier ou une escadrille. Le jeu des attractions et des répulsions interindividuelles le passionne de façon primordiale »*[68].

En fait, Moreno observe que les groupes d'enfants donnent lieu à des rassemblements parfois homogènes, parfois hétérogènes (constitués de sous-groupes) et même que certains enfants restent isolés, en dehors des sous-groupes formés. Il formule alors l'hypothèse selon laquelle la structure profonde d'un groupe est constituée par des réseaux d'attraction, de répulsion et parfois d'indifférence entre les individus le composant. Moreno considère que l'analyse des relations interpersonnelles permet de révéler leur véritable nature et favorise la spontanéité et la créativité de l'être humain. Pour y parvenir, il conçoit le test sociométrique qui permet la mise en évidence des réseaux relationnels entre les membres du groupe. Les résultats de ce test peuvent se présenter sous plusieurs formes telles que les tableaux à double entrée ou encore des graphiques appelés sociogrammes[69]. Il est possible de faire les mêmes tableaux ou graphiques pour les rejets et les relations indifférentes. Ce test permet de mettre en évidence :

-les leaders populaires (les membres du groupe choisis par une majorité de membres) ;

-les leaders influents (les membres du groupe choisis par les leaders populaires) ;

-Les isolés (les membres qui ne recueillent que de l'indifférence) ;

-les parias (les membres qui sont systématiquement rejetés).

Après avoir appliqué le test à cinq cents pensionnaires répartis au hasard dans seize pavillons d'habitation, il a regroupé les élèves en fonction des choix exprimés et a obtenu comme résultat une amélioration de l'atmosphère psychologique générale de l'établissement. C'est dire en d'autres termes que le test sociométrique de Moreno permet d'améliorer la

[67]Moreno J. L., (1970). *Les Fondements de la sociométrie,* Paris, PUF, 2ème édition.
[68] Anzieu D., (1979). *Le psychodrame analytique chez l'enfant et l'adolescent,* Paris, Presses Universitaires de France.
[69] C'est certainement la représentation la plus utilisée et connue des affinités des membres d'un groupe donné. Tous ces éléments se retrouvent dans son ouvrage publié en 1970 et intitulé *Les Fondements de la sociométrie*.

qualité du climat, de l'ambiance dans lequel fonctionnent les membres d'un groupe comparativement à ce qui se passait avant sa réalisation.

A travers le test sociométrique, Moreno a contribué à apporter une avancée considérable dans l'analyse du climat, de l'ambiance qui règne au sein d'un groupe donné suite aux affinités qu'entretiennent ses membres. Il n'a toutefois pas cherché à comprendre ou à expliquer les raisons des différents liens ou conflits exprimés. En effet, Moreno constate tout simplement les faits et les met en évidence sans essayer de les justifier ce qui constitue une limite à son raisonnement à travers la sociométrie et les sociogrammes.

Dans une équipe de football, l'application des travaux de Moreno s'effectue sans grandes difficultés. Les membres d'une équipe comme dans tout groupe entretiennent des relations dans leur fonctionnement quotidien tant sur le terrain qu'en dehors. Si l'on analyse ces relations à partir d'un test sociométrique, on va effectivement se rendre compte que le sociogramme obtenu montre les types de rapports entretenus au sein de l'équipe. On peut donc se retrouver avec des sous-groupes sur la base par exemple de l'ancienneté avec d'un côté les anciens joueurs (en âge ou dans l'équipe) et de l'autre de nouveaux joueurs (jeune en âge ou dans l'équipe). On peut également avoir un sous-groupe d'autochtones par exemple qui fait face dans la même équipe au sous-groupe d'étrangers. Les relations en dehors du terrain de jeu entre joueurs par exemple ne sont pas toujours les mêmes que sur le terrain. Ici, d'autres réalités peuvent rentrer en jeu même si parfois on peut retrouver les mêmes inimitiés dans la pratique de certaines équipes.

En effet, le niveau technico-tactique, l'expérience des uns et des autres peuvent intensifier les relations entre certains joueurs seulement et non avec d'autres. C'est ainsi que l'on peut, à bien observer la circulation du ballon entre les joueurs d'une équipe sur le terrain se rendre compte que ces derniers utilisent beaucoup plus leur côté gauche, droit ou alors l'axe du terrain pour certaines raisons. La plupart du temps, si ce n'est pas le fait d'une consigne de l'entraîneur, c'est celui du choix des joueurs. Ces derniers pensent que c'est le côté où se trouvent le plus de joueurs à même de faire la différence et marquer des buts qui sont la finalité de toute équipe de football compétitive. Certains joueurs ne se retrouvent dans aucun sous-groupe et se verront donc isolés pendant que d'autres généralement du fait d'un niveau de jeu faible par exemple se retrouveront parmi les parias de l'équipe.

Le sociogramme dans une équipe de football peut permettre à l'entraîneur ou aux dirigeants de mieux comprendre le réseau relationnel des joueurs et par là-même, contribuer à la bonne gestion des conflits. C'est un élément facilitant l'amélioration du degré de cohésion au sein du groupe même si la limite du test sociométrique peut également être relevée ici. En

effet, le fait de disposer du sociogramme des relations qu'entretiennent les joueurs de son équipe ne permet pas toujours à l'entraîneur de tout comprendre et de prendre les meilleures dispositions s'il ignore les raisons des choix des uns et des autres.

Un autre phénomène important concernant la cohésion de groupe a été étudié par Lewin : il s'agit du type de commandement utilisé par le leader ainsi que son influence sur d'une part la cohésion de ce dernier et d'autre part la capacité d'atteindre ou non l'objectif fixé par le groupe.

3-2-Les styles de commandement[70] au sein des groupes

Parmi les auteurs ayant contribué à apporter des connaissances fondamentales dans les différents types de commandement au sein des groupes, Kurt Lewin (1890-1947) semble occuper une place de choix. En effet, fondateur de l'expression *« dynamique de groupe »*, le psychologue allemand Lewin trouve que le groupe et son environnement constituent un champ social dynamique, dont les principaux éléments sont les sous-groupes, les membres, les canaux de communication, les barrières. Il constate un système d'interdépendance entre les membres du groupe d'une part, et entre les éléments du champ que sont les buts, les normes, la perception du milieu extérieur, la division des rôles, les statuts, etc.

Au sein du groupe, les individus s'attribuent des rôles, se soumettent à des normes, partagent des valeurs et réalisent des actions dans le cadre de leur groupe d'appartenance dont la force réside dans cette interdépendance qui engendre des évolutions et des changements d'où le mot *« dynamique »*. La solidarité et les échanges entre les membres orientent généralement l'action du groupe vers deux principales directions : la pérennité de son existence et l'atteinte des objectifs fixés. Lewin emprunte la notion de *« dynamique »* à la science physique et l'applique aux faits psychiques. Mais en référence à la théorie physique des systèmes, l'interaction de ces différentes forces est soumise à une loi selon laquelle tout système tend à assurer constamment son équilibre.

Lewin s'est également intéressé à l'interdépendance existant entre le leader et les membres d'un groupe donné. Après plusieurs expériences, notamment celle de 1938, il constate que selon le style de comportement ou de commandement adopté par le leader qui peut être autocratique (autoritaire), démocratique (participatif) ou laisser-aller (laisse-faire), il règne un type de climat dans le groupe. Bien plus, ce climat conditionne généralement le degré d'efficacité du groupe à atteindre l'objectif qu'il s'est fixé. Lewin observe les effets de

[70] Il s'agit de l'ensemble de méthodes possibles qu'utilisent les personnes à la tête des groupes pour faciliter le fonctionnement et l'atteinte de ses objectifs fixés.

ces trois styles de commandement sur trois plans : climat socio-émotionnel du groupe, performance et cohésion.

En effet, Lewin constate que le style autocratique induit un climat dans lequel sur fond d'apathie, apparaissent des décharges d'agressivité dirigées vers certains membres du groupe ou vers l'extérieur. Des performances uniformes et satisfaisantes en présence du leader mais qui s'effondrent dès qu'il s'absente, on a donc un groupe peu cohésif.

Le style démocratique quant à lui, entraîne un bon climat socio-émotionnel et une satisfaction des membres. Il engendre des performances élevées, stables, y compris en l'absence du leader, une diversité des activités et un groupe très cohésif.

Concernant le style « laisser faire », il engendre un climat analogue à celui du style autoritaire, une insatisfaction des membres, une performance et une cohésion plus faibles encore que celles du premier groupe.

Malgré les nombreuses critiques portant sur la méthode jugée peu rigoureuse et l'interprétation idéologique faite des expériences de Lewin, il reste que le style de commandement joue un rôle déterminant dans le climat et l'ambiance des groupes. Luria (2008) montre dans les brigades militaires que les leaders « transformationnels » c'est à dire actifs et individualisant leurs relations avec les membres du groupe, engendrent des climats de sécurité et une cohésion de groupe beaucoup plus importants que les leaders passifs. La question est de savoir lequel de ces types de leadership est à l'œuvre dans les équipes sportives amateurs de football ? En d'autres termes, peut-on penser avoir identifié le type de leadership le plus efficace en termes de résultats sportifs ?

Même si Lewin a relativement peu développé la théorie de la dynamique des groupes, puisqu'elle a principalement été élaborée par ses disciples au Research Center for Group Dynamics, il reste un précurseur. D'ailleurs le tableau ci-dessous a été produit après les expériences de l'auteur par Lippitt et White, deux étudiants dont Lewin a dirigé les thèses de doctorat.

Tableau 8 : Comportements du moniteur dans les expériences de Lippitt et White

Comportement du moniteur.	Caractéristique des groupes		
	Autocratie	Démocratie	Laisser-faire
Prise de décision.	Par le chef seul.	En commun avec le chef (discussion).	Indétermination ; faible participation du chef.
Détermination des activités et des techniques.	Données par le chef.	Objectifs généraux tracés par le chef en indiquant les alternatives.	Aucune aide du chef qui fournit à la demande du matériel ou des informations.
Répartition de la tâche.	Par le chef.	Division spontanée du travail.	Aucune intervention du chef.
Composition des groupes de travail.	Par le chef.	Libre choix par chacun.	Aucune intervention.
Appréciations.	De type « personnel » (encouragement, critique).	De type objectif.	Aucune : pas de commentaire.
Participation aux activités.	Aucune part.	Y prend part.	Aucune part.

Le tableau ci-dessus permet de résumer les différents comportements possibles du moniteur dans la gestion des membres d'un groupe donné. Le leader peut utiliser un style autocratique, démocratique ou laisser-faire.

Dans les groupes sportifs en général et ceux du football en particulier, pour plus d'efficacité en termes de résultats sportifs, le style démocratique ou encore participatif semble avoir été adopté par les encadreurs techniques. De même, les formateurs de ces encadreurs tehcniques dans les différentes institutions sportives que sont les districts, les ligues et la fédération française de football semblent aussi l'avoir adopté. En effet, cette adoption est loin d'un simple hasard dans la mesure où avec l'arrivée du management dans le domaine sportif au cours de la décennie 1980, la plupart des connaissances dans le fonctionnement des entreprises ont tout simplement fait l'objet d'un transfert dans les organisations sportives comme l'affirme Russells (2008).

On peut donc constater que dans un groupe ou une équipe, on va généralement rencontrer deux types de leaders : le leader positif et le leader négatif. Le leader positif essaie d'amener les individus qui lui font confiance à contribuer globalement au bon fonctionnement de l'organisation en adoptant des comportements attendus par la hiérarchie, en fournissant des efforts nécessaires pour atteindre l'objectif fixé. Un leader positif est un appui important aux côtés des dirigeants puisqu'il véhicule, défend et amène les autres membres à appliquer leurs idées. C'est généralement le rôle joué par un chef d'équipe ou encore un capitaine ou son adjoint dans une équipe sportive.

En ce qui concerne le leader négatif, c'est généralement une personne à la tête d'un sous-groupe dont les membres ont des idées considérées comme déviantes vis-à-vis de celles des dirigeants, des normes ou des règles de fonctionnement de la structure. On peut encore les appeler des « opposants » puisqu'ils ne sont pas toujours d'accord avec la direction que les dirigeants veulent donner au groupe. Le leader négatif va donc utiliser des méthodes qui favorisent l'application de ses propres idées tout en fragilisant la mise en œuvre de celles de la hiérarchie.

Dans une équipe sportive, le joueur a beaucoup de marge de liberté surtout sur le terrain où ni l'entraîneur, ni le dirigeant n'a accès. En effet, un leader négatif peut amener certains de ses coéquipiers à ne pas mettre en application les consignes de l'entraîneur par exemple sans toutefois que l'on ne le découvre. Il suffit de ne pas fournir suffisamment d'efforts sur le plan offensif ou défensif ou encore de ne pas faire la passe au coéquipier le mieux placé pour gâcher une occasion de but ou à l'inverse faciliter la tâche à l'adversaire. Un leader négatif peut même aller jusqu'à prendre l'argent auprès d'un adversaire pour fausser le résultat d'un match et permettre à ce dernier de remporter la victoire lors de la confrontation entre deux équipes.

Les membres d'une équipe peuvent être sous l'influence financière des propriétaires des sociétés des paris sportifs qui les amène à fausser les résultats de certains matches. C'est ainsi que lors d'un match de Handball par exemple au cours de la saison sportive 2011-2012, plusieurs joueurs de l'équipe de Montpellier se sont retrouvés impliqués dans une histoire de résultat de match volontairement truqué[71]. Il suffit de parcourir les journaux spécialisés dans le sport pour s'en rendre assez régulièrement compte, surtout lors des derniers matches des saisons sportives qui déterminent plus précisément le classement final des équipes. Si ce genre d'actes sont généralement combattus et qualifiés de scandales dans le sport

[71] D'après le rapport remis par l'expert mandaté sur l'affaire des paris suspects de handball, le match du 6 Mai 2012 ayant opposé Cesson à Montpellier aurait bien été truqué par les joueurs héraultais dans www.lexpress.fr.

professionnel, chez les amateurs aussi ces faits sont réels mais se vivent beaucoup plus en silence en dehors de quelques velléités visant à les dénoncer.

4-Les travaux sur l'aspect socio-opérationnel

Plusieurs auteurs ont effectivement abordé les phénomènes de groupes touchant l'aspect socio-opérationnel tels que la légitimité du pouvoir, l'autorité ou encore la productivité d'un groupe.

4-1-Le pouvoir ou la domination légitime

Un des précurseurs de la réflexion sur les notions de pouvoir ou de domination est certainement le sociologue allemand Max Weber (1864 – 1920). Il définit le pouvoir comme la chance de faire triompher au sein d'une relation sociale, sa propre volonté même contre la résistance des autres. Il s'intéresse aux concepts de pouvoir, d'autorité, et de violence dans la société en général[72] et observe que toute société doit reposer sur un type de domination reconnue comme légitime. Il relève par exemple que dans l'administration, les règles sont d'une grande importance puisqu'elles déterminent à la fois l'autorité et les activités structurées en fonctions officielles et hiérarchisées qui sont remplies, selon des procédures écrites, par des « fonctionnaires » recrutés pour leur qualification professionnelle.

WEBER dans ses travaux de recherche, a essayé de s'atteler à répondre à plusieurs questions entre autres : dans quelles conditions les hommes se soumettent-ils? Et pourquoi? Sur quelle justification interne, et sur quel moyen externe cette domination s'appuie-t-elle? Il distingue trois formes de domination légitime qui se retrouvent sous une forme ou sous une autre dans toutes les sociétés : la domination traditionnelle, la domination rationnelle et la domination charismatique. Weber observe que de toutes ces formes de domination légitime, aucune n'a plus de valeur que l'autre.

Dans une équipe de football également, en fonction des équipes on peut retrouver ces trois formes de domination parfois en doublon chez un même acteur. En effet, si les dirigeants, l'entraîneur et le capitaine bénéficient généralement de la domination rationnelle, il n'est pas impossible que les mêmes personnes bénéficient également soit de la domination traditionnelle du fait d'une considérable ancienneté dans le groupe, soit de la domination charismatique. Les joueurs cadre ou encore leader de l'équipe sur le plan technico-tactique, l'ancienneté, le rang social, la capacité d'encourager les coéquipiers au vestiaire et dans les situations où l'équipe est en difficulté, etc., peuvent utiliser leur domination charismatique vis-à-vis de leurs coéquipiers par exemple.

[72] Weber M., (1922). *Le pouvoir, la domination, la légitimité et la violence,* Economie et société.

Un autre apport à la compréhension de la notion de pouvoir allant dans le sens de compléter la réflexion de Weber est celui de Mintzberg (1985)[73] qui trouve qu'il existe en plus des dominations retenues par Weber, une autre forme de domination ou de pouvoir : c'est la domination formelle ou officielle dans laquelle, l'autorité renvoie au pouvoir lié au poste hiérarchique ou à la fonction d'un individu au sein d'une organisation. Cette autorité prendrait sa source dans la coalition externe, là où se trouvent les agents d'influence qui disposent d'un pouvoir légitime, c'est-à-dire les propriétaires de l'organisation.

Dans une équipe de football également, les propriétaires ou tout au moins les présidents qui font office de propriétaires de clubs exercent sur les autres membres une domination liée à leur poste et au pouvoir qui leur est officiellement conféré. Etant donné que nous prenons le cas d'une équipe de football, il serait intéressant de savoir de toutes les formes de dominations ci-dessus évoquées, laquelle permet d'obtenir le plus de cohésion et par conséquent de maximiser les résultats sportifs ? Ou encore, peut-on utiliser l'une ou l'autre domination selon les situations pour obtenir encore plus de cohésion et donc plus de victoires sportives ?

Pendant que les deux auteurs ci-dessus évoqués mettent l'autorité du côté du droit de commander, donc du statut hiérarchique pour expliquer la notion de pouvoir, d'autres auteurs proposent plutôt une approche différente de la conception du pouvoir. En effet, pour Crozier et Friedberg (1977), dans le cadre de l'analyse stratégique, l'autorité ou encore le pouvoir au sein des organisations n'est pas seulement une affaire de droit, elle n'est pas à sens unique entre un donneur d'ordre (dirigeant) et un exécutant (employé). Bien que le pouvoir de l'employé soit généralement moins important que celui du supérieur hiérarchique, celui qui reçoit l'ordre peut exercer une pression sur celui qui le donne quand il dispose des moyens (ressources) nécessaires selon le contexte.

Crozier et Friedberg (1977), observent que plus l'enjeu est important pour le supérieur dans une situation donnée, plus le pouvoir ou la pression que va exercer l'inférieur sur sa hiérarchie sera important afin de le conditionner et obtenir plus d'avantages : on parlera donc de « jeu de pouvoir ». Le pouvoir serait donc quelque chose de partagé en fonction des ressources de chacun qui sont en fait les différents moyens que chaque acteur (membre d'une organisation) contrôle et peut utiliser pour agir sur le comportement des autres. Ces moyens peuvent être formels ou informels.

Dans une équipe de football, la conception du pouvoir selon l'approche de Crozier peut également s'appliquer dans la mesure où quel que soit l'acteur pris en compte, il dispose

[73] Mintzberg H., (1990). *Le management. Voyage au centre des organisations,* Les éditions d'organisation, Paris.

de pouvoir, de ressources formelles et informelles en fonction du contexte de chaque organisation. Même si le pouvoir du joueur est moins important que celui du dirigeant ou de l'entraîneur, le joueur jouit d'un certain degré de liberté sur le terrain comme celui de dribbler, de faire la passe, de tirer ou de laisser la balle à l'adversaire. Un joueur a donc des ressources qui lui permettent de négocier, de faire pression à ses supérieurs hiérarchiques dans l'équipe afin d'obtenir un certain nombre d'avantages. C'est par exemple la capacité dont a le joueur de marquer un but ou pas, de faire le bon choix d'adresser la passe ou de dribbler son vis-à-vis pour aboutir au but tant recherché. C'est donc dire qu'à certains moments, la hiérarchie a besoin du joueur pour que l'équipe puisse remporter des victoires.

On peut également prendre le cas du souhait de départ volontaire d'un joueur important sur le plan technico-tactique d'une équipe. Si cela n'arrange pas sa hiérarchie, elle se verra obligée de négocier avec le joueur qui va profiter pour faire pression et obtenir les avantages souhaités. C'est certainement dans ce sens que Phillipe Diallo[74] a affirmé qu'*« entre le joueur et le dirigeant, le plus faible n'est pas celui que l'on croit. »* Il a poursuivi son explication en soutenant son propos dans la mesure où il considère qu'*« Un joueur a beaucoup de pouvoir comme celui de faire marcher l'équipe ou pas. »*

Au final, on peut se poser la question de savoir si à certains moments le joueur que l'on pense faible ne se retrouve pas avec beaucoup plus de pouvoir dans la négociation que le dirigeant que l'on croit pourtant supérieur ? En d'autres termes, entre le joueur et le dirigeant, lequel des deux a finalement plus de ressources ? Et entre le joueur et l'entraîneur, lequel des deux contrôle l'autre au final quand on sait que le joueur peut provoquer le départ d'un entraîneur ? La même question peut se poser en ce qui concerne les résultats sportifs afin de savoir des joueurs ou de l'entraîneur, qui c'est qui les produit effectivement ? Plusieurs auteurs dont l'un des plus illustres semble être Elton Mayo ont analysé la productivité d'un groupe.

4-2-La productivité d'une équipe de travail

Considéré comme le fondateur de la psychosociologie industrielle et de la psychologie du travail, l'australien Elton Mayo (1880 – 1949) s'est installé aux Etats-Unis et a contribué à apporter par ses expériences dans les ateliers industriels, des connaissances nouvelles dans le fonctionnement et la productivité d'un petit groupe de travail. Il a contribué à compléter l'hypothèse taylorienne qui ne tenait compte que des aspects techniques et des conditions matérielles du travail pour améliorer la productivité dans les ateliers. Il réalise une première

[74] Ces déclarations ont été faites par Phillipe Diallo, directeur général de l'union des clubs professionnels (UCPF) dans une interview accordée au Journal Le Monde, du Samedi 28 Août 2010, intitulée *Contre-enquête sport : Les footballeurs ont-ils pris le pouvoir sur leurs dirigeants ? Bénéficient-ils d'une trop grande impunité ?*

expérience sur l'introduction des pauses dans le travail au sein d'une entreprise de Philadelphie de Septembre 1923 à Août 1925. Les résultats très positifs de cette expérience lui ont permis de vivre une seconde expérience, certainement la plus célèbre qu'il a mené dans les ateliers d'Hawtorne de la Western Electric Company, près de Chicago de 1927 à 1932.

Les résultats de ces deux expériences sont presque les mêmes et montrent que le rendement individuel moyen des ouvrières n'a cessé de croître au fil des modifications et même lors du retour aux conditions de travail initialement difficiles. Badin (1965)[75] souligne six facteurs groupaux susceptibles de caractériser les modifications observées dans le groupe expérimental de la Western Electric :

a- Le commandement : les ouvrières travaillaient avec des libertés accrues par rapport aux conditions générales notamment celle de converser. D'autre part, elles étaient parfois consultées sur les changements projetés et avaient établi des relations permanentes avec l'observateur bienveillant.

b- Le statut social : en leur demandant leur coopération, on avait distingué ces ouvrières ; cette position privilégiée était assortie d'un certain prestige.

c- La cohésion du groupe : l'équipe était avant tout constituée par affinité ; les relations interpersonnelles étaient bonnes et les objectifs individuels recoupaient les objectifs collectifs.

d- Le but du groupe : il s'agissait d'aider l'entreprise à résoudre un problème. Ce but était clairement perçu par les ouvrières.

e- Le leader informel : on a l'influence très importante dans ce groupe d'un leadership exercé par une jeune ouvrière italienne dont le poids fut sans doute considérable dans la dernière période de l'expérimentation.

f- La sécurité de l'emploi : en pleine dépression économique, on peut supposer que ces ouvrières éprouvaient un certain sentiment de sécurité d'emploi ; ce qui n'empêcha pas l'entreprise de les licencier lors du licenciement collectif de 1932.

Au vue de ce qui précède, on peut se poser la question de savoir dans une équipe de football quels seraient les facteurs de productivité ? Par ailleurs, toutes les équipes de football ont-elles le même niveau de productivité ? Sinon qu'est-ce qui pourrait justifier leurs

[75] Badin P., (1965). *Problèmes de la vie en groupe. Perspectives psycho-sociologiques sur les groupes, le travail, la maladie, le service social,* Privat et Presses Universitaires de France.

différences : le style de commandement, les différentes motivations intrinsèques et extrinsèques, la qualité du matériel et des infrastructures sportives, etc. ?

Mayo (1933)[76] souligne le fait que *« Les individus qui constituent un atelier au travail ne sont pas purement et simplement des individus ; ils forment un groupe au sein duquel ils ont développé des habitudes de relations entre eux, avec leurs supérieurs, avec leur travail, avec les règlements de l'entreprise ».* C'est dire en d'autres termes que les travailleurs constituent spontanément entre eux des groupes informels, ayant leur vie et leur organisation propres, et dont le code implicite va jusqu'à déterminer l'attitude des membres envers leur travail. Dans une équipe de football également, des groupes informels se forment avec des comportements qui leurs sont propres, pouvant même parfois aller à l'encontre des normes du groupe. Les membres de ces groupes informels peuvent même décider de ne pas fournir les efforts nécessaires pour remporter les victoires dont a besoin l'équipe soit pour précipiter le départ de l'entraîneur, soit pour faire chanter les dirigeants par exemple. Les joueurs d'une équipe ne sont donc pas de simples individus mis ensemble, mais plutôt des acteurs qui ont développé des habitudes entre eux, avec leur travail et leur hiérarchie.

Dans le rapport d'ensemble sur les recherches menées à la Western Electric, Roethlisberger et Dickson (1939)[77], évoquent une des conclusions finales dans la production industrielle des entreprises à savoir le conflit entre la *« logique du sentiment »* propre à l'ouvrier, et la *« logique de l'efficience »* propre à la direction.

Mayo est le premier auteur à utiliser le *« moral »*[78] suite à ses expériences ci-dessus évoquées afin de pouvoir expliquer la paradoxale persistance de l'accroissement du rendement, de la performance de l'équipe d'ouvrières même après le retour à des conditions de travail objectivement moins satisfaisantes. Selon Blum (1949), le moral d'une équipe de travail peut être défini comme *« l'existence chez le salarié du sentiment d'être accepté et d'appartenir à un groupe d'hommes, à travers l'adhésion à des buts communs et la confiance en la désirabilité de ces buts.»* Dès lors, on peut concevoir le moral comme un élément, une substance secrétée par le groupe ou l'équipe. Pour Blum, le moral résulte d'une quadruple détermination :

-le sentiment d'être ensemble ou coopération du groupe ;

-le besoin d'avoir un objectif ;

-la possibilité d'observer un progrès dans la marche vers l'objectif ;

[76] Mayo E., (1933). *The human problems of an industrial civilization,* New York.
[77] Roethlisberger F. J., Dickson W. J., (1939). Management and the worker, Havard University Press.
[78] Selon Anzieu D. Martin J-Y., (2010). Up. Cit., p.211.

-le fait que chaque membre a des tâches spécifiques significatives qui sont nécessaires à l'accomplissement de l'objectif.

Une telle perspective englobe facilement l'ensemble des groupes et équipes quels qu'en soient les objectifs propres. Elle a aussi l'avantage de se rapprocher de la conception lewinienne développée par Cartwright et Zander (1953) qui est fondée sur la notion de cohésion. Chez les auteurs américains, les termes « moral » et « cohésion » sont devenus interchangeables. L'avantage de ce dernier est qu'il est maintenant érigé en concept opérationnel grâce à l'élaboration d'échelles de mesure et aux méthodes sociométriques, alors que l'autre n'a pu se déprendre de sa signification commune, ce qui en réduit nécessairement l'usage dans une discipline qui se veut scientifique. Même si quelques auteurs comme Zeleny (1939) ont essayé de mesurer le moral à partir de l'application du test sociométrique dans les groupes.

Dans une équipe de football également, l'entraîneur comme les joueurs mis en confiance par leur hiérarchie sont plus aptes, ont le moral pour aller chercher la victoire. En fait, des acteurs qui se sentent concernés, qui se savent importants et consultés s'agissant du fonctionnement de l'équipe comme c'est généralement le cas pour les joueurs « cadres » ou encore important de par leur ancienneté et leur expérience qui bénéficient de la sympathie de la hiérarchie, ont le moral au beau fixe, donc prêt à s'engager et à fournir des efforts pour aller conquérir la victoire attendue par toute l'équipe. On peut également avoir des joueurs satisfaits sur le plan motivationnel et matériel qui sont autant d'éléments capables de donner le moral aux joueurs d'une équipe.

Après avoir évoqué l'aspect affectif des phénomènes de groupe, nous allons aborder les chercheurs qui ont travaillé sur l'aspect socio-professionnel ou opérationnel des phénomènes de groupe dans les équipes sportives. Il s'agit des aspects pris en compte au moment où l'équipe ou le groupe est en train de travailler, de réaliser une tâche ou une action.

5-Les travaux sur la cohésion des groupes sportifs

Les travaux de Festinger et ses collaborateurs en 1950[79] sont inspirés de ceux de Lewin dans les années 1940 même si ce dernier n'a pas eu à définir la notion de cohésion de groupe. Festinger et ses compères trouvent qu'il y a trois types de forces qui agissent sur les membres d'un groupe (voir les détails dans la rubrique définition au début du présent chapitre). Dans la suite de leurs travaux, les collaborateurs de Festinger à savoir Back (1951)[80] et Schachter (1951)[81] n'arrivent pas à relever la différence pourtant considérable, qui

[79] Festinger L., Schachter S., Back K. W., (1950). Up. Cit., p.164.
[80] Back K. W., (1951). Influence through communication, *Journal of Abnormal and Social Psychology,* 46, 9-23.

existe entre ces forces qu'ils retiennent comme censées caractériser la cohésion. Cette incapacité va implicitement signifier plus tard avec beaucoup de facilité pour les futurs chercheurs, une sorte d'équivalence de ces trois forces ainsi que l'égalité de leurs effets sur la cohésion.

Autrement dit, les auteurs des études menées après Back et Schachter ont considéré que les différentes forces caractérisant la cohésion se valent, par conséquent l'étude de l'une vaut celle des deux autres à la fois. Une conception légère qui a amené les chercheurs dans cette discipline à considérer la cohésion pendant plusieurs décennies, comme un concept unidimensionnel. En fait, il suffisait de tenir compte de l'une des trois forces ci-dessus évoquées pour étudier un groupe ainsi que sa cohésion jusqu'au moment où cette dernière a commencé non plus à être considérée et accepté par les chercheurs comme un construit psychologique unidimensionnel, mais plutôt comme un construit psychologique multidimensionnel[82].

5-1- La cohésion comme construit psychologique unidimensionnel

Les recherches sur les petits groupes produites après celles de Back (1951) et de Schachter (1951) ont continué dans la même lancée que ces deux auteurs, à considérer la cohésion comme étant un concept unitaire. En effet, certains auteurs ne s'intéressent qu'à l'attraction individuelle des différents membres du groupe afin de caractériser la cohésion. D'autres auteurs par contre tiennent plutôt compte de la satisfaction que les membres tirent du groupe pendant ses activités ou encore de la fierté qu'ils ont d'appartenir au groupe pour caractériser la cohésion.

Etant donné que chacune de ces trois forces caractéristiques de la cohésion était supposées produire les mêmes effets dans un groupe donné, les chercheurs les utilisaient indifféremment dans leurs travaux d'où des conclusions contradictoires, voire même opposées. Ceci se justifie par le fait que dans la réalité, chaque type de force utilisée par un auteur ne rendait compte que d'un aspect spécifique de la cohésion du groupe étudié. Cette situation où l'on considère la cohésion comme un modèle unidimensionnel n'a pas évolué pendant des décennies. Il a fallu attendre le début des années 1980 pour assister à un changement radical des études sur la cohésion avec la mise sur pied d'un modèle multidimensionnel par Carron en 1982[83].

---

[81] Schachter S., (1951). Deviation, rejection and communication, *Journal of Abnormal and Social Psychology,* 46, 190-208.
[82] Buton F., Fontayne P., Heuzé J-P., (2006). La cohésion des groupes sportifs : évolutions conceptuelles, mesures et relations avec la performance, *Science & Motricité* n° 59.
[83] Carron A. V., (1982). Up Cit.

5-2- La cohésion comme construit psychologique multidimensionnel

Depuis le début de la décennie 1980, une grande diversité de modèles multidimensionnels de la cohésion ont été produits par des chercheurs. Selon Dion (2000)[84], depuis les travaux de Carron en 1982 et surtout ceux de Carron et ses collaborateurs en 1985, le débat dans la littérature scientifique n'est plus de savoir si la cohésion est un concept unidimensionnel ou alors un construit multidimensionnel mais plutôt de définir les différentes dimensions permettant de mieux la caractériser. Malgré la multitude de conceptions théoriques sur la cohésion, la grande majorité des travaux réalisés après 1985 adoptent le modèle théorique de Carron qui considère la cohésion comme un construit c'est-à-dire composée de plusieurs dimensions et non d'une seule. Il distingue clairement pour cela la cohésion sociale de la cohésion opératoire dans le fonctionnement d'un groupe donné. Carron travaille en collaboration avec deux autres auteurs pour améliorer ses travaux sur la cohésion d'un groupe sportif.

En effet, Carron, Widmeyer et Brawley (1985)[85] proposent une amélioration aux travaux de Carron (1982) et s'intéressent à la fois à l'individu et au groupe d'une part, puis distinguent la tâche à réaliser du social d'autre part. Ils considèrent la cohésion sociale comme le degré d'attirance entre les membres du groupe et le degré de satisfaction des membres de ce groupe à évoluer ensemble. La cohésion opératoire quant à elle est définie comme le degré de collaboration des membres d'un groupe dans la poursuite d'un but bien précis ceci pendant la phase d'exécution d'une tâche. Ils soutiennent l'indépendance de ces deux composantes de la cohésion dans la mesure où les membres d'un groupe peuvent tendre vers un but sans pour autant qu'il y ait un sentiment fort entre ces derniers.

Ces auteurs font une double distinction groupe/individu et social/opératoire. Ils retiennent deux principales dimensions :

-l'intégration du groupe ou « Group Integration » en abrégé « GI » qu'ils considèrent comme *« la perception individuelle de la proximité, de la similarité des liens à l'intérieur du groupe et la perception du degré d'unité du champ d'action du groupe ».*

-l'attraction individuelle vers le groupe ou « Individual Attraction to the Group » en abrégé « ITG » qu'ils considèrent comme *« l'ensemble des sentiments individuels des sujets à l'égard du groupe, le désir d'être accepté et les sentiments à l'égard des autres membres du groupe ».*

---

84 Dion K. L., Kenneth L., (2000). Group Cohesion: From 'Field of Forces' to Multidimensional Construct, *Group dynamics: Theory, Research, and Practice*, Vol. 4, No. 1, pp. 7–26.

85 Carron A. V., Widmeyer W. N., Brawley L. R., (1985). The development of an instrument to assess cohesion in sport teams: the group environment questionnaire, *Journal of sport psychology,* 7, p.244-266.

Chacune de ces dimensions a deux orientations possibles : l'une sociale tournée vers le développement et le maintient du groupe, et l'autre opératoire tournée vers la réalisation des buts et des objectifs du groupe selon Widmeyer et al.,(1985)[86]. Au final, ces auteurs proposent un modèle conceptuel de quatre facteurs de la cohésion selon Heuzé et Fontayne (2002)[87] :

*l'intégration opératoire du groupe (I.O.G.) qui désigne les perceptions individuelles des athlètes sur l'unité de leur équipe par rapport à ses tâches et ses objectifs.

*l'intégration sociale du groupe (I.S.G.) qui renvoie aux perceptions individuelles des membres sur l'unité sociale de leur groupe.

*les attractions individuelles opératoires pour le groupe (A.O.G.) qui reflètent le sentiment individuel d'un membre à propos de sa participation personnelle dans l'équipe dans le but d'atteindre les objectifs.

*les attractions individuelles sociales pour le groupe (A.S.G.) qui traduisent le sentiment individuel d'un équipier concernant sa participation et son intégration sociale dans le groupe.

Figure 1 : Modèle conceptuel de la cohésion de Widmeyer, Brawley et Carron (1985) in Cox 2005, p.273.

Perception de l'équipe de la part de l'athlète			
		Intégration du groupe	Attirance individuelle
Orientation par Rapport au groupe	Sociale	Entrée dans l'équipe (en tant qu'entité) afin de satisfaire des besoins sociaux.	Affinité envers l'équipe et ses membres afin de satisfaire des besoins sociaux.
	Opératoire	Entrée dans l'équipe (en tant qu'entité) afin de satisfaire des besoins liés à l'exécution des tâches.	Affinité envers l'équipe et ses membres afin de satisfaire des besoins liés à l'exécution de tâches.

Cette figure présente la perception de l'équipe de la part d'un athlète en ce qui concerne la cohésion de l'équipe d'après le modèle de Carron et al (1985). Cette perception est divisée en

[86] Widmeyer W. N., Brawley L. R., Carron A. V., (1985). *The measurement of cohesion in sport teams: the Group Environment Questionnaire,* London, ON, Sports Dynamics.
[87] Heuzé J-P., Fontayne P., (2002). Questionnaire sur l'ambiance du groupe: a French language instrument for measuring group cohesion, Journal of sport and exercise psychology, 24, p.42-67.

quatre grandes parties : l'attirance individuelle par le groupe, l'intégration du groupe par l'individu et les orientations sociales et opératoires par rapport au groupe.

Parmi les critiques de ce modèle théorique, on recense le fait qu'il ne semble adapté qu'aux seuls groupes du domaine sportif. Toutefois, certains auteurs comme Schutz, Eom, Smoll et Smith (1994) qui sans remettre en question le modèle conceptuel de la cohésion de Carron et ses collaborateurs ont tout de même contesté la faculté du GEQ à évaluer avec précision les quatre facteurs. En effet, des chercheurs comme Cota et al. (1995) ont estimé que le modèle de Carron et al. (1985) est trop restreint pour rendre compte de la cohésion en dehors du contexte sportif ce qui les a amenés à proposer une conception nouvelle de la cohésion.

C'est une approche multidimensionnelle du construit qui distingue les dimensions « premières » et « secondaires ». Les dimensions premières permettent de caractériser la cohésion dans tous les groupes. Ils proposent quatre dimensions : la distinction groupe/individu, la distinction sociale/opératoire, la vision normative des membres du groupe et la résistance du groupe à l'éclatement. Les dimensions secondaires sont des formes de cohésion qui ne sont présentes que dans certains types de groupes et complètent les dimensions premières. Ces auteurs proposent trois dimensions : la prise de risque, la cohésion verticale et la valeur des rôles. Ces dimensions secondaires rendent compte de la cohésion dans des contextes spécifiques.

D'autres chercheurs ont mis sur pied plusieurs modèles théoriques de la cohésion en tant que construit multidimensionnel après Carron et ses collaborateurs. Nous pouvons citer de manière non exhaustive entre autres :

* Hogg et Hardie (1991)[88] qui dans leurs travaux, distinguent deux types d'attractions : une attraction interpersonnelle nommée « attraction personnelle » et une attraction au niveau du groupe dite « attraction sociale ».

* Bliese et Halverson (1996)[89] ont mené une étude simplifiée de la cohésion de groupe en se basant sur le modèle militaire. Ils étudient particulièrement deux types de cohésions dans leurs travaux : la cohésion verticale et la cohésion horizontale. La cohésion verticale correspond aux perceptions qu'ont les subordonnés de la prévenance et des compétences de leur leader ou chef. La cohésion horizontale quant à elle correspond à la mesure du degré d'attachement existant entre les membres à l'intérieur d'un groupe.

[88] Hogg M. A., Hardie E. A., (1991). Social attraction, personal attraction and self-categorization: a field study. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 17, 175-180.
[89] Bliese P. D., Halverson R. R., (1996). Individual and nomothetic models of job stress: An examination of work hours, cohesion, and work well-being. *Journal of Applied Social Psychology, 26, 1171-1189.*

Bien qu'il existe une kyrielle de conceptions théoriques sur la cohésion, la grande majorité des travaux réalisés dès la seconde moitié de la décennie 1980 a adopté le modèle de Carron et ses collaborateurs de 1985. Malgré cette adoption du modèle de la cohésion beaucoup plus dans les groupes sportifs, il semble important de tenir compte d'un certain nombre d'éléments spécifiques au moment d'étudier cette notion dans les différents groupes.

5-3-La cohésion d'une équipe sportive : des spécificités à considérer

Les spécialistes du sport ont constaté que les athlètes des équipes gagnantes ont généralement la faculté de travailler ensemble, une certaine attirance mutuelle mais également un ou des objectifs communs à atteindre. Chaque entraîneur s'attèle donc à amener ses joueurs à tendre vers une sorte de symbiose qui permet aux uns de se surpasser pour les autres et obtenir des résultats collectifs parfois mêmes inattendus. Même s'il est arrivé à certaines équipes de remporter des victoires alors que les tensions au sein de leur groupe étaient vives et connues de tous, il n'empêche que leurs entraîneurs soient toujours à la recherche d'une ambiance apaisée en essayant de réduire au maximum le nombre de conflits au sein du groupe. Cette tâche est loin d'être évidente pour l'entraîneur du fait de la spécificité de l'équipe sportive.

En effet, les joueurs d'une équipe se doivent d'être en même temps solidaires et concurrents : deux situations pratiquement opposées. Parlant de solidarité, ils doivent coopérer au maximum en s'entraidant, en s'encourageant les uns les autres ce qui favorise la cohésion du groupe. S'agissant de la concurrence, seuls les meilleurs occupent le poste de titulaire, les moins bons celui de remplaçant et parfois, certains servent à compléter l'effectif pour les besoins d'entraînement, rôle pas évident à accepter. Cette compétition entre joueurs favorise l'individualisme et la rivalité, généralement source de conflits au sein du groupe. Certains auteurs comme Spink (1992)[90] soulignent pourtant l'importance pour l'entraîneur de tenir compte autant des joueurs titulaires que des remplaçants pour une cohésion totale de l'équipe[91].

[90] Spink K. S., (1992). Group cohesion and starting status in successful and less successful elite volleyball teams, *Journal of sport sciences*, Août, 10 (4): 379-388.

[91] L'auteur montre dans cet ouvrage que tous les joueurs, titulaires et remplaçants des équipes de volley-ball victorieuses font preuve d'une grande cohésion. Par contre les équipes moins couronnées de succès manquent d'homogénéité en la matière ce qui laisse penser qu'il est impératif pour l'entraîneur de favoriser une cohésion totale de l'équipe.

Tableau 9 : Récapitulatif des principaux travaux de recherche sur les groupes

Thèmes	Auteur	Avantages	Limites
Les affinités dans les groupes	Moreno (1970) ; Zeleny (1939) ; Lewin (1964) ; Festinger et al (1950) ; Back (1951) ; Schachter (1951) ; Kelly et Thibaut (1969) ; Muldoon (?????) ; Anzieu et Martin (1997) ; Maisonneuve (2002) ; Blanchet et Trognon (2010) ; Duda (1998) ; Cartwright et Zander (1953)	-Fondateur du test sociométrique qui met en évidence les réseaux relationnels entre membres d'un groupe. Mise sur pied du sociogramme et possibilité de regrouper les élèves en fonction des choix exprimés et d'obtenir l'amélioration de l'atmosphère psychologique générale d'un groupe. -Le traitement psychodramatique devient plus facile à réaliser une fois que les résultats du test sociométrique sont connus. Constate une interdépendance entre les membres d'un groupe, puis entre les membres du groupe et les éléments du champ (buts, normes, statuts, rôles, etc.) Il s'inspire des sciences physiques en leur empruntant la notion de « dynamique » pour conclure que l'interdépendance entre les membres d'un groupe engendre des évolutions et changements d'où l'expression « dynamique de groupe» dont il est le fondateur. En fonction de la solidarité et des échanges de ses membres, le groupe assure sa pérennité et l'atteinte de ses objectifs. Il conclue que tout système tend à assurer son équilibre.	Met en évidence les relations des membres d'un groupe sans chercher à les expliquer ou à comprendre leurs raisons d'être. De nombreuses critiques ont porté sur la méthode jugée peu rigoureuse et l'interprétation idéologique faite de ses expériences
Le type de	Lewin (1964) ;	Il s'est intéressé à l'interdépendance entre le leader et les autres membres d'un groupe donné et constate que le climat ou l'ambiance qui règne dans le fonctionnement d'un groupe varie selon le type de commandement ou de comportement adopté par son leader. Le commandement peut être démocratique (participatif), autocratique (autoritaire) ou laisser-aller (laisser-faire). L'auteur observe les effets des trois styles de commandement sur trois plans : le climat socio-émotionnel du groupe, la performance et la cohésion. Comparativement aux deux autres styles de commandement, le style démocratique semble pour l'auteur le plus indiqué dans la mesure où	Plusieurs critiques ont souligné un manque de rigueur dans cette expérience de Lewin

commandement	Luria (2008)	il favorise un bon climat socio-émotionnel et une satisfaction des membres, des performances élevées et stables, y compris en l'absence du leader, une diversité des activités et un groupe très cohésif. Dans les brigades militaires, les leaders « transformationnels » c'est à dire actifs et individualisant leurs relations avec les membres du groupe, engendrent des climats de sécurité et une cohésion de groupe beaucoup plus importants que les leaders passifs.	
Le pouvoir	Weber (1922) Mintzberg (1985) Crozier et Friedberg (1977) Foudriat (2005)	Weber s'intéresse aux concepts de pouvoir, d'autorité, et de violence dans la société. Il observe que toute société doit reposer sur un type de domination reconnue comme légitime et distingue trois formes de domination légitime dans toutes les sociétés : la domination traditionnelle, la domination rationnelle et la domination charismatique. De toutes ces formes de dominations légitime, aucune n'a plus de valeur que l'autre selon l'auteur. Mintzberg observe qu'en plus des trois types de dominations retenues par Weber, une quatrième existe : il s'agit de la domination formelle ou officielle dans laquelle, l'autorité renvoie au pouvoir lié au poste hiérarchique ou à la fonction d'un individu au sein d'une organisation. Elle prendrait sa source chez les propriétaires de l'organisation. L'autorité ou le pouvoir dans les organisations n'est pas seulement une affaire de droit mais plutôt de moyens dont dispose chaque individu ou acteur dont le comportement est appelé à évoluer selon les contextes. Le pouvoir n'est donc pas à sens unique entre un donneur d'ordre (dirigeant) et un exécutant (employé) mais plutôt partagé entre deux individus en fonction de leurs ressources (moyens formels ou informels), du contexte et surtout de l'enjeu. Les deux auteurs considèrent donc qu'il existe un jeu de pouvoir entre les acteurs de chaque structure puisque chacun a la possibilité (même si elle est faible pour certains) de faire pression sur l'autre pour influencer son comportement.	Prise en compte du pouvoir ou de la domination dans le seul sens de dominant à celui de dominé. Prise en compte du sens unique de la domination des individus hiérarchiquement supérieurs sur ceux qui leurs sont inférieurs. Travaux spécifiques à chaque organisation donc difficilement généralisables

	Taylor (1911)	L'auteur constate que la qualité des conditions techniques et matérielles de travail dans les ateliers influence la productivité d'un individu ou d'un groupe d'ouvriers et par conséquent celle de toute l'organisation.	Ne tient compte que des seuls aspects technique et matériel pour améliorer la productivité d'une organisation tout en oubliant les autres aspects.
La productivité des groupes	Mayo (1933) Roethlisberger et Dickson (1939) ; Badin (1965)	Un groupe d'individus est différent d'un groupe de travailleurs dont les membres développent des habitudes fonctionnelles vis-à-vis des dirigeants, des normes de la productivité, etc. La productivité dans les ateliers augmente même dans des conditions difficiles de travail ce qui veut dire que d'autres paramètres sociologiques, psychologiques, humains, contextuelles, etc., sont à prendre en considération dans l'amélioration de la productivité d'un groupe.	Interprétation difficile des résultats de ses propres expériences
	Mayo (1933) ; Blum (1949); Anzieu et Didier (1997); Zeleny (1939)	Premier auteur à utiliser le « moral » comme étant un élément ou une substance secrétée par tout groupe un peu comme la cohésion. Les deux termes moral et cohésion deviennent pour les chercheurs américains interchangeables c'est-à-dire désignent la même chose parlant d'un groupe.	Le terme « cohésion » est plus adopté par la plupart des auteurs contrairement au « moral » même si les deux sont considérés comme étant interchangeables.
La productivité des groupes sportifs	Festinger et al (1950) ; Back (1951) ; Schachter (1951) ; Carron (1982) ; Carron, Brawley et Widmeyer (1985) ; Duda (1998) ; Dion 2000 ; Heuzé et Fontayne (2002) ; Widmeyer, Brawley et Carron (1985) ; Cota et al.	Inspirés des travaux de Lewin, ces auteurs recensent un total de trois forces qui agissent sur les membres d'un groupe : -l'attraction individuelle pour les autres membres du groupe, reposant sur le besoin d'affiliation. -les forces opératoires renvoyant aux caractéristiques liées à l'activité du groupe. -le prestige du groupe référant à la fierté des membres d'appartenir à ce groupe.	Considération légère car trouvent que les trois forces sont égales ainsi que leurs effets sur la cohésion du groupe par conséquent, l'étude de l'une vaut celle des

	(1995) ; Hogg et Hardie (1991) ; Bliese et Halverson (1996) ; Spink (1992).	Pour ces auteurs, la cohésion est finalement considérée comme étant un construit psychologique unidimensionnel.	trois autres forces à la fois.

Le tableau ci-dessus présente les principaux travaux menés sur les différents phénomènes de groupe ainsi que leurs auteurs. Il s'agit des travaux importants ayant contribué à une compréhension meilleure de cette notion ainsi que les limites relevées par les critiques dans la littérature scientifique. Cinq principaux thèmes s chercheurs sont abordés par ces chercheurs, il s'agit : des affinités dans les groupes avec Moreno ; des types de commandement avec Lewin ; du pouvoir avec Weber ; de la productivité des groupes avec Mayo et enfin de la productivité des groupes sportifs avec Carron. Les avantages et limites des travaux des différents auteurs ou groupes d'auteurs sont évoqués dans ce tableau.

Dans une équipe de football du fait de leur rôle, plusieurs acteurs peuvent contribuer ou non à une bonne cohésion de la structure ou encore à son bon fonctionnement. Il s'agit des dirigeants, de l'entraîneur, du capitaine de l'équipe et éventuellement tous les autres acteurs qui choisissent de s'opposer à quelques mesures (les normes en vigueur ou encore les décisions prises) visant à améliorer le fonctionnement du groupe que l'on pourrait appeler des déviants. La bonne gestion d'une organisation à différents niveaux en son sein et de façon globale peut être considérée comme un des facteurs de la cohésion entre les membres. S'agissant par exemple des dirigeants, ils doivent tous parler le même langage et s'accorder quant à la direction à donner au groupe dans les décisions qu'ils sont appelés à prendre. Si ces derniers ont des objectifs divergents, les autres membres du groupe vont le ressentir puisqu'il va s'installer une sorte de dualité pouvant porter atteinte à la cohésion du groupe.

Après les dirigeants, il faut tenir compte de la gestion, du leadership de l'entraîneur vis-à-vis des joueurs et ses rapports avec les dirigeants. En effet, l'entraîneur qui jouit d'une autorité statutaire, formelle ou officielle est appelé lui également à prendre de nombreuses décisions qui ont une influence directe sur la cohésion de l'ensemble des membres de l'équipe. En ce qui concerne la gestion des joueurs, il doit non seulement sélectionner les meilleurs comme titulaires et les moins bons comme remplaçants au cours des matches officiels ce qui engendre forcément des sentiments de frustration ou de lésion pour certains qui estiment être des victimes d'une forme d'injustice de l'entraîneur.

L'entraîneur doit également dans sa gestion des joueurs, amener ces derniers à : toujours plus de concurrence interne entre eux tout en coopérant face à l'adversaire externe ; à savamment doser l'individualisme dans le jeu dans un sport qui se veut pourtant collectif ; au respect des normes et règles en application non seulement au sein de l'équipe et du club, mais aussi au niveau fédéral. L'entraîneur va aussi passer beaucoup de temps à la recherche d'un climat, d'une ambiance au sein de l'équipe toujours apaisée en trouvant presque systématiquement une solution aux différents conflits qui peuvent opposer non seulement les joueurs entre eux, mais aussi les joueurs à sa personne. Pour mener à bien sa gestion au sein d'une équipe, l'entraîneur a besoin de s'appuyer sur le capitaine et éventuellement sur des joueurs cadre, ceux qui forment l'ossature de l'équipe de par leurs capacités technico-tactique ou encore celle de meneur d'hommes tant sur le terrain qu'en dehors.

Toute la difficulté pour un entraîneur de sport collectif reviendrait donc à gérer des relations humaines à la fois d'ordre collectif entre lui et l'équipe prise globalement et d'ordre individuel entre lui et chacun de ses joueurs, puis entre les joueurs aux objectifs individuels

que ces derniers doivent arrimer à ceux de l'équipe[92]. C'est ce qui amène certains auteurs ayant mené des recherches sur plusieurs équipes sportives et dans des disciplines variées à conclure que *« L'esprit d'équipe n'est pas un mais pluriel »*[93] C'est dire en d'autres termes qu'il existe autant d'esprits d'équipe que de joueurs dans une équipe donnée parce qu'en réalité chacun a très souvent un état d'esprit qui est d'abord fonction de ses propres aspirations. On pourra donc affirmer que ce qui est au final recherché par l'entraîneur d'une équipe de sport collectif, c'est *« un individualisme coopératif »* de la part de ses joueurs d'après Thuderoz (1995)[94]. On comprend dès lors que plusieurs éléments contribuent à la détermination de la cohésion de groupe.

Le capitaine d'une équipe de football est généralement un leader qui exerce une autorité charismatique ou naturelle sur ses coéquipiers. C'est un joueur qui rassemble des qualités physiques et psychologiques importantes, jugées utiles par l'entraîneur et la majorité de ses coéquipiers. C'est en général un joueur exemplaire pratiquement sur tous les plans qui de par ses qualités et son comportement impose du respect non seulement aux coéquipiers mais aussi aux adversaires, aux officiels et spectateurs. Il est le relais de l'entraîneur auprès de ses coéquipiers sur le terrain de jeu, est chargé de les recadrer, de les encourager dans les moments difficiles, etc. A côté du leader structurel qu'est le capitaine d'une équipe de football on va généralement trouver quelques leaders naturels chargés de l'aider dans le recadrage des autres joueurs parmi lesquels on retrouve les déviants : ceux parmi les joueurs qui ne respectent pas toujours les normes et les règles de fonctionnement en vigueur ainsi que les décisions de l'entraîneur ou des dirigeants, et ceux parmi les dirigeants qui s'opposent à la gestion du club faite par la majorité.

On peut donc comprendre que la bonne gestion globale d'une équipe de football semble être fonction de celle de chaque membre à son niveau (les dirigeants, l'entraîneur ou les joueurs) et peut constituer une base solide pour une bonne cohésion d'équipe.

[92] Barbusse B., (2006). Le management des professionnels du sport : le cas d'un club de handball, *Revue française de gestion,* n°168-169.
[93] Duret P., (s/d) (2011). *Faire équipe, Collection Sociétales,* Editions Armand Colin? P.161
[94] D'après Thuderoz (1995), c'est le fait pour un individu de mêler étroitement le souci de s'auto réaliser et sa volonté d'agir avec d'autres personnes dans la réalisation d'un projet commun.

5-4-L'importance et la finalité de la cohésion de groupe

L'équipe quelque soit le domaine est considérée comme un groupe primaire et se forme dans un premier temps d'individus aux qualités, capacités et finalités différentes. Une fois constituée, l'équipe cesse d'interagir avec l'environnement extérieur comme le ferait une somme d'individus parce qu'un fonctionnement, un comportement et des objectifs nouveaux s'imposent à eux. Généralement, les membres d'une équipe attaquée de l'extérieur se soudent les coudes, unissent leurs forces pour faire face à ces menaces et les vaincre, on parle de l'*«union sacrée »*[95]. Au sein du groupe, les membres interagissent également et sont interdépendants les uns des autres, entretenant des relations interpersonnelles dont la qualité a généralement une influence sur le fonctionnement, l'atteinte ou non des objectifs fixés par la structure.

Dans le milieu du sport en général, de façon empirique, les techniciens, les dirigeants, les athlètes et passionnés savent de façon intuitive qu'il y a plus qu'une somme de talents individuels derrière le succès de toute équipe. Les médias vont dans le même sens en montrant à travers de nombreux exemples que des équipes talentueuses sont parfois incapables de répondre aux attentes que l'on a d'elles alors que d'autres moins talentueuses sont capables d'obtenir des résultats au-delà de toute espérance. C'est dans ce sens que la littérature scientifique est pleine de travaux de recherche sur la cohésion de groupe aboutissant en grande majorité à la même conclusion selon laquelle *« Un groupe soudé est bien plus efficace que des joueurs œuvrant chacun de leur côté. »* Cox (2005)[96]. Pour une équipe sportive de cyclisme par exemple, Duret (2011)[97] nous fait constater l'importance de la cohésion par un coureur qui affirme qu'*« Il est indéniable que les bonnes relations de travail constituent l'un des facteurs essentiels à la réussite sportive de l'équipe. »*

La plupart d'études menées sur les groupes ou les équipes quel que soit leur domaine en général, et les équipes sportives en particulier notamment celles de football, s'intéressent tant à la notion de cohésion parce qu'elle semble fondamentale non seulement à l'existence même d'un groupe, à son bon fonctionnement mais surtout sa contribution nécessaire à l'atteinte de l'objectif commun fixé. Ce constat est beaucoup plus vérifié dans les équipes de football où l'on évolue dans un système de promotion – relégation qui rend la recherche de la victoire encore plus impérative. C'est certainement la raison pour laquelle calmer les tensions

[95] Maisonneuve J., (2002). *La dynamique des groupes. Que sais-je ?* Presses Universitaires de France, 1ère édition, 1968 – 14e édition, juin. P.37

[96] Cox R. H., (2005), Up Cit, p.271. Il faut relever que plusieurs auteurs soutiennent cette hypothèse dans leurs recherches c'est le cas de : Crépin et Delerue, 2009 ; Brawley, Carron, Widmeyer, 1987 ; Chazaud 1986 ; Thomas, 1983 ; Heuzé et Fontayne, 2002 ; Widmeyer, Carron et Brawley 1993 ; Seagrave, thèse Université de Washington, 1972 ; Arnold, thèse Université d'Ithaca, 1972 ; Seguin, 2005 ; Muchielli, 2007 ; Duret (s/d), 2011, etc.

[97] Duret P. (S/D) (2011). Up. Cit., P.24

entre joueurs, résoudre les conflits qui naissent au plus vite afin de travailler dans une ambiance plus ou moins conviviale occupe la plus grande partie du temps de travail des entraîneurs d'équipes de cette discipline sportive.

En effet, assis par définition sur un siège éjectable selon Anger et Trupiano (2006)[98], un entraîneur semble toujours veiller sur la qualité d'ambiance de son équipe, au partage du même état d'esprit et des mêmes objectifs tout en les amenant à prendre le plaisir d'évoluer ensemble, avec le minimum de conflits possible. C'est dans ce sens que le préparateur physique de l'AS Saint-Etienne en 2005, équipe du championnat de Ligue un de France, Jean-Christophe Hourcade disait que pour un entraîneur *« Ce qui fait le succès ou l'échec, c'est la gestion humaine d'un groupe, la faculté d'un entraîneur à faire bosser vingt-quatre gars au quotidien et à les faire tirer dans le même sens.»*[99]. C'est dire en d'autres termes que les victoires ou les défaites d'une équipe dépendent de la capacité de l'entraîneur à amener les joueurs à accepter de travailler ensemble malgré les nombreuses spécificités que l'on peut relever dans un groupe sportif.

La recherche du climat apaisé dans le groupe se justifie par le fait qu'il est par expérience démontré que c'est dans ce type d'ambiance que les efforts des uns peuvent plus facilement s'unir à ceux des autres pour donner lieu à la victoire au cours des matchs de football. Toutefois, nous pouvons nous demander si toutes les équipes ayant un degré de cohésion appréciable arrivent à maximiser les victoires en football quand on sait la place qu'occupe l'incertitude du résultat dans cette discipline sportive ? C'est une façon de demander en d'autres termes s'il existe un seuil de cohésion à partir duquel une équipe engrange des victoires ? Par ailleurs, dans toutes les équipes de football victorieuses, règne-t-il un climat ou une ambiance conviviale dans les interactions de leurs membres ?

Nous avons évoqué la notion de cohésion ainsi que son rôle déterminant dans l'existence, le fonctionnement et la finalité des groupes en général et beaucoup plus encore des équipes sportives en particulier. Il ressort que tous les membres d'une équipe à savoir les joueurs, l'entraîneur et les dirigeants se doivent de chercher ensemble et chacun dans son rôle, l'obtention d'un climat apaisé généralement considéré comme élément primordial pour un fonctionnement meilleur et une atteinte des objectifs fixés. Maintenant, nous allons aborder la notion de performance qui est non seulement considérée comme l'une des principales conséquences de la cohésion de groupe mais également semble être la finalité de toute équipe sportive compétitive.

[98] Il est intuitivement connu par tous les acteurs du monde sportif en général et particulièrement dans les sports collectifs que le poste d'entraîneur est généralement exposé au licenciement en cas de mauvais résultats de l'équipe. Cette idée est confirmée dans la littérature scientifique avec les travaux de quelques auteurs.
[99] Interview donné dans le Journal Libération du 27 Juillet 2005.

CHAPITRE III : LE CONCEPT DE LA PEFORMANCE SPORTIVE

Quel que soit le domaine d'activité que l'on peut évoquer de nos jours, la question de la performance semble préoccuper les principaux responsables même si les éléments dont il faut tenir compte peuvent varier en fonction des domaines. Les premiers intérêts pour la recherche de la performance ont eu lieu dans le domaine économique des entreprises sur la base du capitalisme où l'on s'est attardé plus généralement sur la réussite financière. Il a fallu attendre plusieurs décennies pour voir au début de la décennie 1980, d'autres types de performances être prises en compte dans les organisations telles que les performances sociétales, environnementales ou encore globales.

Au fil des années, le développement progressif de l'importante considération accordée au sport en général dans la société et au football en particulier a engendré la prise en compte d'un autre domaine de la performance : la performance sportive. Dans les équipes de football où le classement en fin de saison sportive détermine leur sort dans un avenir immédiat (promotion, relégation ou maintien), la performance va plus renvoyer à la maximisation des moyens de production de la victoire ou du résultat sportif dans le respect des normes fédérales et des lois du jeu. A partir des différents domaines où l'on peut évaluer la performance, on se rend compte au final qu'il existe deux grandes familles dans toutes les structures : **la performance quantitative**, elle est plus répandue et facilement mesurable à partir d'un certain nombre d'outils mis sur pied et validés dans les sciences de la gestion, et **la performance qualitative**, moins répandue et difficilement mesurable car selon les contextes il faut à chaque fois créer ou adapter une méthode d'évaluation.

En dehors de la diversité des domaines et des activités, un autre élément vient renforcer la polysémie de la notion de performance dans la littérature scientifique : il s'agit des nombreuses appellations utilisées pour la désigner. En effet, selon les contextes et les domaines d'activités, la performance va s'appeler selon les auteurs : l'efficacité, l'efficience, la réussite, le succès, le résultat, le rendement, l'atteinte des objectifs, etc.

Enfin, un autre aspect et non des moindres qui complexifie la notion de performance c'est le fait que sa mesure est habituellement entendue comme l'évaluation à posteriori des résultats obtenus au sein d'une organisation après une période d'activités pour certains chercheurs. Pourtant, d'autres auteurs dans leurs travaux présentent la performance comme étant la mesure des facteurs à priori à l'origine de la performance. Dès lors, il peut s'installer

une confusion entre la mesure à postériori des résultats et la mesure à priori des facteurs à l'origine des résultats d'une organisation donnée[100].

Après une tentative de définition de la performance, nous allons évoquer la performance sportive d'une équipe de football. Ensuite, nous allons nous intéresser à la relation qui existerait entre la cohésion et la performance ainsi qu'à la direction de causalité entre ces deux concepts dans la littérature scientifique.

1-La définition de la performance

Dès le départ et pendant plusieurs décennies, la performance d'une structure ne s'est limitée qu'à ses seuls indicateurs financiers ou économiques. Pendant une longue période, on a considéré la performance selon Lorino (1997)[101] comme étant *« Tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à améliorer le couple valeur-coût, (...) qui, contribue à atteindre les objectifs stratégiques »* L'auteur fait allusion dans cette citation de tout ce qui a trait à la plus-value ou encore à la maximisation de la richesse des actionnaires[102] dans une société capitaliste où l'on investissait effectivement non seulement pour un retour sur l'investissement dans un premier temps, mais également pour la réalisation des bénéfices.

Pour Kalika (1988)[103], le concept de performance renvoie généralement à deux composantes essentielles que sont l'efficacité et l'efficience. Ces deux mots eux-mêmes renvoient à des choses bien distinctes selon l'auteur pour qui *« la mesure de l'efficience utilise des outils qui sont au point et opérationnels depuis longtemps (comptabilité analytique et contrôle de gestion) et qui donnent des résultats chiffrés et opérationnels, au contraire de l'efficacité qui est complexe, multiple et difficilement quantifiable ; il n'existe pas d'outils standardisés : ceux-ci doivent être crées en fonction des situations. »* On comprend dès lors qu'un groupe peut, quel que soit son domaine d'activité, estimer l'efficience d'une action menée à partir de la mobilisation humaine ou temporelle de ses adhérents pour évaluer sa performance. L'évaluation de la performance ne repose plus sur les seuls indicateurs financiers généralement quantitatifs mais également sur des indicateurs non financiers beaucoup plus qualitatifs. C'est certainement dans ce sens que Stephane (2009)[104] trouve qu'il existe deux principaux types de performances en général dans toute organisation quel que soit son activité : la performance financière ou économique qui est mesurable, quantifiable et la

[100] Bayle E., (1999). *Management et performance des organisations à but non lucratif : Le cas des fédérations sportives nationales.* Thèse de doctorat, Université de Limoges, P.168.
[101] Lorino P., (1997). *Méthodes et pratiques de la performance - le guide du pilotage,* Editions d'Organisations, Paris.
[102] 23e Colloque annuel du Conseil canadien des Petites et Moyennes Entreprises et de l'entrepreneuriat, Trois-Rivières, 2006, p.10
[103] Kalika M., (1988). *Structures d'entreprises - Réalités, déterminants, performances,* Économica. p. 329.
[104] Stephane A., (2009). *Evaluation de la performance non financière des entreprises : Apport des méthodes multicritère d'aide à la décision.* Thèse de doctorat en informatique, Université Paris Dauphine, P.266.

performance non financière difficilement mesurable et beaucoup plus qualitative, donc appréciable.

Si l'on essaie de transférer la définition que donne Kalika à la notion de performance dans les équipes de football qui nous intéressent, on se rend compte que la branche de la performance qu'est l'efficience correspond plus aux équipes de football professionnel dont le fonctionnement est proche de celui des entreprises. Les enjeux financiers ici sont très importants d'où les nombreuses exigences qui s'imposent aux différents membres notamment les joueurs et l'entraîneur par les dirigeants. Dans les équipes de football amateur où les enjeux économiques sont moins importants au profit de la convivialité et du plaisir de jouer ensemble, l'efficacité que l'on peut encore considérer comme la performance sociétale va plus correspondre. L'efficacité va donc concerner dans ces équipes hormis les résultats sportifs qui sont quantifiables, des éléments de satisfaction par exemple des membres vis-à-vis du fonctionnement, de l'ambiance, du climat qui règnent dans la structure. On constate donc que dans toutes les équipes de football qu'elles soient professionnelles ou amateurs, l'efficience et l'efficacité de Kalika s'appliquent valablement même si l'importance n'est pas la même.

La prise en compte dans l'évaluation de la performance des dimensions à la fois quantitatives et qualitatives a amené les managers à considérer non plus l'organisation d'une part et son environnement d'autre part, deux éléments bien distincts, mais plutôt l'organisation dans son environnement c'est-à-dire que les deux éléments forment un ensemble, une globalité. C'est ainsi que pour Baret (2006)[105], la performance globale d'une entreprise peut se définir comme étant *« l'agrégation des performances économiques, sociales et environnementales. »* C'est dire en d'autres termes avec Germain et Trébucq (2004)[106] que la performance globale est *« la réunion de la performance financière, de la performance sociale et de la performance sociétale. »*

Après avoir longtemps été négligé par la communauté scientifique, le sport depuis une vingtaine d'années seulement, semble intéresser les sciences sociales d'après Barget et Vailleau, (2008)[107]. Ces dernières ont apporté leur concours pour une structuration, une organisation et un fonctionnement meilleurs des organisations sportives[108]. Cet intérêt des

[105] Baret P., (2006). *L'évaluation contingente de la Performance Globale des Entreprises : Une méthode pour fonder un management sociétalement responsable ?*, 2ème journée de recherche du CEROS, pp. 1-24.
[106] Germain C., Trébucq S., (2004). La performance globale de l'entreprise et son pilotage : quelques réflexions, *Semaine sociale Lamy*, pp. 35-41.
[107] Barget E., Vailleau D., (2008). *Management du sport : Théories et pratiques,* Collection New Management, Editions De Boeck, P.8.
[108] Les organisations sportives peuvent être à but non lucratifs (non marchands) ou lucratifs (marchands). Bayle (2005) les classe en quatre principaux niveaux : - le cœur des organisations sportives qui désigne celles ayant une implication directe et forte avec le sport (fédérations et ligues sportives, clubs professionnels) ; - les autres organisations du secteur du sport ou l'ensemble des structures commerciales chargées d'organiser les événements sportifs. ; - les organisations en relation avec le secteur du sport comme le ministère de l'éducation

sciences sociales pour le sport a engendré des difficultés nouvelles concernant la question de la performance et pose problème du fait de la complexité des organisations sportives. Afin de pallier au plus vite au manque d'instruments d'analyses adaptées pour les organisations sportives, les premiers chercheurs choisissent tout simplement de transposer les outils d'évaluation et d'analyse de la performance en entreprise dans celle des organisations sportives ce qui n'a pas tout de même été chose facile .

Plusieurs auteurs ont donc essayé de définir la performance dans les organisations sportives. Pour Baqué (2007)[109], la performance sportive peut se définir *« Par son résultat. Elle peut être positive, dans le sens où l'objectif a été atteint et où, éventuellement, une récompense a été obtenue. Elle peut aussi être négative ; on parle alors de contre-performance : les objectifs n'ont pas été atteints et la participation à la manifestation sportive a provoqué une perte (points ou financière).»* Il est indiqué de souligner la notion particulière de match nul en sports collectifs en général et beaucoup plus fréquente en football. Elle implique le partage égal de points entre deux équipes opposées à l'issue d'une rencontre durant laquelle chacune d'elles a marqué et concédé le même nombre de buts. Nous pensons donc qu'il faudrait par conséquent reconsidérer la définition de Baqué en lui intégrant la notion de match nul.

D'autres définitions assez simplifiées de quelques auteurs dans le domaine sportif existent également comme celle de Crépin et Delerue (2009)[110] pour lesquels le concept de performance ne se limite pas seulement au fait de gagner. Il peut englober à la fois les résultats positifs mais aussi l'atteinte d'objectifs fixés. C'est le cas par exemple d'une équipe qui en début de saison se fixe comme objectif le maintien dans la même division, si cet objectif est atteint, c'est une performance. La performance sportive peut aussi se rattacher aux notions de transformation et de progression sur le plan technique par exemple comme le fait d'améliorer son revers lifté. Selon Bourguignon (1995)[111], la définition de la performance en sport peut évoquer trois sens primaires non exclusifs :

-la performance peut être liée au succès, elle fait appel aux représentations de la réussite ;

---

nationale, les agences de communication ou encore le service « sport » au sein d'une collectivité locale. ; - les entreprises sans lien avec le sport dans leurs activités courantes mais qui l'utilise comme support au management pour leur stratégie de communication (sponsoring, mécénat) ou en appliquant ses valeurs à leur gestion des ressources humaines (coaching, séminaires d'entreprise).

[109] Baqué C., (2007). *Le coaching des acteurs sportifs : une nécessaire professionnalisation du management sportif pour gérer ses ressources humaines,* Editions Chiron, P.13

[110] http://www.irbms.com/rubriques/Psychologie/cohesion-de-groupe-facteur-determinant-performances-equipe.php. Crépin N., Delerue F., (2009). *La cohésion de groupe comme facteur déterminant dans les performances d'une équipe : l'alchimie vers le succès.*

[111] Bourguignon A., (1995). Peut-on définir la performance ?, *Revue française de comptabilité,* n°269, Juillet-Août, pp. 61-65.

-elle peut être dissociée d'un jugement et s'apparenter au résultat d'une action ;

-elle peut se référer au processus et s'attarder sur la façon d'atteindre un résultat.

Au vue des nombreuses et possibles définitions de la notion de performance dans la littérature scientifique, Moisdon (2006) remarque qu'il existe sans doute une infinité de définitions de la performance « dans l'absolu ».

Bien que la performance d'une organisation sportive soit complexe, nous pouvons la saisir dans le cadre de notre étude comme étant l'ensemble de résultats sportifs d'une équipe à la fin d'un championnat donnant lieu à un classement qui permet de vérifier l'atteinte ou non de l'objectif sportif fixé en début de saison selon qu'elle est promue en division supérieure, maintenue dans la même division ou encore reléguée en division inférieure.

Comme nous venons de le voir, les auteurs dans la littérature scientifique n'arrivent pas à s'accorder sur la définition de la performance en général et celle de la performance sportive en particulier. Toutefois, nous pouvons nous poser la question de savoir ce que c'est que la performance spécifique d'une équipe de football ? Et quels sont les éléments qui la constituent ?

2-La performance sportive d'une équipe de football

Dans les équipes de football, on distingue généralement deux principales formes de performances : la performance effective ou matérielle qui est très souvent quantifiable comme par exemple le score d'un match de football et la performance imaginaire ou psychologique qui est qualitative. Elle exprime beaucoup plus ce dont un ou plusieurs joueurs membres d'une équipe se croient capables d'obtenir comme résultat sportif à l'issue de la confrontation avec une équipe adverse donnée. Il s'agit généralement d'un sentiment de supériorité, d'infériorité ou encore d'égalité.

2-1-La performance effective

On peut considérer comme étant des paramètres de la performance effective, tous ceux qui contribuent matériellement à la réalisation d'un résultat sportif. Ces paramètres sont généralement quantitatifs c'est-à-dire mesurables, on pourrait encore parler de critères normés de la performance. On peut donc citer entre autres paramètres :

-**les éléments constitutifs des capacités physiques des joueurs** comme l'endurance, la vitesse, la détente, la souplesse, etc. Toutes les capacités physiques des joueurs peuvent s'améliorer avec une certaine régularité et des efforts au cours des séances d'entraînement. C'est une des explications du nombre important des séances d'entraînement pour les joueurs des équipes de football professionnel. On va donc constater qu'au fur et à mesure que le

niveau de pratique des joueurs diminue, des professionnels aux amateurs, leurs capacités physiques individuelles et collectives diminuent aussi.

-les capacités tactiques c'est l'ensemble de variables qui permettent à un joueur d'évoluer sans grandes difficultés dans un ou plusieurs systèmes de jeu mis sur pied par un entraîneur. On peut par exemple évoquer ici l'intelligence dans le jeu d'un joueur. On constate que plus le niveau de jeu d'un joueur est élevé, plus ses capacités tactiques également sont importantes ce qui lui permet efficacement d'intégrer un ou plusieurs systèmes de jeu. De nos jours, les recrutements des joueurs se font beaucoup plus sur la base des capacités tactiques des nouveaux joueurs. On peut donc conclure que les joueurs professionnels de football ont en général plus de capacités tactiques que ceux évoluant dans les clubs de football amateur.

-les qualités techniques sont formées par l'ensemble d'éléments qui permettent d'évaluer le niveau de jeu technique d'un joueur comme la capacité d'amortir un ballon, d'adresser les différents types de passes, la qualité du tir lors des coups francs ou au cours du jeu, la capacité de dribbler un ou plusieurs adversaires, etc. Les qualités techniques peuvent s'améliorer avec l'entraînement sportif ce qui explique le nombre de séances importantes dans les clubs professionnels où la recherche de la performance est maximale alors qu'elles sont minimales dans les équipes de football amateur qui sont supposées privilégier le plaisir de pratiquer dans la convivialité.

-le talent des joueurs c'est la qualité globale des joueurs qui forment une équipe de football. Cette qualité s'évalue à partir de leur niveau technique commun, l'expérience des uns et des autres, l'âge moyen du groupe, la présence ou non des internationaux et des stars[112], etc. Le talent des joueurs varie d'une année à l'autre en fonction des recrutements de nouveaux joueurs et des départs des joueurs vers d'autres équipes, généralement celles qui évoluent à un niveau meilleur. On peut donc constater qu'au fur et à mesure que les joueurs sont talentueux, ils évoluent dans des équipes affiliées dans des championnats de football dont le niveau de pratique est de plus en plus élevé.

-les éléments financiers d'une équipe de football peuvent être l'ensemble de dépenses et de rentrées financières d'un club durant une saison sportive. On peut à ce titre citer entre autres le budget du club, la masse salariale, les frais de déplacement pour les matches à l'extérieur, les primes de matches gagnés (quand elles existent), la billetterie, les droits audiovisuels, la

[112] Selon l'observatoire du football professionnel européen du Centre International d'Etude du Sport (CIES), plusieurs critères dont ceux cités et bien d'autres encore permettent d'évaluer la qualité, le talent global des joueurs titulaires et remplaçants des cinq grands championnats de football européen depuis 2006 à travers des études, des rapports. Cette structure basée à Neuchâtel en Suisse travaille en accord avec la FIFA et dispose d'une base de données importante sur les caractéristiques et les statistiques des joueurs de football des équipes des championnats d'Angleterre, d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie et de France.

publicité, etc. Tous ces éléments rassemblés constituent la masse ou encore la surface financière d'une équipe de football. Si cette surface financière est très importante chaque saison dans les clubs de football professionnel où l'argent est effectivement le nerf de la guerre, elle est faiblement importante dans le fonctionnement des clubs amateurs où la convivialité, le bonheur de pratiquer ensemble le football sont plus importants au détriment des salaires et parfois même des primes de matchs gagnés.

En effet, pendant que dans le football amateur c'est le joueur qui paie son paquetage (la licence et l'uniforme) de sa poche, met parfois son véhicule à la disposition du club pour les matches se jouant à l'extérieur et n'attend très souvent pas grand-chose du club, dans le football professionnel le club s'occupe de tous les frais et verse en plus aux joueurs un salaire fixe, des primes de matches, des droits à l'image, etc. Toutefois, dans le football amateur depuis quelques années, l'arrivée de l'argent de plus en plus important dans les clubs amène certains à verser une rétribution sous forme de salaires fixes et/ou de primes de matches gagnés aux joueurs. Dans le rugby amateur où ce phénomène de rétribution est également devenu une réalité, on parle péjorativement *d'«amateurisme marron »*[113].

-la qualité du matériel doit être appréciable tant aux entraînements que pendant les rencontres officielles. La qualité des chaussures, la hauteur et la matière dont sont faits les crampons de chaque joueur doivent s'adapter au praticable, au temps qu'il fait et au poste occupé sur le terrain. C'est dire en d'autres termes qu'un joueur devrait avoir plusieurs paires de chaussures avec des crampons adaptés pour différents types de praticables. Si ce constat est réel dans les équipes de football professionnel où les moyens sont maximisés pour un rendement meilleur de chaque joueur, dans le football amateur, la plupart du temps les joueurs n'utilisent qu'une chaussure tout au long d'une saison sportive quelques soit les praticables rencontrés et ceci par tous les temps. Cette situation dans le football amateur pose de temps en temps des problèmes d'adéquation entre le type et la longueur des crampons des joueurs et les différents praticables rencontrés tout au long de la saison sportive.

-la qualité des infrastructures tant pour les entraînements que pour les matches officiels doit être bonne. Qu'il s'agisse du confort des joueurs dans un vestiaire qui obéit aux normes institutionnelles ou sur l'aire de jeu avec un praticable homologué et bien entretenu ou de celui des spectateurs avec des gradins ayant des sièges individuels, les infrastructures sportives contribuent à favoriser la pratique du football dans de bonnes conditions facilitant l'expression du talent de chacun. Parfois, une toiture coulissante et une forme parabolique viennent renforcer le bien être des acteurs tant sur la pelouse que dans les gradins. Si les

[113]Augustin J. P., Garrigou A., (1985). *Le rugby démêlé. Essai sur les Associations Sportives, le Pouvoir et les Notables,* Presses de l'U.F.I., Pessac, P.168.

normes (qualité) et le nombre d'infrastructures est exigé dans le football professionnel, elles le sont aussi dans le football amateur mais plusieurs degrés en dessous.

En effet, au fur et à mesure que le niveau de pratique diminue, les exigences sur la qualité de l'infrastructure sportive aussi s'amoindrissent. Dans le football amateur où le plus important est de se faire plaisir en pratiquant la discipline, les exigences fédérales sont moins importantes au niveau départemental qu'au niveau régional. C'est ainsi par exemple que l'on aura des terrains homologués au niveau du district avec pour praticable le gore ce qui n'est pas acceptable au niveau régional.

-les déplacements pour les matches à l'extérieur. En fonction de la distance à parcourir et du niveau de pratique, les équipes de football emploient divers moyens de transport allant des voitures personnelles aux moyens aériens en passant par le train, le bus voire même le bâteau. Le choix du moyen de déplacement est généralement fonction des moyens financiers dont dispose l'équipe et ces moyens sont très souvent liés au niveau de pratique de cette dernière. Dans le football de haut niveau (équipes nationales ou professionnelles) les distances généralement longues favorisent beaucoup plus l'usage de moyens de transport aériens, à quelques exceptions près le bus ou le train. Etant donné qu'au fur et à mesure que l'on descend de niveau de pratique, la distance à parcourir pour les matchs à l'extérieur diminue, les équipes de football amateur de niveau régional utilisent beaucoup plus le bus (pour de longues distances et quand les moyens le permettent) et les véhicules des joueurs et/ou des dirigeants mis à disposition pour l'équipe à l'occasion de certains matches à l'extérieur.

-l'organisation structurelle de l'équipe permet à chaque membre bénévole ou salarié de connaître ses prérogatives et son rôle pour un fonctionnement meilleur de tous. Une bonne répartition des rôles permet d'anticiper, de programmer, d'éviter des oublis pouvant avoir des conséquences importantes sur l'organisation. On va constater qu'au fur et à mesure que le niveau de pratique en football diminue, l'organisation est moins bonne et fait appel à moins d'individus.

-le nombre de séances d'entraînement pour les joueurs d'une équipe de football est généralement fonction de leur niveau de pratique. C'est ainsi que pour les équipes de football professionnel, le nombre de séances est important non seulement pour être plus performant mais aussi pour être capable de supporter le nombre et le rythme des rencontres livrées par saison sportive d'une part, pour favoriser la réussite des gestes techniques et la tactique au cours des matchs ce qui suppose en d'autres termes faire reculer le hasard ou la chance qui semblent pourtant occuper une place non négligeable dans le résultat sportif d'autre part.

-**la disponibilité d'une équipe médicale** fait quelque part partie de l'organisation structurelle d'une équipe de football. L'on rencontre beaucoup plus une équipe médicale dans le fonctionnement des clubs professionnels où l'on réalise une prise en charge rapide et permanente du joueur blessé afin d'assurer sa rééducation pour un retour dans les meilleurs délais sur les terrains de jeu. Au fur et à mesure que le niveau de pratique des équipes diminue, on aura une équipe médicale de moins en moins étoffée et qualifiée voire même inexistante puisque dans les équipes de football amateur, c'est l'entraîneur qui est généralement chargé d'administrer les premiers secours en cas de blessure d'un joueur avant d'appeler de l'aide (pompiers) si besoin.

Tableau 10 : Récapitulatif des paramètres de la performance effective dans une équipe de football professionnel et amateur.

Paramètres	**Equipe de football professionnel**	**Equipe de football amateur**
Capacités physiques	Très importantes	Faibles
Qualités techniques	Elevées	Moyennes à faibles
Qualités tactiques	Elevées	Moyennes à faibles
Le talent des joueurs	Grand	Petit
La surface financière	Très importante	Très faible
La qualité du matériel	Haut de gamme	Gamme moyenne
La qualité des infrastructures	Bonne	Passable
Les déplacements	Moyens aériens	Moyens terrestres
L'organisation de l'équipe	Bien structurée	Peu structurée
Le nombre de séances d'entraînement	Important	Faible
L'équipe technique	Plusieurs membres spécialisés	Un à deux membres
L'équipe médicale	Structurée	Presqu'inexistante

Le tableau ci-dessus présente la comparaison des paramètres effectifs de la performance au sein d'une équipe de football professionnel et amateur. Il est évident que tous les paramètres pratiquement de la performance dans une équipe de football professionnel soient de loin plus importants que ceux d'une équipe de football amateur.

2-2-La performance imaginaire

La performance imaginaire ou encore psychologique est quelque chose d'immatérielle qui existe pourtant dans le fonctionnement individuel et collectif des acteurs du monde sportif en général et celui du football en particulier. C'est le fait pour les membres d'une équipe, de croire à priori en leur capacité de gagner un ou plusieurs matchs face à un ou plusieurs adversaires sur la base d'un certain nombre de paramètres tels que le talent individuel et collectif, l'expérience des joueurs et/ou de l'entraîneur, les moyens financiers, le bilan des confrontations antérieures, l'enjeu, le lieu du match (à domicile ou à l'extérieur), etc. C'est le fait pour ces membres de penser que leur groupe est supérieur ou capable de venir à bout de celui de l'adversaire et ceci même après une défaite face à ce dernier. La performance imaginaire permet de confirmer l'idée de suprématie en cas de victoire sur le terrain ou alors de se remettre au travail avec espoir de matérialiser dans les futures rencontres l'égalité (match nul) ou la suprématie (victoire) que l'on s'est souvent imaginé.

En effet, s'il faut physiquement être à point pour affronter un adversaire et remporter des matchs de football, il est également important d'avoir tous un mental ou encore un moral fort qui permet de fournir des efforts considérables, de se surpasser pour obtenir la victoire qui est généralement la finalité de toute équipe de football en compétition. Dans la littérature scientifique, Anzieu et Martin (1997) attribuent la primeur de l'usage du mot « moral » à Mayo dans l'explication qu'il a donnée concernant l'accroissement de la productivité de l'équipe d'ouvrières tant dans de bonnes que dans de mauvaises conditions de travail durant ses expériences. Les deux auteurs soulignent par la suite que peu de temps après, ce mot a beaucoup plus été utilisé en temps de guerre pour les populations civiles et militaires afin d'exprimer leur état d'esprit face aux hostilités. C'est ainsi que l'on a commencé à attribuer au « moral », un rôle déterminant dans l'issue d'un conflit armé.

Appliqué à des équipes dont la performance est essentiellement physique comme les équipes sportives, le « moral » est également considéré comme la principale condition du succès. Dans ce cas, le membre solidaire de son groupe est appelé à se dépasser littéralement, à fournir des efforts au point de ne plus percevoir ses propres limites physiologiques dans la mesure où avouer sa fatigue serait « trahir » ses collègues ou coéquipiers. Quand tous les membres d'une équipe ont un moral fort face à un adversaire parfois même qui leur est supérieur sur le papier, un imaginaire collectif peut leur permettre de surprendre ce dernier même à la dernière minute et remporter la victoire par l'écart d'un petit but que l'adversaire peut même marquer contre son propre camp à partir d'une erreur défensive.

Tous ceux qui s'intéressent au football savent qu'il a cette spécificité comparativement aux autres sports collectifs qui veut qu'une équipe à priori faible sur tous les plans (technique, tactique, physique, économique, expérience, talent, etc.) puisse remporter une victoire face à un adversaire qui lui est supérieur sur tous les plans. Qu'il s'agisse des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants, des supporters, des journalistes sportifs, des spectateurs et même des téléspectateurs, l'on sait que l'issue finale d'une rencontre de football n'est pas toujours certaine tant que l'arbitre n'a pas donné le coup de sifflet final. Et c'est cette incertitude du résultat final qui existe presque toujours au coup d'envoi d'un match qui justifie non seulement l'affluence, mais aussi l'engagement des acteurs sur le terrain. C'est dans ce sens qu'Anger et Trupiano (2006) affirment que *« le football est le seul sport où David peut battre Goliath. »*[114] Pour y parvenir, les équipes qui disposent de moyens financiers suffisants s'offrent généralement les services d'un psychologue du sport dont le rôle est de contribuer à façonner, à renforcer le moral des membres du groupe particulièrement les joueurs et l'entraîneur[115].

Dans les équipes de football amateur où les moyens financiers font généralement défaut, l'entraîneur cumule les rôles et s'occupe en même temps de l'encadrement psychologique de ses joueurs. Son rôle consiste donc à cultiver le rêve de gagneur dans la tête des joueurs, à les amener à croire à leurs chances, à penser positivement tout en fournissant des efforts face à l'adversaire quel qu'il soit. L'entraîneur essaie de faire comprendre aux joueurs que pour se surpasser au cours d'un match, il faut être régulier et appliqué aux entraînements où l'on apprend à fournir des efforts.

Si toute équipe sportive quel que soit le niveau de pratique a besoin d'un imaginaire de la réussite sportive ou encore d'un moral positif et collectif pour maximiser les victoires, il faut relever que ce besoin est encore plus fortement avéré dans les équipes de football amateur. En effet, sans ce rêve, cet imaginaire, cette illusion que l'on retrouve chez les acteurs de tous les petits clubs (qui rivalisent parfois avec ceux qui leurs sont supérieurs) et aspirent à évoluer un jour dans le football d'élite en passant d'une promotion à une autre au fil des années, ce qui semble être un des véritables carburants du fonctionnement des clubs amateurs, le football à ce niveau de pratique n'aurait certainement pas autant d'engouement que c'est le cas aujourd'hui. Au sein d'une équipe sportive, un certain nombre d'éléments ou de paramètres contribuent à l'entretien de l'imaginaire de la réussite ou encore du moral entre autres éléments, nous pouvons citer :

[114] Anger G., Trupiano L., (2006). *Idées reçues : Le football,* Editions Le Cavalier Bleu.

[115] Généralement les méthodes d'encadrement des joueurs ou de l'entraîneur par le psychologue dans une équipe sportive ne sont pas les mêmes. Pendant que le psychologue va apprendre à l'entraîneur comment faire pour mieux motiver et doper psychologiquement ses joueurs durant les préparatifs d'une rencontre, il va directement pratiquer le renforcement du moral des joueurs sur le terrain.

la gestion du club par les dirigeants permet aux joueurs d'apprécier leur degré d'implication, leur engagement, les efforts qu'ils fournissent pour anticiper les problèmes, optimiser leurs conditions de travail et favoriser par là-même, la maximisation des résultats sportifs sur le terrain au cours d'une saison sportive donnée. Plusieurs tâches incombent aux dirigeants entre autres la mise à disposition de l'équipe des infrastructures (entraînements et rencontres officielles) et du matériel de qualité, la recherche des moyens financiers pour le bon fonctionnement de la structure, le respect de leur parole concernant par exemple le paiement des primes de matchs ou des salaires fixes, la mise en conformité du club vis-à-vis de l'institution organisatrice de la compétition, et leur présence effective dans le fonctionnement des différentes équipes du club, particulièrement celui de l'équipe première généralement considérée comme la vitrine du club. L'implication des dirigeants dans le fonctionnement du club telle que perçue par les joueurs et l'entraîneur contribuerait d'une manière ou d'une autre à façonner le moral de ces derniers dans la mesure où ils peuvent considérer que l'exemple des efforts à fournir par les joueurs devraient venir de la direction.

le leadership statutaire de l'entraîneur et du capitaine leur confère le rôle de meneur. Tout au long de la saison sportive, en dehors des entraînements sportifs, de la recherche d'un climat apaisé à travers la résolution des conflits au sein du groupe, l'entraîneur assisté de son capitaine cherchent sans cesse à renforcer le moral des joueurs en leur démontrant qu'ils sont capables de gagner s'ils croient en leurs chances, s'ils fournissent les efforts nécessaires au cours des matchs, etc. L'entraîneur et le capitaine cultivent donc dans la tête de chaque joueur et de façon collective avant, pendant et après chaque match le rêve, l'imaginaire, l'espoir de gagner puisque tout est possible en football et que l'issue d'un match reste incertaine jusqu'au bout surtout tant que le score reste vierge entre deux formations. Le capitaine au cours du match sur le terrain comme dans le vestiaire motive, encourage, appel ses coéquipiers à l'effort sans relâche, etc.

Il est donc clair que le leadership qu'exercent l'entraîneur et le capitaine de l'équipe sur le groupe vient contribuer à sa manière à renforcer le moral, la motivation psychologique des joueurs afin qu'ils soient dans des dispositions à se surpasser durant les matchs et pouvoir entretenir par là-même, le rêve, l'imaginaire de la réussite sportive quand bien même l'adversaire leur est supérieur sur tous les plans. Dans les équipes de football amateur où la convivialité entre les membres prime, on a généralement les dirigeants qui sont plus proches de l'entraîneur et des joueurs et contribuent également à leur apporter le soutien psychologique, l'envie de croire en leurs capacités et qualités leurs permettant de rivaliser et de remporter des victoires utiles à l'équipe.

l'incertitude du résultat, le hasard ou encore la chance sont également des éléments qui contribuent à leur tour à entretenir l'espoir de la réussite sportive. En effet, les séances d'entraînement assez régulières dans le sport ont pour objectif de faire reculer, de réduire au maximum le hasard ou la chance dans les résultats sportifs. Malheureusement en football, ces paramètres occupent une place assez significative dans la réussite sportive. L'importance de l'aléatoire dans le résultat sportif en général est plus prononcé en football où l'on voit facilement comme c'est le cas chaque saison par exemple en Coupe de France, des équipes de football amateur se qualifier au dépend des équipes de football professionnel qui leurs sont pourtant supérieures sur tous les plans. Peut-on dire que c'est ce degré considérable de l'aléatoire en football qui aiderait à entretenir les rites religieux individuels et collectifs que l'on retrouve dans les habitudes des acteurs comme la prière, le signe de la croix, le baisé du sol, le remerciement à un être qui se trouverait dans le ciel après un but, etc. La présence des églises dans les stades des grands clubs aujourd'hui peut également justifier l'importance que l'on accorde à la chance ou à l'aléatoire dans le monde du football en plus des séances d'entraînement pour éviter une blessure, réussir à cadrer un tir, remporter une victoire, etc.

L'incertitude du résultat sportif engendre en football une certaine ambiguïté dans la considération de la performance sportive. C'est ainsi que les membres d'une équipe qui perd par exemple vont pour continuer de fonctionner, avoir un moral fort et positif en considérant qu'ils peuvent faire mieux lors des futurs matchs et que cette défaite n'était qu'un faux pas. Il faut par conséquent rapidement se remettre en question et au travail surtout s'ils évoluent à un niveau de pratique supérieur à celui de leur « bourreau du jour » comme c'est de plus en plus régulier en coupe de France. Cependant, la victoire obtenue par le petit poucet amène ses membres à avoir beaucoup plus de fierté qu'auparavant, à fournir plus d'efforts pour toujours arracher les victoires et à partager encore plus le rêve, l'espoir de faire toujours mieux que par le passé. Que le résultat soit positif ou négatif, dirigeants, entraîneur et joueurs doivent à chaque fois se mobiliser davantage pour rester dans une trajectoire positive de victoires ou encore quitter celle de la défaite.

l'ambiance, le climat ou encore la cohésion de groupe est aussi le fruit d'un imaginaire collectif de la réussite sportive dans une équipe donnée. En effet, s'il est important que le joueur ou l'entraîneur rêvent du résultat sportif positif, il semble nécessaire que tous les acteurs espèrent, croient en la victoire possible à tous les matchs de sorte que la cohésion technique ou tactique fusionnent avec la cohésion psychologique ou symbolique de tous les acteurs qu'est l'imaginaire de la performance. Une fois que tous les joueurs, l'entraîneur et dans une moindre mesure les dirigeants partagent tous le même rêve, le même espoir, le groupe est suffisamment fort pour affronter un adversaire. Cette cohésion autour de

l'imaginaire de la performance se manifeste aussi à la fin du match surtout quand il s'achève par une victoire avec un rituel que l'on retrouve dans presque toutes les équipes de football : le cri de la victoire que l'on émet normalement dans son vestiaire pour ne pas choquer l'adversaire déçu[116]. Ce cri est généralement émis avec la participation de tous les membres du club présents : les dirigeants, l'entraîneur et les joueurs afin de célébrer la matérialisation du rêve du succès sportif partagé.

Tableau 11 : Récapitulatif des paramètres de la performance effective et imaginaire dans une équipe de football.

Performance sportive effective	**Performance sportive imaginaire**
Les infrastructures et matériel de qualité	La gouvernance de l'équipe
Les capacités physiques	Le leadership de l'entraîneur
Les capacités technico-tactiques	Le leadership du capitaine
La présence des stars dans l'équipe	L'incertitude du résultat, le hasard.
L'expérience des joueurs	Le moral, l'ambiance ou la cohésion
Les diplômes et l'expérience de l'entraîneur	L'implication des dirigeants
Le budget du club	La motivation des joueurs
Le mode de déplacement de l'équipe	La présence d'un psychologue dans le groupe
Le nombre de séances par semaine	Les résultats antérieurs
La présence de l'équipe médicale	

Le tableau ci-dessus récapitule les principaux paramètres objectifs ou matériels et subjectifs ou psychologiques de la réussite sportive dans une équipe de football. Il s'agit en fait des conditions effectives et imaginaires qui concourent de façon concomitante à l'atteinte de la performance sportive d'une équipe de football.

Au vue de ce qui précède, on se rend compte qu'il s'agisse des conditions objectives ou subjectives de la performance sportive, les membres d'une équipe ont à chaque fois besoin d'un certain degré de cohésion pour maximiser les victoires qui leurs sont utiles. Comme

[116] C'est ce que demande la commission de sécurité des différentes institutions organisatrices des championnats ou coupes tant dans le football amateur que professionnel. Cette demande est faite aux membres de l'équipe victorieuse pour éviter des accrochages, des violences avec les membres de l'équipe vaincue notamment les joueurs qui ont généralement les nerfs à fleur de peau.

c'est le cas dans la littérature scientifique, bien que plusieurs variables quantitatives ou qualitatives de la performance aient été évoquées, on se rend tout de même compte que la cohésion semble occuper une place de choix parmi les indicateurs ou les déterminants de la performance dans les organisations et ceci peut se justifier par un certain nombre de raisons :

-d'abord, non seulement la cohésion est importante pour la plupart des auteurs parce que sans elle, on ne saurait parler d'organisation, de groupe ou d'équipe ;

-ensuite, la cohésion est importante dans tout type d'organisation ou d'équipe quel que soit le domaine d'activité ;

-puis, c'est vraisemblablement le phénomène de groupe le plus étudié par les chercheurs en ce qui concerne la vie des groupes en général, et celle des petits groupes ou groupes restreints en particulier ;

-enfin, la cohésion est l'un des indicateurs, sinon même l'indicateur le plus mis en relation avec la notion de performance dans les différentes études sur les équipes de travail en général et les équipes sportives en particulier.

Fort de ces différents constats, il nous semble logique après avoir abordé dans cette étude les notions de cohésion et de performance de nous interroger sur le type de relation qui lierait effectivement les deux concepts quand on sait que d'une part, les nombreuses recherches menées sur ce lien ont abouti à des conclusions différentes, voire opposées dans la littérature scientifique. D'autre part, les chercheurs dont les conclusions s'accordent sur un lien éventuel entre les deux concepts, ne sont pas toujours d'accord à propos de celui qui serait à l'origine de l'amélioration de l'autre. En d'autres termes, entre la cohésion et la performance, laquelle de ces deux notions aurait-elle plus d'influence sur l'autre ?

3-La relation entre la cohésion et la performance

De nombreuses études ont effectivement été menées sur le lien qui existerait entre les deux concepts que sont la cohésion et la performance. Même si dans leurs conclusions, la plupart des chercheurs constatent que l'une des principales conséquences attribuable à la cohésion de groupe ou encore pour certains au moral du groupe semble être sa performance, d'autres conclusions trouvent cette relation faible, voire même inexistante. En effet, quel que soit le domaine d'activité d'une équipe, ses membres ainsi que ses principaux responsables cherchent généralement à faire régner avant toute action une ambiance conviviale, un climat apaisé afin de faciliter le fonctionnement dudit groupe.

3-1-Cohésion et performance : une relation linéaire

La plupart des travaux sur la cohésion de groupe lui trouvent comme principale conséquence la performance, l'efficacité ou encore le succès quel que soit le domaine d'activité du groupe étudié. Les chercheurs utilisent selon les cas, des expressions diverses pour conclure leurs études concernant la relation entre la cohésion et la performance : pendant que certains trouvent qu'il existe une forte corrélation, d'autres parlent d'un lien fort, d'une relation linéaire ou encore d'une relation significative entre les deux concepts. En effet, il est généralement admis qu'un groupe de personnes qui travaillent ensemble et qui s'apprécient mutuellement a plus de chance d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixé qu'un autre dont les membres sont antipathiques. C'est certainement l'une des raisons pour lesquelles les responsables comme les chefs de groupe, de famille, d'équipes, etc., sont régulièrement à la recherche d'un climat apaisé dans le fonctionnement de leur structure. Parmi les auteurs qui soutiennent cette idée nous pouvons citer Pagès (1968)[117], pour qui les conséquences de la cohésion sont entre autre le fait qu'elle :

-favorise le moral du groupe et la satisfaction de ses membres ;

-favorise le sentiment de sécurité et d'estime mutuelle ;

-renforce l'opinion, l'image que les membres ont d'eux mêmes ;

-augmente quantitativement et qualitativement les interactions ;

-contribue à une plus grande efficacité dans la réalisation des objectifs ;

-contribue à une plus grande interdépendance des membres entre eux.

Toutefois, Pagès trouve quand même que la cohésion n'est pas toujours positivement liée à la performance dans la mesure où dans certains cas, il peut arriver que l'on *« Constate des effets négatifs sur la performance du groupe. »* C'est dire en d'autres termes que la cohésion est positivement liée à la performance dans un groupe tant qu'elle n'a pas dépassé un certain seuil à partir duquel elle deviendrait nocive à la réalisation de l'atteinte de l'objectif fixé. C'est dans le même sens que Mucchielli (2007)[118] souligne que *« Le principe selon lequel plus les coéquipiers sont motivés pour le travail (...) plus l'équipe est cohésive et plus le désir de réussite collective est grand ne connaît aucune exception. L'efficacité et la réussite ne s'en suivent pas nécessairement, mais l'effort est intense et soutenu.»* L'on comprend donc pourquoi les acteurs avertis du domaine sportif comme les entraîneurs, les managers, les supporters, les journalistes et spectateurs accordent une place primordiale à la cohésion

[117] Pagès M., (1968). *La vie affective des groupes*, Dunod.
[118] Mucchielli R., (2007). *Le travail en équipe, clés pour une meilleure efficacité collective,* Collection formation permanente, ESF éditeur pour la 10e édition, P.65

d'équipe en vue d'atteindre le but ultime, la finalité même d'une équipe sportive compétitive qu'est la maximisation des victoires d'après Turman (2003)[119].

Dans les compétitions sportives en général et en football en particulier (comparativement aux autres sports collectifs), l'on s'est rendu compte que la victoire ne revient pas toujours à l'équipe qui réunit le plus de joueurs talentueux avec de grandes qualités techniques, physiques, tactiques et mentales, mais à celle dont les membres expriment plus de solidarité dans leurs interactions. C'est certainement dans ce sens que Chazaud (1986)[120]trouve que la force d'une équipe dépend davantage de la qualité des rapports affectifs de ses membres que des avantages matériels offerts.

En fait, les gratifications matérielles et les sanctions disciplinaires sont généralement incapables de mobiliser pleinement les membres d'une équipe. Il n'est par conséquent pas rare de voir une équipe faible remporter une victoire par le plus petit score (un but à zéro) face à une autre pourtant supposée supérieure sur tous les plans. Widmeyer, Carron et Brawley (1993) ont recensé les études menées jusque-là au sujet de la relation qui existerait entre la cohésion et la performance d'un groupe et ont constaté que 83% d'entre elles concluent qu'il existe effectivement une relation positive entre les deux concepts. C'est dire en d'autres termes que 17% de ces études sont constituées de travaux aux conclusions qui trouvent plutôt une faible relation ou même encore une relation négative entre la cohésion et la performance.

Certains auteurs par contre soutiennent que cette relation certes existe, mais de façon partielle seulement. En effet, puisqu'on distingue deux principaux types de cohésion, la cohésion opératoire et la cohésion sociale, la relation serait plus pertinente, plus significative entre le premier type de cohésion et la performance[121] donc moins significative entre le second type de cohésion et la performance. C'est une autre façon de dire que dans un groupe, une certaine inimitié entre quelques membres n'empêche pas à la cohésion de se manifester. Widmeyer et Martens (1978)[122] montrent que la performance n'est pas liée à l'importance des conflits interpersonnels, mais qu'elle est corrélée au second facteur de la cohésion qui est opératoire. Face à des résultats d'études scientifiques contradictoires concernant un même sujet comme ceux que nous venons d'évoquer, quelques auteurs ont essayé de justifier ces faits par les différences d'approches méthodologiques et/ou de domaine d'activité des groupes étudiés.

---

[119] Turman, P. D., (2003). Coaches and cohesion: the impact of coaching techniques on team cohesion in the small group sport setting, FindArticles / Health / *Journal of Sport Behavior* / March.

[120] Chazaud P., (1986). *Brevet d'Etat d'Educateur Sportif 1er et 2e Degré : Sciences Humaines. Exercices – Sujets d'examens – Résumés de cours – Etudes de cas,* Editions Vigot.

[121] Zaccaro & Lowe (1988) ; Zaccaro & McCoy (1988) ; Bergeles & Htziharisto (2003) ; Cox (2005), p.275.

[122] Widmeyer W. N., Martens R., (1978). When cohesion predicts performance outcome in sport, *Research Quarterly,* 49, p.372-380.

D'autres recherches encore comme celle de Mullen et Copper (1994), concluent une faible relation positive entre cohésion et performance. Ils soutiennent tout de même que les groupes réels c'est-à-dire ceux dans lesquels les membres ont une histoire commune et interagissent à plusieurs occasions montrent une relation entre la cohésion et la performance plus forte que les groupes artificiels, c'est-à-dire ceux formés dans les laboratoires avec des membres qui ne se connaissent pas. Les mêmes auteurs démontrent que la relation entre les deux concepts est plus forte au sein des équipes sportives que chez les groupes réels non sportifs. Cette différence entre types d'équipes provient du fait que les équipes sportives recherchent d'abord la victoire aux conséquences positives par opposition à la défaite aux conséquences négatives qu'elles veulent au maximum éviter. Ces deux situations, victoire et défaite sont les principales situations généralement vécues par les équipes sportives sauf dans une discipline comme le football où l'on a une régularité des matches nuls qui impliquent le partage égal des points pour les deux équipes dont il faut tenir compte. Il ressort donc clairement dans la littérature scientifique des résultats variés en ce qui concerne les études menées sur la relation entre la cohésion et la performance.

3-2-Cohésion et performance : une relation négative

Certains auteurs contredisent dans les résultats de leurs études, l'existence d'une linéarité dans la relation entre la cohésion et la performance. Les premiers travaux dont la conclusion va dans ce sens sont ceux de Grace (1954)[123], puis ceux de l'allemand Lenk (1969)[124] portant sur deux équipes de rameurs mènent à une conclusion allant dans ce sens. Les rapports internes entre les athlètes des deux équipes sont conflictuels et très prononcés, malgré cela, elles parviennent à obtenir des succès grandissants. L'une a été sacrée championne du monde en 1962 et l'autre médaillées d'argent aux jeux olympiques de 1964. Il s'agissait de deux bateaux de huit membres chacun. Le premier était composé de deux groupes de quatre issus chacun d'un club différent. Pendant que les conflits se sont accentués les performances ne cessaient d'augmenter. Ces constats ont donc amené Lenk à rejeter la thèse qui voudrait qu'il existe une relation linéaire entre la performance et la cohésion.

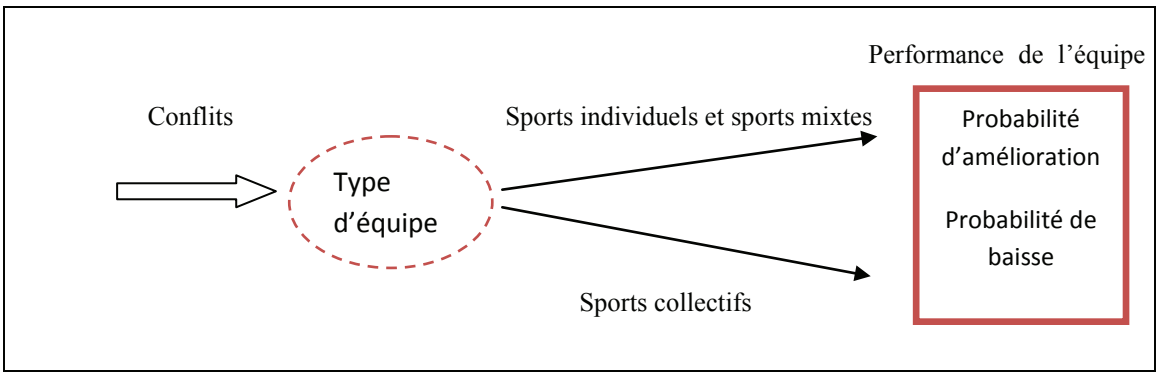
Un autre chercheur, McGrath (1969)[125] a également rejeté la thèse parlant de la linéarité entre la cohésion et la performance au sein d'un groupe à partir d'une étude sur deux équipes de tireurs de trois athlètes chacune. L'une avait des tireurs aux relations interpersonnelles positives c'est-à-dire un bon niveau de cohésion et l'autre des athlètes aux

[123] Grace H., (1954). Conformance and performance, *Journal of Social Psychology,* 40, p.223-237.
[124] Lenk H., (1969). Top performance despite internal conflict: an antithesis to a functionalistic proposition, in *sport, culture and society, Mac-Millan Publishing,* p.393-397.
[125] McGrath J. E., (1969). The influence of positive interpersonal relation on adjustement and effectiveness in the rifle teams, in *Sport, Culture and Society*, MacMillan Publishing, p. 378-393.

relations interpersonnelles négatives c'est-à-dire un mauvais niveau de cohésion. Contrairement aux attentes, l'équipe qui avait un mauvais niveau de cohésion a obtenu de meilleurs résultats que celle qui avait un bon niveau de cohésion. D'autres chercheurs encore comme Melnick et Chembers (1974)[126] ont travaillé sur les équipes de basketball et ont abouti à des résultats identiques les amenant à rejeter la thèse d'une éventuelle linéarité entre la cohésion et la performance au sein des groupes.

Les différentes conclusions des études qui ont réfuté la relation linéaire entre la cohésion et la performance trouvent quelques explications dans les travaux des auteurs comme Viet (1968) ou encore Landers (1974)[127] qui démontrent que les conflits intragroupes varient suivant les types d'équipes étudiées. Dans les équipes où les efforts sont parallèles telles que l'athlétisme ou encore la natation et celles où les efforts s'ajoutent comme l'aviron ou le tir à la corde, l'influence des conflits internes est bénéfique parce qu'ils augmentent la *« probabilité d'amélioration de la performance sportive.»* Cette influence semble par contre néfaste dans les groupes en interaction comme c'est le cas dans les sports collectifs parce que les conflits augmenteraient plutôt la *« probabilité de baisse de la performance sportive.»* En fait, ces auteurs montrent tout simplement que dans une équipe où les efforts s'additionnent (sports individuels ou mixtes), les conflits internes peuvent facilement contribuer à positiver les résultats alors que celle dans laquelle les membres sont interdépendants comme dans les sports collectifs, la probabilité de voir le rendement ou la performance diminuer est élevée, ce qui semble tout à fait logique. La réflexion de Viet (1968) est illustrée dans la figure ci-dessous.

Figure 2 : Effets différenciés de conflits à l'intérieur d'une équipe sportive suivant le type de cette dernière dans Thomas R., (1983)[128].



[126] Melnick M. J., Chembers M. M., (1974). Effects of group social structure on the success of basketball teams, *Research Quarterly*, 45, Mars p.1-7.
[127] LandersD. M., (1974). Taxinomic consideration in measuring group performance and the analysis of selected group motor performance task, in *Psychology of motor behavior and sport,* Urbana, Human Kinetics.
[128] Thomas R., (1983). Psychologie du sport, Que sais-je ? PUF ? 5e édition, p.118.

Cette figure montre l'effet des conflits dans une équipe sportive selon le type de sport pratiqué. On voit bien que les conflits ont plus tendance à faire diminuer la performance des équipes de sports collectifs comme le football alors qu'elle a plus tendance à faire augmenter la performance des équipes des sports individuels et mixtes.

Les travaux de Lambert (1969)[129] apportent également un éclairage sur les conclusions contradictoires des différentes recherches concernant la liaison qui existerait ou pas entre la performance et la cohésion d'une équipe sportive. Selon ce dernier, tout dépend du moment où l'on observe les tensions intragroupe, dans la mesure où l'on peut noter une amélioration ou une détérioration de la performance selon les périodes. Si la recherche est menée durant la phase qui précède l'optimum de tension intragroupe, la performance va être élevée alors que si l'observation est faite pendant la phase qui suit l'optimum, la performance va certainement diminuer.

Toutefois, un autre auteur remet à son tour en question toutes les thèses qui réfutent la linéarité qui existerait entre les notions de cohésion et de performance dans la littérature scientifique. Il s'agit de Raymond Thomas (1983)[130] qui souligne le peu d'importance qu'il accorde à ces travaux dans la mesure où il constate que ces différentes études concernent plutôt l'influence des tensions ou des conflits à l'intérieur d'un groupe sur sa performance et non pas celle de la cohésion sur la performance. Ainsi donc, si les différentes études menées présentent des points communs, elles ne tiennent pas compte des mêmes éléments à la base ce qui justifie le fait que les conclusions ne soient pas forcément les mêmes.

Si les différents auteurs n'ont pas pu s'accorder sur la relation qui existerait entre les deux concepts que sont la cohésion et la performance, un autre débat dans la littérature scientifique concerne depuis plusieurs décennies les contradictions quant à la réponse à la question de savoir laquelle des deux notions à la base favoriserait le développement de l'autre ?

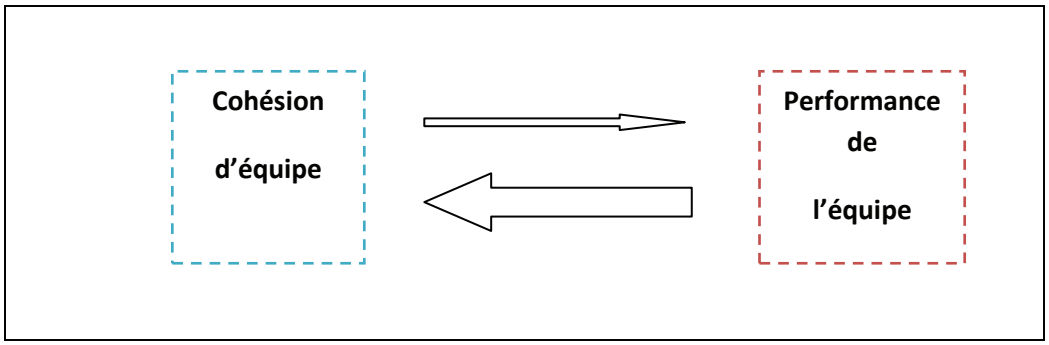
4-La direction de causalité dans la relation entre la cohésion et la performance

Si la majorité d'études jusque-là ont démontré dans leur globalité que la relation entre la cohésion et la performance est positive dans toute équipe quel que soit son domaine d'activité, mais surtout dans le sport, il n'en demeure pas moins que le problème de la direction de causalité reste difficile à établir. En fait, il est question de savoir lequel de ces deux concepts viendrait avant l'autre. C'est se demander en d'autres termes si c'est le succès, la victoire, la réussite, le rendement ou encore la performance qui fait augmenter la cohésion

[129] Lambert R., (1968-1969). Processus d'influence et performance de groupe, Bulletin de psychologie, XXII.
[130] Thomas R., (1983). Up. Cit., pp.120-121.

ou alors c'est plutôt la cohésion qui permet d'améliorer les résultats d'une équipe. Quelques auteurs comme Carron, Ball, Leclerc, Mullen et Copper ont montré dans leurs travaux que la relation entre la performance et la cohésion est très significative alors que celle entre la cohésion et la performance l'est nettement moins. Allant dans le même sens, selon Cox (2005)[131], certains travaux comme ceux de Boone, Beitel et Kuhlman (1997) ; Matheson, Mathes et Murray (1997) ; Kozub et Button (2000) concluent en majorité que le lien entre la performance et la cohésion perçue est bien plus fort que celui entre la cohésion perçue et la performance. C'est dire en d'autres termes que la victoire engendre un niveau de cohésion d'équipe perçue plus significatif alors que la défaite entraîne généralement une baisse de la cohésion perçue.

Figure 3 : Résumé de la majorité des résultats des travaux sur la direction de causalité entre la cohésion et la performance selon Cox (2005), p.276.



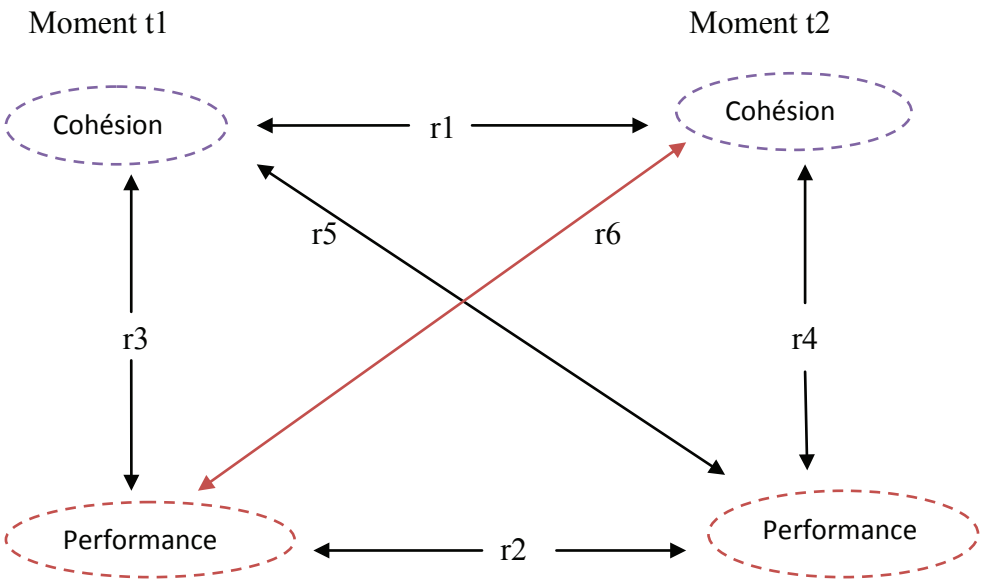
L'auteur représente dans cette figure, la conclusion à laquelle aboutissent la grande majorité d'études dans la détermination de la direction de causalité qui existerait entre la cohésion et la performance. La plupart des travaux concluent que la performance a plus d'influence sur la cohésion que l'inverse.

Peu satisfait des conclusions des travaux menés par ses pairs sur la direction de la causalité entre la cohésion et la performance, Carron (1980)[132] a voulu apporter sa contribution pour trouver une réponse meilleure à ce sujet en étudiant par l'analyse des pistes causales, la relation entre ces deux concepts dans une équipe à deux moments bien différents appelés t1 (temps1) et t2 (temps2). La procédure générale consiste à mesurer la cohésion avant et après une manifestation sportive à laquelle participent plusieurs équipes. L'on peut donc comparer les coefficients correspondant à la direction cohésion-performance avant la manifestation et ceux correspondants à la direction performance-cohésion après la manifestation.

[131] Cox R. H., (2005), Up cit, p.276
[132] Carron A. V., (1980). Psychology of Sport, *Movement publications,* 17.

En général, les coefficients relevés dans la seconde configuration sont plus élevés que ceux de la première. Comme nous le voyons sur la figure ci-dessous, on peut calculer six coefficients de corrélation : r1, r2, r3, r4, r5 et r6. Chacun de ces coefficients exprime une relation bien précise. Pendant que r1 et r2 représentent des coefficients de fidélité, r3 et r4 indiquent des coefficients de corrélation entre la cohésion et la performance à un moment donné. Enfin, r5 présente l'influence de la cohésion sur la performance et r6 l'influence de la performance sur la cohésion. On peut dès lors facilement comparer les valeurs de r5 et r6 qui nous intéressent dans cette étude. Carron constate que l'influence de la performance sur la cohésion est beaucoup plus significative que celle de la cohésion sur la performance qui est même presqu'inexistante. D'autres auteurs comme Bakeman et Helmreich (1975)[133]; Carron et Ball (1977)[134] étaient déjà parvenus à cette même conclusion qui veut une relation probablement nulle entre la cohésion et la performance mais une forte relation entre la performance et la cohésion.

Figure 4 : Etude de la liaison entre cohésion et performance d'une équipe par l'observation des deux variables à deux moments différents d'après Carron dans Raymond Thomas Psychologie du sport, Que sais-je ? PUF ? 5e édition, p.123.



Cette figure est la conclusion de l'étude de Carron visant à déterminer la direction de causalité dans la relation entre les deux concepts que sont la cohésion et la performance dans une équipe sportive. Il aboutit à la conclusion selon laquelle la performance a plus d'influence sur la cohésion que l'inverse.

[133] Bakeman R., Helmreich R., (1975). Cohesiveness and performance covariation and causality in an underseas environment, *Jour. Of Exp. Soc. Psych.,* 11, p. 478-489.
[134] A. V. Carron A. V., Ball J. R., (1977). Cause-effect characteristics of cohesiveness and participation motivation in intercolegiate hockey, Internat. *Review of Sport Sociology*, 12, p.49-60

Ces conclusions, loin de faire l'unanimité entre chercheurs ont amenés certains d'entre eux à insérer entre ces deux concepts ce qu'ils ont appelé des « variables médiatrices » comme l'interdépendance de la tâche ou la satisfaction dans l'analyse de la direction de causalité entre la cohésion et la performance.

5-Quelques variables médiatrices entre cohésion et performance

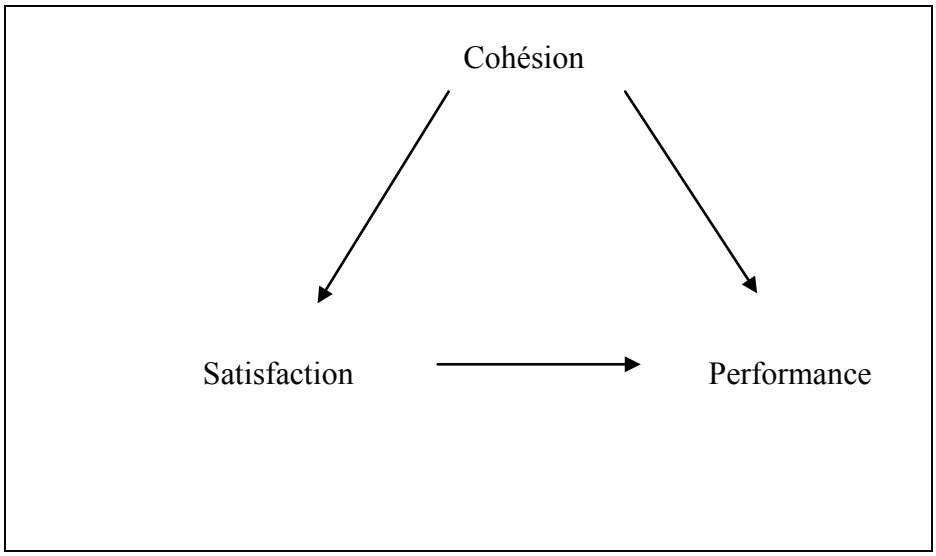
A la vue des résultats contradictoires des études visant à établir la primeur de l'un sur l'autre dans un groupe entre la cohésion et la performance, certains chercheurs ont pensé introduire dans leurs études une variable médiatrice pour mieux clarifier leurs propos. Quelques-uns[135] ont utilisé l'interdépendance de la tâche qui peut être interactive ou coactive. Pour ces auteurs, quand la tâche à exécuter par le groupe nécessite une communication importante entre ses membres, un niveau élevé de coordination et la réalisation d'une performance mutuelle, la force de la relation cohésion-performance augmente.

L'idée maîtresse dans ces travaux est d'une part que la cohésion au sein d'une équipe serait un élément améliorant la coordination dans les sports collectifs au sein desquels l'interaction des membres est essentielle à la réussite, au succès. D'autre part, l'absence de cohésion dans un groupe serait un élément favorisant la compétition interne dans les sports individuels ou encore coactifs au sein desquels l'interaction n'est pas forcément nécessaire, par conséquent la relation cohésion-performance n'existe pas, elle n'a presque pas d'importance.

D'autres chercheurs également comme Martens et Peterson (1971) ; Turman (2003) ; Crépin et Delerue (2009) ont mené des études dans les équipes sportives sur la relation entre la cohésion et la performance avec pour variable médiatrice la satisfaction. Ils concluent que la relation satisfaction, cohésion et performance est circulaire c'est à dire que si un degré important de cohésion fait augmenter la performance sportive, le succès à son tour contribue à renforcer la cohésion. Ainsi, les équipes les plus cohésives sont les plus victorieuses et les équipes les plus victorieuses ont une plus grande satisfaction vis-à-vis de leur participation que les équipes les moins victorieuses.

[135] Carron A. V., Ball J. R., (1977). Cause-effect characteristics of cohesiveness and participation motivation in intercolegiate hockey, *International Review of Sport Sociology,* 12, p.49-60

Figure 5 : Relations entre cohésion, performance et satisfaction d'après Martens et Peterson (1971)[136] dans Raymond Thomas Psychologie du sport, Que sais-je ? PUF ? 5e édition, p.123.



Les auteurs de cette figure veulent montrer que l'on peut considérer la satisfaction comme étant une variable médiatrice capable d'aider à mieux comprendre ou expliquer la relation qui existerait entre la performance et la cohésion.

Comme nous le constatons, de nombreuses études ont été menées sur la notion de performance, puis sur le lien qui existerait entre la cohésion et la performance au sein d'une équipe donnée. Bien que plusieurs pistes aient été explorées à ce jour par une kyrielle de chercheurs de disciplines scientifiques diverses, plusieurs questions sans réponse véritablement unanime restent posées comme celle concernant par exemple la relation entre la cohésion et la performance, ainsi que celle de savoir lequel de ces deux concepts améliore l'autre dans une équipe. Malgré les nombreuses recherches menées sur la notion de cohésion dans la littérature scientifique, Carless (2000) estime qu'un aspect important reste insuffisamment exploré : il s'agit des études longitudinales de la cohésion.

Il faut toutefois clairement souligner le fait que dans notre étude, nous n'allons pas nous intéresser à la direction de causalité dans la relation entre la cohésion et la performance dans la mesure où il ne s'agit pas de l'objet de cette étude. Nous n'allons par conséquent nous intéresser qu'à la liaison qui existerait entre ces deux concepts que sont la cohésion et la performance.

Nous avons évoqué la notion de performance en général et performance sportive en particulier au sein d'une équipe de football dont la finalité est la maximisation des résultats sportifs, mais avons compris qu'elle reste complexe malgré les nombreux auteurs de disciplines scientifiques variées qui lui ont consacré leurs travaux. Nous avons également

[136] Martens & Peterson (1971) in Thomas (1983). *Psychologie du sport, Que sais-je ?* PUF ? 5e édition, p.123.

relevé le fait que la performance et la cohésion sont deux concepts qui entretiennent au sein des groupes des rapports jusque-là pas clairement établis. Bien plus, la direction de causalité entre les deux concepts continue de faire l'objet d'un débat scientifique parmi les chercheurs. Au regard de ce qui précède, nous pouvons dès à présent nous poser la question de savoir quelle problématique se dégage de notre étude ? Et dans quel cadre théorique pouvons-nous ancrer cette problématique pour mener à bien cette étude ?

DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE.

CHAPITRE IV : PROBLEMATIQUE ET CADRE THEORIQUE

Les différents auteurs ayant travaillés jusque-là sur la cohésion sportive ont privilégié une approche beaucoup plus quantitative en mettant l'accent sur les aspects socio-opérationnels à partir des réponses à un certain nombre de questions. Ces auteurs ont donc mis de côté les relations interpersonnelles entre les membres d'une équipe, la dynamique des groupes, les jeux de pouvoir, les stratégies individuelles ou collectives d'acteurs et le rôle non négligeable des dirigeants dans le processus de fabrication de la cohésion de leur groupe.

En prenant appui sur la revue de littérature scientifique, nous envisageons de privilégier contrairement à ces études quantitatives, une approche plutôt qualitative qui prend en compte non seulement les joueurs, l'entraîneur et les dirigeants qui forment pour nous un groupe, mais aussi tous ceux qui se trouvent à la périphérie dudit groupe et qui sont capables d'influencer d'une manière ou d'une autre sa cohésion tels que les élus politiques locaux par exemple.

Compte tenu des évolutions socio-politiques et économiques survenues depuis trente ans en France, nous allons contrairement aux travaux de l'approche quantitative qui présentent un certain nombre de limites (évoquées au chapitre trois), privilégier l'approche qualitative. Cette dernière met l'accent sur le contexte social de l'équipe, son environnement et les problèmes de société (chômage, racisme, violence, etc.) auxquels font face ses membres dans leurs relations interpersonnelles ce qui impacte le niveau de cohésion d'une équipe et par là-même sa production de la performance sportive.

En fonction de la problématique retenue dans une étude, un ou plusieurs cadres théoriques peuvent servir d'ancrage à l'auteur. La présentation dans un premier temps de la problématique et celle du cadre théorique dans un second temps dans cette étude va constituer notre principale préoccupation tout au long de ce chapitre.

1-La problématique

Il est question de montrer en quoi la qualité des relations interindividuelles entre les membres d'une équipe de football amateur peut-elle contribuer à obtenir une bonne ambiance qui va à son tour favoriser ou non la réussite sportive du groupe. Considérant que les relations humaines au sein d'un groupe sont dynamiques, dans le cas d'une équipe sportive cela suppose de tenir compte tout à la fois de l'exercice d'un leadership positif ou négatif du capitaine ; d'un management gagnant ou perdant des joueurs de la part de l'entraineur ; d'un bon ou d'un mauvais management des joueurs et de l'entraîneur de la part des dirigeants élus, notamment du président du club et d'une éventuelle influence ou non des personnalités

externes au club comme par exemple un élu municipal. La qualité de toutes ces interrelations contribue à cimenter ou non la cohésion des membres de l'équipe et plus globalement celle du club.

Cette organisation de la cohésion suppose de prendre en compte le jeu des interactions positives ou négatives entre les joueurs, entre les joueurs et l'entraîneur, entre les dirigeants, entre les dirigeants élus notamment le président de l'association sportive et l'entraîneur, et enfin entre les joueurs et le président de l'équipe. Toutes ces interrelations entre les différents acteurs tant sur le terrain qu'en dehors sont prises en compte de façon systémique afin d'effectuer une évaluation qualitative de l'état de la cohésion globale d'une équipe tout en expliquant les mobiles qui justifieraient ce degré de cohésion et en proposant des solutions afin de l'améliorer au final.

Nous allons commencer par effectuer une revue de la littérature concernant l'étude de la notion de cohésion dans les équipes sportives. Nous allons ensuite présenter et expliquer le modèle théorique retenu dans l'étude ainsi que les principales hypothèses de travail. Il sera enfin question de justifier le choix des acteurs retenus ainsi que l'ambiguïté du résultat sportif en football du fait de la place non négligeable que semblent occuper les aléas sportifs.

2-Brève revue de littérature

Les études recensées dans la littérature scientifique pour appréhender la cohésion au sein d'une équipe sportive semblent menées par Carron comme chef de file. En effet, bien qu'une panoplie de modèles théoriques de la cohésion d'équipe ait été mise sur pied par divers auteurs, celui de Carron semble faire la quasi-unanimité pour la plupart des auteurs selon Buton, Fontayne et Heuzé (2003). La quasi-totalité des études sur la cohésion sportive l'abordent sur le plan socio-opératoire et l'évaluent quantitativement à partir d'un certain nombre d'outils ou d'instruments de mesure mis sur pied et scientifiquement validés. En effet, pour évaluer le degré de cohésion au sein d'une équipe sportive, la plupart des chercheurs utilisent un questionnaire qu'ils adressent en grande majorité aux seuls joueurs d'une équipe, quelques travaux seulement ont tenu compte non seulement des joueurs, mais aussi de l'entraîneur de l'équipe à la fois.

Bien avant la tentative d'évaluation de la cohésion au sein des équipes sportives, Jacob Lévy Moreno a étudié les affinités entre les membres d'un groupe à partir d'un instrument : le test sociométrique. Les résultats obtenus à partir de ce test peuvent se présenter sous forme de tableau ou encore de sociogramme. Cet instrument ne se limite malheureusement qu'à la mise en évidence du réseau relationnel des différents membres en faisant ressortir par exemple les leaders populaires, les membres influents ou isolés, etc. Le

test sociométrique ne se limite qu'au dévoilement, qu'au constat des réseaux sans toutefois chercher à comprendre pourquoi la carte relationnelle du groupe étudié se présente de la sorte et non autrement. L'auteur du test sociométrique ne cherche pas à comprendre ce qui justifie ou explique les choix des uns et des autres. Il prend pour vérité les choix exprimés par les joueurs alors que l'on sait qu'il existe parfois une différence considérable entre les propos des acteurs et la réalité sur le terrain quand on essaie de recouper les informations. Bien plus, Moreno ne se pose pas trop de question en ce qui concerne une éventuelle amélioration de l'ambiance ou du climat du groupe étudié en dehors du fait de regrouper les uns et les autres selon les choix émis.

Les modèles d'évaluation de la cohésion dans une équipe sportive mis sur pied par les chercheurs avant 1980 n'ont pas fait la différence entre la cohésion opératoire et la cohésion sociale. Cette situation n'a pas permis de dissocier les deux méthodes élémentaires d'évaluation de la cohésion : l'évaluation indirecte et l'évaluation directe. Pour effectuer une évaluation indirecte de la cohésion, les premiers auteurs demandaient à chaque joueur ses sentiments vis-à-vis des coéquipiers à travers une question élémentaire. Par exemple, l'on pouvait poser la question de savoir *« quelle est votre affection pour les différents joueurs de votre équipe ? »* Les scores obtenus pour chaque joueur sur une échelle donnée étaient cumulés puis divisés par leur nombre ce qui permettait d'évaluer la cohésion de l'équipe. Quant à l'évaluation directe de la cohésion, le chercheur demandait à chaque joueur à quel point il aime jouer pour l'équipe afin de vérifier le degré de son attirance individuelle par le groupe, puis le sentiment de chacun sur le fonctionnement du groupe dont il est membre afin de voir son niveau d'intégration dans le groupe.

L'on s'est rendu compte que l'évaluation indirecte ne parvenait généralement pas à établir une relation sensée entre la cohésion et le comportement de l'équipe ou des joueurs. Il était donc primordial de préciser l'approche méthodologique employée dans la mesure où les résultats pouvaient varier selon qu'il s'agissait de la cohésion opératoire ou de la cohésion sociale. Tous ces manquements constatés par les chercheurs en psychologie du sport font que l'utilisation de l'évaluation indirecte a quasiment disparue depuis de nombreuses années[137] laissant place à de nouveaux types d'évaluations de la cohésion de groupe associés à l'évaluation directe. C'est ainsi que des mesures nouvelles de la cohésion d'équipe ont été mises sur pied par des chercheurs dont les plus significatives nous semblent être entre autres celles de :

[137] Cox,2005, Up Cit. p.272.

*Martens & Peterson (1971)[138] ont construit le Sports Cohesiveness Questionnaire (SCQ), questionnaire sur la cohésion dans le sport. Chaque item est évalué sur une échelle de Likert[139] à neuf points qui va de « pas bon » qui vaut un point à « très bon » qui vaut neuf points. Le SCQ évalue la cohésion dans les groupes sportifs en prenant en considération l'amitié entre membres de l'équipe, l'attraction interpersonnelle, l'influence individuelle au sein de l'équipe pendant les tâches selon les valeurs que chacun accorde à son appartenance au groupe et la familiarité. Ce questionnaire est formé de sept items répartis en deux sous-groupes : le premier sous-groupe est composé de cinq items qui concernent la cohésion sociale et s'intéressent à l'individu puis à l'équipe. Le second sous-groupe est composé de deux items qui concernent le travail en équipe et la proximité. Le SCQ se rempli généralement par un athlète en moins de quinze minutes selon ses concepteurs et se pratique de préférence avant une séance d'entraînement.

*Gruber & Gray (1981)[140] ont eu à construire le Team Cohesion Questionnaire (TCQ), c'est un questionnaire généralement utilisé dans les études menées sur la cohésion d'équipe. Il est composé de treize items qui traitent de six facteurs que sont entre autres : la satisfaction de la performance de l'équipe, la satisfaction de la performance individuelle, la cohésion dans le travail, l'attache à la cohésion, le désir de s'identifier au groupe, la valeur que les membres de l'équipe accordent à leurs relations internes. Cependant, pour certains auteurs comme Moran (2004), il y a très peu de confiance à accorder à cet outil de mesure de la cohésion de groupe.

*Yukelson, Weinberg & Jackson (1984)[141] ont construit le Multidimensional Sport Cohesion Instrument (MSCI), instrument d'évaluation de la cohésion dans le sport. Ces auteurs ont essayé d'établir la différence des composants spécifiques de la cohésion d'équipe. Cet instrument de mesure est composé de vingt-deux items intégrant des éléments comme l'attraction du groupe, l'unité des objectifs, la qualité du travail en équipe et la valeur des rôles de chacun. Cependant, le MSCI n'est pas basé sur une fondation théorique solide et n'a pas fait ses preuves comme outil de mesure valide de la cohésion selon Carron et al. (1998). Cette nouvelle vague de questionnaires comme mesure de la cohésion va connaitre à son tour

[138] Martens R. S., Peterson A. J., (1971). Group cohesiveness as a determinant of success and member solicitation in team performance. *International Review of Sport Sociology,* 6, 49-61.
[139]Du nom du psychologue américain Rensis Likert, l'échelle de Likert est une mesure utilisée dans les questionnaires psychométriques. L'individu interrogé exprime son degré d'accord ou de désaccord vis-à-vis d'une affirmation donnée. L'échelle contient généralement un nombre pair ou impair de réponses possibles. Le cumul des réponses aux différentes questions permet au final d'évaluer quantitativement une donnée telle que la cohésion par exemple comme c'est le cas ici.
[140] Gruber J. J., Gray G. R., (1981). Factor patterns of variables influencing cohesiveness at various levels of basketball competitions. *Research Quarterly for Exercise and Sport,* 52, 19-30.
[141] Yukelson P., Weinberg C. T., Jackson K., (1984). A multidimensional group cohesion instrument for intercollegiate basketball teams. *Journal of Sport Psychology*. 7., 103-117.

de nombreuses critiques. C'est sur la base de ces critiques que d'autres types de questionnaires vont être élaborés pour améliorer l'évaluation de la cohésion de groupe.

*Grand et Carron (1982)[142], développent le Team Climate Questionnaire(TCQ) avec cinquante items aux propriétés psychométriques attestées qui verra quelques années plus tard ses limites améliorées. En effet, il a fallu attendre les travaux de Carron et ses collaborateurs en 1985 pour voir la mise sur pied d'un modèle d'évaluation de la cohésion d'équipe associant à la fois la cohésion sociale et opératoire. Ce modèle socio-opératoire est le fait de l'amélioration du précédent modèle de Carron publié en 1982 qui a développé le Team Climate Questionnaire (TCQ) en diminuant son nombre d'items et les faisant passer de cinquante à dix-huit. Les auteurs l'appellent le Group Environment Questionnaire (GEQ), questionnaire d'évaluation de l'ambiance au sein d'un groupe sportif dont les dix-huit items sont répartis en quatre sous-groupes comme suit :

-quatre items consacrés à l'intégration sociale.

-cinq items consacrés à l'intégration opératoire du groupe.

-cinq items consacrés à l'attirance individuelle pour le groupe d'un point de vue social.

-quatre items consacrés à l'attirance individuelle pour le groupe d'un point de vue opératoire.

Chaque item est évalué avec une échelle de Likert à neuf points qui va de « pas du tout d'accord » qui vaut un point à « tout à fait d'accord » qui vaut neuf points. Les études de Carron et Spink (1992) et de Li et Harmer (1996)[143] ont confirmé la structure à quatre dimensions du GEQ contrairement à une importante étude de Schutz, Eom, Smoll et Smith (1994) qui sans remettre en question le modèle conceptuel de la cohésion à quatre facteurs a contesté la faculté du GEQ à évaluer avec précision ces quatre facteurs.

*Bollen et Hoyle (1990) ont eu à construire le Perceived Cohesion Scale (PCS) un outil de mesure de la cohésion de groupe. Le PCS est composé de six items qui abordent les deux dimensions de la cohésion que sont la dimension sociale et opératoire. Dans l'examen psychométrique des propriétés de cet outil de mesure de la cohésion, on note une forte fiabilité et validité dans les groupes importants en termes de nombre selon les concepteurs du PCS et même dans les petits groupes d'après Chinn, Salisbury, Pearson et Stallak (1999) qui l'ont expérimenté. Cet outil se divise en quatre sous-groupes de questions auxquelles doit

[142] Grand R. R., Carron A. V., (1982). Development of a Team Climate Questionnaire. In L. M. Wankel & R. B. Wilberg (Eds.), *Psychology of sport and motor behaviour : Research and practic*e (pp. 217-229). Edmonton : University of Alberta, Department of Recreation and Leisure Studies.

[143] Li F., Harmer P., (1996). Confirmatory factor analysis of the Group Environment Questionnaire with an intercollegiate sample. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 18, 49-63.

répondre chaque athlète. Le premier sous-groupe concerne la confiance cognitive, le second sous-groupe la confiance affective, le troisième la performance et la satisfaction et enfin le quatrième la cohésion de groupe.

*Partington & Shangi (1992)[144] construisent le Team Psychology Questionnaire (TPQ), questionnaire sur la psychologie d'équipe. Cet outil a été développé pour évaluer l'efficacité d'une équipe à partir d'une perspective multidimensionnelle. Le TPQ est composé de cinquante-trois items regroupés en sept dimensions spécifiques qui sont : les habiletés et le talent du joueur, la technique utilisée par l'entraîneur, les rapports interpersonnels de l'entraîneur, l'intégration des nouveaux joueurs, la cohésion sociale, l'identité de l'équipe et le style de jeu de l'équipe. Chaque item est évalué avec une échelle de Likert à dix points qui va de *« pas comme mon équipe »* qui vaut zéro point à *« exactement comme mon équipe »* qui vaut dix points.

De tous ces questionnaires, le Group Environment Questionnaire (GEQ) ou questionnaire d'évaluation de l'ambiance au sein du groupe est le plus utilisé et adapté par la grande majorité des psychologues du sport depuis une quinzaine d'années[145]. C'est cette presqu'unanimité entre chercheurs qui semble avoir amené Heuzé et Fontayne (2002)[146] à adapter ce questionnaire à la culture ou encore à la société française (voir encadré ci-dessous). Pour adapter le GEQ, ils ont cherché à respecter les quatre étapes nécessaires prévues à cet effet qui sont :

*utilser les items originaux du GEQ adaptés à la population cible ;

*s'assurer que les termes utilisés mêmes s'ils sont compréhensibles, sont les plus appropriés pour le groupe visé ;

*supprimer les items non pertinents lors d'une passation sur un échantillon témoin ;

*ajouter des items plus appropriés et vérifier les propriétés psychométriques de l'outil.

Le questionnaire sur l'ambiance du groupe de Heuzé et Fontayne (2002) est devenu aujourd'hui un outil d'estimation de la cohésion valide pour la culture française.

Il comprend également dix-huit items répartis en quatre sous-échelles : l'attraction opératoire pour le groupe (AOG, quatre items) ; l'attraction sociale pour le groupe (ASG, cinq items) ; l'intégration opératoire du groupe (IOG, cinq items) ; l'intégration sociale du groupe

[144] Partington J. T., Shangi G. M., (1992). Developing and understanding of team psychology. *International Journal of Sport Sociology*. 23. 28-47. ...
[145] Cox, 2005, Up. Cit., p.274.
[146] Heuzé J.-P., Fontayne P., (2002). Up. Cit.

(ISG, quatre items). Les dimensions IOG et AOG définissent la cohésion opératoire alors que les dimensions ISG et ASG définissent la cohésion sociale.

Encadré 1 : Questionnaire d'Ambiance de groupe (Heuzé et Fontayne, 2002) adapté de Carron et al (1985).

Pour chacune des questions suivantes, entourer un chiffre de 1 à 9 selon le degré d'accord ou de désaccord.

Les phrases suivantes portent sur vos sentiments relatifs à votre IMPLICATION PERSONNELLE dans votre équipe de basketball (1 = pas du tout d'accord ; 9 = tout à fait d'accord).

A- La cohésion opératoire

I- Attraction opératoire pour le groupe (AOG)

1-Je n'aime pas participer aux activités extra-sportives de mon équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

2-Je ne suis pas satisfait des objectifs sportifs de mon équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

3-Les membres de mon équipe ne me manqueront pas à la fin de la saison 1 2 3 4 5 6 7 8 9

4-Je ne suis pas satisfait de l'envie de gagner de mon équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

II- Intégration opératoire du groupe (IOG)

5-Quelques-uns de mes meilleurs amis sont dans mon équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

6-Je ne suis pas satisfait des priorités de jeu de mon équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

7-Je préfère participer à d'autres soirées qu'aux soirées de mon équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

8-Je n'aime pas le style de jeu de mon équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

9-Mon équipe est le groupe social le plus important auquel j'appartiens 1 2 3 4 5 6 7 8 9

B- La cohésion sociale

III- Attraction sociale pour le groupe (ASG)

10-Les membres de mon équipe unissent leurs efforts pour atteindre les objectifs de performance 1 2 3 4 5 6 7 8 9

11-Les membres de mon équipe préfèrent sortir chacun de leur côté plutôt qu'ensemble avec l'équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

12-Les membres de mon équipe se sentent tous responsables des défaites ou des mauvaises performances de l'équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

13-Les membres de mon équipe font rarement des soirées ensemble 1 2 3 4 5 6 7 8 9

14-En compétition, les membres de mon équipe se donnent à fond pour l'équipe 1 2 3 4 5 6 7 8 9

IV- Intégration sociale pour le groupe (ISG)

15-Les membres de mon équipe aiment passer du temps ensemble pendant les vacances 1 2 3 4 5 6 7 8 9

16-Si des membres de mon équipe sont en difficulté à l'entraînement ou en compétition, chacun veut les aider pour que l'équipe soit performante 1 2 3 4 5 6 7 8 9

17-Les membres de mon équipe ne restent pas ensemble en dehors des entraînements et des compétitions 1 2 3 4 5 6 7 8 9

18-Les membres de mon équipe ne s'expriment pas librement sur les rôles et les responsabilités de chaque athlète en compétition 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Dans toutes ces recherches visant à évaluer la cohésion au sein d'équipes sportives, les joueurs sont la principale cible des auteurs dans la mesure où ces derniers estiment qu'ils sont les acteurs effectifs d'un résultat sportif quel que soit la discipline. En fait, les joueurs sont les seuls membres de l'équipe à se retrouver sur le terrain pour jouer et obtenir un résultat positif (victoire), négatif (défaite) ou encore neutre (match nul). Il leur appartient donc de présenter un certain degré de cohésion tant opératoire (sur le terrain de jeu) que sociale (en dehors du terrain de jeu). Pour certains auteurs, la cohésion opératoire semble plus importante que la cohésion sociale dans la recherche de la performance. On peut dire que ces auteurs pensent de la même façon que cet ancien président de club quand il affirme que *« La réussite ou l'échec d'un club ne dépend pas seulement du dirigeant mais surtout des joueurs qui détiennent entre leurs pieds les destinées de l'équipe. (…) Un joueur a beaucoup de pouvoir comme celui de faire marcher l'équipe ou pas. »*[147]

La principale limite que nous relevons de ces instruments de mesure de la cohésion au sein d'équipes sportives est qu'elle ne s'adresse qu'aux seuls joueurs. Bien qu'ils soient essentiels dans le résultat sportif d'une équipe, comment oublier qu'ils sont coachés par un entraîneur dont les décisions ou les choix peuvent avoir des conséquences négatives ou positives sur la cohésion du groupe ? En d'autres termes, il ne nous semble pas logique d'évaluer la cohésion d'une équipe sportive en ne tenant compte que des joueurs et en laissant de côté leur entraineur qui occupe une place centrale dans la construction de cette cohésion.

Certains auteurs, il est vrai peu nombreux dans leurs études ont considéré que les joueurs sont certes responsables de la cohésion au sein d'une équipe sportive, mais aussi que l'entraîneur occupe une place de choix dans le degré de cohésion que connaît une équipe. Turman (2003)[148] par exemple s'est intéressé à l'impact que pourraient avoir les techniques de coaching utilisées par un entraîneur sur la cohésion d'une équipe sportive. Pour y parvenir, l'auteur a tenu compte à la fois des joueurs et de l'entraîneur dans son analyse.

Jowett et Chaundry (2004)[149] ont analysé l'impact du leadership de l'entraîneur vis-à-vis des joueurs sur la cohésion d'équipe. Spink (1992) également a pris en considération les joueurs comme principaux acteurs sur le terrain mais aussi le coach considéré comme celui qui est supposé favoriser la cohésion totale d'une équipe de volleyball, c'est-à-dire la cohésion entre joueurs titulaires et joueurs remplaçants. C'est dire combien son rôle est important dans

[147] C'est la déclaration d'un ancien président de club qui avait souhaité garder l'anonymat dans le Journal Le Monde du Samedi 28 Août 2010, Contre-enquête sport : Les footballeurs ont-ils pris le pouvoir sur leurs dirigeants ? Bénéficient-ils d'une trop grande impunité ?

[148] Turman P. D., (2003). Coaches and cohesion: The impact of coaching techniques on team cohesion in the small group sport setting. *Journal of Sport Behavior,* 26, 86-103.

[149] Jowett S., Chaundry V., (2004). An Investigation In to the Impact of Coach Leadership and Coach-Athlete relationship on Group Cohesion. *Group Dynamics : Theory, research and Practice,* 8, 302-311.

la qualité d'ambiance que l'on trouve dans une équipe. C'est dans ce sens que Jean-Christophe Hourcade[150], a déclaré que *« Ce qui fait le succès ou l'échec, c'est la gestion humaine d'un groupe, la faculté d'un entraîneur à faire bosser vingt-quatre gars au quotidien et à les faire tirer dans le même sens.»* Jowett s'est beaucoup intéressé à la relation entre l'entraîneur et l'entraîné au sein d'une équipe sportive et ceci tant dans les sports individuels[151] que dans les sports collectifs.

Au final, Jowett et Ntounamis (2004)[152] ont mis sur pied un instrument de mesure de la qualité de la relation qui existe entre les deux types d'acteurs au sein d'une équipe : le *Coach-Athlete Relationship Questionnaire* (CART-Q) que l'on pourrait traduire par le *« Questionnaire de la relation entraîneur-entraîné.»* C'est un questionnaire adressé en même temps aux joueurs et à l'entraîneur d'une équipe afin d'évaluer la qualité globale de la cohésion du groupe. Les différentes réponses sont reportées sur l'échelle de type Likert en sept points, qui vont de *« fortement en désaccord »* (un point) à *« fortement en accord* » (sept points). Le CART-Q est divisé en trois principales perspectives : directe, indirecte et d'interaction. La perspective directe prend en compte l'avis du joueur ou du coach. Elle mesure trois types de relations en douze items :

-la proximité qui comprend quatre items comme par exemple : *« J'apprécie mon entraîneur »*;

-l'engagement qui comprend quatre items comme par exemple : *« J'apprécie l'investissement de mon entraîneur pour me faire progresser »* ;

-la complémentarité qui comprend quatre items, comme par exemple : *« Quand je suis entraîné par mon coach, je suis prêt à donner le meilleur de moi-même »*.

La perspective indirecte contient aussi douze items et mesure les mêmes types de relations que dans la première perspective, à la différence que cette fois-ci, c'est sur le plan de la méta-perception du joueur ou de l'entraîneur. Par exemple, un item de mesure de méta-perception de la sous-échelle de proximité serait *« Mon coach m'apprécie »* et un item de l'échelle de la méta-complémentarité serait *« Mon coach pense que quand il m'entraîne, je suis prêt à donner le meilleur de moi-même »*.

Enfin la perspective d'interaction correspond à la moyenne des scores obtenus aux perspectives directes et indirectes. La perspective d'interaction renvoie donc à une *«*

[150] Interview accordée par Jean-Christophe Hourcade, préparateur physique de l'équipe de football de Ligue un française de Saint-Étienne pour la saison 2005/2006 au Journal Libération du 27 Juillet 2005.
[151] Jowett S., (2006). Interpersonal and Structural Features of Greek Coach-Athlete Dyads Performing in Individual Sports. *Journal of Applied Sport Psychology,* 18, 69-81.
[152] Jowett S., Ntounamis N., (2004). The coach-Athlete Relationship Questionnaire (CART-Q): development and initial validation. *Scandinavian Journal of medicine & Science in sports,* 13, 1-13.

perception similaire » de la relation entraîneur-entraîné, elle prédit la qualité de la relation entre les deux types d'acteurs que sont le joueur et l'entraîneur.

Tableau 12 : Récapitulatif des principaux travaux de recherche sur l'évaluation quantitative de la cohésion des groupes en général, et des groupes sportifs en particulier.

Auteur	Outil d'évaluation	Acteurs concernés	Limites
Moreno	Test sociométrique	Les joueurs	-Ne concerne que les joueurs oubliant les autres acteurs internes et externes à l'équipe et capables d'influencer la cohésion du groupe. -Ne cherche pas à comprendre les raisons du degré de cohésion trouvé au sein d'un groupe ni comment l'améliorer. Il ne cherche non plus à expliquer les choix des uns et des autres ni à vérifier la véracité de leurs propos par rapport à la réalité sur le terrain.
Martens et Peterson (1971)	Sports Cohesiveness Questionnaire (SCQ)	Les joueurs	Idem
Gruber et Gray (1981)	Team Cohesion Questionnaire (TCQ)	Les joueurs	Idem
Yukelson, Weinberg et Jackson (1984)	Multidimensional Sport Cohesion Instrument (MSCI)	Les joueurs	Idem
Grand et Carron (1982)	Team Climate Questionnaire (TCQ)	Les joueurs	Idem
Carron, Widmeyer et Brawley (1985)	Group Environment Questionnaire (GEQ)	Les joueurs	Idem
Bollen et Hoyle (1990)	Perceived Cohesion Scale (PCS)	Les joueurs	Idem
Partington et Shangi (1992)	Team Psychology Questionnaire (TPQ)	Les joueurs	Idem
Heuzé et Fontayne (2002)	Questionnaire d'Ambiance de Groupe (QAG) adoption française du (GEQ) de Carron et al (1985)	Les joueurs	Idem
Spink (1992)	Considère l'entraîneur comme celui qui est supposé favoriser la cohésion d'une équipe de volley-ball	Les joueurs et l'entraîneur	-Négligence des autres membres internes ou externes à l'équipe capables d'influencer la cohésion de groupe -Ne cherche pas à comprendre les raisons du degré de cohésion trouvé au sein d'un groupe ni comment l'améliorer. Il ne cherche non plus à expliquer les choix des uns et des autres ni à vérifier la véracité de leurs propos par rapport à la réalité sur le terrain.
Turman (2003)	Analyse de l'impact des techniques de coaching de l'entraîneur sur la cohésion d'équipe	Les joueurs et l'entraîneur	Idem
Jowett et Chaundry (2004)	Analyse de l'impact du leadership de l'entraîneur vis-à-vis des joueurs sur la cohésion d'équipe	Les joueurs et l'entraîneur	Idem
Jowett et Ntounamis (2004)	Coach-Athlete Relationship Questionnaire (CART-Q)	Les joueurs et l'entraîneur	Idem

Le tableau ci-dessus nous présente quelques auteurs ayant travaillé sur l'évaluation quantitative de la cohésion de groupe en général, et de groupe sportifs en particulier, les outils

qu'ils ont mis sur pied pour y parvenir, les acteurs concernés dans les différentes études ainsi que les principales limites qui leurs sont reconnues.

Si certains outils de mesure de la cohésion d'équipe ont eu pour principale faiblesse le fait de se limiter aux seuls joueurs, d'autres encore aux seuls joueurs et entraîneur, ils présentent des limites surtout quand il s'agit des équipes de football amateur où le plaisir d'être ensemble, la convivialité, le rapprochement effectif entre tous les membres est une réalité comme c'est le cas dans notre étude. Bien plus, d'autres acteurs dans l'environnement immédiat des joueurs et de l'entraîneur sont capables d'influencer positivement ou négativement la cohésion d'une équipe de football. Nous pensons notamment aux dirigeants en général et au président en particulier dont la plupart sont présents au cœur du fonctionnement de leur équipe de football senior considérée comme la véritable vitrine du club.

Et dans cette implication des présidents, on peut se poser la question de savoir combien s'immiscent dans le volet technique normalement réservé à l'entraîneur pour imposer à ces derniers certaines décisions ? Nous tenons également compte des personnes externes à l'organisation et qui peuvent avoir une influence sur la cohésion d'un club et pensons aux élus municipaux qui, quand bien même leur implication dans le club influencerait la cohésion globale des membres de l'équipe, ne sont pas pris en compte. Toutefois, nous pouvons poser la question de savoir dans quelle mesure un élu municipal peut-il arriver à influencer positivement ou négativement la cohésion d'une équipe sportive ?

En plus de l'oubli de certains acteurs dont l'influence sur la cohésion peut pourtant s'avérer importante, tous ces instruments de mesure de la cohésion sportive ne cherchent pas à expliquer les raisons ou encore le pourquoi du degré de cohésion d'une équipe. Leurs auteurs se contentent des réponses des acteurs faisant semblant d'oublier qu'on peut généralement relever des différences entre les dires des uns et la réalité de leurs faits sur le terrain. C'est d'ailleurs ce qui justifie très souvent l'utilisation de plusieurs outils de recherche dans une même étude afin de recouper et vérifier certains propos. Or, ces auteurs ne cherchent aucunement pas à recouper l'information, n'émettent aucun doute sur la véracité des réponses qu'ils recueillent avant ou après une séance d'entraînement.

Quelle serait l'importance d'évaluer le degré de cohésion d'une équipe si l'on ne peut expliquer pourquoi cet état de chose ? Comment arrive-t-on à prendre pour vérité dans les différentes études, les réponses apportées aux questions posées aux uns et aux autres sans la moindre vérification quand on sait que la langue de bois est une réalité dans le monde du sport en général et surtout celui du football ? Et comment l'améliorer quand on sait

l'importance que les dirigeants et l'entraîneur par exemple attachent à la cohésion au sein de leur groupe?

Enfin, comme le soulignent plusieurs auteurs, la quasi-totalité des outils d'évaluation de la cohésion utilisés dans l'approche quantitative ne peuvent s'utiliser que dans les seuls groupes sportifs. Ils ne semblent donc pas adaptés à l'évaluation de la cohésion des groupes dont l'activité se fait en dehors du domaine du sport.

Dans la littérature scientifique, l'intérêt progressif des sciences vis-à-vis du sport a amené plusieurs conclusions des travaux effectués sur les groupes à partir d'une approche qualitative à être purement et simplement transposées et adaptées dans les groupes sportifs. Bien que ces travaux n'aient pas cherché à évaluer le degré de cohésion d'un groupe, ils ont tout de même abordé les phénomènes de groupes qui peuvent favoriser ou détériorer leur cohésion. A partir des observations faites dans le fonctionnement des groupes, Lewin a développé la notion de dynamique de groupe. Sans toutefois chercher à évaluer la cohésion d'un groupe, Lewin a tiré quelques conclusions de ses observations : un bon niveau de solidarité et une bonne qualité des échanges (même s'ils varient dans le temps) entre membres engendrent généralement la pérennité et l'atteinte des objectifs fixés par un groupe.

D'autre part, Lewin a démontré que le type de commandement adopté par le chef d'un groupe a des conséquences sur la cohésion de ses membres et cette dernière influence la performance de tout le groupe. Si l'on transfère les conclusions de Lewin dans le cadre d'une équipe de football, on dira que les résultats sportifs d'une équipe de football sont à l'image ou alors dépendent de son degré de cohésion. Toutefois, quelle place occuperait le président qui est en fait le responsable en chef ici dans la cohésion de son équipe ?

D'autres études expérimentales n'ayant pas exactement pour finalité d'évaluer le degré de cohésion d'une équipe, mais plutôt d'expliquer les raisons du rendement, de la productivité d'une équipe d'ouvrières dans un atelier industriel ont été menées par Elton Mayo au début du vingtième siècle. Pour parvenir à expliquer à partir d'une approche qualitative et sociologique les variations positives ou négatives de la production des membres de l'équipe étudiée quel que soient les conditions de travail auxquelles ils étaient soumis, Mayo a tenu compte de plusieurs éléments qualitatifs dans les relations humaines telles que : la cohésion du groupe grâce à la bonne qualité des relations interpersonnelles ; les affinités et les objectifs partagés des différents membres de l'équipe ; le leadership dans l'équipe ; les habitudes développées dans les interactions avec la hiérarchie vis-à-vis des normes de l'entreprise ; la motivation sous plusieurs formes mais surtout l'épanouissement psychologique ; les personnes de leur environnement immédiat ; le contexte de l'étude ; etc.

Plusieurs éléments expliqueraient donc selon Mayo le rendement d'une équipe de travail parmi lesquels la solidarité, le moral ou encore la cohésion occupe une place importante. Si nous essayons de faire le transfert des conclusions de Mayo dans une équipe de football, on dira que la réussite sportive dépend du degré de cohésion qu'entretiennent les membres de l'équipe tant sur le terrain de jeu qu'en dehors.

Ces deux études qualitatives dans les groupes n'ayant pas pour objectif d'évaluer leur cohésion, nous montrent tout de même l'importance qu'il y a à tenir compte du contexte, de la quasi-totalité des acteurs du groupe et voire même de ceux de leur environnement immédiat. Et au vue des limites évoquées dans les études socio-opératoires sur l'évaluation de la cohésion des groupes sportifs, et considérant le fonctionnement assez particulier des équipes de football amateur où tous les membres sont de plus en plus proches les uns des autres, nous avons choisi de mettre de côté, de sortir de ces modèles classiques d'évaluation quantifiable de la cohésion au regard des nombreuses limites qui viennent de leur être reconnues.

Tableau 13 : Présentation des deux principales approches d'évaluation de la cohésion des groupes sportifs.

Type d'approche	**Approche classique**	**Notre Approche**
Type d'analyse	Analyse quantitative	Analyse qualitative
Principaux auteurs	Carron et al. (1985) utilisation d'outils de mesure	Notre approche s'appuie sur l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977)
Modèle explicatif	Evaluation quantitative à partir d'outils mis sur pied. Présente les principales limites ci-dessus évoquées à savoir : -prise en compte des seuls joueurs ou encore des joueurs et de l'entraîneur ; -ne cherche pas à comprendre les choix des acteurs ni à les vérifier ; -ne cherche pas à proposer des solutions en vue d'améliorer le degré de cohésion trouvé dans un groupe donné ; -beaucoup plus adapté aux seuls groupes sportifs en général	Evaluation qualitative qui : -tiens compte de tous les membres d'une équipe (joueurs, entraîneur et dirigeants, notamment le président), de tout acteur interne ou externe (élu local) à l'équipe capable d'influencer sa cohésion ; -vérifie la véracité des propos des principaux acteurs grâce à l'usage de plusieurs outils de recherche sur le terrain ; -cherche à comprendre les raisons du degré de cohésion trouvé et propose des pistes visant à l'améliorer ; -adapté à tous les groupes quel que soit le domaine d'activité.
Finalité	Evaluation de la cohésion des groupes sportifs	Evaluation de la cohésion de tout groupe sans distinction du domaine d'activité

La figure ci-dessus présente les deux principales approches permettant d'évaluer la cohésion dans un groupe sportif : l'approche classique ou traditionnelle et l'approche nouvelle que nous proposons et qui présente moins de limites.

Afin de mieux évaluer la cohésion globale dans cette étude *« Cohésion et performance des équipes de football amateur du Rhône. »*, nous avons plutôt opté pour une approche qualitative de l'évaluation de la cohésion d'équipe à partir de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) dans lequel il faut tenir compte de tous les acteurs capables d'influencer d'une manière ou d'une autre la cohésion de groupe. C'est ce qui justifie la mise sur pied d'un nouveau modèle théorique qui permet une évaluation globale de la cohésion d'une équipe de football. En effet, ce modèle théorique pour évaluer la cohésion d'une équipe de football prend en considération toutes les interactions entre acteurs ainsi qu'entre les acteurs internes et éventuellement des acteurs externes de l'environnement immédiat du club mais capables d'influencer le fonctionnement de l'équipe. C'est en tenant compte de tous les éléments ci-dessus évoqués que nous présentons le modèle théorique ainsi que les hypothèses de recherche retenues dans notre étude.

3-L'évaluation qualitative de la cohésion

Au sein de chaque équipe étudiée, l'évaluation qualitative de la cohésion (considérée par Crozier et Friedberg (1977) comme étant une des conséquences de la coopération existant entre les membres ou les acteurs de chaque groupe) se fera systématiquement à partir de la qualité des relations entretenues par les uns et les autres au sein de l'organisation. En effet, les interrelations entre les joueurs, les joueurs et l'entraîneur, les joueurs et la présidente, l'entraîneur et le président à partir de leurs objectifs, ressources et contraintes, zones d'incertitude et stratégies des différents acteurs engendrent un type de cohésion, de climat ou d'ambiance au sein du groupe. La cohésion obtenue en fonction de la qualité globale de toutes les interactions permet de qualifier cette dernière qui peut aller de très négative à très bonne en passant par d'autres niveaux comme négative, passable, assez bonne, bonne ou très bonne.

Nous allons nous baser sur l'analyse mathématique des faits sociaux de Boudon (1967)[153] pour appliquer deux principales formules à chaque équipe étudiée : une première formule mathématique permettant de calculer la cohésion globale d'une équipe de football amateur **(CG)** et une seconde formule mathématique permettant de calculer les résultats sportifs de l'équipe **(RS)** à partir de la cohésion globale de cette dernière.

La première formule mathématique concerne la cohésion globale d'équipe :

[153] Boudon R., (1967). *L'analyse mathématique des faits sociaux,* Librairie Plon, Paris.

La Cohésion Globale d'équipe (CG) est le résultat de la mise en commun de plusieurs interactions qui ont lieu entre les principaux membres et entre ceux-ci et les institutions environnantes : il s'agit de la qualité des interrelations entre les joueurs (X1) ; de la qualité des interrelations entre les joueurs et l'entraîneur (X2) ; de la qualité des interrelations entre les joueurs et le président (X3) ; de la qualité des interactions entre l'entraîneur et le président (X4) ; de la qualité globale des relations entre le président et la mairie d'une part, puis avec les institutions organisatrices des championnats que sont la Ligue Régionale ou le District de football d'autre part (X5) et enfin de la qualité des relations qu'entretiennent les membres de l'équipe avec les joueurs et supporters adverses (X6).

Mathématiquement, cette formule s'écrirait de la façon suivante :

CG = X1 * X2 * X3 * X4 * X5 *X6

Sachant que X1 est égal à la qualité globale des relations entre tous les joueurs tant sur le terrain qu'en dehors suite à leur différents jeux stratégiques ; X2 est égal à la qualité globale des relations entre les joueurs et l'entraîneur aux entraînements, aux matches amicaux et officiels, au vestiaire, sur et hors des terrains suite au management de l'entraîneur envers ses joueurs ; X3 est égal à la qualité globale des relations entre les joueurs et leur président aux entraînements, aux matchs amicaux et officiels, au vestiaire, sur et hors des terrains en fonction du management du président envers ses joueurs ; X4 est égal à la qualité globale des relations entre le président et l'entraîneur au sein de l'équipe à partir du management du président envers son entraîneur ; (X5) est égal à la qualité globale des relations entre le président et la mairie puis le président et les institutions organisatrices des championnats (Ligue Régionale et/ou District de football) suite à la gouvernance[154] du président du club ; (X6) est égal à la qualité globale des relations qu'entretiennent les membres de l'équipe avec les joueurs et supporters des équipes adverses.

La seconde formule mathématique quant à elle concerne le résultat sportif :

Le Résultat sportif de l'équipe (RS) est le fruit de la mise en commun de la Cohésion Globale d'équipe **(CG)** et de la gestion des aléas sportifs **(AS)**.

Mathématiquement, cette formule s'écrirait de la façon suivante :

RS = CG * AS

Sachant que (RS) le résultat sportif de l'équipe est en fait l'ensemble des victoires, de matchs nuls et de défaites d'une équipe au cours d'une saison sportive donnée qui lui permet d'avoir

[154] Nous consodérons simplement la gouvernance du président du club dans cette étude comme étant la façon dont ce dernier gère ses relations avec les élus responsables d'autres institutions comme par exemple la mairie ou encore le district ou la ligue de football.

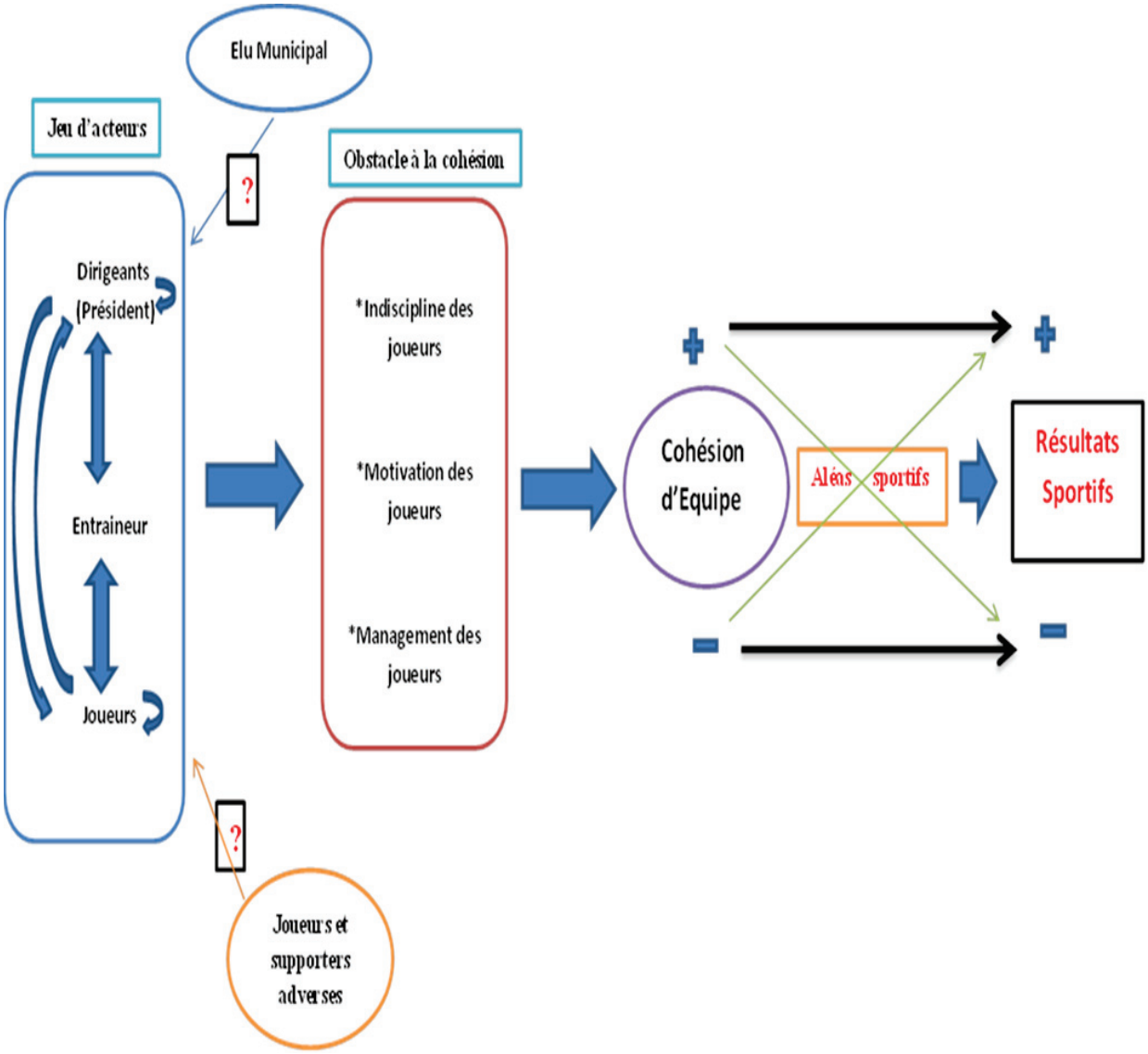
un classement à la fin du championnat et détermine son sort au cours de la saison sportive suivante à savoir : promotion, relégation ou maintien. La cohésion globale d'une équipe (CG) vient d'être évoquée ci-dessus alors que les aléas sportifs (AS) sont l'ensemble d'éléments qui favorisent l'incertitude du résultat d'un match tels que la forme des joueurs du jour, la malchance ou le hasard, une blessure de joueur, un terrain glissant, une erreur d'arbitrage, un terrain en altitude, de mauvaises conditions de voyage, etc.

Sur la base des éléments évoqués dans ces formules deux formules mathématiques, nous allons pouvoir à la fin de chaque étude évaluer qualitativement le niveau de la cohésion globale du groupe tout en tenant compte de la place des aléas sportifs comme nous venons de l'évoquer ci-dessus.

4-Le modèle théorique et les hypothèses de recherche

Il semble important de rappeler qu'il s'agit dans notre étude des équipes seniors premières des clubs de football amateur du Rhône généralement considérées comme leur véritable vitrine. Dans la figure ci-dessous présentant notre modèle théorique, plusieurs situations problèmes sont relevées dans les différentes équipes telles que l'indiscipline des joueurs pour GFC, la motivation des joueurs pour l'ASBGL et le management des joueurs pour l'USMV.

Figure 6 :LE MODELE THEORIQUE



La figure ci-dessus représente le modèle théorique que nous avons mis sur pied afin de mener à bien nos travaux. Il ressort assez clairement deux principaux éléments dans ce modèle théorique : la fabrication de la cohésion d'une part et la relation entre cette cohésion et les résultats sportifs des équipes étudiées. Les acteurs retenus sont à la fois internes et externes au groupe. La vérification de l'influence des acteurs externes à l'équipe dans le processus de fabrication de la cohésion est représentée par les points d'interrogations se situant en haut et en bas de la figurine de gauche.

Dans cette figure, les interactions sont représentées par les doubles flèches qui existent entre les différents acteurs. La cohésion de ces acteurs est évaluée dans chaque équipe autour d'une situation problème bien spécifique dans la seconde figurine (au milieu) : pour GFC c'est l'indiscipline des joueurs, pour l'ASBGL il s'agit de la motivation des joueurs et pour l'USMV c'est le management des joueurs. La qualité de toutes les relations internes et externes des membres de l'équipe donne un niveau de cohésion globale plus ou moins élevé. Cette cohésion globale à son tour ajoutée à une plus ou moins importante gestion des aléas sportifs favorise ou non l'obtention par l'équipe des résultats sportifs plus ou moins positifs.

Toutefois, le lien entre la cohésion globale et la réussite sportive n'est pas toujours linéaire comme les deux flèches vertes le représentent sur la figure. En fait, la cohésion globale d'une équipe peut être élevée avec une bonne gestion des aléas sportifs mais cette dernière se retrouve de temps à autre avec des défaites ou des matches nuls. De même, la cohésion globale d'une équipe peut être faible, voire même très faible sans aucune gestion des aléas sportifs mais avec des résultats sportifs de temps à autres positifs (victoires et matches nuls). En général donc, quand la cohésion globale d'une équipe est élevée et qu'elle gère bien les aléas sportifs, même si de temps à autre elle peut connaître des défaites et des matches nuls, la majorité de ses résultats sportifs sont globalement positifs d'après ce modèle théorique.

Dans le cadre des clubs de football amateur choisis, on peut émettre l'hypothèse selon laquelle ces trois éléments constitueraient des obstacles à la cohésion des équipes. Trois principaux éléments sont à relever dans ce modèle théorique :

-***1er élément,*** les acteurs dont nous tenons compte dans l'évaluation de la cohésion d'une équipe de football. Il s'agit non seulement des joueurs (titulaires et remplaçants), de l'entraîneur, mais aussi du président du club qui comme nous le verrons plus bas, est présent au cœur du fonctionnement d'une équipe de football amateur depuis quelques années qui peut donc influencer d'une manière ou d'une autre le degré de cohésion d'équipe.

Bien plus, nous cherchons à vérifier si un ou plusieurs autres dirigeants du club, voire même un ou plusieurs élus municipaux influenceraient le degré de cohésion des membres de chacune des équipes retenues. En fait, nous considérons l'équipe comme un groupe interne formé par l'ensemble des joueurs, de l'entraîneur et des dirigeants qui peut éventuellement connaître l'influence d'élu(s) municipaux, du conseil général ou de député par exemple en cas d'implication significative dans le fonctionnement du club. C'est ce qui justifie donc le point d'interrogation qui existe entre les acteurs internes et externes du club.

On voit clairement qu'entre les différents acteurs, il existe à chaque fois une double flèche. Entre les joueurs, puis entre les dirigeants, il existe une flèche bouclée, ce qui signifie que dans ces sous-groupes déjà, une certaine cohésion doit être effective afin que dans les interactions avec les autres membres de l'équipe l'harmonie se poursuive. Ces doubles flèches et flèches en boucle représentent les interactions, les arrangements, les négociations qui interviennent dans les nombreuses interactions recensés entre les différents membres de l'équipe. Les relations interpersonnelles dans les équipes que nous avons choisies pour effectuer le travail de terrain, donnent lieu à quatre principaux éléments qui favorisent la dégradation de la cohésion d'équipe ou encore font obstruction à la bonne cohésion d'équipe comme nous allons le voir dans le paragraphe suivant.

En ce qui concerne les joueurs dans leurs rapports au sein de l'équipe tant sur le terrain qu'en dehors, il existe des affinités, des sous-groupes en fonction d'un certain nombre de paramètres tels que les anciens et les nouveaux joueurs, les joueurs techniquement importants et les autres qui le sont moins, les titulaires et les remplaçants, les autochtones et les étrangers, les plus âgés et les jeunes, etc. Dans leurs interactions, de nombreux conflits nuisibles à la cohésion sociale et opératoire du groupe auxquels l'entraîneur doit trouver des solutions rapides peuvent se créer.

En raison de l'insuffisance des moyens matériels et humains, l'entraîneur est le responsable technique en chef d'une équipe de football mais sa polyvalence est nécessaire

dans le football amateur dans la mesure où plusieurs autres rôles lui sont attribués comme la motivation psychologique des joueurs, la sélection et la préparation physique, le premier secouriste en cas de blessure, la distribution des primes quand elles existent aux joueurs, le chargé de sanctionner en cas de non-respect des règles du groupe, etc. Dans la gestion de ses joueurs, quel que soit le type de commandement ou de management choisi par l'entraîneur, il doit s'attendre à gérer en plus des problèmes entre joueurs, ceux entre lui-même et les joueurs suite par exemple à la décision de titulariser certains et non d'autres.

Bien plus, entre l'entraîneur et les dirigeants, notamment le président qui est le véritable patron du club, la bonne qualité de leurs relations perçue par les joueurs doit être effective, et leurs discours aux joueurs doivent aller dans le même sens, sans ambiguïté aucune. La cohésion globale de tous les membres d'une équipe de football peut se dégrader du fait de mauvaises relations entre le président et l'entraîneur. De la même façon que l'entraîneur, le management qu'adopte le président pour gérer les membres de son club peut favoriser ou non la cohésion globale de l'équipe.

-2e élément, trois situations problème font effectivement obstacle à la bonne cohésion au sein des trois équipes de football amateur du Rhône qui nous ont servi de terrain d'étude. Il s'agit de l'indiscipline qui découle du refus d'obéir à l'autorité ; de la motivation des joueurs qui n'est pas bien gérée et engendre des problèmes ; du management des équipes plus ou moins apprécié par certains joueurs. Comme nous le voyons sur la figure, ces trois difficultés donnent finalement en fonction des équipes une certaine cohésion qui peut être positive ou négative.

-3e élément, selon la cohésion globale obtenue, élevée ou faible, les résultats sportifs de l'équipe en dépendent. En effet, une cohésion globale d'équipe négative sans anticipation dans la gestion des aléas sportifs va en général produire des résultats sportifs négatifs et au final un classement en fin de saison qui ne permet pas toujours à l'équipe d'atteindre l'objectif sportif qu'elle se serait fixée en début de saison. De même, une cohésion globale d'équipe élevée avec une bonne anticipation dans la gestion des aléas sportifs engendre généralement des résultats sportifs positifs et l'atteinte en fin de saison sportive de l'objectif sportif fixé par l'équipe en début de saison.

Toutefois, le lien entre la cohésion globale et la réussite sportive n'est pas toujours linéaire comme les deux flèches vertes le représentent sur la figure. En fait, la cohésion globale d'une équipe peut être élevée avec une bonne gestion des aléas sportifs mais cette dernière se retrouve de temps à autre avec quelques défaites ou des matches nuls du fait de la

probabilité de survenue de cette situation Wesson (2004) ou encore du hasard ou malchance dans ce cas d'espèce.

De même, la cohésion globale d'une équipe peut être faible, voire même très faible sans aucune gestion des aléas sportifs mais avec des résultats sportifs de temps à autres positifs (victoires et matches nuls) du fait de la probabilité de survenue de cette situation selon Wesson (2004) ou encore du hasard ou chance dans ce cas précis. En général donc, quand la cohésion globale d'une équipe est élevée et qu'elle gère bien les aléas sportifs, même si de temps à autre elle peut connaître des défaites et des matches nuls, la majorité de ses résultats sportifs sont globalement positifs d'après ce modèle théorique. Nous allons mieux expliquer ce que nous entendons par aléas sportifs dans la suite de ce chapitre.

Au regard de notre modèle théorique, nous allons chercher à comprendre en quoi les acteurs d'une équipe de football amateur dans leurs interactions peuvent-ils favoriser ou non leur cohésion ? Quels sont les principaux obstacles à la bonne cohésion dans chaque équipe étudiée ? Quelle est finalement l'influence du degré de cohésion des différentes équipes sur leurs résultats sportifs ? Et quelle est la place qu'occupent les aléas sportifs dans cette influence de la cohésion globale sur la réussite sportive d'une équipe ?

Dans le cadre de notre étude sur les trois clubs de football amateur du Rhône, nous avons retenu un certain nombre d'hypothèses de recherche.

Une hypothèse générale :

Le résultat sportif d'une équipe de football amateur serait fonction de la cohésion globale qui existe en son sein.

Deux hypothèses secondaires ont été émises :

-1ère hypothèse : *plus la cohésion globale des membres d'une équipe est élevée, plus ses résultats sportifs sont positifs.*

-2e hypothèse : *plus l'équipe va affirmer sa cohésion globale, mieux elle peut provoquer les aléas sportifs positifs.*

Nous allons essayer de vérifier la confirmation ou non de ces hypothèses dans l'étude menée sur les différents terrains de notre recherche.

4-1-Le choix des acteurs

Compte tenu du fonctionnent réel des équipes premières de la plupart des clubs du Rhône, nous avons choisi de considérer tous les membres d'une équipe de football pour mesurer la cohésion au sein de ces organisations. En effet, tous les membres sont capables

d'influencer individuellement par leur comportement (exemple du respect ou non des normes de fonctionnement du groupe) ou par une décision la cohésion au sein de leur équipe.

En effet, nous pensons que le membre d'une équipe de football quel que soit son rôle participe d'une manière ou d'une autre à la construction ou à la détérioration de la cohésion du sous-groupe. C'est la raison pour laquelle le fait de ne pas tenir compte de certains acteurs pourtant situés au cœur du fonctionnement d'une équipe tels que les dirigeants en général notamment l'entraîneur et le président du club comme c'est le cas dans la plupart des études menées jusque-là sur l'évaluation de la cohésion d'équipe sportive semble constituer une limite considérable de ces travaux.

En effet, nous avons observé dans les clubs de football amateur une présence importante et marquée du président dans les activités de l'équipe première parce qu'elle est considérée comme la vitrine du club, c'est donc elle qui contribue à montrer l'exemple aux plus jeunes et à façonner l'image externe du club. Tant aux séances d'entraînement qu'aux rencontres amicales ou officielles à domicile comme à l'extérieur, sans oublier la tenue des différentes réunions et les nombreuses rencontres individuelles ou collectives avec les joueurs, la présence au stade et parfois au vestiaire avant, pendant et après le match, sont entre autres les différents rôles que joue le président du club au sein de son équipe première.

Cette présence effective régulière vise non seulement à montrer aux autres membres qu'il est bien impliqué dans le fonctionnement du club, mais aussi à apporter le soutien psychologique nécessaire à l'entraîneur et surtout aux joueurs à travers les divers encouragements et partages de situations joyeuses ou tristes de l'équipe. La prise en compte du président dans l'évaluation de la cohésion globale d'une équipe de football va dans le sens de Thomas (1983) quand il affirme que *« bien que l'athlète constitue un élément central dans les études du domaine sportif en psychologie et en psychosociologie, l'entraîneur, le dirigeant, l'arbitre, le journaliste et l'industriel spécialisé qui gravitent autour de lui créent des contingences particulières qui mériteraient d'être prises en considération dans les analyses.»*

La présence assez régulière aux séances d'entraînements et aux matchs permettent au président non seulement d'apporter son aide à l'entraîneur dans cette immense tâche qu'est la gestion des joueurs, mais aussi témoigner son intérêt et son implication dans la volonté de réussir ou d'atteinte les objectifs de l'équipe en particulier et du club en général en faisant montre d'un certain nombre de sacrifices sur les plans temporel et parfois financier. Cette présence dans le fonctionnement de l'équipe est d'ailleurs appréciée par la plupart

d'entraîneurs comme c'est le cas d'Elie Baup[155] quand il relève la nécessité pour l'entraîneur de se faire assister par son président *«Un dirigeant croit aujourd'hui qu'un entraîneur est une personne seule, capable de tout faire, et de faire la différence. C'est faux, c'est une entité, une véritable équipe. »* C'est dire en d'autres termes qu'un entraîneur pour réussir dans sa mission a besoin du concours de son président.

C'est dans le sens de confirmer les propos ci-dessus évoqués que Noël Le Graët[156] encore président de Guingamp déclarait dans le cadre de sa campagne électorale comme candidat au poste de président de la Fédération Française de Football: *« Le devoir du président est de protéger le sélectionneur. (...) Il faut un couple président-entraîneur qui fonctionne, j'y veillerai, qu'il n'y ait pas trop de monde (autour) (...) Le devoir du futur président est de protéger le sélectionneur (...) Il a besoin de soutien, il faut être à son service.»* C'est une autre façon de dire que le président et l'entraîneur doivent tenir un discours identique et fonctionner en symbiose pour le bien des joueurs et de toute l'équipe.

Toujours pour soutenir l'importance voire même la nécessité qu'il y a pour un président en tant que véritable patron des joueurs de constituer le soutien de l'entraîneur dans l'encadrement de ces derniers, dans Baqué (2007)[157], un entraîneur de rugby d'un club du top XIV affirme qu'*«Il insuffle un état d'esprit, il insuffle quelque chose à son club, à ses joueurs, que l'entraîneur reprend derrière. Si un entraîneur se bat tout seul pour la rigueur et pour la discipline que le président n'a pas, c'est problématique (...) L'entraîneur ce n'est pas le patron du joueur, c'est le président – c'est lui qui paie. Il peut donc y avoir des discordances. »* Toutefois, il faut mentionner le fait que certains présidents s'impliquent tellement au point de confondre à des moments leurs rôles en empiétant par exemple dans le volet technique à priori réservé au coach. C'est le cas du choix de certains joueurs que le président peut imposer à l'entraîneur comme titulaires ou plutôt comme remplaçants pendant les matchs ou à la mi-temps dans le vestiaire. Les médias spécialisés dans le sport rapportent assez régulièrement ce genre de faits dans les équipes sportives professionnelles, des situations que l'on vit malheureusement en « silence » dans les équipes de sport amateur.

L'appel lancé par les différents intervenants ci-dessus évoqués pour un fonctionnement meilleur entre le président et l'entraîneur sous-entend qu'une mauvaise interaction entre ces deux membres de l'équipe peut quelque part contribuer à dégrader la cohésion globale de tout le groupe dont les joueurs font partie. C'est la raison pour laquelle

[155] Interview accordée par Elie Baup, entraîneur de formation alors consultant sur la chaîne de télévision Canal+ au journal L'Equipe, le quotidien du sport et de l'automobile du Mercredi 05 Janvier 2011, P.2.
[156] Noël Le Graët, avant d'être élu président de la Fédération Française de Football le 24 Mai 2011 tenait ce discours après avoir fait beaucoup de reproches à Ferdinand Duchaussoy, président sortant de n'avoir pas assez soutenu Laurent Blanc au plus fort des affaires de quotas.
[157] Baqué C., (2007). Up. Cit., P.115

nous considérons une équipe comme un tout, une entité dont la contribution de l'ensemble des membres est importante pour obtenir un climat apaisé, une ambiance de qualité propice à un travail commun suite aux différentes relations interpersonnelles tant sur le terrain de jeu qu'en dehors.

La recherche permanente d'un degré de cohésion acceptable se justifierait par le fait qu'une logique répandue dans le monde sportif, qu'il s'agisse des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants, des spectateurs, des journalistes sportifs, toute personne avertie dans ce milieu sait que les équipes victorieuses, les équipes championnes ont des joueurs, un entraîneur et un président qui font généralement montre d'une grande cohésion. Or, nous savons que la finalité d'une équipe sportive en compétition même amateur, aujourd'hui plus qu'hier est d'engranger le plus grand nombre de victoires au cours d'une saison sportive. Etant donné que le degré de cohésion semble faire partie des déterminants importants des résultats sportifs d'une équipe, on peut facilement comprendre l'importance que l'on accorde généralement à cette notion dans les équipes en général, et les équipes sportives en compétition en particulier.

Quelques exemples même dans le football de haut niveau assez récents donc encore présents dans les mémoires soulignent la nécessité de tenir compte de tous les trois acteurs que sont les joueurs, l'entraîneur mais aussi les dirigeants que représente généralement le président pour atteindre une cohésion acceptable. Nous pouvons commencer par évoquer l'équipe nationale de football du Cameroun, les « Lions Indomptables »[158] qui connait depuis quelques années des résultats sportifs lamentables du fait de nombreux problèmes de cohésion relevés par les médias que vivent les joueurs, chacun des nombreux entraîneurs qui ont défilés en quelques mois, ainsi que les dirigeants tant au niveau de la fédération que du ministère des sports camerounais. Les piètres performances sportives de cette équipe lors des récentes compétitions notamment la dernière coupe d'Afrique des Nations de football et la coupe du monde en Afrique du Sud en 2010 en sont quelques conséquences.

La formation des sous-groupes est connue et décriées par les joueurs eux-mêmes et les journalistes sportifs. Les mésententes entre joueurs et entraîneurs sont également rapportées dans les journaux sans oublier celles entre les dirigeants de la fédération camerounaise de football et ceux du ministère des sports au sujet du fonctionnement et de la gestion des équipes nationales de football. Leur point d'achoppement tourne autour de la structure qui qui a la légitimité du choix et de la nomination de l'entraîneur principal et du directeur technique national. Ces deux structures que sont la fédération et le ministère se discutent depuis

[158] C'est le nom donné à toute équipe nationale représentant le Cameroun sur l'échiquier sportif international. Les « Lions Indomptables », l'équipe nationale de football du Cameroun a été créée en 1959 à Yaoundé. Cette équipe a grâce à ses résultats sportifs positivement surprenants dans les plus grandes compétitions du football mondial (Coupe du Monde, Jeux Olympiques) fait parler d'elle dans le monde entier.

plusieurs années, la légitimité de décider de ce qui doit être fait dans les équipes nationales de football au Cameroun.

Tous ces faits engendrent plusieurs conflits interpersonnels entre les différents membres de l'équipe, des dysfonctionnements réels qui justifient les licenciements et démissions d'entraîneurs, le refus d'obéir aux ordres de l'entraîneur et des dirigeants par certains joueurs, la grève des joueurs[159], etc. Toutes ces situations conflictuelles ont créé une mauvaise ambiance, une faible cohésion largement décriée par les médias camerounais et internationaux qui considèrent ce type de climat comme étant à l'origine des mauvais résultats sportifs de l'équipe.

Comme autre exemple toujours dans le football de haut niveau, la débâcle de l'équipe de France de football au dernier mondial 2010 en Afrique du Sud. Tant sur le terrain qu'en dehors, les membres de l'équipe de France ont fait montre de très peu de cohésion. Les conflits interpersonnels entre les membres de l'équipe ont tellement été importants que les images ont tourné en boucle pendant plusieurs jours dans les chaînes de télévision du monde entier. Qu'il s'agisse des joueurs, de l'entraîneur ou des dirigeants de la fédération voire même du ministère des sports, les médias, les nombreux supporters et observateurs ont montré du doigt, les nombreux problèmes de cohésion qui existaient au sein de l'équipe comme étant à l'origine du psychodrame sud-africain[160] et de l'élimination au premier tour des français.

De nombreux exemples allant dans ce sens font assez régulièrement l'actualité des médias spécialisés dans le sport en ce qui concerne tant les équipes nationales que les équipes des différents championnats professionnels ou amateurs. Fort de ces différents constats et de notre expérience sur le terrain, nous avons choisi d'évaluer la cohésion globale des équipes de football amateur du Rhône en tenant compte des joueurs, de l'entraîneur et des dirigeants dont le chef de file est le président. Toute autre personne membres ou pas de l'équipe, capable directement ou indirectement de contribuer à favoriser ou à dégrader la cohésion de l'équipe nous intéresse également dans cette étude.

En dehors des déterminants clairement établis et rationnels de la performance sportive en football, il existe également des aléas sportifs connus mais pas toujours prévisibles dans le

[159] Les joueurs ont refusé d'embarquer dans un avion afin d'aller disputer une rencontre de football amical en Algérie parce qu'ils réclamaient les primes du match précédent qui ne leur étaient toujours pas versées par les dirigeants.

[160] Les joueurs de l'équipe françaises ont fait grève en pleine coupe du monde en Afrique du Sud du fait de relations interpersonnelles difficiles entre eux où des sous-groupes sont apparus, et entre eux et l'entraîneur avec à la clé des insultes qui ont fait la une des journaux du monde entier. Cette situation a engendrée des radiations et suspensions de certains joueurs considérés comme meneurs, le licenciement de l'entraîneur et la défaite du président de la fédération française de football aux élections qui s'en sont suivies.

temps qui rendent encore plus complexe la maximisation des victoires que se fixent les équipes en début de compétition et favorisent d'une manière ou d'une autre, l'espoir de toutes les équipes engagées de pouvoir atteindre leur objectif. On peut donc se poser la question de savoir comment les équipes s'organisent-elles pour réduire l'influence des aléas sportifs dans leurs résultats ? Bien plus, ces aléas sportifs sont-ils des inconvénients pour toutes les équipes mêmes celles supposées à priori être faibles ou fortes sur le papier ?

4-2-La place des aléas sportifs en football

Les aléas sportifs sont un ensemble d'éléments que l'on peut considérer comme appartenant à la zone d'incertitude d'une équipe sportive. Ils peuvent être considérés comme un ensemble d'éléments favorables ou défavorables capables de survenir au cours d'une pratique sportive, que l'on peut envisager sans précision ni exactitude dans le temps. Il existe deux principaux types d'aléas sportifs : les aléas positifs ou chance et les aléas négatifs ou malchance. Pour désigner ces deux types d'aléas sportifs, on parle généralement de hasard.

Les aléas sportifs sont également cet ensemble d'éléments que l'on désigne généralement dans le jargon de l'entraînement ou du journalisme sportifs sous l'appellation de détails. Ce sont des éléments qui peuvent ou pas être pris en compte par les membres d'une équipe sans toutefois empêcher à ces derniers de livrer des rencontres de football et d'obtenir de temps à autres des victoires ou des matches nuls même si les défaites se font généralement plus nombreuses dans ce cas. L'un des rôles que l'on attribue aux séances d'entraînement d'une équipe de football par exemple c'est de contribuer à faire reculer, à réduire au maximum la survenue des aléas sportifs négatifs ou malchance tout en permettant aux joueurs d'augmenter leur capacité à aller provoquer la survenue d'aléas sportifs positifs ou chance dans leur jeu.

Tous les membres d'une équipe de football sont appelés à contribuer dans l'anticipation sur l'influence des aléas sportifs : les joueurs sur le terrain doivent par exemple éviter les contre défavorables ou encore s'efforcer à faire des gestes techniques justes ; l'entraîneur doit dans ses séances d'entraînement, son organisation et fonctionnement toujours penser à anticiper tous les aléas sportifs à sa portée en fonction des moyens mis à sa disposition ; les dirigeants doivent dans la mesure du possible mettre les moyens suffisants à la disposition de l'équipe afin qu'elle puisse s'organiser en conséquence.

Dès lors, on peut se demander si toutes les équipes victorieuses en football anticipent toujours suffisamment sur les aléas sportifs ? Quelles personnes se chargent-elles généralement de réduire les effets des aléas sportifs au sein d'une équipe ? La lutte contre les

aléas sportifs négatifs ou malchance nécessite-t-elle systématiquement des moyens financiers ?

Dans le milieu de l'entraînement sportif, il est communément admis qu'à valeurs physiques, techniques et tactiques égales entre deux équipes opposées, la victoire revient très souvent à celle qui aurait pris des dispositions en vue d'anticiper sur le maximum d'aléas sportifs capables de survenir. C'est dire en d'autres termes que la victoire revient à l'équipe dont les membres par leur régularité aux entraînements, leur hygiène de vie appréciable, la qualité du matériel utilisé, etc., se prennent le plus en main, se montrent les plus sérieux. Si cette anticipation demande la répétition de certains gestes dont la justesse s'acquiert à travers la régularité et l'engagement aux séances d'entraînement dans certains cas, une assez bonne organisation et fonctionnement ainsi que des moyens financiers sont également parfois nécessaires dans d'autres cas. Ces éléments ne sont pas toujours à la portée des équipes de football surtout pour celles qui évoluent au niveau amateur avec des moyens financiers réduits.

Nous pouvons citer quelques aléas sportifs parmi les plus courant qui peuvent survenir au cours d'une rencontre sans nécessiter d'importants moyens financiers pour anticiper leur gestion : la mauvaise adaptation des crampons sur le praticable du jour, le temps de récupération physique des joueurs de l'équipe en déplacement avant le coup d'envoi suite au voyage, l'erreur d'un arbitre, la vitesse et la direction du vent qui souffle, la tombée de la pluie, la qualité du praticable (bosselé ou non), l'état du praticable (sec, mouillé ou trempé), le contre défavorable,une blessure etc. D'autres aléas sportifs nécessitent des moyens financiers pour être gérés tels que l'heure et le contenu des repas collectifs, les conditions de voyage, la possession de plusieurs paires de crampons adaptées aux différents types et états de terrains de jeu probables, etc.

Nous pouvons également évoquer d'autres aléas sportifs qui ne nécessitent pas directement des moyens financiers même si leur survenue est facilement liée au confort général des joueurs. Leur gestion est assez délicate, il s'agit entre autres : de la forme du jour individuelle, une nuit d'insomnies, la régularité aux entraînements, le niveau d'investissement des différents membres, une blessure qui survient à tout moment, une maladie comme par exemple une gastro-entérite, etc.

L'on constate dans le monde du sport en général et du football en particulier que la gestion des aléas sportifs par les membres d'une équipe semble être fonction de leur niveau de pratique. En fait, plus le niveau de pratique d'une équipe est élevé (niveau amateur, national ou professionnel), plus la gestion des aléas sportifs est beaucoup plus prise en compte ainsi

que leur anticipation par l'ensemble des membres. Si cette différence est assez visible entre un club professionnel et un autre amateur, on peut aussi l'observer entre deux clubs amateurs évoluant dans un même championnat. En fonction des moyens financiers et du niveau de cohésion globale de deux équipes, l'une sera appelée à mieux gérer les aléas sportifs que l'autre afin de maximiser son efficacité sur les terrains de jeu.

Pouvons nous penser que la difficulté à gérer le maximum d'aléas sportifs par les équipes quelque soient leurs moyens financiers et humains au fur et à mesure que le niveau de pratique du football augmente puisse justifier la prise en compte d'un autre détail qu'est la croyance en un être suprême qui serait le « Dieu du Football » et décideraît de la réussite sportive de tous et de chacun, du résultat sportif final des différents matches de football dans le monde ?

Peut-on penser que les joueurs de football professionnel croient beaucoup plus que les joueurs de football amateur en un « Etre décideur » de la réussite sportive au regard de la gestuelle de remerciement ou de reconnaissance très fréquente que lui manifestent les professionnels après par exemple un but marqué[161] ? Peut-on expliquer l'importance de cette croyance dans le monde du football en général et du football professionnel en particulier par la présence dans les stades des grands clubs d'une église[162] afin que tous les membres de l'équipe et leurs supporters puissent implorer la décision du « Dieu du Football » en leur faveur ?

Pourrait-on penser que les aléas sportifs varient selon le niveau de pratique de football d'une équipe ? En d'autres termes y aurait-il une différence entre les aléas sportifs d'une équipe de football professionnel et amateur ?

C'est certainement au nom de la place assez importante qu'occupe la survenue des aléas sportifs encore appelés chance, malchance ou hasard en football que la recherche de la victoire et la croyance en elle est partagée entre les membres de la quasi-totalité des équipes en compétition (quel que soit la qualité des talents qu'elles rassemblent) et leurs supporters. En effet, il existe en football cette possibilité qui permet au plus faible sur le papier de remporter un match face au plus fort, à la dernière équipe au classement du championnat de remporter une victoire face à la première équipe : c'est la notion de l'incertitude du résultat. C'est dans ce sens qu'Anger et Trupiano (2006) considèrent que le football est le seul sport

[161] Régulièrement vu chez les footballeurs professionnels et rarement chez les amateurs, les joueurs font individuellement ou collectivement un rituel que ce soit au moment d'entrer sur le terrain ou après un but marqué en signe de remerciement ou de reconnaissance pour avoir accepté que la réussite sportive soit de leur côté.

[162] Les plus grands clubs de football du monde comme Barcelone Football Club ont dans leur stade une église comme qui permet à tous les membres de l'équipe et aux supporters d'aller prier le « Dieu du football » avant, pendant ou après les séances d'entraînements ou les matches.

collectif où David peut battre Goliath, Anger et Trupiano (2006)[163]. En effet, dans les autres disciplines sportives comme le Basket-ball, le Volley-Ball, le Handball etc., cette situation est rare sinon même quasi inexistante.

Pour les mathématiciens, le fait de la présence du hasard, de l'aléatoire, de l'incertitude du résultat, dans les résultats des matchs de football les amène à utiliser les calculs de probabilité pour expliquer scientifiquement la présence assez régulière des victoires d'équipes à priori faibles face aux équipes fortes[164]. C'est dans ce sens que le physicien anglais Wesson (2004)[165] a réalisé des simulations à partir de la probabilité pour essayer de prédire les résultats des matchs de football et par là donner une explication scientifique et statistique aux résultats positifs parfois surprenant des équipes faibles. Les résultats obtenus par Wesson ont montré que :

*dans le cas d'un score final de 1- 0, il y a 33 % de probabilité que le but ait été marqué par l'équipe la plus « faible » ce qui laisse 67% de chance à une équipe considérée comme « forte » de remporter la victoire.

*si 2 buts sont inscrits durant un match, la probabilité pour que les deux équipes terminent le match sur un score nul (1-1) est de 45%. Le physicien trouve le même pourcentage (45%) pour qu'une équipe considérée comme « forte » gagne le match. Il reste donc 10% de chance pour l'équipe « faible » de remporter le match.

*Pour concrétiser son explication, le physicien utilise la première ligue anglaise de football comme terrain et trouve que 75 % des matchs joués dans ce championnat se soldent par moins de 4 buts marqués à chaque match. Dans ces conditions, l'équipe la plus « forte » ne remporte la victoire que dans 49 % des cas, la probabilité de terminer par un match nul est de 26 % et il reste à l'équipe « faible » 25 % de chances de remporter la victoire.

*en conclusion pour Wesson, il faudrait qu'il y ait environ 10 buts par match (ce qui est rare dans un match de football) pour que la probabilité du match nul entre les deux équipes descende à 15 % et que l'équipe « faible » n'ait plus que 15 % de chance de gagner. Ce qui laisse 70% de chance à une équipe qualifiée de « forte » de gagner le match. Le physicien démontre donc que quand bien même on peut avoir des scores « fleuve » de 10 buts par match, les équipes considérées comme étant « fortes » ne sont pas toujours certaines de gagner tous leurs matchs. C'est dire en d'autres termes qu'à chaque rencontre de football, l'incertitude du résultat reste une réalité quel que soit les forces des équipes en présence.

[163] Anger G., Trupiano L., (2006). *Idées reçues : Le football,* Editions Le Cavalier Bleu.
[164] Zoudji B., (2013) Peut-on parler « de chance ou de malchance » pour expliquer le résultat d'un match de football ? *Sciences et football*, N°1, Février.
[165] Wesson J., (2004) *La Science du football*, Belin - Pour la Science, Paris.

L'on peut dès lors comprendre la forte espérance d'être victorieux qui anime généralement les acteurs des deux camps opposés quand bien même tous sont conscients de leurs forces et de leurs faiblesses, des écarts techniques, tactiques, financiers, etc. qui peuvent exister entre eux, qu'il s'agisse des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants, des spectateurs et téléspectateurs avant le coup d'envoi et très souvent même jusqu'au coup de sifflet final.

En effet, l'on s'est rendu compte de la spécificité du football où l'on trouve facilement une équipe forte capable de dominer son adversaire durant toutes les deux mi-temps d'une rencontre et se faire finalement battre par un but à zéro suite à la seule occasion obtenue par l'équipe faible ou même encore aux tirs aux buts. En effet, le football est pratiquement la seule discipline sportive dans laquelle une équipe « A » largement supérieure sur le papier, donc favorisée en termes de joueurs talentueux pour la confrontation avec l'équipe « B » largement défavorisée sur le papier en termes de joueurs talentueux se retrouve battue à la fin de la rencontre par un but qui arrive malencontreusement et ceci très souvent après avoir manqué de réussite tout au long de la partie.

Du joueur au président d'un club en passant par l'entraîneur, tous les membres sont chargés chacun à son niveau et dans son domaine de compétence, de provoquer la réussite de l'équipe en la mettant dans les conditions optimales, les meilleurs favorables à la performance. Plusieurs aléas occupent une place non négligeable en football et chacun d'entre eux de façon non exhaustive peut contribuer à justifier la défaite ou la victoire lors d'un match donné :

-les différentes pressions sur les joueurs : celles du public, celle due à la qualité de l'adversaire, à l'enjeu de la rencontre, etc., peuvent d'une manière ou d'une autre nuire au côté psychologique des joueurs d'une équipe et par ricochet à leur performance individuelle et collective.

-les conditions climatiques : le froid, la chaleur, la pluie, le soleil sont autant d'éléments à prendre en considération dans la gestion d'une équipe qui veut mettre toutes les chances de réussite à son actif lors d'une rencontre.

-la qualité du praticable et son état : de quoi est constituée l'aire de jeu, d'une pelouse naturelle ou alors d'un gazon synthétique ? Dans quel état se trouve cette aire de jeu : bonne ou mauvaise, doit-on faire attention à d'éventuels « faux rebonds » ou à des glissades imprévues qui peuvent en défense par exemple occasionner un maniement involontaire et engendrer un coup de pied de réparation, etc. On peut donc se poser la question de savoir quelle taille de crampons chausser en fonction du poste occupé sur le terrain ?

-la qualité de l'équipement des joueurs : s'agissant des crampons lesquels sont adaptés à la surface du jour, les vis ou les moulés ? Quelles est la hauteur et le type de crampons correspondants aux joueurs des différents compartiments pour un meilleur rendement. En ce qui concerne les maillots faut-il porter les courtes ou les longues manches, etc.

-la logistique pour une rencontre qui a lieu à l'extérieur, notamment les conditions de transport des joueurs en avion, en train, en bus ou en covoiturage et les conséquences sur la récupération des uns et des autres. Il faut pouvoir évaluer le temps de récupération nécessaire pour que les joueurs retrouvent toutes leurs capacités avant le début du match après un voyage.

-l'altitude à laquelle se trouve le stade qui accueille le match par rapport au niveau de la mer si l'équipe n'y est pas habitué parce qu'il a été démontré qu'au-delà d'une certaine altitude, quelques jours d'acclimatation sont nécessaires afin que les joueurs puissent s'adapter.

-le hasard, la chance ou encore la réussite sont recherchés par les sportifs en général alors que ces derniers font tous les efforts pour repousser la malchance ou le manque de réussite. On ne peut faire reculer la malchance ou l'échec que par le travail aux séances d'entraînements ce qui n'est malheureusement pas toujours évident et ouvre les portes à de nombreuses croyances et à des pratiques douteuses de tout ordre.

-la blessure d'un joueur fait partie des aléas sportifs. Elle peut arriver à tout moment : aux entraînements, à l'échauffement, au début, au milieu ou à la fin du match. Il faut s'attendre à ce qu'un joueur fut-il le meilleur soit blessé et du coup les données d'une rencontre peuvent changer. Malgré les progrès de la médecine du sport, la blessure reste un aléa sportif considérable. C'est le cas du milieu du terrain de l'équipe nationale de football français Abou Daby qui manque à l'entraîneur et à ses coéquipiers tout simplement parce qu'il passe depuis quelques années plus de temps blessé que disposant de toutes ses capacités motrices.

-le transfert des joueurs fait également partie des aléas sportifs dans la mesure où il existe deux périodes spécifiques appelées « mercato» durant lesquelles les joueurs peuvent changer de club sous conditions dans le football professionnel. Dans le football amateur par contre, le joueur est libre de changer de club sans conditions et très souvent ce sont les meilleurs joueurs qui sont sollicités par des clubs qui soit évoluent généralement en division supérieure, soit proposent des avantages financiers plus importants que ceux dont bénéficiait jusque-là ledit joueur. L'équipe peut donc se retrouver en train de perdre son meilleur joueur parfois sans contrepartie comme c'est le cas depuis quelques saisons sportives.

-l'arbitre : c'est un technicien officiellement désigné par la structure sportive organisatrice du match. Il est chargé d'appliquer le respect de la loi du jeu par tous les joueurs et leurs

dirigeants sur et en dehors du terrain depuis les vestiaires jusqu'à la fin du match. Il est doté d'un pouvoir important puisqu'il est et reste le seul maître du terrain. Ses décisions sont sans appel quand bien même elles seraient entachées d'éventuelles erreurs. C'est ainsi qu'il peut parfaitement jouer son rôle presque sans reproches tout au long du match mais qu'une seule de ses décisions parce qu'erronée, fasse gagner ou perdre une rencontre à une équipe.

La faute dans la surface de réparation qui donne droit à un coup de pied de réparation (pénalty), le ballon qui a franchi la ligne de but ou non, la situation du joueur en position de hors-jeu ou pas, l'utilisation d'une main « invisible » pour contrôler un ballon et marquer un but ou encore éviter d'encaisser un but, la simulation des joueurs sont les principales difficultés auxquelles les arbitres de football font face ces dernières années. Qui a oublié la tricherie qui a qualifiée la France à la dernière coupe du monde suite à la main de Thierry Henri? Les médias rapportent chaque jour des erreurs d'arbitrage, les supporters, chacun de nous se souvient au moins d'une erreur d'arbitrage parfois même flagrante survenue au cours d'un match de football.

Les erreurs d'arbitrage sont au centre des débats de presque tous les matchs de football aujourd'hui, ce qui a engendré le débat sur la nécessité d'une assistance technologique que l'on pourrait apporter aux arbitres comme c'est le cas dans d'autres disciplines sportives telle que le Rugby. Il s'agit de mettre à disposition des arbitres, des caméras afin de les assister dans leurs prises de décisions. Malheureusement, il n'y a pas encore suffisamment de hauts responsables des instances sportives mondiales d'accord sur ce point de vue.

Au regard de ce qui précède, comment allons-nous solliciter l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) pour évaluer la cohésion globale d'une équipe de football ? Comment à la fois prendre en considération les joueurs, l'entraîneur, le président et éventuellement tout autre acteur interne ou externe au groupe et capable d'influencer sa cohésion à partir de l'analyse stratégique pour démontrer que l'indiscipline, la motivation extrinsèque à travers l'argent, le management des équipes et le racisme constituent les principaux obstacles à la cohésion des équipes étudiées ? En d'autres termes, comment à partir d'une théorie de la sociologie des organisations comme l'analyse stratégique et systémique peut-on arriver à étudier un objet majeur de la psychologie sociale comme la cohésion?

5-Le cadre théorique : L'analyse stratégique et systémique

Créée en 1963 par Michel Crozier dans son ouvrage *« Le phénomène bureaucratique »*[166] et repris puis améliorée en 1977 avec la collaboration d'Erhard Friedberg

[166] Crozier M., (1963). *Le phénomène bureaucratique,* Editions Le Seuil.

dans *« L'acteur et le système »* , l'analyse stratégique et systémique a été mise sur pied afin de contribuer à une bonne lecture et meilleure compréhension du fonctionnement effectif des organisations. Les auteurs ayant constaté qu'il existe dans chaque structure un écart entre les règles établies et celles réellement appliquées et que les organisations sont le produit des relations de pouvoir entre les acteurs hiérarchiquement supérieurs ou inférieurs contraints par des situations d'interdépendance. L'analyse stratégique et systémique peut être considérée comme un des outils des grands courants théoriques de la sociologie des organisations[167] qui permet de mieux saisir le phénomène organisationnel. Nous avons choisi de nous appuyer sur cet outil pour mener à bien nos travaux dont le sujet porte sur *« Cohésion et performance des équipes de football amateur du Rhône »*.

Les auteurs de l'analyse stratégique et systémique[168] reconnaissent avoir emprunté un certain nombre de notions à d'autres sciences pour mettre sur pied leur outil d'analyse. C'est ainsi que le concept de *« relations de pouvoir »* utilisé par les sciences sociales américaines des années 1950, et en particulier par Dahl (1957) et par Emerson (1962) a été développé en étroite association avec celui de *« rationalité limitée »* fondé dans les sciences économiques par Herbert Simon (1957)[169], puis March et Simon (1958). Une fois transposée dans les sciences sociales, la notion de rationalité limitée a aidé à démontrer que l'individu ou l'acteur au sein d'une organisation met généralement sur pied une stratégie plus ou moins consciente qui ne va pas toujours dans le même sens que celle de la structure afin d'atteindre ses propres objectifs.

Etant donné que l'individu fait de temps à autre face à des situations de rationalité limitée, c'est-à-dire où le règlement intérieur de la structure est muet, ne prévoit pas d'avance son comportement, il adopte généralement celui qui va concourir à la mise en pratique de sa propre stratégie. C'est dans ce sens que Crozier et Friedberg préfèrent considérer l'individu dans une organisation comme un *«acteur stratège»* parce que capable d'exploiter à son avantage stratégiquement parlant, les limites de la rationalité qu'il décèle dans le fonctionnement de sa structure.

Comme c'est le cas dans toute organisation, une équipe de football de surcroît amateur (ce qui suppose à priori une faible structuration) quel que soit son niveau de structuration va

[167]Selon Foudriat (2005), *« la sociologie des organisations peut être considérée comme l'étude des comportements individuels ou collectifs qui peuvent être observés au niveau du fonctionnement des organisations. Elle vise à expliquer les comportements et les relations, conformes ou inattendus, par rapport aux règles prescriptives.»*

[168] Crozier M., Friedberg E., Organizations and collective action. Our contribution to organizational analysis, in Bacharach S. B., Gagliardi P. et Mundell P. (eds), Research *in the sociology of organizations,* vol. 13, p.71-92, 1995 JAI Press Inc. pour la version américaine. (Traduction française: L. Caas, aide du Pouvoir et la règle d'Erhard Friedberg, Paris, Le Seuil, 1993). P.133.

[169] Herbert S., (1947). *Administratve behavior*, New York, The Free Press.

présenter des zones non rationalisées qui permettront à ses membres de pouvoir décider parfois dans l'urgence du comportement à adopter. Chaque joueur sur le terrain par exemple a souvent eu l'opportunité d'opérer un choix parmi plusieurs qui se présentent à lui quand il est en possession d'un ballon : il est libre de dribbler, de faire la passe à gauche, à droite, en arrière, vers l'avant ou encore de tenter par un tir pour marquer un but malgré les consignes de l'entraîneur.

De même, lorsque le joueur est en situation défensive c'est-à-dire son équipe ne possède pas le ballon, il peut malgré les consignes du coach faire trois types de marquage : serré (très près de l'adversaire), peu serré (moyennement près de l'adversaire) ou lâche (moins près de l'adversaire). Ces deux situations correspondent bien football à des actions au cours desquelles le joueur a la latitude de choisir parmi plusieurs possibilités bien que disposant des consignes de son entraîneur. En fin de compte, Crozier et Friedberg (1977) ont mis sur pied une théorie qui essaie de formuler un mode de raisonnement pour l'analyse empirique des phénomènes organisationnels avec une approche structurée autour de quatre principaux concepts : l'acteur stratège, le système d'action concret, le pouvoir et la zone d'incertitude.

5-1-L'acteur stratège

Dans toute organisation selon Crozier et Friedberg (1977), l'individu quel que soit le poste qu'il occupe adopte toujours un comportement qui a généralement deux aspects : un aspect offensif qui consiste en la saisie d'opportunités en vue d'améliorer sa situation et un aspect défensif qui a pour finalité le maintien et/ou l'élargissement de sa marge de liberté, donc de sa capacité à agir sur les autres. Dans une équipe de football, un joueur qui se sent utile et veut amener le président à revoir à la hausse son salaire fixe mensuel va par exemple émettre le souhait de quitter l'équipe en plein milieu de la saison. Il se saisit donc de l'opportunité que lui offre son talent dans l'équipe pour amener l'entraîneur et éventuellement le président à engager des négociations en vue d'une amélioration de sa situation financière (stratégie offensive).

Un entraîneur qui veut par exemple obtenir un rendement meilleur de son joueur peut choisir de le faire concurrencer en commençant comme remplaçant durant un ou deux matchs avant de lui donner de nouveau sa place de titulaire. Très souvent, une fois redevenu titulaire, le joueur va chercher à démontrer que c'est lui le meilleur en apportant beaucoup plus à l'équipe. Il s'agit d'une méthode qui permet à l'entraîneur d'amener un joueur à devenir plus performant (stratégie défensive). Chacune des stratégies d'acteur que nous venons d'évoquer lui est profitable, qu'il s'agisse de l'acteur ou du joueur le plus important dans un premier

temps est que leur objectif personnel soit atteint, après que cela profite aussi à l'équipe ou pas peu importe pour l'acteur.

Les comportements des acteurs sont dès lors considérés comme des stratégies qui ne sont pas toujours gagnantes, mais aucun acteur n'accepte d'être passif par rapport aux événements. Dans ce contexte, même le silence d'un acteur est une forme d'expression de sa stratégie.

Le concept de stratégie est indissociable de celui de l'enjeu qui permet de définir la stratégie et donner sens aux comportements observés. Les enjeux sont les buts que poursuivent les individus dans un contexte contraignant. On a plusieurs types d'enjeux selon Friedberg : *« on peut vouloir monter dans la hiérarchie, faire une brillante carrière. On peut avant tout chercher la tranquillité ou la protection contre des risques ou contre l'arbitraire. On peut également vouloir s'assurer une autonomie plus grande contre un chef encombrant, ne serait-ce que parce qu'on pense pouvoir ainsi accomplir sa tâche de façon plus efficace. (…) Il est illusoire de supposer que ces objectifs personnels coïncidents parfaitement avec les buts officiels de l'organisation. Entre les deux, les divergences peuvent être profondes. »* Dans une équipe de football, les enjeux également sont nombreux pour chaque acteur. Pendant que certains cherchent à devenir des joueurs titulaires à leur poste, d'autres veulent devenir meilleur buteur de l'équipe, d'autres encore meilleur défenseur ou tout simplement meilleur joueur de l'équipe.

De même pendant que certains viennent simplement prendre du plaisir à jouer au football dans le cadre amateur, d'autres ont en tête l'idée de devenir plus performant à travers une régularité aux entraînements et beaucoup d'engagement et d'implication dans le jeu afin de progresser dans un avenir proche et d'évoluer dans un championnat de football professionnel. De la même façon, on va trouver un président de club dont l'objectif est de maximiser les victoires en mettant à disposition des moyens financiers conséquents en instaurant des primes de matchs gagnés, les salaires fixes, etc., pendant quelques années seulement. Après s'être servi du football à des fins politiques et que son objectif personnel est atteint, ce genre de président abandonne généralement le club qui la plupart du temps reste sombrer.

5-2-Le système d'action concret

Crozier et Friedberg (1977)[170] définissent le système d'action concret comme étant *« un ensemble humain structuré qui coordonne les actions de ses participants par des mécanismes de jeux relativement stables et qui maintient sa structure, c'est-à-dire la stabilité*

[170]Crozier M., Friedberg E., (1977). Up. Cit. p.246

de ses jeux et les rapports entre ceux-ci, par des mécanismes de régulation qui constituent d'autres jeux. » L'appartenance à une même organisation implique des interactions entre acteurs afin de trouver des solutions aux différents problèmes qui se posent dans le fonctionnement de la structure. L'on considère que la coopération entre les acteurs autour des problèmes qu'ils rencontrent est un « construit » c'est-à-dire le produit des arrangements, des négociations, des concessions entre ces acteurs. C'est cet ensemble de construits des différents acteurs que l'on appelle le système d'action concret au sein d'une organisation.

Dans une équipe de football aussi on trouve le système d'action concret qui se constitue de la coopération, entre les membres sur le terrain et en dehors. Il s'agit de l'ensemble d'arrangements, de négociations qui ont quotidiennement lieu entre joueurs, entre joueurs et entraîneur, entre président et entraîneur, entre président et joueur ce qui permet à une équipe de football d'exister et de fonctionner.

L'action collective ou encore la coopération au sein d'une organisation n'est finalement rien d'autre que de la politique au quotidien des différents acteurs et le pouvoir peut être considéré comme étant la « matière première » de ces échanges. C'est ainsi que dans une équipe de football, le pouvoir d'un joueur par exemple ne se limite pas à son seul talent, à sa seule capacité à contribuer aux victoires de l'équipe mais s'étend aussi en dehors de l'équipe. Un joueur par exemple qui met de temps à autre son véhicule à la disposition de l'équipe lors des déplacements externes a un pouvoir lui permettant de mieux négocier avec l'entraîneur que les autres. Cela peut par exemple s'exprimer en termes de convocation surtout les week-ends où l'équipe évolue à l'extérieur nécessitant un déplacement et par conséquent la sollicitation des véhicules des quelques joueurs volontaires.

5-3-Le pouvoir

Les auteurs de l'analyse stratégique considèrent le pouvoir non pas dans le sens de la domination, de la suprématie d'un individu ou d'un collectif sur un autre, mais plutôt comme la manifestation naturelle et inévitable de l'action humaine c'est-à-dire que la relation humaine ne saurait se concevoir sans notion de pouvoir. Le pouvoir est en fait le fruit d'un partage bien que déséquilibré de dépendance mutuelle entre deux ou plusieurs acteurs. C'est une relation et non pas un attribut des acteurs. Dans la mesure où toute relation entre deux parties suppose échanges et adaptations de l'une à l'autre et réciproquement, le pouvoir est inséparablement lié à la négociation : c'est une relation d'échange, donc de négociation dans laquelle deux personnes au moins sont engagées.

Pour Crozier (1964)[171] tout acteur dispose de pouvoir sur son organisation et sur les autres membres dans la mesure où une situation stratégique favorable, en ce qui concerne les problèmes qui commandent le succès de l'organisation, lui donne des moyens de pression. Mais il se trouve en même temps limité, du fait de l'existence de règles du jeu qui restreignent l'usage qu'il peut faire de ses atouts. C'est dans ce sens que dans une équipe de football, l'on peut tenir compte du point de vue de Phillipe Diallo quand il affirme qu'*« entre le joueur et le dirigeant, le plus faible n'est pas celui que l'on croit »*. C'est dire en d'autres termes que pendant que l'on croit que le joueur est démuni de moyens et de pouvoir face au président par exemple dans le domaine du rendement, de la production sportive de l'équipe de par son talent il se donne les moyens de négocier, de faire pression voire même de faire marcher le président ou encore l'entraîneur et parfois même les deux à la fois.

Crozier identifie quatre sources de pouvoir. Chaque titulaire d'un de ces pouvoirs maîtrise une zone d'incertitude :

- l'expertise technique, le savoir, les savoir-faire ; dans une équipe de football, le talent du joueur ou de l'entraîneur est une expertise qu'il met à la disposition du groupe.

-la maîtrise des informations ; le président, l'entraîneur et dans une certaine mesure le capitaine de l'équipe détiennent chacun un certain nombre d'informations qui font d'eux des acteurs importants, incontournables ayant le pouvoir de négocier en position de force avec les autres membres du groupe.

-la maîtrise des règles et de l'attribution des moyens. En ce qui concerne la maîtrise des règles, elle relève beaucoup plus du domaine technique donc l'entraîneur est généralement mieux placé que les autres membres de l'équipe. Quant à l'attribution des moyens financiers par exemple, l'acteur le mieux placé semble être le président, véritable détenteur des moyens.

-la maîtrise des relations avec les environnements pertinents pour l'organisation ou pour toute partie de celle-ci. Dans une équipe de football, le président ou l'entraîneur sont des acteurs qui maîtrisent les relations avec par exemple les institutions organisatrices des différentes compétitions auxquelles prend part l'équipe.

Un système d'action est presque toujours le produit de relations de pouvoir à travers lesquelles un nombre d'acteurs interdépendants ont stabilisé et structuré leur interaction ici et maintenant. Vu sous cet angle, la notion de pouvoir impliquerait trois principales conséquences :

[171] Crozier M., (1964). Pouvoir et organisation. *Archives Européennes de Sociologie,* t.5(1), Mai.

-le pouvoir se trouve dans la différence, dans l'asymétrie des forces ou des ressources des acteurs en présence : le pouvoir du président par exemple n'est pas le même que celui des joueurs ;

-le pouvoir s'établit entre des acteurs parce qu'il existe entre eux une interdépendance, c'est-à-dire que les uns ont mutuellement besoin des autres pour atteindre à chaque fois leurs objectifs. Ainsi donc, si les acteurs veulent atteindre leurs objectifs, ils sont quelque part obligés d'une manière ou d'une autre (à travers une négociation, un échange), de chercher à influencer le comportement de ceux dont la contribution leur est indispensable ;

-le pouvoir est un phénomène au moins bilatéral, mais le plus souvent multilatéral. Il ne saurait être complètement imposé par ceux qui le détiennent à ceux qui en sont dépourvus car il s'agit d'un processus d'échange où chacun essaie de tirer le maximum d'intérêts favorables. Il s'agit d'un échange négocié entre les différents acteurs de sorte que tous les participants y gagnent quelque chose, même si certains en gagnent davantage que d'autres.

La capacité de l'acteur à structurer l'échange en sa faveur provient de deux sources :

*la pertinence des comportements de chaque acteur pour réaliser les objectifs de ses partenaires ; plus X est capable de résoudre les problèmes qui empêchent Y d'atteindre ses objectifs, plus X est capable de contrôler ou de faire face aux incertitudes touchant les objectifs de Y, plus le comportement de X sera pertinent ou encore important pour Y et plus ce dernier sera prêt à céder quelque chose en échange. Dans une équipe de football par exemple, un entraîneur qui a besoin de victoires pour une promotion à venir va certainement céder quelque chose dans ses arrangements avec le meilleur attaquant ou défenseur de son équipe parce que ce dernier devient très pertinent pour l'atteinte des objectifs de l'entraîneur.

*l'autonomie de chaque acteur qui détermine à son tour la prévisibilité du comportement pour les autres. Un comportement important mais facilement prévisible aura toujours moins de poids dans l'échange qu'un comportement de même importance mais imprévisible que l'autre peut afficher selon sa volonté à tout moment. Même si cette menace n'est jamais mise en exécution, sa seule possibilité est vitale et renforce le pouvoir de son détenteur dans l'échange. Il n'y a pas de négociation sans un élément d'incertitude, il s'agit ici de la possibilité de refuser de faire ce que d'autres aimeraient vous faire faire ou vous voir faire. Pouvoir et échange portent toujours un élément de chantage comme arme extrême, même si celle-ci est rarement utilisée.

5-4-La zone d'incertitude

Les règles formelles permettent d'anticiper les problèmes en prescrivant les comportements des différents acteurs au sein d'une organisation pour leur favoriser l'atteinte de l'objectif final : la production d'un bien ou d'un service. Toutefois, tous les problèmes ne peuvent être prévus (dans la logique de la rationalité limitée), ce qui laisse des zones mal ou peu définies, des zones à déficit de rationalité que Crozier appelle des « zones d'incertitude ». Ces zones sont en réalité des nouvelles ressources ou encore des marges de liberté supplémentaires pour certains acteurs et des contraintes nouvelles pour d'autres. Les acteurs cherchent à contrôler ces zones afin d'en tirer profit en essayant d'imposer une règle nouvelle aux autres qui ont du mal à les contrôler ce qui va encore plus les avantager dans l'accomplissement de leurs tâches et plus les rapprocher de leur objectif.

Ce qui est incertitude du point de vue des problèmes, est pouvoir du point de vue des acteurs. En effet, les acteurs sont inégaux devant les incertitudes pertinentes du problème. Ceux qui par leur position, leurs ressources ou leurs capacités sont capables de contrôler les zones d'incertitudes, acquièrent un certain pouvoir qu'ils vont utiliser pour s'imposer face aux autres.

Pour mieux saisir cette notion de zone d'incertitude dans une équipe de football, prenons le cas des sanctions administratives (cartons rouge ou jaune) que reçoit une équipe donnée par match. Moins ils sont adressés aux membres de l'équipe mieux ça vaut d'abord pour le président qui ne va pas payer grand-chose à l'institution organisatrice de la compétition, puis pour l'entraîneur et les coéquipiers qui ne risquent pas de se voir privé de l'usage de quel que joueur suspendu pour un certain nombre de match.

Pourtant, on peut trouver dans certaines équipes une poignée de joueurs qui se prennent volontairement des sanctions administratives pour amener le président à dépenser l'argent du club simplement parce que ces derniers estiment qu'il ne dépense pas suffisamment pour que l'équipe évolue dans des conditions acceptables. Voilà un exemple de zone d'incertitude que certains acteurs utilisent comme une arme et les autres malgré les dispositions subissent presqu'incapables de rectifier le tir même si dans certains clubs, les dirigeants se rendent compte de la volonté des uns et des autres de nuire à l'équipe ils peuvent imposer dans certains cas aux sanctionnés de payer de leur propre poche les frais liés à la sanction.

6-La démarche de l'analyse stratégique et systémique

Une fois que l'analyse stratégique et systémique est adoptée comme cadre théorique d'un travail de recherche, il semble indiqué de commencer par identifier le cadre formel qui

n'est rien d'autre que l'ensemble de règles qui régissent le fonctionnement de l'organisation en question. Dans le cas des trois clubs amateurs choisi, il est important de savoir si les comportements que l'on va observer par la suite sont conformes ou non aux règles en vigueur, et pouvoir relever les contraintes et les opportunités liées aux différents postes de travail dont les acteurs sont concernés. Selon Foudriat (2005)[172], *« La démarche commence par l'observation, puis la construction d'hypothèses et enfin leur validation. »* Ces trois principales étapes renvoient concrètement à un certain nombre d'éléments :

*1ère étape : l'observation des trois clubs du Rhône. Il s'agit d'observer de façon objective, les comportements au travail de certains acteurs, leurs ressources et contraintes, ainsi que les zones d'ombre dans leur contexte organisationnel. Identifier les comportements à expliquer c'est-à-dire ceux qui ne correspondent pas aux règles officielles ou formelles de l'organisation constitue l'objet principal de la recherche d'explication. Après le recueil des observations, il est nécessaire de différencier les faits des explications que les acteurs donnent eux-mêmes. En effets, aussi complexes et explicites que soient les règles, elles demeurent limitées et laissent l'opportunité aux acteurs de trouver des réponses à certaines urgences non mentionnées sur les fiches de poste. Expliquer les comportements individuels ou collectifs observés dans les organisations semble à priori facile pourtant, c'est un exercice assez complexe puisque les acteurs pour éviter d'éventuelles sanctions, essaient de les masquer aux yeux tant interne qu'externe à l'organisation.

*2ème étape : la construction des hypothèses. A partir d'un comportement observé, une série de questions devra être formulée pour tenter de saisir avec quels éléments du contexte il pourra être mis en relation. La construction d'une hypothèse explicative suppose trois conditions :

-le choix d'une théorie de référence ;

-un ensemble d'observations pertinentes et suffisantes sur les dimensions significatives retenues dans le modèle de référence ;

-une posture de questionnement et de raisonnement.

*3ème étape : la validation des hypothèses. Il est plus facile d'invalider une hypothèse que de la valider dans l'analyse stratégique et systémique car il faut rassembler un certain nombre d'éléments logiques et pertinents dans les observations et leur interprétation. Le risque dans l'usage de l'analyse stratégique est d'extrapoler rapidement et facilement à partir du vécu des acteurs et tirer des conclusions pas solidement argumentées.

[172] Foudriat M., (2005). Up. Cit. p.10

Nous avons évoqué la problématique de notre étude. Il s'agit de montrer que la qualité des relations interpersonnelles entre tous les membres d'une équipe de football amateur engendre un certain degré de cohésion favorable ou non à la réussite sportive du groupe. Cette problématique s'appuie sur l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) comme cadre théorique afin de mener à bien cette étude.

Après avoir évoqué la problématique et le cadre théorique, nous allons nous intéresser dans le chapitre suivant à la méthodologie de la recherche que nous avons utilisé.

CHAPITRE V : LA METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Pour pouvoir analyser les sources de la cohésion des équipes sportives amateures et évaluer leur influence sur la performance, nous avons choisi comme terrain d'observation l'agglomération lyonnaise. En effet, celle-ci possède un ensemble de clubs amateurs de football très varié où se concentrent la plupart des phénomènes sociaux positifs (culte du service public, respect de l'intérêt général, bénévolat, dévouement, etc.) ou négatifs (violence, racisme, indiscipline, clientélisme, etc.) présents dans la société française de l'année 2010-2011. Pour cette étude nous avons sélectionné trois communes aux profils d'équipes très différentes : il s'agit de Grigny, Bron et Millery Vourles.

Durant une saison sportive, nous avons travaillé avec les équipes seniors honneurs des clubs de football amateur du Rhône dont les sièges se trouvent dans ces trois communes. Nous avons choisi dans cette étude la méthode hypothético déductive. Après la présentation et la délimitation du terrain d'observation, nous allons évoquer les raisons de ces choix dans un premier temps. Nous allons présenter les outils de recueil des données utilisés dans un deuxième temps et la présentation de l'échantillon, puis les méthodes d'exploitation des données recueillies dans un troisième temps.

1-Présentation et délimitation du terrain

Nous avons consacré la saison sportive 2010-2011 au travail de terrain de notre étude au sein des équipes seniors premières des trois clubs du Rhône[173] que nous avons retenu il s'agit de : Grigny Football Club (GFC), l'Association Sportive Bron Grand Lyon (ASBGL) et l'Union Sportive Millery-Vourles (USMV). La saison sportive commence généralement au mois d'Août pour certains et Septembre pour d'autres selon les compétitions dans lesquelles chaque équipe est engagée et se termine au mois de Juin chaque année, mais il faut dire que nous sommes allés au-delà du mois de juin pour la simple raison que notre arrivée dans les équipes ne s'est pas faite à la même période. Nous avons jugé nécessaire de prolonger le séjour au sein de ces structures afin de vivre la période pré-compétitive que nous n'avons pas eu l'occasion d'observer ce qui a permis de saisir pratiquement tous les moments du fonctionnement de ce type d'organisation. C'est la raison pour laquelle nous avons réellement été sur le terrain jusqu'au début du mois de Septembre 2011.

[173] GFC évoluait en deuxième division du championnat senior de district à l'époque, ce qui correspond au onzième niveau de pratique de football en-dessous de la ligue un française. Les deux autres équipes évoluaient quant à elles dans le championnat de ligue régionale, précisément en honneur régional, l'équivalent du septième niveau de pratique de football en dessous de la ligue un française.

2-Le choix et l'intégration des équipes

Trois équipes seniors au total représentant trois clubs ont été retenues dans cette étude. Leur choix a obéit à un certain nombre de critères et notre intégration en leur sein s'est à chaque fois faite de façon spécifique.

2-1-L'équipe de Grigny Football Club (GFC)

Le choix des équipes n'a pas été chose facile au début de l'étude parce qu'il fallait se décider à propos du nombre d'équipes à retenir d'une part et de leur niveau de pratique d'autre part. Etant donné que les outils de recueil avaient déjà été sélectionnés, nous avons opté de commencer par effectuer des observations au sein de l'équipe senior première de GFC. Ce choix s'explique par le simple fait que nous habitions la commune de Grigny à cette époque. C'était une occasion de réaliser des économies financières et temporelles en choisissant comme terrain d'essai, le club de la commune tout en accordant peu d'importance au niveau de pratique de son équipe senior honneur.

A partir du site du District du Rhône de football, nous avons obtenu les coordonnées de la présidente du club avec laquelle nous avons eu un entretien téléphonique. Après avoir brièvement pris connaissance du travail que je voulais effectuer dans son organisation, elle m'a donné son accord de principe. Elle m'a communiqué les jours et heures d'entraînement de l'équipe senior honneur afin que je rencontre l'entraîneur auquel elle allait tenir au courant de notre passage ainsi que du projet pour qu'il nous autorise à travailler avec l'équipe.

Le premier contact a été un interrogatoire dans la mesure où l'entraîneur voulait comprendre les mobiles, les motivations qui m'ont conduit à choisir parmi tant de clubs, GFC s'est-il exclamé *« en plus de quarante ans dans le rôle d'entraîneur, c'est la première fois de voir une étude s'intéresser à une équipe de football de ce niveau. »*[174] Il lui est arrivé de nous poser les mêmes questions sous plusieurs formes pour essayer de déceler le moindre indice d'une éventuelle complicité avec autrui dans un projet visant à nuire au bon fonctionnement du club malgré notre présentation comme arbitre régional de football. Il nous a fait savoir après quelque temps qu'il allait s'occuper de sa séance et souhaitait un rendez-vous un jour de repos (quand il n'a pas à conduire une séance d'entraînement) et à l'heure qui nous convient.

La seconde rencontre a été semblable à la première avec pratiquement un second interrogatoire. Sans emportement, nous avons répondu à toutes les questions et finalement obtenu l'autorisation de travailler avec le groupe. *« Je voulais vérifier que vous n'êtes pas un*

[174] Entretien informel avec l'entraîneur de Grigny Football Club dans le cadre de notre première rencontre au siège du club.

espion qui veut la disparition à son tour de Grigny Football Club»[175] m'avait finalement confié de façon informelle avec petit sourire l'entraîneur. Il a sollicité nos services comme arbitre de football pour officier leurs matchs amicaux préparatifs à la nouvelle saison sportive ce qui a été accepté avec plaisir sachant que c'était un bon moyen d'intégrer plus facilement le groupe.

Dès la séance suivante, nous avons été présentés aux joueurs ainsi que brièvement le rôle que nous allions jouer dans la structure. Mais ce qui a visiblement retenu leur attention c'était notre casquette d'arbitre régional. En fait, ils étaient contents de savoir qu'ils avaient à leurs côtés un arbitre de niveau régional pour les accompagner dans leurs matchs de préparation qui devrait normalement être plus compétent que ceux que le District a l'habitude de leur envoyer tous les week-ends. Mon intégration dans le groupe s'est facilement faite. De nombreux échanges formels et surtout informels ont eu lieu avec les joueurs, l'entraîneur et même la présidente presque toujours présente.

Après avoir testé les différents outils de recueil de données qui avaient été apprêtés pour cette étude à savoir la grille d'observation et les différents guides d'entretiens semi-directifs pour chaque type d'acteur (président, entraîneur et joueurs), nous avons procédé aux améliorations jugées nécessaires des outils avant de faire le choix de nouveaux terrains d'enquête. Il fallait définitivement se décider sur le nombre d'équipes ainsi que leur niveau de pratique : fallait-il opter pour les équipes évoluant au même niveau ou alors à des niveaux différents ? Nous avons choisi d'opter pour la retenue de deux équipes de niveau honneur régional et ceci pour un certain nombre de raisons :

*C'est un niveau de pratique de football déjà appréciable dont les équipes sont encore facilement accessibles pour notre travail où l'on a besoin de disposer du maximum d'informations non confidentielles concernant la structure. En effet, à partir d'un certain niveau de pratique, plusieurs informations deviennent confidentielles auxquelles un « étranger » au groupe n'a pas accès pour le bon fonctionnement de ce dernier. Cette confidentialité n'allait pas nous permettre de bien mener notre étude.

*Le niveau honneur régional est situé au milieu du classement des niveaux de pratique du football en France. En effet, sur les quatorze niveaux de pratique que l'on recense dans le football du Rhône, le niveau honneur régional occupe le septième rang ce qui veut dire qu'en-dessous et au-dessus de lui, on a pratiquement autant de niveaux de pratique de football.

[175] Entretien avec l'entraîneur de Grigny Football Club dans le cadre de notre seconde rencontre au siège du club.

Fiche 1: Les différents niveaux de pratique de football en France[176]

A- Football professionnel (Ligue de Football Professionnel)

1-Championnat de Ligue 1 (20 clubs)
2-Championnat de Ligue 2 (20 club)

B- Football amateur (la Fédération Française de Football)

3-Championnat National (18 clubs dont 3 à 6 professionnels et 12 à 15 semi-professionnels).
4-Championnat de Football Amateur (64 clubs répartis en 4 poules de 16 clubs)
5-Championnat de Football Amateur 2 (112 clubs répartis en 8 poules de 14 clubs)

C- Niveau Régional (les Ligues Régionales de Football)

6-Championnat ou Division Honneur Ligue (12 à 14 clubs)
7-Championnat ou Division Honneur Régional (12 à 36 clubs)(ASBGL, USMV)
8-Championnat Promotion Honneur Régional (10 à 48 clubs)

D- Niveau District (les Districts de Football)

9-Championnat ou Division d'Excellence
10-Championnat Promotion Excellence
11-Championnat de Première Division
12-Championnat de Deuxième Division (G.F.C)
13-Championnat Troisième Division
14-Championnat Quatrième Division

La figure ci-dessus présente les différents niveaux de pratique de football professionnel et amateur qui existent en France. On dénombre un total de quatorze niveaux de pratique dans le Rhône répartis comme tel : deux championnats de football professionnel et douze championnats de football amateur.

Ayant constaté que GFC était une équipe pratiquement communautaire, c'est-à-dire en grande majorité formée de personnes originaires du Maghreb (nous y reviendront dans les prochains paragraphes), nous avons voulu travailler par la suite sur la cohésion d'une équipe dont les membres sont d'origines très diversifiées. Pour effectuer notre choix, étant donné que la majorité des travaux menés sur la cohésion au sein des équipes sportives la relie à leur

[176] Il nous semble important de rappeler que cette configuration de l'organisation catégorielle du football dans le Rhône-Alpes n'est pas la même dans tous les départements ou régions de France. Certaines ligues régionales ont plus de catégories que celle du Rhône présentées dans le tableau ci-dessus et parfois les appellations désignant une seule et même catégorie peur être différente d'une ligue régionale à une autre.

performance, nous avons retenu comme second critère le classement occupé à la fin du championnat 2009-2010.

A partir de nos renseignements auprès de quelques collègues arbitres, des footballeurs et de personnes actives dans le monde du football de la région, le site internet de la ligue régionale de football du Rhône-Alpes nous a aidés à choisir dans un premier temps l'équipe de l'ASBGL dans la mesure où elle était classée première de poule au cours de la saison écoulée. Elle a bénéficié d'une promotion en division supérieure et était réputé pour la diversité des origines de ses membres. Elle avait donc le profil du genre d'équipe que nous recherchions.

2-2- L'Association Sportive Bron Grand Lyon (ASBGL)

Après avoir trouvé les coordonnées de l'entraîneur de l'ASBGL sur le site internet de la ligue régionale de football du Rhône-Alpes, nous avons eu un entretien téléphonique au cours duquel il était ravi de voir son équipe sollicitée pour ce genre d'étude parce que nous a-t-il confié de façon informelle *« J'espère que cela me permettra d'avoir un regard extérieur sur ce qu'il y a à améliorer dans ma façon de travailler avec cette équipe. »* Il nous a promis de parler du projet et de notre arrivée imminente au sein du groupe au président du club le même jour. Il nous a également rassurés en attendant l'accord du président qui devrait être positif, de pouvoir commencer notre enquête dans les plus brefs délais. Juste à partir du téléphone, l'accueil avenant d'un monsieur que nous n'avions jamais vu auparavant nous a beaucoup encouragés et mis en confiance même si son comportement corroborait à quelque chose prête, aux informations obtenues à propos de l'ambiance générale qu'il faisait régner au sein de cette équipe.

Deux jours après, nous étions accueillis et présenté aux joueurs par l'entraîneur au début d'une séance d'entraînement ainsi que le travail à effectuer au sein du groupe. Il leur a fait comprendre que notre intérêt pour l'équipe faisait partie des conséquences de la qualité de jeu qu'ils produisent depuis quelques temps. Nous avons commencé tout de suite tantôt comme joueur, tantôt comme adjoint à l'entraîneur[177] dans la mise en place du matériel pour la réalisation de certains exercices ce qui fait que l'intégration s'est rapidement faite dans le groupe. Pendant la séance, l'entraîneur a profité de la pause entre deux exercices pour nous présenter au président qui est venu comme très souvent nous a-t-on dit, assister aux entraînements.

[177] L'entraîneur savait que nous avons des diplômes en entraînement c'est la raison pour laquelle de temps à autre il se permettait de solliciter notre concours. C'était également une façon de nous occuper et d'amener les joueurs à se familiariser rapidement à notre présence.

Nous avons eu un bref entretien durant lequel en tant que responsable de la structure, le président nous a fait savoir qu'il était heureux que son club ait été choisi pour la première fois en trente ans pour faire l'objet d'une étude scientifique. Il nous a également rassurés de la disponibilité de tous les membres du club en commençant par lui-même, à nous apporter le maximum d'informations nécessaires pour mener à bien l'étude. Le cadre convivial de ce premier soir dans l'équipe nous a encore rassurés pour la suite du travail à réaliser dans l'équipe de l'ASBGL.

Après avoir intégré dans un premier temps un club que nous avons considéré après quelques observations comme étant communautaire[178] à savoir GFC, et dans un second temps un club dont l'équipe senior honneur est composée de membres d'origines cosmopolites[179] à savoir l'ASBGL, nous avons choisi de trouver dans un troisième temps un club dont les membres de l'équipe senior honneur sont en majorité autochtones[180], c'est-à-dire français d'origine. Après plusieurs renseignements auprès des collègues et autres personnes actives dans le fonctionnement du football régional, l'USMV entre autres clubs comme structure dont le profil correspondait à notre recherche nous a à plusieurs reprises été conseillé.

Après avoir fait l'expérience d'un club communautaire puis d'un autre aux origines cosmopolites, nous avons pensé opportun de chercher un club communautaire d'un autre type, celui composé en grande majorité de français d'origine afin d'établir au final une étude comparative de la cohésion au sein de ces trois types d'équipes. C'est ainsi qu'à travers les renseignements auprès des collègues arbitres et de personnes impliquées depuis plusieurs années dans le fonctionnement du football dans le Rhône-Alpes, nous avons opté pour retenir l'équipe senior première de l'USMV parmi les rares propositions qui nous étaient faites[181].

2-3- L'Union Sportive Millery-Vourles (USMV)

Après consultation des informations concernant l'USMV sur le site internet de la ligue régionale de football du Rhône-Alpes, nous avons eu un entretien téléphonique avec l'un des présidents qui s'est montré intéressé par une étude comme la nôtre dans sa structure. A la fin de l'entretien, nous avons pris rendez-vous au siège du club quelques temps avant le début de

[178] GFC était au cours de la saison sportive 2010-2011 en grande majorité constitué de membres d'origine maghrébine et ceci tant au niveau des joueurs que des dirigeants. C'est dans ce sens que nous l'avons considéré comme étant une équipe communautaire.

[179] L'ASBGL était au cours de la saison sportive 2010-2012 constitué de membres de plusieurs origines. Presque tous les continents du monde y étaient représentés.

[180] L'USMV au cours de la saison sportive 2010-2012 avait en son sein quelques joueurs seulement d'origine autre que française, et c'était d'ailleurs pratiquement un fait assez nouveau dans l'équipe.

[181] L'USMV était des quelques clubs de ce genre évoqués dans les diverses consultations, le moins éloigné de notre domicile. Ce critère de distance était important parce qu'il permettait de réaliser quelques économies dans le coût de notre enquête de terrain.

la séance d'entraînement de la semaine suivante afin que l'entraîneur, principale personne avec laquelle va s'effectuer le travail assiste également à l'échange.

Le jour du rendez-vous, tous les trois nous nous sommes retrouvés au siège du club et l'étude à mener leur a été clairement présentée. Nous avons répondu aux différentes questions qui les préoccupaient et dès la séance d'entraînement qui suivait, nous avons été présentés aux joueurs et aux autres entraîneurs du club ainsi que les raisons de notre présence au sein du groupe que constitue l'équipe senior honneur. A la fin de notre première soirée d'observation, l'entraîneur a offert un apéritif pour tous les joueurs des trois équipes seniors du club, tous les entraîneurs et dirigeants du club disponibles.

Nous avons également été conviés à cet apéritif, offre que nous avons acceptée sachant que c'était également une bonne manière d'intégrer rapidement le groupe en dehors du terrain de jeu. Tout s'est déroulé dans une bonne ambiance, des petites blagues entre les différents membres, un petit discours de l'entraîneur pour expliquer qu'il faisait ce geste pour que tous les joueurs s'impliquent, s'investissent davantage dans la recherche des résultats sportifs. Nous avons eu plusieurs échanges tant avec les dirigeants présents que les autres entraîneurs et joueurs qui voulaient mieux saisir la nature et la portée de notre étude. Un peu comme à l'ASBGL, notre intégration dans le groupe a été facile dans cette équipe de l'USMV ce qui nous a rassuré pour la suite de notre travail de terrain.

Nous avons finalement abordé trois types d'équipes du Rhône aux profils différents du fait de la diversité ou non de l'origine de leurs membres. Alors que GFC est affiliée au championnat organisé par le District de football du Rhône, l'ASBGL et l'USMV sont affiliées aux championnats organisés par la Ligue régionale de football du Rhône Alpes. Nous avons donc au final retenu deux équipes communautaires (GFC composé en majorité d'étrangers originaires du Maghreb et l'USMV en majorité formé de français) et une équipe cosmopolite sans majorité précise mais des membres d'origines bien diversifiées. A partir de ces profils différents à la base, il nous intéressait de relever quels seraient les principaux obstacles à la cohésion de chaque équipe. Nous allons présenter chacune de ces équipes afin de mieux saisir les différents contextes d'action.

3-Les différents contextes d'action

Etant donné que le cadre théorique que nous avons retenu à savoir l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) accorde beaucoup d'importance à la contingence, nous avons jugé opportun de présenter de façon assez brève, le contexte d'action de chacune des équipes choisies afin de faciliter la compréhension et l'explication du comportement des acteurs concernés par les différentes situations problèmes.

3-1-Le contexte d'action de GFC

Commune de l'agglomération lyonnaise avec 8943 habitants en 2010[182], Grigny a connu dans son histoire assez récente deux clubs de football : l'association Sportive de Grigny (ASG) créée en 1946 et Grigny Football Club (GFC) crée en Avril 2001. En ce qui concerne l'ASG, elle avait deux sections : une jeune et une senior. Les membres de l'ASG ont fonctionné ensemble dans une mixité d'origines raciales parmi les joueurs et les dirigeants jusqu'au moment où le maire communiste de l'époque *« dans sa stratégie visant à conserver le pouvoir, a introduit la politique dans l'association sportive pour se débarrasser des dirigeants et supporters en majorité partisans de la gauche et de la droite »*[183] selon l'ancien vice-président de l'ASG. Pour y parvenir, le maire a pris deux décisions importantes poursuit le vice-président de l'ASG :

*l'interdiction pour un bénévole d'être à la fois dirigeant de l'ASG et membre du club des supporters qui pourtant rapportait beaucoup d'argent au club à travers les nombreuses manifestations organisées;

*l'imposition dans le fonctionnement du club, d'un ouvrier municipal incompétent et surpayé au poste important de directeur sportif.

De par son fonctionnement, cet ouvrier occasionnait au moins un forfait par saison à chaque équipe du club en oubliant par exemple de prendre les maillots ou les licences lors des différents matches officiels, ce qui décourageait pratiquement toute velléité de promotion d'équipe.

Un jour, accompagnant le président du club à la mairie le vice-président de l'ASG découvre le pot aux roses : les licences des joueurs étrangers jeunes ou seniors sont payées par la mairie pourtant leurs parents travaillent alors que tous les petits français sans exception s'acquittent des leurs. Cette découverte presqu'insupportable pour les autochtones ajoutée aux manœuvres du maire en amont ont accéléré la disparition du club de supporters et le départ de nombreux bénévoles pour les clubs des communes environnantes.

La dépendance financière de l'ASG vis-à-vis de la mairie est dès cet instant devenue effective avec les nombreux départs des membres du club. Au cours d'un match officiel, une bagarre a éclaté entre les joueurs de l'ASG et leurs adversaires du jour. Reconnue fautive par

[182] www.insee.fr/
[183] Entretien complémentaire formel avec l'ancien vice-président de l'ASG devenu dirigeant bénévole de l'USMV.

le District de football du Rhône, l'ASG est par décision de l'institution départementale directement rétrogradée en division inférieure. Pour les dirigeants du club, cette rétrogradation est due aux mauvais comportements des joueurs étrangers tant sur le terrain qu'en dehors. L'équipe senior de l'ASG est dissoute par décision des membres du bureau qui démissionnent quelques temps plus tard.

Un nouveau bureau affaibli par les nombreux départs des anciens membres prend la direction du club composé de retraités et d'ouvriers en grande majorité de la Société Nationale des Chemins de Fer selon l'ancien vice-président de l'ASG. Dès lors, les bénévoles autochtones du club ont pour les étrangers l'image d'« assistés sociaux » et d'« indisciplinés » alors que les étrangers membres du club qualifient ces autochtones de racistes. Au début de la saison sportive suivante, les nouveaux dirigeants décident officieusement de rejeter systématiquement les demandes de licences des enfants d'étrangers pour la nouvelle saison. Leurs parents constatent que ceux déjà licenciés ne sont plus convoqués aux matchs ou encore n'ont plus un temps de jeu suffisant comme cela était le cas une saison auparavant.

Les parents font connaître leur mécontentement aux dirigeants du club au milieu de la saison d'après la présidente actuelle de GFC qui à l'époque était parent d'enfant immigré inscrit à l'ASG. Les nombreux joueurs immigrés de la ville n'ont plus que le « football auto-organisé[184] » ou football de rue pour assouvir leur passion. C'est dans ce contexte qu'un jeune maghrébin plâtrier peintre, auto entrepreneur issu d'une famille de footballeurs crée une équipe senior à quatre-vingt-quinze pour cent maghrébine tant au niveau des joueurs que des dirigeants selon la présidente de GFC. Faute de moyens financiers, le fondateur propose aux membres du bureau de l'ASG de l'intégrer comme leur équipe senior, cette offre s'est rapidement vue rejetée.

Quatre parents d'enfants étrangers (maghrébin, portugais et espagnol) au courant de ce refus se saisissent de l'occasion qui leur est offerte pour créer une structure afin de *« donner une chance à tous les jeunes de la ville sans exception de pratiquer le loisir de leur choix qu'est le football au sein d'un club »* d'après la présidente de GFC. Les quatre parents et quelques autres personnes créent avec le jeune en question, un club avec deux sections : une jeune et une senior. Le premier bureau est composé de dix membres tous des étrangers naturalisés français avec le jeune en question comme président et l'oncle de ce dernier comme vice-président.

[184] Tirée de l'article de G. M. Onomo. (2012) : Images et cohésion d'équipe : le cas de Grigny football Club (G.F.C). *Inter Pares*, 2, 49-55, cette expression qui à l'origine est de (Chantelat et al., 1996) désigne encore le football informel (Delbecque, 1979), des cités (Dubet, 1987 ; Illinger, 1993), de rue (Louvel, 1991), depied d'immeuble (Travert, 1999), d'esplanade (Trémoulinas, 2007) ou enfin les streetballeurs (Duret et Augustini, 1993). Dans notre étude, nous préférons l'usage de football auto-organisé pour la simple raison qu'elle semble mieux résumer toutes les autres expressions que nous venons de citer.

Pour sa première année d'existence, GFC se retrouve avec plus de licenciés que l'ASG. Le maire exige la fusion des deux clubs qu'il justifie par le fait selon lui qu'une seule subvention est prévue pour le football dans toute la commune. Les dirigeants de l'ASG refusent de fusionner leur club à celui des étrangers et préfèrent par ce choix fermer leur structure : c'est la disparition de l'ASG en 2001. Dirigeants et joueurs de l'ASG intègrent les clubs des communes environnantes car *« pour eux, GFC est un club d'Arabes et ne saurait représenter leur ville »* selon l'entraîneur de GFC qui considère que son club est né confronté au racisme tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ville. Les rapports entre autochtones et étrangers deviennent de plus en plus difficiles et les deux parties se renvoient des images négatives. Les étrangers vivent des discriminations raciales tant dans la ville que dans les communes voisines intégrées par les anciens joueurs et dirigeants de l'ASG.

Les premières années de l'équipe senior de GFC se concluent par quatre promotions. Malheureusement, au cours d'un match de championnat lors de la saison 2008/2009, un joueur de GFC mécontent d'une décision de l'officiel du jour, frappe sur l'arbitre et l'équipe est automatiquement rétrogradée en division inférieure. L'année suivante c'est-à-dire la saison 2009-2010, l'entraîneur démissionne en début de saison à cause de nombreuses tensions entre joueurs. En fait selon le secrétaire général et joueur de l'équipe senior première en même temps, GFC menait par un large score son adversaire du jour lors d'un match éliminatoire de Coupe de France. Les joueurs de GFC ont commencé à s'énerver entre eux, à s'injurier au point de sortir du match. Cette situation a donné l'occasion à l'adversaire de revenir au score et même d'éliminer GFC avant le coup de sifflet final, c'est ce qui a motivé la démission de cet entraîneur. Pour la saison 2010/2011, GFC est composé de deux cents vingt joueurs licenciés, pour quatorze équipes dont une senior qui évolue dans le championnat de deuxième division du District du Rhône. Le club a dix-neuf dirigeants bénévoles (en majorité maghrébins, quelques européens dont un français) et a reçu une subvention municipale de vingt-cinq mille euros selon sa présidente. La saison dernière, l'équipe s'est dirigée vers une troisième relégation et n'a pu se maintenir qu'à la dernière journée du championnat.

Sur le plan socioculturel, les étrangers et les autochtones se disputent la légitimité de représenter la ville à travers le football. Les autochtones réfutent la légitimité de GFC à représenter leur ville parce leur club est composé d'étrangers alors que ces derniers réclament leur légitimité à représenter la commune en tant qu'habitants de Grigny. On peut noter depuis quelques temps au fil des années, une montée considérable du Front National aux différentes élections. Au premier tour de l'élection présidentielle de 2007 par exemple, le parti d'extrême

droite a obtenu 10,72% en 2007 et 20,12% en 2012. Le taux de chômage de la commune était déjà de 10,4%[185] et la grande majorité des joueurs de GFC sont chômeurs.

Fiche 2 : Fiche de présentation récapitulative de GFC

Présidente : Paula Année de création : 2001 Nombre de licenciés : 220 Nombre d'équipes : 14 Nombre de bénévoles : 19 Nombre d'éducateurs salariés : 0 Niveau actuel de l'équipe senior : Championnat de deuxième division Niveau de pratique le plus élevé de l'équipe senior : Promotion d'Excellence Nombre de terrains du club : 3 au total dont un pour les matchs officiels et deux pour les entraînements (1 en herbe et 1 ensablé). Structure : un bureau de 6 membres Budget annuel : 25 000 euros Subvention communale : 6 300 euros Manifestation à but lucratif organisée par le club : 1 Population de la commune : 8943 habitants

La figure ci-dessus nous présente quelques informations essentielles de GFC.

3-2-Le contexte d'action de l'ASBGL

L'ASBGL est un club de la commune de Bron, une banlieue lyonnaise qui comptait au moment de l'étude plusieurs clubs de football avec une population estimée à 39238 habitants et un taux de chômage assez important de 12,40%[186] d'après les données statistiques de l'Insee. Il faut signaler que les membres de l'ASBGL en général et les joueurs en particulier, tout au moins ceux de l'équipe senior honneur ne sont presque pas concernés par ce taux de chômage dans la mesure où la grande majorité vivent dans d'autres communes, voire même d'autres départements autres que celui du Rhône[187]. Très peu de joueurs de l'équipe senior honneur habitaient donc la commune de Bron. Le fonctionnement du club en général est stable depuis presque trente ans que le président occupe ce poste.

[185] www.insee.fr/
[186] www.insee.fr/
[187] Nous pensons à un joueur par exemple dans l'effectif qui habitait Saint-Etienne, y travaillait mais jouait dans l'équipe senior première de l'ASBGL.

L'entraîneur est un ancien joueur du club qui au moment de sa retraite footballistique a passé ses diplômes d'entraîneur et a commencé à s'occuper de l'encadrement des équipes jeunes du club pendant plusieurs années. A chaque fin de saison sportive depuis qu'il joue ce rôle dans le club, l'entraîneur a toujours obtenu de bons résultats avec les différentes équipes qu'il a encadrées soit quatre promotions en huit ans. En plus des résultats sportifs régulièrement positifs, la sociabilité de l'entraîneur a presque unanimement été reconnue tant par ses joueurs, les parents accompagnateurs, ses collègues entraîneurs et les dirigeants du club. Fort de ces qualités, un autre club a sollicité ses services et il a quitté l'ASBGL mais pour trois mois seulement puisque le président de l'ASBGL est allé le chercher pour qu'il revienne entraîner ses équipes.

C'est ainsi qu'une fois l'équipe première en difficulté parce que sans entraîneur, le président lui a proposé le poste d'entraîneur de l'équipe senior honneur du club deux saisons auparavant. L'entraîneur à l'époque a accepté l'offre de son président et deux ans après, il réussissait à réaliser la promotion de l'équipe en division supérieure sans la moindre défaite durant toute la saison sportive 2009-2010. Il faut noter que les trois équipes seniors de l'ASBGL ont connu au même moment la promotion, c'est dire en d'autres termes que le club en général se portait bien.

Il faut également souligner le fait que le président de l'ASBGL a toujours mis à disposition du club suffisamment de moyens financiers pour son bon fonctionnement en plus de la subvention municipale. C'est ainsi qu'il avait instauré depuis plusieurs années pour les équipes seniors une et deux les primes en cas de victoire, et parfois même des salaires fixes officieusement versés à certains joueurs, généralement les plus talentueux pour les fidéliser au maximum et garantir la participation de l'équipe senior honneur à un championnat au moins de niveau régional chaque année.

Le président est propriétaire de trois entreprises dont une à l'international, notamment en Algérie. Il est également l'employeur de plusieurs de ses joueurs et même des entraîneurs de son club depuis quelques années. Ses largesses régulièrement commentées par les joueurs, sa disponibilité à écouter et à aider sans distinction d'origine les personnes en difficultés semblent renforcer le respect et l'estime que les membres de l'équipe ont à son égard. C'est un peu dans ce contexte visiblement apaisé, dans une ambiance très conviviale avec une équipe qui vient de passer une saison sportive sans la moindre défaite que nous arrivons dans l'ASBGL.

Fiche 3 : Fiche de présentation récapitulative de l'ASBGL

Président : Pierre
Année de création : 1930
Ancienneté au poste : 30 ans
Nombre de licenciés : 500
Nombre d'équipes : 25
Nombre de bénévoles : 19
Niveau actuel de l'équipe senior : Honneur Régional
Niveau de pratique le plus élevé de l'équipe senior : Honneur Régional
Nombre de terrains du club : 1
Structure : un bureau de 2 membres
Budget annuel : 196 545 euros
Subvention communale : 110 000 euros
Manifestation à but lucratif organisée par le club : une
Distinction : Meilleure équipe et meilleur entraîneur de la commune de Bron saison 2009-2010. Sacrée équipe fair-play de la saison 2009-2010 par la Ligue Rhône-Alpes de football.
Population de la commune : 39238 habitants

La figure ci-dessus présente quelques informations essentielles de l'ASBGL.

3-3-Le contexte d'action de l'USMV

L'Union Sportive Millery Vourles est un club de football né de la fusion de deux clubs : l'Olympique Sportif de Millery et le Football Club de Vourles en 2001. Ces deux clubs avaient respectivement pour siège la commune de Millery, un grand village de 3549 habitants pour un taux de chômage de 7,1% en 2010 pour le premier et celle de Vourles, un grand village de 3101 habitants pour un taux de chômage de 5% en 2010 pour le second[188]. Selon l'ancien président de Millery (qui revendique le rôle premier qu'il a joué pour que la fusion des deux clubs devienne une réalité), les deux clubs n'avaient pas un effectif suffisant de joueurs dans certaines catégories jeunes pour faire fonctionner les équipes durant toute une saison. Ces difficultés réelles avaient amené les responsables des deux clubs plusieurs années auparavant à mélanger leurs joueurs dans ces catégories pour former des équipes et prendre part aux championnats.

[188] www.insee.fr/

C'est dans ce sens que l'ancien président de Millery a commencé à militer pour une fusion totale et définitive des deux clubs afin de donner naissance à une structure plus forte sur tous les plans. Il avançait non seulement l'argument des effectifs des joueurs dans certaines catégories, mais aussi le manque de consistance de la subvention municipale que recevait chaque club. L'idée a fait son chemin jusqu'au moment où en 2001, la fusion effective des deux clubs a eu lieu donnant naissance à un club dont la dénomination souligne la mise en commun de deux forces, de deux structures avec l'appellation « Union Sportive de Millery Vourles. »

La fusion a finalement eu lieu malgré quelques personnes qui se montraient ouvertement opposées à la réalisation de ce projet. Les choses ont positivement évoluées comme le souligne l'ancien président de Vourles dans un entretien *« on a fusionné, on a marié deux clubs et ça n'a pas été facile au début. Il y a dix ans c'était bien compliqué, il y a huit ans un peu compliqué il y a cinq ans les gens qui étaient encore là se sont rendu à l'évidence que c'était une bonne solution et ceux qui sont toujours là aujourd'hui ne reviendront pas en arrière pour faire à nouveau deux clubs séparés. »* Pour plus d'efficacité selon l'ancien président de Millery, les deux parties ont choisi de garder deux personnes à chaque poste afin de représenter à chaque fois l'ancienne entité. C'est ainsi que l'on a gardé deux co-présidents dont celui de Millery chargé beaucoup plus du fonctionnement des équipes seniors et celui de Vourles du fonctionnement des équipes jeunes du club. Deux vice-présidents, et ainsi de suite seuls les postes de trésorier et de secrétaire sont occupés par une seule personne pour plus d'efficacité et une meilleure traçabilité.

Le club a fait passer des diplômes d'entraîneur à trois jeunes dont deux sont encore des joueurs de l'équipe senior première et qui ont tous été recrutés dans le cadre d'un contrat à durée indéterminée[189]. Ils s'occupent des entraînements de toutes les équipes du club et travaillent à temps complet pour la structure. Cette politique a été mise sur pied par l'ancien président de Millery (dont le club offrait déjà ce type d'emploi à l'entraîneur avant la fusion) et avait constaté que cela permettait non seulement d'avoir un encadrement de qualité et stable sur la durée, mais aussi favorisait la bonne et rapide structuration du club. Au final, l'on se retrouvait avec des jeunes footballeurs bien formés et un fonctionnement global meilleur de toute l'organisation. La répartition des rôles semble clairement établie à l'USMV. Pendant que le volet administratif du club est réservé aux dirigeants bénévoles, les tâches techniques et

[189] Chaque jeune membre d'un club qui suit une formation d'entraîneur afin de s'occuper de l'encadrement sportif dans sa structure avec un contrat à durée indéterminée voit son club aidé par la fédération française de football qui alloue une subvention permettant d'amoindrir une bonne partie des charges salariales pendant plusieurs années. Ce type de recrutement permet de stabiliser l'encadrement technique du club dans la durée et en même temps de mieux structurer l'organisation pour un meilleur fonctionnement dans son ensemble.

sportives sont réalisées par les entraîneurs salariés qui ont à leur tête le directeur technique qui est le plus ancien et le plus qualifié des trois.

Les séances d'entraînement pour l'équipe senior première se déroulent sur le terrain de Vourles alors que les rencontres officielles se jouent sur le terrain de Millery. Les joueurs dans ce club contrairement à leurs homologues d'autres clubs ne perçoivent aucune prime ni salaire fixe. Pour préserver la paix au sein du groupe les co-présidents ont décidé de maintenir leur fonctionnement habituel d'avant la fusion *« A part les personnes salariées à temps complet dans le club il n'y a jamais eu d'argent de distribué ce qui évite beaucoup de choses : des discussions, des désagréments, des discussions houleuses entre certaines personnes. »*[190] Selon l'ancien président de Millery. Bien au contraire, chacun s'acquitte de ses frais de licence même s'il faut le faire en plusieurs fois selon le président. Cette idée émane également du fonctionnement des deux équipes avant leur fusion qui avaient convenu avec les différentes communes que *« pour recevoir la subvention municipale, il ne fallait octroyer aucune prime ou salaire aux joueurs. »* selon l'ancien président de Millery.

Cette année, l'USMV était donc l'une des rares équipes du championnat, sinon la seule équipe à évoluer à ce niveau de pratique du football dont les joueurs ne recevaient pas la moindre paie sous quelque forme que ce soit du club. Pour les dirigeants du club, les joueurs de football amateur n'ont pas besoin d'argent car l'on joue ici pour se faire plaisir. Ils considèrent donc en général que l'argent dans ce milieu est plutôt dangereux, c'est ce qui amène l'ancien président de Millery à dire que *« L'argent a fait beaucoup de mal au football (...) j'espère que ce ne sera pas l'origine du déclin du football, mais j'ai peur qu'on y arrive. »* Pour l'ancien président de Millery, dans le football amateur le nerf de la guerre c'est loin d'être l'argent comme le pense la plupart des acteurs mais plutôt la solidarité, la camaraderie, la convivialité entre les membres d'une équipe. C'est d'ailleurs dit-il cette convivialité qui attire tant les bénévoles que les joueurs des communes voisines pourtant, aucune prime n'existe pour quelques joueurs du club que ce soit.

Toutes ces idées de fonctionnement au sein de l'USMV émanant en grande majorité de l'ancien président de Millery sont dues selon ce dernier au fait que malgré la fusion des deux anciens clubs, l'USMV reste avant tout *« un club de village »*. Au cours de la saison 2010-2011, le club comptait presque cinq cents licenciés, cinquante bénévoles, trois jeunes entraîneurs qualifiés en contrat de travail à durée indéterminée travaillant à temps complet dans la structure pour un budget total annuel de cent quatre-vingt mille euros qui se réparti de la façon suivante *« Un tiers pour les salariés avec toutes les charges, les licences à peu près*

[190] Entretien semi-directif formel avec un des coprésidents et l'ancien président de Millery Football Club.

aussi un tiers, le partenariat contribue à hauteur de vingt pour cent, les subventions c'est à peu près six à sept pour cent, les manifestations c'est entre quinze et vingt pour cent. C'est d'ailleurs grâce aux manifestations que nous arrivons à boucler notre budget ce qui demande de la présence encore, du travail et du temps c'est à ce prix qu'on s'en sort. »

Fiche 4 : Fiche de présentation récapitulative de l'USMV

Co-présidents : Jean-Luc et Gilles
Année de création : 2001
Contexte de création : fusion de deux clubs de communes voisines : l'Union Sportive de Millery et l'Entente Sportive de Vourles.
Nombre de licenciés : 500
Nombre d'équipes : 25
Nombre de bénévoles : 50
Nombre d'éducateurs salariés : 3 à temps complet dont 2 en contrat à durée indéterminée et 1 en contrat à durée déterminée.
Niveau actuel de l'équipe senior : Honneur régional
Niveau de pratique le plus élevé de l'équipe senior : Honneur Ligue
Nombre de terrains du club : 3 au total dont deux pour les matchs et un pour les entraînements
Structure : un bureau – un comité directeur – un conseil d'administration – trois commissions : sponsoring, communication et organisation des fêtes.
Budget annuel : 180.000 euros
Manifestation à but lucratif organisée par le club : une dizaine
Distinction : trois fois (2005 – 2009 – 2012) la récompense du « label de qualité » décernée par la fédération française de football aux meilleures écoles de football en collaboration avec les districts.
Population des deux communes : 6650 habitants
Dévise du club : Convivialité – Sérieux - Résultats

La figure ci-dessus présente quelques informations essentielles de l'USMV.

Une fois que les différents contextes d'action ont brièvement été évoqués, il semble moins difficile de saisir les paroles et comportements des acteurs que nous allons analyser plus loin. C'est dans ce sens que parlant de la démarche à suivre par un chercheur qui utilise comme cadre théorique l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977), Foudriat (2005) affirme que *« Pour finaliser l'analyse, il faut avoir des données complémentaires sur le contexte organisationnel qui seul permet une lecture en termes stratégique et systémique. »* C'est dire en d'autres termes qu'avoir une idée assez précise du contexte global du fonctionnement d'une organisation tendrait à faciliter la compréhension des comportements des uns et des autres. C'est à travers l'enquête de terrain dans les trois équipes que nous avons pu obtenir des informations complémentaires concernant ces structures.

4-L'enquête de terrain

Dans chacun des trois clubs et précisément dans chaque équipe senior honneur retenue dans le cadre de l'étude, nous avons effectué une enquête de terrain à l'aide d'un certain nombre d'outils de recueil de données. Avant d'évoquer notre enquête de terrain proprement dite, il nous semble opportun de rappeler les six principes considérés comme essentiels dans l'usage de l'analyse stratégique et systémique que nous mettons en œuvre dans ce travail pour mener nos enquêtes d'après Foudriat (2005):

1- Eviter de prendre pour vérité ce que disent et affirment les acteurs au premier degré car leurs comportements et discours reflètent des stratégies par conséquent ils ont en réalité une signification cachée ce d'autant plus que l'acteur ne sait pas toujours ce qu'il dit.

2-Aucun comportement d'acteur n'est irrationnel ou aberrant car chacun a raison dans sa logique par conséquent, tout comportement a une explication.

3-Les comportements ne sont pas ceux de personnes mais plutôt ceux d'acteurs. Les difficultés de communication reflètent généralement les stratégies d'acteurs puisque les relations de travail sont des relations entre acteurs.

4-Il faut savoir qu'aucun acteur n'a ni raison ni tort car ce sont les différences de représentations sur la réalité qui font problème. Chaque acteur a une définition singulière de ce qui pour lui fait problème. C'est ce qui justifie le fait qu'il y ait autant de représentations de problèmes que d'acteurs en jeu dans une organisation. Pour mieux cerner la situation au sein d'une structure donnée, il est nécessaire de contextualiser toute formulation de problème.

5-La cohérence organisationnelle n'est qu'une façade car les finalités officielles ne sont partagées qu'en apparence. Quel que soit la pertinence apparente et quel que soit le discours formel, idéologique et prescriptif qui accompagne un projet dans une organisation, il ne saurait susciter l'adhésion inconditionnelle de tous les acteurs.

6-Les vrais motifs des actions que posent les acteurs ne sont pas les valeurs comme ils veulent généralement le faire croire mais plutôt l'intérêt. Les valeurs auxquelles se réfèrent les acteurs pour justifier leurs actes renvoient aux normes sociales leur permettant de masquer les intérêts réels qu'ils poursuivent dans la mesure où leurs enjeux ne sont pas les objectifs qui leurs sont assignés.

Nous allons donc tout au long de notre travail de terrain, essayer d'avoir en référence ces principes qui caractérisent l'analyse stratégique et systémique.

4-1-Les outils de recueil mobilisés

A chaque cadre théorique retenu dans la littérature scientifique correspond la plupart du temps un certain nombre d'outils de recueil de données dont la mobilisation est nécessaire pour mener à bien une étude. C'est ainsi qu'après le choix de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) comme cadre théorique de notre étude, nous avons opté pour un certain nombre d'outils que nous avons estimé adaptés entre autres : l'observation participante et non participante, les entretiens semi-directifs formels et informels, les coupures de presse, les documents des clubs et les documents des institutions organisatrices des championnats régionaux et de district afin de recueillir les données utiles sur les différents terrains et réaliser l'évaluation qualitative de la cohésion ainsi que ses conséquences sur les résultats sportifs de chaque équipe.

4-1-1-L'observation

Les équipes de football amateur ont presque le même fonctionnement ce qui nous a permis de monter un guide d'observation unique pour les trois organisations étudiées même si on peut noter des variations en fonction d'un certain nombre d'éléments spécifiques selon les réalités de chaque équipe. Après deux séances d'observation effectuées chez GFC (une séance d'entraînement et un match amical) en plus de notre expérience de terrain (comme joueur, entraîneur et arbitre), un guide d'observation a tenu compte des principaux moments d'observation : avant, pendant et après les séances d'entraînement ou des rencontres officielles à domicile ou à l'extérieur, sur le terrain et en dehors, dans le vestiaire, lors des déplacements pour les matchs à l'extérieur, les réunions et Assemblées Générales, la buvette, les manifestations à but lucratif organisées par les clubs, etc. Nous avons tenu à être présents dans tous les moments importants où les membres de l'équipe peuvent échanger ou passer du temps ensemble en nous intéressant à la parole, la gestuelle, les mimiques, etc.

Au total, quatre guides d'observation ont été montés pour chaque équipe et en fonction des principales activités à mener. Chaque guide avait une dénomination spécifique qui correspondait à la situation observée, entre autres nous avions : un guide d'observation des séances d'entraînement, un pour les matchs officiels à domicile, un pour les matchs officiels à l'extérieur, un pour les comportements lors des réunions, dans la buvette et les manifestations à but lucratif organisés par le club.

premièrement : un guide d'observation des séances d'entraînement pour chaque équipe prenant en considération les principaux moments ci-dessus évoqués (avant, pendant et après la séance) et en faisant la différence entre ce qui se passe sur le terrain et en dehors. Toutes les étapes à observer avant la séance ont été recensées telles que :

-l'arrivées de l'entraîneur, des joueurs (à l'heure ou en retard) et des dirigeants ; la formation des sous-groupes ou non ;

-la préparation du matériel de travail du jour (ballons, plots, chasubles, l'eau de robinet pour désaltérer la soif des joueurs, etc.) ;

-les préparatifs des joueurs dans le vestiaire (changement de tenue, mise éventuelle régulière à l'écart de certains ou pas) ;

-la disponibilité ou non du terrain d'entraînement (voir s'il est libéré à temps par les équipes supposées l'occuper juste avant) ;

-les membres à observer : les joueurs, l'entraîneur, éventuellement un adjoint ou bénévole, les dirigeants s'ils sont présents.

Une fois sur le terrain, nous observons comment réagissent les joueurs vis à vis de l'entraîneur (appel pour début de séance, consignes pendant des exercices, l'engagement des joueurs dans l'effort, la soumission des joueurs à l'autorité de l'entraîneur ou du capitaine, des affinités ou des incompatibilités entre certains joueurs sont-ils remarquables dans le jeu de l'équipe, quels type de leadership utilise le capitaine, les sanctions ou non infligées aux retardataires, le style de commandement qu'utilise l'entraîneur pour gérer son effectif, la présence des dirigeants ou non et éventuellement leur implication dans le groupe (gestes, comportement, discours, etc.), le discours de l'entraîneur en fin de séance, la communication des joueurs convoqués et non convoqués pour le match du week-end et les réactions qui s'en suivent, existe-il un cri de guerre en fin de séance, etc.

A la fin de la séance, nous nous intéressons à voir comment les membres quittent-ils le terrain, quelles sont les affinités assez régulières entre joueurs, si les dirigeants sont présents tous vont-ils leur serrer la main et prennent-ils un peu le temps de discuter, disent-ils tous au revoir à l'entraîneur, s'ils ont des discussions informelles en fin de séance.

deuxièmement : un guide d'observation pour les matchs de football à domicile. Nous étions généralement présents tôt au lieu du rendez-vous pour observer l'arrivée des différents membres de l'équipe : les joueurs, (sont-ils à l'heure ou non, en uniforme ou non) l'entraîneur et les dirigeants. L'organisation effective des préparatifs du match, le discours de l'entraîneur, la publication de la liste des titulaires et d'éventuelles réactions (paroles, gestes, etc.), la présence ou non d'un dirigeant dans le vestiaire, les rites individuels et/ou collectifs des joueurs. Une fois sur le terrain, l'engagement des uns pour les autres, la solidarité dans le jeu, le respect des consignes de l'entraîneur, l'envie partagée de gagner le match, la place des aléas sportifs, l'esprit d'équipe, le ressenti des affinités et des tensions dans le jeu de l'équipe,

la soumission à l'autorité de l'entraîneur (acceptation des décisions comme les remplacements) et des officiels, le comportement des joueurs remplacés vis-à-vis de l'entraîneur et des coéquipiers du banc de touche, le comportement des dirigeants durant la partie.

A la mi-temps ou à la fin du match dans le vestiaire, le discours de l'entraîneur, la présence du président et son comportement, le partage visible du résultat du match (satisfaction ou non) par les membres de l'équipe, un rite d'après match en fonction du résultat de la partie (victoire, défaite, match nul). Comment se comportent les membres à la buvette, comment s'effectuent les départs des uns et des autres, les commentaires des uns et des autres sur le match, sur le management du coach, etc.

troisièmement : un guide d'observation pour les matchs à l'extérieur qui obéit pratiquement aux mêmes rubriques que celui concernant les matchs à domicile sauf que l'on rajoute les moyens de transport des membres de l'équipe (en bus ou dans des voitures personnelles de certains joueurs), le déroulement de la restauration quand elle est programmée, l'habillement en uniforme ou non, etc.

quatrièmement : un dernier guide d'observation quand les membres de l'équipe sont à la buvette, dans une réunion ou encore une manifestation à but lucratif organisée par le club (les soirées dansantes, les barbecues, le loto, les apéritifs offerts par les différents membres à l'occasion de leur anniversaire par exemple, les tournois de football, etc.). En dehors des discours l'observation des membres présents et de leur nombre, la formation des sous-groupes ou non, les affinités des uns et les antipathies des autres, les points de vue des uns et des autres concernant les problèmes de l'équipe.

Ces guides ont été montés et chacun correspond à un moment d'observation bien précis comme nous venons de le souligner. Nous avions un cahier d'observation nominé pour chaque équipe dans lequel nous centralisions toutes les notes prises en fonction du type d'observation en y rajoutant la date, la tranche horaire, le nombre de joueurs et de dirigeants présents, etc. Dans les trois équipes, nous avons observé de la manière suivante :

-dans l'équipe de GFC, la première séance d'observation a été simple en observant les acteurs s'entraîner pour nous permettre de monter le guide d'observation. La suite des observations a été participative parce que rapidement devenu leur arbitre des rencontres amicales (dès la seconde observation), nous avons finalement pris part à quelques séances d'entraînement. Nous avons assisté à toutes les activités de l'équipe sans exception. Les séances d'entraînement avaient généralement lieu deux fois la semaine : le Mardi et le Vendredi soir, de dix-neuf heures à vingt-et-une heures soit deux heures de temps.

-dans l'équipe de l'ASBGL, nous avons tout de suite commencé avec l'observation participante (puisque les différents guides étaient déjà améliorés et opérationnels) comme acteur hybride, tantôt joueur, tantôt adjoint à l'entraîneur quand il fallait l'aider à matérialiser le plateau pour la mise en place d'un exercice donné. L'entraîneur était visiblement content de l'aide apportée car il n'avait pas d'adjoint sur lequel il pouvait s'appuyer. De même, aider à aller chercher le matériel en début de séance ou encore à le ranger à la fin, le ravitaillement en eau pendant la séance faisaient parfois partie de nos activités.

Lors des rencontres officielles à domicile comme à l'extérieur, nous apprêtions le plateau pour la mise en train (échauffement) des joueurs et rangions très souvent le matériel à la fin avant d'aller prendre place dans la tribune pour des prises de notes. Nous avions la latitude d'assister à toutes les activités de l'équipe, et même du club telles que les réunions, la présence au vestiaire, rester à proximité du banc de touche, à la buvette ou encore les manifestations festives organisées par le club. Les séances d'entraînement ont lieu ici trois fois la semaine : le Mardi, le Mercredi et le Vendredi soir, de dix-neuf heures et trente minutes à vingt-et-une heures et trente minutes soit deux heures de temps.

-dans l'équipe de l'USMV, nous avons directement commencé par l'observation participante (puisque les différents guides d'observation étaient déjà opérationnels) lors d'une séance d'entraînement puis l'observation simple pendant les rencontres officielles. Pendant les séances d'entraînements, notre rôle était généralement de participer en complétant l'effectif là où il y avait un manque. C'est ainsi que très souvent il fallait jouer le rôle de gardien de but dans une équipe lors de la phase jouée pendant que les autres étaient sollicités dans d'autres ateliers.

Nous avions quasiment le même fonctionnement ici que dans l'équipe de l'ASBGL (aider à prendre le matériel en début de séance et à le ranger à la fin ; ramasser de temps à autre les ballons éloignés pour éviter des pauses imprévues faute de matériel disponible ; aider la mise en place d'exercices en matérialisant les différents ateliers sur le plateau, etc.) et nous avions la latitude d'assister à toutes les activités de l'équipe et même du club. Les séances d'entraînement ont lieu ici deux fois la semaine : le Mardi et le Jeudi soir, de vingt heures à vingt-et-deux heures soit deux heures de temps.

Il faut toutefois noter que le déplacement se faisait dans les mêmes conditions que les autres membres de l'équipe : par bus pour de longues distances c'est-à-dire plus de cent kilomètres en aller simple ou alors dans les voitures des différents membres de l'équipe qui voulaient bien apporter leur contribution au bon fonctionnement de la structure lors des rencontres à l'extérieur à distance raisonnable, soit moins de cent kilomètres en aller simple.

Nous avons également contribué à chaque fois que cela était nécessaire, à expliquer la loi du jeu aux joueurs de différentes équipes, généralement suites à une décision arbitrale contestée (ou non comprise) très souvent à tort par ces derniers.

Quelques fois également même aux entraînements, nous étions sollicités pour expliquer la décision qui devrait être prise par l'arbitre ainsi que la sanction ce qui suscitait des questions et des discussions qui se prolongeaient même à la fin des séances. Ces moments d'échanges ont favorisé notre intégration rapide dans chacun des groupes étudiés. La confiance également s'est mutuellement installée ce qui nous a permis d'obtenir des informations parfois qualifiées de secrètes dans certaines équipes et de recouper assez facilement les déclarations des uns et des autres.

Etant donné que trois équipes ont été observées, il était difficile de se faire régulier dans les trois clubs au même moment au regard du calendrier des séances d'entraînement, de leurs horaires. Il faut souligner le fait que nous avons beaucoup plus passé du temps les trois premiers mois au sein de l'équipe de GFC, c'est-à-dire de Septembre 2010 à Novembre 2010 (sachant qu'une bonne partie du mois de Décembre est consacrée à la trêve hivernale encore appelée « Mercato d'hiver »).

Ces trois mois ont été suffisants pour tester nos outils de recueil de données, les valider en leur apportant les améliorations nécessaires avant de commencer dès la fin du mois d'Octobre 2010, l'observation des deux autres équipes que sont l'ASBGL et l'USMV qui s'est poursuivie jusqu'à la fin de la saison sportive c'est-à-dire au mois de Juin 2010. Nous avons été plus présents dans les deux dernières équipes citées tout en gardant une oreille attentive sur les évènements et le fonctionnement de GFC où de temps à autre il nous est arrivé d'aller faire une observation ou un entretien complémentaire formel ou informel. Ce fonctionnement s'explique par deux principales raisons :

dans un premier temps, GFC n'était qu'une équipe choisie pour tester la validité des outils de recueil de données sur le terrain et devait donc normalement être abandonné pour le choix définitif d'autres équipes. Mais la richesse des données recueillies dans l'équipe de GFC nous a finalement amené à garder cette équipe parmi celles retenues dans l'étude finale.

dans un second temps, les jours et heures d'entrainement des trois équipes (voir tableau ci-dessous) se recoupaient donc il fallait pour plus d'efficacité mettre sur pied une stratégie pour observer au moins deux fois par semaine l'ASBGL et l'USMV. Concrètement, l'on faisait selon le calendrier des matchs de championnat de chaque équipe au moins l'observation d'une séance d'entraînement en semaine et d'un match le week-end quand l'une des équipes jouait le Samedi soir et l'autre le Dimanche après-midi. Afin d'équilibrer au

maximum les observations, lorsque les deux équipes jouaient le Dimanche, on faisait au moins deux observations aux séances d'entraînement en semaines dans l'équipe qui n'allait pas être observée le week-end en match officiel. Le nombre élevé d'observations hebdomadaire possibles qu'offrait l'ASBGL (quatre) comparativement à l'USMV (trois) nous permettait à chaque fois de mieux nous organiser.

Tableau 14 : Les jours et heures d'entraînement et de matchs des équipes seniors honneur retenues dans l'échantillon.

Jours / Equipe	**Lundi**	**Mardi**	**Mercredi**	**Jeudi**	**Vendredi**	**Samedi**	**Dimanche**
ASBGL	Repos	19h30-21h30	19h30-21h30 Match éventuel	Repos	19h30-21h30	Match éventuel 18h ou 20h	Match éventuel 15h00
USMV	Repos	20h-22h	Repos Match éventuel	20h-22h	Repos	Match éventuel18h ou 20h	Match éventuel 15h00
GFC	Repos	19h-21h	Repos Match éventuel	Repos	19h21h	Match éventuel18h ou 20h	Match éventuel 15h00

Le tableau ci-dessus nous présente les jours et heures d'entraînement et de matches des trois équipes observées sur le terrain. Pour les équipes prenant part aux coupes régionales ou départementales, les rencontres sont généralement programmées dans la soirée en milieu de semaine, plus précisément les Mercredis soir.

Nous arrivions généralement plus tôt aux entraînements comme aux rendez-vous des matchs pour commencer à observer l'arrivée des différents membres et partions également parmi les dernières personnes pour discuter de façon informelles et voir les départs des uns et des autres. Les notes étaient prises directement quand on était dans le cadre d'une observation simple comme lors d'une rencontre officielle assis dans la tribune. L'observation faite dans le vestiaire à la mi-temps était matérialisé dans le cahier avant le coup d'envoi de la reprise du jeu au compte de la deuxième mi-temps et celle de la fin de la séance dans la voiture avant de quitter le terrain de jeu afin d'éviter des oublis et/ou confusions éventuelles. En tout cas, nous essayions à chaque fois d'être le plus discret possible lors de la matérialisation de nos

différentes observations pour éviter d'attirer l'attention des uns et des autres et éventuellement d'une manière ou d'une autre, influencer leur comportement.

4-1-2-L'entretien[191]

Plusieurs types d'entretiens avec les membres des différentes équipes retenues dans l'étude ont eu lieu : il s'agit des entretiens semi-directifs formels et des entretiens informels. Il faut clairement souligner le fait que nous ayons beaucoup utilisé avant et après les entretiens formels, les entretiens informels. En effet, nous avons constaté que la langue de bois semblait une des choses les mieux partagées par les acteurs du monde du football quand il faut parler du fonctionnement interne de leur équipe. Le fait de savoir que leurs paroles sont enregistrées, la plupart des acteurs ont souvent eu des réponses laconiques aux questions posées ou encore des réponses leur permettant de camoufler leur propre stratégie au sein de la structure.

Etant donné que les entretiens informels n'ont pas besoin d'un magnétophone pour enregistrer les échanges, nous avons constaté que les différents acteurs étaient plus prêts à délier leur langue pour évoquer certains petits secrets de l'équipe ou du club. Nous avons sur le terrain vécu le camouflage de la stratégie des différents à partir du décalage entre l'observation faite sur le terrain, les déclarations informelles des autres acteurs et le discours de l'acteur formellement interviewé. C'est alors que nous sommes très souvent revenu vers l'enquêté fort des versions contradictoires sans dévoiler l'origine de nos informations soit pour un entretien semi-directif supplémentaire, soit pour un entretien informel afin d'obtenir la vérité.

L'observation et les entretiens semi-directifs informels nous ont donc beaucoup aidés à recouper les informations et surtout à obtenir les informations dans chaque équipe tendant au maximum vers la vérité, vers la réalité des faits sur le terrain. En ce qui concerne les entretiens semi-directifs formels, nous avons mis sur pied un guide d'entretien global pour les trois types de membres des différentes équipes.

Pour construire ces guides d'entretiens, nous avons attendu faire quelques observations sur le terrain en plus de nos connaissances empiriques afin de recenser les principaux thèmes que nous allions aborder avec chaque acteur en fonction de son rôle spécifique pour être certain de ne pas oublier d'évoquer certains aspects. Toutefois, sachant que des allers et retours étaient possibles entre le terrain et l'analyse, voire même recommandés dans la démarche de l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1977), nous étions par conséquent conscients du fait que les manquements qu'on allait déceler pouvaient

[191] L'entretien peut se saisir comme étant une technique de collecte d'informations orales à travers l'interaction entre un enquêteur et un enquêté (sauf dans le cas d'un entretien collectif) selon Eric Savarese, Méthodes des sciences sociales, Ellipses Edition Marketing, S. A., 2006.

encore facilement être rattrapés. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ces guides d'entretiens devaient se soumettre à un test de validité dans un premier temps.

Un total de trois guides d'entretien (confère annexe 1) a été construit à raison d'un guide par type de membre retenu dans l'étude à savoir : le joueur, l'entraîneur et le dirigeant. De façon globale, afin de faciliter la compréhension de l'enquêté, en plus de l'énoncé du sujet d'étude, un titre spécifique a été donné à chaque guide d'entretien. C'est ainsi que le guide consacré aux joueurs s'est intitulé *« Cohésion entre joueurs et la représentation qu'ils se font de leurs dirigeants »* alors que ceux consacrés à l'entraîneur et aux dirigeants sont plutôt intitulés *« Perception de la cohésion au sein de l'équipe »*.

Après une présentation sommaire de l'enquêteur que nous sommes, puis celles de l'objet de l'étude, de la finalité, la confidentialité des informations recueillies, nous avons systématiquement sollicité l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de l'échange. Il faut souligner un fait général au monde du sport et particulier à celui du football : le tutoiement entre acteurs quel que soit le rôle des uns et des autres[192].C'est la raison pour laquelle contrairement à la plupart de guides d'entretiens où le vouvoiement est utilisé, on peut remarquer l'usage de la deuxième personne du singulier.

Chaque guide d'entretien est divisé en deux grandes parties : une première partie biographique qui évoque la présentation de l'enquêté ainsi que les considérations générales qu'il a du football et une seconde partie consacrée à la vie de l'équipe. Chaque guide d'entretien se divise en quatre grandes colonnes : le thème à évoquer où l'on retrouve tous les grands thèmes aux moments importants d'expression de la cohésion entre les membres de l'équipe ; une question ouverte à propos de chaque grand thème laissant libre cours à l'enquêté de s'exprimer dans un premier temps ; puis des questions de relance qui permettent de rentrer en profondeur dans le thème concerné ; et enfin la réponse éventuelle attendue de l'enquêté. Les thèmes évoqués varient d'un guide d'entretien à l'autre selon les acteurs et les aspects importants dans leur contribution à la construction de la cohésion du groupe.

Les acteurs retenus pour les entretiens dans les différentes équipes devaient remplir un certain nombre de critères tels que :

*la maîtrise du français pour pouvoir comprendre et répondre aux questions du guide ainsi qu'aux différentes relances ;

[192] En football, qu'il s'agisse de la relation entre les joueurs coéquipiers ou adversaires, entre joueurs et entraîneur ou président ou encore entre joueurs, entraîneur, président et officiels désignés d'une rencontre et même les membres de l'institution fédérale organisatrice de la compétition, le tutoiement est de rigueur, c'est presqu'une institution afin de faciliter la communication, la relation entre acteurs du football.

*l'accord de l'acteur après sollicitation et explication des conditions de passation d'un entretien[193], notamment le fait de voir ses paroles enregistrées;

*la disponibilité effective de l'enquêté puisqu'il fallait prévoir une heure et trente minutes de temps globalement à consacrer à la bonne réalisation de l'entretien.

Il faut souligner le fait que le choix du lieu de l'entretien a très souvent été laissé à l'enquêté ce qui fait que plusieurs types d'endroits ont été utilisés comme : le siège du club dans un vestiaire libre pour certains joueurs (qui sert généralement aux plus jeunes ayant déjà terminé leur séance d'entraînement), leurs domiciles privés ou même encore le mien[194] pour d'autres joueurs ou dirigeant, un bureau pour les présidents ou les entraîneurs. Certains enquêtés préféraient réaliser leur entretien avant une séance d'entraînement et d'autres un jour de repos c'est-à-dire sans séance d'entraînement. Un total de vingt et quatre entretiens ont été réalisés dans les trois équipes réparties comme suit :

-quatre entretiens pour les acteurs de GFC répartis comme suit : un joueur qui cumulait en même temps le poste de secrétaire général du club ; l'entraîneur ; la présidente ; l'ancien vice-président de l'ASG.

Après la transcription des entretiens, nous nous sommes rendu compte qu'il y avait plusieurs informations qui manquaient dans nos données pour affiner l'analyse stratégique et systémique de la cohésion d'équipe au sein de GFC. C'est alors que nous avons recensé les différents manquements qui nous ont permis d'améliorer nos guides d'entretiens avant de nous tourner de nouveau vers les acteurs enquêtés pour un complément d'informations. C'est en ce moment que nous avons sollicité l'ancien vice-président de l'ASG afin d'obtenir une version (certainement contraire ou tout au moins nuancée de celle des membres de GFC) de l'un des membres de l'ancienne équipe de la commune aujourd'hui disparue. A l'entête de chaque entretien transcrit se trouve dans les annexes, le détail concernant les conditions du déroulement de l'enquête à savoir entre autres : le lieu, la date, le moment, l'heure et bien d'autres informations encore.

-sept entretiens pour les acteurs de l'ASBGL répartis comme suit : le président ; l'entraîneur ; un bénévole ; sept joueurs dont cinq titulaires et deux remplaçants.

[193] Avant même de prendre rendez-vous, les conditions de passation d'un entretien étaient clairement expliquées aux différents acteurs ainsi que l'obtention d'une autorisation d'enregistrer l'échange. Le jour de l'entretien, une nouvelle explication préalable des conditions était donnée ainsi que le renouvellement de la demande d'enregistrer l'entretien.

[194] Ceux qui estimaient que l'entretien allait régulièrement être perturbé par les enfants ou d'autres membres de la famille dans leur domicile privé et trouvaient en même temps le siège du club loin comparativement à mon domicile préféraient venir passer l'entretien chez moi tout simplement. C'est le cas de l'ancien vice-président de l'ASG.

-onze entretiens pour les acteurs de l'USMV répartis comme suit : trois dirigeants dont deux co-présidents (un chargé de l'équipe senior première et l'autre des équipes jeunes du club ; trois entraîneurs du club dont le titulaire des trois équipes seniors et les deux autres cumulaient les postes d'entraîneurs des équipes jeunes et joueurs de l'équipe senior première du club ; quatre joueurs dont deux titulaires et deux remplaçants.

Nous avons finalement réalisé un total de vingt et un entretiens formels. Après les transcriptions, nous avons obtenu trois cents soixante et huit pages de données à exploiter. Hormis les entretiens semi-directifs formels, plusieurs milliers d'entretiens informels ont été réalisés avec la quasi-totalité d'acteurs de chaque équipe surtout quand nous avons constaté que certaines personnes se faisaient peu bavardes une fois en présence d'un dictaphone. Les entretiens informels sur la cohésion d'équipe étaient plus indiqués à la fin des séances d'entraînement, des rencontres officielles ou pendant la collation de fin de match.

Bien plus, même dans la rue, à l'université (puisque certains étaient étudiants), dans les centres commerciaux tous les endroits possibles étaient exploités pour recueillir les avis des acteurs. Même dans les blagues, certains acteurs se chambraient en se disant un certain nombre de vérités qui étaient pour nous des pistes dont il fallait vérifier la véracité afin de mieux comprendre ce qu'il en était effectivement.

Au moment de réaliser l'analyse des données recueillies, nous nous sommes rendu compte que certaines explications manquaient de données suffisantes sur lesquelles l'on pouvait s'appuyer pour finalement valider ou pas certaines suppositions. Nous avons pris la peine de relever de façon systématique chaque question dont la réponse manquait dans notre analyse. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés avec une liste de questions concernant un certain nombre d'acteurs. Pour ceux qui avaient juste une ou deux questions, un entretien informel était programmé afin d'éclairer nos lanternes. Par contre, les acteurs concernés par beaucoup plus de questions se voyaient programmer un entretien semi-directif formel complémentaire (voir annexes 2, 3 et 4).

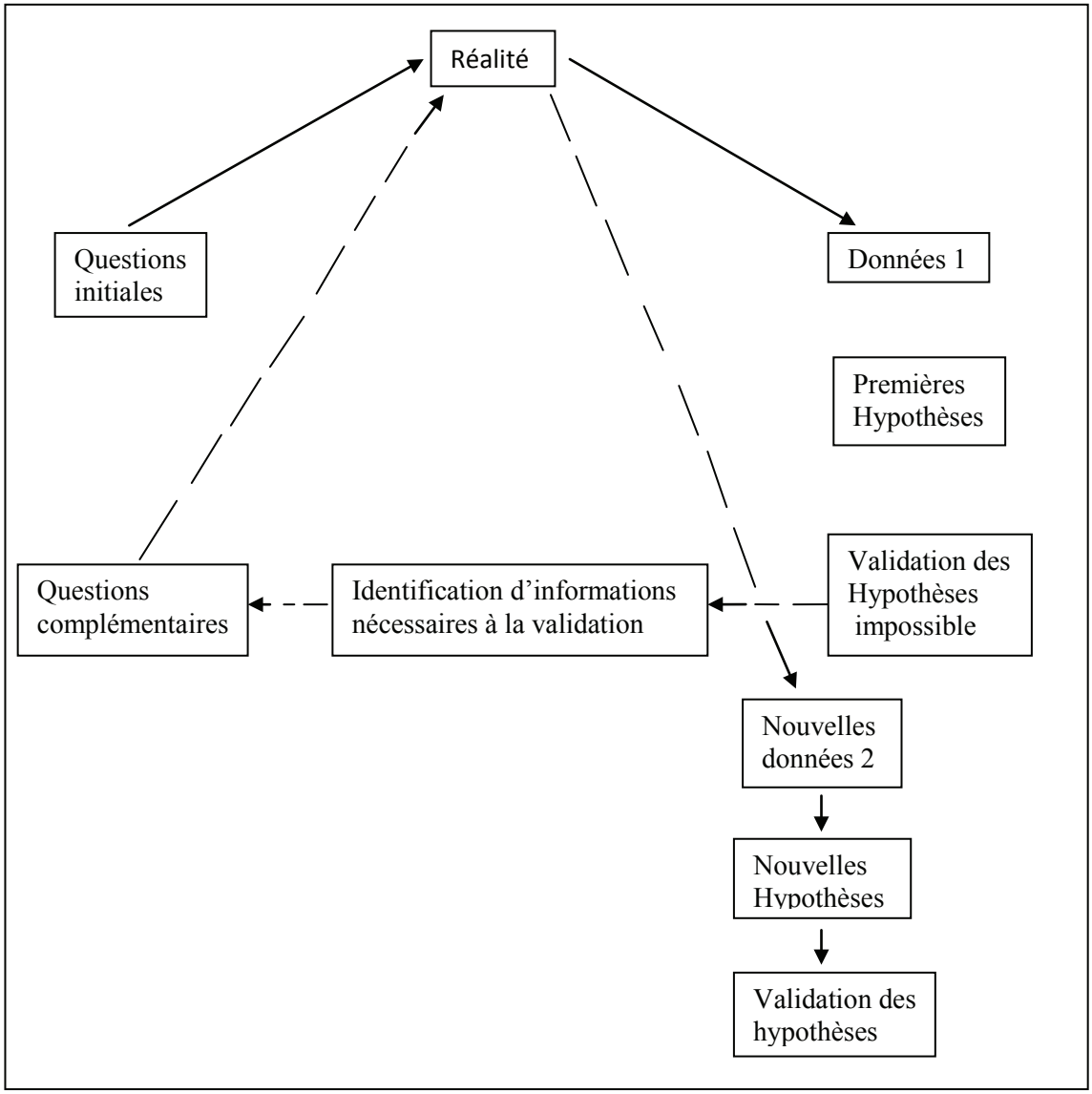
Plusieurs va et vient au cours de l'enquête ont été réalisés entre le premier entretien et l'analyse définitive du degré de cohésion au sein de chaque équipe comme c'est généralement le cas dans une étude où la démarche itérative[195] est adoptée. C'est un peu dans ce sens que parlant des entretiens dans l'analyse stratégique et systémique, Foudriat (2005) affirme que *« L'incomplétude des données recueillies dans une série initiale d'entretiens ne peut être mise en évidence qu'à partir d'une première tentative d'analyse sur ces données. Celle-ci a pu*

[195] C'est une démarche qui veut qu'après une première ébauche de solution mise au point par un chercheur, que ce dernier détermine une succession de solutions approximativement raffinées qui se rapprochent les unes les autres de la solution définitive recherchée.

permettre de subodorer des hypothèses riches en données explicatives, mais non fondées faute de données suffisantes pour les étayer. A contrario, ces premières hypothèses font découvrir les informations manquantes ou insuffisamment explorées lors de la première série d'entretien. A partir de ce moment-là, il devient possible de lister les questions précises qui pourront être posées dans une seconde série d'entretien pour valider ou infirmer les conjectures découvertes lors d'une première analyse. »

Aussi sur les recommandations de Foudriat (2005), pour pouvoir compléter nos investigations, nous avons mis en place la démarche itérative suivante résumée dans le tableau ci-après. Il s'agit en effet aux différentes étapes de notre démarche de pouvoir compléter les informations manquantes afin de valider nos hypothèses.

Figure 7 : Une démarche itérative, Foudriat (2005)[196]



[196] Foudriat M., (2005), Up. Cit, p.178

La figure ci-dessus présente l'itinéraire d'une démarche itérative d'après Foudriat Michel. Il ressort clairement qu'à partir des questions initiales, il est possible dans le cadre de l'analyse stratégique et systémique d'aller plusieurs fois sur le terrain, chercher des informations complémentaires à celles dont on dispose déjà pour finaliser son analyse.

4-1-3-Les documents internes aux clubs et aux institutions organisatrices des championnats

Les documents internes aux clubs concernent des éléments comme le budget, le règlement intérieur, les notes et circulaires réglementant par exemple l'usage du vestiaire, le prix du paquetage qui est en fait le montant total des frais annuels que doit payer chaque joueur pour sa licence et les différents uniformes pour les matchs et les sorties (dans certains clubs, on peut rajouter un sac sport, une casquette, un survêtement et des baskets). Il faut souligner plusieurs normes de fonctionnement non matérialisées telles que les primes de matchs gagnés ou les salaires fixes quand c'est le cas dans un club. Presque rien n'est prévu dans aucun club concernant les sanctions éventuelles réservées à ceux des joueurs qui auraient un comportement déviant, la gestion de ce type de faits est réservée à la seule appréciation de l'entraîneur. Quand on aborde cette question avec les entraîneurs, il ressort généralement qu'effectivement rien n'est prévu dans ce sens car il est tout simplement demandé à chaque joueur d'être respectueux envers sa personne et celle des autres et de respecter les règles de bienséance dans la vie en communauté.

Quant aux documents des institutions organisatrices de championnats, il s'agit du règlement intérieur des différentes institutions fédérales[197] auxquelles les clubs ont affilié leurs équipes. C'est généralement un ouvrage émis par chaque institution fédérale et mis à disposition des clubs. Il évoque presque tous les aspects du fonctionnement d'un club vis-à-vis d'elles ainsi que les sanctions afférentes à chaque cas de non-respect desdites normes. Ces documents connaissent des améliorations presque chaque saison d'où sa mise à disposition en début de saison sportive aux clubs afin que chaque organisation puisse le moment venu assumer les éventuelles sanctions qui s'imposeraient. D'autres documents externes aux clubs ont été exploités telles que les coupures de presse.

4-1-4-Les coupures de presse

Nous avons également choisi de nous intéresser à la presse tant papier que numérique. En effet, les coupures d'articles du journal régional « Le Progrès » ont été retenu chaque fois qu'ils ont concerné l'une des équipes de notre étude. Nous avons estimé que la presse peut

[197] Il s'agit dans le cadre du football amateur des institutions départementale (District) et régionale de football du Rhône-Alpes.

éventuellement nous permettre d'avoir un regard extérieur sur la cohésion de chaque équipe que ce soit au niveau des joueurs, de l'entraîneur ou des dirigeants. Nous avons donc parcouru tous les numéros de ce journal parus au cours de la saison sportive 2010-2011, précisément du mois d'Août 2010 au mois de Juin 2011 afin d'exploiter chaque article émis sur l'un des clubs retenus dans l'étude.

Pour obtenir ces coupures de presse, en tant qu'abonné à la Bibliothèque Municipale de Lyon à la Part-Dieu et sur les conseils d'un bibliothécaire, nous avons à partir d'internet pu rentrer dans les archives du journal Le Progrès. En rentrant systématiquement le nom exact du club qui nous intéresse dans le logiciel du site de la bibliothèque, tous les articles directs ou indirects le concernant apparaissent et dès lors il est possible soit de les imprimer l'un après l'autre, soit de les télécharger dans mon ordinateur. Nous avons adopté les deux méthodes à la fois dans cette étude c'est-à-dire l'impression et le téléchargement de ces données afin de les sécuriser au maximum. C'est ainsi que dans le journal « Le Progrès » du mois d'Août 2010 au mois de Juin 2011, nous avons comptabilisé quarante-six articles sur l'équipe de Grigny Football Club, vingt-quatre articles sur celle de l'Association Sportive de Bron Grand Lyon et trente-six articles sur l'équipe de l'Union Sportive de Millery Vourles, soit donc un total de cent six articles retenus dans les colonnes du journal « Le Progrès » qui s'étalent sur cent vingt-deux pages.

Quant à la presse numérique retenue, il s'agit de Foot69[198] un journal spécialisé dans le football amateur qui se pratique spécifiquement dans la région du Rhône et ses environs. Il est question d'exploiter dans la mesure du possible tous les articles réalisés sur chacun des trois clubs retenus dans notre étude afin d'avoir un regard extérieur permettant de mieux appréhender la cohésion des différentes équipes de notre échantillon. Pour avoir ces articles, il a fallu acheter un abonnement d'une semaine sur le site www.foot69.fr et à partir de cet instant, la procédure de recherche a été la même que celle décrite ci-dessus et utilisée sur le site de la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu. C'est ainsi donc que dans ce journal numérique, nous n'avons trouvé aucun article concernant Grigny Football Club, sept articles consacrés à l'Association Sportive de Bron Grand Lyon, six articles pour l'Union Sportive de Millery Vourles et enfin un article consacré au bilan de toute la saison sportive, soit donc un

[198] Foot69 est un journal numérique donc sur internet qui ne s'intéresse qu'au football amateur qui se pratique dans la région du Rhône et ses environs. Il a été créé le 13/07/2007 par deux personnes : un journaliste sportif et un informaticien. Le succès de ce média numérique en très peu de temps à travers le nombre de visites impressionnant des internautes les a amenés à créer en Décembre 2008 une structure beaucoup plus grande Footengo dont l'objectif est de couvrir tous les départements de la France. C'est ainsi qu'aujourd'hui, Footengo couvre 43 départements sur les 101 que compte la France. Footengo se considère aujourd'hui comme étant le premier média digital 100% football amateur en France avec sept millions de pages visitées par mois et six cents cinquante visiteurs uniques par mois.

total de treize articles retenus dans ce média numérique qui s'étalent sur trente-cinq pages environ.

En fin de compte donc, dans les deux journaux (Le Progrès et Foot69) durant la saison sportive 2010-2011, nous avons retenus un total de cent dix-neuf articles pour cent cinquante-sept pages que nous avons exploité dans le cadre de cette étude.

4-2-La présentation de l'échantillon

L'échantillon de notre étude est formé de trois équipes seniors premières des clubs de football amateur du Rhône répartis de la façon suivante au cours de la saison sportive 2010-2011:

-l'équipe senior première de Grigny Football Club qui évolue en deuxième division affilié au District de Football du Rhône et son siège se trouve dans la ville de Grigny. C'est une équipe considérée comme communautaire puisque la grande majorité de ses membres est d'origine étrangère, précisément du Maghreb.

-l'équipe senior première de l'Association Sportive de Bron Grand Lyon, club de football affilié à la Ligue Régionale de Football du Rhône-Alpes évolue en Honneur Régional et son siège se trouve dans la ville de Bron. C'est une équipe de la banlieue lyonnaise dont les membres ne dégagent pas une origine majoritaire. C'est donc une équipe considérée comme étant cosmopolite.

-l'équipe senior première de L'Union Sportive Millery-Vourles est un club de football affilié à la Ligue Régionale de Football du Rhône-Alpes qui évolue en Honneur Régional et dont le siège se trouve dans la ville de Vourles. Cette équipe est le fruit de la fusion de clubs de deux grands villages dans la périphérie lyonnaise, ce qui justifie le fait qu'elle fonctionne avec deux co-présidents depuis une dizaine d'années. C'est une équipe considérée comme étant communautaire puisque la majorité de ses membres est autochtone donc d'origine française.

Nous cherchons dans cette étude à partir d'une approche sociologique à évaluer qualitativement la cohésion d'une équipe sportive qui est pourtant un thème majeur de la psychologie sociale. Contrairement aux évaluations quantitatives de la cohésion d'équipes sportives faites par les psychologues auxquelles nous avons trouvés plusieurs limites, nous avons choisi de procéder à une évaluation qualitative de la cohésion au sein d'équipes de football amateur du Rhône que nous estimons beaucoup plus complète. En nous appuyant sur l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977), nous évaluons la cohésion d'une équipe sportive en tenant compte de tous les acteurs capables par leur décision, leur

comportement ou leur rôle et à travers leurs interactions de favoriser ou non la cohésion du groupe.

Au regard de cet échantillon composé de trois équipes aux profils différents du fait de l'origine de la majorité de leurs membres, on s'imagine qu'elles ne risquent pas de connaître les mêmes difficultés de cohésion. Quelles sont donc les principaux obstacles de la cohésion dans ces équipes de football ? Comment se matérialisent ces obstacles dans la construction de la cohésion de ces équipes ? Dans quelle mesure cette cohésion influencerait-elle les résultats sportifs de ces équipes ?

5-L'exploitation des données de terrain

A l'issue de notre étude de terrain, nous disposions d'une importante base de données avec entre autres trois cents soixante-huit pages pour vingt et un entretiens semi-directifs formels et cinq entretiens complémentaires retranscrits. De nombreuses notes d'observation et d'entretiens informels et des documents internes aux différentes équipes ainsi qu'aux institutions organisatrices des différents championnats que sont le district du Rhône de football et la ligue Rhône-Alpes de football. Afin de compléter notre base de données avec un autre type de regard sur les trois équipes de football étudiées, nous avons rassemblé les coupures de presse de deux journaux[199] afin de voir quelles informations elles ont apporté sur la cohésion des différents groupes tout au long de la saison sportive 2010-2011. Nous avons donc pu rassembler un total de cent dix-neuf articles pour cent cinquante-sept pages de coupures de presse.

Ayant constaté que la plupart des acteurs du monde du sport en général et beaucoup plus ceux du football pratiquent assez régulièrement la langue de bois surtout quand ils sont face à un enregistreur, nous avons choisi d'augmenter le nombre d'entretiens informels où les langues se délient plus facilement parce que les paroles ne sont pas enregistrées. La plupart de « petits secrets » de chaque équipe étudiée ont été révélés d'abord au cours d'entretiens informels (réalisés partout où cela était possible : sur les terrains ou dans la ville, voire même hors de la ville, au campus universitaire, etc.,) et/ou d'observations participantes ou non participantes avant de procéder à un entretien semi-directif formel. C'est par exemple le cas du secret concernant l'existence officieuse des salaires à l'ASBGL qui étaient versés à quelques joueurs seulement sous certaines conditions en plus des deux nouveaux joueurs qui revendiquaient les impayés de leurs salaires.

[199] Il s'agit du Journal Le Progrès du 69 et de Foot69. Le premier journal apparaît sur la version papier et est suffisamment lu par les populations du Rhône alors que le second journal est numérique, il se trouve donc sur internet avec un accès facile même depuis le téléphone portable.

Aucun enquêté n'avait avoué l'existence de ces salaires dans les entretiens, ce n'est qu'avec insistance qu'un joueur salarié au cours d'un entretien informel, nous a avoué que des salaires fixes existent pour certains joueurs privilégiés. Lorsque de nouvelles informations étaient obtenues après un entretien formel, nous avions le choix entre la programmation d'un autre entretien formel et une série d'entretiens informels jusqu'à l'obtention de ce qui nous semblait comme information la plus logique et proche du réel possible.

Nous pouvons donc affirmer que l'observation et les entretiens informels nous ont aidés tout au long de notre travail de terrain à obtenir des informations beaucoup plus logiques et proches de la vérité que celles qui nous étaient d'emblée données par les acteurs au cours des entretiens formels. Bien plus, si nous considérons le cadre de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977), nous dirons que ces outils de recueil de données nous ont permis de mieux saisir les jeux des différents acteurs ainsi que les stratégies mises sur pied par chacun pour camoufler ses véritables enjeux et objectifs implicites. Les résultats que nous allons donc présenter dans le chapitre suivant sont le fruit non seulement des entretiens semi-directs formels, mais aussi des observations et des entretiens informels.

Deux principales méthodes d'analyse nous ont permis d'exploiter cette base de données : il s'agit de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) et à titre complémentaire de l'analyse de contenu de Bardin (1989). Si l'usage de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) dans la littérature scientifique est assez bien définit avec une procédure et des étapes identifiées et clairement connues, il ne semble pas de même pour l'utilisation de l'analyse de contenu, Bardin (1989). En effet, selon l'auteure, il n'existe pas de technique unique d'analyse de contenu dans la mesure où en fonction de chaque étude, de son contexte et de ce que l'on veut finalement démontrer, l'on est pratiquement chaque fois appelé à créer ou à faire des adaptations. C'est ainsi donc que nous avons choisi d'adapter notre analyse de contenu à notre étude.

5-1-L'analyse de contenu

En ce qui concerne la grille d'analyse de contenu selon *Bardin (1989)*[200] *« l'analyse de contenu prend en compte les significations (contenu) et éventuellement leur forme et la distribution de ces contenus et formes (indices formels, analyse de cooccurrence) (…) l'analyse de contenu cherche à savoir ce qui est derrière les paroles sur lesquelles elle se penche(…) l'analyse de contenu est une quête, à travers des messages, de réalités autres. »* C'est donc dire en d'autres termes que nous allons essayer de décoder les non-dits dans les

[200] Bradin B., (1989). Up. Cit., pp.48-49.

paroles, gestes et comportements des différents acteurs ciblés. C'est certainement dans le même sens que Henry et Moscovici (1968)[201] pensent que *« Tout ce qui est dit ou écrit est susceptible d'être soumis à une analyse de contenu. »* C'est dire en d'autres termes que toutes nos données, qu'il s'agisse des transcriptions d'entretiens, des observations, des coupures de presse sont exploitables à partir de l'analyse de contenu.

Toutefois, Bardin attire notre attention sur le fait qu'au début de cet exercice et face à l'abondance des données, on a l'impression de ne pas savoir *« par quel bout commencer »* dans la mesure où à priori *« Il n'y a pas de prêt à porter en analyse de contenu, seulement quelques patrons de base difficilement transposables (...) la technique d'analyse de contenu adéquate au domaine et au but recherchés est à réinventer chaque fois ou presque. »* Bardin (1989). Nous avons dans cette étude choisi de présenter les résultats de l'analyse de contenu non pas sous forme de tableaux comme c'est très souvent le cas, mais sous forme de texte avec des titres et des sous-titres pour chaque acteur interviewé. Cette présentation nous a semblée mieux adaptée pour plus d'efficacité dans notre type de recherche. C'est dans ce sens que l'auteur trouve que ce type d'analyse de données semble confirmer chez le chercheur l'attirance par le caché, le latent, le non apparent, détenu par tout message.

Dans le cadre spécifique de notre étude, nous avons choisi de présenter les résultats de l'analyse de contenu non pas sous forme de tableaux comme c'est généralement le cas, mais plutôt sous forme de texte, de paragraphes avec des titres et des sous-titres pour chaque acteur ou groupe d'acteurs interviewés. C'est ainsi qu'en ce qui concerne les entretiens transcrits, cinq sous-titres ont systématiquement été utilisés pour analyser le contenu de chaque discours ou groupe de discours afin de nous permettre de tirer les éléments essentiels, il s'agit :

-des différents thèmes abordés dans l'entretien ;

-des attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien ;

-du message envoyé par l'enquêté en fonction de sa référence à un système de valeurs ;

-des connotations et du retentissement affectif des mots ;

-de la conclusion.

En ce qui concerne les différentes coupures de presse, l'analyse de contenu a également été réalisée sous forme de texte, de paragraphes afin de ressortir les principaux types d'informations régulièrement apportées par ces journaux, les thèmes régulièrement abordés, les mots qui reviennent régulièrement dans les différents articles.

[201] Henry I. P., Moscovici S., (1968). Problèmes de l'analyse de contenu, *in Langage,* Septembre, N° 11.

Par contre, pour réaliser l'analyse stratégique et systémique des différents discours, nous n'avons pas eu besoin de procéder à des adaptations. Nous avons essayé dans la mesure du possible de respecter les différentes étapes exigées dans la mise sur pied de cette analyse ainsi que la présentation des résultats sous forme de tableaux.

5-2-L'analyse stratégique et systémique

En ce qui concerne la grille d'analyse stratégique, elle permet de recenser un certain nombre de caractéristiques concernant les acteurs impliqués dans une situation problème au sein d'une organisation donnée. Cette grille permet au chercheur en essayant de se mettre en lieu et place de chaque acteur de recenser par exemple les ressources et contraintes des uns et des autres, leurs zones d'incertitudes, leurs objectifs, leurs enjeux et finalement les différentes stratégies adoptées pour atteindre les objectifs personnels et ceux fixés par le groupe. La grille d'analyse stratégique permet de justifier les comportements de certains acteurs que l'on peut à priori considérer comme irrationnels mais que l'on comprend plus facilement une fois les enjeux et stratégies décodés dans un contexte d'action bien précis.

L'ensemble des données recueillies nous a permis de réaliser sous forme de tableaux, l'analyse stratégique et systémique de chaque équipe à partir du discours de ses acteurs. Nous avons réalisé pour chaque interviewé un tableau à sept entrées ayant les rubriques suivantes : l'acteur ; ses objectifs ; ses ressources ; ses contraintes ; ses zones d'incertitude ; ses enjeux et enfin ses stratégies.

L'analyse stratégique et systémique a été effectuée sur les interactions entre les acteurs autour de la situation problème retenue dans chaque équipe. Nous avons finalement produit un total de douze tableaux à raison de quatre pour chacune des trois équipes.

Bien que nous considérons les conditions du déroulement du recueil des données sur le terrain comme assez bonnes, nous allons tout de même relever un certain nombre de biais qui d'une manière ou d'une autre auraient pu influencer les rapports entre interviewés et intervieweur tout au long des différents entretiens.

5-3-Les différents biais relevés

Les éventuels biais recensés durant le recueil des données sur le terrain des trois équipes retenues dans cette étude sont liés aux statuts de l'enquêteur et à celui des enquêtés. S'il est vrai que ce genre d'étude s'intéressant aux clubs de football amateur de ces niveaux est assez rare, ce qui peut quelque part justifier l'engouement manifesté par la quasi majorité d'acteurs sollicités à quelques exceptions près, il faut tout de même également souligner les éléments qui d'une manière ou d'une autre ont facilité ou pas la tâche à l'enquêteur. Nous

pouvons par exemple évoquer notre statut d'arbitre à la Ligue Rhône-Alpes de Football qui nous a beaucoup facilité l'intégration des différents groupes en leur arbitrant les matchs amicaux ou les séances d'entraînements ou encore en leur expliquant assez régulièrement la loi du jeu à travers les cas pratiques.

De même, le fait que nous soyons un ancien footballeur nous a permis de prendre le plus régulièrement part aux entraînements des différents groupes tantôt comme joueur, tantôt comme adjoint à l'entraîneur. Bien plus, l'évocation avec aisance de certains thèmes comme le racisme, a certainement été facilité par le fait que nous soyons originaires d'Afrique subsaharienne. Toutefois, tous les éléments n'ont pas seulement contribué à nous faciliter la tâche dans la mesure où il faut s'attendre comme dans toute tâche à un certain nombre de difficultés.

En effet, notre statut d'étudiant fut-il doctorant face à certains présidents de clubs disposant d'importants moyens financiers leur a souvent donné l'envie de vouloir dominer l'enquêteur, de se montrer rassurés en essayant de contourner certaines questions gênantes. Heureusement que nous étions préparés à rencontrer ce genre de situations d'une part et que notre casquette d'arbitre régional permettait de calmer certaines ardeurs. Bien plus, dans le milieu du football, le tutoiement est de rigueur même pour des personnes qui se voient pour la première fois. Cette règle informelle permet de rapprocher facilement les différents acteurs qu'il s'agisse des joueurs, des arbitres, des entraîneurs ou des dirigeants dont font partie les présidents.

Une autre difficulté à laquelle il fallait faire face c'est la capacité à contourner la langue de bois qui pour la plupart des acteurs est devenue pratiquement un art. En effet, il a fallu très souvent user de différentes astuces pour obtenir une version des faits tendant au maximum vers la réalité. Ayant constaté que très peu s'exprimaient dans le cadre d'entretiens formels, nous avons multiplié les entretiens informels avec tous les acteurs pour finir par obtenir la vérité ou encore à travers des entretiens semi-directifs formels et complémentaires en faisant savoir à l'interviewé que l'on est au courant de la réalité des fait et que ça ne servait plus à rien de nier.

C'est un peu le cas à l'ASBGL où il a été difficile de se rendre compte qu'en dehors des deux nouveaux joueurs qui avaient choisi de rompre le silence, d'autres percevaient depuis de longues dates officieusement des salaires. De même, au sein de l'équipe de Grigny Football Club, aucun des joueurs indisciplinés n'a accepté un entretien semi-directif formel dans la mesure où il fallait enregistrer les propos, mais acceptaient pour certains parler dans le cadre informel.

Quand bien même des biais ont été relevés dans le recueil des données de terrain, nous en avons tenu compte afin d'obtenir le maximum d'informations pour la réalisation d'une bonne analyse.

Nous avons évoqué la méthodologie de la recherche utilisée dans cette étude. Il s'agit d'une approche psychosociale à partir d'une méthode hypothético-déductive. Nous avons pu recueillir de nombreuses informations à partir des différents outils de recherche utilisés. Dès lors, nous pouvons nous poser la question de savoir comment les données de terrain ont concrètement été exploitées et quels résultats ont été obtenus après cette exploitation.

TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

CHAPITRE VI : LA PRESENTATION DES RESULTATS

Grâce à nos entretiens formels et informels, nos observations participantes, nos analyses des coupures de presses et des règlements intérieurs, nous avons pu obtenir suffisamment d'informations et de données qualitatives sur le fonctionnement interne et externe de ces trois clubs. Les résultats obtenus concernant le système de valeur des différents membres de chaque organisation, le processus de mise en place d'une cohésion globale de groupe et les représentations sociales des acteurs diffèrents dans les trois clubs.

Alors que la situation problème de GFC tourne autour de l'indiscipline des joueurs, celle de l'ASBGL concerne la motivation des joueurs par l'argent et celle de l'USMV concerne les difficultés de management des dirigeants. Toutes les données recueillies sur le terrain nous ont permis de mieux saisir la notion de cohésion dans les équipes sportives et l'une de ses principales conséquences qu'est son influence sur les résultats sportifs.

Après avoir présenté de manière globale l'exploitation qui a été faite des données recueillies sur le terrain des trois équipes retenues pour obtenir les résultats, nous allons évoquer un certain nombre de biais potentiels relevés. Nous allons présenter dans un premier temps les résultats de l'analyse de contenu, Bardin (1989) ; Mucchielli (1998) et dans un second temps les résultats de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977).

1-La présentation du contenu des entretiens avec les membres des trois équipes

Nous avons choisi de faire la synthèse des entretiens réalisés avec les différents membres de chacune des trois équipes retenues dans notre étude à partir de l'analyse de contenu.

2-Présentation des entretiens des membres de l'équipe de GFC

Nous avons choisi de présenter quatre types d'entretiens en ce qui concerne l'équipe de Grigny Football Club : d'abord deux présentations pour les joueurs qui sont divisés en deux sous-groupes. Il s'agit du sous-groupe des joueurs minoritaires et disciplinés qui défendent les valeurs du football fédéral et du sous-groupe des joueurs majoritaires et indisciplinés qui ont pour la plupart adopté les valeurs du football auto-organisé. Ces deux sous-groupes de joueurs ont des points de vue globaux qui diffèrent voire même s'opposent dans leurs discours. Ensuite une présentation de l'entretien avec l'entraîneur et enfin une présentation de l'entretien réalisé avec la présidente.

2-1-Présentation du discours des joueurs minoritaires de GFC

Cet entretien présente globalement le point de vue des joueurs membres du sous-groupe minoritaire de GFC.

2-1-1-Les thèmes abordés dans l'entretien

L'entretien met l'accent sur la continuité d'un parcours biographique complètement axé sur le football depuis l'âge de cinq ans. Sa passion pour le football amène ce joueur à adopter diverses fonctions la plupart du temps bénévoles, à multiplier les rôles à partir de son sport favori, puisqu'il est tout à la fois joueur dans l'équipe première, entraîneur de l'équipe poussin, secrétaire général dans son club et enfin président de la section de football de loisir. Pour ce joueur, la maladie, les insultes reçues, le non-respect des horaires par certains joueurs deviennent des situations-problèmes qu'il a du mal à accepter dans le fonctionnement d'une équipe de football.

2-1-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien

Ces joueurs s'impliquent totalement dans ce qu'ils disent et ne prennent presque pas de distance. Ils sont dans le conformisme et ne tolèrent aucune fantaisie. Cet entretien se présente sous la forme d'un flux continu de certitudes morales d'où sont exclues toute hésitation, toute interrogation ou remise en cause personnelle du bien-fondé de sa perception des choses. Les interviewés sont sûrs de leur bon droit et prennent à témoin la personne qui les interroge. A aucun moment, ces joueurs n'essayent de comprendre, voire d'analyser le comportement de leurs co-équipiers qui sont pour la plupart dans des lignes de conduite opposées à la sienne.

2-1-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs

Ces joueurs adhèrent à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Ces valeurs personnelles peuvent l'opposer aux autres membres de l'équipe *« je n'aime pas leur façon de vivre, j'ai été éduqué autrement et non à traîner dans les rues, boire et fumer ce n'est pas mon truc tout ça… »* Cette adhésion à d'autres normes sociales influence presque la totalité de ses conduites. En effet ces joueurs jouent pour ainsi dire dans plusieurs champs à la fois : celui du jeu footballistique en tant que joueurs, celui de la santé, en tant que malade en attente d'une greffe, celui du bénévolat en tant que donneur d'un temps gratuit, celui de la gouvernance en tant qu'auxiliaire de la présidence, celui de la pédagogie en tant qu'animateur et entraîneur. Il est donc presque normal que la multiplicité de ses responsabilités et son

hyperactivité depuis son enfance l'amènent à privilégier les valeurs de combativité, de solidarité, d'esprit d'équipe, dans une sorte de déterminisme social.

Leur vision du jeu, voire du football est aussi influencée par les postes occupés mais surtout par la place prépondérante qu'ils accordent aux valeurs du football fédéral en général et surtout à la discipline. Ils se présentent en effet presque inconsciemment comme des éléments importants du dispositif footballistique de leur équipe entre autre le poste de gardien de but. Il déclare dans cet interview : *« L'attaquant est le premier défenseur dès qu'on perd le ballon. »* Pour lui, les autres joueurs sont interchangeables, puisque l'attaquant doit se transformer en défenseur, alors qu'en tant que gardien de but, il est unique. *« Moi je suis un peu à l'écart vis-à-vis du groupe déjà de par mon poste qui est spécifique.»*

Le gardien de but par exemple joue et sur joue de sa position jusqu'au chantage : *« je suis joueur autant que eux sur le terrain sans plus et qu'à la première parole déplacée, je vais arrêter de jouer même en cours de saison. »* Cette supériorité morale et technique qu'il accorde à la fonction de gardien de but revient souvent de manière très explicite dans l'entretien : *« le coach aussi mais surtout les joueurs sont venus me chercher chez moi pour rejoindre l'équipe. Je pense jusque-là qu'ils ont compris que si je ne suis pas là, ils n'ont personne dans la cage. Moi j'ai besoin de tranquillité et s'ils ne changent pas ils n'auront pas de gardien de but. »*

2-1-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Certains mots-clefs de cet entretiens tels que : responsable, efforts, respect et bien d'autres encore reviennent en boucle tout au long de l'entretien de manière presque obsessionnelle, quel que soit le champ notionnel occupé, celui du football ou du bénévolat. Ainsi, il déclare *« jusqu'au bout que je perde ou que je gagne, on ne peut pas dire à la fin du match que j'ai démérité. »* Les répétitions thématiques sont nombreuses, puisqu'il s'agit pour lui de faire passer un double message : celui de sa conduite irréprochable opposée à celle de ses co-équipiers mais aussi celui de sa solitude, *« Enfin, ma triple casquette (éducateur, joueur et secrétaire général) contribue également à me mettre un peu à l'écart. »* Cet entretien évoque une certaine rigidité morale où tout consensus est exclu. Le mot « plaisir » rarement évoqué par lui dans cet entretien prend presque une connotation janséniste, voire presque masochiste, puisqu'il évoque *« la bataille en se donnant à fond tout en se faisant plaisir. »*

Conclusion

Le discours de ce gardien de but est intéressant en soi, puisqu'il annonce les difficultés à trouver une cohésion d'équipe, compte tenu de l'importance des écarts dans les rôles

sociaux adoptés par différentes catégories de joueurs. L'analyse stratégique, évoquée plus tard permettra de replacer ce discours dans l'ensemble du dispositif footballistique.

2-2-Présentation du discours des joueurs majoritaires de GFC

N'ayant pas pu décrocher un rendez-vous avec un des joueurs indisciplinés de l'équipe pour la simple raison qu'aucun n'a accepté non seulement un entretien formel parce qu'ils disaient tous ne pas trouver du temps à me consacrer (pourtant au chômage pour la grande majorité). Bien plus, aucun de ces joueurs n'a accepté de se faire enregistrer les paroles estimant que qu'il peut s'agir d'un piège tendu avec des conséquences tardives. C'est la raison pour laquelle nous ne disposons pas d'entretien contradictoire à celui du joueur discipliné. Toutefois, nous allons nous servir de nos entretiens informels et des observations simples et participantes effectuées sur le terrain pour globalement les présenter les membres du sous-groupe majoritaire.

Il faut déjà relever le fait qu'ils font partie des plus anciens membres de l'équipe et ont presque tous des relations de parentés (frères, cousins, beaux-frères, etc.) comme le soulignent les autres membres interviewés dans leurs entretiens. Ils s'estiment être les meilleurs du groupe sur le plan technique et pensent pouvoir se passer des séances d'entraînements qu'ils trouvent *« monotones et surtout contraignantes »* comparativement au futsal qu'ils pratiquent quand ils veulent. C'est la raison pour laquelle selon eux, *« les moins bons »* doivent assister aux entraînements pour améliorer leur niveau technique. Les joueurs indisciplinés trouvent donc qu'ils sont techniquement supérieurs et se permettent d'adopter des comportements et des attitudes hautains vis-à-vis des autres joueurs. Ils semblent donc incontournables ce qui se justifie par leur convocation pratiquement à tous les matchs les week-ends ce d'autant plus qu'ils trouvent leur entraîneur gentil et compréhensif, puisqu'il ne les gronde pas et ne leur met pas tout le temps la pression comme c'est le cas avec la présidente.

Pour ces joueurs, les européens sont presque tous des racistes, qu'il s'agisse de ceux de la ville de Grigny ou d'autres villes surtout dans les campagnes reculées ou encore de ceux du district de football du Rhône. Ils évoquent le traitement qui leur est réservé par la mairie de la ville en termes de confort sur le plan infrastructurel : il n'y a pas de salle réservée aux seuls membres du club, la seule qui existe est partagée avec les agents de la mairie et leur matériel d'entretien. Avant la fin du championnat par exemple, une fois leur dernier match à domicile joué, tous les buts sont démontés même sur le terrain d'entrainement alors qu'ils ont encore des matchs à l'extérieur et doivent s'entraîner, les vestiaires sont fermés et l'on n'a plus accès aux toilettes, et bien d'autres situations qui montrent qu'ils ont à faire à des racistes selon eux.

Même au sein de l'équipe, ils ne font pas tant que ça confiance aux quelques européens qui travaillent avec eux. D'ailleurs, depuis l'arrivée de la présidente et de son mari à la tête du club, tous les petits avantages auxquels ils avaient droit sont en train de disparaître comme le paiement des licences par le club, et comme si cela ne suffisait pas, elle essaie de les commander, de les sanctionner, de hausser le ton alors que chez eux la femme ne parle pas, surtout pas en présence des hommes.

En ce qui concerne les arbitres que désigne le district pour leurs matchs officiels, ils sont selon eux la plupart du temps *« nuls et/ou racistes »* surtout quand ils jouent contre les équipes composées d'européens. Ils ne sifflent presque pas les fautes commises contre eux par leurs adversaires alors qu'ils ne laissent pas passer la moindre erreur venant d'eux et leurs appliquent généralement en plus un carton jaune ou rouge. C'est ainsi qu'ils expliquent la quasi-totalité des sanctions administratives qui leurs sont adressées au cours des différentes rencontres de football. Certains estiment que ces nombreuses sanctions sont quelque part *« un mal pour le bien de l'équipe »* dans la mesure où c'est l'une des rares façons pour eux de pouvoir amener la présidente à sortir l'argent du club.

Les joueurs membres de ce sous-groupe semblent relever un certain nombre d'éléments qui peuvent justifier leurs écarts de conduite dans le groupe. L'analyse stratégique va certainement nous permettre dans le prochain chapitre réservé à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus de mieux saisir leurs discours.

2-3-Présentation du discours de l'entraîneur de GFC

Fiche 5 : La présentation récapitulative de l'entraîneur de GFC

Prénom : Mocktar
Age : soixante et trois ans
Genre : Masculin
Nationalité : tunisien
Ancienneté au poste : moins d'un an
Type de contrat : Contrat à durée déterminée (CDD)
Rémunération : non
Quelques rôles joués en plus de l'entraînement : aucun
Diplôme le plus élevé : C.A.P en mécanique
Diplômes sportifs : initiateur 1
Pratique du football : oui
Ancien joueur du club : non
Niveau de pratique le plus élevé : international junior tunisien
Profession : préparateur de béton retraité

La fiche ci-dessus présente en raccourci, quelques informations concernant l'entraîneur de GFC.

2-3-1-Les thèmes abordés dans l'entretien

L'entretien met l'accent sur la continuité d'un parcours biographique en grande partie axé sur le football depuis le bas âge d'un tunisien naturalisé français, l'entraîneur de Grigny FC déjà retraité mais toujours passionné de football. A soixante et trois ans, il entame sa véritable première saison comme entraîneur d'une équipe qu'il a accepté secourir au milieu de la saison ayant précédée cette étude alors qu'elle avait déjà passé six mois sans entraîneur. Il évoque avec beaucoup de fierté sa longue expérience cumulée dans le football comme joueur de haut niveau et avec beaucoup de modestie sa carrière d'entraîneur d'équipes amateurs de football en France.

L'entraîneur reconnaît que ses joueurs pour la plupart ont un comportement déviant surtout face à des propos racistes qu'ils ont de la peine à supporter sans réagir. Les comportements de la plupart de ses joueurs l'amène à se considérer comme seule personne capable d'encadrer cette équipe d'où le choix du paternalisme qu'il prône comme méthode d'encadrement idoine. Le manque de respect, de combativité, de discipline et d'hygiène de vie, de compréhension mutuelle, le refus d'autorité, les médisances, les gros mots et bien d'autres sont autant de comportements qu'il essaie de comprendre chez la plupart de ses joueurs pour mieux les encadrer.

2-3-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien

Cet entretien se présente comme une litanie des difficultés auxquelles fait face l'entraîneur dans la gestion de son équipe. L'entraîneur prend tout de suite de la distance vis-à-vis du comportement de la majorité de ses joueurs quand à partir de son propre exemple il compare sa jeunesse disciplinée à celle d'aujourd'hui qu'il trouve indisciplinée. Il pense donner le meilleur de lui-même pour la conception de bonnes séances d'entraînement auxquelles assistent très souvent moins de la moitié des joueurs de l'équipe. Il reconnaît également ses limites en entraînement en invoquant ses seules connaissances basiques.

Toutefois, il analyse et comprend les raisons qui poussent ses joueurs à adopter des comportements déviants. C'est ainsi qu'il pointe du doigt avec conviction l'injustice sociale et le racisme comme sources des difficultés de ces jeunes et de façon subsidiaire l'influence de leur culture d'origine. Il semble également convaincu que sanctions et menaces n'apportent pas grand-chose vis-à-vis de ces déviants mais au contraire l'exposeraient à leur violence d'où l'adoption du paternalisme comme méthode de leur encadrement.

2-3-3-Le message de l'enquêté : sa référence à un système de valeurs

L'entraîneur adhère à la fois aux valeurs de la société de sa jeunesse qu'il actualise ainsi qu'à celles du football *« L'entraîneur était respecté et tout ce qui était donné comme consigne ou décision était* appliqué *à la lettre, on avait une discipline de fer. On ne pouvait pas tenir tête à l'entraîneur* comme *c'est le cas de nos jours, soit on se pliait à la discipline, soit on s'écartait. »* Toutefois, malgré les différences dans sa jeunesse et celle de ses joueurs, il se positionne en parent et cherche plutôt à saisir les mobiles de leur conduite *« Je me considère parfois comme leur frère, leur père et même leur grand-père, je les comprends plus rapidement. »*[202]

L'entraîneur n'arrive pas à comprendre, à expliquer les changements d'attitude qui existent dans les rapports qu'entretiennent certains de ses joueurs *« Hors du terrain, j'ai une équipe de frère, d'amis (...) Sur le terrain et quand le résultat est négatif, il y a des moments où je me demande si ce ne sont pas de vrai ennemis. »* Pour mieux expliquer les comportements déviants de certains de ses joueurs, l'entraîneur évoque dans son discours, plusieurs champs entre autres : le jeu sur le terrain où interviennent les critiques et les gros mots, l'injustice sociale de la société française qui engendre le chômage des jeunes d'origine étrangères et la nécessité d'être combatif dans la vie comme sur le terrain de football pour s'en sortir, la violence, le paternalisme comme méthode idéale d'encadrement, leur culture d'origine dont l'influence peut avoir un certain nombre de conséquences sur leur comportement, le racisme qui ne permet pas aux jeunes autochtones de rejoindre l'équipe pour un mixage des origines et des cultures.

Son passé comme joueur de haut niveau et entraineur l'amène donc à privilégier les valeurs telles que la ponctualité, le respect, la discipline de vie, la compréhension mutuelle. L'entraîneur ne se prononce pas, ne décide pas, ne se positionne pas concrètement même quand cela lui est demandé par sa hiérarchie *« Moi je n'applique pas tout ce que l'on vient me dire par exemple « foutre un joueur dehors » j'essaie chaque fois de raisonner, de trouver des solutions. Parfois je suis nerveux et je coince. »* tout simplement parce qu'il évite de sanctionner et de s'exposer à d'éventuelles réprimandes. L'entraîneur est en accord avec la présidente quand elle condamne le mauvais comportement des joueurs et en accord avec ces derniers qu'il comprend bien en père de famille et qu'il considère comme des victimes d'un système social injuste.

[202] Entretien formel semidirectif avec Mocktar, l'entraîneur de GFC, annexe 2.

2-3-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Certains mots considérés comme clefs dans cet entretien tels que discipline de vie, discipline, respect, père, racisme, arabes, européens, sanctions, reviennent tout au long du discours de l'entraîneur. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses ici puisqu'il s'agit pour l'entraîneur de faire passer un triple message : celui des comportements déviants de ses joueurs *« Mon problème c'est celui de discipline, de respect, et de compréhension sans lesquels il est difficile de progresser. »* ; celui du rôle amplificateur de ces comportements par non seulement la société à travers le racisme *«les européens de Grigny (français, italiens, espagnols, etc.) ne s'impliquent pas dans le club (…) je sais que c'est à cause du racisme qui sévit dans la ville. »*, l'injustice sociale et le chômage « *tous les joueurs ne travaillent pas, certains bien que majeurs habitent encore chez leurs parents, d'autres ont même des difficultés à payer leur licence. »* ; et celui de leur culture d'origine *« Vous savez que chez nous, c'est l'homme le chef de famille, c'est à lui de prendre les décisions et non à la femme. »*, d'où enfin son positionnement comme leur parent, voire leur grand parent pour les aider à sortir de cette situation, et obtenir un fonctionnement et des résultats sportifs meilleurs.

Ce positionnement va engendrer des difficultés de collaboration avec les membres de l'équipe *« j'ai son soutien* (parlant de la présidente) *et celui de quelques joueurs. »* affirme l'entraîneur. Le mot « solidaire » évoqué une seule fois et dans la dernière phrase du discours de l'entraîneur semble souligner le fait que ce dernier ne croit pas un seul instant à une véritable fédération possible entre les membres de l'équipe que sont les joueurs, l'entraîneur et la présidente tant sur le terrain qu'en dehors.

Conclusion

Le discours de l'entraîneur de GFC semble annoncer les difficultés à trouver une cohésion d'équipe positive dans la mesure où dans son rôle supposé fédérateur, il essaie de satisfaire dans une même équipe, à la fois les membres respectueux et irrespectueux des valeurs du football fédéral et de la société. L'analyse stratégique va certainement nous permettre dans le prochain chapitre réservé à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus de mieux saisir ce discours.

2-4-Présentation du discours de la présidente de GFC

Fiche 6 : La présentation récapitulative de la présidente de GFC

Prénom : Paula
Age : quarante-cinq ans
Genre : féminin
Ancienneté au poste : deux ans
Diplôme le plus élevé : baccalauréat en comptabilité
Diplômes sportifs : aucun
Pratique du football : jamais
Profession : chômage
Présence dans le fonctionnement de l'équipe senior première : oui
Type de motivation des joueurs privilégié : extrinsèque, financière.

La fiche ci-dessus présente quelques informations essentielles sur la présidente de GFC.

2-4-1-Les thèmes abordés dans l'entretien

Cet entretien évoque le parcours d'une femme devenue passionnée du football, une discipline sportive qu'elle n'a pourtant jamais pratiqué mais qui a simplement été attirée dans cette activité par l'importante pratique de ses frères, de son mari ainsi que ses enfants. Cette passion amène la jeune comptable portugaise d'origine naturalisée française au chômage à faire partie des membres fondateurs de Grigny Football Club en occupant pendant huit ans le poste de secrétaire générale et depuis deux ans celui de présidente avec l'important soutien de son mari comme vice-président du club. Après avoir réussi à résorber l'important déficit qu'accusaient les comptes du club en une année de gestion financière seulement, la présidente veut étendre sa rigueur et sa fermeté dans la gestion des ressources humaines du club en général et celle de l'équipe senior première qu'elle considère comme étant la vitrine du club.

Pour la présidente, se faire respecter et accepter par les collègues ainsi que les joueurs a été la première épreuve à passer. Ensuite, il a été question de s'attaquer avec fermeté au manque de respect, de solidarité, au refus de l'autorité, aux comportements déviants de la grande partie des joueurs dans un environnement où sévit le racisme d'une part, et au manque d'autorité de l'entraîneur vis-à-vis de certains joueurs d'autre part qui sont pour elle autant d'éléments incompatibles dans le fonctionnement d'une équipe à la recherche d'une image positive et des résultats sportifs positifs.

2-4-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien

La présidente est totalement impliquée et engagée dans le fonctionnement de son équipe et prend suffisamment de la distance vis-à-vis de certains de ses joueurs ainsi que de son entraîneur. Elle n'accepte pas les nombreux comportements peu recommandables dans la société de la grande majorité de ses joueurs et fustige le manque d'autorité, l'incapacité pour l'entraîneur de s'imposer face à certains de ses joueurs. Malgré sa fermeté qu'elle manifeste à travers ses velléités de sanctionner et les nouvelles règles mises sur pied pour un meilleur fonctionnement de l'équipe dans sa volonté de les amener à adopter un comportement considéré comme étant correcte, la présidente reste maternelle, à l'écoute et cherche quand même à comprendre les uns et les autres. C'est ainsi qu'elle est tantôt ferme, dure, tantôt gentille, tolérante envers ses collaborateurs ce d'autant plus qu'elle a cinq enfants dont certains ont pratiquement l'âge de ses joueurs.

2-4-3-Le message envoyé par l'enquêté : sa référence à un système de valeurs

La présidente adhère à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. D'abord son genre dans un milieu masculin comme c'est le cas l'oppose aux autres membres de l'équipe *« Quelques-uns n'ont pas voulu se faire commander par une femme mais finalement tout est rentré dans l'ordre. »*[203] Ensuite, les valeurs personnellement intégrées par la présidente peuvent l'opposer aux autres membres de l'équipe *« Entre les joueurs et moi il y a souvent des tensions (…) Par rapport aux résultats sportifs, aux comportements je les sanctionne. »*

Seulement, son statut au sommet de l'équipe et son côté maternel ne lui permettent pas de rester axée sur les éventuelles sanctions et décisions. Elle essaye donc de s'ouvrir aux autres en cherchant à mieux les comprendre, à mieux les connaître ce d'autant plus qu'elle les encadre depuis le bas âge et qu'elle est consciente des conséquences de leur jeunesse qui s'est déroulé dans un environnement raciste *« Trop maternelle, je les protège peut-être un peu trop, j'essaie toujours de les comprendre, d'arranger, de leur trouver des excuses (…) Beaucoup d'écoute, j'analyse, je regarde, je discute avec les joueurs et l'entraîneur. »* Malgré les efforts de la présidente visant à assouplir sa rigueur, elle trouve que les autres membres de l'équipe au final la jugent négativement *« Ils me perçoivent plus comme la personne qui va sanctionner parce que je m'occupe plus de tout ce qui est administratif et sanction. »*[204]

La présidente joue donc sur plusieurs champs à la fois : celui de la gouvernance en tant que première personne responsable de l'équipe et du club ; celui des résultats sportifs qui

[203] Entretien formel semi directif avec Paula la présidente de GFC, annexe 2.
[204] Entretien formel semi directif avec Paula la présidente de GFC, annexe 2.

nécessitent une certaine solidarité entre joueurs sur le terrain ; celui de l'autorité qu'elle exige à son entraîneur pour imposer le respect vis-à-vis des joueurs ; celui du bénévolat puisqu'elle accorde gratuitement son temps au fonctionnement du club bien qu'étant au chômage ; celui de l'éducation dans la mesure où elle tient compte de son côté maternel ce d'autant que certains de ses propres enfants ont l'âge de ses joueurs ; celui du racisme qu'elle combat en cherchant à améliorer l'image de son équipe senior vitrine du club pour finalement attirer les européens de la ville. Il est donc quelque part normal que la multiplicité des responsabilités de la présidente et sa volonté de positiver l'image du club à travers l'amélioration des comportements des joueurs de l'équipe senior et de faire les résultats sportifs positifs l'amènent à privilégier un certain nombre de valeurs telles que la solidarité, l'esprit d'équipe, le respect, l'effort, l'autorité.

La présidente est au cœur du fonctionnement du club en général et de l'équipe sénior en particulier qu'elle considère comme la principale vitrine de son organisation d'où sa volonté de voir améliorer son image *« J'essaie d'assister aux entraînements (…) Par contre je suis présente à toutes les rencontres officielles tant à domicile qu'à l'extérieur. »* Elle se positionne comme principale responsable devant répondre de tout ce qui se passe dans l'équipe senior et en plus du volet administratif, financier et celui de la gouvernance, elle va même parfois jusqu'à s'immiscer dans le volet technique de l'entraîneur *« Si j'ai vu des choses comme un mauvais comportement d'un joueur, je vais voir l'entraîneur et je lui demande de le sortir. »*

La présidente tient au bon fonctionnement de ce club qu'elle considère comme un de ses enfants puisqu'elle est membre fondatrice ce d'autant plus qu'il lui permet d'atteindre un des objectifs qui lui tiennent à cœur *« j'ai voulu donner la chance à d'autres gamins de bénéficier des services d'un club. »* Etant donné qu'elle-même fait l'expérience du chômage depuis un bon bout de temps ce qui n'a pas changé son comportement dans la société, la présidente n'évoque à aucun moment cette situation de la plupart des joueurs comme possible facteur de leur comportement déviant.

2-4-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Certains mots que nous considérons comme clefs dans cet entretien tels que solidaire, comportement, respect, autorité, ferme, racisme et bien d'autres encore reviennent en boucle tout au long de l'entretien de façon presque obsessionnelle, dans tous les champs notionnels évoqués. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses dans cet entretien, puisqu'il s'agit pour la présidente de faire passer un triple message : celui du genre quand elle évoque les difficultés du sexe féminin dans un milieu à priori masculin *« Il faut déjà se faire*

respecter parce qu'on est une femme, il faut gagner le respect des joueurs et collaborateurs du club. » ; celui du mauvais comportement de certains de ses joueurs *« Moi je n'accepte pas le comportement de certains joueurs »* ; celui du racisme qui sévit tant dans la ville qu'à l'extérieur *« Il y a encore moyennement du racisme à Grigny au quotidien (...) Dans les campagnes il y a des propos racistes. »*[205]

Son double positionnement comme présidente ce qui implique des relations de travail et comme mère impliquant des relations familiales engendre certes des difficultés de collaboration avec les autres membres mais qui se sont d'une manière ou d'une autre apaisées. Le mot « plaisir » qui est pourtant à la base de la pratique du football n'est à aucun moment utilisé par la présidente tout au long de l'entretien ce qui montre l'importance des difficultés que rencontrent les membres de Grigny Football Club dans leur fonctionnement quotidien.

Conclusion

Le discours de la présidente de Grigny Football Club semble annoncer les difficultés effectives de fonctionnement que connaissent les membres de l'équipe senior. Elle est ferme dans sa collaboration avec les autres membres du groupe tout en restant ouverte pour mieux les comprendre. L'analyse stratégique nous permettra certainement dans le prochain chapitre réservé à l'analyse des résultats obtenus de mieux saisir ce discours.

3-Présentation des entretiens des membres de l'ASBGL

Nous avons choisi de présenter quatre types d'entretiens en ce qui concerne l'équipe de Bron : deux présentations pour les joueurs qui sont divisés en deux sous-groupes. D'abord un premier sous-groupe de joueurs qualifiés de privilégiés par le président et l'entraîneur parce qu'ils perçoivent officieusement chacun un salaire mensuel fixe et un second sous-groupe de joueurs qui ne se contentent que des primes de matchs gagnés. Ces deux sous-groupes de joueurs ont des visions du fonctionnement de l'équipe divergentes, voire même opposées. Ensuite une présentation de l'entretien avec l'entraîneur et enfin une présentation de l'entretien avec le président.

3-1-Présentation du discours des joueurs privilégiés de Bron

Nous résumons à partir de l'analyse de contenu, les entretiens des joueurs considérés comme privilégiés de l'ASBGL pour lesquels le fonctionnement de l'équipe est très positivement apprécié.

[205] Entretien formel semi directif avec Paula la présidente de GFC, annexe 2.

3-1-1-Les thèmes abordés dans les entretiens

Ces entretiens sont ceux dans la grande majorité des joueurs qui forment l'ossature de l'équipe senior première de par leur ancienneté dans la structure et/ou leur niveau de pratique en football plus ou moins au-dessus du championnat dans lequel évolue l'équipe quand bien même ils seraient nouvellement arrivés dans le club. Ces joueurs aux origines cosmopolites ont une passion pour le football qui va généralement de pair avec celle qu'ils ont pour le monnayage de leur engagement et leurs services dans une équipe donnée. Pour ces joueurs, leurs qualités et capacités tant footballistiques que sociales leurs permettent d'être appréciés dans l'équipe. C'est ainsi que la responsabilité, le respect, l'assiduité, le plaisir, la discipline, la solidarité, la satisfaction, la convivialité, les victoires sont autant d'éléments qu'ils apprécient dans le fonctionnement des membres de leur équipe de football.

3-1-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien

Ces joueurs pour la plupart s'impliquent totalement dans ce qu'ils disent et ne prennent aucune distance. Ils sont dans le positivisme et voient pratiquement tout en rose dans le fonctionnement de l'équipe de Bron. Ces entretiens se présentent sous forme d'un flux presque continu de l'encensement du mode de fonctionnement global de l'équipe ainsi que de celui des rapports qu'entretiennent les différents membres de Bron tant sur le plan social que sportif. Les enquêtés sont tellement certains des qualités appréciables des membres du groupe qu'ils ne manifestent pas la moindre hésitation dans leurs propos ou remise en question du bien-fondé de la perception qu'ils ont des choses. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'ils prennent à certains moments l'enquêteur à témoin quand il faut considérer la compétence des uns et des autres dans leurs différents rôles.

Les joueurs privilégiés de l'ASBGL ont presque toujours une explication pour dédouaner la moindre faille décelable dans le comportement des membres de leur équipe. Ceci témoigne certainement de la bonne ambiance qui a et continue d'animer tous les membres des trois équipes seniors qui ont à la fois été promues en division supérieure à la fin de la saison sportive précédente. Cette ambiance semble encore plus marquée dans le groupe de l'équipe senior première, véritable vitrine du club qui a passé toute une saison de championnat sans la moindre défaite.

3-1-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs

Ces joueurs adhèrent à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Ces valeurs communes, partagées ne sauraient les opposer aux autres membres de l'équipe mais favorisent plutôt une bonne collaboration entre les membres du groupe et même dans leurs rapports avec des

personnes externes *« On a un bon groupe, un bon jeu, un bon coach et un bon président (...) franchement ça se passe bien. »*[206]

Ces joueurs évoquent plusieurs champs dans leurs entretiens : celui du jeu footballistique à travers les différents postes qu'ils ont déjà occupés en fonction des besoins du groupe et leur niveau élevé de pratique supposé être supérieur pour la plupart à celui des joueurs moyens de ce type de championnat ; celui de la responsabilité sociale en tant que chef de famille pour la plupart ; celui des infrastructures en évoquant l'indisponibilité complète du terrain pour les séances d'entraînement ; celui des finances à travers les primes et salaires mensuels perçus dans l'équipe. Il semble donc normal que le partage d'autant d'éléments par les membres de l'équipe de Bron les amène à privilégier les valeurs de solidarité, d'esprit d'équipe, le respect et la confiance mutuelles dans une sorte de déterminisme social *« Comme on dit chez nous « hamdoullah » c'est-à-dire tout va bien. »*[207]

Leur importante expérience dans le monde du football influence quelque part la vision qu'ils ont de cette pratique sportive quand ils pensent que *« Le plus important en football ce sont les relations humaines. »* C'est cette considération partagée de la pratique du football qui amène les membres du groupe à passer ensemble et positivement, la plus grande partie de leur temps *« L'ambiance est généralement joviale, conviviale et amicale, la plupart du temps on rigole »* Les largesses financières du président du club sont également relevées par les joueurs comme un élément important dans la consolidation de la bonne ambiance qui règne dans le groupe et par conséquent celle du renouvellement de leur engagement pour rendre service à l'équipe *« Il peut venir à la mi-temps nous voir au vestiaire juste montrer sa présence, parfois il fait plaisir aux joueurs, il donne des sous car la prime de match il faut la mériter. »*[208]

3-1-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Nous considérons dans ces entretiens certains mots comme clefs tels que solidaire, respect, discipline, image, plaisir, argent et bien d'autres encore qui reviennent tout au long des entretiens de manière presque obsessionnelle quel que soit le champ notionnel abordé. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses dans la mesure où ces joueurs veulent visiblement dans leurs entretiens faire passer un double message : celui du comportement presque irréprochable des différents membres de l'équipe qui se matérialise par *« Une très bonne ambiance »* qui règne dans le groupe et celui de la reconnaissance qu'ils doivent au président. Ces entretiens évoquent au final une certaine symbiose entre les différents membres

[206] Entretien formel semi directif avec Mourhad, attaquant de l'ASBGL, annexe 3.
[207] Entretien formel semi directif avec Mourhad, attaquant de l'ASBGL, annexe 3.
[208] Entretien formel semi directif avec Mourhad, attaquant de l'ASBGL, annexe 3.

de l'équipe dans leurs relations tant sur le terrain qu'en dehors *« Je suis satisfait, nous sommes mêmes tous satisfaits. »*

Conclusion

Ce discours des joueurs de Bron est intéressant dans la mesure où il relève tous les éléments qui contribuent à entretenir la symbiose et le partage des membres du groupe dans le fonctionnement de l'équipe. L'analyse stratégique qui sera évoquée nous permettra certainement de mieux saisir ces discours dans le prochain chapitre réservé à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus.

3-2-Présentation du discours des joueurs non privilégiés de l'ASBGL

Nous résumons les entretiens des joueurs que l'on peut considérer comme n'étant pas des privilégiés de l'ASBGL pour lesquels l'organisation et le fonctionnement de l'équipe sont approximativement appréciés.

3-2-1-Les thèmes abordés dans les entretiens

Ces entretiens sont ceux dans la grande majorité des joueurs ayant beaucoup de qualités mais nouvellement arrivés dans le groupe et/ou à la recherche de l'expérience puisque n'ayant pas encore fait des preuves dans une équipe participant à un championnat de ce niveau de pratique en France. Ces joueurs aux origines cosmopolites sont en général jeunes, considérablement passionnés du football dans lequel la plupart ont l'ambition de passer le cap de la pratique comme amateur pour accéder au football professionnel. C'est la raison pour laquelle ces jeunes joueurs ne demandent qu'une seule chose : s'appliquer dans la pratique du football tant aux entraînements qu'aux matchs officiels pour améliorer leur niveau au sein d'une bonne organisation.

Dès lors, les conditions de travail en général de l'équipe vont beaucoup plus les préoccuper ainsi que la qualité des séances d'entraînement et les résultats sportifs qui s'en suivent. Ces jeunes joueurs ambitieux sont assidus, appliqués, disciplinés, sérieux, toujours à la recherche d'un bon résultat sportif tant aux entraînements qu'aux matchs officiels, autant d'éléments qui caractérisent leur fonctionnement dans l'équipe senior de Bron.

3-2-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien

Ces joueurs pour la plupart s'impliquent totalement dans ce qu'ils disent et prennent de la distance vis-à-vis de toutes les personnes qui gênent d'une manière ou d'une autre l'organisation ou le fonctionnement de l'équipe. Ces entretiens se présentent sous forme d'un flux presque continu de critiques des autres membres de l'équipe, de solutions proposées pour chaque problème évoqué et d'appréciation tout de même globalement positive de l'équipe au

final. Des problèmes organisationnels aux problèmes fonctionnels, ces joueurs dans leurs entretiens abordent également les rapports qu'entretiennent les différents membres de Bron tant sur le plan social que sportif. Avec beaucoup d'objectivité, ces joueurs relèvent les inconvénients et les avantages des membres de l'équipe dans leur fonctionnement sur la base d'un certain nombre d'éléments qu'ils illustrent sans hésitations à travers des exemples concrets.

3-2-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs

Ces jeunes joueurs adhèrent à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Ces valeurs communes, pour certains, ne sont pas entièrement partagées par tous les autres membres de l'équipe ce qui peut créer des difficultés dans leur collaboration au sein du groupe. *« Je m'adonne à fond et je suis là tous les jours alors qu'il y a certains qui ne viennent même pas aux entraînements. »*[209]

Ces jeunes joueurs évoquent plusieurs champs dans leurs entretiens : celui du fonctionnement quand ils relèvent des joueurs capables de décider en lieu et place de l'entraîneur ; celui de la discipline avec des coéquipiers retardataires et absentéistes ; celui de l'effort avec certains qui s'engagent et d'autres visiblement pas ; celui des finances quand ils évoquent l'existence officieuse des salaires fixes pour les protéger du président et les primes de matchs gagnés impayées au sein de l'équipe ; celui de l'avenir en évoquant leur ambition de progresser vers les portes du football professionnel. Compte tenu de leur volonté footballistique d'évoluer plus haut, ces joueurs privilégient les valeurs telles que la discipline, le respect, l'effort dans le travail, l'humilité, la solidarité, l'esprit d'équipe que l'on devrait naturellement retrouver chez des footballeurs d'un certain niveau de pratique.

Leurs ambitions dans la pratique du football semblent quelque part influencer la perception critique qu'ils ont de l'organisation et du fonctionnement de l'équipe de Bron *« Mon objectif c'est d'abord d'évoluer en Championnat de Football Amateur (C.F.A.) la saison prochaine et à long terme mon objectif c'est de passer professionnel. »*[210] Cette volonté de progresser de la part des jeunes joueurs a trouvé un écho favorable auprès de la plupart des anciens joueurs de l'équipe *« Eux ils étaient là pour maintenir le club et le faire survivre. »* C'est ainsi que malgré les critiques dues aux difficultés rencontrées par les uns et les autres dans le fonctionnement de l'équipe, les membres du groupe estiment avoir passé de très bons moments durant la saison sportive *« L'ambiance générale a été bonne parce qu'à la fin tout le monde était content malgré toutes les difficultés. »*

[209] Entretien formel semi directi avec Parfait, défenseur de l'ASBGL, annexe 3.
[210] Entretien formel semi directi avec Parfait, défenseur de l'ASBGL, annexe 3.

3-2-4-Les connotations et le retentissement affectifs de certains mots

Nous considérons dans ces entretiens certains mots comme clefs tels que discipline, effort, prime, salaire, problèmes, ambiance et bien d'autres encore qui reviennent tout au long des entretiens de manière presque obsessionnelle quel que soit le champ notionnel abordé. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses dans la mesure où ces joueurs veulent visiblement dans leurs entretiens faire passer un triple message : celui du comportement indiscipliné de certains coéquipiers et même parfois celui de l'entraîneur *« C'est ce que j'ai vu et constaté, les retards des joueurs et même du coach. »*, celui des difficultés que rencontre l'entraîneur à s'imposer face à certains anciens joueurs de l'équipe *« C'est un peu tout le monde qui décide à Bron, même les joueurs décident à la place du coach »*, celui de l'immixtion du président dans le volet technique de l'entraîneur *« Je pense que le président a une grande influence sur le coach, il a lui aussi proposé certains joueurs au coach qui n'ont pas toujours été les meilleurs donc on va dire qu'il ne faisait pas absolument les choses comme il voulait. »*[211] Ces entretiens évoquent au final une certaine entente entre les jeunes joueurs volontaires et engagés dans l'effort et les anciens au souci de ne pas laisser couler l'équipe ce qui permet de créer un climat favorable pour un fonctionnement meilleur *« Cela a été un groupe génial malgré quelques petits soucis. »*[212]

Conclusion

Ces entretiens des jeunes joueurs de Bron semblent intéressants dans la mesure où ils relèvent quasiment tous les problèmes auxquels l'équipe a fait face tout au long de la saison sportive tout en suggérant des solutions pour y remédier. L'analyse stratégique qui sera évoquée dans le prochain chapitre réservé à l'analyse des résultats obtenus nous permettra certainement de mieux saisir ces discours.

[211] Entretien formel semi directi avec Parfait, défenseur de l'ASBGL, annexe 3.
[212] Entretien formel semi directi avec Parfait, défenseur de l'ASBGL, annexe 3.

3-3-Présentation du discours du président de l'ASBGL

Fiche 7 : La présentation récapitulative du président de l'ASBGL

Prénom : Pierre
Age : soixante et seize ans
Genre : Masculin
Nationalité : française
Ancienneté au poste : presque trente ans
Diplôme le plus élevé : ingénieur en électricité
Diplômes sportifs : aucun
Pratique du football : non
Profession : P D G de trois sociétés de quatre-vingt salariés dont une internationale basée en Algérie
Présence dans le fonctionnement de l'équipe senior première : oui
Type de motivation des joueurs : extrinsèque, financière.

La fiche ci-dessus présente en raccourci, quelques éléments d'informations sur le président de l'ASBGL afin de mieux saisir cet acteur.

3-3-1-Les thèmes abordés dans l'entretien

Cet entretien évoque le parcours d'un français d'origine devenu passionné du football, une discipline sportive qu'il n'a pourtant pas pratiqué. Il ne s'y est intéressé qu'en accompagnant son fils footballeur dans sa jeunesse jusqu'au jour où contre toute attente, le poste de président vacant lui a été proposé pour une année finalement transformée en trente. Président directeur général de trois sociétés dont une basée à l'étranger, à soixante-seize ans, le président de l'ASBGL ne demande qu'une seule chose : remettre le flambeau à un successeur sérieux. Après avoir instauré l'utilisation de l'argent et d'autres avantages comme les offres d'emplois dans le fonctionnement des équipes de son club depuis presque trois décennies, le président fait face aux difficultés financières non seulement dans ses entreprises du fait de la conjoncture économique de ces dernières années mais aussi au club avec le retard du versement de la subvention communale. Ces difficultés se répercutent dans le fonctionnement des équipes de son club où il se retrouve avec des aérés de primes de matchs gagnés impayées ainsi que les salaires mensuels de quelques joueurs.

Pour le président, chercher des solutions visant à réduire les dépenses du club pour pouvoir tenir jusqu'à la fin de la saison sportive tout en préservant la bonne ambiance, le

respect, la solidarité, le plaisir, la confiance, les victoires et l'image positive du club est sa principale préoccupation. Ensuite, la considération humaniste du président reconnue de tous les autres membres de l'équipe est mise à mal par certains membres du bureau dont le vice-président du club qui ne supportent plus la lente mais progressive transformation des origines des joueurs de l'équipe. Face à cette pression croissante et soutenue de son vice-président, le président a fini par céder en allant tenir des propos racistes à l'entraîneur heureusement sans insistance face à la réaction de ce dernier.

3-3-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien

Le président est totalement impliqué et engagé dans le fonctionnement de son équipe et ne prend aucunement pas de distance vis-à-vis des autres membres. Il estime que tous les membres de l'équipe ont une bonne conduite, aiment collaborer, s'encouragent et s'entraident d'où les relations conviviales qu'ils entretiennent mutuellement. Le club fait face aux difficultés liées à la qualité de l'unique terrain dont il dispose pour toutes ses équipes ainsi qu'à celles financières dues aux répercussions des tensions de trésorerie que connait pratiquement l'ensemble de ses sociétés et le retard de paiement de la subvention municipale au club. C'est ainsi que le président a commencé à se faire moins proche, moins accessible aux joueurs qui malgré la confiance qu'ils lui font dans sa capacité à tenir à sa parole ne manquent pas de montrer des signes de découragement, de désengagement et d'une démobilisation de plus en plus importants au fur et à mesure que les matchs de championnat se jouent. Les principaux signes recensés auprès de certains joueurs sont entre autres : les rumeurs et les revendications des primes et des salaires, ainsi que des retards et des absences de plus en plus importants de la part des joueurs aux séances d'entraînement.

3-3-3-Le message envoyé par l'enquêté : sa référence à un système de valeurs

Le président adhère à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Tous les membres de l'équipe semblent donc partager les mêmes valeurs selon le président malgré la diversité des origines des uns et des autres d'où la bonne qualité des relations qu'ils entretiennent dans leur fonctionnement quotidien *« L'ambiance générale est tout à fait intéressante car il y a beaucoup de sympathie entre nous, on arrive à rire de nos défauts, et blaguer de nos malheurs parce qu'on s'aime bien et vous savez quand on s'aime bien on se pardonne beaucoup et on s'encourage beaucoup c'est un peu le secret du résultat. »*[213] Le président est conscient du fait que son équipe senior est arrivée au niveau de pratique le plus élevé possible du fait de la limitation des infrastructures sportives par leur qualité et leur nombre *«*

[213] Entretien formel semi directif avec le président de l'ASBGL, annexe 3.

Aujourd'hui on est arrivé à un niveau où nos installations ne permettent pas d'aller plus haut. » Parlant de son entraîneur comme quelqu'un de sérieux, compétent, intelligent, très sociable puisqu'il fait l'unanimité dans le club à ce poste, le président encense son entraîneur à la mesure des résultats sportifs obtenus dans des conditions difficiles de travail *«être plus de cinq cents sur un terrain c'est de la voltige, faire les résultats qui sont les siens dans ces conditions tien encore de la haute voltige. »* En ce qui concerne ses collaborateurs, il ne s'en tient qu'à leurs valeurs intrinsèques et non à leurs origines surtout que tout se passe bien entre eux *« On a pas mal de maghrébins, de noirs, de turcs, de gens venus d'ailleurs mais qui s'entendent merveilleusement. »*

Après presque trente années de gouvernance, le président pense avoir vécu des moments de joie et de peine à la tête de l'équipe ce qui l'amène à conclure que le sport n'a pas de logique claire *« Des bonheurs et des malheurs j'en ai connu dans le sport qui n'est pas une science exacte avec des équipes qui montent alors qu'on croyait qu'elles allaient descendre, et celles qui descendent alors qu'on s'attendait à ce qu'elles montent. »*[214] Le président joue donc sur plusieurs champs à la fois dans son discours : celui de l'expérience dans la gouvernance depuis pratiquement trois décennies ; celui des installations sportives insuffisantes en qualité et en quantité ; celui des résultats sportifs qui sont loin d'être logiques et nécessitent une bonne ambiance entre tous les membres de l'équipe ; celui de la place de l'argent dans le football amateur ; celui du racisme qu'il combat en ne tenant compte que des valeurs humaines. Le président continue de privilégier un certain nombre de valeurs telles que le respect, la solidarité, la convivialité, le plaisir, la pugnacité.

Le président est au cœur du fonctionnement du club en général et de l'équipe sénior en particulier *« J'assiste de temps en temps aux matchs des équipes du club mais en particulier à presque tous les matchs de l'équipe première. »* Il se plaît avec les membres de son équipe au point où il partage presque tous les moments avant, pendant et après match avec eux *« J'aime bien aller dans le vestiaire saluer les joueurs et leur donner un petit encouragement en fonction des relations que j'ai avec eux. »*[215] Il est vrai que depuis que les problèmes financiers existent dans le club avec leurs conséquences, le président est moins proche de ses joueurs ce qui ne l'arrange pas et l'amène à évoquer les nuisances dont est capable l'argent *« L'argent n'est pas aussi important qu'on le pense en football il est très pollueur. »* Le président n'utilise pas le sport comme tremplin social pour un positionnement personnel intéressé mais prend plutôt du plaisir à offrir de bonnes conditions de pratique aux jeunes *«*

[214] Entretien formel semi directif avec le président de l'ASBGL, annexe 3.
[215] Entretien formel semi directif avec le président de l'ASBGL, annexe 3.

C'est juste donner l'occasion aux jeunes de pratiquer un sport qu'ils aiment bien le football tout en bénéficiant d'un encadrement acceptable. »

3-3-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Certains mots que nous considérons comme clefs dans cet entretien tels que respect, solidaire, argent, monter, descendre, revendiquer, prime, salaire, raciste et bien d'autres encore reviennent en boucle tout au long de l'entretien de façon presque obsessionnelle. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses dans cet entretien, puisqu'il s'agit pour le président de faire passer un quintuple message : celui de l'importance de la qualité et de la quantité des infrastructures dans le développement d'un club ; celui de l'importance des valeurs intrinsèques des individus et non de leur origine dans la vie en communauté et le fonctionnement d'une équipe *« Quand les gens sont bien élevés et se comportent comme il se doit il n'y a aucun problème, aucun. »*; celui de l'importance des aléas sportifs dans les résultats et l'atteinte des objectifs d'une équipe *« Les blessures, les suspensions font qu'on ne peut toujours pas maîtriser de quoi sera fait demain. »* ; celui du pouvoir de pollution qu'il reconnaît à l'argent dans le monde du football en général et celui du football amateur en particulier ; et enfin celui de la recherche d'un remplaçant du fait de la fatigue due à son âge avancé à la tête du club *« J'ai toujours souhaité passer le flambeau. »*

Conclusion

Le discours du président de Bron évoque la bonne ambiance générale qui règne dans le fonctionnement quotidien des membres de l'équipe tout en prévoyant des difficultés à venir du fait non seulement des infrastructures sportives du club, mais aussi des tensions de trésorerie que traverse l'organisation entière. L'analyse stratégique nous permettra certainement dans le prochain chapitre réservé à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus de mieux saisir ce discours.

3-4-Présentation du discours de l'entraîneur de l'ASBGL

Fiche 8 : La présentation de récapitulative de l'entraîneur de l'ASBGL

Prénom : Moez
Age : trente-neuf ans
Genre : Masculin
Ancienneté au poste : huit ans
Type de contrat : Contrat à durée déterminée (CDD)
Quelques rôles joués en plus de l'entraînement : responsable des équipes seniors ; responsable financier.
Diplôme le plus élevé : Baccalauréat
Diplômes sportifs : Brevet d'Etat premier degré
Pratique du football : oui
Ancien joueur du club : oui
Niveau de pratique le plus élevé : niveau élite
Profession : responsable logistique dans une société d'électricité appartenant à son président de club.

La fiche ci-dessus nous présente en raccourci, quelques éléments d'informations sur l'entraîneur de l'ASBGL.

3-4-1-Les thèmes abordés dans l'entretien

L'entretien met l'accent sur la continuité d'un parcours biographique en grande partie axé sur la passion pour le football depuis le bas âge d'un tunisien naturalisé français, l'entraîneur de Bron. A trente-neuf ans, l'ancien joueur de l'ASBGL entame sa huitième saison sportive comme entraîneur d'une équipe de son club. Il est en même temps responsable logistique dans une des sociétés de son président de club et éducateur bénévole dans une association. Il évoque avec beaucoup de fierté son expérience comme footballeur de haut niveau, sa courte mais riche carrière d'entraîneur (quatre promotions d'équipes en huit ans) et avec optimisme sa volonté de devenir entraîneur professionnel de football.

L'entraîneur considère que ses joueurs forment un bon groupe puisqu'ils sont respectueux, disciplinés, solidaires, engagés et travaillent dans une ambiance conviviale qui met tous les membres de l'équipe à l'aise. Toutefois, les difficultés liées à la qualité et à la disponibilité du seul terrain dont dispose le club sont des facteurs limitant pour réaliser de bonnes séances d'entraînement afin d'obtenir des résultats sportifs satisfaisants. Bien plus, les

problèmes financiers que traverse l'équipe depuis quelque temps ont des conséquences négatives sur le comportement des joueurs qui réclament, revendiquent les aérées des primes de matchs gagnés. Il essaie de faire comprendre aux joueurs le bien fondé des nouvelles règles au maximum restrictives du fonctionnement financier de l'équipe afin de tenir jusqu'en fin de saison sportive.

3-4-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien

Cet entretien se présente comme un résumé des difficultés auxquelles fait face l'entraîneur dans la gestion de son équipe malgré sa compétence avérée fièrement affichée. L'entraîneur ne prend aucunement pas la moindre distance vis-à-vis du comportement de ses joueurs qu'il partage dans la mesure où il ne trouve rien à redire là-dessus. Il trouve qu'il a des joueurs qui ont des qualités, des habitudes et la volonté nécessaires pour facilement atteindre l'objectif fixé. Ils sont en plus responsables puisque tous ont un travail et la plupart une famille. Seulement, la qualité et l'insuffisance des infrastructures sportives du club le limitent dans l'avancée vers l'objectif fixé.

Bien plus, un problème nouveau risque de compliquer encore plus sa tâche dans l'équipe : ce sont les difficultés financières qui entraînent des impayés des primes de matchs gagnés et des salaires fixes pour certains joueurs ainsi que la disparition de la prime de motivation. Or, pour le coach, l'argent est le principal élément de motivation qu'il utilise pour donner de l'envie, encourager les joueurs à chercher à faire toujours mieux. Il pointe du doigt non seulement le retard du versement de la subvention municipale au club, mais également le déficit tardivement constaté dans les caisses du club après la démission pendant l'intersaison de l'ancien trésorier sans avoir fait le bilan de l'année. Enfin, le coach accuse les difficultés financières que connaissent les entreprises du président depuis quelques temps.

3-4-3-Le message de l'enquêté : sa référence à un système de valeurs

L'entraîneur adhère à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Dans ses rapports avec les autres membres de l'équipe, notamment les joueurs et les dirigeants, l'entraîneur ne rencontre aucune difficulté *« Je n'ai jusque-là pas connu des difficultés ni avec les joueurs, ni avec le président. »*[216] Il se positionne en tant que manager de toutes les équipes seniors du club, comme médiateur entre les joueurs et le président afin de gérer au mieux les difficultés financières que connait l'équipe et qui menacent de gêner la bonne qualité des rapports qui existent dans le groupe *« Un joueur n'a pas à aller voir le président directement et le président n'a non plus à aller voir un joueur directement. Je souhaite le respect de la*

[216] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 3.

hiérarchie car je pense que le joueur a à communiquer avec l'entraîneur et l'entraîneur communique avec le bureau. »[217]

De la même façon, l'entraîneur se positionne entre le président et la mairie pour négocier l'octroi d'un nouveau stade disponible et de qualité meilleure à l'équipe lors de la cérémonie des distinctions organisées par la mairie de Bron au cours de laquelle il recevra le titre de meilleur entraîneur de football de la saison 2009-2010 de la commune *« je compte profiter pour faire un petit discours pour demander un autre terrain qui a la pelouse avec piste d'athlétisme réglementaire. Je suis déjà passé par le président plusieurs fois en vain pour obtenir ce terrain. »* L'entraîneur évoque dans son discours, plusieurs champs entre autres : sa méthode de travail avec les joueurs pour optimiser leur rendement, les infrastructures sportives comme principal obstacle au progrès de l'équipe vers ses objectifs sportifs, la place qu'il accorde à l'argent chez le footballeur et les conséquences des promesses financières non tenues dans leur comportement et par ricochet sur les résultats sportifs de l'équipe.

Son passé comme joueur de haut niveau devenu entraineur diplômé et compétent sur le terrain avec un bilan plus que satisfaisant l'amène donc à privilégier les valeurs telles que le respect, la discipline, la communication, le travail, le plaisir. En tant que manager et non simple entraîneur, il se positionne vis-à-vis des joueurs, du président et de la mairie pour trouver des solutions aux problèmes que rencontre le club dans son fonctionnement. C'est ainsi qu'il a réussi à faire passer le message des difficultés financières du club aux joueurs en les amenant à jouer et à atteindre l'objectif sportif fixé même si cela s'est fait dans la douleur en fin de saison.

3-4-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Certains mots considérés comme clefs dans cet entretien tels que respect, monter, descendre, infrastructure, revendiquer, prime, salaire, origine, reviennent tout au long du discours de l'entraîneur. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses ici puisqu'il s'agit pour l'entraîneur de faire passer un triple message : celui des difficultés liées à la qualité et à la disponibilité de l'infrastructure sportive *« On travaille sur une moitié de terrain pour faire les entraînements pendant que l'équipe deux occupe l'autre moitié et en plus c'est du synthétique qui semble être à l'origine de plusieurs pubalgies qui touchent déjà plus de cinq joueurs de l'équipe.»*[218] ; celui du rôle de l'argent dans le football et les conséquences des primes impayées aux joueurs ce qui crée une ambiance dans l'équipe de *« petite guerre froide »* ; celui du racisme dans le football quand son président souhaite voir l'équipe *« blanchir »*

[217] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 3.
[218] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 3.

l'entraîneur lui répond en ces termes *« Je ne jugerai jamais un joueur par sa couleur ou sa façon de parler ou son origine (…) je prends ceux qui m'apportent les résultats c'est tout, les problèmes de couleurs ne me concernent pas. »*[219]

Conclusion

Le discours de l'entraîneur de Bron semble annoncer les difficultés que rencontre son équipe du fait de la qualité et de la disponibilité de son infrastructure sportive ainsi que les tensions de trésorerie qui ont des conséquences négatives sur le fonctionnement de l'équipe entière. L'analyse stratégique va certainement nous permettre dans le prochain chapitre réservé à l'analyse des résultats obtenus de mieux saisir ce discours.

4-Présentation des entretiens des membres de l'USMV

Nous avons choisi de présenter quatre types d'entretiens en ce qui concerne l'équipe de Millery Vourles : d'abord, deux présentations pour les joueurs qui sont divisés en deux sous-groupes. D'une part, le sous-groupe majoritaire composé d'anciens joueurs de l'équipe senior première et très proches de l'entraîneur et d'autre part, le sous-groupe minoritaire composé de nouveaux et jeunes joueurs de l'équipe senior première. Il s'agit en fait de quelques juniors surclassés afin de faire face dans la mesure du possible au problème d'effectif tant en quantité qu'en qualité que connaît cette équipe senior. Ces deux sous-groupes de joueurs ont une vision différente, voire même opposée du fonctionnement de leur équipe. Ensuite, une présentation de l'entretien réalisé avec l'entraîneur et enfin une présentation des entretiens réalisés avec les coprésidents.

4-1-Présentation du discours des anciens joueurs de l'USMV

4-1-1-Les thèmes abordés dans les entretiens

Ces entretiens sont ceux des anciens joueurs de l'équipe première senior de Millery Vourles. Ils se considèrent comme membres de l'équipe d'un grand village où prédomine un climat familial et un esprit purement amateur du football c'est-à-dire sans le moindre argent à donner aux joueurs ni une course effrénée pour les résultats sportifs. Le plus important pour ces anciens joueurs de l'équipe est de se faire plaisir entre copains tout en pratiquant le football. C'est ainsi que le respect, le plaisir, la familiarité, la solidarité, le sérieux, la convivialité sont autant d'éléments qu'ils apprécient dans le fonctionnement des membres de leur équipe de football.

[219] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 3.

4-1-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien

Ces joueurs pour la plupart s'impliquent totalement dans ce qu'ils disent et prennent de la distance vis-à-vis des jeunes et nouveaux joueurs de l'équipe. Ils sont dans le conformisme et n'apprécient pas le refus qu'affichent les autres jeunes et nouveaux joueurs d'intégrer leur groupe malgré les invitations qui leurs sont adressées. Ces entretiens se présentent sous forme d'un flux presque continu de l'appréciation du fonctionnement familial de l'équipe ainsi que celle des rapports qu'entretiennent les différents membres de Millery Vourles tant sur le plan social que sportif. Les enquêtés sont certains des qualités appréciables des membres du groupe même s'ils manifestent quelques réserves à l'égard de certains joueurs qui refusent de rentrer dans le moule du club. Cette situation en plus du départ des meilleurs joueurs, de nombreux blessés et de l'interdiction par la ligue de football de recruter le moindre joueur senior sans oublier les problèmes privés de l'entraîneur engendrent des difficultés dans le fonctionnement de l'équipe.

4-1-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs

Ces joueurs adhèrent à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Ces valeurs communes, partagées par les anciens joueurs les opposent aux jeunes et nouveaux joueurs de l'équipe ce qui ne favorise pas l'intégration de ces derniers dans leur groupe *« C'est vrai qu'on n'a pas réussi à trouver une osmose entre nous, entre ces deux groupes même si individuellement il n'y a pas eu de gros conflit ou de conflit majeur, il y avait vraiment une scission en termes d'ambiance, de blagues, de rigolades »*.[220]

Ces joueurs évoquent plusieurs champs dans leurs entretiens : celui de l'ambiance familiale au sein de leur groupe à travers les nombreuses soirées gastronomiques ou dansantes régulièrement partagées ; celui de la formation des sous-groupes au sein de l'équipe ; celui de l'effectif des joueurs limité du fait de l'interdiction par la ligue régionale de football de recruter, les départs et les blessures d'où les difficultés à obtenir des résultats sportifs ; celui de la qualité des infrastructures et du matériel ; celui de la quasi absence des présidents dans la vie de l'équipe ; celui des finances avec la non existence des primes ou salaires mensuels attribuées aux joueurs. Ces anciens joueurs privilégient les valeurs telles que la solidarité, l'esprit d'équipe, la convivialité, les résultats, le sérieux, etc.

La présence de ce groupe de joueurs dans le club depuis leur petite enfance influence quelque part la vision qu'ils ont d'une équipe de football amateur *« Le respect est très important dans notre club (…) Il ne faut pas oublier que nous restons un club familial (…) On*

[220] Entretien formel semi directif avec Yann, joueur de l'USMV, annexe 4.

a une démarche au club où il faut de la convivialité, du sérieux et bien entendu essayer d'avoir des résultats. »[221] C'est cette considération partagée de la pratique du football qui amène les anciens joueurs à passer ensemble et positivement, la plus grande partie de leur temps *« Nous sommes passés d'une catégorie à l'autre ensemble et de même génération donc on se côtoie pour certains depuis de nombreuses années (…) Après les entraînements on va manger un bout à droite ou à gauche chez quelqu'un ou alors dans un snack et le week-end la veille du match on très souvent ensemble à droite ou à gauche. »*[222]

Ces joueurs relèvent aussi la qualité de leurs infrastructures qui ne contribuent pas à les encourager à fournir des efforts pour améliorer les résultats sportifs qui font pourtant défaut à l'équipe *« Le terrain synthétique qui nous manque un peu parce que le stabilisé commence à user (…) Jouer quatre-vingt-dix minutes sur le gore ce n'est pas du tout pareil que le faire sur un terrain synthétique ou sur l'herbe. »*[223]

4-1-4-Les connotations et le retentissement affectif de certains mots

Nous considérons dans ces entretiens certains mots comme clefs tels que familial, solidaire, respect, ensemble, plaisir, convivial, amis et bien d'autres encore qui reviennent tout au long de l'entretien de manière presque obsessionnelle quel que soit le champ notionnel abordé. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses dans la mesure où ces joueurs veulent visiblement dans leurs entretiens faire passer un message essentiel : celui du caractère convivial de l'équipe *« Nous sommes un club familial avant tout.»* ce qui justifie la très bonne ambiance au sein du groupe malgré les mauvais résultats sportifs *« L'ambiance était satisfaisante et surtout saine. »*

Conclusion

Ce discours des anciens joueurs de Millery Vourles est intéressant dans la mesure où il relève les éléments qui entretiennent la symbiose et le partage des membres du groupe (même s'il ne s'agit que d'une partie) dans le fonctionnement de l'équipe. L'analyse stratégique qui sera évoquée nous permettra certainement de mieux saisir ces discours dans le prochain chapitre réservé à l'interprétation des résultats obtenus.

4-2-Présentation du discours des nouveaux et jeunes joueurs de l'USMV

4-2-1-Les thèmes abordés dans les entretiens

Ces entretiens sont ceux des nouveaux et jeunes joueurs de l'équipe senior première de Millery Vourles. Ces joueurs peu nombreux se considèrent comme membres d'une équipe

[221] Entretien formel semi directif avec Ganaël, joueur de l'USMV, annexe 4.
[222] Entretien formel semi directif avec Gaëtan, joueurs de l'USMV, annexe 4.
[223] Entretien formel semi directif avec Ganaël, joueur de l'USMV, annexe 4.

dont la majorité de joueurs anciens et l'entraîneur forment un groupe de copains et d'amis qui les mets à l'écart. Ils ne partagent pas le climat familial évoqué dans l'équipe mais seulement l'esprit purement amateur du football pratiqué ici c'est-à-dire sans le moindre argent à donner aux joueurs ni une course effrénée pour les résultats sportifs. Ces joueurs sont donc assez mal à l'aise dans ce groupe parce qu'ils estiment qu'il n'y a pas d'objectivité dans les choix du coach mais plutôt du copinage du fait de ses relations trop étroites avec les anciens joueurs du club qu'il encadre depuis l'enfance et dont certains sont de sa génération. C'est ainsi que les affinités, l'accueil, les efforts, la régularité aux entraînements, les choix sont autant d'éléments qu'ils n'ont pas appréciés dans le fonctionnement des membres de leur équipe.

4-2-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien

Ces joueurs pour la plupart s'impliquent totalement dans ce qu'ils disent et prennent de la distance vis-à-vis des anciens joueurs et de l'entraîneur de l'équipe. Ils sont dans le conformisme et n'apprécient pas les affinités qu'affichent les anciens joueurs qui souhaitent les voir intégrer leur groupe au sein duquel ils ne trouvent pas leur place puisqu'ils ne sont pas proches du coach. Ces entretiens se présentent sous forme d'un flux presque continu de la dépréciation des rapports trop étroits et ostentatoires qu'entretiennent les anciens membres de Millery Vourles sur le plan social. Les enquêtés sont certains des conséquences néfastes de ces comportements sur leur propre investissement dans l'équipe.

4-2-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs

Ces joueurs adhèrent à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Ces valeurs communes, partagées par les nouveaux et jeunes joueurs les opposent aux anciens joueurs ainsi qu'à l'entraîneur de l'équipe ce qui ne favorise pas une bonne collaboration entre eux. *« Quand on arrive en match le week-end, certains joueurs serrent la main à l'entraineur tout simplement, d'autres le font avec beaucoup plus de rapprochement et d'autres enfin font la bise à l'entraîneur ce qui traduit les degrés d'affinités entre le coach et ses joueurs.»*[224]

Ces joueurs évoquent plusieurs champs dans leurs entretiens : celui de l'existence de deux sous-groupes dans l'équipe dont l'un minoritaire et l'autre majoritaire ; celui du choix des joueurs basé sur le copinage de l'entraîneur et non sur le mérite ; celui de la démotivation due aux choix de l'entraîneur et à son comportement différent dans l'accueil des joueurs selon qu'on est ancien, nouveau ou jeune dans le club ; celui de la qualité des infrastructures pas toujours favorables à une bonne pratique du football ; celui de l'absence des présidents dans

[224] Entretien formel semi directif avec Ronald, joueur de l'USMV, annexe 4.

la vie de l'équipe. Ces joueurs privilégient les valeurs telles que le mérite, l'égalité de chances, le sérieux, la solidarité, l'impartialité.

L'expérience engrangée dans d'autres clubs a amené les nouveaux joueurs ainsi que les jeunes de l'équipe à mal apprécier les affinités affichées entre les anciens joueurs et leur entraîneur *« Dans de bons clubs le coach reste le coach sans plus ça évite d'afficher de telles affinités.»*[225] C'est la considération négative de certains comportements partagés par les membres du groupe minoritaire qui semble être à l'origine de leur démobilisation tant aux entraînements que lors des matchs officiels de l'équipe *« Le coach qui faisait jouer ceux qu'il préférait et non ceux qui méritaient je parle de nos ressentis hein.»*[226]

4-2-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Nous considérons dans ces entretiens certains mots comme clefs tels que affinités, accueil, frustrer, pénaliser, afficher, mériter, ressentir, trancher, préférer, scission et bien d'autres encore qui reviennent tout au long des entretiens de manière presque obsessionnelle quel que soit le champ notionnel abordé. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses dans la mesure où ces joueurs veulent visiblement dans leurs entretiens faire passer un triple message : celui des choix d'un entraîneur qui peuvent être déterminants dans l'investissement de certains joueurs dans une équipe de football ; celui de la nécessité d'une harmonisation du comportement de l'entraîneur vis-à-vis de tous ses joueurs ; celui de la formation des sous-groupes *« C'était bien tranché, on va le dire comme ça. »*, ainsi que les conséquences tant sociales que sportives au sein d'une équipe de football *« Après les gens ne parlent pas, ils se braquent et après ça se ressentait simplement dans leur façon de s'investir. »*

Conclusion

Ce discours des nouveaux et jeunes joueurs de Millery Vourles est intéressant dans la mesure où il relève les éléments qui entretiennent la division des joueurs de l'équipe en deux sous-groupes. L'analyse stratégique qui sera évoquée nous permettra certainement de mieux saisir ces discours dans le prochain chapitre réservé à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus.

[225] Entretien formel semi directif avec Ronald, joueur de l'USMV, annexe 4.
[226] Entretien formel semi directif avec Ronald, joueur de l'USMV, annexe 4.

4-3-Présentation du discours des coprésidents de l'USMV

Fiche 9 : La présentation récapitulative du coprésident de l'USMV responsable des équipes seniors

Prénom : Gilles
Age : cinquante et quatre ans
Genre : Masculin
Ancienneté au club : vingt et quatre ans
Ancienneté au poste : treize ans
Diplôme le plus élevé : Baccalauréat F3
Diplômes sportifs : initiateur un
Pratique du football : non
Niveau de pratique le plus élevé : aucun
Profession : cadre chez total, responsable du service de l'expédition de la raffinerie de Feyzin
Présence dans le fonctionnement de l'équipe senior première : rare
Type de motivation des joueurs privilégié : intrinsèque, naturelle.

La fiche ci-dessus nous présente en raccourci, quelques éléments concernant les informations sur le coprésident de l'USMV chargé des équipes seniors.

Fiche 10 : La présentation récapitulative du coprésident de l'USMV chargé des équipes jeunes

Prénom : Luc
Age : cinquante ans
Genre : Masculin
Ancienneté au club : quatorze ans
Ancienneté au poste : neuf ans comme président chargé des équipes jeunes du club
Diplôme le plus élevé : master en commerce international et management d'entreprise
Diplômes sportifs : maître-nageur et sauveteur
Pratique du football : non
Niveau de pratique le plus élevé : aucun
Profession : commercial dans une société de mécanique
Présence dans le fonctionnement de l'équipe senior première : pas assez
Type de motivation des joueurs privilégié : intrinsèque, naturelle.

La fiche ci-dessus nous présente en raccourci, quelques éléments concernant les informations sur le coprésident de l'USMV chargé des équipes jeunes.

4-3-1-Les thèmes abordés dans l'entretien

Ces entretiens évoquent le parcours atypique de dirigeants d'un club fruit de la fusion il y a dix ans de deux petits clubs de villages voisins que sont Millery et Vourles. Depuis la fusion des deux clubs, les coprésidents continuent d'occuper leur poste à ce jour malgré les mutations intervenues dans leur vie professionnelle rendant l'emploi de temps de chacun chargé et par conséquent moins de temps accordé au fonctionnement du club. Fonctionnant dans une bonne entente, les deux dirigeants se sont partagés les rôles pour alléger la tâche de chacun : l'un s'occupe de tout ce qui concerne l'administration des équipes de jeunes jusqu'aux U19 et l'autre des équipes seniors.

Visiblement moins disponible, le président chargé des équipes senior fait face à trois principales difficultés : d'abord, l'interdiction par la ligue régionale de football de recruter un joueur pendant une saison sportive alors que l'équipe première fait face aux conséquences d'un effectif limité après le départ de plusieurs joueurs importants ainsi que de nombreux blessés. Ensuite, les joueurs se plaignent de son absence dans le fonctionnement de l'équipe même dans les moments difficiles surtout que l'entraîneur principal connait des problèmes importants de vie privée. Enfin, la qualité des infrastructures sportives du club qu'il faut améliorer. Contrairement aux autres clubs, il n'existe ni prime, ni salaire mensuel pour les

joueurs de Millery Vourles. Pour les dirigeants, ces difficultés ne doivent pas entamer l'esprit familial du club basé sur le respect, la solidarité, l'esprit d'équipe, le plaisir et dans la mesure du possible les résultats sportifs.

4-3-2-Les attitudes des enquêtés à l'égard des thèmes de l'entretien

Les coprésidents sont totalement impliqués et engagés dans le fonctionnement de leur équipe et ne prennent aucunement pas de distance vis-à-vis des autres membres de l'équipe. Ils estiment qu'ils ont un club familial où tout se passe dans une très bonne ambiance générale, tous les membres se respectent et prennent du plaisir à travailler ensemble, regardent dans la même direction sans courir après les résultats sportifs dans un milieu sain en dehors des problèmes liés à l'argent. Pour les coprésidents, les rôles sont bien répartis dans le fonctionnement de la structure. Les trois entraineurs à temps complet du club, notamment l'entraineur principal malgré les grosses difficultés de vie privée qu'il connaît depuis quelques temps, a la responsabilité de gérer tout ce qui relève du sportif et de rendre compte à la hiérarchie.

Bien plus, du moment où l'on prend plaisir à jouer au football sans pression aucune du résultat de la part du club, mais plutôt une simple envie intrinsèque de gagner, la présence régulière du président ne semble pas impérative. Quant à la sanction du club, elle se termine à la fin de la saison et quel que soit le résultat final, il n'y a pas de catastrophe du moment où l'équipe évoluera toujours à un très bon niveau comparativement aux moyens dont dispose le club.

4-3-3-Le message envoyé par les enquêtés : leur référence à un système de valeurs

Les dirigeants adhèrent à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Tous les membres de l'équipe partagent les mêmes valeurs selon les dirigeants d'où la bonne qualité des relations qu'ils entretiennent dans leur fonctionnement quotidien *« C'est peut-être pour moi l'ambiance générale du club qui permet de garder cette dynamique.»* Sur le plan managérial du club, étant donné que les coprésidents ont beaucoup de sollicitation tant professionnelle que familiale *« Il faut comprendre que le président aussi a de la pression à gérer.»*, ils se considèrent comme des chefs d'entreprise.

C'est ainsi qu'un président a la charge de la section jeune et l'autre celle de la section senior administrativement parlant. La gestion sportive des vingt-quatre équipes du club est sous la responsabilité des trois entraîneurs à temps complet mais c'est au principal que sont données les directives qu'il doit transmettre aux autres *« C'est le coach principal qui a ce rôle*

central dans le club, c'est lui qui gère tout le club. »[227] L'entraîneur principal est donc le relais entre la hiérarchie et les joueurs qu'il est chargé de gérer et de rendre compte beaucoup plus par téléphone depuis plusieurs mois.

L'entraîneur principal est selon les dirigeants considéré comme étant la pierre angulaire du club de par ses diplômes, sa compétence, ses méthodes pédagogiques et sa sociabilité qui ont permis de mieux structurer le club et de le développer comme c'est le cas aujourd'hui. *« Il faut aussi souligner l'ambiance que crée le coach des équipes seniors, on n'a pas encore parlé de lui mais c'est le pion majeur du club car sans lui, le club ne serait certainement pas où il en est aujourd'hui, il ne faut pas surtout l'oublier. »*[228] Cette organisation permet aux coprésidents de disposer d'un peu plus de temps pour leurs activités sans obligation d'être près de l'entraîneur, encore moins des joueurs ce d'autant plus que le manque d'argent évite plusieurs problèmes au club selon eux.

Après plusieurs décennies d'expérience accumulée comme dirigeants de club, et une décennie passée précisément au poste de coprésidents de Millery Vourles, ces derniers sont habitués à la gestion d'un club familial au sein duquel les relations humaines sont chaleureuses et dont la devise en dit long *« convivialité, sérieux, résultats »*. Les dirigeants jouent sur plusieurs champs à la fois dans leurs discours : celui de l'expérience dans la gouvernance depuis plusieurs décennies ; celui de l'ambiance familiale qui règne impérativement dans toutes les équipes du club ; celui du fonctionnement atypique du club avec deux coprésidents et trois éducateurs en contrat à durée indéterminée et à temps complet ; celui de la notion d'amateurisme en football et les dérives constatées notamment à travers la place accordée à l'argent ; celui de la qualité des infrastructures sportives ; celui des résultats sportifs qui viennent du plaisir que l'on prend à pratiquer sans pression de l'entraîneur ou des dirigeants. Le respect, le plaisir, la solidarité, la convivialité, le partage, l'envie et dans une moindre mesure les résultats sportifs sont autant de valeurs privilégiées par les dirigeants de Millery Vourles.

Le président de Millery Vourles en charge des équipes seniors est assez occupé sur le plan professionnel et familial depuis quelques mois ce qui le rend de moins en moins présent sur les terrains de football *« Ma vie professionnelle a un peu changé donc je passe encore un peu plus de temps dans mon bureau (…) Je pars tôt le matin et je rentre tard le soir, il fallait faire quelques concessions en restant en famille quelques Dimanches. »*[229] C'est certainement cet emploi de temps de plus en plus chargé qui peut justifier le manque d'attention accordé

[227] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes seniors, annexe 4.
[228] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes seniors, annexe 4.
[229] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes seniors, annexe 4.

également aux dossiers administratifs du club dont le président a la charge *« J'étais chargé du suivi du dossier de l'arbitrage et j'ai commis une erreur. »*[230] Sur la base de cette occupation importante, l'entraîneur principal du club a la responsabilité de la gestion de tout ce qui relève du sportif d'où son importance capitale dans le fonctionnement du club avec des compte rendus téléphoniques.

4-3-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Certains mots que nous considérons comme clefs dans ces entretiens tels que familial, respect, solidaire, partage, plaisir, envie, convivial, argent, monter, descendre et bien d'autres encore reviennent en boucle tout au long de l'entretien de façon presque obsessionnelle, dans presque tous les champs notionnels évoqués. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses dans ces entretiens, puisqu'il s'agit pour le président de faire passer un quintuple message : celui de l'importance d'avoir un club bien structuré pour favoriser son développement *« La cohésion elle commence par le président, elle va sur le bureau, puis sur le conseil d'administration, sur l'ensemble des bénévoles et salariés qui encadrent les clubs et enfin sur l'ensemble des joueurs. »*[231] ; Celui de l'importance des valeurs exigées aux membres du club pour que ce dernier continue de fonctionner dans un environnement sain ; celui de l'importance des aléas sportifs et leurs conséquences possibles sur les résultats sportifs d'une équipe *« Sur dix-huit joueurs, on en avait souvent six à sept blessés, c'est difficile à gérer et ça se ressent sur les résultats. »*[232] ; Celui du choix de ne pas donner de l'argent aux joueur sous quelque forme que ce soit ainsi que les avantages de cette méthode *« Le seul moyen de garder les joueurs dans un club c'est de leur offrir un bon niveau de jeu c'est-à-dire quand on est méritant on joue et à un très bon niveau. »*[233] ; Celui de céder son poste de coprésident à quelqu'un de plus jeune tout en restant continuant à donner un coup de main au club comme bénévole.

Conclusion

Les discours des dirigeants de Millery Vourles évoquent le climat familial qui règne dans le fonctionnement quotidien des membres du club grâce à la bonne structuration et au choix de demeurer un club purement amateur. L'analyse stratégique nous permettra certainement dans le prochain chapitre réservé à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus de mieux saisir ce discours.

---

[230] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes seniors, annexe 4.
[231] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes seniors, annexe 4.
[232] Entretien formel semi directif avec l'éducateur sportif bénévole chargé de l'équipe senior honneur Jean Louis, annexe 4.
[233] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes jeunes Jean Luc, annexe 4.

4-4-Présentation du discours de l'entraîneur de l'USMV

Fiche 11 : La présentation récapitulative de l'entraîneur de l'USMV

Prénom : Olivier
Age : trente ans
Genre : Masculin
Ancienneté au club : huit ans
Ancienneté au poste : quatre ans
Type de contrat : Contrat à temps complet et à durée indéterminée (CDI)
Rôles joués en plus de l'entraînement : directeur technique du club et responsable des équipes seniors.
Diplôme le plus élevé : maîtrise STAPS
Diplômes sportifs : Brevet d'Etat premier degré
Pratique du football : oui
Ancien joueur du club : oui
Niveau de pratique le plus élevé : honneur ligue

La fiche ci-dessus nous présente en raccourci, quelques éléments concernant les informations sur l'entraîneur de l'USMV.

4-4-1-Les thèmes abordés dans l'entretien

L'entretien met l'accent sur la continuité d'un parcours biographique en grande partie axé sur la passion pour le football depuis le bas âge d'un français d'origine. A trente et un ans, l'ancien joueur de Millery Vourles entame sa cinquième saison sportive comme entraîneur principal des équipes seniors du club. Après avoir bénéficié de la formation emploi jeune proposée par le district de football du Rhône sur proposition de son club, il signe un contrat à durée indéterminée à temps complet avec son club. Il est quelques années plus tard rejoint par deux autres jeunes entraîneurs à temps complets pour le suivi de vingt et quatre équipes pour un total de cinq cents joueurs. L'entraîneur principal s'est occupé de la structuration du club, il est le responsable de tout ce qui relève du sportif, joue le rôle de relais entre les dirigeants et les autres entraîneurs, puis les joueurs.

Compétent et diplômé, l'entraîneur a amené en quelques années suelement, l'équipe jusqu'au niveau le plus élevé du football amateur régional il y a deux ans. Il a évolué à l'époque avec certains de ses joueurs actuels avec lesquels il continu d'entretenir des relations assez étroites ainsi qu'avec d'autres anciens joueurs de l'équipe senior première qu'il connaît

depuis leur adolescence. Son effectif est limité cette saison du fait de l'interdiction de recruter les joueurs par la ligue dont fait l'objet son club après le départ de plusieurs meilleurs joueurs et de nombreux blessés. Bien plus, il connaît dans sa vie privée, d'importantes difficultés qui déteignent dans la gestion du club. Il relève également la qualité des infrastructures sportives qui ne permettent pas de travailler dans de bonnes conditions.

4-4-2-Les attitudes de l'enquêté à l'égard des thèmes de l'entretien

Cet entretien se présente comme un résumé des difficultés auxquelles fait face l'entraîneur dans la gestion de son équipe malgré sa compétence avérée. L'entraîneur prend de la distance vis-à-vis du comportement de certains de ses joueurs même s'il pense que c'est le contexte qui favorise cela. L'interdiction de recruter imposée au club par la ligue suite à une mauvaise interprétation du règlement de cette dernière par le président l'amène à avoir un effectif limité après le départ des meilleurs attaquants et les nombreuses blessures des joueurs. Le manque de concurrence entre les joueurs à certains postes a engendré une diminution de l'engouement dans l'effort. Bien plus, les jeunes et nouveaux de l'équipe refusent d'intégrer le groupe des anciens qu'ils ont trouvé afin de devenir à leur tour anciens après quelque temps. La qualité des infrastructures sportives contribue également à diminuer le peu d'engouement qui reste aux joueurs tant aux entraînements que lors des rencontres officielles.

4-4-3-Le message de l'enquêté : sa référence à un système de valeurs

L'entraîneur adhère à la fois aux valeurs familiales et à celles du football qui s'imbriquent entre elles de diverses façons et à différents niveaux. Dans ses rapports avec les autres membres de l'équipe, notamment les joueurs et les dirigeants, l'entraîneur ne rencontre aucune difficulté *« Je n'ai jusque-là pas connu des difficultés ni avec les joueurs, ni avec les dirigeant (…) tout se passe dans le respect, la convivialité et le plaisir d'être ensemble. »* Il se positionne en tant que responsable de la gestion de tout ce qui relève du sportif dans le club comme le relais entre le sommet et la base de l'organisation. Il est donc en contact avec les dirigeants et se charge de transmettre les décisions prises aux deux autres entraîneurs du club ainsi qu'aux joueurs sans oublier les nombreux rôles qui lui sont assignés. *« Je rends régulièrement compte aux coprésidents du club de tout ce qui se passe sur le terrain, eux ils me tiennent au courant des décisions prises ou des orientations données que je transmets aux autres entraîneurs et s'il le faut aux joueurs (…) Je suis quelque part un relais entre le sportif et l'administratif. »*

L'entraîneur évoque dans son discours, plusieurs champs entre autres : la sanction comme conséquence d'une mauvaise interprétation du règlement de la ligue, sa méthode de travail avec les joueurs qui n'a pas changé pour optimiser leur rendement mais qui est

confrontée aux conséquences de la limite de l'effectif et ses conséquences, la place qu'il accorde à l'ambiance familiale et chaleureuse du club, les difficultés liées à la qualité des infrastructures sportives pour lesquelles il essaie d'obtenir des améliorations auprès des coprésidents. Son passé comme joueur devenu entraineur diplômé et compétent sur le terrain avec un bilan plus que satisfaisant l'amène donc à privilégier les valeurs telles que le respect, le plaisir, la solidarité, la convivialité, la communication, les résultats.

4-4-4-Les connotations et le retentissement affectif des mots

Certains mots considérés comme clefs dans cet entretien tels que respect, plaisir, interdiction, sanction, intégration, infrastructure, reviennent tout au long du discours de l'entraîneur. Les répétitions thématiques sont assez nombreuses ici puisqu'il s'agit pour l'entraîneur de faire passer un triple message : celui des difficultés liées à la sanction du club par la ligue *« Nous n'avons pas le droit de recruter un joueur cette saison sportive à cause du non-respect du nombre d'arbitres représentants le club la saison dernière. »*[234] ; Celui de la difficulté à faire intégrer les nouveaux et les jeunes de l'équipe senior première dans le groupe des anciens *« C'est à eux d'intégrer s'ils le veulent le groupe des anciens afin qu'ils deviennent aussi dans un futur proche des anciens de l'équipe. »*[235] ; Celui de la qualité du terrain d'entraînements qui n'est pas digne du club dont l'équipe senior a évolué jusqu'en Honneur Ligue *« On s'entraîne dans la semaine sur du gore avec tous les inconvénients que cela comporte et le week-end on joue sur la pelouse ou le synthétique, euh (...) C'est assez compliqué pour les joueurs. »*[236]

Conclusion

Le discours de l'entraîneur de Millery Vourles semble annoncer les difficultés que rencontre son équipe du fait de l'interdiction au club de recruter les joueurs avec toutes les conséquences alors qu'il y avait eu la saison précédente plusieurs départs et de nombreuses blessures. L'analyse stratégique va certainement nous permettre dans le prochain chapitre réservé à l'interprétation des résultats obtenus de mieux saisir ce discours.

Nous venons de présenter les résultats obtenus après l'exploitation des entretiens à partir de l'analyse de contenu. Il est maintenant question d'évoquer la présentation sous forme de tableaux, des différents résultats obtenus à partir de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977).

[234] Entretien formel semi direct avec l'entraîneur de l'USMV Olivier, annexe 4.
[235] Entretien formel semi direct avec l'entraîneur de l'USMV Olivier, annexe 4.
[236] Entretien formel semi direct avec l'entraîneur de l'USMV Olivier, annexe 4.

5-Les résultats de l'analyse de contenu des coupures de presse

Nous avons analysé les coupures de presse de deux journaux : d'abord celles du journal Le Progrès et puis celles du journal Foot69 pour trois équipes de football amateur. Dans le journal Le Progrès, les articles sont en général courts, réguliers et nombreux parce que l'on s'intéresse pratiquement à toutes les catégories de pratique du football de la même manière. C'est certainement la raison pour laquelle les informations ici sont beaucoup plus d'ordre pratique et ne concernent que l'équipe senior du club.

Dans le journal Foot69 par contre, les articles sont un peu plus longs avec tout de même un déséquilibre constaté dans la mesure où l'on accorde beaucoup plus d'intérêt pour les catégories supérieures du football amateur au détriment des catégories inférieures. C'est la raison pour laquelle on se retrouve avec par exemple aucun article sur GFC qui évolue dans le championnat de deuxième division de district et douze articles pour les deux équipes évoluant dans le championnat Honneur Régional. De même, Dans Foot69, on s'intéresse non seulement à l'équipe senior, mais à deux, trois voire même quatre autres équipes du club choisi.

On observe donc quelques principales différences dans le contenu global des deux journaux même si finalement la trame et l'écriture journalistique sont quasiment identiques par conséquent, les principales informations que l'on y retrouve sont presque les mêmes. Il nous a également été donné de constater l'usage d'« entraîneur » ou de « coach » pour désigner l'encadreur technique d'une équipe de football dans les deux médias.

De façon globale, tous ces articles permettent au lecteur d'avoir des renseignements généraux sur le programme (jour, heure, lieu) et les équipes qui vont s'affronter (noms, enjeu, classement, forces et faiblesses). Ces coupures de presse s'intéressent rarement aux informations concernant le fonctionnement interne des équipes (conflits, cohésion, climat, ambiance du groupe). Bien plus, les coupures de presse ne reportent que les informations qui sont données aux correspondants par les membres de l'équipe concernée sans chercher à vérifier quoi que ce soit.

Pour illustrer cet argument, nous pouvons prendre l'exemple du journal « Le Progrès »[237] qui relève lors de la dernière journée du championnat seulement, l'absence du coach de GFC sur le banc de touche pour « raison familiale » alors que ce dernier a posé sa démission quelques semaines auparavant (information qui n'a pas été donnée au correspondant du journal sur le terrain par les membres de l'équipe), ce qui veut dire que c'était le troisième match au moins d'absence de l'entraîneur. Nous avons là un exemple qui

[237] Journal Le Progrès du Vendredi 3 Juin 2011.

témoigne de la stratégie des acteurs, de la langue de bois qui est fréquemment utilisée dans le monde du sport en générale et celui du football en particulier. Les membres de GFC disent au correspondant du journal ce qui les arrange et non la réalité des faits qui est pourtant tout le contraire.

Après avoir évoqué les aspects généraux des coupures de presse exploitées dans cette étude, nous allons essayer d'analyser beaucoup plus dans les détails, le contenu de chacun des deux journaux ci-dessus évoqués.

5-1-L'analyse de contenu des coupures de presse du journal Le Progrès

Nous n'avons pas trouvé important de dissocier cette analyse en ce qui concerne les articles sur les trois équipes dans la mesure où à la lecture des 106 articles de presse rassemblés dans le journal Le Progrès au sujet de GFC, de l'ASBGL et de l'USMV, les renseignements apportés sont beaucoup plus d'ordre pratique et concernent des informations qui renseignent sur l'enjeu des équipes opposées, sur les éventuels résultats sportifs positifs ou négatifs de l'un ou de l'autre adversaire et quelques rappels. C'est ainsi que des données telles que : le jour et heure du match, le lieu et les noms des équipes opposées, l'équipe visiteuse et l'équipe locale, le nom et la journée du championnat disputé, etc. figurent au premier plan. Ensuite, un bref rappel des résultats sportifs précédents de chaque équipe est fait et éventuellement celui de leurs futurs adversaires.

Quand il s'agit du match retour, l'évocation du score de la rencontre lors du match allé est généralement faite. Le rappel du classement des deux équipes qui vont s'opposer est effectué. Un petit rappel est également réalisé sur les principales forces et faiblesses ou encore les points à améliorer par les joueurs de chacune des deux équipes qui vont s'affronter pour éviter par exemple la zone de relégation ou encore garder la tête du classement pour espérer une promotion.

On voit donc clairement que dans ces articles de presse, l'intérêt porte très rarement sur le fonctionnement interne des équipes. C'est ainsi que les mots « cohésion », « ambiance » ou « climat » de groupe qui nous intéressent au premier chef dans cette étude ne sont rencontrés à aucun moment tout au long de ces articles. D'autres mots proches de la cohésion tels que la « solidarité » utilisé une seule fois pour évoquer le comportement collectif nécessaire aux joueurs de GFC pour parvenir à vaincre leur adversaire du jour, le « moral » utilisé quatre fois seulement : deux fois pour évoquer le bien que peut faire une victoire dans la psychologie des joueurs de GFC et de l'USMV après une longue série de défaites.

Les occurrences dans ces articles relèvent en général d'un vocabulaire qui est fonction du classement de l'équipe concernée au moment où l'article est écrit. En ce qui concerne GFC

qui est resté classé dernier de la première journée du championnat pratiquement jusqu'à la fin. Ce n'est qu'à la dernière journée que GFC a pu de justesse éviter la relégation. On retrouve de façons répétitive dans les articles, les mots et expressions tels que : forfait, dominer, défaite, bas de tableau, dernier de la poule, lutte pour le maintien, relégable, mauvaise opération, réduits à dix, victoire importante, zone de relégation, lanterne rouge, remonter, bredouille, vaincu, éviter le pire, situation critique, mission impossible, miracle, etc.

L'ASBGL nouvellement promue au championnat Honneur régional après avoir passé toute une saison sans la moindre défaite et qui continu sur la même lancé avant de connaître des moments très difficiles pour finalement se mobiliser et terminer au milieu du tableau. On retrouve de façon répétitive dans les articles les mots et expressions tels que : s'imposer, victoire, stabilité, la montée, entraîneur-joueur, bilan mitigé, défaite, bonne opération, blessures, à bout de souffle, soucis sérieux, en difficulté, sept défaites consécutives, manque d'efficacité, avant dernier du classement, douche froide, etc.

Quant à l'USMV avec un effectif stable malgré l'interdiction à l'équipe senior de recruter cette saison sportive par la Ligue, dont les membres espèrent au départ pouvoir jouer les premiers rôles mais se rendent compte assez rapidement que les difficultés sont nombreuses contrairement aux attentes. Ces difficultés augmentent au fur et à mesure que le championnat tend vers sa fin jusqu'à sa relégation en division inférieure. On retrouve dans les articles tout au long de la saison sportive la répétition des mots et expressions tels que : interdiction de recruter, s'incliner, début poussif, résultats négatifs, défaites consécutives, première victoire, lourdement chuter, en mal d'efficacité, la ligne de relégation, l'urgence, battue sèchement, quête de maintien, mauvaise opération, nombreux départs et blessures, étage inférieur, descente, etc.

5-2-L'analyse de contenu des coupures de presse du journal Foot69

Le contenu des articles du journal Foot69 n'est pas très différent de celui que nous venons d'analyser concernant le journal Le progrès. Dans ce journal, seules les deux équipes de niveau régional sont évoquées à savoir l'ASBGL et l'USMV, aucun article ne porte sur GFC durant toute la saison sportive. Pour les deux équipes concernées dans ce journal numérique, sept articles sont consacrés à l'ASBGL et six à l'USMV avec un dernier qui concerne les deux équipes à la fois parce qu'il clôture la saison sportive avec à la clé les classements de la saison dans toutes les poules du championnat honneur régional. Il ressort donc clairement dans ces classements que l'USMV classée onzième sur douze est reléguée en division inférieure alors que l'ASBGL classée huitième sur treize est maintenue dans le même championnat.

La quasi-totalité des articles dans ce journal ont pratiquement la même organisation déclinée en cinq principales rubriques pour informer les internautes, il s'agit : du contexte, du match, des moments forts, de la fiche technique et des réactions des acteurs. Bien plus, ces articles évoquent rarement les rencontres à l'avenir comme c'est le cas dans le journal Le Progrès, mais très souvent le compte rendu des matches qui se sont déroulés.

Le « contexte » évoque la compétition, le lieu, l'heure, les conditions dans lesquelles s'est déroulé la rencontre, l'enjeu, le classement et les ambitions de chaque équipe, etc. La rubrique intitulée « le match » présente la rencontre proprement dit, il s'agit d'un résumé de la rencontre en quelques phrases seulement. La rubrique « les moments forts » quant à elle évoque toutes les actions importantes tant offensivement que défensivement pour les deux équipes. Une autre rubrique « la fiche technique » parle des arbitres, du nombre approximatif des spectateurs, les différentes sanctions administratives intervenues au cours du match ainsi que les noms des joueurs et entraîneurs des deux équipes. Enfin la rubrique « les réactions » laisse la parole aux acteurs des deux équipes pour exprimer leurs sentiments à la fin de la rencontre. Il s'agit généralement des deux entraîneurs et des joueurs qui se sont d'une manière ou d'une autre distingués tout au long de la partie comme par exemple les buteurs.

On voit donc clairement que dans ces articles de presse, l'intérêt porte très rarement sur le fonctionnement interne des équipes. C'est ainsi que les mots « cohésion », « ambiance » ou « climat » de groupe qui nous intéresse au premier chef dans ce travail ne figurent nulle part dans ces articles. D'autres mots faisant penser à la cohésion tels que la « solidarité » ou le « moral » ne sont pas une seule fois utilisés dans ces articles.

Les occurrences dans ces articles relèvent en général d'un vocabulaire qui est fonction du classement de l'équipe concernée au moment où l'article est écrit. Les premiers articles concernant le début de saison de l'ASBGL évoquent des mots ou ensemble de mots positifs pour l'ASBGL tels que « envie débordante », « audace confirmée », « les ingrédients de la réussite », « la niaque » ou encore la « vingtième victoire d'affilée ». Les articles qui paraissent après le mois d'Octobre sur l'ASBGL évoquent à l'image de ceux parlant de l'USMV durant toute la saison des moments difficiles en termes de résultats sportifs. C'est ainsi que l'on peut évoquer des mots ou groupes de mots tels que « véritable claque », « catastrophique », « manque d'efficacité », « soucis sérieux », « occasions manquées » ou encore « zone de relégation, relégable ».

Si en ce qui concerne l'USMV les articles de presse gardent pratiquement les mêmes mots tout au long de l'année pour évoquer les difficultés de cette équipe, ceux utilisés concernant l'ASBGL s'améliorent vers la fin de la saison avec des expressions telles que

« dynamique naissante », « concurrence accrue dans le groupe », « quitter la zone de relégation ». C'est pour cette raison certainement que l'USMV va au bout de sa logique et se fait reléguer en division inférieure en fin de saison du fait de son mauvais classement alors que l'ASBGL réussit à quitter la zone de relégation pour assurer son maintien en gagnant le milieu du tableau à la fin de la saison sportive.

L'analyse de contenu des coupures de la presse que nous avons réalisée ne nous apportent pas grand-chose concernant le centre d'intérêt de notre étude qui est la cohésion, l'ambiance ou le climat des différents groupes sportifs étudiés. Toutefois, ces articles de presse abordent essentiellement la performance sportive des différentes équipes tout en utilisant un certain nombre d'expressions nous permettant de faire un lien dans l'analyse avec l'ambiance générale du groupe que nous avons évaluée sur le terrain à partir des outils de recueil de données. Nous allons dès lors nous intéresser au résultat de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977).

6-La présentation des résultats de l'analyse stratégique et systémique

Les résultats obtenus à partir de l'analyse stratégique et systémique des discours des différents acteurs dans chacune des équipes retenues ainsi que leur observation sur le terrain se présentent sous forme de tableaux.

Nous avons retenu un total de quinze tableaux à raison de cinq par équipe et un pour chaque type d'acteur parmi lesquels : les joueurs, l'entraîneur et les dirigeants. Ces cinq tableaux se répartissent de la manière suivante : trois tableaux pour analyser le discours de chaque type d'acteur évoqué, un tableau pour analyser le racisme dans chaque équipe et enfin un tableau récapitulatif des résultats de l'étude globale effectuée dans chaque équipe.

Comme nous l'avons clairement signalé dans le chapitre consacré à la méthodologie utilisée dans cette recherche, n'ayant pas constaté dans l'une des trois équipes le rôle important d'un autre type d'acteur interne ou externe à l'organisation comme par exemple un élu municipal, nous avons limité notre intérêt aux trois catégories d'acteurs ci-dessus cités.

Pour appliquer l'analyse stratégique et systémique dans l'étude de chaque équipe, une situation problème a au préalable été retenue. C'est ainsi que dans l'équipe de GFC, la situation problème retenue est l'indiscipline des joueurs. Dans l'équipe de Bron, la situation problème retenue est la motivation des joueurs et dans l'équipe de Millery Vourles, la situation problème retenue est le management des dirigeants et de l'entraîneur.

6-1-Les tableaux de l'analyse stratégique et systémique de GFC

Il s'agit de quatre tableaux au total qui présentent les différents acteurs de l'équipe dont un pour les joueurs, un pour l'entraîneur et un pour la présidente. Un quatrième tableau fait le récapitulatif des trois premiers faisant ressortir la conclusion finale de l'étude.

Tableau 15 : l'indiscipline des joueurs de GFC

Acteur	Objectifs	Ressources	Contraintes	Zones d'incertitude	Enjeux	Stratégies
Joueurs	**Sous-groupe minoritaire** -améliorer l'image de l'équipe et la faire remonter en 1ère division ou au moins la maintenir. -imposer respect et discipline aux coéquipiers -combattre le racisme **Sous-groupe majoritaire** -remonter en 1ère division -maintenir le fonctionnement de l'équipe -amener la présidente à dépenser l'argent du club. -combattre le racisme	disponibilité et discipline des joueurs minoritaires -seul gardien de but membre du groupe minoritaire -réguliers et à l'heure aux entraînements et aux matchs -dévouement du coach -minorité des joueurs sérieux -profitent du laxisme du coach -parlent plus l'arabe	-majorité des joueurs déviants : retard, absentéisme, injures, contestation de l'autorité, non-respect des normes de groupe, etc. -le laxisme du coach -le sérieux des minoritaires -les nouvelles règles du groupe -rigueur et gestion de la présidente	-obtenir le respect des majoritaires -rester dans l'équipe jusqu'à la fin du championnat -saisir le contenu des communications en arabe. -capacité d'éviter les sanctions de la présidente -continuer la déviance	-imposer le respect et la discipline aux coéquipiers. -se faire plaisir en jouant au football. -maximiser les victoires -faire maintenir le coach à son poste -maximiser les dépenses de la présidente.	**Sous-groupe minoritaire** -menacent d'arrêter de jouer en échange du respect. -prêchent par l'exemple du respect et de discipline -évitent l'affrontement avec les coéquipiers majoritaires -soutiennent la présidente qui sanctionne les déviants **Sous-groupe majoritaire** -soutiennent le coach paternaliste -accusent les coéquipiers minoritaires comme responsables des mauvais résultats sportifs -provoquent, injurient les coéquipiers minoritaires -prennent des cartons évitables à chaque match

Le tableau ci-dessus nous présente les résultats de l'analyse stratégique et systémique effectuée sur les joueurs de GFC. Il ressort clairement que ces derniers sont divisés en deux principaux sous-groupes : un majoritaire et un minoritaire dont le fonctionnement est différent, voire même opposé. Cette opposition dans presque toutes les rubriques ne contribue pas du tout à leur cohésion au sein de l'équipe mais plutôt au renforcement de la division puisque les membres des deux parties se rejettent la responsabilité des mauvais résultats sportifs de l'équipe.

Tableau 16 : l'entraîneur de GFC face à l'indiscipline des joueurs

Acteur	Objectifs	Ressources	Contraintes	Zones d'incertitude	Enjeux	Stratégies
Entraîneur	**Explicite** -remonter en première série. -amener les joueurs à plus de discipline et de respect -faire intégrer des joueurs européens et des jeunes dans l'équipe. -éviter une double peine aux joueurs déviants **Implicite** -Entrer dans l'histoire des entraîneurs du club -réduire le racisme vécu par ses joueurs	-disponible car retraité. -habite la ville depuis plus de vingt ans -son âge et son statut bénévole imposent le respect -Grande expérience comme joueur de haut niveau. -a entraîné tous ces joueurs quand ils étaient jeunes. -arabe comme la grande majorité de ses joueurs.	-Avoir presque seulement des arabes dans l'équipe. -violence des joueurs -environnement raciste des joueurs -connaissances managériales limitées -pas d'entraîneur adjoint pour aider. -aide très insuffisante de la présidente	-capacité d'inculquer la discipline à tous les joueurs. -capacité de faire intégrer européens et jeunes joueurs dans l'équipe -une éventuelle démission de la présidente	-protéger les joueurs déjà victimes d'une société injuste des sanctions de la présidente -inculquer discipline et respect aux joueurs par une méthode douce : le paternalisme -éviter les représailles des joueurs -contribuer à diminuer le racisme dans la ville	-usage du paternalisme pour améliorer les comportements des joueurs. -Stratégie de filtre entre joueurs et présidente. -Ménage les deux parties pour être bien vu par tous. -Faire endosser la responsabilité des sanctions à la présidente. -Rajeunir et mixer les origines des joueurs -montrer qu'il est seul capable de coacher l'équipe

Le tableau ci-dessus nous présente les résultats de l'analyse stratégique et systémique concernant le fonctionnement du coach de GFC. On constate bien que l'entraîneur essaie de se servir de son âge comme alibi pour se protéger ainsi que les joueurs qu'il considère comme ses petits-enfants malgré leurs comportements déviants. Pour cela, il utilise le paternalisme comme mode de commandement des joueurs et essaie au maximum d'exposer la présidente sans toutefois la pousser à bout de peur de la voir éventuellement démissionner, ce qu'il redoute. On peut donc facilement comprendre que l'entraîneur s'attire le soutien des joueurs majoritaires et déviants du groupe même s'il bénéficie du respect des autres joueurs du fait de son âge et son engagement bénévole à les venir en aide.

Tableau 17: la présidente de GFC face à l'indiscipline des joueurs

Acteur	Objectifs	Ressources	Contraintes	Zones d'incertitude	Enjeux	Stratégies
Présidente	**Explicite** -monter en division supérieure ou se maintenir si l'image est améliorée sinon descendre à nouveau -Améliorer l'image de l'équipe senior et du club tant dans la ville qu'à l'extérieur. -Imposer le respect des règles, de l'autorité et la discipline aux joueurs -Amener l'entraîneur à s'imposer et à sanctionner les joueurs fautifs **Implicite** -Rester active malgré le chômage. -Améliorer son réseau relationnel en restant en contact avec les autorités de la ville. -réussir à apaiser les rapports entre les communautés de la ville	-Membre fondateur du club. -Maîtrise presque seule les domaines administratif et financier du club. -Soutient important de son mari, vice-président et éducateur des jeunes du club -Grande disponibilité car au chômage. -Très ancienne dans la ville, a grandi dans la cité avec son mari. -Elle a vu grandir la plupart des joueurs et connaît leurs parents. -Bons rapports avec le coach. -Rigoureuse, capable de sanctionner. -Bonne gestion budgétaire.	-Pas de connaissances en football. -Gère un foyer et cinq enfants. -Subvention de la mairie insuffisante. -s'imposer parmi les hommes. -évite le vestiaire plein d'hommes et intervient dans le volet technique -Dirige une équipe dont les comportements des joueurs sont déviants. -Dirige une équipe objet de racisme du fait de l'origine étrangère de ses membres	-Capacité à amener le coach à s'imposer face aux joueurs. -Eventuelle démission du coach en cours de saison. -Capacité à améliorer l'image de l'équipe et le comportement des joueurs. -Capacité d'attirer les européens dans le club	-Imposer le respect de la discipline à tous les joueurs. -Eviter de sanctionner les joueurs fautifs à la place du coach. -Réduire les dépenses dues aux nombreux cartons par matchs. -Attirer les européens de la ville dans le club	-maternelle, essaie toujours de comprendre les joueurs et le coach. -Ferme et rigoureuse dans l'application des règles à tous. -Passe régulièrement derrière le coach pour l'amener à s'imposer face aux joueurs. -Ne pas parler aux joueurs en groupe, mais individuellement. -Création de nouvelles règles pour sanctionner voire exclure les indisciplinés.

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse stratégique et systémique concernant le fonctionnement de la présidente de GFC. Bien qu'elle rencontre quelques difficultés en tant que femme à s'imposer dans un milieu masculin, elle a apporté sa rigueur dans la gestion et sa volonté constante de voir les joueurs respecter les normes du groupe d'où son implication voire même dans le volet technique afin d'apporter de l'aide à l'entraîneur âgé qui manque de fermeté vis-à-vis des joueurs pour un meilleur fonctionnement du groupe.

Après la présentation des différents acteurs de GFC dans les trois tableaux ci-dessus, nous allons maintenant récapituler les résultats de l'étude sur cette organisation.

Tableau 18 : Le récapitulatif des résultats de l'étude de GFC

Jeu des acteurs	**Contexte local**	**Objectif en début de saison**	**Cohésion globale**	**Résultat sportif en fin de saison**
-deux sous-groupes de joueurs adeptes de deux footballs aux logiques opposées : fédéral et auto organisé -équipe composée en majorité de maghrébins confrontés au racisme dans la ville et à l'extérieur -entraîneur âgé ne sanctionne pas les joueurs pour : éviter les représailles et doubler leur sanction -présidente rigoureuse, prête à sanctionner mais rencontre l'opposition de l'entraîneur -démission de l'entraîneur en fin de saison et arrivée d'un jeune arabe respecté de tous les joueurs puis d'un jeune français	-joueurs divisés sur le terrain et en dehors ; présidente et coach opposés dans la gestion des indisciplinés -équipe divisée tant au niveau des joueurs que des dirigeants	-monter en division supérieure ou se maintenir dans la même division tout en améliorant l'image de l'équipe	-membres de l'équipe divisés tant au niveau des joueurs que des dirigeants, donc faible cohésion globale	-maintien de justesse (lors de la dernière journée) dans la même division sans amélioration de l'image de l'équipe

Le tableau ci-dessus présente le récapitulatif de l'analyse stratégique et systémique réalisé sur les principaux membres de GFC. L'on voit le jeu des différents acteurs concernés et leur effet sur la cohésion du groupe bien affaiblie tant sur le terrain qu'en dehors. Cette faible cohésion a des répercussions sur les résultats sportifs largement négatif jusqu'au moment où intervient la démission de l'entraîneur ce qui change toutes les données. En effet, le nouveau style de commandement instauré par la nouvelle équipe technique et la présence en son sein d'un jeune français, chose relevant pratiquement du rêve dans une ville où sévit le racisme envers les étrangers a permis d'apaiser du moins psychologiquement les idées racistes chez les grignerots. Ce soulagement s'est fait ressentir dans leurs comportements beaucoup moins déviants et par conséquent sur les résultats sportifs positifs des trois dernières journées qui ont favorisé le maintien de l'équipe en deuxième division. C'est donc un objectif atteint de justesse.

6-2- Les tableaux de l'analyse stratégique et systémique de l'ASBGL

Il s'agit de quatre tableaux au total qui présentent les différents acteurs de l'équipe dont un pour les joueurs, un pour l'entraîneur et un pour le président. Un quatrième tableau fait le récapitulatif des trois premiers tableaux pour faire ressortir la conclusion finale de l'étude.

Tableau 19 : la motivation des joueurs de l'ASBGL

Acteur	Objectifs	Ressources	Contraintes	Zone d'incertitude	Enjeux	Stratégies
Joueurs	**Sous-groupe des privilégiés** -Faire monter l'équipe -rester parmi les meilleurs joueurs de l'équipe. -jouer dans une ambiance conviviale. -bénéficier de façon régulière de son salaire et ses primes **Sous-groupe des non privilégiés** -faire monter l'équipe -se faire plaisir en jouant dans une ambiance conviviale -s'imposer comme titulaire à son poste -améliorer son niveau de jeu -Intéresser les équipes évoluant à un niveau supérieur	-perçoivent en plus de la prime de match gagné, un salaire fixe. -Bagage technique considérable, tous ont déjà fait leurs preuves -certains ont joué avec l'entraîneur, la majorité entretien depuis des années de très bons rapports avec le président -tous les anciens du club vantent les largesses et l'humanisme du président -jeunes, assidus, disciplinés, sérieux, solidaires et travailleurs. -très engagés même aux entraînements. -équipe cosmopolite, diversité des origines -très bonne ambiance de groupe -Apprécient de travailler avec le coach et le président. -tous ont un emploi	-certains manquent d'engagement, retards et même absentéisme sont leur lot -beaucoup de responsabilité familiale et professionnelle -nombreuses blessures du fait de la qualité du praticable -indisponibilité du terrain d'entraînement -plusieurs joueurs employés dans les sociétés du président -difficultés financières du club : diminution du montant des primes et accumulation des aérés -réclamations régulières des primes et/ou salaires -fortes rumeurs sur l'existence des salaires fixes -titularisation des non engagés malgré leur prestation médiocre -pensent que le président impose certains choix au coach	-engagement de tous les salariés -maintenir une ambiance conviviale -obtenir la paie de tout son dû -rester dans le club et négocier ou le quitter -l'amplification des revendications	-devenir important dans le rendement de l'équipe -accentuer la pression pour que soient payés les aérés -amener les dirigeants à négocier sur le plan financier	**Sous-groupe des non privilégiés** -accuser les autres en cas de défaite -chercher à sortir du lot pour justifier son salaire fixe -réclamations par le comportement : peu d'engagement, assez d'indiscipline **Sous-groupe des non privilégiés** -chercher à améliorer son niveau de jeu. -respect et discipline maximum -engagement aux entraînements et aux matchs -partir du club ou rester après négociations -revendiquer un salaire comme les autres -comprendre que c'est normal pour les autres d'avoir un salaire sur la base de certaines conditions

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse stratégique et systémique réalisée sur les joueurs de l'ASBGL. Il ressort clairement que ces derniers sont divisés en deux sous-groupes : l'un sous-groupe de privilégiés formé des joueurs anciens dans le club ayant un bagage technique considérable et beaucoup d'expérience qui en plus des primes de matchs

gagnés perçoivent mensuellement un salaire fixe, l'autre constitué de joueurs jeunes et disciplinés qui visent la pratique du haut niveau. Le non-paiement des primes et salaires a engendré des réclamations et la rumeur de l'existence des salaires fixes que revendiquent certains jeunes qui pensent être meilleurs sur le terrain que certains salariés. Les problèmes de motivation s'installent dans l'équipe, la rumeur est rampante et tout cela se ressent dans les résultats sportifs.

Tableau 20 : la gestion de la motivation des joueurs par l'entraîneur de l'ASBGL

Acteur	**Objectifs**	**Ressources**	**Contraintes**	**Zone d'incertitude**	**Enjeux**	**Stratégies**
Entraineur	**Explicite** -se maintenir ou monter en division supérieure. -garder sa logique : travail, discipline, égalité de chance pour tous. -Devenir entraîneur professionnel. **Implicite** -maximiser les résultats pour se faire un nom dans le football -intéresser les clubs évoluant à un niveau élevé.	-entraîneur-manager, patron des trois équipes seniors du club. -ancienneté dans le club comme joueur puis coach. -A pratiqué le football de haut niveau. -bilan très positif au sein du club comme coach. -A changé de club mais 3 mois après a été ramené par le président. -Fait l'unanimité des joueurs et dirigeants à son poste de coach. -Sacré meilleur entraîneur de la ville de Bron saison 2009/2010 par la mairie.	-début d'entraînements tardifs du fait de l'indisponibilité du terrain -nombreux joueurs blessés du fait de la qua lité du praticable -employé dans une des sociétés du président. -difficultés à coopérer avec le coach de l'équipe senior 2. -difficultés financières du club -les erreurs de la secrétaire font perdre des points à l'équipe	-capacité à jouer le rôle de filtre financier entre joueurs et président. -la qualité de l'ambiance et de l'image de l'équipe -les conséquences psychologiques des aérés de salaires et primes -capacité à améliorer les conditions de travail	-malgré les rumeurs, maintenir l'ambiance conviviale du groupe -amener les joueurs à évoluer sachant qu'ils seront payés -ne plus perdre les points obtenus sur le terrain -faire jouer les meilleurs	-diminution du montant des primes -Sanctionne financièrement les joueurs déviants -Initie et encadre les négociations financières entre joueurs et président. -Communique beaucoup pour prévenir et gérer les conflits dans le groupe -Veille sur le travail de la secrétaire -Passer le maximum de diplômes en entraînement.

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse stratégique et systémique réalisée sur l'entraîneur de l'équipe de l'ASBGL. Ayant basé la motivation de ses joueurs sur l'argent, en tant qu'interface des transactions financières entre joueurs et présidents, l'entraîneur face aux difficultés financières du club qui engendrent de nombreux impayés a du mal à gérer son groupe du fait des nombreuses réclamations qui se répercutent sur le comportement de certains joueurs d'où le peu d'engagement des uns et l'indiscipline des autres. Cette situation engendre un climat pas adéquat pour une meilleure coopération ce qui se ressent dans les résultats sportifs en grande majorité négatifs de l'équipe.

Tableau 21 : la gestion de la motivation des joueurs par le président de l'ASBGL

Acteur	**Objectifs**	**Ressources**	**Contraintes**	**Zone d'incertitude**	**Enjeux**	**Stratégies**
Président	**Explicite** -Monter ou tout au moins se maintenir -Donner aux jeunes l'occasion de pratiquer le football dans de bonnes conditions. -Présenter une bonne image de l'équipe une du club. -montrer l'importance limitée de l'argent en football **Implicite** -Rester fier du bon fonctionnement des équipes du club -céder son poste dès que possible	-Grande expérience comme Président (trente ans). -P.D.G de 3 sociétés dont une internationale. -employeur de plusieurs joueurs et entraîneurs du club. -passe la gestion des sociétés à son fils. -reconnu pour ses largesses et son humanisme par les joueurs et les entraîneurs. -n'accorde pas d'intérêt à l'origine des individus mais à leurs valeurs.	-âgé (76 ans) donc fatigué. -Plus assez de temps pour la gestion du club. -terrain insuffisant pour toutes les équipes du club. -pillage des jeunes joueurs par les clubs de la région. -difficultés financières de plus en plus importantes.	-capacité à limiter son immixtion dans le domaine technique. -capacité à trouver un remplaçant -continuer à garder secret les transactions financières avec les joueurs. -L'évolution positive ou négative des difficultés financières du président.	-valoriser la diversité raciale du club. -préserver la bonne ambiance de l'équipe une -régler les impayés vis-à-vis des joueurs	-très présent malgré ses occupations. -relativise l'importance de la motivation par l'argent. -nombreuses discussions informelles au bureau avec le coach son employé.

Le tableau ci-dessus présente les résultats de l'analyse stratégique et systémique réalisé sur le président de l'ASBGL. Habitué à utiliser l'argent comme une des principales motivations de ses joueurs, le président en grandes difficultés financières essaie de relativiser l'importance des finances dans les résultats sportifs de ses équipes. Il compte non seulement sur sa renommée en tant qu'humaniste et la confiance que peuvent lui faire tous les anciens joueurs du club, mais également sur la notoriété dont bénéficie son entraîneur auprès des joueurs pour limiter au maximum les signes externes de démotivation des uns et des autres pour sauver la saison en se maintenant au moins en fin de saison sportive.

Après la présentation des différents acteurs de l'ASBGL dans les trois tableaux ci-dessus, nous allons maintenant récapituler les résultats de l'étude sur cette organisation.

Tableau 22 : récapitulatif des résultats de l'étude de l'ASBGL

Jeu des acteurs	Contexte local	Objectif en début de saison	Cohésion globale de l'équipe	Résultats sportifs en fin de saison
-difficultés financières des sociétés du président et du club -aérés de primes de matchs et rumeurs à propos de l'existence des salaires fixes -joueurs divisés en deux sous-groupes : les privilégiés et les non privilégiés -revendications des joueurs : peu d'engagement des uns, retard ou absentéisme des autres -joueurs démotivés, coach embarrassé, résultats sportifs négatifs, le président relativise l'importance de l'argent	-joueurs divisés, accumulation des impayés, rumeurs et revendications, comportements déviants des uns et des autres, faible motivation des joueurs	-monter en division supérieure ou tout au moins se maintenir dans la même division dans le haut du tableau	-cohésion d'ensemble assez faible car joueurs divisés et revendiquent leur paie ou leur intégration sur la liste des salariés de l'équipe d'où la démotivation	-maintien de justesse (lors de la dernière journée) dans la même division dans la bas du tableau

Le tableau ci-dessus présente le récapitulatif des résultats de l'étude menée sur la cohésion globale des membres de l'ASBGL. Il ressort que les joueurs sont divisés du fait que la rumeur court que certains ont officieusement des salaires fixes alors qu'ils sont loin de figurer parmi les meilleurs joueurs de l'équipe. Ils font en plus partie des retardataires et absentéistes du groupe d'où les revendications des uns pour leurs impayés et celles des autres pour intégrer la liste des salariés de l'équipe. L'accumulation des aérés engendre peu d'engagement de la part des joueurs au fur et à mesure que les journées du championnat se jouent. La cohésion d'ensemble est donc assez faible avec des répercussions sur les résultats sportifs plus ou moins positifs.

6-3- Les tableaux de l'analyse stratégique et systémique de l'USMV

Il s'agit de quatre tableaux au total qui présentent les différents acteurs de l'équipe dont un pour les joueurs, un pour l'entraîneur et un pour les coprésidents. Un quatrième tableau fait le récapitulatif des trois premiers faisant ressortir la conclusion finale de l'étude.

Tableau 23 : les difficultés que rencontrent les joueurs de l'USMV

Acteurs	Objectifs	Ressources	Contraintes	Zone d'incertitude	Enjeux	Stratégies
Joueurs	**sous-groupe d'anciens** -faire monter l'équipe ou tout au moins la maintenir -voir les conditions de travail améliorées -amener nouveaux et jeunes joueurs à s'intégrer -préserver l'ambiance familiale et conviviale de l'équipe -être un peu plus sérieux et disciplinés -voir le président se rapprocher de l'équipe surtout dans les moments difficiles -voir le coach maîtriser ses problèmes privés, se rapprocher du groupe et opérer des choix plus objectifs **sous-groupe de jeunes et nouveaux** -faire monter ou maintenir l'équipe -voir le coach harmoniser l'accueil de tous les joueurs -voir le coach effectuer des choix plus objectifs -sentir la présence du coach pendant les matchs : replacer, gueuler, encourager, positionner, etc. -voir le président se rapprocher des joueurs et les soutenir lors des moments difficiles	-formés ensemble dans le club -partagent les mêmes valeurs -bons rapports sur et hors du terrain -bons rapports avec le coach, sont collègues et/ou anciens coéquipiers -prennent du plaisir à jouer ensemble -tous ont un emploi ou sont étudiants -bonne ambiance -se retrouvent dans les fêtes du club	-emploi de temps chargé : travail, études, famille -mauvaises qualité et gestion des infrastructures et du matériel -divisés en deux sous-groupes : anciens et nouveaux ou jeunes -effectif limité du fait des départs et blessures -peu de concurrence : retards et absences de plus en plus nombreux et réguliers -absence de leader et contestations des choix du coach -absence du président et son manque d'ambition -accueils variés des joueurs par le coach selon les affinités -refus des jeunes et nouveaux d'intégrer le groupe d'anciens	-intégration du groupe d'anciens par les nouveaux et jeunes -le respect des normes de l'équipe -l'amélioration des infrastructures et du matériel sportifs -l'amélioration des choix du coach -le départ du club en fin de saison -l'harmonisation de l'accueil de tous les joueurs par le coach	-atteindre l'objectif sportif de la saison -préserver le caractère familial de l'équipe -évoluer dans de bonnes conditions de travail -voir le président se rapprocher d'eux -voir le coach opérer des choix objectifs -quitter le club en fin de saison -voir le coach réagir durant les matchs	**sous-groupe d'anciens** -organisent régulièrement des repas collectifs et des soirées pour souder les liens -invitent les nouveaux et jeunes joueurs à leurs soirées pour faciliter leur intégration -discutent beaucoup ensemble pour trouver des solutions aux problèmes du groupe -contestent les choix du coach noyé par ses problèmes privés **sous-groupe de jeunes et nouveaux** -se désengagent par rapport à l'accueil différencié des joueurs par le coach -contestent l'objectivité des choix du coach -critiquent l'éloignement du président des joueurs -évitent de se plaindre de peur d'être exclus du club avant la fin de la saison -quitter le club en fin de saison

Le tableau ci-dessus présente les deux sous-groupes que forment les joueurs de l'USMV ainsi que les difficultés auxquelles font face ces derniers. Bien qu'ils soient dans la même équipe, les joueurs ne partagent pas toujours les mêmes valeurs même s'ils sont d'accord sur un certain nombre d'erreurs managériales commises par leurs dirigeants que sont l'entraîneur et les présidents.

Tableau 24 : Les problèmes de management d'équipe que rencontre l'entraîneur de l'USMV

Acteur	Objectifs	Ressources	Contraintes	Zone d'incertitude	Enjeux	Stratégies
Entraîneur	-maintenir l'équipe en Honneur Régional dans la mesure du possible -donner la chance aux joueurs méritant d'évoluer avec l'équipe une -améliorer les conditions de travail -préserver le climat familial de l'équipe -appliquer la devise du club	-diplômé et compétent -ancien joueur du club devenu entraîneur depuis plusieurs années -décide de tout ce qui relève du sportif dans le club -en contrat à durée indéterminée au sein du club -bons rapports avec les joueurs et les dirigeants -pas d'obligation de résultats sportifs -club familial et convivial -proche des joueurs, beaucoup d'affinités avec eux	-interdiction par la ligue de recruter -effectif limité : départs et nombreux blessés -qualité approximative des infrastructures -difficultés de vie privée qui déteignent dans la vie professionnelle -éloigné des nouveaux et jeunes joueurs -nombreuses critiques des choix de l'entraîneur par les joueurs en son absence -effectif divisé en deux sous-groupes -absence de concurrence entre joueurs à certains postes	-l'intégration de jeunes et nouveaux joueurs -faire la différence entre les problèmes privés et l'activité professionnelle -le nombre de départs de joueurs en fin de saison -préserver la bonne ambiance du groupe	-atteindre l'objectif sportif de l'équipe -se concentrer sur son équipe -garder le maximum d'anciens joueurs en fin de saison	-pas de pression aux joueurs pour les résultats sportifs -annonce l'arrivée du terrain synthétique -demande aux jeunes et nouveaux d'intégrer le groupe d'anciens pour le devenir un jour

Le tableau ci-dessus présente les difficultés que rencontre l'entraîneur dans son activité au sein de l'USMV. Il ressort qu'une bonne partie de ces difficultés vient du management d'équipe peu harmonisé mis sur pied par l'entraîneur vis-à-vis de ses joueurs.

Tableau 25 : Le problème de management d'équipe que rencontrent les coprésidents de l'USMV

Acteur	Objectifs	Ressources	Contraintes	Zone d'incertitude	Enjeux	Stratégies
coprésidents	**Explicite** -assurer le maintien en Honneur Régional -rester solidaires et prendre du plaisir ensemble -ne jamais donner de l'argent aux joueurs -pas de pression sur les joueurs ou l'entraîneur concernant les résultats sportifs -avoir le moins de charges possibles dans le club -envisagent de céder leur poste tout en restant bénévoles du club **Implicite** - demeurer une équipe familiale -veiller à l'application de la devise du club	-grande expérience comme dirigeant de club -bonne entente entre coprésidents pour plus d'efficacité -ne s'occupe que du volet administratif du club -gestion sportive du club déléguée à l'entraîneur -soutien total de l'entraîneur dans sa gestion sportive -réunion mensuelle du bureau directeur du club	- interdiction de recruter par la ligue pour la saison -effectif réduit : départ des meilleurs et nombreux blessés -emploi de temps professionnel et familial chargé -peu de temps à consacrer à l'équipe	-d'autres sanctions de la ligue -atteindre l'objectif sportif de la saison -négocier la réfection du terrain -le moment du départ aux postes de coprésidents	-veiller aux relations saines au sein du groupe -éviter de nouvelles erreurs préjudiciables au club -améliorer la qualité du praticable sur le terrain d'entraînement -laisser leurs postes à des personnes compétentes	-rassurent joueurs et entraîneur quel que soit le résultat sportif -veillent au respect des règlements de la ligue et du district -laissent la porte du club ouverte aux joueurs qui veulent s'en aller -font pression aux maires pour changer le gore en synthétique à l'intersaison -se considèrent comme chefs d'entreprise donc supervisent. -préparent leur relève par la formation des plus jeunes

Le tableau ci-dessus présente les problèmes de management que rencontrent les coprésidents de l'USMV tout au long de la saison sportive. Il ressort comme principales difficultés entre autres l'interprétation du règlement intérieur de la Ligue et du District de football, leur distance vis-à-vis de l'équipe une et le changement du praticable du terrain d'entraînement.

Tableau 26 : Le récapitulatif des résultats de l'étude de l'USMV

Jeu d'acteurs	Contexte local	Objectif en début de saison	Cohésion globale	Résultat sportif en fin de saison
-mauvaise interprétation du règlement par le président = interdiction par la ligue de recruter les joueurs -distance entre le coprésident chargé des équipes seniors et les joueurs -influence des problèmes privés du coach dans sa vie professionnelle -joueurs divisés en deux sous-groupes : anciens et jeunes ou nouveaux	-management insuffisant de l'équipe -plaintes des joueurs (anciens et nouveaux) sans solution	-d'abord la promotion en division supérieure -ensuite le maintien dans la même division	-joueurs divisés en deux sous-groupes, contestation des choix de l'entraîneur absorbé par ses problèmes de vie privée, président absent, démotivation des joueurs dans une cohésion globale faible.	-relégation en division inférieure

Le tableau ci-dessus récapitule les résultats de l'étude menée sur l'équipe de Millery Vourles. Il ressort que les difficultés managériales du président, celles de l'entraîneur ainsi que la division en deux sous-groupes tranchés des joueurs et leurs plaintes vis-à-vis de leurs dirigeants ont affaibli la cohésion globale du groupe comparativement à l'habitude. Cette situation a engendré une révision de l'objectif sportif qui n'a finalement pas été atteint.

Conclusion

Nous avons présenté les résultats obtenus de l'exploitation que nous avons faite des différentes données recueillies sur le terrain des trois équipes étudiées. Deux types d'analyses ont été consacrés au discours de chaque acteur qui a bien voulu nous accorder un entretien : il s'agit de l'analyse de contenu et de l'analyse stratégique. Si des adaptations ont été nécessaires dans l'application du premier type d'analyse dans notre étude, le second type d'analyse a respecté les étapes habituelles que lui connaissent ses auteurs.

Dès lors, nous pouvons nous poser la question de savoir comment interpréter les résultats obtenus ? Quels sont les éléments des résultats spécifiques à chaque équipe étudiée ? Quels sont les éléments des résultats communs à toutes les trois équipes ? Au final, que pouvons-nous dire de l'hypothèse générale ? Quelles sont les principales conclusions de cette étude ? Peut-on finalement les généraliser aux autres équipes de football amateur du Rhône ?

CHAPITRE 7 : L'ANALYSE ET L'INTERPRETATION DES RESULTATS

Après avoir présenté dans le chapitre précédent les résultats obtenus dans les trois équipes étudiées, il s'agit maintenant de les analyser et de les interpréter afin d'apporter des éléments de réponse à nos questions de recherche initiales.

Nous allons d'abord analyser et interpréter les résultats des équipes dans l'ordre suivant : Grigny Football Club, Association Sportive Bron Grand Lyon et Union Sportive Millery Vourles en montrant que chaque équipe étudiée présente un processus de fabrication spécifique de la cohésion globale ce qui a une influence sur ses résultats sportifs avant de nous prononcer sur la validité ou non de nos hypothèses de recherche.

Ensuite, nous allons effectuer quelques comparaisons organisationnelles et/ou fonctionnelles d'abord dans les trois équipes, puis dans les deux équipes évoluant dans le même championnat à savoir l'ASBGL et l'USMV.

Enfin, nous allons proposer une modélisation de la cohésion des équipes de football amateur du Rhône et une discussion sur la validation des hypothèses de recherche évoquées au début de cette étude.

1-L'analyse et l'interprétation des résultats de GFC

Etant donné que nous avons retenu trois équipes pour le terrain de cette étude, nous allons d'abord nous intéresser à GFC en commençant comme le proposent Crozier et Friedberg (1977) dans leur cadre théorique qu'est l'analyse stratégique et systémique par l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus à la fin de l'étude de GFC.

1-1-Le fonctionnement formel de GFC

Notre intérêt dans cette étude porte sur trois principaux acteurs dans l'organisation et le fonctionnement de l'équipe senior de GFC : il s'agit de la présidente, de l'entraîneur et des joueurs. De façon globale, nous avons observé le fait que les textes qui régissent le fonctionnement de cette équipe font très peu allusion à un éventuel encadrement formel des dirigeants que sont la présidente et l'entraîneur. L'acteur le plus concerné au sein d'une équipe de football par l'encadrement formel est visiblement le joueur dont le comportement attendu est en majorité évoqué dans les statuts et le règlement intérieur.

Les documents d'encadrement ne sont plus d'actualité mais demeurent quand même en vigueur ce qui démontre le peu d'intérêt que les dirigeants du club leur accordent. En fait, les statuts et règlement intérieur de GFC datent de Janvier 2006 et désignent jusque-là

l'ancien président à la tête du club (alors qu'il a quitté le club deux ans avant notre étude) et la présidente actuelle au poste de secrétaire. On comprend dès lors que l'on accorde dans ces organisations, très peu d'importance au contenu de ces deux documents du moins en termes de mise à jour.

Nous pensons que ces documents ne semblent pas suffisamment élaborés notamment le règlement intérieur qui tient à peine sur une page en évoquant des éléments beaucoup plus sommaires, sans rentrer dans les détails. Une seule fois l'on évoque l'entraîneur et à aucun moment la présidente comme des personnes chargées de sanctionner les contrevenants comme c'est le cas sur le terrain mais plutôt une commission de discipline qui est pourtant inexistante sur le terrain. Malgré la volonté d'encadrer les joueurs même si cela reste insuffisant pour nous, le manque d'encadrement des dirigeants laisse déjà entrevoir des zones d'incertitude exploitables par les différents acteurs concernés quand bien même il est d'avance connu qu'*« Une situation organisationnelle donnée ne contraint jamais totalement un acteur. Celui-ci garde toujours une marge de liberté et de négociation »* selon Foudriat (2005)

Les joueurs : ce sont comme nous venons de le souligner, les acteurs les plus encadrés par les textes qui régissent le fonctionnement de l'équipe à savoir les statuts et le règlement intérieur. Ils étaient au total dix-huit en début de saison et doivent globalement faire preuve de savoir être et de savoir vivre en groupe tant sur le terrain de jeu qu'en dehors et ceci vis-à-vis des membres de l'équipe, des équipes adverses, des supporters et des arbitres. Ces notions font donc appel au respect de soi, d'autrui, du matériel et des installations sportives tant du club que des clubs adverses, au respect des lois du jeu et du « fair-play », au respect des normes de fonctionnement du groupe et à celui de toute autorité hiérarchique notamment celle des arbitres.

Ils doivent être disciplinés en respectant par exemple les jours et heures d'entraînements et de convocation aux matchs officiels, l'assiduité et le plaisir partagé de jouer ensemble doivent les animer sans oublier la solidarité dans l'effort. Le respect par les joueurs de ces normes d'encadrement vise à favoriser l'obtention d'une certaine cohésion de groupe qui s'accompagne d'un climat apaisé ou d'une bonne ambiance. Cette cohésion de groupe est recherchée par les dirigeants avant même que le championnat ne commence pour la simple et unique raison que pour eux, elle serait prioritaire et conditionnerait la qualité des résultats sportifs futurs.

L'entraîneur : bien que les textes (statuts et règlement intérieur) ne prévoient pas grand-chose concernant l'encadrement de l'entraîneur dans l'organisation et le fonctionnement

d'une équipe de football amateur, de façon régalienne, il est connu que ce dernier est responsable d'un certain nombre de choses telles que : l'encadrement technique et tout ce qui est relatif au domaine sportif, la programmation et l'organisation des séances d'entraînements, la sélection des joueurs à chaque match, la motivation pour plus d'assiduité et de réussite des joueurs dans le respect des lois du jeu et du « fair-play », la création d'un climat apaisé donc non conflictuel en trouvant rapidement des solutions aux conflits entre joueurs, et entre joueurs et lui en suscitant le plaisir de jouer ensemble au football.

L'entraîneur doit également être exemplaire dans son comportement tant sur le terrain qu'en dehors vis-à-vis de ses joueurs, les dirigeants du club, les supporters, dirigeants et joueurs adverses ainsi que des arbitres. Il prend les dispositions qu'il estime nécessaires pour améliorer le fonctionnement de son groupe telles que des sanctions par exemple. Il ressort assez clairement que le peu d'encadrement formel dont fait objet l'entraîneur de GFC laisse de nombreuses zones d'incertitude dont il peut se saisir dans le fonctionnement de l'équipe pour appliquer des stratégies d'acteur.

La présidente : placée à la tête du bureau exécutif, elle se charge de la bonne organisation et du bon fonctionnement de toutes les équipes en général et de l'équipe senior en particulier considérée comme la véritable vitrine du club. Dans les textes du club à savoir les statuts et le règlement intérieur comme nous l'avons souligné ci-dessus, très peu de rôles spécifiques sont attribués à la présidente mais plutôt aux membres de la commission de discipline dont elle fait partie pour par exemple sanctionner les joueurs indisciplinés.

Nous savons tout de même que l'on reconnaît à la présidente un certain nombre de rôles telles que : le bon fonctionnement du club, la gestion des relations administratives et financières entre le club et les institutions externes telles que le District de football, la mairie, etc. Elle représente le club chaque fois que cela est nécessaire. En tant que dirigeante, elle doit servir d'exemple aux autres membres de l'équipe en essayant toujours de faire primer des notions telles que le « fair-play », le respect des arbitres, supporters, dirigeants et joueurs adverses tant sur le terrain qu'en dehors. Le peu d'encadrement formel dont fait l'objet la présidente de GFC laisse donc de nombreuses zones d'incertitude dont elle peut se saisir pour asseoir des stratégies d'actrice.

1-2-Le fonctionnement informel[238] de GFC

« Comportements et relations informelles dans les organisations sont nombreux et fréquents mais ils sont le plus souvent masqués aux yeux d'un observateur, qu'il soit interne ou externe à la structure. En effet, du fait de leur nature illicite au regard des règles officielles et du risque de sanctions, les individus qui adoptent, pour divers motifs, de tels comportements n'ont pas intérêt à les rendre apparents ; ils chercheront toujours à les camoufler et à les rendre le moins visible possible.»[239]

Des entretiens semi-directifs formels et informels ont été menés auprès des trois types d'acteurs que sont les joueurs, l'entraîneur et la présidente et ont complété nos observations participantes et non participantes. A partir des jugements exprimés par les différents membres concernant les autres ou encore les activités au sein de la structure, nous avons pu mettre en évidence un ensemble de relations parfois inattendues, voire mêmes surprenantes par rapport à l'organisation formelle bien que cette dernière encadre très peu certains acteurs. Nous avons observé des tensions ou encore des conflits là où ils n'étaient pas toujours attendus :

-entre les joueurs de l'équipe le climat est tendu, voire conflictuel même si cette perception n'est pas toujours facile à établir. En fait, les joueurs sont divisés en deux sous-groupes aux logiques sportives de pratique interne différentes, voire même opposées : un sous-groupe minoritaire formé de joueurs disciplinés qui ont adopté la pratique du football fédéral et ses valeurs entre autres le sérieux, le respect des lois du jeu, le jeu collectif, le fair-play, le partage des objectifs, etc., puis un sous-groupe majoritaire formé de joueurs indisciplinés qui ont adopté les valeurs du football auto-organisé (moins sérieux voire libertaire) telles que le refus de l'autorité, le manque de respect, l'individualisme, etc.

Les joueurs des deux sous-groupes pratiquent donc deux footballs aux logiques sportives internes opposées au sein d'une même équipe. Nous avons appelé l'association de ces deux types de footballs : le football métissé[240] comme illustré dans la figure ci-dessous. Cette pratique de deux footballs à la fois au sein d'une même équipe est à l'origine de la faible cohésion qui existe entre non seulement les joueurs, mais se répercute également dans le fonctionnement des autres membres de l'organisation. Il nous semble important de souligner le fait que c'est vraisemblablement la première fois que l'on retrouve dans une

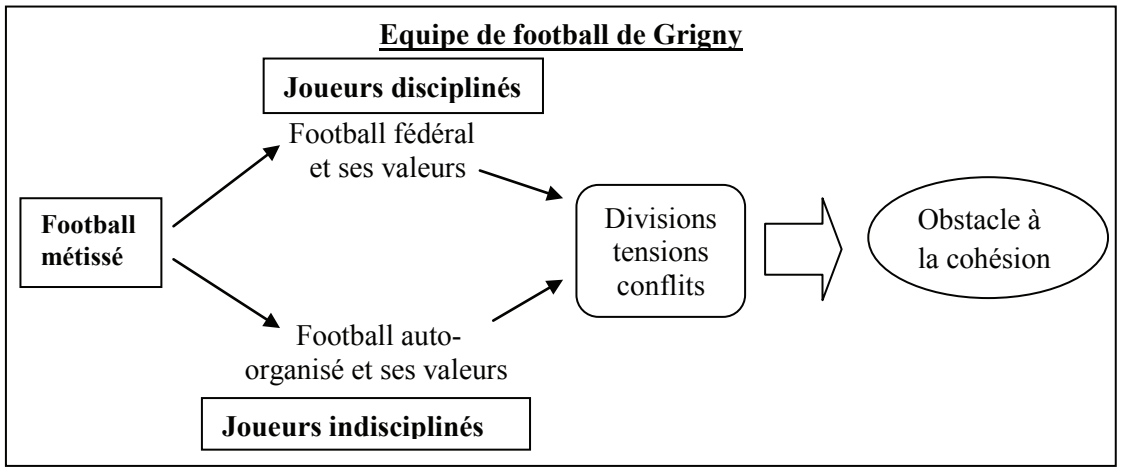
[238] D'après Foudriat M., (2005), *« Dans une organisation, les relations informelles sont des arrangements qui permettent à certains acteurs d'atteindre d'autres objectifs que ceux définis par leur mission officielle. Elles supposent des négociations entre ces acteurs et elles correspondent toujours à des stratégies. Elles peuvent être renforcées par l'existence des liens affinitaires, mais, selon le modèle de l'analyse stratégique et systémique, la dimension affective des relations ne peut, à elle seule, expliquer l'existence des relations informelles.»* p.60

[239] Foudriat M., (2005), Up. cit., p.62

[240] Onomo Onomo M. G., Chazaud P., (2013). Tensions internes d'une équipe amateur-Football fédéral et foot auto-organisé, *Revue Diversité, Ville, Ecole, Intégration*, N° 171, 1er trimestre, pp. 115-121.

étude réalisée au sein d'une seule et même équipe affiliée à un championnat, des pratiquants des footballs fédéral et auto-organisé.

Figure 8 : La représentation du football métissé pratiqué par les joueurs de GFC



La figure ci-dessus représente le football métissé pratiqué par les joueurs disciplinés (minoritaires) et indisciplinés (majoritaires) de GFC.

Les joueurs des deux sous-groupes se critiquent mutuellement et ceci de façon assez régulière du fait de l'opposition des valeurs qu'ils défendent. Les pratiquants du football fédéral minoritaires critiquent l'indiscipline des autres joueurs même s'ils évitent de l'exprimer de façon explicite. Selon les adeptes du football fédéral, les indisciplinés ne respectent pas les normes du groupes, sont absentéistes et retardataires tant aux entraînements qu'aux matchs officiels, irrespectueux, individualistes dans le jeu et refusent de se plier à l'autorité des arbitres. Toutefois, les pratiquants du football fédéral reconnaissent que le niveau de pratique technique des footballeurs auto-organisés est globalement élevé. C'est un constat similaire auquel a abouti Vieille-Marchiset (2003) quand il affirme que *« Le niveau des sportifs de la rue est relativement élevé. »*[241]

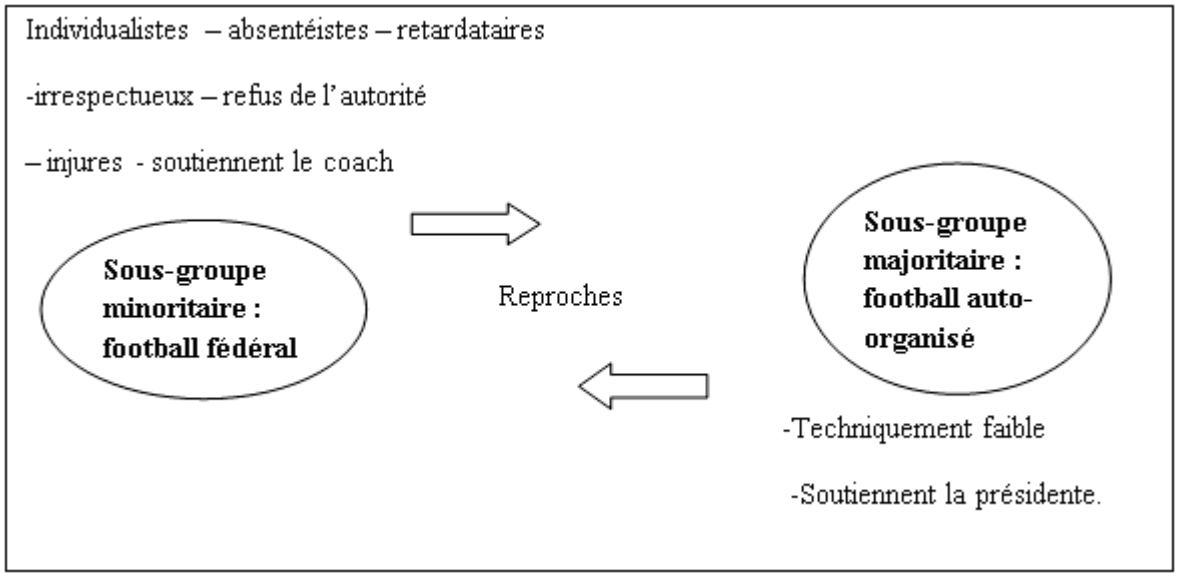
Pour les pratiquants du football auto-organisé majoritaires, les membres du sous-groupe minoritaire ont un niveau de jeu technique faible et sont donc à l'origine des nombreuses défaites de l'équipe. Bien plus, ils apprécient et soutiennent la présidente qui passe son temps à vouloir les sanctionner.

Il nous semble opportun de rappeler que les relations entre les membres des deux sous-groupes ne sont pas étanches dans la mesure où certains joueurs pratiquent le football auto-organisé sans avoir des écarts de comportement au sein de l'équipe. Il arrive parfois à des

[241] Vieille-Marchiset G., (2003). *Sports de rue et pouvoirs sportifs : changements dans l'espace local*, Presses Universitaires Franc-Comtoises, p.41

joueurs adeptes du football fédéral de ne pas toujours être irréprochables en termes de comportements. Ces interpénétrations entre les joueurs des deux sous-groupes montrent que l'on peut bien pratiquer les deux types de footballs en adaptant tout simplement à chaque fois son comportement à la pratique comme le soulignent certains auteurs comme Duret (2001)[242] quand il affirme *« Les oppositions tranchées entre pratiques de rue et sports en club sont aujourd'hui largement à relativiser. »* ou encore Chantelat et al. (1996) qui trouvent que *« Cinquante pour cent des jeunes qui évoluent sur des espaces ouverts ont également une pratique en club. »*

Figure 9 : La représentation des relations entre les joueurs de GFC



La figure ci-dessus représente les relations qu'entretiennent les deux sous-groupes constitués par les joueurs de GFC.

-entre les joueurs et l'entraîneur les relations sont assez tendues même si ces différents acteurs ne l'expriment pas toujours ouvertement. Les joueurs indisciplinés jugent l'entraîneur compréhensif et empathique vis-à-vis d'eux dans la mesure où il ne les sanctionne presque pas et leur accorde beaucoup de liberté au sein du groupe. Les joueurs disciplinés évoquent la nécessité de respecter l'entraîneur pour son âge et son rôle bénévole même s'ils le jugent comme laxiste et manquant de rigueur dans son fonctionnement.

L'entraîneur a une perception différente des deux sous-groupes que forment ses joueurs : il apprécie la collaboration des joueurs du sous-groupe minoritaire qu'il trouve disciplinés, respectueux et sérieux. Par contre, il critique les joueurs du sous-groupe majoritaire qu'il juge irrespectueux, indisciplinés tant aux entraînements qu'aux matchs

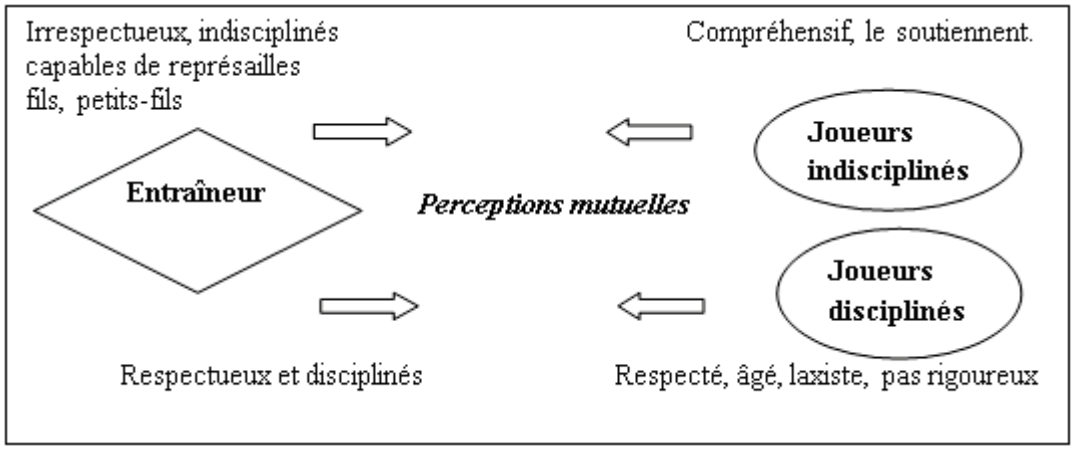
[242] Duret P., (2001). *Sociologie du sport*, Armand Colin/VUEF, Paris.

officiels. Ces reproches concernent les retards, les absences, les engueulades, les gros mots, les contestations régulières des choix de l'entraîneur, le refus assez régulier d'être remplaçant, le refus régulier de l'autorité des arbitres, etc.

Bien plus, selon l'entraîneur ces joueurs seraient capables de représailles. Malgré tout, l'entraîneur comprend les comportements déviants de ses joueurs non seulement parce qu'il est maghrébin comme la plupart d'entre eux, mais également parce qu'il est proche d'eux. Il explique leurs comportements par l'injustice sociale dont ils sont victimes et qui proviendrait de l'environnement raciste dans lequel ils ont grandi et vivent encore aujourd'hui sans oublier le chômage qui leur impose l'« *expérience de la galère »selon* Duret (2011).

Le fait pour l'entraîneur de considérer ces conditions comme étant à l'origine des déviances de certains de ses joueurs l'amène à faire le choix de les protéger. Il justifie cette protection qu'il accorde aux joueurs indisciplinés (le refus de les sanctionner ou encore chercher chaque fois que c'est possible, d'amoindrir leur punition) par le fait qu'ils ont non seulement l'âge de ses enfants ou petits-enfants (ce d'autant plus que son propre enfants biologique fait partie de l'effectif des joueurs de GFC), mais aussi ils sont tous ressortissants du Maghreb comme lui-même.

Figure 10 : La représentation des relations entre les joueurs et l'entraîneur de GFC

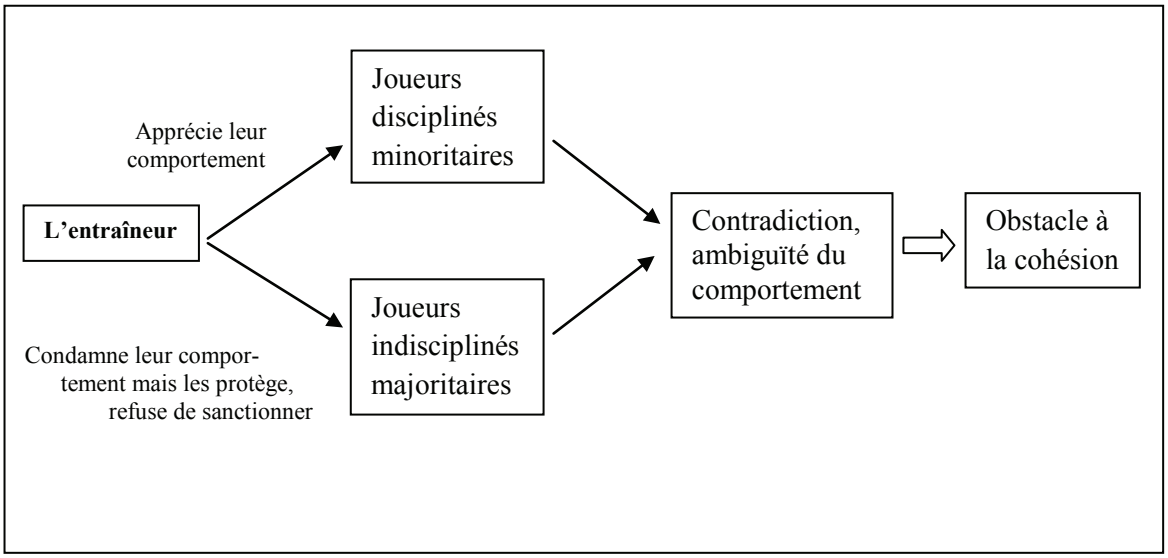


La figure ci-dessus présente un entraîneur dont les relations avec les joueurs diffèrent, voire même s'opposent selon qu'ils appartiennent à un sous-groupe ou à un autre. Pendant que l'entraîneur se plaint des joueurs indisciplinés, il apprécie la collaboration des joueurs disciplinés.

La situation de l'entraîneur est donc finalement très inconfortable dans la mesure où il apprécie et veut instaurer la discipline au sein de son équipe et en même temps protège les indisciplinés. Nous avons un entraîneur écartelé entre d'un côté la discipline et de l'autre

l'indiscipline ce qui fait finalement de son comportement une source de perturbation de la cohésion du groupe comme nous le représentons dans la figure ci-dessous.

Figure 11 : La logique d'action de l'entraîneur vis-à-vis de ses joueurs : un obstacle à la cohésion de groupe



La figure ci-dessus représente le comportement partagé de l'entraîneur vis-à-vis de ses joueurs ce qui engendre une certaine ambiguïté, une contradiction qui contribue à faire obstacle à la cohésion du groupe.

-entre les joueurs et la présidente les rapports sont assez hostiles même si les différents acteurs l'expriment rarement de façon explicite. Les joueurs disciplinés apprécient la collaboration de la présidente qu'ils trouvent compétente et rigoureuse tant pour les finances que pour l'administration du club. C'est dans ce sens qu'un des joueurs disciplinés soutient la présidente en ces termes : *« j'entends souvent les joueurs se plaindre que la présidente ne fait pas si ou ça (...) Elle a supprimé tous les petits avantages qui existaient avec l'ancien président (...) Pour moi c'est un manque de reconnaissance pure. »*[243]

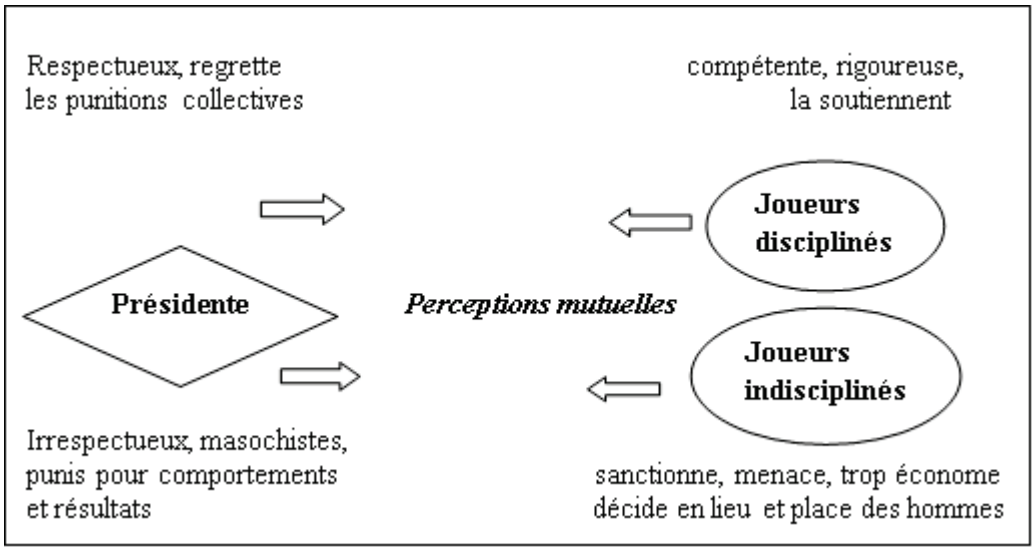
Les joueurs indisciplinés quant à eux critiquent la trop grande rigueur dans la gestion financière de la présidente, sa forte volonté de menacer et de sanctionner les contrevenants sur le plan disciplinaire et n'acceptent pas de se faire commander par une femme.

La présidente en retour apprécie la collaboration des joueurs du sous-groupe minoritaire qu'elle juge disciplinés et pour lesquels elle regrette les sanctions collectives qu'elle est malheureusement obligée de leurs imposer. Par contre, la présidente critique les joueurs du sous-groupe majoritaire qu'elle trouve indisciplinés, irrespectueux et masochistes.

[243] Entretien formel semi-directif avec le gardien de but et secrétaire général de GFC, annexe 2 qui fait partie des joueurs disciplinés et fustige le manque de reconnaissance des indisciplinés à l'égard des efforts que fournit la présidente.

Leur indiscipline et comportements déviants sont selon elle à l'origine des mauvais résultats sportifs de l'équipe dans la mesure où ils ne favorisent pas la moindre cohésion du groupe tant sur les terrains de jeu qu'en dehors. C'est ce qui selon elle-même justifie les punitions qu'elle leur inflige pour manifester son mécontentement. La décision de sanctionner collectivement tous les joueurs disciplinés et indisciplinés à la fois a pour objectif selon la présidente de renforcer la cohésion du groupe.

Figure 12 : La représentation des relations entre les joueurs et la présidente de GFC



La figure ci-dessus présente les relations entre la présidente et les joueurs qui varient d'un sous-groupe à l'autre.

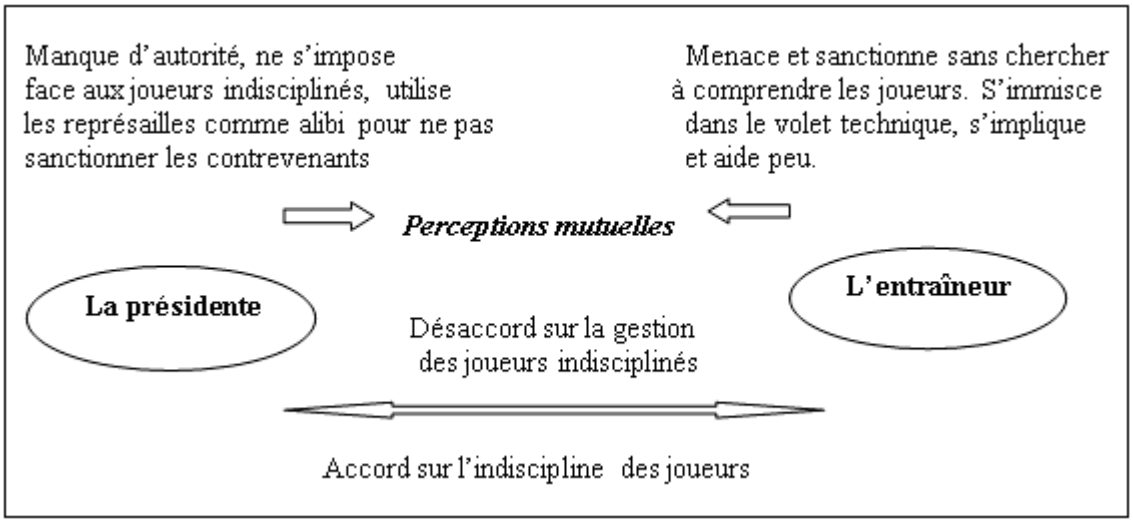
-entre ***l'entraîneur et la présidente*** les relations sont apparemment cordiales mais en réalité hostiles même si l'expression réelle de ces difficultés n'est pas facilement perceptible sur le terrain. La présidente est reconnaissante de l'aide apportée par l'entraîneur depuis sa retraite à son équipe senior alors qu'elle avait déjà passé six mois sans encadreur technique une saison sportive auparavant. L'entraîneur souligne aussi les bonnes relations gardées avec la présidente même après sa retraite pour justifier entre autre son retour dans l'encadrement technique de l'équipe senior. Si les deux responsables s'accordent sur l'indiscipline de la majorité des joueurs comme obstacle à une véritable cohésion de groupe et par-là même à l'obtention des résultats sportifs positifs, ils sont en désaccord concernant la gestion des différents contrevenants aux normes de fonctionnement du groupe.

La présidente critique l'entraîneur qui manque selon elle d'autorité, ne s'impose pas face à des joueurs qui pourtant le respectent déjà pour les avoir encadré dans leur adolescence. La présidente trouve que l'entraîneur n'arrive pas à réagir face aux joueurs surtout à chaud au

moment des faits, cette incapacité qu'elle considère comme étant une des conséquences de son âge avancé.

L'entraîneur quant à lui critique la méthode de la présidente qui passe le temps à menacer et à sanctionner les joueurs, met sur pied des normes pas toujours adaptées dans le but de mieux encadrer l'indiscipline du groupe, s'immisce assez régulièrement dans la gestion du volet technique qu'elle ne maîtrise de surcroît pas. Ces dissensions entre l'entraîneur et la présidente dans la gestion des indisciplinés sont perçues par les joueurs et perturbent donc clairement la cohésion du groupe tout entier.

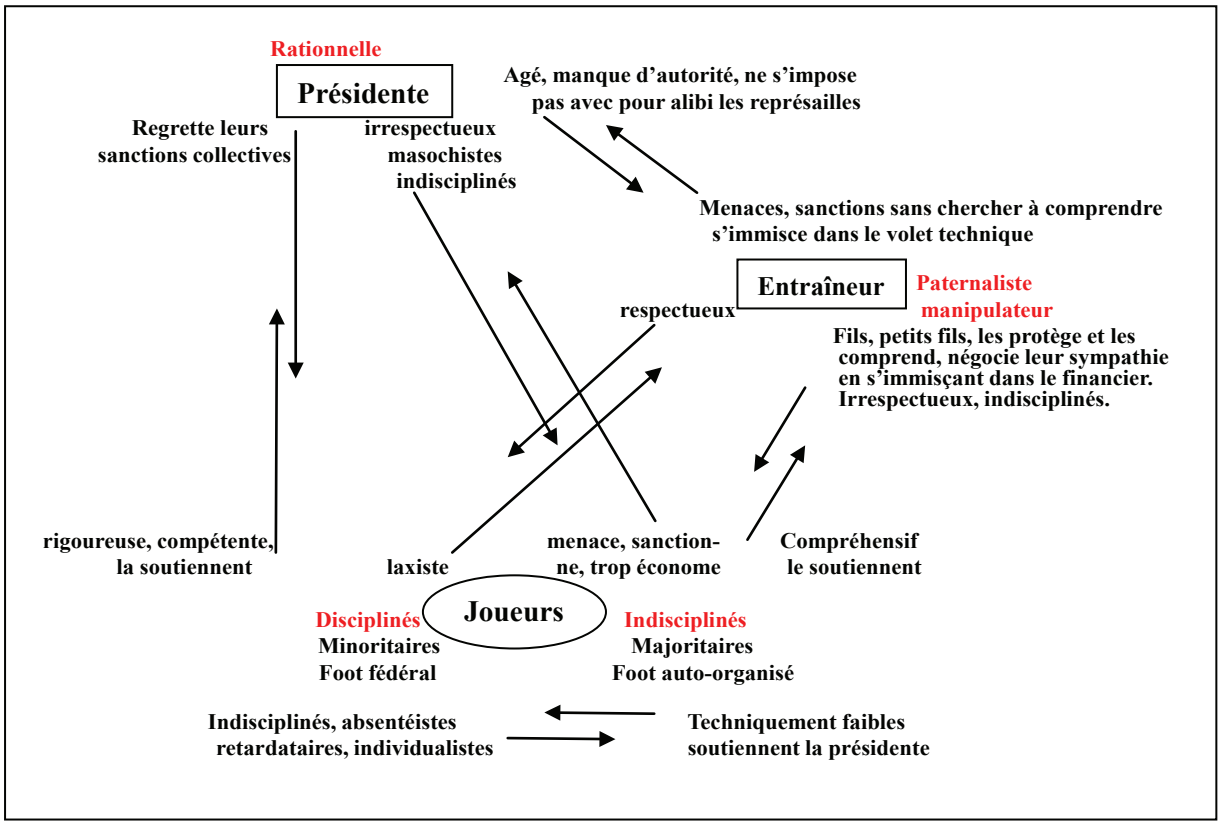
Figure 13 : La représentation des relations entre la présidente et l'entraîneur de GFC



La figure ci-dessus présente d'une part l'accord et le désaccord de la présidente et de l'entraîneur dans le fonctionnement quotidien de GFC autour de la situation problème qu'est l'indiscipline et d'autre part les perceptions mutuelles que chaque acteur a de l'autre.

Les différentes relations entre les membres de GFC permettent finalement d'établir un sociogramme des affinités et des conflits dans leurs interactions au sein de l'équipe. Les données recueillies sur le terrain permettent de mettre en évidence parallèlement à la structure relationnelle formelle, une autre structure relationnelle cette fois-ci informelle qui correspond beaucoup plus au fonctionnement effectif de l'équipe tant sur le terrain qu'en dehors. L'ensemble des relations qu'entretiennent dans la réalité les membres de GFC est illustrée dans le sociogramme de leurs relations ci-dessous.

Figure 14 : Le sociogramme des relations entre les membres de GFC



La figure ci-dessus représente les relations qu'entretiennent effectivement sur le terrain les différents membres de GFC. Il ressort clairement que l'on a des flèches qui vont et viennent pratiquement entre tous les acteurs de l'équipe ce qui traduit les interactions qui s'expriment la plupart du temps en termes de critiques et rarement en termes d'appréciation. Ces interactions entre acteurs vont être analysées de façon spécifique.

Etant donné que chaque acteur a un domaine de compétence assez spécifique dans une équipe de football même si les résultats sportifs sont partagés, on note une interdépendance des uns vis-à-vis des autres dans le fonctionnement de la structure. Cette dépendance mutuelle semble être à l'origine des marchandages, des arrangements et négociations qui ont lieu entre les différents acteurs afin de faciliter des concessions et des régulations qui permettent à la structure de fonctionner. Nous allons donc analyser et interpréter les différentes interactions entre chaque acteur ou groupes d'acteurs en termes de relation de pouvoir.

1-3-L'analyse des relations entre les différents acteurs de GFC

Cette analyse va se faire en quatre étapes : les relations entre les joueurs, les relations entre les joueurs et l'entraîneur, les relations entre les joueurs et la présidente et enfin celles entre l'entraîneur et la présidente.

1-3-1-L'analyse des relations entre les joueurs de GFC en termes de relations de pouvoir.

L'analyse des relations qu'entretiennent les joueurs de GFC se fait autour de la situation problème que nous avons relevé à savoir l'indiscipline de certains d'entre eux. Ces joueurs sont divisés en deux sous-groupes comme nous l'avons observé ce qui explique le fait qu'ils aient des enjeux pratiquement opposés. Pendant que les membres du sous-groupe minoritaire ont pour principal enjeu le retour de la discipline au sein de l'équipe qui occupe une place importante parmi les valeurs fondamentales de la pratique du football fédéral, ceux du sous-groupe majoritaire ont pour enjeu le maintien du fonctionnement laxiste de l'équipe.

Pour réaliser leurs objectifs, les membres de chaque sous-groupe essaient de mettre sur pied une stratégie gagnante (offensive ou défensive) afin de contrecarrer celle de l'autre partie. C'est ce qu'exprime Crozier et Friedberg (1977) quand ils affirment que *« Chaque acteur s'efforcera simultanément de contraindre les autres membres de l'organisation pour satisfaire ses propres exigences (stratégie offensive) et d'échapper à leur contrainte par la protection systématique de sa propre marge de liberté et de manœuvre (stratégie défensive) »*. Les membres de chaque sous-groupe ont un objectif différent, voire opposé alors qu'ils travaillent ensemble pour la même équipe, c'est ce que traduisent Duret et al. (2011) en ces termes : *« La coopération peut s'accompagner de rivalités et de concurrences(...) L'esprit d'équipe n'est pas un mais pluriel »*[244] On peut donc comprendre que c'est grâce aux négociations, aux marchandages et aux arrangements que des régulations ont lieu pour favoriser la coopération tant sur le terrain qu'en dehors entre les membres de GFC.

Pendant que les joueurs du sous-groupe minoritaire (joueurs disciplinés) utilisent le silence (stratégie défensive) qui leur permet d'éviter leurs collègues du sous-groupe majoritaire (joueurs indisciplinés), ces derniers adoptent la provocation (stratégie offensive) pour mieux affaiblir le sous-groupe minoritaire en utilisant comme principale arme la violence verbale matérialisée par l'injure et l'insulte. Les adeptes du football fédéral moins nombreux dès le départ ont choisi de garder silence, de ne plus parler du non-respect régulier des normes (fédérale et du groupe). Les membres du sous-groupe minoritaire ayant constaté qu'à chaque fois qu'ils essaient d'évoquer les comportements de leurs collègues, il s'en suit une escalade d'injures, d'insultes sans que l'entraîneur ne réagisse, ils ont opté pour le silence verbal tout en prêchant par l'exemplarité, en respectant autant que possible les normes de fonctionnement du groupe.

[244] Duret P. (S/D) (2011). Up. Cit., p.161.

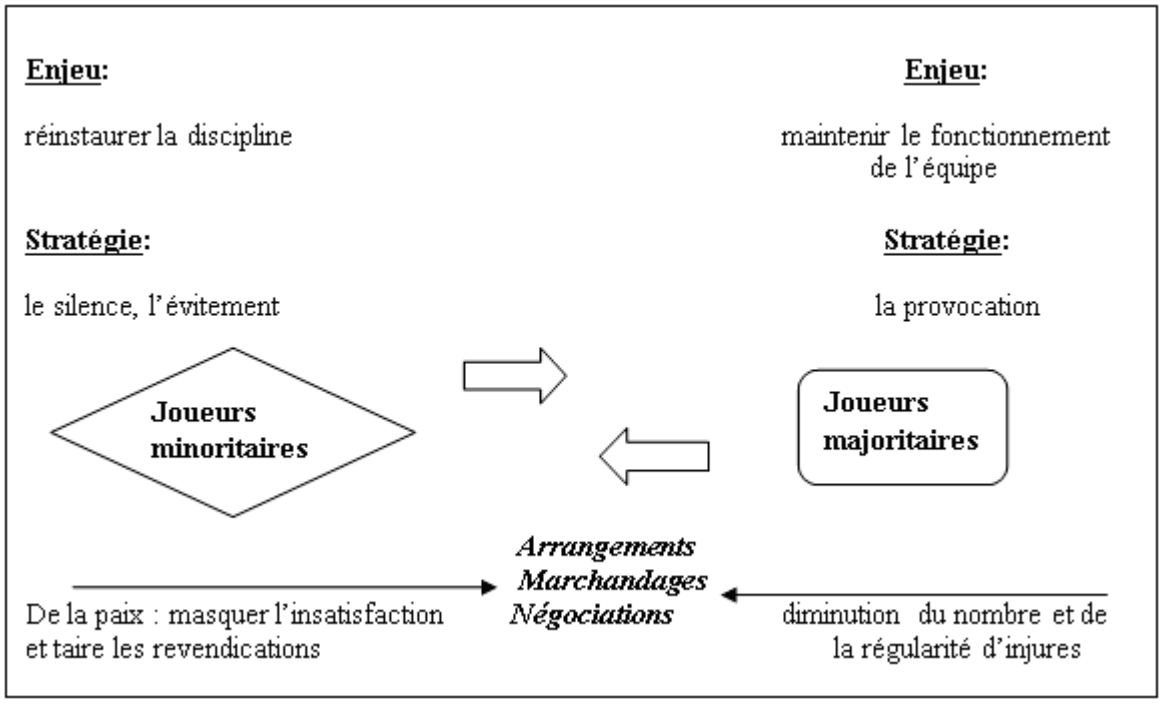
Le fait de se taire, de ne pas manifester leur insatisfaction engendre une diminution non seulement du nombre d'injures mais aussi leur régularité. C'est dire en d'autres termes que moins les joueurs disciplinés se mêlent des comportements déviants de leurs collègues, moins ils sont insultés ou injuriés, plus ils sont donc en paix au sein du groupe. Il y a donc une sorte d'entente tacite, d'échange implicite entre les membres des deux sous-groupes afin que la régulation ait lieu et que la collaboration se poursuive.

Les injures ont amené plusieurs des joueurs disciplinés à quitter le groupe au cours de la saison sportive sans crier garde ou encore à inventer une blessure imaginaire pour justifier leur absence prolongée. Il s'agit des moins solides sur le plan psychologique, ceux qui n'arrivent plus à supporter de se faire insulter aux entraînements, au cours des matchs officiels ou encore en dehors des terrains de jeu et qui finissent par craquer. C'est ce qu'affirme un joueur de l'équipe « *Nous avons connu un gros problème d'effectif puisque nous sommes partis de dix-huit joueurs en début de saison à moins de treize joueurs au final. »*[245]

Les joueurs indisciplinés et majoritaires ont pratiquement pris l'équipe en otage en utilisant les injures et insultes vis-à-vis des disciplinés. En effet, les indisciplinés utilisent l'injure non seulement comme une arme leur permettant d'user moralement les joueurs minoritaires en les faisant craquer, abandonnant de ce fait l'équipe ce qui affaiblit leur sous-groupe, mais aussi pour empêcher l'arrivée ou l'intégration de nouveaux joueurs qui risquent de venir renforcer le sous-groupe minoritaire. Les joueurs indisciplinés ont donc adopté une stratégie résolument offensive vis-à-vis de leurs collègues disciplinés qui essaient de se défendre comme nous le voyons dans la figure ci-dessous.

[245] Entretien formel semi-directif avec le secrétaire général et gardien de but de GFC, annexe 2.

Figure 15 : La relation de marchandage entre les joueurs minoritaires disciplinés et les joueurs majoritaires indisciplinés



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie et les négociations entre les membres des deux sous-groupes des joueurs minoritaires (disciplinés) et majoritaires (indisciplinés). Les relations entre les joueurs des deux parties laissent imaginer des difficultés considérables de cohésion au sein du groupe tant sur le terrain qu'en dehors.

Le comportement des joueurs minoritaires en gardant le silence vis-à-vis des joueurs indisciplinés peut se lire comme une stratégie visant à négocier la paix, à réduire les éventuelles injures tout en permettant aux indisciplinés de garder leur « domination » sur le groupe entier. Au lieu donc que l'équipe soit gérée par l'entraîneur, ce sont plutôt les joueurs indisciplinés qui la contrôlent en grande partie. Dans la relation entre les deux sous-groupes de joueurs, les termes du marchandage, de l'arrangement peuvent se traduire de la façon suivante :

-pour les joueurs disciplinés et minoritaires, l'acceptation implicite, silencieuse des comportements déviants des joueurs indisciplinés équivaut quelque part à leur reconnaissance de la domination du sous-groupe majoritaire.

-pour les joueurs indisciplinés et majoritaires, le silence de leurs collègues disciplinés permet d'assurer la pérennité de l'une des principales conditions favorisant la mise en pratique du football auto-organisé à savoir la liberté.

En évitant de se mêler du comportement des joueurs indisciplinés par le silence adopté, les joueurs minoritaires laissent la charge aux dirigeants que sont l'entraîneur et la présidente de faire respecter la discipline de groupe. Le comportement de ces joueurs tend à confirmer ce que pensent Crozier et Friedberg (1977) quand ils trouvent que même le silence d'un acteur est une stratégie mise sur pied. Ces joueurs ne s'arrêtent pas au seul silence puisqu'ils choisissent de critiquer indirectement les indisciplinés en prêchant par l'exemple, en essayant au maximum possible d'être conformes aux normes du groupe tant sur le terrain qu'en dehors. Leur exemple sert donc plus facilement aux dirigeants s'ils le veulent pour faire des observations, des rappels à l'ordre aux joueurs indisciplinés.

1-3-2- L'analyse des relations entre les joueurs et l'entraîneur de GFC en termes de relations de pouvoir

L'entraîneur veut garder de bonnes relations avec tous les joueurs de l'équipe bien qu'ils aient des comportements assez différents, voire opposés et pour y parvenir, il essaie de les manipuler tout au long de la saison sportive. Comme méthode de commandement l'entraîneur a choisi de laisser-faire les joueurs. C'est la raison pour laquelle on se retrouve dans une seule et même équipe en train de pratiquer le football métissé. Les relations qu'entretient l'entraîneur avec les joueurs des deux sous-groupes ne sont pas les mêmes :

*En ce qui concerne les membres du sous-groupe discipliné et minoritaire, l'entraîneur n'a pas de difficultés à collaborer avec eux dans la mesure où ils sont respectueux et disciplinés ce qui lui permet de jouer plus aisément son rôle à la tête du groupe. Le comportement de ces joueurs se justifie par plusieurs éléments dont ils tiennent compte : d'abord l'âge suffisamment avancé de l'entraîneur, puis le fait qu'il ait accepté de les encadrer bénévolement ce qui est rare alors qu'ils avaient déjà passé six mois sans encadreur technique et enfin, les valeurs du football fédéral qu'ils ont adopté et choisi au maximum d'appliquer afin de servir d'exemple à l'entraîneur et par là-même, inciter ce dernier à plus de rigueur dans la gestion du groupe.

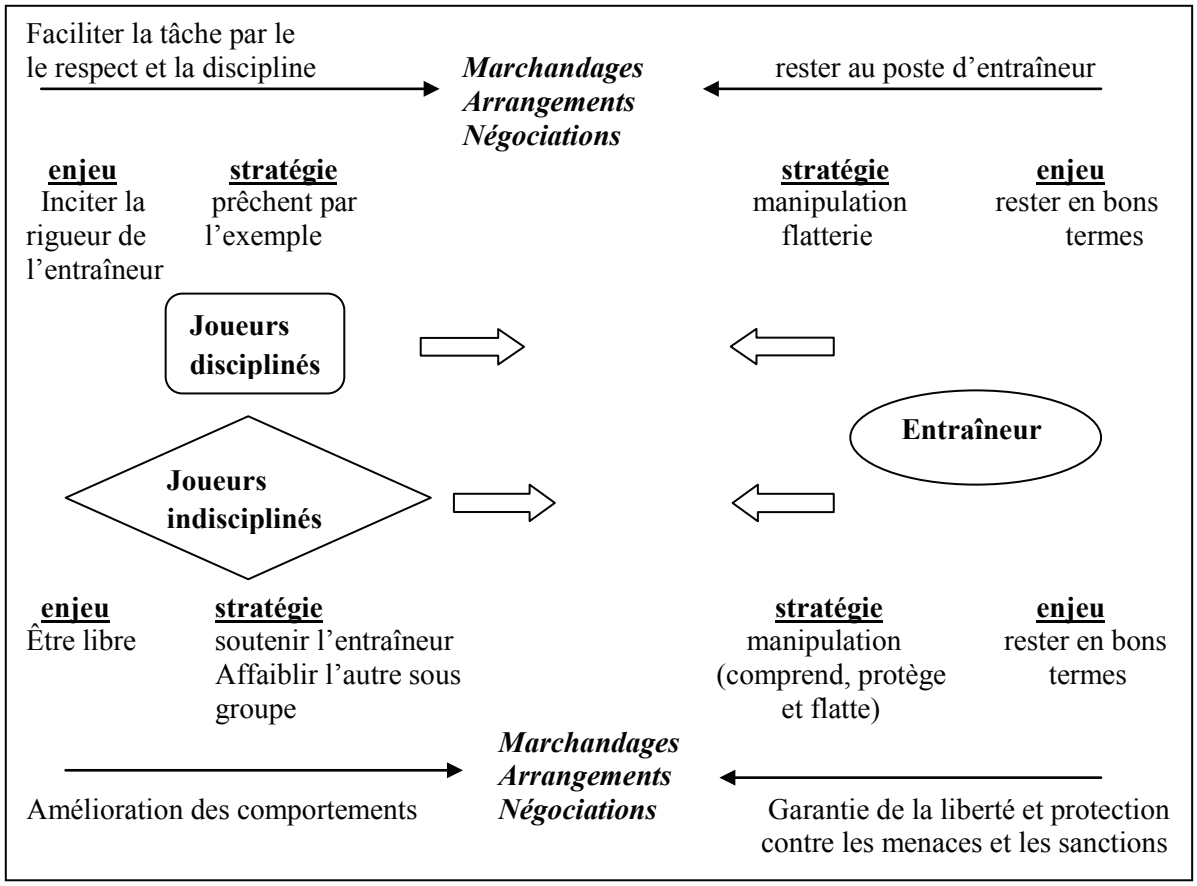
L'entraineur encourage donc les joueurs disciplinés pour leur comportement. Il ne peut pas éviter de les associer à la manipulation mise sur pied pour s'attirer encore plus leur sympathie en leur offrant assez régulièrement des jus de fruits à la mi-temps des matchs, surtout ceux qu'il considère comme ayant beaucoup d'enjeu sportif. Cette manipulation de l'entraîneur n'a pas assez d'effets sur les joueurs disciplinés parce que la logique de la pratique du football fédéral les prédispose dans une certaine mesure à un comportement plus ou moins exemplaire. Les termes de la transaction entre les joueurs disciplinés et l'entraîneur peuvent donc s'exprimer de la façon suivante :

-pour les joueurs disciplinés, une volonté affichée de simplifier sa tâche d'entraîneur au sein de l'équipe.

-pour l'entraîneur, la volonté de rester à la tête de l'équipe jusqu'à la fin de la saison sportive ce qui évite au groupe de se retrouver de nouveau sans encadreur technique, une situation difficile à gérer il y a encore quelques mois.

Les joueurs disciplinés échangent leur conduite quasi irréprochable tant sur le terrain qu'en dehors avec l'assurance d'avoir un entraîneur dans l'équipe malgré les reproches qui lui sont faits. La relation de marchandage entre les deux parties est représentée dans la figure ci-dessous.

Figure 16 : La relation de marchandage entre joueurs et entraîneur de GFC



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie et les négociations entre les joueurs (membres des deux sous-groupes minoritaires (disciplinés) et majoritaires (indisciplinés)) et leur entraîneur.

*En ce qui concerne les joueurs du sous-groupe indiscipliné et majoritaire, l'entraîneur se fait des soucis dans sa coopération avec ces derniers au sein du groupe. Conscient des nombreux comportements déviants de ses joueurs dont la responsabilité est selon l'entraîneur beaucoup plus celle de la société dans laquelle ils ont grandi et vivent actuellement, l'entraîneur a choisi comme méthode de commandement de laisser-faire ainsi que le

paternalisme. L'entraîneur pense donc qu'il ne sert pas à grand-chose d'affronter les joueurs indisciplinés de face au regard de leurs difficultés comportementales. C'est certainement la raison pour laquelle il veut les contourner par l'usage du paternalisme en activant la fibre affective du fait non seulement de son âge avancé, des sacrifices qu'il consent pour les encadrer bénévolement mais aussi du fait qu'ils soient tous maghrébins. Pour l'entraîneur *« Le paternalisme c'est comme un zeste de citron sur la tactique et la technique sans quoi rien ne marche (…) Je leur dis je suis votre père et vous n'allez pas me décevoir. »*[246]

L'entraîneur essaie par le paternalisme qu'il considère comme une *« méthode douce »* de négocier en s'appuyant sur la fibre affective (sans sanction ni menaces) le respect et l'obéissance de ses joueurs afin de favoriser un meilleur fonctionnement du groupe *« J'aimerai inculquer l'envie de gagner à mes joueurs par une autre méthode. »* C'est d'ailleurs ce qui explique le laisser-faire adopté par l'entraîneur dans la mesure où cette méthode managériale est généralement faite sur la base d'un certain nombre d'échanges d'avantages entre deux parties durant leur coopération[247]. L'entraîneur les laisse faire et attend en retour par reconnaissance de leur part le respect, l'obéissance et la discipline, un ensemble de valeurs qui lui permettra d'atteindre son objectif final à savoir la promotion en division supérieure à la fin de la saison sportive.

Autre fonctionnement de l'entraîneur que nous mettons au compte du paternalisme c'est le fait d'acheter assez régulièrement de sa poche des jus de fruit qu'il offre aux joueurs à la mi-temps de certains matchs jugés importants afin de les encourager, de les pousser vers la victoire. Ces offrandes faites aux joueurs peuvent également se comprendre comme étant une façon d'activer leur fibre affective, de susciter leur sympathie, de leur montrer qu'il fournit beaucoup d'efforts malgré ses difficultés financières de retraité pour leur assurer un minimum de confort dans leurs conditions de travail *« Il m'arrive souvent d'apporter deux ou trois bouteilles de jus aux joueurs pour qu'ils se partagent comme ça, les joueurs n'auront rien à dire concernant la présidente parce que dans ma tribu, il y a quelque chose à dire. »* affirme l'entraîneur.

Par cet acte paternaliste, l'entraîneur s'immisce régulièrement dans la gestion financière de l'équipe en lieu et place de la présidente qu'il fait d'une manière ou d'une autre passer aux yeux des joueurs comme étant le bouc émissaire, comme celle qui ne joue pas

[246] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de GFC Mocktar, annexe 2.

[247] Plusieurs entreprises ont développé une forme paternaliste de management au dix-neuvième siècle, en accordant aux ouvriers un certain nombre d'avantages sociaux comme par exemple le logement, l'éducation, les soins médicaux, les loisirs etc. En retour, ces ouvriers devaient respect et obéissance aux responsables de leurs entreprises. Le paternalisme a alors permis par le biais des valeurs affectives, de fidéliser les employés et de mieux encadrer la classe ouvrière.

pleinement son rôle dans la mesure où c'est un des avantages supprimés par la présidente depuis qu'elle tient les rênes du club. Ce geste non fait par la présidente permet pourtant selon l'entraîneur de mettre dans de bonnes conditions les joueurs et favorise leur performance sportive. L'entraineur justifie ses actes par la simple volonté de protéger la présidente en lui évitant les médisances de certains de ses joueurs.

Comme le relèvent Crozier et Friedberg (1977), l'acteur en occurrence l'entraîneur essaie de justifier son comportement par des éléments qui semblent logiques et positifs mais loin de la réalité. Pourtant, il est en train de chercher à s'attirer la sympathie des joueurs tout en exposant la présidente, en la faisant passer pour le bouc émissaire. C'est une façon de camoufler ses vrais objectifs pour éviter d'éventuelles sanctions au cas où ces derniers venaient à être découverts par sa hiérarchie par exemple.

L'entraîneur justifie également l'adoption du paternalisme que certains membres de l'équipe comprennent comme étant du laxisme de sa part, par les éventuelles représailles dont seraient capables les joueurs indisciplinés au cas où il venait à les sanctionner pour leur comportement. La violence selon l'entraîneur comme élément qui l'amène à ne pas sanctionner les joueurs indisciplinés est plutôt une stratégie d'acteur comme le démontrent Crozier et Friedberg (1977) qui veut qu'il essaie d'utiliser des raisons logiques pour expliquer certains actes posés en dehors de toute norme du groupe. En réalité, aucun membre de l'équipe ni même parmi les joueurs indisciplinés ne trouve fondées ces appréhensions de l'entraîneur.

Bien plus, d'abord son ancienneté dans la ville depuis plus de vingt ans avec toute sa famille lui permet d'avoir un réseau relationnel assez important même auprès des parents des joueurs qu'il a encadré avant qu'il ne prenne sa retraite. Ensuite son propre fils fait partie de l'effectif des joueurs de l'équipe et enfin durant les trois années que nous avons passés dans cette commune, nous n'avons à aucun moment assisté ou appris que des violences physiques ou matérielles de ce genre ont eu lieu. Ce point de vue a d'ailleurs été confirmé par les services de la police municipale de la ville. Et c'est d'ailleurs dans le même sens que la présidente affirme qu'*« Il avait peur des jeunes et s'est toujours caché derrière la peur des représailles de ces derniers. Son propre fils est joueur de l'équipe et même face à lui il manque d'autorité. »* L'entraîneur justifie ses comportements de la façon la plus logique possible tout en essayant de camoufler la réalité observée sur le terrain.

Les joueurs indisciplinés ont bien perçu les efforts de leur entraîneur non seulement dans sa volonté d'améliorer leurs conditions de travail, celle de vouloir les protéger face à l'adversité et surtout celle de les laisser pratiquement libres dans leurs comportement tant sur

le terrain qu'en dehors sans la moindre sanction. Tous ces efforts de l'entraîneur ont amené ces joueurs à le supporter dans son rôle mais aussi en contrepartie à fournir de temps à autre des efforts pour améliorer leurs comportements.

Toutefois, ces améliorations semblent insatisfaisantes et spontanées pour faciliter la tâche à l'entraîneur au sein de l'équipe et c'est toute l'équipe qui n'arrive pas à fonctionner comme voulue. C'est un peu ce qu'exprime l'entraîneur parlant des joueurs indisciplinés de l'équipe quand il affirme que *« Je ne comprends rien c'est peut-être moi qui suis bête. Leur comportement gêne beaucoup la cohésion du groupe tout entier. »* Les rapports assez difficiles entre les deux types d'acteurs se sont répercutés sur les résultats sportifs de l'équipe la plupart du temps négatifs tout au long de la saison sportive. Entre les joueurs indisciplinés et l'entraîneur s'est établie une relation de marchandage, des arrangements dont les termes de la transaction[248] peuvent se traduire de la manière suivante :

-pour l'entraîneur, la garantie de la liberté aux joueurs indisciplinés sans menaces ni sanctions du fait de leurs comportements déviants au sein du groupe en espérant que les résultats sportifs positifs vont suivre.

-pour les joueurs indisciplinés, la volonté d'améliorer positivement leurs comportements afin de favoriser un climat apaisé dans leur relation avec les autres membres du groupe et par là même l'amélioration des résultats sportifs.

L'entraîneur échange la liberté et la protection des joueurs indisciplinés de l'équipe contre une amélioration qu'il veut volontaire et délibérée de leurs comportements, une autre façon sans contraintes majeures de les amener à adopter un comportement adapté au groupe comme cela est représenté dans la figure numéro 17 ci-dessus.

1-3-3- L'analyse des relations entre les joueurs et la présidente de GFC en termes de relations de pouvoir

L'existence de deux sous-groupes aux logiques internes de pratique sportive pratiquement opposées implique deux types de relations, d'arrangements dans la coopération entre les joueurs et la présidente. Pour nous, l'attitude des joueurs disciplinés (accepter les sanctions collectives alors qu'ils n'ont presque rien fait) peut être considérée comme une stratégie par rapport à cet enjeu que représente pour eux le retour de la discipline au sein de l'équipe. Ayant choisi de faire le moins d'observations possible à leurs coéquipiers indisciplinés pour éviter autant que possible leurs injures, les joueurs disciplinés acceptent les

[248] La transaction peut se concevoir comme étant un échange mutuel entre plusieurs acteurs au sein d'une organisation. C'est une sorte de « donnant donnant » entre acteurs, un ensemble de concessions faites par chacune des parties concernées qui favorisent la régulation permettant aux acteurs malgré leurs enjeux et stratégies différentes, voire opposés de poursuivre leur coopération au sein d'une structure.

sanctions collectives de la présidente afin de l'encourager dans sa volonté de voir la discipline régner dans le groupe. Le choix de la présidente (sanctions collectives) peut se comprendre en observant qu'elle veut éviter aux seuls joueurs indisciplinés de considérer ses décisions comme un acharnement, de se considérer tout le temps comme les seules victimes.

Le fait d'être sanctionnés au même titre que les joueurs qui n'ont pas respecté les normes de fonctionnement devrait amener les joueurs disciplinés à contester les sanctions de la présidente ce qui n'est pas du tout le cas. En réalité, ne pas contester ne permet pas trop aux vrais déviants de se plaindre ce qui encourage la présidente à aller de l'avant dans sa volonté d'imposer la discipline au sein de l'équipe. Bien plus, les joueurs disciplinés savent que seule la présidente peut non seulement le rétablir la discipline dans le groupe mais aussi favoriser l'enchaînement des victoires, ce qui n'est plus arrivé depuis de nombreux mois d'où le choix de se soumettre aux sanctions parfois mêmes injustes. Il ressort donc clairement qu'il existe d'une manière ou d'une autre des arrangements, une sorte de deal implicite entre la présidente et les joueurs minoritaires de GFC. Toutefois, la présidente regrette le fait d'avoir adopté les sanctions collectives que sont obligés de subir les joueurs disciplinés alors que ces derniers ne le méritent pas en réalité.

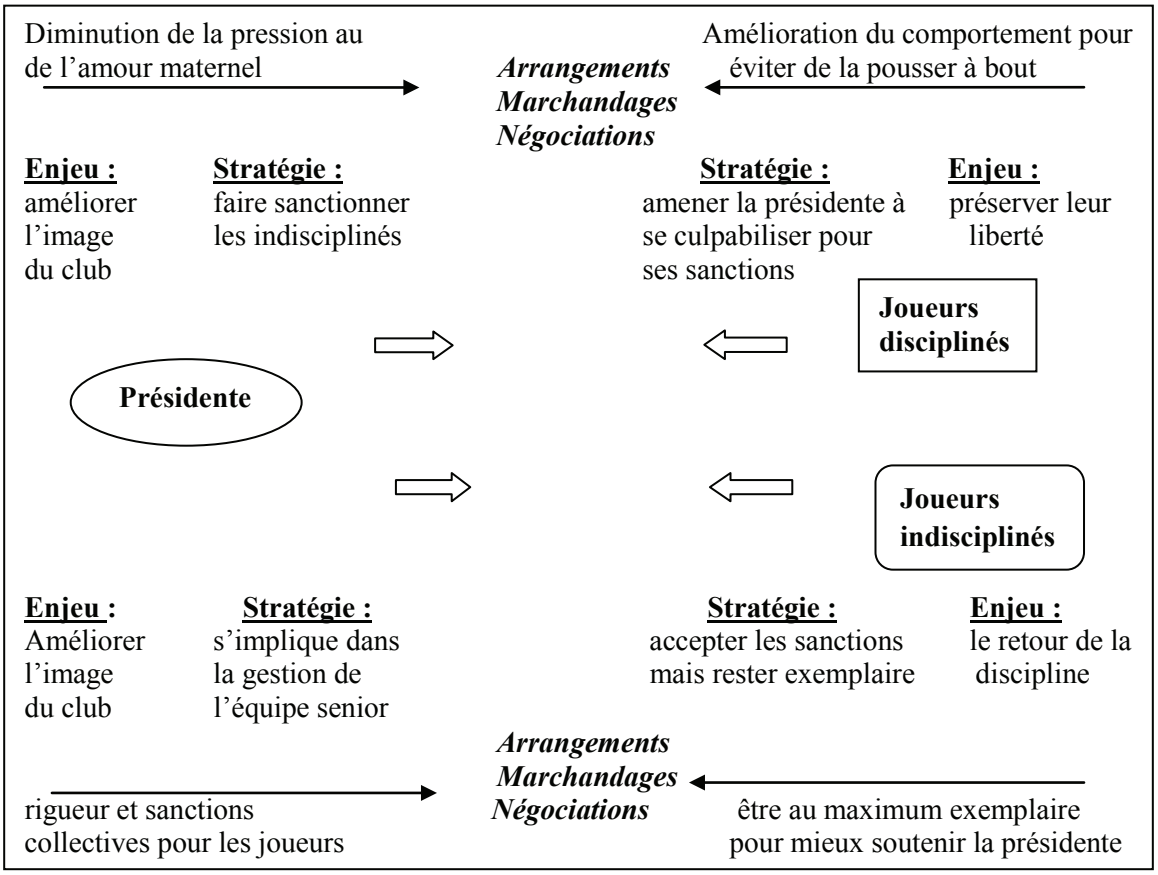
Les termes de la transaction entre la présidente et les joueurs disciplinés peuvent se traduire de la façon suivante :

-pour les joueurs disciplinés : l'acceptation des sanctions collectives de la présidente quand bien même ils ne sont pas toujours coupables afin l'encourager dans sa volonté de faire revenir la discipline au sein de l'équipe.

-pour la présidente, le regret de sanctionner ces joueurs auxquels en réalité rien ne devrait être reproché mais qui l'acceptent en silence.

Les joueurs disciplinés acceptent donc d'être punis collectivement même de façon injuste contre l'encouragement de la présidente à imposer à tous les joueurs une certaine discipline de groupe qui à son tour va favoriser l'obtention des résultats sportifs positifs à l'équipe.

Figure 17 : La relation de marchandage entre les joueurs et la présidente de GFC



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie et les négociations entre les joueurs des deux sous-groupes et leur présidente.

Les joueurs indisciplinés plus nombreux essaient d'amener la présidente à se culpabiliser, à penser qu'elle est en train de s'acharner contre eux par des sanctions assez régulières et non méritées. Cette stratégie vise à freiner la présidente dans sa volonté de les sanctionner et de les priver de cette liberté dont ils bénéficient au sein du groupe et à laquelle ils tiennent. La coopération difficile entre la présidente et les joueurs indisciplinés a commencé dès son arrivée à la tête du club puisque sur la base de leurs acquis culturels, les jeunes maghrébins ne conçoivent pas le commandement d'une femme, surtout pas dans un « monde » dominé par les hommes. C'est ce qui justifie le constat effectué par la présidente au tout début de son mandat *« Au début, quelques-uns n'ont pas voulu se faire commander par une femme »*.

La présidente pense tout de même que les choses sont rapidement rentrées dans l'ordre. Mais à écouter l'entraîneur qui partage la même culture que la grande majorité des joueurs de l'équipe (maghrébin) et à observer les comportements des uns et des autres sur le terrain, nous avons eu la forte impression qu'implicitement l'acceptation définitive de se faire commander par une femme n'est pas effective. En effet, l'entraîneur pour justifier en partie l'indiscipline de certains de ses joueurs vis-à-vis de la présidente affirme *« Euh…, chez nous*

c'est l'homme le chef de famille, c'est à lui de prendre les décisions et non à la femme. Le fait que les joueurs puissent la prendre à la légère pourrait s'expliquer de cette façon-là aussi. »[249]

La suppression par la présidente des quelques petits avantages qui existaient pour les joueurs comme le paiement des frais de licence ou encore l'achat des jus de fruits à la mi-temps des matchs par le club afin de résorber le déficit budgétaire qu'elle a trouvé dans la structure ne leur plaît pas. Les joueurs qui s'estiment lésés essaient donc de trouver quelque part d'autres moyens pour amener la présidente à dépenser l'argent du club puisqu'ils pensent dans une certaine mesure qu'elle garderait pour elle-même ce d'autant plus qu'elle est au chômage depuis quelques temps. Les joueurs ont donc choisi de se prendre des cartons jaunes ou rouges afin de l'amener à dépenser l'argent du club qu'elle veut tant économiser. Après avoir compris cette stratégie offensive des joueurs, la présidente contre-attaque en mettant sur pied des normes nouvelles visant un encadrement meilleur de la discipline de groupe. C'est ainsi par exemple qu'elle a imposé le fait que chaque joueur sanctionné par un carton jugé évitable de quelque couleur que ce soit doit personnellement se charger des frais y afférent sinon il ne prend plus part aux matchs de l'équipe.

La présidente maintien une pression forte sur les joueurs afin de ramener la discipline au sein du groupe parce que cette dernière conditionne la qualité des résultats *« Par rapport aux résultats sportifs, aux comportements, je les sanctionne (...) Je leur cours après pour leurs licences et j'essaie de leur faire appliquer le règlement du club. »*[250] affirme la présidente. Face à cette pression, les joueurs indisciplinés acceptent d'améliorer de temps à autre leur comportement pour éviter de pousser la présidente à une éventuelle démission à la tête du club sachant que son mari est vice-président et s'en ira certainement lui aussi.

En contre partie, la présidente diminue assez régulièrement la pression faite sur les joueurs parce que dit-elle, ses propres enfants ont sensiblement l'âge de ses joueurs. Elle se retrouve donc par l'instinct maternel en train de les protéger malgré elle. Les deux parties ont donc finalement trouvé des arrangements afin de mieux coopérer dont la transaction peut se traduire de la façon suivante :

-pour les joueurs indisciplinés, améliorer positivement leurs comportements malgré les sanctions qu'ils n'acceptent pas afin d'éviter de pousser la présidente et son mari vice-président à la démission sachant que ce sont les rares européens de la ville qui continuent de s'investir dans le fonctionnement du club. Leur départ selon l'entraîneur peut facilement compromettre la survie du club et être synonyme de disparition de GFC.

[249] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de GFC Mocktar, annexe 2.
[250] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de GFC Mocktar, annexe 2.

-pour la présidente, le maintien d'une forte pression sur les indisciplinés pour obtenir les améliorations de leurs comportements même si de temps à autre la fibre maternelle contribue à l'amener à la relâcher.

Les joueurs indisciplinés acceptent d'améliorer de temps en temps leurs comportements au sein de l'équipe pour éviter de pousser la présidente à bout en échange, la présidente diminue la pression qu'elle exerce contre eux afin de les amener à respecter les normes du groupe au nom de son côté maternel.

Il ressort donc que les interrelations entre les joueurs et la présidente sont assez tendues et conflictuelles, du moins avec ceux du sous-groupe des indisciplinés. Ces relations s'expriment en termes de jeux stratégiques, de négociations entre les différents acteurs afin de trouver une régulation favorable à une coopération meilleure. La présidente met un point d'honneur sur la discipline de groupe qui est pour elle une condition essentielle de la cohésion et par conséquent des résultats sportifs positifs qui manquent tant à l'équipe.

1-3-4- L'analyse des relations entre l'entraîneur et la présidente de GFC en termes de relations de pouvoir

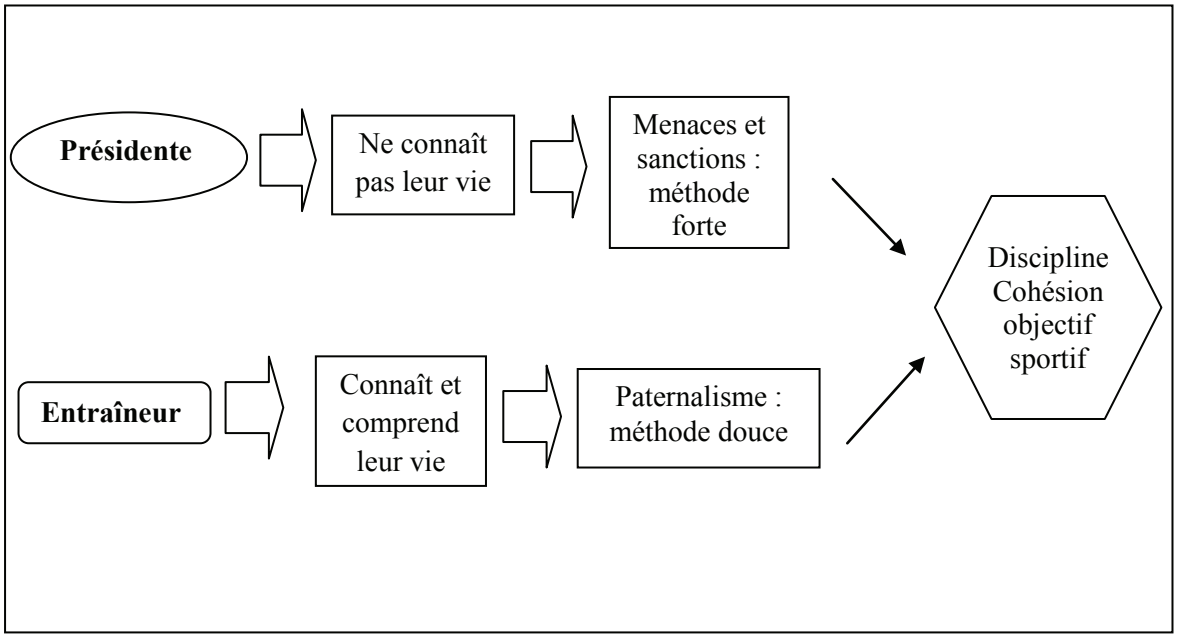
L'attitude de l'entraîneur qui consiste à camoufler ses vraies pensées à chaque fois qu'il s'agit de sanctionner les joueurs non respectueux des normes de fonctionnement du groupe est selon nous une stratégie d'acteur qui lui permet de préserver son enjeu. Par rapport à sa volonté de sauvegarder l'enjeu qui consiste à maintenir de bonnes relations avec la présidente, l'entraîneur au regard de ses ressources et contraintes comparativement à celles de la présidente anticipe les possibles conséquences que peuvent avoir ses nombreuses oppositions au cas où il les révélait à sa hiérarchie. Contrairement aux sanctions et menaces que la présidente utilise pour mieux encadrer les joueurs indisciplinés et les susciter à la recherche de résultats sportifs positifs, l'entraîneur veut utiliser une méthode autre, voire opposée comme il affirme *« J'aimerai inculquer l'envie de gagner à mes joueurs par une autre méthode »* ce d'autant plus qu'il se considère comme leur père ou leur grand-père.

Conscient de l'opposition entre lui et la présidente concernant les difficultés de vie des joueurs et la méthode de leur encadrement pour amener l'équipe à plus de cohésion et de victoires afin d'atteindre son objectif sportif (la montée en division supérieure en fin de saison sportive) qui est distinct de celui de la présidente (le maintien dans la même division avec amélioration de la discipline de groupe), l'entraîneur pense qu'ils ne trouveront pas facilement un terrain d'entente.

Pour éviter de créer des conflits entre eux, l'entraîneur choisit la manipulation implicite tout en préservant son enjeu. En effet, il est explicitement d'accord avec la

présidente pratiquement pour toutes ses décisions mais implicitement et dans la pratique, il n'est pas du tout d'accord avec elle et cherche plutôt à la faire passer pour le bouc émissaire, pour la responsable en grande partie des difficultés de l'équipe senior ce qui n'est pourtant pas le cas dans la réalité. L'entraîneur choisi donc de jouer un double jeu aux conséquences néfastes s'il venait à être découvert par la présidente. L'entraîneur est conscient du fait que la présidente tient compte de son « handicap naturel » qu'est l'âge avancé et ses éventuelles conséquences telles que le manque de rigueur, de fermeté, la lenteur dans la réaction, etc.

Figure 18 : Les divergences de la présidente et de l'entraîneur dans la perception des difficultés de vie des joueurs et dans le choix de leur méthode d'encadrement.



La figure ci-dessus représente l'opposition de la perception qu'ont l'entraîneur et la présidente de GFC concernant les difficultés de vie de leurs joueurs ainsi que leur méthode d'encadrement afin de ramener la discipline dans le groupe, la cohésion et les victoires sportives qui permettent d'atteindre l'objectif sportif fixé.

En ce qui concerne la divergence de vue sur la vie quotidienne des joueurs (voir figure ci-dessus), la présidente ne s'en occupe pas mais sait que la plupart surtout les indisciplinés sont au chômage, ont connu depuis leur enfance des difficultés de vie en communauté (racisme), font la fête pratiquement tous les Samedis soir et dépensent suffisamment d'argent. C'est la raison pour laquelle elle ne conçoit pas que ces derniers ne paient pas leurs frais de licence pour jouer dans l'équipe d'où la pression qu'elle maintien pour les y contraindre.

L'entraîneur qui s'estime plus proche des joueurs sait qu'ils font face depuis leur enfance à une principale difficulté : le « racisme » (conséquence des difficultés de vie en communauté) qui a pour conséquence selon lui : le chômage que l'entraîneur considère comme étant le fruit d'une injustice sociale dont sont victimes les joueurs et engendre une vie

de galère *« Tous les joueurs ne travaillent pas, certains bien que majeures habitent encore chez leurs parents, d'autres ont même des difficultés à payer leur licence. »* Le racisme et le chômage dont sont victimes ses joueurs seraient selon l'entraîneur à l'origine de leurs comportements déviants et de leur marginalisation comme l'ont pensé Labelle (2006)[251] et Omoré (1981)[252]. Pour l'entraîneur, ses joueurs sont déjà sanctionnés par la société et pense qu'il ne sert plus à rien de leur rajouter des sanctions supplémentaires comme le souhaite la présidente d'où le choix d'une « méthode douce » contraire aux sanctions et menaces de la présidente.

En ce qui concerne l'opposition des méthodes d'encadrement des joueurs, pour éviter les conflits en manipulant la présidente, l'entraîneur exploite son âge avancé comme un des principaux justificatifs de son manque d'autorité face aux joueurs. Et pour la présidente qui se rappelle de lui avant sa retraite comme étant un entraîneur assez exigeant vis-à-vis des joueurs, il n'y a que cet âge avancé pour expliquer le nouveau comportement de l'entraîneur qui se résume par la peur de sanctionner face à des joueurs qu'il a pourtant encadré dans leur jeunesse avant sa retraite. Parlant de l'entraîneur, la présidente affirme qu'*« Il lui faut du temps pour analyser une situation, il ne réagit pas sur le coup à chaud, il a besoin d'un certain temps de réflexion on dirait qu'il est souvent pris de court. »* affirme la présidente. En réalité, l'entraîneur se sert tout simplement de cet « handicap naturel » dans un contexte qui lui est favorable pour éviter de s'imposer à chaud, au moment des faits face aux joueurs pour expérimenter sa « méthode douce » en activant la fibre affective à travers le paternalisme pour inculquer à ses joueurs l'envie de gagner des victoires. Mais en quoi le contexte de GFC est-il favorable à la manipulation de l'entraîneur ?

Le fait de passer six mois sans entraîneur la saison précédente a amené la présidente à beaucoup plus s'impliquer dans le fonctionnement de l'équipe senior. L'arrivée d'un entraîneur retraité donc assez fragile l'a amené à rester à ses côtés afin de l'aider à gérer les joueurs un peu comme le disait Noël Le Graët, président actuel de la fédération française de football lors de sa campagne électorale en 2011 à ce poste alors qu'il était encore président de Guingamp après les nombreux problèmes d'indisciplines connus par l'équipe de France de

[251] L'auteure dans son ouvrage évoque les définitions et les conséquences liées au racisme ainsi qu'aux phénomènes connexes. Elle pense donc que « *Les conséquences du racisme sont psychologiques, économiques, sociales, culturelles, symboliques. Sur le plan individuel, les victimes peuvent réagir par le déni, la douleur, la dépression, la violence ou encore le retournement du préjugé contre l'agresseur , et à la limite, un racisme à rebours. Sur le plan collectif, elles se mobilisent ou non en adoptant divers types d'identités et de consciences sociales. » Labelle M., (2006), Un lexique du racisme. Etude sur les définitions opérationnelles relatives au racisme et aux phénomènes connexes, Observatoire international sur le racisme et les discriminations, Centre de Recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC), Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal.*

[252] Omoré T., (1981). Up cit.

football à la coupe du monde 2010 en Afrique du Sud *« Le devoir du futur président est de protéger le sélectionneur (…) Il a besoin de soutien, il faut être à son service. »*[253]

Pour mieux aider son entraîneur, la présidente assiste assez régulièrement aux entraînements même si c'est parfois de loin alors qu'elle se fait présente à tous les matchs officiels de l'équipe. Elle note tout comportement anormal qu'elle observe pendant sa présence et s'immisce même assez régulièrement dans le volet technique de l'entraîneur *« Si j'ai vu des choses comme un mauvais comportement d'un joueur, je vais voir l'entraîneur et je lui demande de le sortir. »* affirme la présidente. Ces immiscions ne sont pas toujours les bienvenues pour l'entraîneur et surtout devant les joueurs ce qui l'amène parfois à refuser d'obtempérer créant des tensions entre les dirigeants *« Moi je n'applique pas tout ce que l'on vient me dire par exemple « foutre un joueur dehors » (…) parfois je suis nerveux et je coince. »* dit l'entraîneur.

La présidente évite de le contrarier devant les joueurs puisque tous les Lundis soir au siège elle se retrouve avec l'entraîneur pour faire le point disciplinaire de la semaine précédente non seulement pour sanctionner les joueurs contrevenants d'un commun accord et sans la moindre contrainte selon elle, mais aussi pour amener l'entraîneur à durcir, à s'imposer face aux joueurs. Le Mardi soir à l'entraînement, l'entraîneur est chargé d'informer les joueurs des conclusions de la séance de travail avec la présidente. C'est un moment important dans la manipulation de l'entraîneur qui profite pour faire passer la présidente pour la seule responsable des décisions prises, pour la « méchante » ce d'autant plus qu'au moment des faits sur le terrain l'entraîneur n'avait pas dit le moindre mot. C'est pour cette raison que la présidente parlant de ses joueurs pense qu'*« Ils me perçoivent plus comme la personne qui va sanctionner parce que je m'occupe plus de tout ce qui est administratif et sanction. »*

En fait, l'entraîneur fait croire aux joueurs que les sanctions sont prises unilatéralement par la présidente et lui il ne fait que les leur transmettre. Pour être convainquant auprès de certains joueurs, il essaie chaque fois que cela est possible d'amoindrir, de leur faciliter la tâche voire même tout simplement de ne pas appliquer certaines décisions en justifiant son choix par des arguments au maximum logiques comme le prévoit Crozier et Friedberg (1977) afin de mieux camoufler sa stratégie d'acteur. Ce camouflage stratégique se retrouve également quand l'entraîneur évoque les représailles pour justifier son refus de sanctionner les joueurs puisque nous avons eu à démontrer qu'il n'y aucune raison de penser à cela dans son cas.

[253] Le journal Le Progrès du Lundi 20 Juin 2011, p.21.

Quelques actes illustrent le jeu d'acteur de l'entraîneur qui consiste à protéger au maximum les joueurs indisciplinés des sanctions de la présidente. Quand par exemple il refuse d'appliquer ce que lui demande la présidente au moment où cette dernière s'immisce dans le volet sportif. De même, après avoir imposé le paiement unique de la licence aux joueurs, l'entraîneur a suggéré à la présidente d'accepter le paiement en quatre, cinq voire six tranches durant une période donnée afin d'aider les plus démunis à arriver à régler leurs frais, ce qui a été fait.

Le vestiaire est également un espace que l'entraîneur exploite pour attirer la sympathie des joueurs au détriment de la présidente. En effet, la présidente considère le vestiaire comme étant essentiellement réservé à l'entraîneur et aux joueurs, l'entraîneur achète donc de sa poche des jus de fruits qu'il offre aux joueurs à la mi-temps des matchs pour éviter que ces derniers ne mal parlent de la présidente pour l'avoir supprimé depuis qu'elle est à la tête de l'équipe *« Il m'arrive souvent d'apporter deux ou trois bouteilles de jus aux joueurs pour qu'ils se partagent comme ça les joueurs n'auront rien à dire concernant la présidente parce que dans ma tribu, il y a toujours quelque chose à dire. »*[254] En réalité, l'entraîneur par cet acte s'immisce dans le volet financier du club et accuse implicitement la présidente auprès des joueurs de ne pas les mettre dans de bonnes conditions de jeu en supprimant quelques avantages qui sont à ses yeux essentiels. L'entraîneur s'attire donc la sympathie des joueurs, il active leur fibre affective vis-à-vis de lui tout en favorisant le rejet de la présidente, en la faisant passer pour le bouc émissaire.

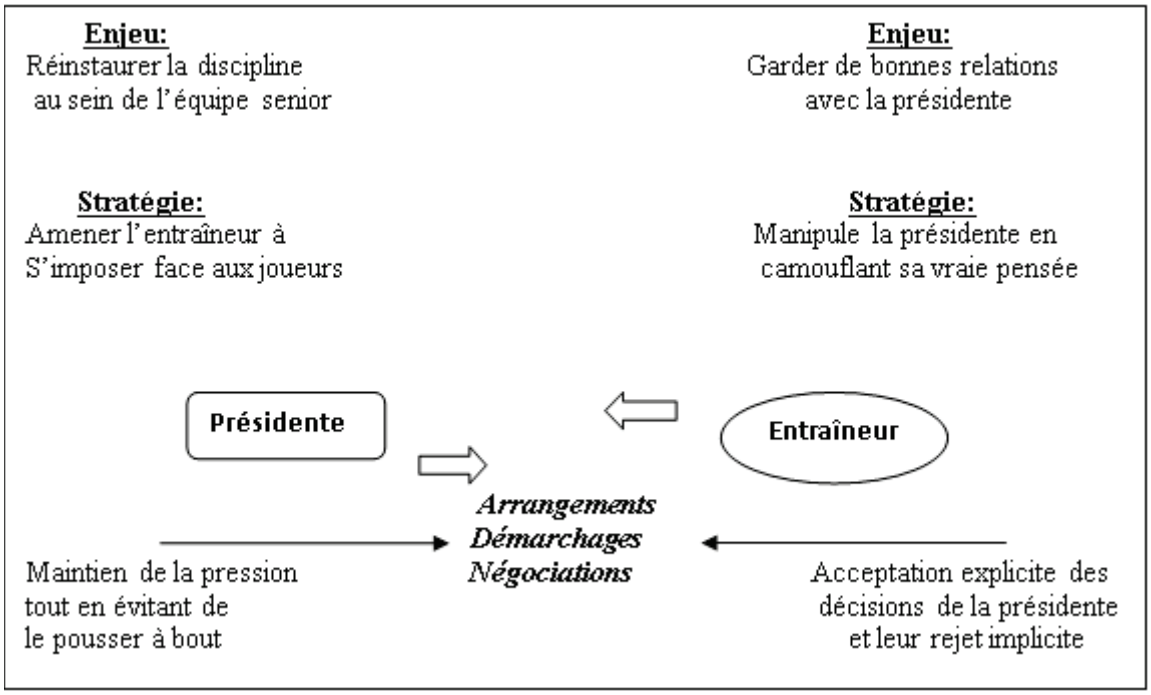
L'entraîneur a maintenu sa stratégie d'acteur jusqu'au moment où il se rend compte que sa méthode conduit à un échec avec impossibilité de ramener une véritable discipline de groupe malgré quelques légères améliorations observées par le paternalisme ou méthode douce. L'entraîneur est donc conscient que sans discipline de groupe, ni son objectif sportif (promotion en division supérieure) ni celui de la présidente (maintien dans la même division) ne pourraient être atteints. Bien plus, même si la fin de la saison sportive pour la fin de son contrat bénévole était proche, la pression de la présidente restait constante ainsi que les comportements déviants des joueurs sans oublier les nombreuses défaites.

L'entraîneur supportait de moins en moins non seulement la pression de la présidente mais également celle liée à l'énergie dépensée pour manipuler les autres membres de l'équipe, ce qui l'a amené à démissionner *« Il ne supportait plus de jouer le rôle d'entraîneur avec les nombreuses difficultés auxquelles il faisait face (…) C'est vrai qu'il n'en pouvait plus et n'a pas voulu attendre la fin de la saison pour s'en aller. »* selon la présidente. Cette démission

[254] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de GFC Mocktar, annexe 2.

arrivée avant le délai prévu a constitué une zone d'incertitude pour les autres membres de l'équipe qui se retrouvaient une fois encore abandonnés à eux-mêmes en plein championnat sans encadrement technique.

Figure 19 : La relation de marchandage entre la présidente et l'entraîneur de GFC



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie et les négociations entre la présidente et l'entraîneur de GFC.

Le comportement de l'entraîneur qui vise à faire semblant d'être d'accord avec la présidente juste pour lui faire plaisir quand bien même il a la ferme conviction de penser tout le contraire vise à éviter d'éveiller tout soupçon de sa part concernant la manipulation dont elle est victime. En fait, l'entraîneur sait qu'il a moins de ressources que la présidente et pour éviter de l'affronter, il se montre en accord avec les décisions de la présidente tout en conservant ses propres convictions sur le terrain. Toutefois, l'entraîneur prend des dispositions afin que la présidente ne découvre pas son jeu de peur que l'incertitude qu'il craint n'arrive à savoir la pousser à démissionner ainsi que son mari vice-président, ce qui serait une grande perte pour le club car du fait des difficultés de vie en communauté, ce sont *« Les seuls européens de la ville qui acceptent travailler avec le club. S'ils s'en vont, le club se cassera la gueule. »*[255] affirme l'entraîneur.

Par ailleurs, la présidente est longtemps restée à la recherche d'un entraîneur sans en trouver, elle ne veut pas le mettre continuellement sous pression pour éviter cette incertitude

[255] Entretien formel semi-directif avec l'entraîneur de GFC, annexe 2.

qui consiste à le voir démissionner de son poste d'entraîneur. La relation entre les deux acteurs est un marchandage, un ensemble d'arrangements où les termes de l'échange renvoient aux enjeux spécifiques de chacun. La transaction entre ces deux acteurs peut par conséquent être traduite de la façon suivante :

-pour l'entraîneur, l'acceptation explicite des sanctions de la présidente envers les joueurs et leur rejet implicite au moment de les appliquer permet d'atteindre les mêmes résultats tout en évitant les conflits avec la présidente qui peut être poussée à bout et démissionner avec son mari vice président du club.

-pour la présidente, le maintien de la pression sur l'entraîneur afin qu'il devienne autoritaire malgré son âge sans trop insister de peur de le pousser à bout et le voir à son tour abandonner l'équipe en plein championnat.

L'entraîneur échange l'acceptation des sanctions et menaces de la présidente vis à vis des joueurs contre une pression moins forte de la part de cette dernière comme nous le voyons dans la figure ci-dessus.

1-3-5-Le fonctionnement de GFC après la démission de l'entraîneur

L'entraîneur avait déjà ciblé son futur remplaçant : un ancien joueur de l'équipe diplômé en entraînement, maghrébin comme lui partit depuis deux ans évoluer trois niveaux au-dessus dans le club de Saint-Genis-Laval mais habitant toujours Grigny. Selon le secrétaire général de GFC, l'*« entraîneur prévoyait laisser l'équipe à la fin de la saison sportive. Pour cela, il a fait revenir à sa demande pour aider l'entraîneur ainsi que l'équipe de sa ville. »* Ce jeune joueur a accepté de faire des sacrifices (quitter le championnat d'excellence, le niveau de pratique le plus élevé du District pour rentrer participer à celui de deuxième division) afin d'apporter l'aide sollicitée par ses frères en difficultés dans l'équipe de sa ville. Bien que la démission ait intervenue avant la fin de la saison sportive comme prévu, le jeune joueur l'a remplacé et a commencé à jouer le double rôle d'entraîneur-joueur avec l'accord quasi unanime des autres membres de l'équipe.

Cette unanimité est certainement due à son comportement suffisamment apprécié dans la commune, ses diplômes en entraînement de football, son niveau de pratique ainsi que son statut socioprofessionnel bien au-dessus de celui des autres joueurs de l'équipe. En somme, il a accumulé d'importants capitaux social et symbolique qui font qu'il soit à la hauteur de la tâche comparativement à tous les autres joueurs de l'équipe comme l'affirme le gardien de but de GFC *« En plus, sur le plan social il ne se plaint pas puisqu'il est véhiculé, travaille à Saint-Génis Laval même s'il habite toujours Grigny dans son appartement. Je pense que ces*

éléments qui le distinguent amènent les autres à avoir beaucoup de considération vis-à-vis de lui. »[256]

Le nouvel entraîneur-joueur a rapidement ressenti la difficulté qu'il y a à cumuler les deux postes à la fois surtout pendant les rencontres officielles ce qui l'a amené à faire appel à un de ses amis et anciens coéquipier de l'ASG (l'ancienne équipe de la ville de Grigny) joueur de l'équipe senior de Saint-Fons qui également a ses diplômes d'entraîneur mais n'habite plus Grigny. Bien que français d'origine, cet ami a agréablement surpris tous les membres de l'équipe en répondant favorablement à l'appel qui lui a été lancé et s'est impliqué à contribuer au sauvetage de GFC. Depuis sa création (une dizaine d'années), les européens en général et les français en particulier rejettent la légitimité de GFC à représenter leur ville et du fait des difficultés de vie en communauté, très rares sont ceux qui s'investissent dans le club. GFC se retrouve avec deux entraîneurs dont un sur le banc de touche pendant les matchs et l'autre sur le terrain pour un encadrement meilleur des joueurs.

Les deux entraîneurs ont opté pour un management participatif des joueurs en cherchant à les impliquer d'une manière ou d'une autre dans le fonctionnement de l'équipe. C'est ainsi qu'ils ont commencé à organiser des réunions entre eux et les joueurs seulement pour essayer de booster leur moral sachant que mathématiquement le maintien était encore possible à condition de gagner tous les matchs qui restaient tant à domicile qu'à l'extérieur. Connaissant les relations difficiles qui ont jusque-là existé entre la présidente et une majorité des joueurs, l'entraîneur-joueur a demandé à la présidente de se mettre en retrait, de moins s'impliquer dans le fonctionnement de l'équipe senior tout au moins le temps de livrer les trois dernières rencontres qu'il faut absolument remporter pour essayer de sauver l'équipe.

Plusieurs réunions ont donc été tenues entre jeunes *« Ils ont tenu des réunions et ont signé un pacte qui visait à couler ou à redresser l'équipe en remportant ou non les trois derniers matchs pour éviter la relégation et se maintenir. »* selon la présidente. A chaque réunion, la grande majorité des joueurs se sont engagés à tout faire pour maintenir l'équipe en deuxième division avec deux matchs à l'extérieur et un seul à domicile. Mais la présidente n'arrive pas à expliquer le changement du comportement des joueurs de son équipe en si peu de temps *« Comme libérés après le départ du coach, les joueurs se sont transformés, je ne comprends pas ce qui s'est vraiment passé. »* dit la présidente. D'après nous, plusieurs éléments peuvent contribuer à justifier ces mutations rapides :

-le changement du style de commandement : contrairement à l'ancien entraîneur qui a choisi de laisser faire les joueurs, les jeunes entraîneurs ont plutôt opté pour une autre approche

[256] Entretien formel semidirectif avec le gardien de but de GFc, annexe 2.

managériale : le management participatif. En impliquant et en responsabilisant individuellement et collectivement les joueurs à travers la série des réunions organisées, en mettant à l'écart la présidente pour éviter la poursuite des tensions entre elle et la majorité des joueurs, les entraîneurs ont pu obtenir un climat apaisé et favorable au développement de la cohésion de groupe. Bien plus, ils ont amené la quasi-totalité des joueurs à adhérer au projet, à se sentir importants et décisifs dans le fonctionnement de l'équipe et à s'engager sans pression dans le processus visant à atteindre l'objectif fixé. Les encadreurs ont en effet donné l'impression aux joueurs que tous à la fois et chacun de façon individuelle avaient à décider du sort de l'équipe d'où leur forte implication.

-l'arrivée d'un français d'origine comme entraîneur de l'équipe a été une surprise agréable pour tous les membres de l'équipe, ce qui a beaucoup contribué à apaiser psychologiquement les problèmes de vie en communauté dans la ville. Depuis la création du club il y a dix ans, c'est le premier dirigeant français qui accepte de s'investir dans le club et surtout en tant qu'entraîneur. L'arrivée de ce jeune français a favorisé la transformation des comportements des joueurs tant sur le terrain qu'en dehors par peur de le pousser lui aussi à la démission en cas d'indiscipline comme cela leur est reproché depuis plusieurs années.

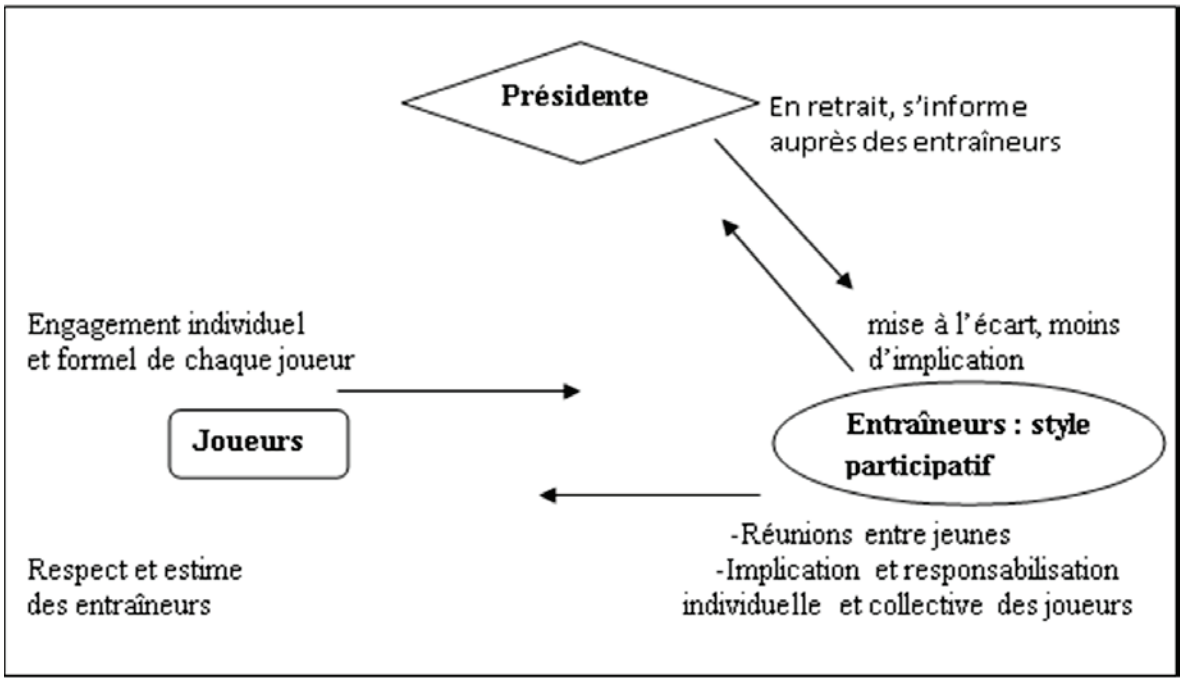
Ces principaux éléments que sont le changement du style managérial, la mise momentanée à l'écart du groupe de la présidente et l'arrivée d'un entraîneur français d'origine semblent avoir contribué à l'obtention d'un climat apaisé et favorable au travail en équipe. C'est ainsi que GFC a pu remporter les trois victoires nécessaires pour le maintien de l'équipe en deuxième division. En terminant leur championnat par trois victoires d'affilé, ce qui n'était plus arrivé depuis plusieurs saisons sportives, les membres de GFC se sont promis un fonctionnement meilleur pour les prochains championnats d'après leur secrétaire général *« Je pense que l'année prochaine, les choses iront encore beaucoup mieux dans le fonctionnement de l'équipe et que nous sortirons enfin de cette spirale négative de défaites que nous vivons depuis quelques années. »*

Cette expérience qui a duré quelques semaines a amené les joueurs de GFC à comprendre l'importance de fonctionner dans le respect des normes, dans la discipline de groupe pour finalement permettre au groupe de regarder ensemble dans la même direction. Elle a également permis de partager l'objectif contrairement à ce qui était jusque-là fait avec deux objectifs distincts pour des membres d'une seule et même équipe et des logiques de pratique internes différentes, voire opposées. L'amélioration de la qualité des interactions entre les membres de l'équipe ainsi que celle de la discipline de groupe a favorisé une certaine cohésion qui à son tour a permis aux uns et aux autres de trouver les ressources nécessaires

d'aller gagner deux matchs à l'extérieur et un à domicile afin d'assurer le maintien de l'équipe.

Il faut souligner ici le fait que sur les trois matches gagnés, deux dont le dernier se sont joués sur les terrains adverses. Bien plus, les trois adversaires avaient une bonne raison au moins d'être déterminés à remporter une victoire face à GFC dans la mesure où l'un était en course pour la promotion et les deux autres en lutte contre la relegation. On parle généralement d'adversaire direct pour le maintien.

Figure 20 : Sociogramme des relations entre membres de GFC après le départ de l'entraîneur.



La figure ci-dessus présente les relations entre les membres de GFC après la démission de l'ancien entraîneur. On constate qu'il n'y a plus de relations entre la présidente et les joueurs comme l'ont souhaité les entraîneurs afin d'apaiser plus facilement le climat de l'équipe. Seuls les entraîneurs s'entretiennent avec les joueurs et informent la présidente. Une accalmie certaine dans les rapports entre joueurs, puis entre joueurs et entraîneurs est observée favorisant la mise de côté des différends internes face à la menace externe que constitue la relégation en division inférieure de l'équipe.

La volonté affichée par les joueurs de poursuivre dorénavant l'enchaînement des victoires au cours des futurs championnats s'est effectivement matérialisée puisque trois saisons sportives après l'étude, l'équipe a connue deux promotions et est en passe de réaliser une troisième d'affilée. Même si notre étude ne consiste pas à évaluer sur plusieurs saisons sportives la cohésion globale d'une équipe de football, il ressort tout de même comme plusieurs auteurs l'ont observé dans la littérature scientifique que la cohésion d'un groupe

n'est pas statique mais plutôt dynamique en fonction d'un certain nombre de paramètres tels que l'arrivée ou le départ d'un ou de plusieurs acteurs au sein d'un groupe. C'est exactement ce que nous avons observé avec le départ d'un entraîneur et l'arrivée de deux nouveaux aux ressources et pratiques différentes, ce qui a permis des améliorations considérables.

S'il est vrai que la cohésion de groupe est importante pour les membres d'une équipe de football afin d'aller chercher plus facilement des victoires dans un championnat, il ne faut pas oublier que la gestion des aléas sportifs par tout le collectif et par chaque individu occupe également une place importante dans le résultat sportif d'un match donné.

1-3-6-La place des aléas sportifs dans les résultats de GFC

Nous avons vu dans le chapitre cinq qu'il y a deux principaux types d'aléas sportifs (ensemble d'éléments qui participent à l'incertitude du résultat d'une rencontre sportive donnée) dans une équipe de football à gérer au mieux pour régulièrement flirter avec la victoire : les aléas sportifs gérés hors du terrain de jeu et les aléas sportifs gérés sur le terrain de jeu. Certains nécessitant des moyens financiers et d'autres pas. Ceux qui se gèrent en dehors des terrains de jeu nécessitent un certain niveau de cohésion de tous les membres du groupe à savoir les joueurs, l'entraîneur, le président et éventuellement d'autres membres du bureau actifs et proches des joueurs. Or, les membres de GFC sont divisés tant au niveau des joueurs que des dirigeants et ceci tant sur le terrain de jeu qu'en dehors ce qui créé un mauvais climat, une mauvaise ambiance peu propice à la cohésion de groupe. Il est par conséquent difficile dans ces conditions de tensions et de divisions de penser à la gestion des aléas sportifs pour provoquer la survenue régulière des plus positives. Les membres de cette équipe n'ont donc pas eu l'occasion de penser à la gestion des aléas sportifs dans la mesure où les conditions de base pour le faire n'étaient pas du tout réunies.

Concernant les aléas sportifs que l'on gère sur le terrain de jeu, ils concernent beaucoup plus les joueurs et l'entraîneur. Tout ici commence par une certaine régularité, une application et des efforts soutenus aux séances d'entraînement où l'on apprend à provoquer la chance dans les gestes techniques tant offensifs que défensifs. On comprend donc plus facilement que les séances d'entraînement servent entre autre à favoriser la chance, à mettre à son actif le hasard ou encore les aléas sportifs positifs. Au cours des matchs officiels, il faut montrer beaucoup plus d'envie, de volonté de gagner que son adversaire individuellement et collectivement pour espérer remporter la victoire et ceci quand bien même le talent et le forme du jour sont au rendez-vous.

Dans l'équipe de GFC qui nous intéresse, l'un des problèmes que relève l'entraîneur est l'importante irrégularité des joueurs aux entraînements, leur manque d'application, leur

refus d'obéir à toute autorité et leur manque de concentration à travers un excès de bavardage, d'insultes et d'injures. Dans ces conditions, il semble bien difficile à ces joueurs et leur entraîneur d'aller chercher à provoquer la chance ou les aléas sportifs positifs.

Comme nous venons de le constater, les conditions de fonctionnement de GFC tant sur le terrain qu'en dehors, ne permettent pas d'envisager la provocation d'aléas sportifs positifs ou chance. Toutefois, comme le souligne Wesson (2004), lors d'une rencontre sportive et surtout en football, quel que soit la différence des talents, des forces entre deux équipes opposées, il existe toujours un pourcentage de chance fût-il infime pour que l'équipe la plus faible puisse remporter la victoire. C'est ainsi que GFC s'est retrouvé en train d'arracher une victoire ou un match nul de temps à autre tout au long du championnat même si le nombre de défaites a largement été dominant puisque l'équipe a occupé le dernier rang du classement toute la saison sauf lors de la dernière journée.

1-3-7-la structure du jeu d'acteurs

Le système d'action constitué par la présidente, l'entraîneur et les deux sous-groupes des joueurs de GFC se trouve confronté aux problèmes causés par l'indiscipline de certains joueurs et ainsi que la gestion de cette dernière. L'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) que nous avons menée a permis de proposer une lecture intelligible des comportements des différents acteurs. Le système d'action concret est structuré par un jeu autour du respect ou non des règles de fonctionnement de l'équipe et des sanctions à appliquer aux différents contrevenants. Les joueurs sont divisés en deux sous-groupes : un minoritaire et discipliné du fait des logiques internes du football fédéral adoptées et un majoritaire et indiscipliné du fait des logiques internes du football auto-organisé adoptées. Pendant que les joueurs minoritaires veulent l'instauration de la discipline dans l'équipe avec le soutien de la présidente, les majoritaires essaient de conserver le fonctionnement actuel dans l'indiscipline en soutenant l'entraîneur.

L'entraîneur manipule les autres membres de l'équipe que sont les joueurs et la présidente. Il considère les joueurs indisciplinés comme des victimes du « racisme » et ses conséquences notamment l'injustice sociale qui engendre un « chômage ethnicisé » comme le pense Lagrange (2010). L'entraîneur et la présidente veulent tous atteindre le même objectif à savoir ramener la discipline dans l'équipe pour favoriser la cohésion de ses membres afin d'espérer obtenir des résultats sportifs plus ou moins positifs pour le bien de la structure. Mais, les deux responsables utilisent des méthodes différentes, voire opposées puisque pendant que la présidente opte pour la « méthode forte » (menaces et sanctions des joueurs indisciplinés), l'entraîneur opte pour la « méthode douce » (parternalisme).

Conscient des approches différentes entre lui et sa hiérarchie, l'entraîneur pour éviter les conflits ou tensions avec la présidente choisit d'être explicitement d'accord avec la quasi-totalité de ses sanctions alors que dans les faits, il est implicitement en désaccord avec la présidente. L'entraîneur essaie de s'attirer la sympathie des joueurs à travers quelques flatteries (de petits cadeaux matériels) et en leur montrant les efforts consentis pour leur protection face à la volonté prononcée de sanctionner de la présidente. L'entraîneur espère activer la fibre affective de ses joueurs, surtout les indisciplinés pour les amener sans pression à plus de discipline et à l'envie de gagner des matchs.

Malgré les pressions de la présidente pour amener l'entraîneur à changer sa méthode, son style de commandement pour « durcir » envers les joueurs, l'entraîneur a maintenu sa stratégie d'acteur. Les améliorations que l'entraîneur a espérées de ses joueurs ont bien eu lieu mais de façon très insuffisante pour engendrer un degré de cohésion acceptable et durable, favorable à une ambiance de travail apaisée au sein de l'équipe. Les résultats sportifs sont donc restés négatifs puisque GFC a occupé le dernier rang au classement jusqu'au moment où convaincu qu'il ne pouvait plus atteindre ni son propre objectif (promotion ne division supérieure à la fin du championnat), ni celui de la présidente (maintien dans la même division en fin de saison sportive), l'entraîneur a choisi de démissionner avant la fin de la saison qui correspondait au terme de son contrat.

L'entraîneur est remplacé par une équipe de deux jeunes entraîneurs pour terminer la saison sportive. Contrairement au laisser faire de leur prédécesseur, la nouvelle équipe technique met sur pied un autre style de commandement : le management participatif ou démocratique en impliquant individuellement et collectivement les joueurs. Après plusieurs réunions entre joueurs et entraîneurs seulement (puisque la présidente sous la demande des jeunes entraîneurs a accepté de se mettre en dehors de la gestion de l'équipe jusqu'à la fin du championnat), tous les jeunes se sont engagés à sauver l'équipe en remportant les trois derniers matchs, seule condition pour éviter la relégation. Les jeunes entraîneurs obtiennent après quelques semaines de travail seulement un climat apaisé dans le groupe, une ambiance conviviale où l'on a choisi d'oublier les conflits et tensions internes pour se mettre au travail et partager le même objectif tant sur le terrain qu'en dehors. Contre toute attente, GFC a pu remporter les trois victoires nécessaires d'affilée pour se maintenir ce qui n'était plus arrivé depuis plusieurs saisons sportives *« Il n'y a que les joueurs et les entraîneurs qui croyaient que le maintien était encore possible. »*[257] Dans certains journaux, l'on a parlé du « miracle de GFC. »[258]

[257] Entretien complémentaire avec le secrétaire général et gardien de but de GFC, annexe 2.
[258] Journal Le Progrès du Mardi 24 Mai 2011, p.15

Au terme de cette étude, il s'avère que la cohésion globale de GFC est très faible durant une grande partie de la saison sportive puisque la quasi-totalité des relations entre les différents membres de l'équipe est tendue ou conflictuelle, les divisions sont observées tant au niveau des relations entre joueurs et entre dirigeants qu'au niveau des objectifs sportifs visés en fin de saison. Cette très faible cohésion globale ne permet pas aux différents membres de l'équipe de penser à la gestion des aléas sportifs afin de chercher à provoquer ceux qui sont positifs (chance). Une très faible cohésion globale associée à des aléas sportifs la plupart du temps négatifs ne peut sans surprise produire que des résultats sportifs négatifs tout au long du championnat même si de temps à autre des matches nusl et victoires sont intervenus. Il a fallu la démission d'un acteur comme l'entraîneur et l'arrivée d'un collège de jeunes encadreurs aux ressources et méthodes complètement différentes de celles de leur prédécesseur pour voir les données s'améliorer assez rapidement.

Dans le cadre de l'analyse et de l'interprétation faites des résultats de l'étude menée sur GFC, nous avons pu démontrer de façon qualitative le lien qui existe entre le niveau de cohésion globale d'une équipe de football et ses résultats sportifs. Maintenant, nous allons essayer d'y associer quelques formules mathématiques pour plus de clarté et de synthèse en nous inspirant des travaux de Boudon (1967)[259] quand il parle de l'analyse mathématique des faits sociaux.

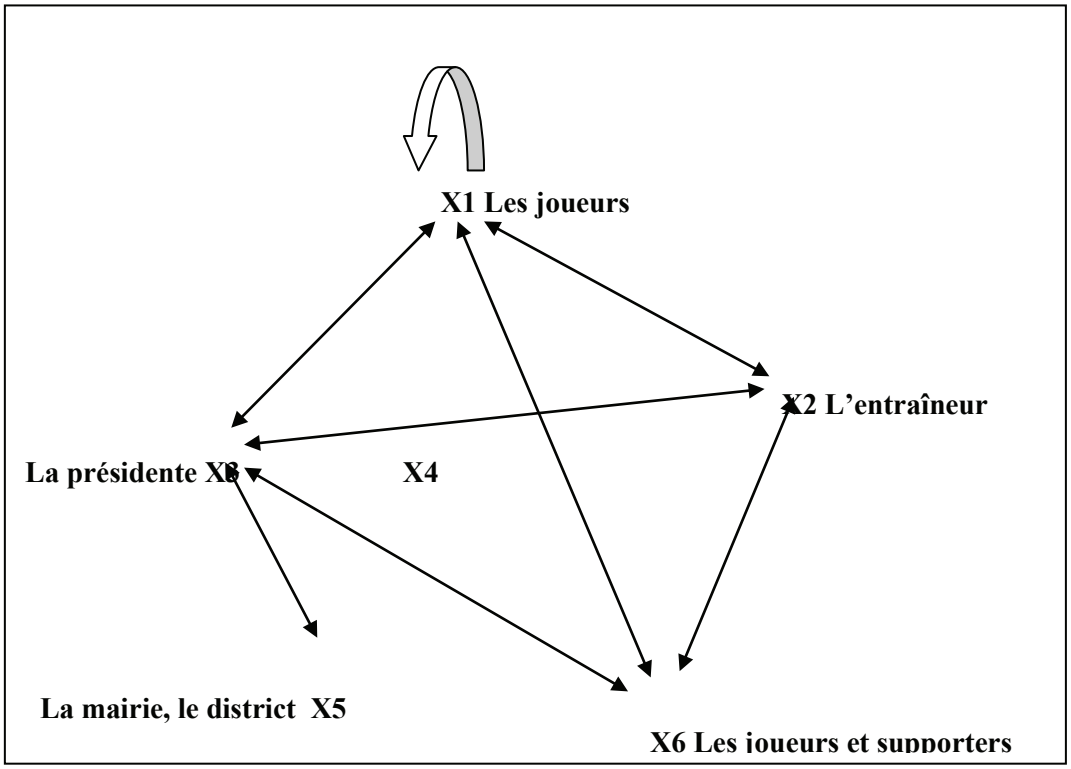
1-3-8-Evaluation de la cohésion globale de GFC et son influence sur ses résultats sportifs

Pour essayer de clarifier, de matérialiser l'évaluation qualitative que nous faisons de la cohésion globale de GFC, nous avons choisi de nous appuyer sur l'analyse mathématique des faits sociaux de Boudon (1967). Dans un premier temps nous schématisons les relations qu'entretiennent les membres de l'équipe au sein de leur structure ainsi qu'avec les structures environnantes. Dans un second temps, nous essayons d'appliquer deux principales formules aux faits sociaux observés durant l'étude menée sur GFC : une première formule mathématique permettant d'évaluer la cohésion globale du groupe (CG) et une seconde formule mathématique permettant d'évaluer les résultats sportifs de l'équipe (RS).

En ce qui concerne la matérialisation des relations qu'entretiennent les membres de GFC, nous schématisons dans la figure ci-dessous avant de présenter sous forme de formule mathématique.

[259] Boudon R., (1967). L'analyse mathématique des faits sociaux, Librairie Plon, Paris.

Figure 21 : Les relations qu'entretiennent les membres de GFC entre eux et avec les structures environnantes.



La figure ci-dessus représente les principales interactions entre les membres de GFC ainsi qu'avec leur environnement. Toutes les flèches vont dans les deux sens ce qui montre qu'il y a effectivement interactions. De toute l'équipe, seule la présidente est en relation avec la mairie et le district tout simplement parce que c'est elle la représente du club appelée officiellement à traiter avec ces structures

Pour exprimer la cohésion globale de GFC à partir de la figure ci-dessus, nous avons retenu formule mathématique qui peut s'écrire de la suivante :

CG = (X1)*(X2)*(X3)*(X4)*(X5)*(X6)

Sachant que dans l'équipe de GFC :

-**X1** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les joueurs de GFC. Cette cohésion s'avère négative dans la mesure où ces joueurs ont des rapports conflictuels. Ils sont divisés en deux sous-groupes tant sur le terrain qu'en dehors et ne partagent pas le même objectif sportif pendant la majeure partie du championnat ;

-**X2** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les joueurs et l'entraîneur de GFC. Cette cohésion s'avère assez négative puisque ces relations sont tendues sur et hors des terrains de jeu ;

-**X3** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les joueurs et leur présidente de GFC. Cette cohésion négative dans la mesure où ces relations sont régulièrement conflictuelles ;

-**X4** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre la présidente et l'entraîneur de GFC. Cette cohésion est assez négative dans la mesure où ces relations sont pleines de reproches mutuels parce que les deux acteurs ont des perceptions et approches différentes, voire opposées dans la gestion des joueurs indisciplinés ;

-**X5** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre le président de GFC et la mairie d'une part, la présidente de GFC et le district de football du rhône d'autre part. Cette cohésion est assez négative dans la mesure où les relations sont sont assez tendues du fait de nombreux reproches que leurs font la présidente ;

-**X6** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les membres de GFC et les joueurs et supporters des équipes adverses. Cette cohésion est très négative dans la mesure où que ces relations sont tendues. En fait, les membres de GFC n'acceptent et ne supportent pas les injures à caractère raciste dont ils font l'objet quand ils jouent sur les terrains adverses, surtout dans les coins reculés.

En mettant ensemble ces différentes cohésionssuite aux interactions entre les membres du groupe et leur environnement immédiat, on se retrouve avec une cohésion globale faible. Maintenant, il est question de matérialiser mathématiquement la relation qui existerait entre la cohésion globale et les résultats sportifs de GFC.

Pour exprimer le lien qui existerait entre la cohésion globale de GFC et ses résultats sportifs, nous avons retenu une seconde formule mathématique qui pourrait s'écrire de la façon suivante :

RS = (CG) * (AS)

Sachant que :

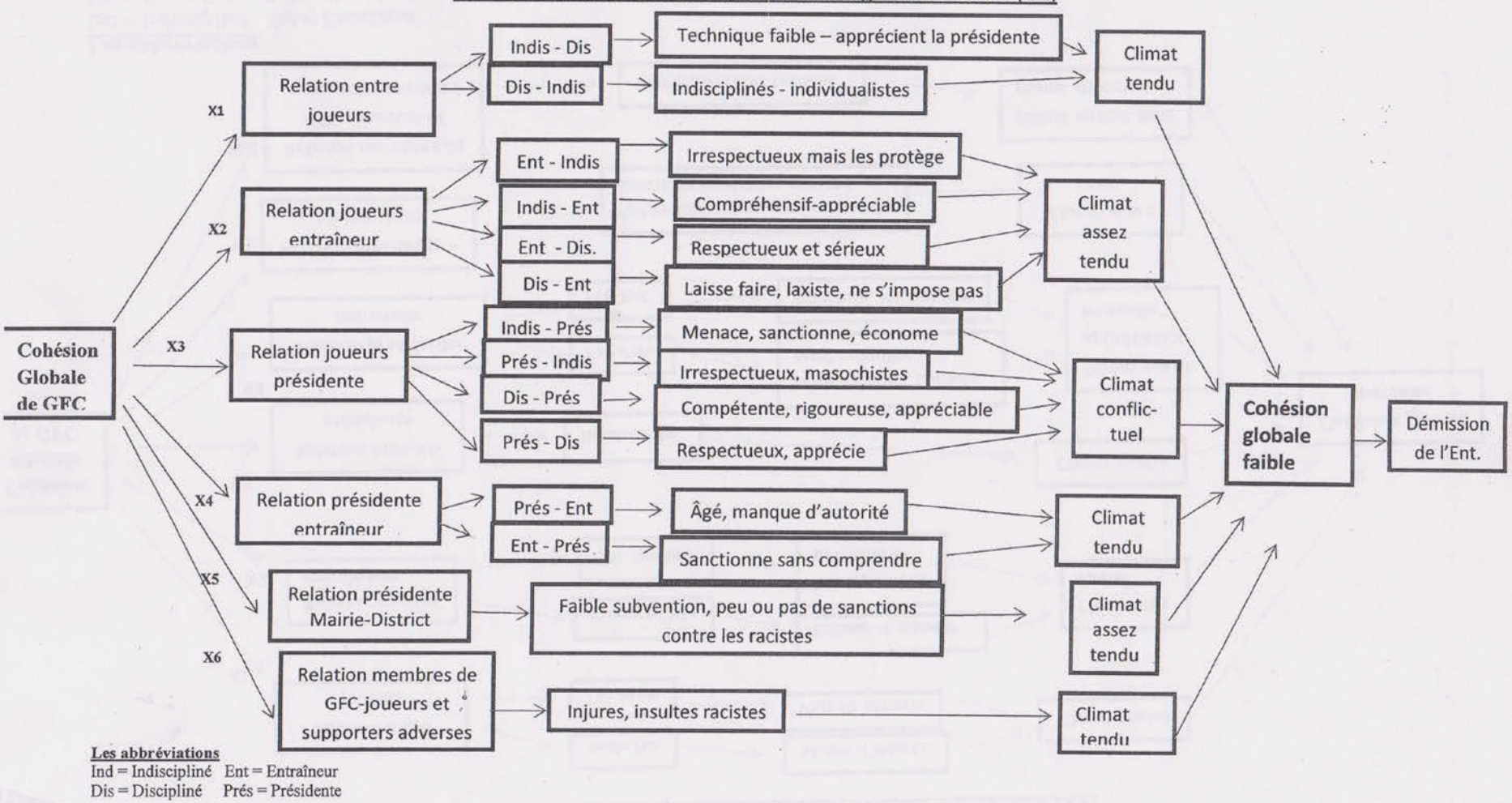
-RS correspond au classement de GFC en fin de saison qui est de justesse positif parce qu'il échappe lors de la dernière journée de championnat seulement à la relégation. En effet, classée dernière équipe de la poule c'est-à-dire 13^{e} sur 13 tout au long du championnat, GFC a quitté ce rang pratiquement à la dernière journée pour échapper à la relagation ;

-CG correspond à la cohésion globale de GFC qui est négative comme nous venons de le voir ci-dessus ;

-AS correspond aux aléas sportifs ou encore à l'ensemble d'éléments qui participent à l'incertitude du résultat d'un match (la forme des joueurs du jour, la malchance ou le hasard, une blessure de joueur, un terrain glissant, des crampons inadaptés au praticable ou usés, une erreur d'arbitrage, un terrain en altitude, de mauvaises conditions de voyage, etc.) Les membres de GFC n'ont pas réuni les conditions préalables (cohésion de groupe) permettant de penser à gérer les aléas sportifs pour provoquer les plus positifs ou chance.

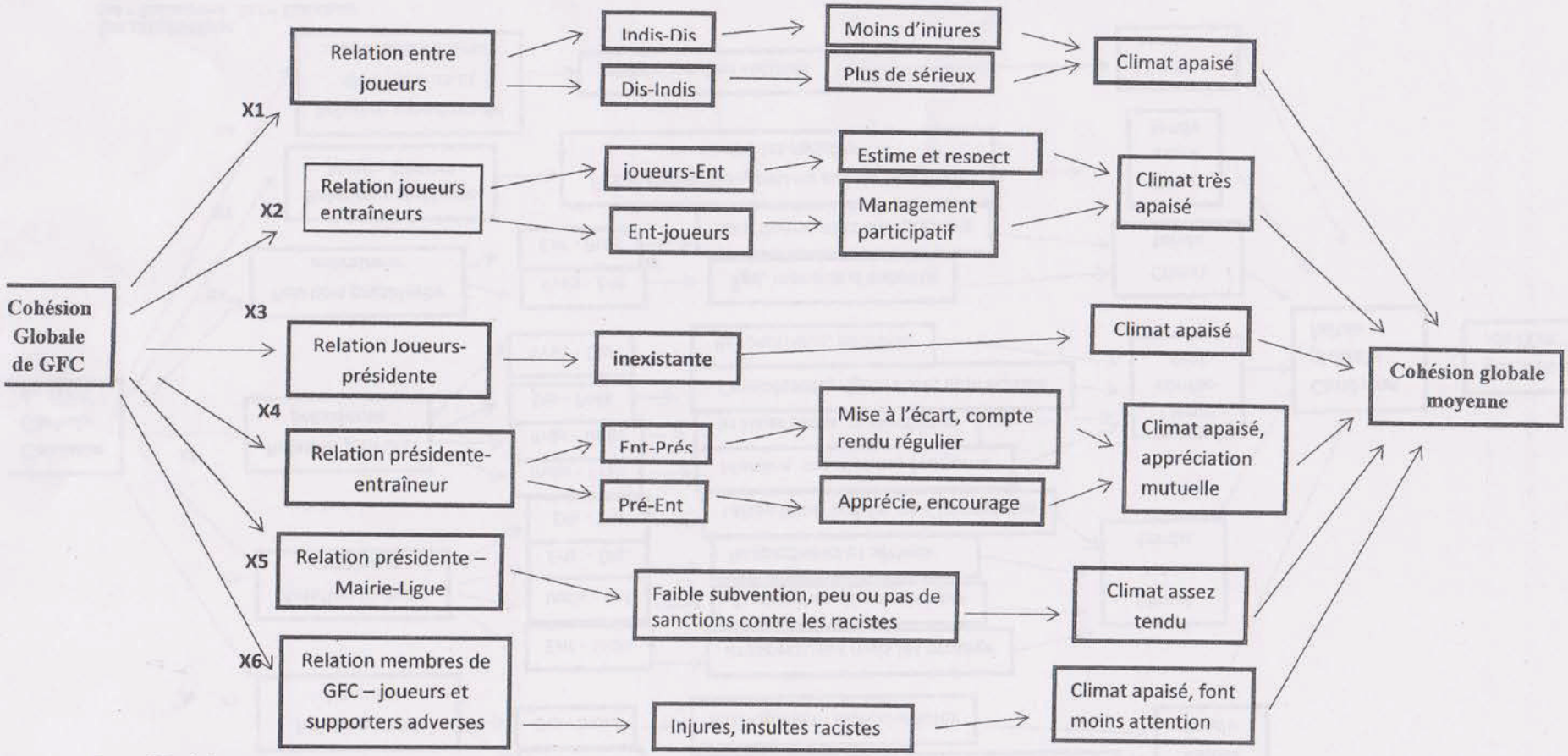
Ces deux formules mathématiques sont matérialisées dans les figures ci-dessous présentant le processus de fabrication de la cohésion globale de GFC en deux temps : le premier temps est celui du fonctionnement de l'équipe jusqu'à la démission de l'entraîneur et le second temps celui du fonctionnement de l'équipe avec le nouvel encadrement technique.

Le processus de fabrication de la cohésion globale de GFC (T1)



Les abbréviations
Ind = Indiscipliné Ent = Entraîneur
Dis = Discipliné Prés = Présidente

Figure 23 : Processus de fabrication de la cohésion globale de GFC (T2)



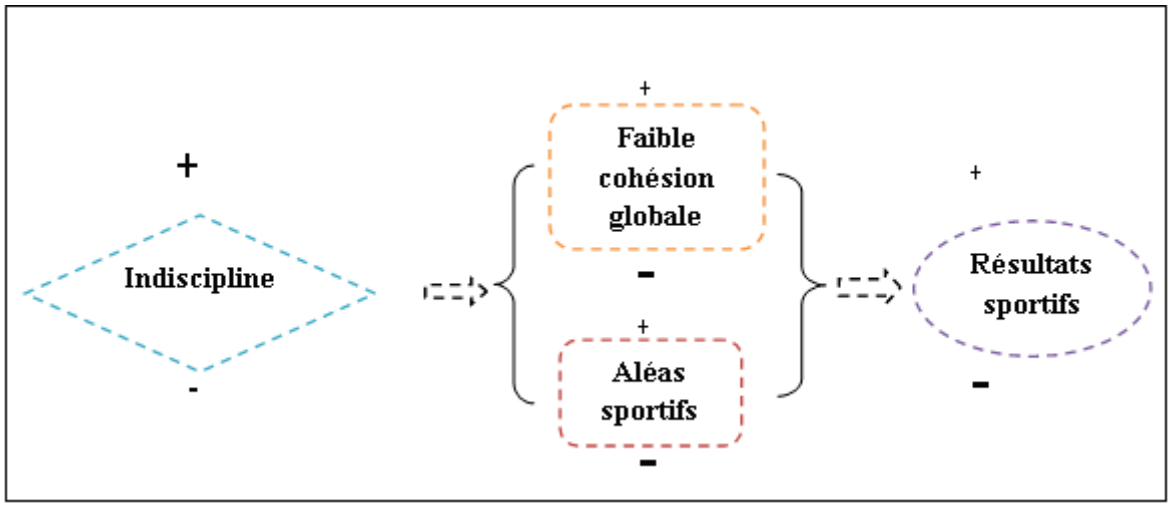
Les abbréviations

Ind = Indiscipliné Ent = Entraîneur
Dis = Discipliné Prés = Présidente

Les deux figures ci-dessus représentent les deux principales étapes qu'a connues l'équipe de GFC dans le processus de fabrication de la cohésion tout au long de la saison sportive 2010-2011. La première figure (T1) représente le processus de fabrication de la cohésion globale de GFC jusqu'au moment de la démission de l'entraîneur. Cette cohésion globale est faible. La seconde figure (T2) représente le processus de fabrication de la cohésion globale de GFC dès l'arrivée du nouvel encadrement tehcnique jusqu'à la fin du championnat.

Au final donc, les résultats sportifs (RS) de GFC sont négatifs ce qui semble cohérent quand on associe la cohésion globale négative aux aléas sportifs négatifs de l'équipe. Il ressort clairement que la cohésion globale de GFC influence ses résultats sportifs tout au long d'un championnat comme cela est illustré dans la figure ci-dessous.

Figure 24 : Les résultats sportifs de GFC en fonction de la cohésion globale des membres autour de l'indiscipline des joueurs sur la base du modèle théorique



La figure ci-dessus résume le fonctionnement de GFC sachant que les signes les plus marqués en gras de part et d'autre de chaque figurine indiquent ce qui est plus ou moins important. L'indiscipline de GFC par exemple est importante (+) d'où son impact négatif sur la cohésion globale du groupe qui est plus faible (-) et sur les aléas sportifs beaucoup plus négatifs (-). La faible cohésion globale du groupe et l'importance des aléas sportifs négatifs ont à leur tour des conséquences sur les résultats sportif de l'équipe qui sont eux-mêmes plus négatifs (-).

1-3-9-Discussion à propos de GFC

La cohésion ou l'ambiance globale de GFC, fruit des relations qu'entretiennent ses différents membres est visiblement faible si on se réfère à son processus de fabrication que nous avons évoqué plus haut. En effet, les interactions tant au sein de l'équipe qu'en dehors entre les types d'acteurs retenus sont assez négatives ce qui ne peut engendrer qu'une ambiance générale tendue. Or, nous voulions démontrer à travers cette étude que l'ambiance

globale qui règne dans les relations interpersonnelles des membres d'une équipe peut dans une certaine mesure avoir des conséquences sur les résultats sportifs qui s'en suivent.

Dans l'équipe de GFC, des divisions importantes sont constatées entre joueurs, entre joueurs et entraîneur, entre joueurs et présidente, entre entraîneur et présidente. En dehors de la structure, les relations entre l'équipe que représente la présidente et la mairie qui subventionne et met à disposition du club les infrastructures sportives d'une part, et celles avec le district du Rhône organisateur du championnat de football de deuxième division auquel participe GFC sont également tendues.

Chaque membre de GFC a un enjeu qui l'amène à mettre sur pied une stratégie d'acteur offensive ou défensive en fonction de ses ressources et contraintes comparativement à celles des autres comme le montrent Crozier et Friedberg (1977). C'est ainsi qu'à chaque stratégie d'acteur offensive d'un acteur ou groupe d'acteurs se trouve une stratégie défensive d'un acteur ou groupe d'acteurs comme réponse. Certains jeux d'acteurs sont favorables à la cohésion de groupe et d'autres pas comme nous pouvons le voir dans la figure ci-dessous mais, dans l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Fridebegr (1977), les comportements ont toujours un sens et sont justifiés. A première vue, l'on peut facilement qualifier certains jeux d'acteurs d'illogiques ou d'irrationnels comme on pourrait le penser de certaines stratégies de l'entraîneur de GFC qui sait pourtant où il va et ce qu'il veut. C'est dans ce sens que pour Foudriat (2005) *« La stratégie d'un acteur est rationnelle du point de vue de l'analyse même si une observation superficielle ferait plutôt pencher l'interprétation vers l'inverse. »*[260]

[260]Foudriat M., (2005). Op. Cit., P. 171

Tableau 27 : Récapitulatif des principaux jeux d'acteurs de GFC

Jeu d'acteur	Jeux favorables à la cohésion de groupe	Jeux défavorables à la cohésion de groupe
Joueurs disciplinés	-pratique du football fédéral -évitement (rechercher la paix) -acceptation des punitions collectives sans avoir rien fait de mal	
Joueurs indisciplinés		-football auto-organisé -provocations (injures, insultes) -non-respect des normes et de l'autorité
Entraîneur		-manipulations des joueurs et de la présidente -immixtions dans le volet financier -simulation d'un handicap (surdité) et d'un manque de vigueur pour s'imposer -protection des indisciplinés -double jeu (explicite, implicite)
Présidente	-menaces, sanctions -soutien de l'entraîneur dans l'encadrement des joueurs	-immixtions dans le volet sportif

Le tableau ci-dessus présente les principaux jeux d'acteurs de GFC dont certains sont favorables à la cohésion du groupe et d'autres défavorables. Il ressort assez clairement que le nombre de jeux d'acteurs les plus défavorables à cette cohésion de groupe sont ceux de l'entraîneur puis ceux des joueurs indisciplinés.

Les difficultés observées dans la coopération des membres de GFC sont complexes du fait qu'elles ont lieu tant sur le terrain de jeu c'est-à-dire en pleine activité du groupe ou situation opérationnelle qu'en dehors des terrains de jeu. Comment expliquer que les membres de GFC supposés partager l'objectifs principal qui est pour une équipe de football le résultat sportif, se retrouvent avec deux objectifs distincts tant au niveau des joueurs que des dirigeants ? Toutes ces divisions et tensions ne permettent pas aux membres de l'équipe de s'organiser pour penser à gérer les aléas sportifs afin de les transformer en chance.

Même si Wesson (2004) a démontré dans une étude probabiliste qu'une équipe quel que soit sa faiblesse face à son adversaire du jour, a un pourcentage bien que négligeable de

remporter la victoire ou d'imposer le partage des points par un match nul, (ce qui est arrivé à GFC au cours de la saison 2010-2011) sans toutefois rendre l'ensemble de ses résultats sportifs positifs. L'équipe de GFC a occupé le dernier rang du championnat pendant pratiquement toute la saison sportive et nous pensons d'ailleurs que sans la démission de l'entraîneur avec le laxisme et le paternalisme adoptés pour laisser place à un management participatif, démocratique, l'équipe n'aurait pas quitté ce classement de dernier jusqu'à la fin de la saison sportive.

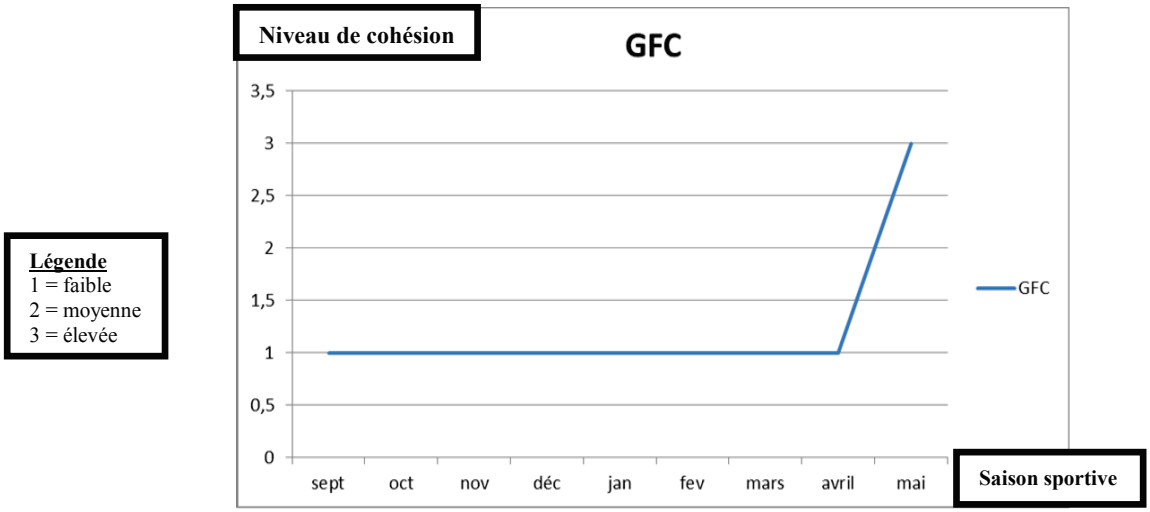
GFC a donc connu deux périodes durant notre étude : d'abord la longue, celle des relations difficiles et d'objectifs sportifs différents entre ses membres tant sur le terrain qu'en dehors, ensuite la courte celle des relations moins difficiles, apaisées avec un objectif sportif unique et partagé par la quasi-totalité des membres. Dans la globalité de la saison sportive, on peut observer que les résultats sportifs de GFC ont été à l'image de l'ambiance ou de la cohésion générale du groupe comme cela est illustré dans les deux figures ci-dessous :

*quand la cohésion globale est faible, elle ne permet pas une bonne gestion des aléas sportifs qui nécessitent non seulement une certaine solidarité entre les membres mais aussi une assiduité et la volonté dans l'effort pendant les entraînements, des choses qui ont manqué à l'équipe ;

*quand la cohésion globale est élevée, elle permet une solidarité importante entre les membres du groupe ce qui favorise une meilleure gestion des aléas sportifs et peut justifier les résultats sportifs qui s'en suivent.

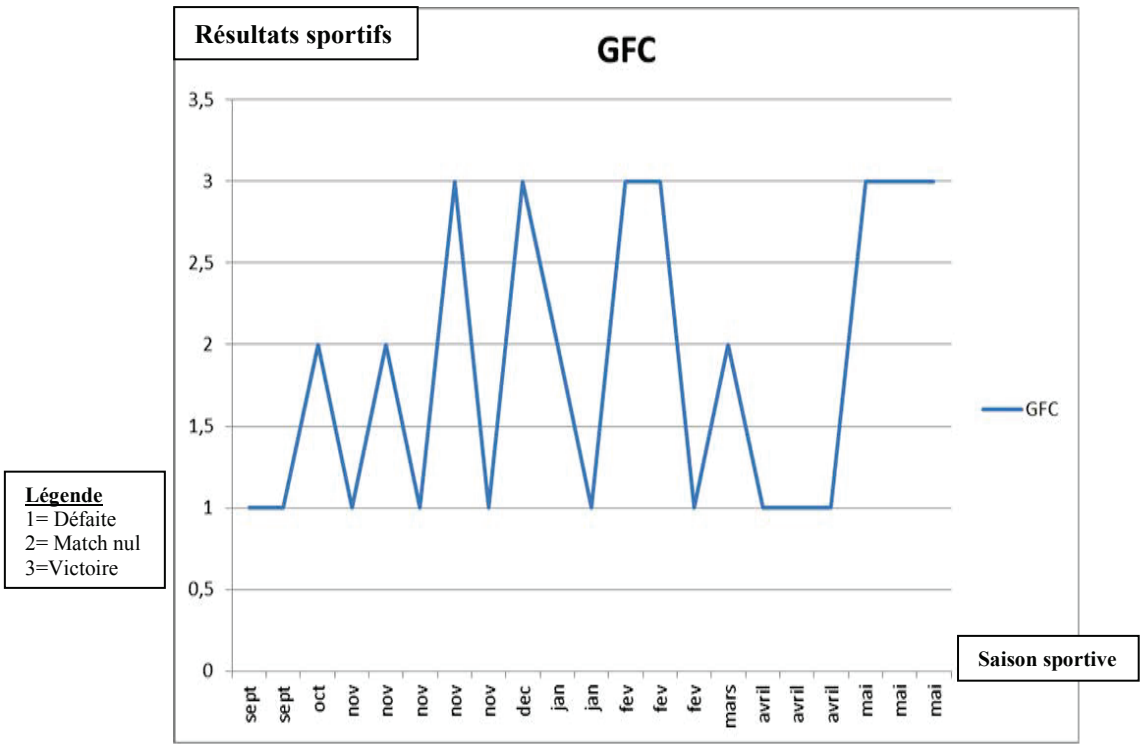
Quand bien même la cohésion globale d'une équipe de football amateur est faible, il va lui arriver de glaner quelques victoires ou des matchs nuls parfois surprenants, plus ou moins régulier durant la saison sportive comme le prévoit Wesson (2004) dans son étude probabiliste sur le football anglais. C'est ainsi que pour GFC, malgré sa cohésion faible sur 22 matches livrés, on re cense 11 défaites, 7 victoires et 4 mathces nuls. Il faut rappeler que 3 des spet victoires ont été remportées d'affilée au mois de Mai donc on peut parler de 4 victoires obtenues en huit mois.

Figure 25 : Evolution de la cohésion globale de Grigny Football Club durant la saison sportive 2010-2011.



La figure ci-dessus représente l'évolution du niveau de la cohésion globale de GFC au cours du championnat 2010-2011. Nous considérons dans cette figure que le chiffre 1 représente la cohésion faible ; le chiffre 2 la cohésion moyenne et le chiffre 3 la cohésion élevée. On voit bien que le niveau de cohésion globale de l'équipe connaît deux principaux moments au cours de l'année : une longue période (de Septembre à avril) de cohésion globale faible et stable qui correspond à la présence de l'ancien entraîneur dans la structure ; une très courte période (mois de Mai) de cohésion globale élevée qui coorespond à la présence dans le groupe de la nouvelle équipe d'encadrement technique. Tant que la cohésion globale est faible, il est assez difficile pour les membres de l'équipe de trouver les moyens (temps, concentration et l'énergie) nécessaires pour s'intéresser à la gestion anticipée des aléas sportifs, ce qui a des conséquences sur les résultats sportifs du groupe.

Figure 26 : Evolution des résultats sportifs de Grigny Football Club durant la saison sportive 2010-2011.



La figure ci-dessus représente l'évolution de la performance sportive de GFC durant le championnat 2010-2011. Nous considérons dans cette figure que le chiffre 1 représente la défaite, le chiffre 2 le match nul et le chiffre 3 la victoire. Il ressort assez clairement que les résultats sportifs de l'équipe sont en dents de scie avec une grande régularité de défaites (courbe sur le niveau 1). Les rares victoires et matches nuls parfois surprenants face aux équipes en tête du championnat peuvent s'expliquer par le phénomène probabiliste que soutien Wesson (2004). Vers la fin du championnat, les trois victoires d'affilées se matérialisent par la courbe qui monte au mois de Mai 2011 et y reste.

Ces observations tendent donc à confirmer les hypothèses que nous avons émises au début de cette étude :

-d'abord comme hypothèse générale que ***le résultat sportif d'une équipe de football amateur est fonction du degré de cohésion globale qui existe en son sein.***

-ensuite comme hypothèses secondaires que :

****plus le degré de cohésion globale des membres d'une équipe est élevé ;***

**** plus ses résultats sportifs sont positifs et plus l'équipe va affirmer sa cohésion globale, mieux elle peut amoindrir les aléas sportifs.***

Nous constatons au regard de ce que nous venons de présenter dans le cadre de l'étude menée sur GFC que nos hypothèses sont validées dans la mesure où chacune d'elles tend à se vérifier. Toutefois, il faut dire qu'une cohésion élevée seule ne suffit pas toujours à faire suivre les résultats sportifs d'une équipe de football amateur mais que de nombreux autres paramètres peuvent contribuer dans l'explication des résultats sportifs d'une équipe. Nous avons évoqué un certain nombre de ces paramètres au début de ce travail ainsi que dans le modèle théorique que nous avons mis sur pied et qui peuvent globalement faire partie des aléas sportifs.

2-Analyse et interprétation des résultats de l'ASBGL

A la fin de l'étude consacrée à l'ASBGL, nous avons retenu comme situation problème la motivation financière des joueurs. Du fait des difficultés financières que connaît le club, les joueurs accumulent des impayés de primes de matchs gagnés. C'est alors que ces derniers découvrent que certains d'entre eux perçoivent un salaire fixe alors que la majorité se contente de la simple prime de match gagné. Cette découverte divise les joueurs qui se démotivent, s'engagent moins empêchant ainsi à l'entraîneur de bien mener ses activités et embarrassant par la même occasion le président.

2-1-Le fonctionnement formel de l'ASBGL

Notre intérêt dans cette étude porte sur trois principaux acteurs dans l'organisation et le fonctionnement de l'équipe senior de l'ASBGL : il s'agit du président, de l'entraîneur et des joueurs. De façon globale, nous avons observé le fait que les textes qui régissent le fonctionnement de cette équipe font très peu allusion à un éventuel encadrement formel des dirigeants que sont le président et l'entraîneur. Le président à la tête du club et de la plupart d'organes exécutifs est beaucoup plus responsable du volet administratif et assure les relations entre sa structure et les institutions externes telles que la ligue régionale de football ou la mairie, etc.

L'entraîneur par contre n'est presque pas encadré dans les textes du club même si à priori la responsabilité sportive lui est reconnue. L'acteur le plus concerné dans les textes par l'encadrement formel est visiblement le joueur dont le comportement attendu est évoqué ainsi que les éventuelles sanctions pour les contrevenants.

Si ces documents sont plus élaborés que ceux de GFC qui évolue à un niveau de pratique moins important, nous observons tout de même qu'ils ne sont pas tout à fait

complets, notamment en ce qui concerne le règlement intérieur (confère annexe 6). Etant donné la variation du traitement financier des joueurs d'une année à une autre, l'article cinq du règlement intérieur qui date de 2007 intitulé *« Règlement sportif du groupe senior »* a été retiré du document puisque le fonctionnement au cours de la saison 2010-2011 qui nous intéresse n'est plus le même. Pour pallier à ce manque d'encadrement spécifique des joueurs seniors essentiellement basé sur l'aspect financier, l'entraîneur a émis sur une page à peine, un document intitulé *« Prime de match équipe senior »* qu'il a distribué à ses joueurs (confère annexe 6).

Si ce document émis par l'entraîneur avec l'aval on l'imagine du président qui est le principal ordonnateur des dépenses encadre le montant des primes à distribuer aux joueurs en fonction de la période du championnat, du classement occupé par l'équipe et de la régularité des résultats positifs, il n'évoque à aucun moment la procédure de distribution qui reste secrète. Le silence des textes concernant le mode de distribution des primes aux joueurs laisse le champ libre à une zone d'incertitude que les dirigeants (entraîneur et président) de l'équipe ainsi que quelques joueurs exploitent à leur compte. Cette confidentialité dans la distribution de l'argent évite de faire savoir aux uns et aux autres ce que gagnent effectivement leurs coéquipiers. C'est la raison pour laquelle la rumeur concernant le gain des coquipiers circule parfois parmi les membres de ce genre de groupe.

Si pour les joueurs on parle de prime de match gagné, concernant les éducateurs les textes évoquent le versement d'une indemnité en tant que bénévoles. De façon formelle, la rémunération des joueurs est clairement évoquée à plusieurs reprises et encadrée, elle occupe une place non négligeable dans les textes et le fonctionnement effectif de l'ASBGL.

Au regard des textes formels qui encadrent les membres de l'ASBGL, on observe la volonté d'insister beaucoup plus sur les joueurs : d'abord les jeunes et ensuite les seniors alors que l'on n'évoque que sommairement l'encadrement des dirigeants que sont le président et l'entraîneur. Si nous nous accordons avec Crozier et Friedberg (1977) quand ils pensent qu'aucune organisation quelle que soit l'élaboration de ses textes ne peut encadrer toutes les situations opérationnelles pour encadrer ses membres, le fait que les textes de l'ASBGL encadrent plus les joueurs que les dirigeants augmente encore plus les zones d'incertitude exploitables par ces derniers.

Les joueurs : ce sont comme nous venons de le souligner, les acteurs les plus encadrés par les textes qui régissent le fonctionnement de l'équipe à savoir les statuts et le règlement intérieur. Ils forment un effectif assez stable puisque deux nouvelles recrues seulement s'ajoutent aux joueurs de la saison précédente et doivent globalement faire preuve de

discipline et de respect tant sur le terrain de jeu qu'en dehors et ceci vis-à-vis des membres de l'équipe, des équipes adverses, des supporters et des arbitres. Ces textes notamment le règlement intérieur fait appel au respect de soi, d'autrui, du matériel et des installations sportives tant du club que des clubs adverses, au respect des lois du jeu et du « fair-play », au respect des normes de fonctionnement du groupe et à celui de toute autorité hiérarchique.

Les joueurs doivent être disciplinés en respectant par exemple les jours et heures d'entraînements, la convocation aux matchs officiels, l'assiduité et le plaisir partagé de jouer ensemble doivent les animer sans oublier la solidarité dans l'effort. Le respect par les joueurs de ces normes d'encadrement vise à favoriser l'obtention d'une certaine cohésion de groupe qui s'accompagne généralement d'un climat apaisé ou d'une bonne ambiance. Cette cohésion de groupe est recherchée par les dirigeants avant même que le championnat ne commence pour la simple et unique raison qu'elle semble être prioritaire pour eux et conditionnerait la qualité des résultats sportifs dans l'avenir.

L'entraîneur : bien que les textes (statuts et règlement intérieur) ne prévoient pas grand-chose concernant l'encadrement de l'entraîneur dans l'organisation et le fonctionnement d'une équipe de football amateur, de façon régalienne, il est communément admis que ce dernier est responsable d'un certain nombre de rôles. Nous pouvons citer entre autres : l'encadrement technique et tout ce qui est relatif au domaine sportif, la programmation et l'organisation des séances d'entraînements, la sélection des joueurs à chaque match, l'encouragement pour plus d'assiduité et de réussite des joueurs dans le respect des lois du jeu et du « fair-play », la création d'un climat apaisé donc non conflictuel en trouvant rapidement des solutions aux éventuels conflits entre joueurs, et entre les joueurs et lui, en suscitant le plaisir de jouer ensemble au football, etc.

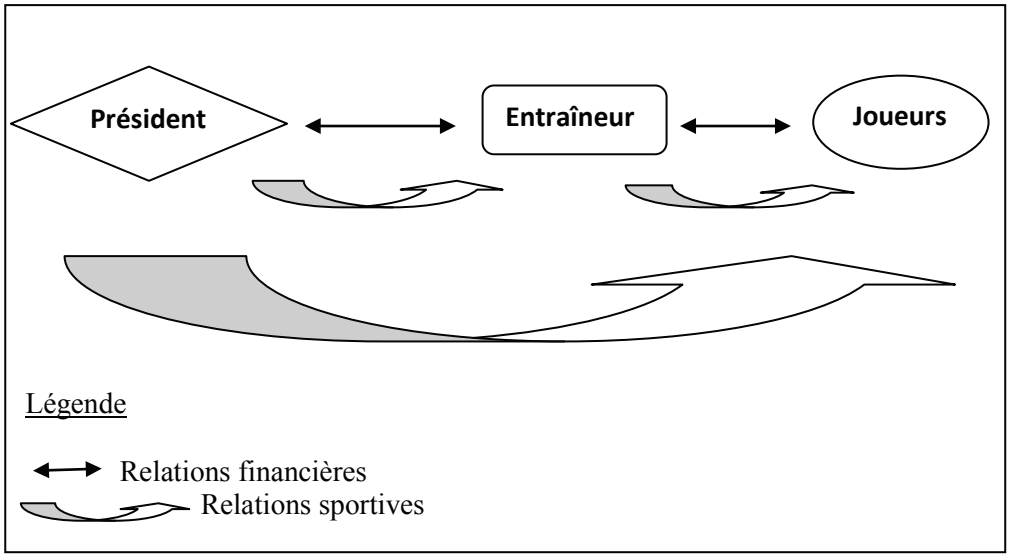
L'entraîneur doit également être exemplaire dans son comportement tant sur le terrain qu'en dehors vis-à-vis de ses joueurs, les dirigeants du club, les supporters, dirigeants et joueurs adverses ainsi que des arbitres. Il prend les dispositions qu'il estime nécessaires pour améliorer le fonctionnement de son groupe telles que des sanctions par exemple. Il ressort assez clairement que le peu d'encadrement formel dont fait objet l'entraîneur de l'ASBGL laisse de nombreuses zones d'incertitude dont il peut se saisir dans le fonctionnement de l'équipe pour appliquer des stratégies d'acteur.

Le président : placée à la tête du bureau exécutif, il se charge de la bonne organisation et du bon fonctionnement de toutes les équipes en général et de l'équipe senior en particulier considérée comme la véritable vitrine du club. Dans les textes du club à savoir les statuts et le règlement intérieur comme nous l'avons souligné ci-dessus, très peu de rôles spécifiques sont

attribués au président mais plutôt aux membres de la commission de discipline dont il fait certainement partie pour par exemple sanctionner les joueurs indisciplinés. Nous savons tout de même que l'on reconnaît au président un certain nombre de rôles tels que : le bon fonctionnement du club, la gestion des relations administratives et financières entre le club et les institutions externes telles que la ligue régionale de football, la mairie, etc., et représente le club chaque fois que cela est nécessaire.

En tant que dirigeant, il doit servir d'exemple aux autres membres de l'équipe en essayant toujours de faire primer des notions telles que le « fair-play », le respect des arbitres, supporters, dirigeants et joueurs adverses tant sur le terrain qu'en dehors. Le peu d'encadrement formel dont fait l'objet le président de l'ASBGL laisse donc de nombreuses zones d'incertitude dont il peut se saisir pour asseoir une stratégie d'acteur.

Figure 27 : Les relations formelles qu'entretiennent les membres de l'ASBGL



La figure ci-dessus représente les relations financières et sportives qu'entretiennent les membres de l'ASBGL. Il ressort clairement de façon formelle que les relations financières n'ont lieu qu'entre le président et l'entraîneur, puis entre l'entraîneur et les joueurs. Il ne doit donc avoir aucune relation financière entre le président et les joueurs. Par contre, les relations sportives ont lieu entre tous les trois types d'acteurs à la fois sans limitation.

2-2-Le fonctionnement informel de l'ASBGL

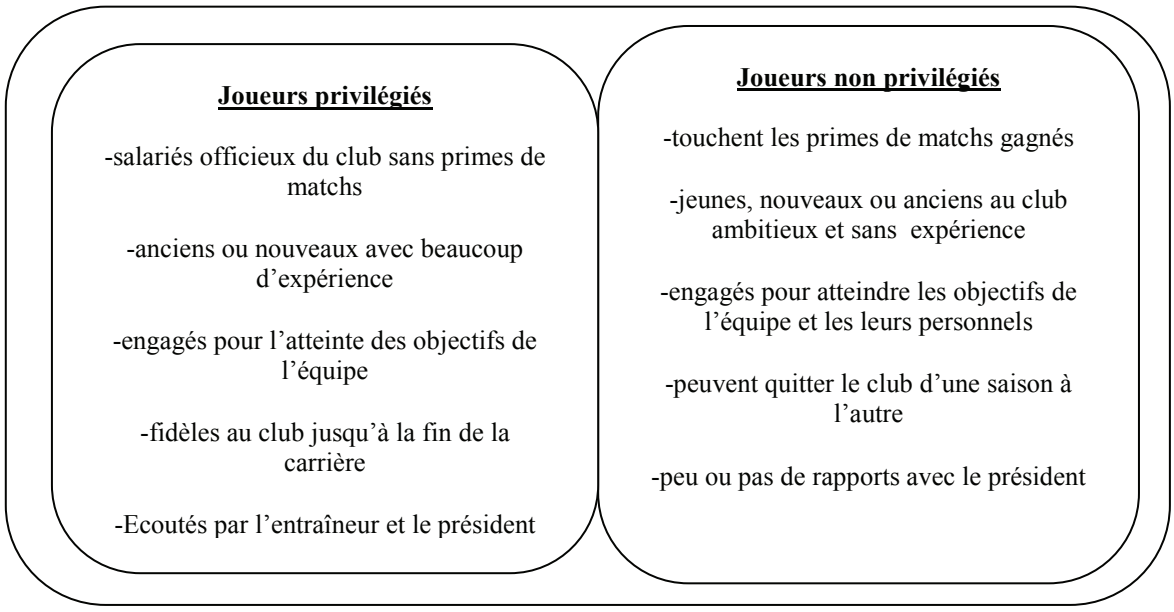
Des entretiens semi-directifs formels et informels ont été menés auprès des trois types d'acteurs que sont les joueurs, l'entraîneur et le président et ont complété nos observations participantes et non participantes. A partir des jugements exprimés par les différents membres concernant les autres ou encore les activités au sein de la structure, nous avons pu mettre en évidence un ensemble de relations parfois inattendues, voire mêmes surprenantes par rapport

à l'organisation formelle bien que cette dernière encadre très peu certains acteurs. Nous avons observé des tensions ou encore des conflits là où ils n'étaient pas toujours attendus :

-***entre les joueurs de l'équipe*** le climat est tendu, voire conflictuel même si cette perception n'est pas toujours évidente à établir du fait d'une ambiance visiblement positive du groupe de l'extérieur. En effet, les joueurs de l'ASBGL sont divisés en deux sous-groupes que sont d'une part ceux que l'on peut qualifier de privilégiés par les dirigeants que sont l'entraîneur et le président et d'autre part ceux que l'on va qualifier de non privilégiés parce qu'ils ne retiennent pas toujours l'attention des dirigeants. Les joueurs privilégiés sont minoritaires et salariés du club (ce qui veut dire qu'ils ne touchent pas à la prime de match gagné et leurs salaires sont assurés quelques soient les résultats sportifs). Ils ont pour la plupart beaucoup d'expérience pour avoir faits leurs preuves à un ou plusieurs niveaux au-dessus de celui où évolue l'équipe actuelle et tous sont proches de la trentaine en termes d'âge. La quasi-totalité restera fidèle au club jusqu'à la fin de leur carrière sportive raison pour laquelle le président et l'entraîneur sont à leur écoute.

Les joueurs non privilégiés quant à eux sont majoritaires et ne touchent à de l'argent que dans le cadre d'une prime suite à un match gagné, nouveaux ou anciens, jeunes ou âgés ces joueurs n'ont pas encore évolué au-dessus de ce niveau, voire même à ce niveau de pratique du football. Ils sont donc engagés, ambitieux et fournissent pour la plupart des efforts tant aux entraînements qu'aux matchs pour améliorer leur niveau de jeu dans l'espoir d'évoluer dans un futur proche éventuellement au sein d'une équipe professionnelle. Ces joueurs peuvent quitter le club d'une saison à une autre sans problème et ont très peu, voire même pas de rapports avec le président.

Figure 28 : Les principales caractéristiques des joueurs de l'ASBGL



La figure ci-dessus présente les caractéristiques des joueurs de l'ASBGL divisés en deux sous-groupes. D'une part, nous avons les anciens ou nouveaux joueurs de l'équipe expérimentés avec des salaires officieux. D'autre part, nous avons des jeunes anciens ou nouveaux au club qui ne touchent qu'aux primes de matchs gagnés avec l'ambition de devenir éventuellement professionnels.

Plusieurs reproches mutuels ont été observés entre les joueurs des deux sous-groupes. Les joueurs non privilégiés reprochent aux privilégiés le fait de percevoir officieusement un salaire mensuel fixe alors que très peu d'entre eux servent d'exemple sur le terrain à travers leurs comportements puisqu'ils sont retardataires ou absentéistes et s'engagent peu sur le terrain tant aux entraînements qu'aux matchs officiels ; il sont proches du président et passent outre les normes de fonctionnement du groupe en allant par exemple directement voir le président à l'insu de l'entraîneur pour parler argent[261] ; Ils influencent l'entraîneur dans son fonctionnement au point de prendre certaines décisions à sa place et l'amènent même à changer sa façon de travailler en imposant d'éviter ou de réduire la difficulté des exercices considérés comme nécessitant une forte intensité pendant les entraînements.

Les joueurs privilégiés quant à eux reprochent à certains joueurs non privilégiés leur niveau de jeu faible ; le manque de confiance qu'ils font au président du fait des aérés de primes et enfin le fait qu'ils donnent de la considération à la fausse rumeur selon laquelle ils sont tous salariés. Les anciens joueurs privilégiés qui ont gardé le secret de leurs salaires fixes reprochent aux deux nouveaux salariés leur indiscrétion ; le fait d'entraîner les plus jeunes dans des revendications néfastes au bon fonctionnement de l'équipe ; le non-respect des règles de fonctionnement du groupe et le peu d'engagement sur les terrains de jeu.

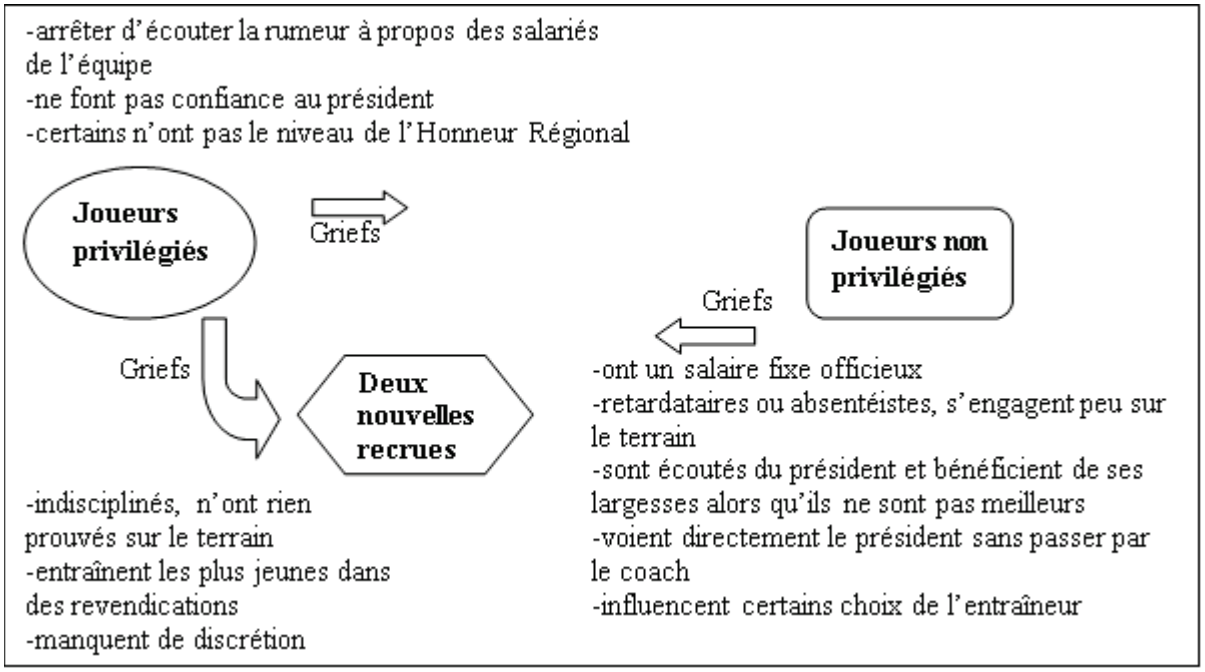
Pour éviter des susceptibilités ou d'attirer l'attention des personnes externes à la structure en parlant régulièrement d'argent, les joueurs de l'ASBGL parlent plutôt de « caddie »[262] pour désigner la prime de match gagné. Ce phénomène qui veut que l'on s'entoure des précautions verbales dans les équipes sportives quand il faut désigner l'argent semble assez régulier. C'est un peu le cas qu'évoquent Augustin et Garrigou (1985) dans une équipe de rugby amateur, il s'agit du Stade Rochelais où pour désigner la prime annuelle on

[261] Il s'agit selon l'entraîneur de l'ASBGL d'une clause verbale qui n'est écrite nulle part mais connue de tous les joueurs. Elle stipule qu'aucun joueur ne doit voir le président pour parler argent, et surtout pas à l'insu de l'entraîneur.

[262] C'est une façon pour ces joueurs de dire que la prime qui leur est remise par match gagné correspond aux courses qu'ils font une fois rentré en possession de leur argent. Ce montant correspond selon les joueurs aux courses qui permettent de remplir un caddie dans un super marché pour leurs épouses m'ont-ils expliqués.

parle de *« cadeau dédommageant les femmes des joueurs »*[263]afin de ne pas attirer l'attention des personnes externes à la structure et éventuellment de les choquer.

Figure 29 : Les relations entre les joueurs de l'ASBGL



La figure ci-dessus représente les rapports qu'entretiennent les joueurs de l'ASBGL divisés en deux sous-groupes dont les membres ont des griefs vis-à-vis des autres. Les joueurs privilégiés essaient de se cacher derrière les deux nouvelles recrues qui se distinguent d'eux du fait de leur indiscrétion qu'ils décrient.

-entre les joueurs et l'entraîneur les relations sont un peu tendues même s'il n'est pas toujours facile de s'en rendre compte du fait de l'ambiance assez positive qui se dégage du groupe de l'extérieur. Malgré leur division en deux sous-groupes, les relations entre les joueurs et l'entraîneur ne varient pratiquement pas. En effet, l'entraîneur n'a rien à reprocher à ses joueurs malgré certains comportements déviants observés de leur part alors que les joueurs font plusieurs reproches à leur entraîneur.

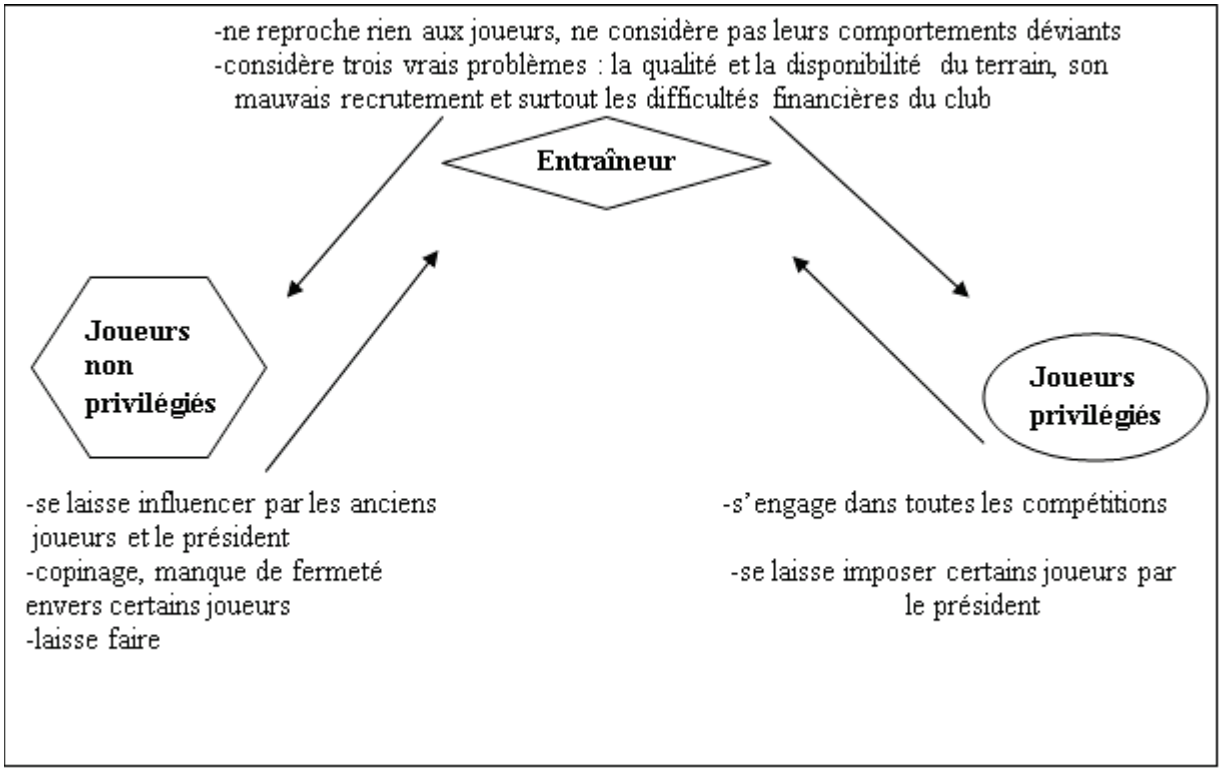
Les non privilégiés reprochent à l'entraîneur son incapacité à s'imposer vis-à-vis des anciens joueurs et face au président qui influencent ses choix. Son copinage avec les anciens joueurs engendre du laxisme qui lui est également reproché.

Les joueurs privilégiés également reprochent à l'entraîneur dans un premier temps le fait de se laisser imposer certains joueurs par le président. Dans un second temps, les joueurs

[263] Jean Pierre Augustin et Alain Garrigou (1985), Le rugby démêlé. Essai sur les Associations Sportives, le Pouvoir et les Notables, Presses de l'U.F.I., Pessac. P.172

privilégiés lui reprochent de vouloir aller le plus loin possible dans toutes les compétitions dans lesquelles est engagée l'équipe alors que des choix s'imposent.

Figure 30 : Les relations entre les joueurs et l'entraîneur de l'ASBGL



La figure ci-dessus représente les relations qu'entretiennent les joueurs et l'entraîneur de l'ASBGL. Pendant que l'entraîneur néglige les comportements déviants de certains joueurs parce qu'il les considère plutôt comme de simples conséquences des vraies difficultés du club notamment financières, les joueurs lui font plusieurs reproches dont son laxisme vis-à-vis de certains joueurs.

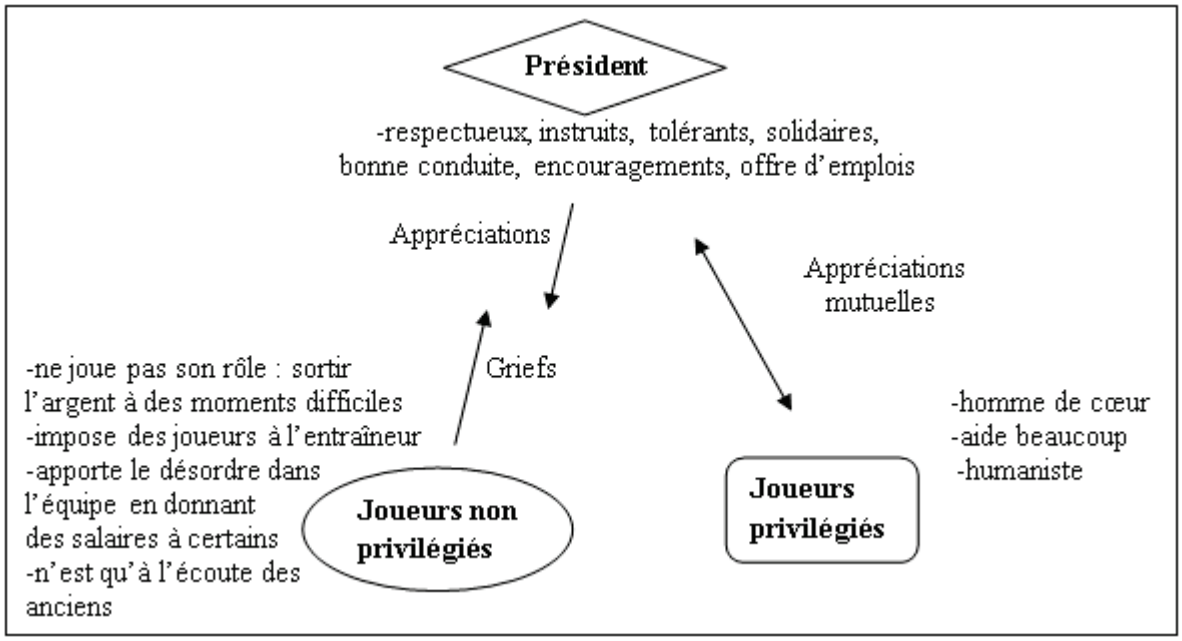
-entre les joueurs et le président, les relations sont un peu tendues même s'il n'est pas toujours évident de le comprendre de l'extérieur du fait d'un grand respect entre les acteurs. Ces relations varient selon qu'il s'agit des joueurs privilégiés ou non privilégiés. En effet, malgré les difficultés financières du club qui se traduisent par les aérés de salaires ou de primes, les joueurs privilégiés n'ont aucun reproche à faire à leur président mais l'apprécient plutôt. Ces derniers le considèrent comme un humaniste et tous les anciens du club sont indulgents et confiants dans la mesure où ils affirment que c'est la première fois que le président connaît des difficultés financières à ce point.

Les joueurs non privilégiés quant à eux font plusieurs reproches à leur président : il ne joue pas son rôle à savoir sortir de l'argent à des moments difficiles ; impose certains joueurs à l'entraîneur ; apporte du désordre, de l'injustice dans l'équipe en octroyant des salaires

officieux à certains joueurs et des primes officielles à d'autres ; il n'est qu'à l'écoute de quelques joueurs seulement.

Le président quant à lui n'a aucun reproche à faire à ses joueurs dont il apprécie le comportement d'où son rapprochement de l'équipe pour une collaboration beaucoup plus étroite.

Figure 31 : Les relations entre les joueurs et le président de l'ASBGL



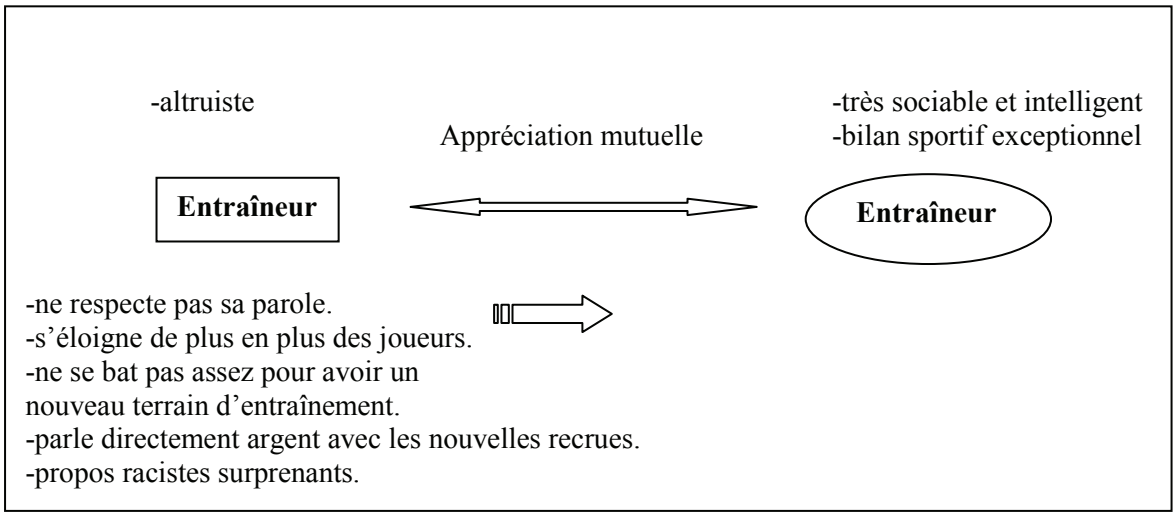
Cette figure représente les relations entre les joueurs de l'ASBGL et leur président. Il ressort clairement que les deux sous-groupes que forment les joueurs ont une appréciation différente de leur président : pendant que les non privilégiés lui font des reproches, les privilégiés l'apprécient alors que le président apprécie tous ses joueurs sans distinction aucune.

-entre l'entraîneur et le président, les relations sont assez cordiales dans la mesure où les deux acteurs s'apprécient mutuellement tant au sein du club que dans l'une des entreprises du président où l'entraîneur occupe un poste de responsabilité depuis plusieurs années. Si le président apprécie la collaboration de l'entraîneur qu'il trouve très sociable avec des résultats sportifs exceptionnels, l'entraîneur aussi reconnaît son humanisme, ses largesses depuis plus d'une quinzaine d'années qu'ils travaillent ensemble d'abord comme joueur, ensuite comme employé et enfin comme entraîneur.

Toutefois, l'entraîneur reproche un certain nombre de choses à son président : sa non réactivité pour trouver au club un nouveau terrain d'entraînement, le non-respect de ses engagements financiers depuis le début de la saison sportive, son éloignement des joueurs contrairement à l'habitude et enfin ses propos racistes qui l'ont surpris en début de saison.

Bien plus, l'entraîneur pour se protéger accuse faussement le président auprès des joueurs de violer les normes de fonctionnement du groupe en donnant de façon unilatérale des salaires aux deux nouveaux joueurs.

Figure 32 : Les relations entre l'entraîneur et le président de l'ASBGL

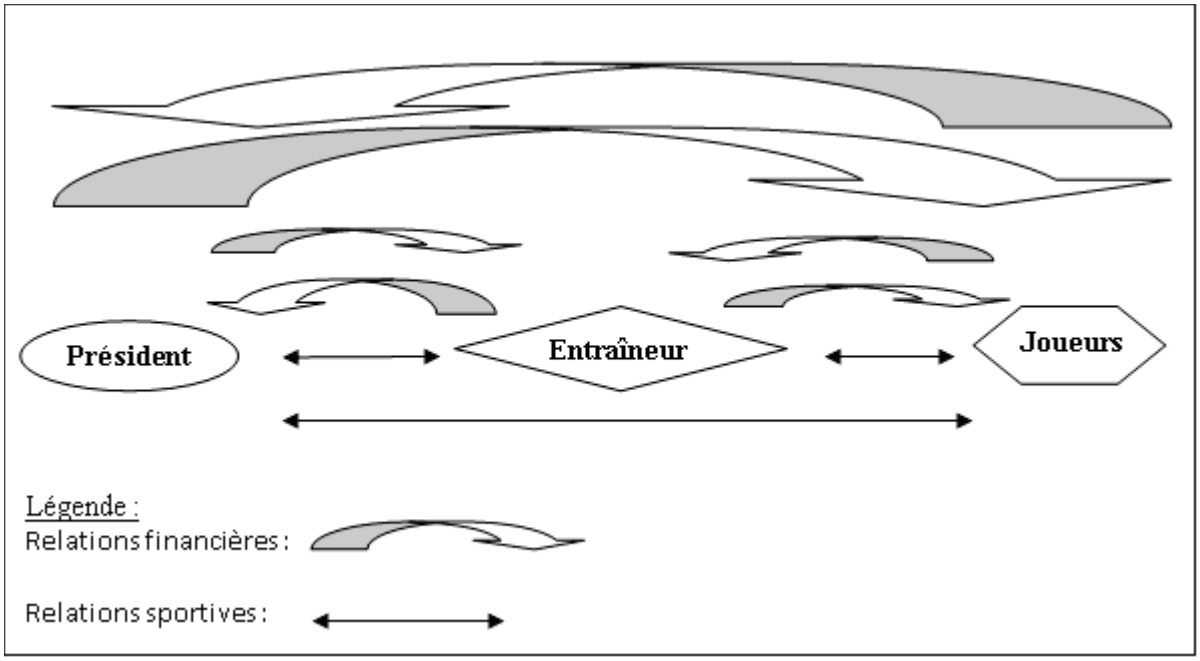


La figure ci-dessus représente les relations qu'entretiennent l'entraîneur et le président de l'ASBGL. Il ressort clairement que les deux personnes s'apprécient mutuellement même si l'entraîneur fait quelques reproches à son président.

Au final, les relations informelles qu'entretiennent les membres de l'ASBGL c'est-à-dire celles qui sont effectives sur le terrain sont presqu'identiques à celles formellement prévues. En réalité, des différences existent dans la distribution de l'argent aux joueurs. C'est dans cette distribution d'argent que l'entraîneur et le président de l'ASBGL utilisent la zone d'incertitude pour mettre en pratique leur stratégie d'acteur. Ils ont adopté la confidentialité pour agir un peu comme cela se passe dans la plupart des équipes où l'on distribue de l'ragent aux joueurs car cela évite des jalousies, des revendications intempestives qui peuvent engendrer des problèmes d'une ampleur considérable sur le plan de la cohésion de groupe. C'est ce que soulignent Augustin et Garrigou (1985) dans leur ouvrage « Le rugby démêlé », quand ils affirment que la distribution de l'argent *« C'est la rançon du secret (...) Clubs et joueurs établissent des relations de marché où chaque cas est l'objet d'un marchandage particulier. »*[264] Cette observation est également faite dans l'étude de l'ASBGL où nous constatons effectivement que chaque joueur a un traitement financier spécifique avec l'équipe

[264] Augustin J. P., Garrigou A. (1985). Up. Cit., pp.171-172.

Figure 33 : Les relations informelles des membres de l'ASBGL



La figure ci-dessus représente les différentes relations informelles qu'entretiennent les joueurs, l'entraîneur et le président de l'ASBGL sur les plans financiers et sportifs. Comparativement aux mêmes relations sur le plan formel, il ressort clairement que le président entretien en réalité des relations financières directes avec certains joueurs, beaucoup plus les privilégiés de l'équipe, ce qui n'est pourtant clairement pas admis par les normes du groupe. L'entraîneur également distribue dans le secret des montants officiels et officieux aux joueurs.

Comme représenté dans la figure ci-dessus, nous voyons bien qu'il y a une différence entre les fonctionnements formel et informel de l'ASBGL comme c'est généralement le cas dans la plupart des organisations selon Crozier et Friedberg (1977) dans l'analyse stratégique et systémique.

2-3-L'analyse des relations entre les différents acteurs de l'ASBGL

Cette analyse va se faire en quatre étapes : les relations entre les joueurs, les relations entre les joueurs et l'entraîneur, les relations entre les joueurs et le président et enfin celles entre l'entraîneur et le président.

2-3-1-L'analyse des relations entre les joueurs de l'ASBGL en termes de relations de pouvoir

L'analyse des relations qu'entretiennent les joueurs de l'ASBGL se fait autour de la situation problème que nous avons relevé à savoir leur motivation par l'argent au sein de

l'équipe. Ces joueurs sont divisés en deux sous-groupes comme nous l'avons observé ce qui explique le fait qu'ils aient des enjeux presque opposés. Pendant que les membres du sous-groupe des privilégiés cherchent à conserver la perception officieuse de leurs salaires, ceux du sous-groupe des non privilégiés veulent le paiement des aérés de leurs primes qu'ils souhaitent d'ailleurs pour certains transformer aussi en salaires.

Les membres de chaque sous-groupe ont un objectif différent, voire opposé alors qu'ils travaillent ensemble pour la même équipe ce qui confirme l'idée de Duret et al (2011) selon laquelle *« L'esprit d'équipe n'est pas un mais pluriel. »*[265] Afin d'atteindre leurs objectifs respectifs, les partisans de chaque sous-groupe essaient de mettre sur pied une stratégie gagnante (offensive ou défensive) qui permet de contrecarrer celle de l'autre partie comme le soulignent Crozier et Friedberg (1977). On comprend dès lors que pour favoriser la coopération entre ces joueurs tant sur le terrain qu'en dehors, un certain nombre de régulations sont nécessaires.

Les joueurs de l'équipe senior première fonctionnent dans une ambiance très conviviale et positive depuis une quinzaine de mois. Après avoir passé toute la saison sportive précédente sans la moindre défaite[266], mais de fortes tensions vont naître entre les joueurs engendrant une dégradation assez rapide de la bonne ambiance du groupe. Ayant maintenu presque le même effectif en dehors de deux nouvelles recrues de l'entraîneur pour remplacer deux départs importants du groupe, l'équipe a enchaîné le nouveau championnat dans la même ambiance positive avec des résultats sportifs également positifs. Le groupe fonctionne bien jusqu'au moment où des difficultés financières du club font jour, créant par là-même une division des joueurs en deux sous-groupes : les privilégiés (salariés officieux du club) et les non privilégiés (primés officiellement par match gagné).

Deux mois après le début de la nouvelle saison sportive, les deux nouvelles recrues de l'équipe revendiquent ouvertement les aérés de leurs salaires mensuels et la rumeur selon laquelle d'autres anciens percevraient également de façon officieuse un salaire a commencé à circuler dans le groupe. Ces rumeurs amènent finalement les joueurs non privilégiés à revendiquer eux aussi des salaires au regard de leur rendement sur le terrain comme l'exprime

[265] Duret P., (S/D) (2011). Faire équipe, Collection Sociétales, Editions Armand Colin. P.161.

[266] L'ASBGL a effectué un parcours assez exceptionnel une saison avant notre étude. Dans le cadre du championnat, sur les vingt matches livrés dix-sept victoires et trois matches nuls seulement avec un classement de premier assurant une promotion en division supérieure. Bien plus, l'équipe s'est engagée en coupe du Rhône où elle a été malheureuse finaliste.

un jeune joueur *« Si eux ils ont des salaires fixes, moi aussi je peux en avoir parce que je fais partie de l'équipe et j'apporte ma contribution. »*[267]

En effet, tous les privilégiés et même les deux nouveaux joueurs du groupe chefs de file des revendications financières sont loin d'être tous des exemples à suivre tant en termes de discipline que d'efforts fournis sur le terrain tant aux entraînements qu'aux matches officiels c'est ce que souligne le préparateur physique parlant d'une des nouvelles recrues qui selon lui *« n'est pas vraiment assidu, qui n'est pas une force de volonté dans le travail mais qui touche quand même à priori un salaire fixe et qui montre des limites qui pourraient être incomprises voire rejetées par certains autres joueurs. »*[268]

Si ce sentiment est partagé par les joueurs non privilégiés et quelques privilégiés qui tiennent encore au bon fonctionnement de l'équipe, ces derniers du fait de l'accumulation des mois impayés finissent par se décourager à leur tour ce qui fait diminuer la cohésion du groupe. On peut donc comprendre que ces éléments constituent les raisons pour lesquelles le climat du groupe s'est assez rapidement dégradé dans une atmosphère de revendications et de rumeurs engendrant le découragement et la démotivation de certains joueurs. Cette démotivation de certains joueurs s'est faite ressentir dans les résultats sportifs avec des matches nuls et surtout des défaites qui se sont enchaînées.

Pendant que les joueurs du sous-groupe des privilégiés adoptent la négation de toute perception de salaire officieuse au sein du groupe pour apaiser les ardeurs de leurs coéquipiers (stratégie défensive) et continuer à préserver le secret en vigueur, ces derniers (sous-groupe des non privilégiés) utilisent la rumeur et les revendications régulières (stratégie offensive) pour acculer les joueurs privilégiés et les amener à avouer leur forfait. Pourtant, le fait de nier en bloc toute perception officieuse de salaire permet aux joueurs privilégiés de semer le doute dans la conviction de leurs collègues, ce d'autant plus que les privilégiés sont appuyés dans leur négation par l'entraîneur qui est le seul distributeur d'argent à tous les joueurs. C'est dans ce sens qu'un des joueurs salariés évoque leur stratégie quand il affirme que *« Les autres joueurs soupçonnent, ils nous demandent on nie tout en bloc donc ils n'ont aucune certitude. »*[269]

Pour mieux convaincre leurs jeunes coéquipiers du fait qu'ils ne perçoivent pas de salaire et les amener à abandonner la rumeur et les revendications, les joueurs privilégiés se sont désolidarisés des deux nouvelles recrues qui ont choisi de rompre le silence du secret.

[267] Entretien formel semi directif avec Parfait, joueur de l'ASBGL, annexe 4.
[268] Entretien formel semi directif avec Hugo, stagiaire de l'UFR-STAPS pour l'obtention du Master 1 en Management des Organisations Sportives à l'Université de Lyon 1préparateur physique de l'ASBGL, annexe 4.
[269] Entretien formel semi directif avec David le gardien de but, annexe 4.

Les joueurs salariés de l'équipe dont la mission première est d'aider à assurer son bon fonctionnement espèrent par ce mensonge sur les salaires qu'ils perçoivent avec le renfort de l'entraîneur et la mise à l'écart des deux recrues éviter de laisser la vérité éclater au grand jour avec les conséquences que cela peut entraîner.

Les salariés et l'entraîneur ne veulent pas voir s'installer un climat de suspicion, un manque de confiance des non-salariés, une situation qui peut engendrer leur démobilisation ou encore leur démotivation avec les conséquences auxquelles on peut s'attendre sur les résultats sportifs de l'équipe. Surtout que l'objectif sportif c'est au moins le haut du classement malgré les adversaires de poids qui forment la poule du championnat. Seuls quelques rares joueurs non-salariés ont essayé de revenir à de meilleurs sentiments en cherchant à comprendre les raisons qui poussent les dirigeants à verser un salaire à certains et non à d'autres alors que tous s'investissent pour la réussite de l'équipe. C'est en ces termes que l'un des joueurs non-salariés parle des joueurs salariés *« Ils forment l'âme de l'équipe et quelque part ils sont appelés à rester dans l'équipe toute leur vie quoi donc si on ne les protège pas comme ça ils peuvent décider de partir. »*[270] Toutefois, les revendications se sont amplifiées sur le terrain parce qu'entre autre raison les joueurs salariés étaient loin d'être tous des exemples à suivre dans le groupe en termes de discipline ou d'investissement à l'effort tant aux entraînements qu'aux matches officiels.

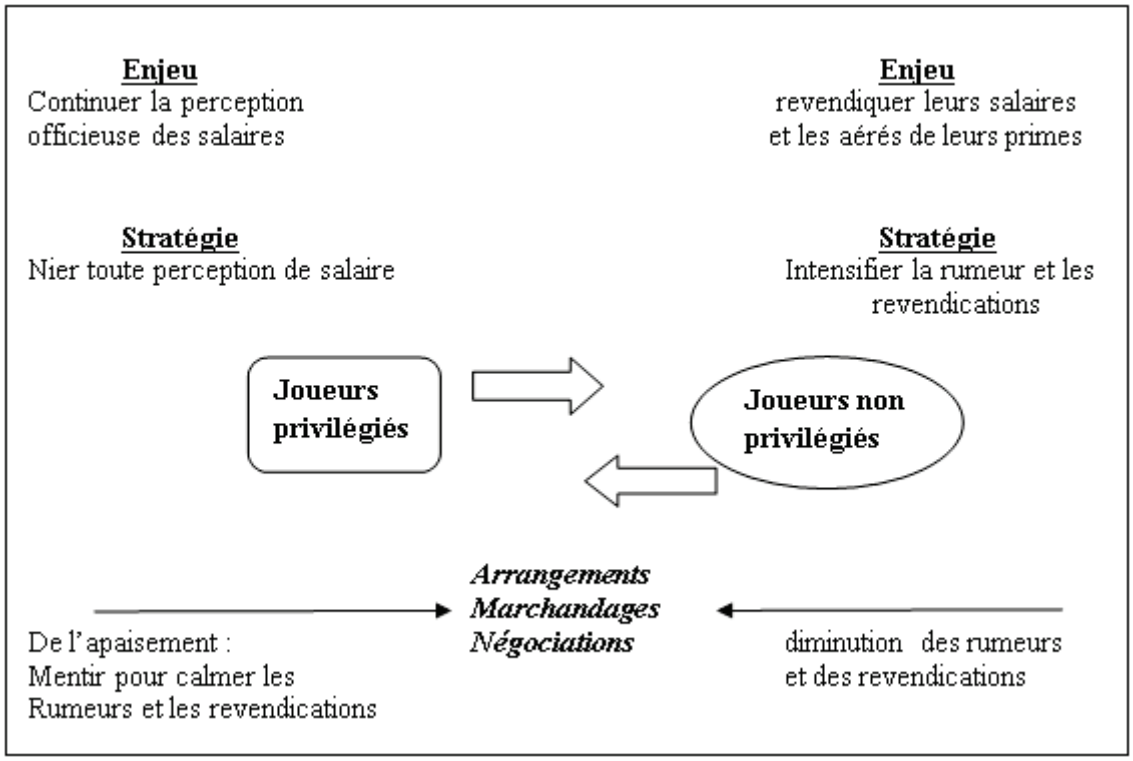
Avec la démotivation des certains non-salariés, le nombre de retards et d'absences aux entraînements a commencé à augmenter *« On se retrouvait parfois six aux entraînements »* affirme un joueur. Et quand bien même certains joueurs assistaient aux entraînements, surtout les salariés, certains montraient beaucoup de mauvaise volonté à fournir l'effort pour des exercices physiques en se mettant tout simplement de côté en attendant le moment de toucher au ballon pour rejoindre le groupe. Toujours dans la volonté de ne pas s'investir, une façon de matérialiser les revendications *« D'autres encore vont jusqu'à demander au coach de ne plus leur proposer certains exercices qu'ils trouvent peut-être épuisants. »*[271] comme l'affirme un joueur non salarié.

Dans ce fonctionnement, l'équipe se retrouve avec deux types de joueurs : ceux qui affichent la volonté de fournir des efforts ainsi que la régularité tant aux entraînements qu'aux matches (beaucoup plus les non-salariés et quelques anciens seulement) et ceux qui manifestent leur démotivation, leur découragement dans l'effort (quelques non-salariés et salariés). Le mixage de ces deux types de joueurs (engagés et non engagés aux entraînements et aux matches officiels) dans l'équipe a engendré des signes de fatigue chez certains vers la

[270] Entretien formel semi directif avec Parfait, joueur de l'ASBGL, annexe 4
[271] Entretien formel semi directif avec Parfait, joueur de l'ASBGL, annexe 4.

fin des matches ce qui justifie un nombre de défaites considérables suite à un but généralement encaissé dans les vingt dernières minutes du jeu. En fait, les non-salariés en majorité jeunes et talentueux ne demandent qu'à s'entraîner pour maximiser les chances de progresser dans leur jeu *« Je n'ai pas été satisfait parce que les séances d'entraînement n'étaient pas si intenses que ça »*. Le progrès pour ces jeunes footballeurs est une condition essentielle pour espérer atteindre leur objectif qui est celui d'évoluer un jour dans un championnat professionnel d'où leur volonté de fournir des efforts bénéfiques à l'équipe malgré tout mais surtout d'abord à eux-mêmes dans un avenir proche.

Figure 34 : La relation de marchandage entre les joueurs privilégiés et les joueurs non privilégiés de l'ASBGL



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie et les négociations entre les membres des deux sous-groupes de joueurs privilégiés et non privilégiés. Les relations entre les joueurs des deux parties laissent imaginer des difficultés de cohésion au sein du groupe.

Le comportement des joueurs privilégiés en tant que garants du bon fonctionnement de l'équipe, en choisissant de mentir aux joueurs non privilégiés peut se lire comme une stratégie visant à négocier un apaisement rapide pour éviter au groupe de sombrer dans une mauvaise ambiance avec les éventuelles conséquences sur les résultats sportifs. Loin de constituer une faiblesse pour les joueurs privilégiés, le fait de mentir aux jeunes coéquipiers sans preuve aucune en dehors de la rumeur peut plus rapidement calmer la situation qu'en avouant la

vérité. Dans la relation entre les deux sous-groupes de joueurs, les termes du marchandage, de l'arrangement peuvent se traduire de la façon suivante :

-pour les joueurs privilégiés le mensonge est officiel et la vérité officieuse pour préserver l'apaisement qui est depuis de nombreux mois partagé au sein de l'équipe. C'est une façon de reconnaître aux non privilégiés leur importance dans le groupe sans revendications ni rumeurs.

-pour les joueurs non privilégiés, la négation de leurs coéquipiers est satisfaisante dans la mesure où elle engendre finalement la diminution progressive des rumeurs et des revendications. Même si cette diminution s'est faite plus importante vers la fin de la saison seulement, elle a tout de même favorisé le retour d'une ambiance apaisée qui a permis d'obtenir à nouveau des résultats sportifs assez positifs pour éviter la relégation.

En choisissant de mentir à leurs coéquipiers, les joueurs privilégiés de l'ASBGL ont pu obtenir le climat apaisé qu'ils cherchaient à préserver ce qui n'aurait certainement pas été facile s'ils avaient avoué qu'ils percevaient effectivement un salaire fixe. Au lieu d'affronter les autres à travers la vérité, les joueurs privilégiés ont choisi le mensonge pour éviter pendant longtemps encore des discussions sans fin.

2-3-2-L'analyse des relations entre les joueurs de l'ASBGL et leur entraîneur en termes de relations de pouvoir

La division en deux sous-groupes des joueurs de l'ASBGL implique deux types d'arrangements, de négociations dans leur coopération avec l'entraîneur au sein de l'équipe. Les interrelations entre ces joueurs et leur entraîneur varient donc selon qu'il s'agit des joueurs privilégiés (qui perçoivent un salaire fixe du club) ou encore des joueurs non privilégiés (qui se contentent de la prime de match gagné). L'entraîneur a choisi de manipuler les joueurs non privilégiés par le mensonge, de soutenir les joueurs privilégiés dans leur mensonge et de préserver sa notoriété auprès de tous les joueurs en accusant faussement le président d'avoir traité directement avec les deux nouvelles recrues.

Lorsque les joueurs non privilégiés se renseignent auprès des privilégiés concernant la perception officieuse d'un salaire mensuel fixe, ces derniers nient tout en bloc. Pour se rassurer de la véracité de la réponse des joueurs accusés, les joueurs non privilégiés se rapprochent de l'entraîneur en tant que responsable financier et chargé de la distribution de l'argent aux joueurs afin d'obtenir son avis. C'est alors que l'entraîneur fait un faux témoignage en leur confirmant le mensonge de leurs coéquipiers selon lequel ces derniers ne perçoivent aucun salaire mensuel, mais qu'il n'y a que des primes de matches gagnés pour tous les joueurs.

Pour ne pas voir sa notoriété remise en cause par les joueurs non privilégiés qui risquent l'accuser d'avoir accepté le versement officieux d'un salaire aux deux nouvelles recrues alors que c'est officiellement interdit, l'entraîneur accuse faussement le président auprès des joueurs non privilégiés d'avoir parlé argent directement avec les deux nouveaux joueurs. Pourtant, c'est bien l'entraîneur qui les a conduit chez le président et la décision de leur verser un salaire a été prise d'un commun accord entre l'entraîneur et le président *« Ils étaient salariés dans leurs équipes de départ respectives et n'entendaient pas jouer chez nous sans salaire. Je les ai accompagné chez le président qui a accepté de leur attribuer un salaire mensuel chacun. »*[272] nous confirmait pourtant l'entraîneur. Ce dernier sait très bien que cette accusation ne va certainement jamais parvenir au président par conséquent il ne risque pas grand-chose.

L'entraîneur se sert donc du nom du président pour mentir et éviter de se retrouver coincé par les joueurs non privilégiés. Au final donc, l'entraîneur trompe triplement les joueurs non privilégiés d'abord en leur faisant croire qu'il n'existe pas de salaires officieux dans l'équipe, ensuite par un faux témoignage pour protéger les joueurs privilégiés dans leur négation de perception de salaire et s'auto protéger tout en accusant faussement le président d'avoir décidé de verser un salaire (à son insu) aux deux nouveaux joueurs .

Cette triple stratégie de l'entraîneur basée sur le mensonge et la manipulation de ses joueurs vise : à se protéger en préservant le secret de l'existence officieuse des salaires que lui-même a contribué à instaurer dans le fonctionnement de l'équipe ; à maintenir au maximum un climat de groupe apaisé en essayant de comprendre et de soutenir chaque sous-groupe dans son comportement quand bien même ce dernier serait déviant. L'auto protection de l'entraîneur vis-à-vis des non privilégiés l'évite d'être considéré comme un « traitre » à l'origine de l'injustice au sein du groupe. La recherche d'un climat apaisé est une condition primordiale pour l'entraîneur lui permettant d'espérer atteindre ses objectifs sportifs à la fin du championnat.

Il faut souligner le fait que le secret à propos des salaires est vraiment bien gardé par les privilégiés dans la mesure où malgré notre présence dans le groupe, il a fallu du temps et des astuces pour amener certains joueurs salariés à avouer la vérité, mais le plus difficile a surtout été d'obtenir cet aveux de la part de l'entraîneur. Ce dernier a finalement reconnu l'existence des salaires officieux de certains joueurs de l'équipe senior, tout en me recommandant de préserver le secret de peur que les revendications des non-salariés ne s'amplifient.

[272] Entretien formel semi direct complémentaire avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 4.

L'entraîneur a toujours eu de bonnes relations tant avec ses joueurs qu'avec le président ce qui a favorisé l'instauration d'une ambiance positive dans le groupe et qui selon lui justifie la quinzaine de mois passés sans la moindre défaite. La distribution de l'argent comme principale source de motivation des joueurs a toujours occupé une place de choix dans son coaching *« Je suis désolé de trop parler argent mais c'est un élément important pour moi de motivation. »* affirmee l'entraîneur. Il sais aussi que l'argent peut parfois créer des conflits justifiés au sein du groupe par exemple pour ceux qui ne perçoivent que la prime de match alors qu'ils sont dans le club depuis quelques années *«Dans le club, il y a des joueurs qui y sont depuis des années et qui ne touchent pas à l'argent mais personne ne pense à eux, ils sont oubliés ce qui créé de petites tensions car ils voient que les joueurs qui arrivent touchent eux à l'argent ça fait des revendications. »* Pour l'entraîneur donc, si les tensions sont vives au sein du groupe aujourd'hui ce n'est pas à cause des joueurs qui avaient recommencé à gagner les matches dans le championnat mais à cause des difficultés financières du club.

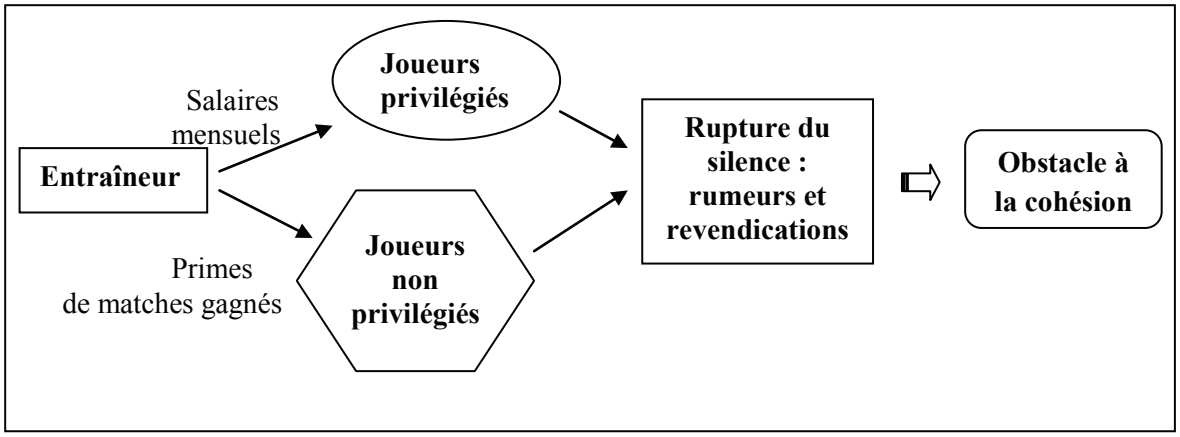
Si l'argent était disponible, tous les comportements déviants des joueurs et leur découragement n'existeraient pas. L'argent lui a toujours permis de responsabiliser, de motiver et d'amener individuellement et collectivement les joueurs à faire le résultat sur le terrain sans avoir à trop les contrôler. C'est fort de ce raisonnement que l'entraîneur trouve qu'il n'a pas de reproches à faire à un joueur quel que soit le sous-groupe auquel il appartient. L'entraîneur considère tout simplement que ses joueurs subissent les conséquences des problèmes dont ils ne sont pas à l'origine.

En fait, selon l'entraîneur les principaux problèmes que son équipe rencontre cette saison n'ont pas été provoqués par les joueurs mais sont indépendants de leur volonté *« Ce sont les conditions de travail qui m'empêchent de bien avancer »* déclare –t-il. Ces conditions se résument surtout aux difficultés financières du club même si de façon secondaire, les problèmes d'infrastructure et de recrutement s'ajoutent. Sur le terrain le préparateur physique de l'équipe semble confirmer les propos de l'entraîneur quand il dit que *« C'est un gros problème que le fait de retarder ou de ne pas être certain de percevoir les primes pour les joueurs parce que ça se ressent dans leur performance. »* En dehors du gros problème financier, celui de l'infrastructure gêne vraiment l'entraîneur dans son fonctionnement *« Je ne peux pas faire un travail spécifique aux joueurs qui en ont besoin pour combler leurs lacunes, je ne peux pas travailler spécifiquement avec les gardiens de but, etc. (…) C'est du synthétique qui semble être à l'origine de plusieurs pubalgies qui touchent déjà plus de cinq joueurs de l'équipe.»*

De tous ces problèmes évoqués, c'est l'argent selon l'entraîneur qui est à l'origine de la rupture du secret par les deux nouvelles recrues à travers la revendication de leurs aérés de

salaires. De même, la grosse rumeur de l'existence d'autres salaires fixes est venue « empoisonner l'ambiance » du groupe dans son fonctionnement habituel, instaurant par là même un climat de *« petite guerre froide »* (entraîneur), pas du tout propice à la compétition.

Figure 35 : La distribution de l'argent aux joueurs de l'ASBGL comme obstacle à la cohésion

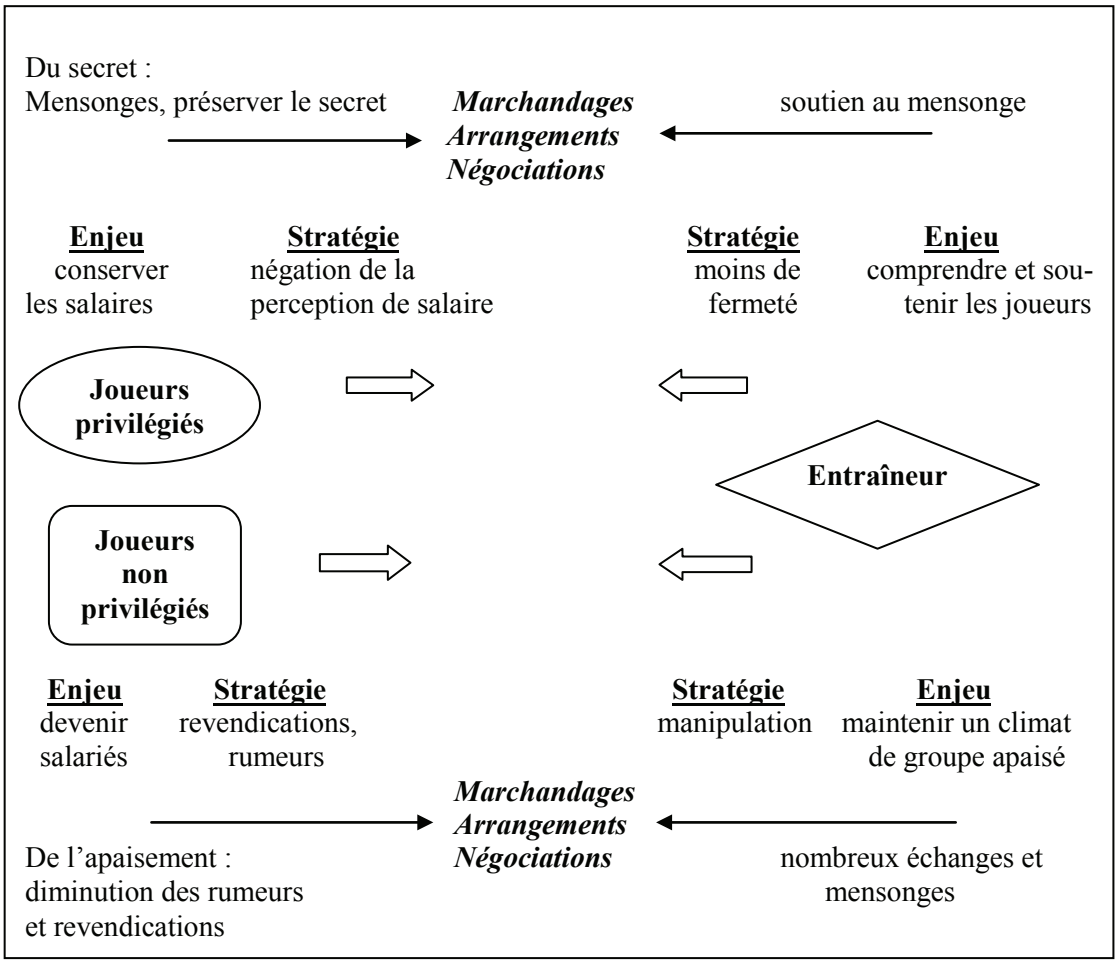


La figure ci-dessus représente la distribution de l'argent aux joueurs de l'ASBGL dans le cadre de leur motivation. Pendant que les privilégiés perçoivent en secret un salaire fixe, les non privilégiés se contentent des primes de matches gagnés. La rupture du silence par les deux nouvelles recrues engendre la circulation des rumeurs et de nombreuses revendications de la part des non privilégiés constituant un obstacle pour la bonne cohésion du groupe.

Malgré le triple mensonge de l'entraîneur pour éviter les conséquences logiques de la rupture du silence et des rumeurs, la démotivation s'est emparé des joueurs dans les deux sous-groupes non seulement du fait des revendications mais surtout du fait des aérés de paiement. Cette démotivation se traduit sur le terrain par des comportements inhabituels aux joueurs de l'équipe tant chez les privilégiés que chez les non privilégiés, ce que comprend l'entraîneur qui ne sanctionne personne. Selon lui, s'il n'y avait pas eu ces retards de paiements et la disparition de certaines primes comme celle de motivation[273], il n'y aurait jamais eu dégradation d'ambiance et par là-même celle de la qualité des résultats sportifs. L'entraîneur comprend donc tous ses joueurs qu'il soutient et encourage d'ailleurs moralement en attendant le bon moment pour négocier avec tous afin de procéder à des régulations et relancer une coopération meilleure pour un climat beaucoup plus apaisé.

[273] Selon l'entraîneur, la saison précédente en plus de la prime de matches gagnés, les joueurs élus à la seule discrétion du coach (mais dont les critères globaux de sélection étaient connus de tous les joueurs) se partageaient mensuellement vingt mille euros qui représentaient la prime de motivation *« S'ils sont six ou dix qui étaient présents aux entraînements, appelés quatre fois au cours du mois sur les quatorze constituant l'effectif de chaque match, sérieux, respectueux, c'est entre eux que se partage la somme. »* On comprend donc que pour mériter la prime de motivation en plus des primes de matches gagnés ou du salaire fixe, il suffisait à chaque joueur de se prendre en main en termes de discipline, de respect des consignes, d'engagement et de performance aux entraînements comme aux matches et ceci avec un effectif complet qui garantit la concurrence. Dans ces condition l'entraîneur n'a effectivement pas grand-chose à faire pour que la discipline règne c'est ce qui quelque part justifie l'impression de laxiste que lui reprochent certains joueurs.

Figure 36 : La relation de marchandage entre les joueurs et leur entraîneur au sein de l'ASBGL



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie et les arrangements entre les deux sous-groupes de joueurs de l'ASBGL et leur entraîneur. Il ressort clairement que les relations entre les joueurs et l'entraîneur ne sont pas les mêmes selon leur sous-groupe d'appartenance.

Le manque de réaction de l'entraîneur vis-à-vis des joueurs désengagés qui deviennent indisciplinés engendre plusieurs critiques de la part de ses joueurs tant chez les privilégiés que chez les non privilégiés. En effet, le fait d'accorder une place de choix à l'argent dans la gestion des joueurs et conscient que ce sont les difficultés financières qui sont à l'origine de la mauvaise ambiance qui règne dans l'équipe, l'entraîneur ne sanctionne aucun joueur. Les joueurs trouvent que l'entraîneur est laxiste, n'arrive pas à s'imposer surtout face aux joueurs privilégiés *«C'est un groupe auquel on a un peu laissé l'équipe, on leur a fait confiance, ils ont le droit de décider aussi au même titre que le coach on va dire. »*[274] affirme un jeune joueur non priviligié.

Même parmi les privilégiés, ceux qui n'acceptent pas l'enchaînement des défaites font les mêmes reproches à l'entraîneur *« Le coach manque de caractère car trop de copinage*

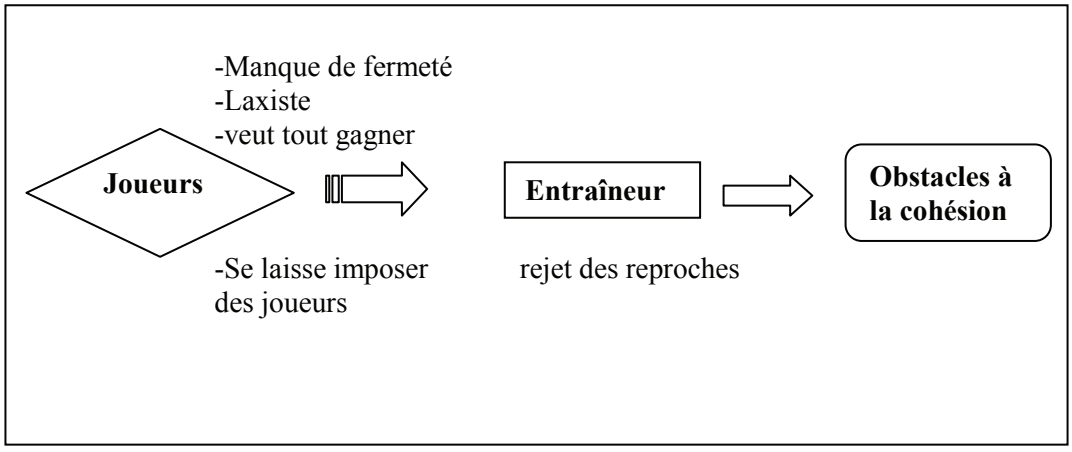
[274] Entretien formel semi directif avec Parfait, annex 4.

avec quelques joueurs ce qui fait qu'ils se permettent certains comportements parfois et lui, il manque de fermeté. »[275] A plusieurs reprises, les joueurs des deux sous-groupes sont venus me voir considérant que je suis proche et respecté de leur entraîneur afin que je puisse parler à ce dernier à propos de son manque de rigueur et de fermeté vis-à-vis des joueurs indisciplinés.

Les joueurs des deux sous-groupes reprochent également à leur entraîneur le fait de se laisser imposer certains joueurs qui ne le méritent pourtant pas par le président. En effet, certains joueurs talentueux, expérimentés (pour avoir évolué plusieurs niveaux au-dessus de celui de l'équipe de l'ASBGL actuel) et salariés voient toujours leur confiance renouvelée par l'entraîneur alors qu'ils présentent de nombreux signes de découragement et de démotivation défavorables au groupe tout entier au cours des matches.

On peut comprendre que le fait pour le président de verser un salaire mensuel à certains joueurs (quelque soient les résultats sportifs de l'équipe) l'amènerait chaque fois à vouloir les voir sur le terrain et non sur le banc de touche ce qu'il peut considérer comme une perte financière. C'est ce que pense le préparateur physique quand il affirme *« Il est probable que le président influence ce management d'équipe par sa volonté de donner surtout en début de saison un salaire fixe ou de recruter certains joueurs ce qui fait que le coach est plus ou moins incité à faire jouer ces joueurs là et du coup ça fausse un tout petit peu le management de l'équipe. »*[276] Quand bien même l'entraîneur rejette ce reproche, nous avons effectivement comme les joueurs et le préparateur physique observé que l'entraîneur avait un penchant fort pour certains joueurs qui pourtant étaient loin de constituer un exemple tant en termes de discipline que d'engagement sur le terrain de jeu.

Figure 37 : Les reproches des joueurs de l'ASBGL faites à leur entraîneur



La figure ci-dessus représente les tensions entre joueurs et entraîneur de l'ASBGL du fait des différents reproches que ce dernier rejette pratiquement en bloc.

[275] Entretien formel semi directif avec David, joueur de l'ASBGL, annexe 4.
[276] Entretien formel semi directif avec Hugo, préparateur physique stagiaire de l'ASBGL, annexe 3.

Un autre reproche fait à l'entraîneur par certains joueurs c'est le fait qu'il rentre presque systématiquement comme joueur en deuxième mi-temps pour apporter sa contribution sur le terrain au résultat sportif *« C'est ma première fois depuis que je joue au football de voir ça, un coach-joueur. »*. En effet, l'entraîneur la quarantaine sonnée continue de jouer au football et constitue même une des forces de l'attaque de l'ASBGL puisqu'il se classe second meilleur buteur de l'équipe. Malgré cet apport considérable, les joueurs pensent qu'il n'arrive plus à être lucide dans son coaching étant sur le terrain, accusation que rejette l'entraîneur.

En fait, pour ces joueurs, si l'entraîneur devient ferme vis-à-vis des indisciplinés et démotivés, les résultats sportifs suivraient d'eux-mêmes sans avoir besoin d'entrer sur le terrain pour devenir joueur. Ainsi, l'équipe aura droit à un bon coaching tout au long du match ce qui n'est pas le cas actuellement. Pendant que cette situation gêne certains joueurs, d'autres n'y trouvent aucun inconvénient mais bien au contraire *« Si le coach a encore des jambes pour jouer au football moi ça ne me cause aucun souci. »*

Un dernier reproche que font certains joueurs privilégiés à l'entraîneur c'est sa volonté comme d'habitude de vouloir aller le plus loin possible dans toutes les compétitions auxquelles l'équipe s'est engagée sans tenir compte des difficultés de cette dernière *« J'ai dit aux joueurs que cette année en championnat comme en coupes de France, du Rhône-Alpes et du Rhône, on va donner le meilleurs de nous-mêmes, on ira le plus loin possible partout où on aura l'occasion et on verra ce que ça donne à la fin. »* En effet, l'entraîneur n'a pas réajusté ses objectifs sportifs du début de saison pour tenir compte des problèmes que traverse le groupe (confère encadré numéro 2 ci-dessous). Figurant vers le bas du classement en championnat, l'ASBGL est en difficulté dans cette compétition qui est aux yeux de ses joueurs plus importante que toutes les autres coupes à jouer.

Au cours d'un match de coupe du Rhône, face à une équipe évoluant trois niveaux en dessous de l'ASBGL, l'entraîneur ne voulant pas céder ce match à l'équipe deux dont les joueurs ont pourtant fait la demande, quelques joueurs privilégiés ont convenu de se faire éliminer à l'insu de l'entraîneur afin de ne plus se concentrer qu'au seul championnat. L'équipe senior honneur de l'ASBGL s'est effectivement fait éliminer comme l'ont décidé une bonne partie des joueurs privilégiés de l'équipe. Ceci confirme les déclarations d'un ancien président de club qui a souhaité garder l'anonymat quand il affirmait dans le journal Le Monde parlant des joueurs que *« Si certains sont mécontents, il leur arrive de s'entendre pour perdre les rencontres et précipiter le renvoi de l'entraîneur. »* A la fin du match, l'entraîneur très remonté a tout de même compris le point de vue des joueurs ce qui confirme

également les déclarations de ce même ancien président de club toujours dans le journal Le Monde *« L'entraîneur dépend d'un groupe qu'il ne contrôle pas. »*

Encadré 2 : Quelques notes d'observation de l'élimination programmée par les joueurs de l'ASBGL à l'insu de leurs dirigeants.

Le match des huitièmes de finale de la coupe du Rhône oppose au stade Aubert à Vaulx-en-Velin ce 27 Février 2011 à 15heures, l'Union Sportive Vaulx-en-Velin (USV) qui évolue dans le championnat de première division de district à l'ASBGL qui évolue en Honneur Régional. Quatre divisions séparent donc les deux équipes qui s'affrontent dans des conditions peu indiquées : un vent glacial et un terrain assez irrégulier. Nous avons d'abord observé des réponses inhabituelles des joueurs à quelques questions test : en forme ? Habituellement on répond *« tranquille ça va »* ou encore *« oui, ça va »* mais ce jour-là c'était plutôt *« on verra »* ou encore *« euh… je ne sais pas, mais ça va aller »*. Le président de l'ASBGL arrive au stade à la vingtième minute. Les quarante premières minutes sont ennuyeuses avec l'ASBGL qui domine mais ne marque pas avec des accrochages verbaux entre certains joueurs et leur entraîneur. 35e et 37e minutes, l'USV a deux occasions qu'elle transforme en buts. 38e minute réduction du score par le latéral gauche de l'ASBGL mais curieusement aucune manifestation de joie, personne ne jubile. Score à la pause l'ASBGL 1 et l'USV 2. Durant la première mi-temps, les joueurs de l'ASBGL en général laissent une grosse impression d'un manque de motivation en dehors des jeunes.

Dans le vestiaire en présence du président, l'entraîneur observe que plusieurs marchent sur le terrain sans envie de jouer. Des éclats de voix ont lieu entre plusieurs anciens joueurs et l'entraîneur, ces derniers se plaignent de la moindre observation pourtant normale qui leur a été faite par l'entraîneur. C'est alors que le gardien de but demande la parole et dit avec fermeté *« Si vous êtes incapables de le dire à haute voix moi je vais vous aider. Certains ont décidé de se faire éliminer pour se concentrer sur le seul championnat qui est utile à l'équipe et moi je suis d'accord avec eux, c'est le championnat qui mérite concentration car là-bas il y a des soucis réels ! »* Un grand silence s'en est suivi dans le vestiaire. Après avoir remercié le gardien de but pour son courage et sa sincérité, l'entraîneur tout en colère avec le sentiment d'avoir été trahi par ses joueurs a dit avec rage *« Si je ne peux plus rien dire à mes joueurs alors ça ne sert plus à rien que je sois coach ! »* C'est alors que le président sans dire le moindre mot est sorti du vestiaire. Pendant la deuxième mi-temps, une seule équipe existait sur le terrain : l'USV et le score s'est terminé par 5 buts contre un au profit de l'USV.

Fou de colère à la fin du match, l'entraîneur a demandé à tous les joueurs de remettre l'équipement contrairement à l'habitude qui veut qu'une fois éliminé de la coupe que chaque joueur garde sa tenue du jour. Ensuite, avec rage il a laissé éclater sa colère en ces termes avant de quitter à son tour le vestiaire : *« humiliation ! Rien d'autre à dire. Vous vouliez sortir de la coupe du Rhône, c'est fait mais un peu d'orgueil ! Avec manière ! Celui qui ne veut plus jouer ou n'a plus envie n'est pas attendu aux entraînements ! Restez chez vous je n'ai rien à foutre ! Je terminerai avec la deux ou la trois ! »* Au départ du coach, le gardien de but a esquissé quelques pas de danse en disant aux autres que c'est rien tout ça. Certains anciens joueurs disaient qu'ils n'allaient pas remettre leur équipement qui leur revient de droit. Le gardien de but nous a affirmé dans le vestiaire que *« Dans mes relances, mes dégagements je n'étais pas sérieux. Et même les deux premiers buts que j'encaisse, quand je veux jouer jamais ce genre-là ne va rentrer dans ma cage ! »*

Le comportement de l'entraîneur qui consiste à manipuler les joueurs non privilégiés par le mensonge et à soutenir les joueurs privilégiés dans leur mensonge peut se comprendre comme une stratégie visant à négocier un apaisement rapide pour éviter au groupe de sombrer dans une spirale de mauvais résultats sportifs du fait d'une mauvaise ambiance. Loin de constituer une faiblesse pour l'entraîneur, le mensonge lui permet plutôt de préserver le maximum de respect et de crédibilité que les joueurs (surtout non privilégiés) ont à son égard voire même à l'égard du président, ainsi qu'une ambiance pas loin de l'apaisement, favorable à la négociation afin de pouvoir tôt ou tard s'engager à sauver l'équipe. Dans la relation entre

l'entraîneur et les joueurs, les termes du marchandage ou de la négociation peuvent se traduire de la façon suivante :

-pour l'entraîneur, le mensonge est officiel et la vérité officieuse pour préserver sa crédibilité auprès des joueurs non privilégiés. Il multiplie les échanges avec ces derniers pour obtenir un certain apaisement en leur faisant comprendre les difficultés financières du club et leur confirmant la non existence de salaires mensuels fixes pour certains. C'est une façon de reconnaître aux non privilégiés leur importance dans le groupe et leur capacité à nuire au bon fonctionnement du groupe tant qu'ils restent dans les revendications et la rumeur.

-pour l'entraîneur, soutenir les joueurs privilégiés lui permet de préserver le secret qui les uni tous. C'est une façon de reconnaître en eux de véritables partenaires sans lesquels tout peut négativement basculer et en même temps maintenir une certaine redevance qui peut être considérée comme étant un lien de subordination.

-pour les joueurs non privilégiés, la diminution progressive des revendications et des rumeurs favorise l'obtention d'un certain apaisement à l'entraîneur, type de climat qu'il recherche depuis quelques temps pour favoriser l'amélioration des résultats sportifs de l'équipe.

-pour les joueurs privilégiés, le fait de préserver le secret a évité d'amplifier les tensions et les revendications au sein du groupe. Nier toute perception de salaire est une façon de reconnaître aux joueurs non privilégiés une certaine capacité de nuire au cas où ils sont au courant de la vérité.

En choisissant de mentir doublement, l'entraîneur a finalement pu maintenir sa crédibilité auprès des joueurs et obtenir bien qu'assez tardivement, un certain apaisement qui a permis non plus d'atteindre l'objectif sportif fixé, mais de « sauver » la saison sportive de l'équipe en se maintenant dans le même championnat. Au lieu donc de dire la vérité aux joueurs non privilégiés et affronter des revendications et rumeurs beaucoup plus importantes sans oublier sa crédibilité mise en jeu, voire même celle du président auprès des joueurs.

2-3-3-L'analyse des relations entre les joueurs et le président de l'ASBGL en termes de relations de pouvoir

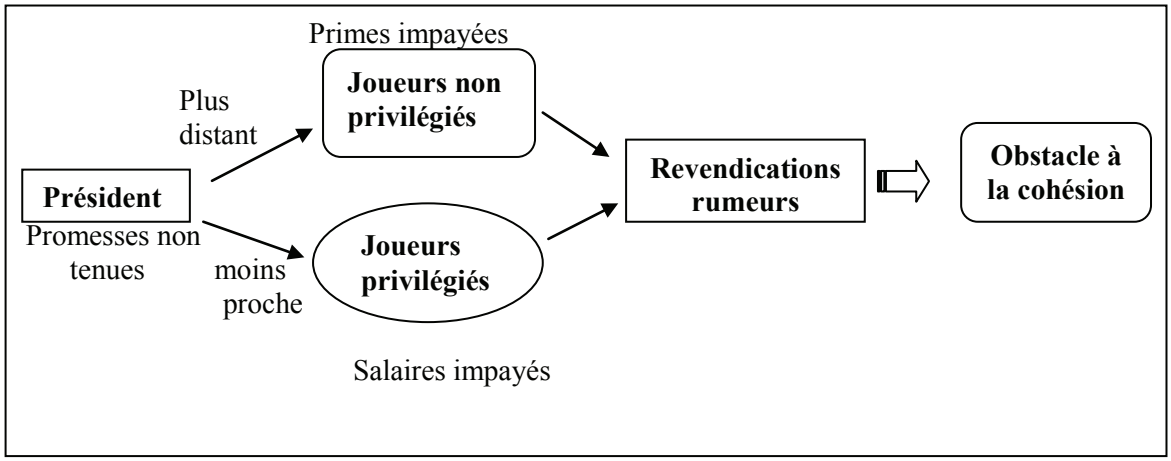
L'existence de deux sous-groupes aux enjeux différents, voire même opposés implique deux types de relations, d'arrangements dans la coopération entre les joueurs et leur président. La stratégie du président qui consiste à s'éloigner des joueurs privilégiés et à être beaucoup plus distant encore vis-à-vis des joueurs non privilégiés peut être considérée comme une façon d'éviter de faire face à d'éventuelles revendications directes des joueurs. C'est donc en quelque sorte une stratégie défensive pour le président qui doit des aérés de salaires aux uns et

de primes de matchs gagnés aux autres qui eux sont dans la stratégie offensive vis-à-vis de lui comme le relèvent Crozier et Friedberg (1977).

Le président prend du plaisir depuis de longues années à assister de temps à autre aux séances d'entraînement, à accompagner son équipe senior à tous les matches, seul dans sa voiture quel que soit la distance à parcourir *« Depuis que je suis là en six ans je ne l'ai peut-être pas vu deux ou trois fois (...), Il vient avec nous partout où on a match (...), ça fait plaisir. »*En général, il partage les moments de joie (victoire) et de déception (défaite) dans le vestiaire avec ses joueurs. Depuis que les impayés existent le président est obligé de se faire moins présent, surtout aux entraînements.

Le président a pris l'habitude de partager avec ses joueurs plusieurs moments même les repas pris dans les restaurants en cours de route quand la distance est vraiment longue. Ce n'est donc pas une partie de plaisir pour lui de se retrouver obligé de prendre un peu de distance avec ses « enfants » qu'il apprécie bien quand il affirme que ce sont *« Des garçons venant des banlieues et qui sont tous intéressants, ils ont chacun un boulot, ils sont instruits, ils ne crient pas sur le terrain, pas d'insultes (...) Quand les gens sont bien élevés et se comportent comme il se doit il n'y a aucun problème, aucun. »*[277] Toutefois, le président même est conscient du fait que les relations qu'il entretien avec ses joueurs varient en fonction d'un certain nombre d'éléments dont il tient compte *« J'aime bien aller dans le vestiaire saluer les joueurs et leur donner un petit encouragement en fonction des relations que j'ai avec eux. »* On se retrouve donc avec une coopération et des arrangements à plusieurs vitesses selon qu'il s'agit des anciens privilégiés, des nouvelles recrues ou encore des non privilégiés.

Figure 38: La stratégie d'évitement du président de l'ASBGL vis-à-vis de ses joueurs



La figure ci-dessus représente le comportement de plus en plus distant du président vis-à-vis de ses joueurs du fait des difficultés financières que traverse le club. Cette distance entre les

[277] Entretien formel semi directif avec le président de l'ASBGL, annexe 4.

différents acteurs n'est qu'une conséquence des revendications et rumeurs que le président veut éviter ce qui constitue un obstacle à la cohésion du groupe.

La coopération entre le président et les joueurs privilégiés se fait de deux manières du fait des comportements différents de ces derniers. En effet, bien que le président connaisse des difficultés financières, les anciens joueurs privilégiés comprennent que cela puisse arriver et restent confiants dans sa capacité à régulariser les impayés ce d'autant plus que c'est la première fois depuis de nombreuses années que cela arrive *« Pour la première fois, il nous doit les aérés de salaire de trois mois d'affilé et moi je le comprends. »* affirme l'un d'entre eux. Les deux nouvelles recrues par contre qui ne connaissent pas le président depuis longtemps sont impatientes et réclament leur dû en mettant régulièrement la pression à l'entraîneur chargé des questions financières des joueurs qui à son tour la communique au président.

Les revendications de ces deux joueurs ont tellement été fortes auprès de l'entraîneur que ce dernier a été contraint de passer outre l'une des normes de fonctionnement (fut-elle orale) mise sur pied par lui-même à savoir *« l'interdiction à tout joueur de parler directement argent au président. »* L'entraîneur fatigué des revendications des deux joueurs et des raisons peu fondées selon lui du président pour ne pas payer leurs salaires du genre *« j'ai oublié le chéquier »* ou encore *« l'argent est dans la voiture »* a donné l'ordre aux deux joueurs d'aller rencontrer directement le président pour réclamer leurs impayés, ce qui n'a pas plu à ce dernier. Depuis ce moment, le président se méfie beaucoup des deux nouvelles recrues et se fait un peu distant du groupe.

Depuis presque trente années à la tête du club, c'est le président même qui a mis sur pied le système de distribution de l'argent aux joueurs même si aujourd'hui il pense que ce n'est forcément pas la voie royale quand il affirme que *« L'argent n'est pas aussi important qu'on le pense en football il est très pollueur. »* A l'époque pourtant, le président avait constaté que l'argent était un facteur assez déterminant pour motiver les joueurs afin de parvenir à faire évoluer l'équipe senior à un bon niveau de pratique et pouvoir attirer de nombreux jeunes licenciés par la suite *« Je pense que le football amateur se radicalise un peu depuis quelque temps on est à la recherche du résultat. »* La recherche du résultat sportif a donc amené la plupart des présidents de clubs de football amateur comme celui de l'ASBGL à donner de l'argent sous plusieurs formes à leurs joueurs pour non seulement doper leur moral mais aussi pouvoir les conserver dans le club *« Ces rétributions revêtent deux formes : les mensualités et les primes. Le système de primes est le plus répandu avec des modalités*

différentes puisqu'il peut s'agir d'une prime annuelle unique ou des primes de match. » affirment Augustin et Garrigou (1985)[278] .

A l'ASBGL par exemple, en dehors de la prime de match gagné et du salaire, la prime de promotion peut arriver en fin de saison mais aussi des embauches dans les sociétés du président comme c'est le cas de plusieurs de ses joueurs et entraîneurs *« De temps en temps il m'arrive d'embaucher une personne pour dépanner, lui permettre de se faire un peu d'argent. »* Pour tous les anciens joueurs de l'équipe senior, le président est un humaniste, un altruiste qui ne sait pas rester indifférent face à la souffrance de ses joueurs *« Le président c'est un homme de cœur, il nous aide beaucoup et nous a toujours aidé. »* C'est donc fort de ces appréciations positives qu'ils ont du président que les joueurs privilégiés gardent l'espoir de voir leurs impayés régularisés.

Entre le président et les joueurs non privilégiés, la petite distance qui existait déjà entre eux s'est simplement accentuée. En effet, le président a pris l'habitude de discuter avec les anciens joueurs du groupe, les privilégiés ce qui n'est pas le cas avec les jeunes non privilégiés. Avec les reproches que lui font ces derniers et la méfiance qu'il a des joueurs capables de revendiquer directement leur dû à tout moment, la distance entre non privilégiés et président s'est agrandie. En fait, les joueurs non privilégiés accusent le président d'être responsable du mauvais climat de revendications qui règne dans le groupe *« Le fait que certains aient le salaire et d'autres pas créé des embrouilles dans l'équipe et je pense que c'est le président qui est à l'origine. »* affirme l'un d'entre eux.

En dehors de ce désordre, les non privilégiés rendent encore le président responsable des choix qu'ils considèrent comme erronés et imposés à l'entraîneur par lui. C'est une observation que nous avons faite ainsi que le préparateur physique de l'équipe concernant certains joueurs. Ces joueurs étaient donc toujours titulaires *«Presqu'à tous les matches sauf quand ils étaient blessés, même quand ils n'étaient pas bien, quand ils n'étaient pas en forme ils étaient là quand même. »* Ces accusations sont suffisamment graves pour un président qui est donc considéré par certains joueurs comme étant la source des problèmes de l'équipe.

Le comportement du président qui consiste à se faire de plus en plus distant de tous ses joueurs depuis que les réclamations des aérés de salaires ou de primes de matches gagnés ont commencé peut se lire comme une stratégie de l'évitement visant à ne pas donner facilement des occasions pour d'éventuelles revendications. Dans la relation entre les joueurs et leur président, les termes de la négociation ou du marchandage peuvent se traduire de la façon suivante :

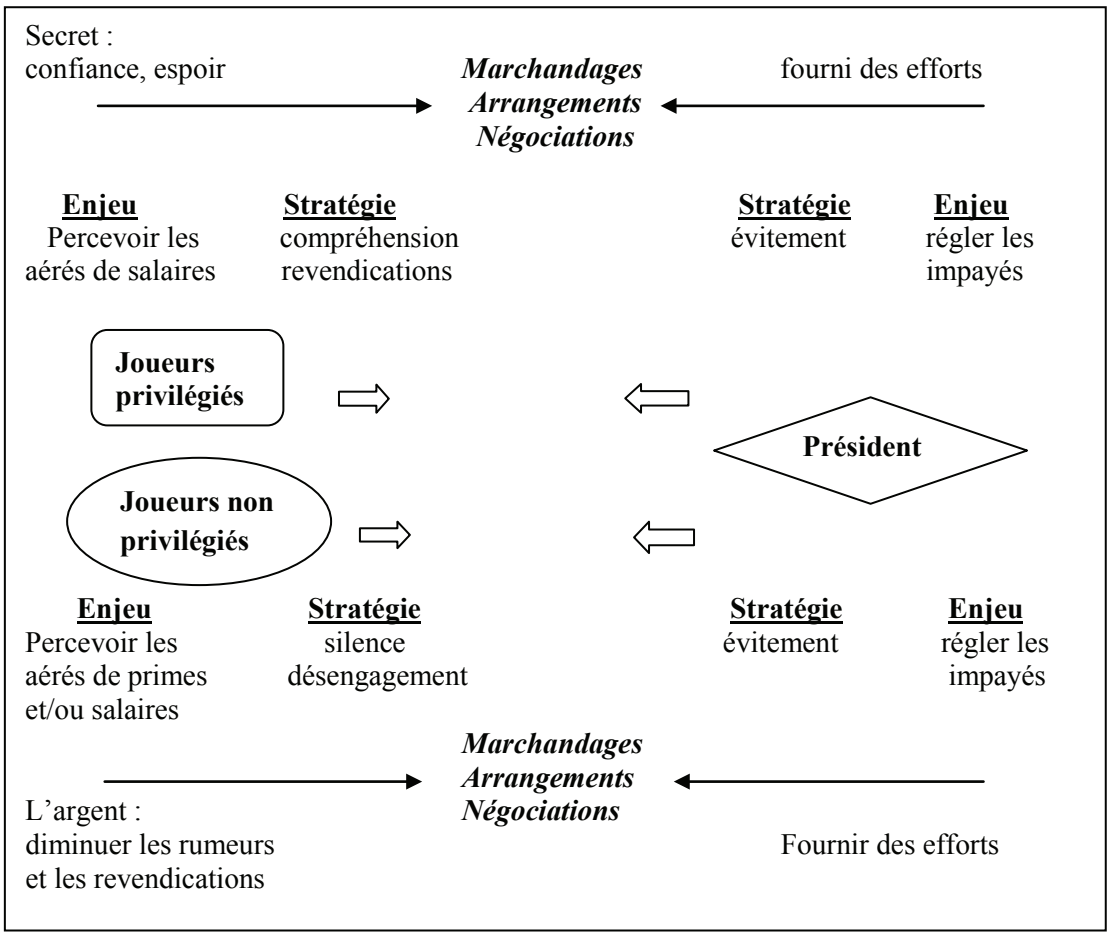
[278] Augustin J. P., Garrigou A., (1985). Up. Cit., p.171

-pour le président, la stratégie de l'évitement lui permet de se préserver d'éventuelles revendications vis-à-vis de joueurs privilégiés ou des deux nouvelles recrues tout en fournissant des efforts pour tenir à sa parole et payer les aérés à chaque joueur.

-pour les joueurs non privilégiés, la diminution des rumeurs et des revendications a lieu à partir des efforts que fourni le président pour payer les aérés. Pour les joueurs privilégiés, les efforts du président pour solder les aérés consolident leur volonté de garder le secret des salaires officieux.

Au final, les arrangements entre le président et les joueurs privilégiés ont lieu autour du secret de la perception officieuse du salaire alors ceux avec les joueurs non privilégiés ont lieu autour de l'argent qui régule l'intensité des réclamations. Le président met un accent sur les efforts à fournir pour régler les impayés alors que les joueurs privilégiés préservent le secret et les non privilégiés diminuent les revendications et rumeurs.

Figure 39: La relation de marchandage entre les joueurs et leur président au sein de l'ASBGL



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie et les négociations entre les joueurs de l'ASBGL et leur président autour de la motivation par l'argent. Il ressort clairement que les relations entre le président et les joueurs varient selon qu'il s'agisse des privilégiés ou des non privilégiés.

2-3-4-L'analyse des relations entre l'entraîneur et le président de l'ASBGL en termes de relations de pouvoir

Le président et l'entraîneur entretiennent de bonnes relations et s'apprécient mutuellement depuis un peu plus d'une quinzaine d'années qu'ils collaborent. D'abord en tant que joueur, l'entraîneur a contribué à faire le bonheur de l'ASBGL pendant huit ans, ensuite comme employé dans l'une des sociétés du président, activité qu'il cumule avec le rôle d'entraîneur dans le club depuis une huitaine d'années également. Si le président apprécie l'entraîneur sur toute la ligne, ce dernier aussi l'apprécie mais relève quelques griefs dans leur coopération. Le comportement du président qui consiste à laisser la gestion sportive et financière de l'équipe senior honneur à l'entraîneur depuis qu'il l'entraîne semble stratégique.

Selon nous, le président connaissant les qualités de son entraîneur l'a positionné entre lui et les joueurs comme un tampon, une sorte de bouclier pour réduire au maximum son accessibilité aux joueurs *« Le président est un homme large dans sa vie, il ne résiste pas aux demandes des joueurs longtemps. »* affirme l'entraîneur. Pour éviter que les joueurs continuent de « déranger » le président comme c'était le cas avant qu'il ne prenne l'équipe en charge comme entraîneur, les deux responsables ont choisi de mettre sur pied une organisation qui permet de protéger le président des demandes incessantes des joueurs en ajoutant à l'entraîneur le rôle de responsable financier des équipes seniors.

Il faut également souligner que l'âge de plus en plus avancé du président l'amène à se décharger progressivement de certaines tâches comme celle de la distribution de l'argent aux joueurs. Un autre élément qui peut expliquer l'attribution de ce rôle à l'entraîneur, c'est le problème d'effectif des membres du bureau. Avec la démission de tous les autres membres du bureau parce que le président n'a pas pu « blanchir l'équipe »[279] en début de saison, le bureau n'est plus composé que de deux membres à savoir le président et la secrétaire. On comprend dès lors que leur charge de travail a augmenté puisqu'ils doivent gérer cinq cents licenciés qui forment vingt cinq équipes à deux seulement. Ils essaient donc d'attribuer des rôles aux entraîneurs qui peuvent leur apporter de l'aide.

Alors que l'entraîneur était encore joueur de l'ASBGL, le président a constaté qu'il avait beaucoup de qualités *« A l'époque je ne pensais pas à lui comme entraîneur, je l'avais embauché, j'ai constaté que c'était un garçon intelligent et passionné. »* Et depuis qu'il a obtenu ses diplômes d'entraîneur, chaque fois qu'il a la charge d'une équipe du club *« Tout de suite les résultats sont palpables. »* Il est arrivé à l'entraîneur d'être sollicité par un autre club comme entraîneur mais le président a utilisé les moyens nécessaires pour le faire revenir

[279] Expression utilisée par le président en s'adressant à l'entraîneur pour avoir recruté en début de saison sportive deux africains pour remplacer deux joueurs importants partis en fin de championnat précédent.

quelques mois seulement après dans l'ASBGL ayant réalisé que c'était une erreur que de le laisser partir *« J'ai changé de club où je n'ai fait que trois mois parce que le président de Bron a tout fait pour que je revienne dans sa structure. »* affirme l'entraîneur.

Quand l'équipe senior de l'ASBGL a été reléguée en promotion d'honneur régional deux saisons auparavant, le président fait appel à l'entraîneur non seulement sur la base de son bilan sportif très positif avec toutes les équipes du club dont il a jusque-là eu la charge mais aussi sur la base de la quasi-unanimité de son appréciation par les membres du club *« Je me suis rendu compte que le message qu'il avait était porteur c'est-à-dire qu'il était écouté, sa personnalité n'était pas mise en doute. »* dit le président à propos de son entraîneur. Fort de cette notoriété dont bénéficie l'entraîneur auprès des membres du club, les joueurs de l'équipe senior ont rapidement apprécié sa collaboration selon le président qui a entendu certains dires *: « Ce que fait le coach depuis qu'il est là c'est ce qu'il fallait faire depuis. »*

L'entraîneur bénéficie de la confiance de son président *« Le président prend un coach à qui il fait confiance »* déclare le président, d'où sa responsabilité de tout le volet sportif et financier de l'équipe senior honneur. Il profite de sa notoriété pour organiser et faire fonctionner l'équipe comme cela lui convient avec l'aval du président et met sur pied un ensemble de normes écrites mais aussi verbales concernant non seulement les joueurs, mais aussi le président tant sur le plan sportif, social que financier (confère encadré numéro 3 ci-dessous).

L'une des normes sur le plan financier selon nous parmi les plus importantes et qui a permis de faire rapidement régner l'ordre dans le groupe est la suivante : *« Un joueur n'a pas à aller voir le président directement et le président n'a non plus à aller voir un joueur directement. »* Il n'était dès lors plus autorisé à quelque joueur que ce soit de parler argent au président ou l'inverse. Toute discussion concernant les finances devait dorénavant passer par l'entraîneur qui ensuite se charge de transmettre au président. Le respect de cette norme a transformé en véritable « bouclier humain » l'entraîneur pour son président qui soulagé des demandes incessantes des joueurs pouvait désormais souffler.

Encadré 3 : Les principales normes de groupe mises sur pied par l'entraîneur de l'ASBGL pour un fonctionnement meilleur.

-création d'une prime d'assiduité et de motivation (gérée à la seule discrétion de l'entraîneur mais suivant des critères connus de tous).

-le positionnement de l'entraîneur en responsable de tout ce qui est financier.

-interdiction à tout joueur de rencontrer directement le président pour parler argent et interdiction au président de rencontrer un joueur pour parler argent, tous doivent passer par l'entraîneur.

-la remise discrète et individuelle de la prime ou du salaire aux joueurs.

-le mérite comme élément primordial de titularisation : instauration de la concurrence entre joueurs avec possibilité de relégation des moins performants dans les équipes seniors deux, voire trois pour s'améliorer.

-l'égalité de traitement pour tous, pas de star.

-la distribution à chaque joueur senior du code de la « prime de match senior » qui explique les différentes éventualités ainsi que les montants.

-chaque retard correspond à une pénalité de 5 euros sur la prime de match.

-la commémoration ensemble de l'anniversaire de chaque joueur et dirigeant au sein de l'équipe pour renforcer la cohésion du groupe.

-la location de bus pour les matches nécessitant une longue distance à l'extérieur.

-l'organisation de la clôture de la saison sportive par un barbecue pour tous les membres de l'équipe.

Le fonctionnement mis sur pied par l'entraîneur et sa façon de gérer les joueurs basée sur la motivation par l'argent et le mérite a produit à la fin de la saison contre toute attente un bilan tellement impressionnant que les mêmes joueurs qui ont été relégués une saison auparavant et l'entraîneur ont été promus en division supérieure après avoir passé tout un championnat sans la moindre défaite. Bien plus, l'équipe de l'ASBGL a reçu des distinctions remarquables : sacrée meilleure équipe de la commune de Bron 2009-2010 et son entraîneur le meilleur de la commune de Bron la même année. Une autre distinction cette fois décernée par la Ligue Rhône-Alpes de Football à l'équipe est le trophée du « fair-play » de la saison sportive[280] *« L'équipe première est descendue par rapport au « fair-play » parce que les joueurs avaient beaucoup de cartons et quand je prends l'équipe l'année suivante sans*

[280] C'est une distinction décernée à la fin de chaque saison sportive par la Ligue Rhône-Alpes de Football à l'équipe qui a reçu le moins de sanctions administratives c'est-à-dire les cartons jaunes et rouges.

changer de joueurs, je gagne le trophée du « fair-play » grâce à ma façon de faire »[281] dit l'entraîneur.

Parti sur la même lancée au cours de la saison 2010-2011 qui correspond à notre observation sur le terrain, l'entraîneur et ses joueurs ont continué à aligner les victoires jusqu'au moment où après plusieurs demandes sans succès de l'argent à distribuer aux joueurs faites auprès du président, ce dernier l'informe des difficultés financières du club *« Les disponibilités financières du club permettent de supporter financièrement le rythme habituel jusqu'au mois de Décembre, il faudra donc serrer la ceinture pour aller jusqu'en fin de saison. »*[282] avait dit le président à l'entraîneur. En fait, la commune de Bron qui soutient l'équipe avec une subvention non négligeable de cent dix mille euros par saison ne compte pas verser le moindre centime tant que le bilan concernant l'exercice passé n'est pas présenté par le club *« Les résultats sont là, mais le club est à bout de souffle »* titre le Journal Le Progrès[283].

Le bureau s'est entre temps vidé d'une bonne partie de ses membres ne laissant que le président et la secrétaire ce qui justifie les importantes difficultés du club à tenir une trésorerie en bonne et due forme pour organiser ou proposer une date de l'assemblée générale, condition pour que la subvention municipale soit versée. C'est dans ce sens que s'exprime monsieur Djamel Boudebibah, l'adjoint aux sports de la mairie de Bron quand il affirme dans les colonnes du Journal Le Progrès que *« Les fonds ne peuvent être versés qu'à un club qui fonctionne normalement, avec un bureau légalement constitué. »*[284] Sans cette subvention qui couvre pratiquement les deux tiers du budget annuel du club, le président a très peu de solutions pour permettre au club de tenir jusqu'en fin d'année. En tant que responsable financier de l'équipe senior, l'entraîneur se met de nouveau au travail pour trouver les voies et moyens permettant de réduire au maximum les dépenses de la saison sportive des équipes seniors ce qui est synonyme de conditions de travail difficiles (confère encadré ci-dessous).

[281] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 4.
[282] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 4.
[283] Journal Le Progrès (Lyon) du Lundi 7 Février 2011.
[284] Journal Le Progrès (Lyon) du Lundi 7 Février 2011.

Encadré 4 : Quelques principales résolutions visant à réduire les dépenses de l'équipe senior honneur de l'ASBGL

-la suppression officielle de la prime d'assiduité et de motivation attribuée mensuellement aux joueurs méritant.

-la diminution de la prime de match gagné avec effet rétroactif c'est à dire que même les primes impayées sont concernées : celle de l'équipe honneur passe de quatre-vingt-dix euros à quatre-vingt euros ; celle de l'équipe senior deux passe de soixante euros à quarante euros.

-la suspension des salaires des deux nouvelles recrues pendant une période d'essai de trois mois. Au final, la suppression de l'un des deux salaires pour performance insuffisante a été validée.

-l'annulation de la location de bus (huit cents euros par voyage) dans de bonnes conditions et option pour les voitures personnelles (moins de cent euros par voyage) dans de mauvaises conditions.

-le paiement des primes de matches gagnés non plus au cours de la semaine suivante mais des semaines voire des mois plus tard.

-l'annulation de la commémoration commune des anniversaires des membres de l'équipe du fait des impayés dus des joueurs qui se plaignent des difficultés financières.

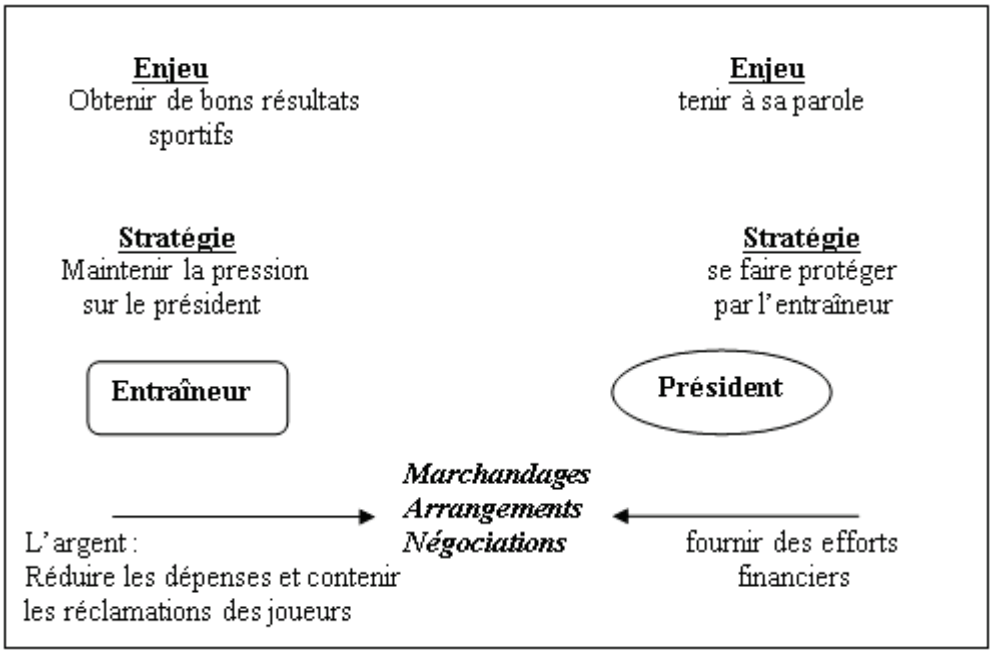
Ayant basé la motivation de ses joueurs sur l'argent, l'entraîneur avait déjà en début de saison remis en marche son fonctionnement avec des engagements financiers identiques à ceux de la saison précédente vis-à-vis des joueurs. Malheureusement, ces difficultés financières viendront tout chambouler pour la simple raison que pratiquement aucune promesse ne pourra être tenue. Et quand bien même l'on arrive à tenir à sa parole, la plupart du temps c'est avec grand retard à l'instar des aérés de salaires ou de primes de matches gagnés. Or l'enjeu de l'entraîneur c'est de réaliser une fois encore de bons résultats sportifs pour espérer dans l'avenir se faire solliciter par un club évoluant encore plus haut. La stratégie de l'entraîneur qui consiste à maintenir la pression sur le président afin d'amener ce dernier à trouver l'argent qui manque tant au club nous semble en adéquation avec son enjeu.

En fait, après une saison sportive réussie, l'entraîneur veut enchaîner une seconde et espérer intéresser de grands clubs en quête de résultats sportifs dont il a le secret. C'est la raison pour laquelle l'entraîneur accepte de faire des sacrifices et commence à se préparer à faire face à des conditions de travail difficiles alors que son management est essentiellement basé sur l'argent à distribuer aux joueurs. L'entraîneur a informé les joueurs des difficultés financières du club, les a préparé et les a amené à accepter de serrer la ceinture, de faire quelques sacrifices ou concessions financières pour le bien du club. L'entraîneur constate

quand même qu'il commence déjà à régner un climat de *« petite guerre froide »*[285] au sein du groupe du fait des revendications des deux nouvelles recrues ayant décidé de rompre le silence à propos des deux mois de salaires impayés.

Pourtant, depuis le début du championnat dans une ambiance conviviale, les résultats sportifs sont positifs et à l'image de ce que l'entraîneur a projeté en début de saison sportive. Mais depuis les réclamations financières des joueurs et la dégradation progressive du climat du groupe, les résultats sportifs ne suivent plus et commencent à se faire négatifs. Ce constat vient effectivement confirmer le fait que la cohésion soit un des principaux facteurs de la réussite sportive d'une équipe donnée. L'atmosphère tendue de l'équipe divisée du fait de la distribution de l'argent gêne beaucoup le président ce d'autant plus que c'est la première fois qu'il se sent aussi impuissant financièrement vis-à-vis de ses joueurs. C'est la raison pour laquelle le président choisit de prendre des distances avec ses joueurs contrairement à l'habitude. Ce comportement du président constitue une sorte de stratégie défensive selon Crozier et Friedberg (1977) puisque l'entraîneur se retrouve pratiquement seul à affronter les mauvaises humeurs des joueurs.

Figure 40 : La relation de marchandage entre le président et l'entraîneur de l'ASBGL



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie, les négociations et arrangements entre l'entraîneur et le président de l'ASBGL autour de la situation problème qui est la motivation des joueurs par l'argent.

[285] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 4.

L'entraîneur reproche au président trois principales choses : son non-respect des engagements financiers vis-à-vis des joueurs ; son éloignement de plus en plus visible du groupe au moment où les tensions s'intensifient ; le fait qu'il ne semble pas suffisamment se battre pour trouver un autre terrain d'entraînement à l'équipe. Un quatrième reproche que l'entraîneur fait à son président et qu'il évoque avec beaucoup d'émotion comparativement aux trois premières : il s'agit des propos racistes tenus à son encontre par le président en début de la saison sportive.

En effet, après le recrutement de deux africains (un du maghreb et un du sud Sahara) en début de saison sportive pour remplacer poste pour poste les deux départs de l'équipe à la fin de la saison précédente, l'entraîneur a été désagréablement surpris d'entendre des paroles assez blessantes de son président *« Il faut blanchir l'équipe en mettant un peu plus de blancs pour camoufler un peu car il y a trop de Moussa, de Mohamed. »* Cette phrase a tout de suite réveillé en l'entraîneur d'autres souvenirs douloureux : il s'agit des difficultés qu'il a vécu et qu'il continu d'ailleurs de vivre avec sa belle famille française *« Je suis noir et musulman, arabe, quand je me suis présenté à mes beaux-parents, mon origine a joué contre moi et ça m'a fait mal et moi je ne peux pas faire vivre pareilles choses aux gens. »*[286] dit l'entraîneur le visage renfrogné.

Conscient de son poids considérable dans le bon fonctionnement de l'équipe et ses résultats sportifs d'une part, puis de la confiance que le président a semblé mettre en lui depuis quelques années d'autre part, l'entraîneur lui a répliqué : *« Vous ne pouvez pas blanchir une équipe en recrutant un entraîneur noir. Et puis je ne peux pas faire une équipe de blancs seulement ou de noirs seulement je prends ceux qui m'apportent les résultats c'est tout, les problèmes de couleurs ne me concernent pas. »*[287] Au final, l'entraîneur a demandé au président de ne plus jamais lui parler de la couleur des joueurs s'il souhaite que se poursuive leur collaboration au sein du club. Cette stratégie de l'entraîneur peut être considérée comme offensive dans l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977).

Après cet échange assez musclé entre les deux responsables, l'entraîneur a cherché à comprendre les motivations de son président qui contrastent fortement avec l'humaniste et altruiste qu'il croyait connaître depuis plus d'une quinzaine d'années. C'est ainsi qu'il nous a fait comprendre s'être rendu compte quelques temps après, avec les départs de la quasi-totalité des membres du bureau (qui n'était plus constitué que du président et de la secrétaire) que le président était sous leur pression afin de *« blanchir l'équipe »*. Nous devons avouer le

[286] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 4.
[287] Entretien formel semi directif avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 4.

fait qu'au cours de l'observation que nous avons eu à faire tout au long de la saison sportive, malgré les distances prises par le président vis-à-vis du groupe, ce dernier n'a eu aucun comportement raciste dans ses rapports tout de même assez étroits avec les joueurs, l'entraîneur ou nous-mêmes observateur.

De même, aucun joueur pendant nos entretiens formels ou informels ne pense un seul instant que le président puisse être raciste compte tenu de leurs relations depuis des années et de la grande variété des origines des membres de l'équipe senior *« On a de tout : blancs, black, arabes, jaunes, l'année dernière on avait un chinois qui est parti. »* affirme le capitaine de l'équipe lui-même originaire du Maghreb. Dès lors, nous avons compris que le président a voulu céder face à la pression de ses collaborateurs membres du bureau qui souhaitaient le blanchiment de l'équipe et ne l'ayant pas obtenu, ils ont préféré quitter le club.

L'analyse faite pour comprendre les motivations réelles du président concernant ces propos racistes s'est vue confirmée vers la fin de la saison sportive à l'approche de l'assemblée générale du club tant attendue par la mairie, condition obligatoire à remplir par le club pour enfin bénéficier de la subvention annuelle. En effet, à la fin de la dernière séance d'entraînement avant cet évènement, les joueurs et entraîneurs des équipes seniors deux et une se sont retrouvés au milieu du terrain pour une communication importante. Il était question de sensibiliser chaque joueur licencié à être présent dans la salle le jour de l'assemblée générale pour voter. A défaut, il fallait faire et remettre en bonne et due forme une procuration a un coéquipier dont on était certain de la présence.

En effet, les membres dissidents du bureau dont le chef de file serait le vice-président allaient présenter une liste concurrente à celle du président sortant. Leur projet consisterait en cas de victoire à dissoudre toutes les équipes du club pour ne garder que l'équipe senior honneur « blanchie » ce qu'il fallait éviter à tout prix. L'objet de la réunion consistait donc à mobiliser tous les joueurs seniors pour faire reconduire la liste du président sortant en cas de concurrence et ne pas céder le passage au racisme.

Fort de ses trente années d'expérience à la tête du club, le président sortant par une petite astuce n'a laissé aucune chance à ses concurrents. Il a trouvé des personnes qui ont occupé les postes vacants dans le bureau du club ce qui n'a plus donné l'occasion à la liste concurrente de se présenter étant donné que le bureau était à nouveau complet. C'est ainsi qu'il a été reconduit avec une majorité écrasante à la tête du club à l'issue de l'assemblée générale.

En prenant une distance de plus en plus importante vis-à-vis des joueurs, le président laisse l'entraîneur gérer tout seul leur mauvaise humeur en attendant qu'il trouve de l'argent

pour tenir à sa parole. L'entraîneur accepte donc de jouer le rôle de bouclier pour le président face aux revendications des joueurs tout en cherchant à atteindre son objectif sportif synonyme d'un avenir meilleur. La relation entre les deux acteurs est donc un marchandage, un ensemble d'arrangements où les termes de l'échange renvoient aux enjeux spécifiques de chacun. La transaction entre ces acteurs autour de la situation problème qu'est la motivation des joueurs par l'argent peut par conséquent se traduire de la façon suivante :

-pour le président, l'acceptation de fournir des efforts sur le plan financier pour tenir à sa parole vis-à-vis des joueurs permet à l'entraîneur de poursuivre son engagement à la tête de l'équipe. En attendant d'y parvenir, le président s'éloigne des joueurs tout en se servant de l'entraîneur comme paraclet ou bouclier face aux réclamations des uns et des autres.

-pour l'entraîneur, l'acceptation de travailler dans des conditions difficiles en réduisant aux maximum les dépenses de l'équipe et de protéger le président en répondant à toutes les revendications des joueurs tout en les amenant à diminuer leurs réclamations lui permet de maintenir la pression sur le président. En même temps, cette pression continue de donner espoir à l'entraîneur de pouvoir atteindre cet objectif sportif qui lui tient tant à cœur puisqu'il lui permettra certainement de se faire solliciter par des équipes évoluant à un niveau supérieur.

2-3-5-La place des aléas sportifs dans les résultats de l'ASBGL

Plusieurs éléments tant sur le terrain qu'en dehors peuvent être à l'origine de l'incertitude du résultat d'une rencontre sportive comme nous l'avons relevé dans le chapitre cinq de ce travail. Durant les deux premiers mois du championnat, l'équipe de l'ASBGL a poursuivi dans une ambinace positive son fonctionnement et ses résultats sportifs positifs de la saison précédente. Jusqu'en ce moment, la bonne organisation et le bon fonctionnement de l'ASBGL permettent aux dirigeants et aux joueurs d'anticiper sur les éventuels aléas sportifs tels que : les bonnes conditions de voyages pour les matches à l'extérieur ; la capacité de se concentrer sur les seuls matches ; l'espoir du paiement des primes et des salaires ainsi que celui de la prime d'assiduité ; la motivation partagée par les joueurs les plus méritant du mois ; les relations conviviales entre joueurs, puis entre joueurs et dirigeants.

Sur le terrain de jeu, l'assiduité et l'engagement aux séances d'entraînements sont encore de rigueur, elles sont l'occasion d'apprendre individuellement et collectivement à réussir par exemple les gestes techniques. De même, les entraînements permettent de mettre sur pied une tactique et des stratégies, de fournir des efforts et à montrer une envie de gagner, d'apprendre à provoquer la chance tout en rejetant la malchance, d'utiliser un matériel de qualité adapté à l'infrastructure et au temps, etc.

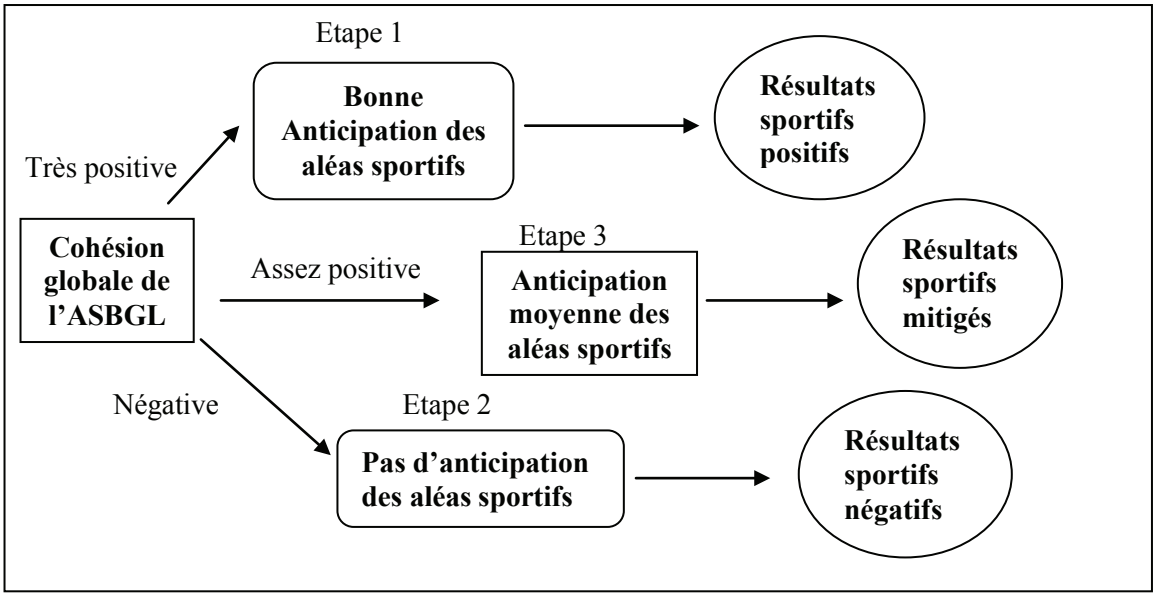
La dégradation assez rapide de cette ambiance favorable à l'effort individuel et collectif matérialisée par la démotivation, le désinvestissement d'une grande partie des joueurs divisés en deux sous-groupes suites aux difficultés financières s'est faite ressentir sur les résultats sportifs devenus de plus en plus négatifs. En fait, la nouvelle organisation et le nouveau fonctionnement imposés au groupe du fait des moyens financiers dorénavant limités engendrent des conditions de travail beaucoup plus difficiles. C'est ainsi que les tensions, les réclamations et revendications ont progressivement pris le dessus sur les efforts, sur l'envie de gagner des uns et des autres engendrant finalement le découragement quasi-général du groupe. Dès lors, il n'est plus facile de se concentrer sur les seuls matches ni d'anticiper sur les aléas sportifs afin de s'attirer au maximum ceux qui sont positifs. L'ASBGL va donc effectuer une grande partie du championnat dans une mauvaise ambiance, peu propice à l'effort individuel ou collectif avec des répercussions sur les résultats sportifs.

Heureusement que l'entraîneur a pu négocier avec les joueurs qui ont été d'accord de faire des concessions en matière financier et de se concentrer de nouveau sur les matches. Cette démarche a favorisé des régulations qui ont permis de nouveau l'obtention d'une cohésion passablement positive. C'est ainsi donc que l'équipe a pu recommencer à anticiper sur certains aléas sportifs à travers par exemple l'assiduité aux entraînements et la concurrence aux matches pour engranger quelques victoires encore jusqu'à la dernière journée du championnat pour être certain de sauver l'équipe de la relégation.

Nous observons donc que chaque fois que la cohésion globale des membres de l'ASBGL a été positive, ces derniers ont eu le temps d'anticiper sur les aléas sportifs afin de s'attirer au maximum les plus positifs tout en éloignant les négatifs. La capacité de gérer les aléas sportifs à son tour conditionne généralement la qualité des résultats sportifs de l'équipe comme cela est illustré dans la figure ci-dessous. Il faut relever le fait que ce fonctionnement soit généralement pérenne.

Toutefois, nous n'oublions pas à travers la méthode probabiliste de Wesson (2004) et notre modèle théorique qu'il est également possible d'avoir une bonne cohésion globale, une bonne gestion des aléas sportifs mais des résultats sportifs négatifs. De même, une cohésion globale négative, aucune anticipation sur les aléas sportifs mais des résultats sportifs de temps à autre positifs même s'ils sont en général très rarement pérennes dans ce cas.

Figure 41 : Les évolutions de la cohésion globale des membres de l'ASBGL et leur répercussion sur la gestion des aléas sportifs et sur les résultats sportifs.



La figure ci-dessus représente les trois évolutions de la cohésion globale des membres de l'ASBGL durant la saison sportive 2010-2011. Il ressort assez clairement que la qualité de la cohésion globale des membres de l'équipe influence leur capacité à anticiper les aléas sportifs afin de s'attirer les plus positifs tout en s'éloignant des négatifs. Cette capacité d'anticiper les aléas sportifs conditionne généralement à son tour la qualité des résultats sportifs obtenus par l'équipe.

2-3-6-La structure du jeu des acteurs

Le système d'action constitué par le président, l'entraîneur et les joueurs des deux sous-groupes de l'ASBGL se trouve confronté aux problèmes causés par la distribution de l'argent aux joueurs afin de les motiver. L'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) que nous avons menés a permis de proposer une lecture intelligible des comportements des différents acteurs. Le système d'action concret est structuré par un jeu autour des difficultés financières que traverse le club qui finalement révèlent l'existence en plus du paiement officiel des primes de matches gagnés celle du paiement officieux des salaires mensuels à certains joueurs. Ces révélations engendrent la division de l'équipe en deux sous-groupes dont les membres ne sont pas tous clairement identifiés. Il s'agit :

-du sous-groupe des joueurs privilégiés qui ont beaucoup d'expérience dans le football pour avoir évolué à un niveau bien au-dessus de celui de l'ASBGL actuellement et avoir accepté pour la plupart de rester fidèle au club pour le reste de leur carrière. Par conséquent, ils perçoivent un salaire mensuel officieux du club quel que soient les résultats et sont assez proches et écoutés des dirigeants.

-du sous-groupe des joueurs non privilégiés qui sont en général jeunes donc sans expérience. Pour la plupart, c'est leur première fois de participer à un championnat de ce niveau de pratique. Ces joueurs se contentent comme tous les autres officiellement de la seule prime de matches gagnés.

Cette distribution de l'argent à deux vitesses (officieuse et officielle) est possible grâce au paiement discret et individuel mis sur pied par l'entraîneur qui cumule en même temps le rôle de responsable sportif et financier de l'équipe afin de mieux asseoir ce fonctionnement. Bien plus, les joueurs salariés non seulement ne se connaissent pas tous, mais surtout ont le devoir de garder le secret de leur perception officieuse d'un salaire du club. Deux nouvelles recrues ayant reçues la promesse d'un salaire mensuel en début de saison après deux mois d'impayés ont choisi de rompre le silence du secret et de dévoiler au grand jour l'existence des salaires officieux par des réclamations. Alors que l'équipe avait une cohésion globale positive, cette dernière s'est rapidement dégradée suite à ces révélations divisant le groupe en deux. L'adaptation des membres de l'équipe aux nouvelles conditions de fonctionnement dues aux difficultés financières a nécessité des sacrifices de tous les acteurs (joueurs comme dirigeants) ce qui a finalement engendré chez la majorité des joueurs des deux sous-groupes une certaine démotivation.

Dans une ambiance tendue du fait des revendications des uns et des autres, moins conviviale, la démotivation individuelle et quasi collective ne pouvait plus permettre d'anticiper sur les aléas sportifs afin de provoquer la survenue des aléas positifs. L'entraîneur a donc opté pour le triple mensonge en niant aux non privilégiés l'existence des salaires officieux, puis en faisant un faux témoignage en faveur des joueurs privilégiés pour nier toute perception de salaire officieuse; en accusant faussement le président auprès des joueurs de traiter argent à son insu avec les deux nouvelles recrues. Malgré l'usage du mensonge par l'entraîneur, les résultats sportifs qui lui tiennent tant à cœur (car doivent lui frayer le passage qu'il souhaite vers l'encadrement du football professionnel) deviennent de plus en plus négatifs. Le président quant à lui prend de la distance vis-à-vis du groupe pour éviter de faire l'objet des revendications directes des joueurs alors que l'entraîneur constitue pour son président une sorte de bouclier, de protection puisqu'il s'est positionné en filtre entre les joueurs et le président.

Les deux dirigeants prennent un certain nombre de dispositions qui permettent de réduire au maximum les dépenses de l'équipe afin de tenir jusqu'à la fin de l'année. L'entraîneur a réussi après négociation à amener ses joueurs à accepter de faire plusieurs concessions sur le plan financier ce qui permet de retrouver un niveau de cohésion globale acceptable pour aller chercher des résultats sportifs plus ou moins positifs. Ces négociations

ont donc permis à l'équipe de remporter de nouvelles victoires pour éviter la relégation en fin de saison sportive.

Au final, la cohésion globale des membres de l'ASBGL a connu plusieurs niveaux au cours de la saison sportive 2010-2011. D'abord une cohésion globale très positive avec pour conséquence des résultats sportifs positifs, ensuite une cohésion globale négative qui a engendré des résultats sportifs négatifs et enfin une cohésion globale moyenne après des régulations qui a favorisé l'obtention de résultats sportifs mitigés ou encore plus ou moins positifs.

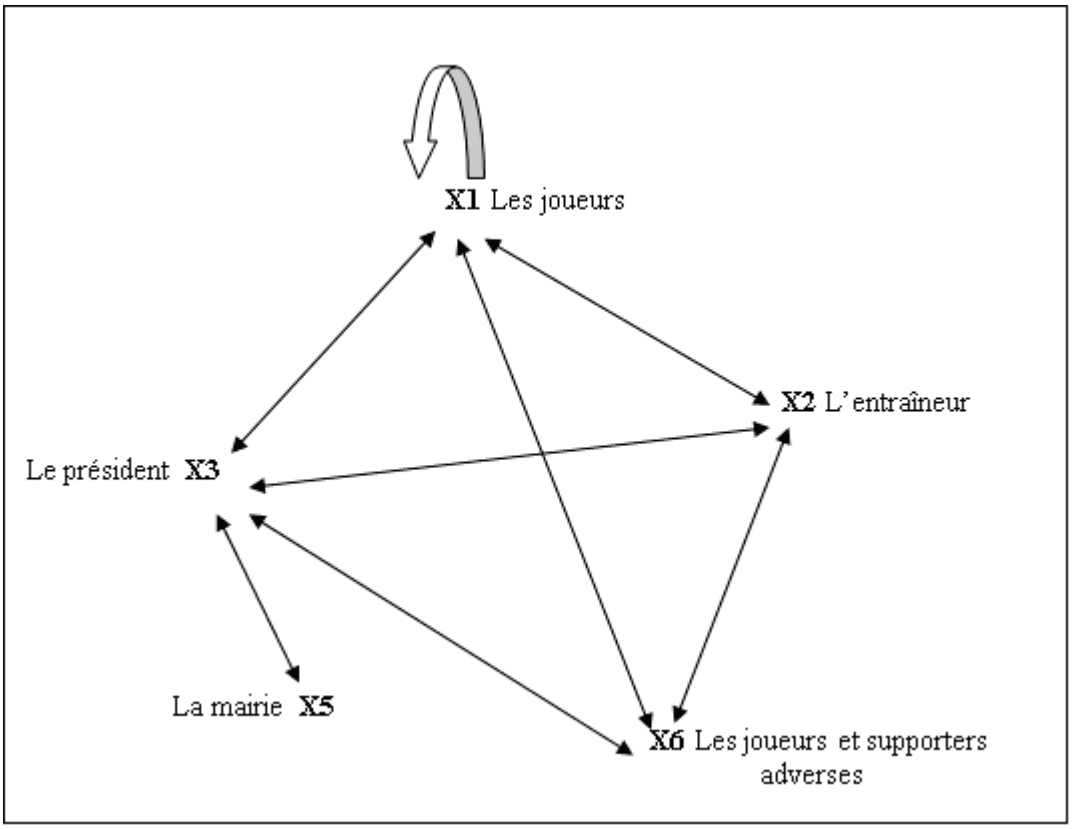
Dans le cadre de l'analyse et de l'interprétation faites des résultats de l'étude menée sur l'ASBGL, nous avons pu démontrer de façon qualitative le lien qui existe entre le niveau de cohésion globale d'une équipe de football et ses résultats sportifs. Maintenant, nous allons essayer d'y associer quelques formules mathématiques en nous inspirant des travaux de Boudon (1967) dans son ouvrage intitulé « L'analyse mathématique des faits sociaux ». C'est une façon pour nous de présenter mathématiquement l'analyse qualitative que nous venons de réaliser dans cette étude.

2-3-7-Evaluation de la cohésion globale de l'ASBGL et son influence sur ses résultats sportifs

Pour essayer de clarifier l'évaluation que nous faisons de la cohésion globale de l'ASBGL, nous avons choisi de nous appuyer sur l'analyse mathématique des faits sociaux de Boudon (1967). Dans un premier temps nous schématisons les relations qu'entretiennent les membres de l'équipe au sein de leur structure ainsi qu'avec les structures environnantes. Dans un second temps, nous essayons d'appliquer deux principales formules aux faits sociaux observés durant l'étude menée sur l'ASBGL : une première formule mathématique permettant de déterminer le niveau de la cohésion globale du groupe (CG) et une seconde formule mathématique permettant de déterminer le lien qui existe entre le niveau de cohésion globale et les résultats sportifs de ladite équipe (RS).

En ce qui concerne la matérialisation des relations qu'entretiennent les membres de l'ASBGL, nous la schématisons dans la figure ci-dessous avant de la présenter sous forme de formule mathématique.

Figure 42 : Les relations qu'entretiennent les membres de l'ASBGL entre eux et avec les structures environnantes.



La figure ci-dessus représente les principales interactions entre les membres de l'ASBGL ainsi qu'avec leur environnement. Toutes les flèches sont à double sens ce qui montre qu'il y a effectivement interactions. De toute l'équipe, seul le président est en relation avec les structures environnantes du club comme la mairie ou le district tout simplement parce que c'est lui le représentant légal du club appelé officiellement à traiter avec ces structures.

Pour exprimer la cohésion globale de GFC à partir de la figure ci-dessus, nous avons retenu une formule mathématique qui peut s'écrire de la suivante :

CG = (X1)*(X2)*(X3)*(X4)*(X5)*(X6)

Sachant que dans l'équipe de L'ASBGL:

-X1 correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les joueurs de l'ASBGL. Cette cohésion s'avère d'un niveau moyen, acceptable dans la mesure où les joueurs de l'ASBGL sont restés divisés en deux sous-groupes pendant une bonne partie de l'année avant de trouver un terrain d'entente ;

-X2 correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les joueurs et l'entraîneur de l'ASBGL. Cette cohésion est d'un niveau assez élevé puisque leurs relations restent

conviviales malgré quelques tensions. L'entraîneur a réussi à convaincre tous les joueurs qui s'engagent pour sauver l'équipe ;

-X3 correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les joueurs de l'ASBGL et leur président. Cette cohésion est d'un niveau assez élevé même si c'est une ambiance lourde du fait des impayés qui éloignent un peu le président du groupe. Pendant que les joueurs salariés l'apprécient et espèrent voir leurs impayés régularisés, les non-salariés l'apprécient également même s'ils émettent quelques doutes quant à cette régularisation ;

-X4 correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre le président et l'entraîneur de GFC. Cette cohésion est d'un niveau élevé dans la mesure où leurs relations sont celles de deux collaborateurs de longue date qui s'apprécient mutuellement malgré quelques reproches de l'entraîneur concernant ses conditions de travail;

-X5 correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre le président de l'ASBGL et la mairie d'une part, entre le président et la ligue régionale de football d'autre part. Ces relations sont d'un niveau élevé puisque les différents responsables s'apprécient mutuellement ;

-X6 correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les membres de l'ASBGL et les joueurs et supporters adverses. Cette cohésion est d'un niveau assez élevé étant donné que tous les membres de l'ASBGL ont une seule fois été victimes d'injures racistes tout au long de la saison. C'est dire que ça se passe globalement bien avec les joueurs et supporters des équipes adverses.

En mettant ensemble ces différents niveaux de cohésion, nous pouvons dire que la cohésion globale de l'ASBGL est assez élevée même si elle a varié tout au long de la saison sportive.

Pour exprimer le lien qui existerait entre la cohésion globale de l'ASBGL et ses résultats sportifs, nous avons retenu une seconde formule mathématique qui pourrait s'écrire de la façon suivante :

RS = (CG)*(AS)

Sachant que dans l'équipe de l'ASBGL :

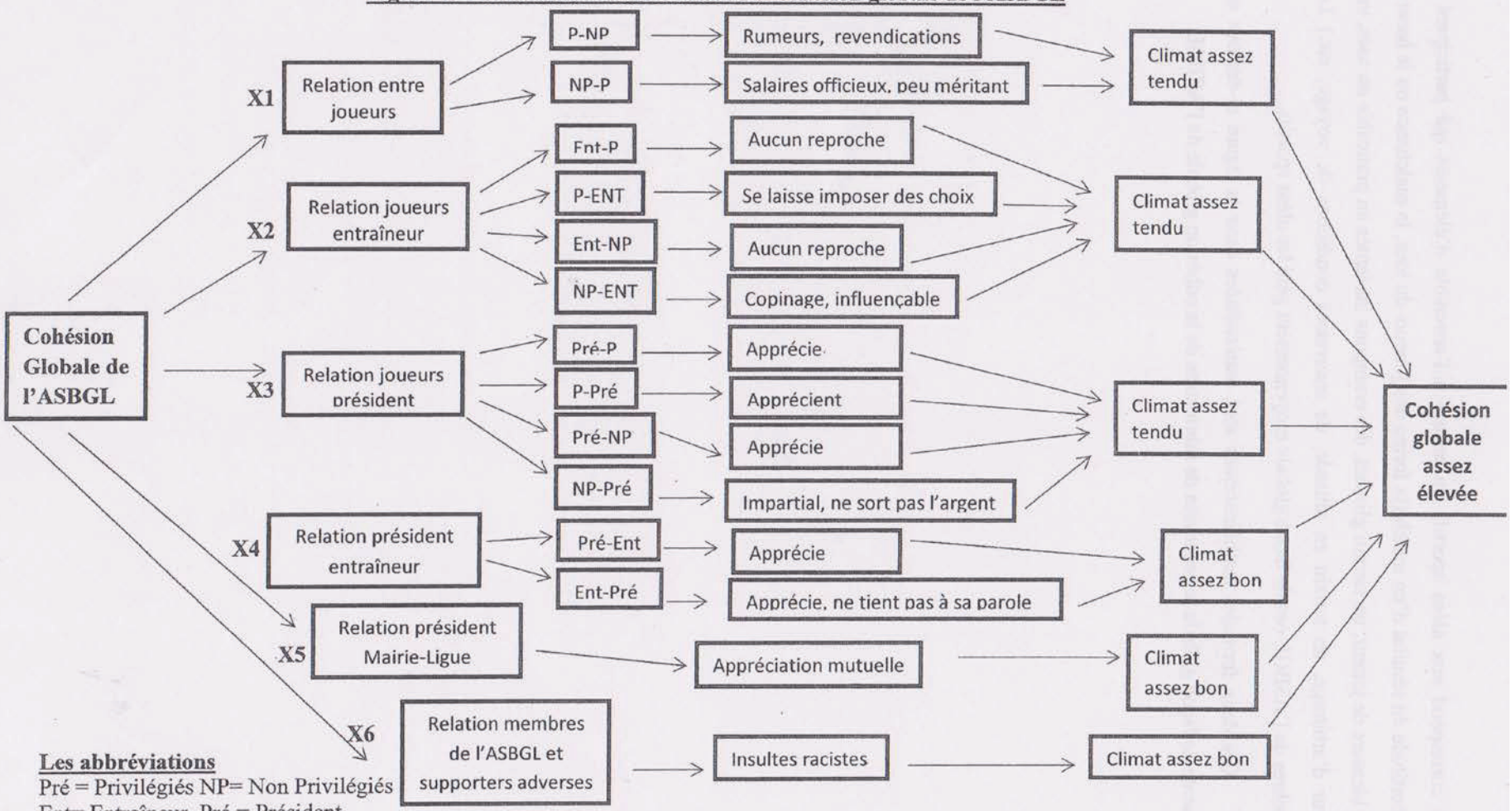
-RS correspond au classement de l'ASBGL en fin de saison qui est assez positif. L'équipe a terminé la saison en occupant le 8^{e} rang sur 13 équipes au total. L'ASBGL s'est mise à l'abri de la relégation plusieurs journées avant la fin du championnat ;

-CG correspond à la cohésion globale de l'ASBGL qui est assez positive comme nous venons de le voir ci-dessus ;

-AS correspond aux aléas sportifs ou encore à l'ensemble d'éléments qui participent à l'incertitude du résultat d'un match (la forme des joueurs du jour, la malchance ou le hasard, une blessure de joueur, un terrain glissant, des crampons inadaptés au praticable ou usés, une erreur d'arbitrage, un terrain en altitude, de mauvaises conditions de voyage, etc.) Les membres de l'ASBGL ont de façon globale moyennement géré les aléas sportifs.

Ces deux formules mathématiques sont matérialisées dans la figure ci-dessous qui présente dans son ensemble, le processus de fabrication de la cohésion globale de l'ASBGL.

Figure 43 : Processus de fabrication de la cohésion globale de l'ASBGL

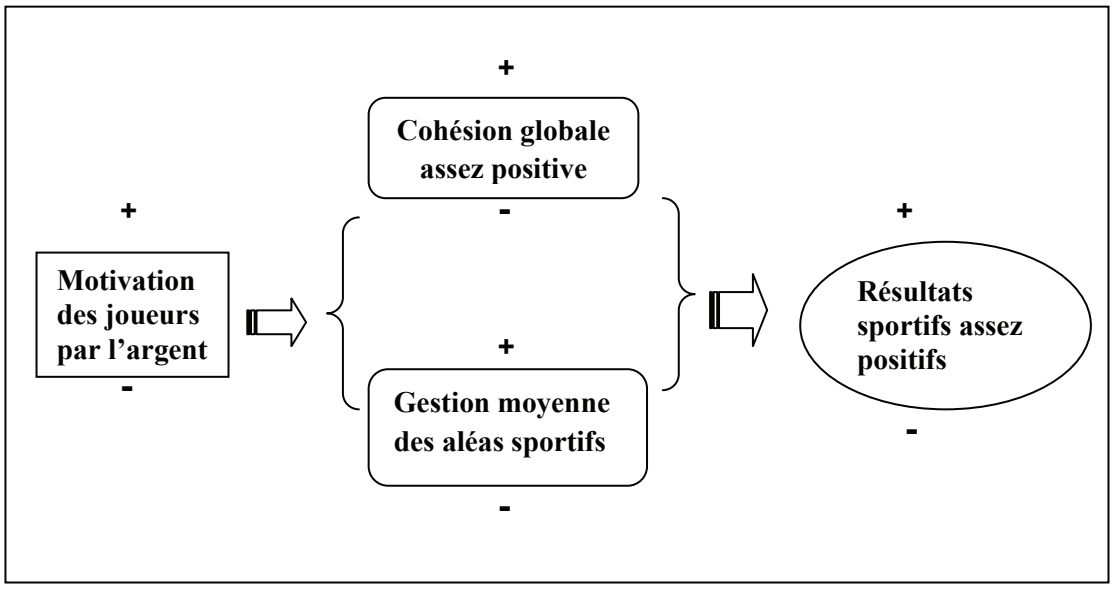


Les abbréviations
Pré = Privilégiés NP= Non Privilégiés
Ent= Entraîneur Pré = Président

La figure ci-dessus représente le processus de fabrication de la cohésion globale de l'ASBGL. Dans les six interactions retenues (tant à l'intérieur de l'équipe entre ses membres qu'à l'extérieur avec les institutions environnantes) il s'agit de : la realtion entre joueurs, entre joueurs et entraîneur, entre joueurs et président, entre entraîneur et président, entre le président et la mairie ou la ligue et enfin entre le président et les joueurs et supporters des équipes adverses.

Au final donc, les résultats sportifs (RS) de l'ASBGL sont moyennement positifs ce qui semble assez cohérent quand on associe sa cohésion globale assez positive à la gestion très moyenne des aléas sportifs par l'équipe tout au long de la saison sportive. Il ressort donc clairement que la cohésion globale de l'ASBGL influence ses résultats sportifs durant le championnat comme cela est illustré dans la figure ci-dessous.

Figure 44 : Les résultats sportifs de l'ASBGL en fonction de la cohésion globale de ses membres et de la gestion faite des aléas sportifs



La figure ci-dessus représente le fonctionnement des membres de l'ASBGL autour de la motivation des joueurs par l'argent. Considérant que les signes les plus marqués en gras de part et d'autre de chaque figurine indiquent l'importante ou non des faits, nous observons que les signes positifs et négatifs s'équilibrent qu'il s'agisse de la cohésion globale, de la gestion des aléas sportifs ou des résultats sportifs dans leur ensemble. Malgré les variations de la cohésion globale et de la gestion des aléas sportifs tout au long de la saison sportive, on se retrouve avec des résultats sportifs assez positifs avec le maintien de l'ASBGL dans le même championnat largement avant la dernière journée.

2-3-8-La discussion à propos de l'ASBGL

La cohésion globale ou l'ambiance générale de l'ASBGL, fruit des relations qu'entretiennent ses principaux membres semble moyennement positive si on se réfère au processus de sa fabrication que nous avons évoqué. Si les interactions au sein de l'équipe entre les types d'acteurs retenus varient tout au long de l'année passant des relations très conviviales aux relations conflictuelles pour finalement devenir apaisées, celles entre l'équipe et les structures environnantes sont restées très positives. En effet, les membres de l'équipe pour la nouvelle saison sportive ont gardé leur forte cohésion globale en entretenant des relations très conviviales dans une bonne ambiance ce qui semble logique pour une équipe qui a passé plus d'une année sans la moindre défaite.

Mais la rupture du silence par les deux nouvelles recrues dévoilant l'existence de la distribution inégale de l'argent aux joueurs a contribué à rapidement dégrader l'ambiance du groupe à travers des tensions dues aux revendications et réclamations des joueurs non privilégiés. Ayant compris que l'équipe était menacée de relégation et en même temps que son enjeu personnel était plus que menacé, l'entraîneur a choisi dans un premier temps de mentir triplement et dans un second temps de négocier, de s'arranger avec les joueurs qui se sentaient lésés pour trouver un compromis. C'est ainsi que la mauvaise ambiance du groupe a pu être apaisée afin de « sauver » l'équipe.

En ce qui concerne les relations entre l'ASBGL et les institutions que sont la ligue et la mairie, l'équipe a été distinguée au titre de la saison sportive précédente par les deux structures. D'abord par la ligue régionale de football du Rhône-Alpes qui a remis le trophée du « fair-play » à l'ASBGL pour avoir été l'équipe dont les joueurs ont adopté le meilleur comportement possible sur les différents terrains de jeu du championnat Honneur Régional. Ensuite par la mairie de Bron qui a décerné le titre de meilleure équipe de la commune de l'année 2009-2010 à l'équipe senior et celui de meilleur entraîneur de la commune au compte de la même année.

Chaque membre de GFC a un enjeu qui l'amène à mettre sur pied une stratégie d'acteur offensive ou défensive en fonction de ses ressources et contraintes comparativement à celles des autres comme le soulignent Crozier et Friedberg (1977). Certains jeux d'acteurs sont favorables à la cohésion de groupe et d'autres pas comme nous pouvons le voir dans la figure ci-dessous mais, dans l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Fridberg (1977), les comportements ont toujours un sens et sont justifiés. A première vue, l'on peut facilement qualifier certains jeux d'acteurs de l'ASBGL d'illogiques ou d'irrationnels alors que chaque acteur sait pertinemment où il va et ce qu'il veut. C'est dans ce sens que pour Foudriat (2005)

« La stratégie d'un acteur est rationnelle du point de vue de l'analyse même si une observation superficielle ferait plutôt pencher l'interprétation vers l'inverse. »

Tableau 28 : Récapitulatif des principaux jeux d'acteurs des membres de l'ASBGL

Jeu d'acteurs	Jeux favorables à la cohésion du groupe	Jeux défavorables à la cohésion du groupe
Joueurs privilégiés	La manipulation par le mensonge: négation de la perception officieuse de salaire pour éviter la dégradation de la bonne ambiance du groupe	La rupture du silence : secret de l'existence officieuse de salaire dévoilé
Joueurs non privilégiés	-Acceptation de négocier, de s'arranger pour « sauver » l'équipe	Usage des revendications et des rumeurs
Entraîneur	-Manipulation des joueurs par un triple mensonge (négation de l'existence officieuse des salaires ; faux témoignage pour soutenir les joueurs privilégiés dans leur mensonge ; fausse accusation du président et des deux nouvelles recrues) pour préserver la bonne ambiance du groupe et mais aussi sa propre personnalité -paiement individualisé et en secret des joueurs pour ne pas dévoiler les inégalités dans la distribution de l'argent -Organisation de la négociation, des arrangements avec les joueurs pour « sauver » l'équipe	Contradiction : assurance de payer puis impossibilité de payer certaines primes aux joueurs
Président	-prise de distance avec les joueurs pour éviter des revendications directes	-Information tardive à l'entraîneur et aux joueurs des difficultés financières du club

Le tableau ci-dessus présente les principaux jeux d'acteurs de l'ASBGL dont certains sont favorables à la cohésion du groupe et d'autres défavorables. Il ressort assez clairement que l'équipe fonctionne de façon informelle en matière de distribution officieuse et officielle d'argent aux joueurs depuis plusieurs années. Pour éviter de dégrader la bonne ambiance du groupe par les réclamations, les revendications ou encore les rumeurs des acteurs lésés, les acteurs bénéficiaires ou organisateurs de cette distribution inégale essaient par tous les moyens de préserver le secret d'où l'usage de la manipulation par le mensonge.

Dans cette étude, nous essayons de démontrer que la qualité de la cohésion globale ou de l'ambiance générale qui règne dans les relations interpersonnelles des membres d'une équipe de football amateur a généralement des conséquences sur la qualité des résultats sportifs de cette dernière tout au long d'un championnat donné. Il ressort donc assez

clairement qu'à l'ASBGL, les résultats sportifs pendant la saison étudiée à savoir 2010-2011 sont effectivement à l'image du climat général qui a régné dans le groupe :

*Quand l'ambiance générale était positive au cours des deux premiers mois de la saison sportive, l'équipe avec un important niveau de cohésion arrivait à gérer positivement les aléas sportifs pour s'attirer la chance et continuait donc d'aligner les victoires au même rythme pratiquement que la saison précédente.

*Quand le climat général de l'ASBGL s'est rapidement dégradé du fait des tensions au sein du groupe, les acteurs ne se concentrant plus sur la seule pratique du football n'arrivaient plus à gérer positivement les aléas sportifs ce qui justifie le fait que les résultats sportifs aient commencé à être mitigés pour finalement devenir négatifs.

Grâce aux négociations engagées par l'entraîneur avec les joueurs, l'ASBGL a pu retrouver une ambiance apaisée, beaucoup plus favorable au travail de groupe. Cette nouvelle ambiance a permis une certaine gestion des aléas sportifs engendrant l'obtention vers la fin du championnat de résultats sportifs assez positifs. C'est ce qui justifie le fait que l'équipe ait quitté la zone de relégation avant la fin du championnat, assurant par là son maintien.

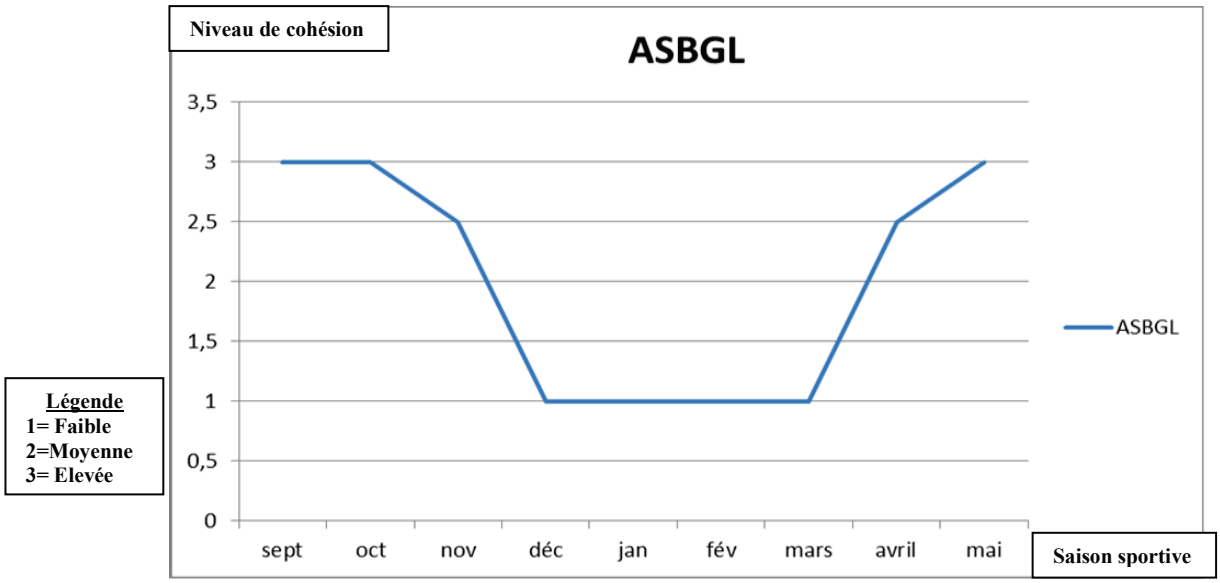
L'ASBGL a disputé un total de 24 matches dans le cadre du championnat dans une poule de 13 équipes. Elle a occupé le 8^{e} rang sachant que les trois dernières équipes ont été reléguées en division inférieure. Comme bilan annuel, l'ASBGL a remporté 9 victoires, obtenue 4 matches nuls et concédé 11 défaites. Mais on va constater comme illustré dans le tableau ci-dessous que l'équipe a connu trois principaux moments en termes de cohésion globale :

-d'abord une cohésion globale d'un niveau élevé en début de saison sportive ;

-ensuite une cohésion globale d'un niveau faible ;

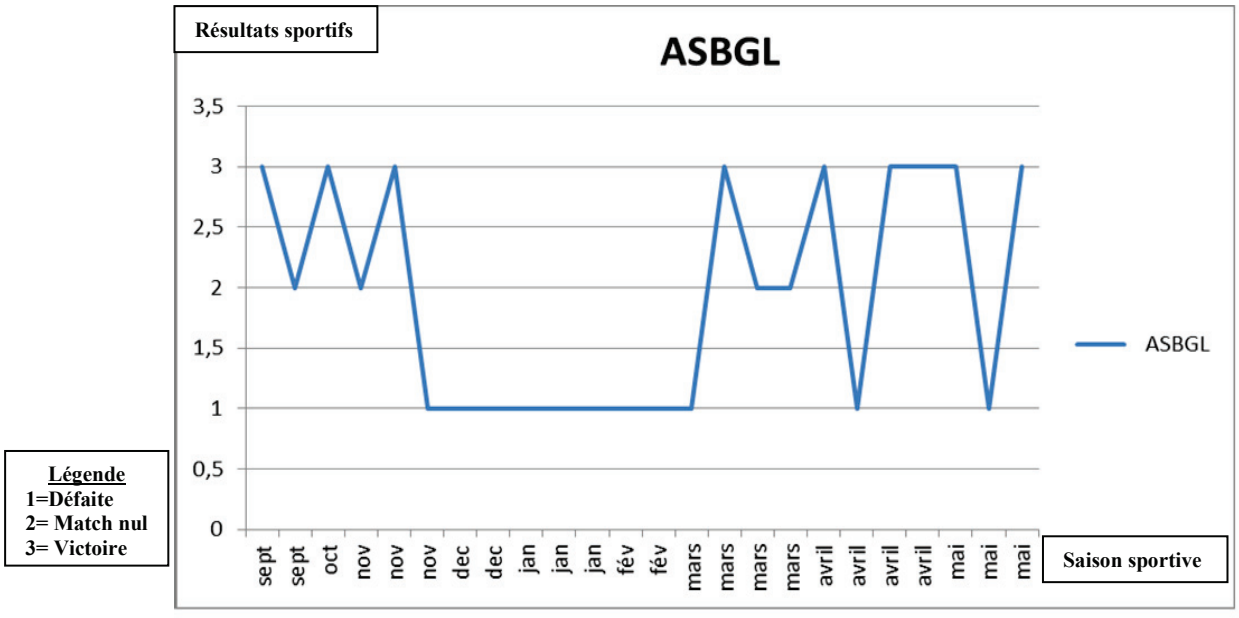
-vers la fin de la saison après régulations une cohésion globale de nouveau élevée qui a permis de sauver l'équipe de la relégation.

Figure 45 : Evolution de la cohésion globale de l'ASBGL durant la saison sportive 2010-2011



La figure ci-dessus représente l'évolution de la cohésion globale de l'ASBGL durant la saison sportive 2010-2011. Il ressort assez clairement qu'elle a connu trois principaux moments : d'abord une cohésion globale élevée, ensuite une cohésion globale faible (du fait des problèmes liés à la découverte de l'existence des salaires officieux pour certains joueurs et aux revendications des impayés de tous les joueurs) et enfin une cohésion globale de nouveau élevée du fait des régulations intervenues dans les relations entre les membres de l'équipe suite aux négociations entre les différentes parties.

Figure 46 : Evolution de la performance sportive de l'ASBGL durant la saison sportive 2010-2011.



La figure ci-dessus représente l'évolution des résultats sportifs de l'ASBGL durant la saison sportive 2010-2011. Il se dégage assez clairement, pratiquement à l'image de l'évolution de la cohésion globale de l'équipe trois principaux moments : d'abord en début de saison des résultats sportifs positifs (2 victoires et 2 matches nuls, sachant que les deux matchs nuls ont été arrachés à l'extérieur contre des équipes favorites pour la promotion) ; ensuite au milieu de la saison sportive une succession de défaites et en fin de saison des résultats sportifs assez positifs. Les quelques défaites et matches nuls qui interviennent vers la fin du championnat peuvent être mis au compte de l'incertitude du résultat qu'évoque Wesson (2004) dans sa méthode probabiliste concernant l'issue d'un match de football.

Les observations de la cohésion globale ou de l'ambiance générale de l'ASBGL au cours de la saison sportive 2010-2011 tendent à confirmer les hypothèses de recherche que nous avons émises au début de cette étude :

-d'abord l'hypothèse générale qui stipule que :

le résultat sportif d'une équipe de football amateur est fonction de son niveau de cohésion globale ;

-ensuite deux hypothèses secondaires qui stipulent que :

**** plus le niveau de cohésion globale des membres d'une équipe est élevé, plus ses résultats sportifs sont positifs ;***

**** plus l'équipe va affirmer sa cohésion globale, mieux elle peut amoindrir les aléas sportifs.***

Nous constatons au regard de ce que nous venons de présenter dans le cadre de l'étude menée sur l'ASBGL que toutes nos hypothèses sont validées dans la mesure où chacune d'elles tend à se vérifier. Toutefois, il faut revenir sur le modèle théorique que nous avons mis sur pied pour relever le fait qu'une cohésion élevée seule ne suffit pas toujours à faire suivre les résultats sportifs d'une équipe de football amateur mais que de nombreux autres paramètres peuvent contribuer dans l'explication de ses résultats sportifs. Nous avons évoqué un certain nombre de ces paramètres au début de ces travaux ainsi que dans le modèle théorique que nous avons mis sur pied. Ces paramètres font globalement partie de ce que nous considérons comme étant des aléas sportifs.

3-L'analyse et l'interprétation des résultats de l'Union Sportive de Millery Vourles (USMV).

A l'analyse des données recueillies sur le terrain concernant l'équipe de l'USMV, nous avons retenu comme situation problème le management des joueurs. Après avoir mal interprété les textes de la Ligue Rhône-Alpes de Football, le président et son équipe senior

honneur se sont vus sanctionnés par l'interdiction de tout recrutement pour la nouvelle saison sportive. Avec le départ de l'équipe de trois joueurs titulaires et les nombreux blessés, l'entraîneur fait face à un problème d'effectif. C'est alors qu'il décide de surclasser quelques jeunes juniors et de faire monter en équipe honneur les meilleurs seniors des équipes deux et trois que nous appelons dans l'étude les « nouveaux ». Très rapidement, les jeunes et nouveaux joueurs observent une certaine partialité de l'entraîneur qui n'accueille pas tous les joueurs de la même façon.Ce constat les amène à refuser d'intégrer le groupe des anciens malgré leurs nombreuses sollicitations. C'est alors que les joueurs de l'équipe senior se retrouvent divisés en deux sous-groupes : d'une part les anciens de l'équipe et d'autre part les jeunes et les nouveaux de l'équipe.

3-1-Le fonctionnement formel de l'USMV

Notre intérêt dans cette étude porte sur trois principaux acteurs dans l'organisation et le fonctionnement de l'équipe senior de l'USMV : il s'agit du président, de l'entraîneur et des joueurs. De façon globale, nous avons observé le fait que les textes qui régissent le fonctionnement de cette équipe font très peu allusion à un éventuel encadrement formel des dirigeants que sont le président et l'entraîneur. Le président à la tête du club et de la plupart d'organes exécutifs est beaucoup plus responsable du volet administratif et assure les relations entre sa structure et les institutions externes telles que la ligue régionale de football et les mairies, etc.

L'entraîneur par contre n'est presque pas encadré dans les textes du club même si à priori la responsabilité sportive lui est reconnue. L'acteur le plus concerné dans les textes par l'encadrement formel est visiblement le joueur dont le comportement attendu est évoqué ainsi que les éventuelles sanctions pour les contrevenants. L'insuffisant encadrement formel des dirigeants que sont le président et l'entraîneur laisse imaginer une importante marge de manœuvre dans la structure et par conséquent des zones d'incertitude dont ils peuvent faire usage dans le fonctionnement de l'équipe. Le constat de Crozier et Friedberg (1977) quand ils pensent dans l'analyse stratégique et systémique qu'aucune organisation quelle que soit l'élaboration de ses textes ne peut encadrer toutes les situations opérationnelles de ses membres semble se vérifier dans les textes formels de l'USMV.

Etant donné que l'USMV ne distribue pas de l'argent de quelque façon que ce soit à ses joueurs, le seul moment où l'on évoque l'argent dans le règlement intérieur concerne le paiement du package[288] par chaque joueur. De même, les textes évoquent l'argent parlant de la perte des frais de licence en cas de départ volontaire du club ou par sanction au cours de la

[288] Le package c'est l'ensemble que constitue la licence, le survêtement, la tenue de sortie, la casquette, et les gangs. Son contenu peut varier d'une saison à une autre en fonction d'un certain nombre de paramètres.

saison sportive. Les conditions à remplir par un joueur pour devenir membre du club et prendre part aux entraînements comme aux matches officiels sont aussi clairement évoqués. Les conditions dans lesquelles sont sanctionnés les joueurs jusqu'à l'éventuelle exclusion sont également énumérées.

Un accent est mis sur l'importance de l'hygiène corporelle de chaque joueur ainsi que sur le respect des infrastructures mises à leur disposition. Un accent est aussi mis sur la discipline individuelle et collective des joueurs, sur le respect de l'autorité des responsables, des arbitres et des adversaires. Les textes insistent également sur le respect et l'accueil chaleureux que tout dirigeant ou membre du club doit réserver au nom du « fair-play » aux arbitres ainsi qu'aux adversaires.

Si le club ne distribue pas de l'argent aux joueurs, c'est pour avoir fait le choix de mettre un accent sur la qualité de l'encadrement technique et surtout sur sa stabilité. En effet, deux entraîneurs qualifiés pour l'encadrement du football amateur sont employés à plein temps et en contrat à durée indéterminée alors qu'un troisième est également employé à temps complet mais en contrat à durée déterminée. Il est en fait question de mettre sur pied depuis dix ans un projet sportif au sein du club et le pérenniser.

Les joueurs : ce sont comme nous venons de le souligner, les acteurs les plus encadrés par les textes qui régissent le fonctionnement de l'équipe à savoir les statuts, le règlement intérieur et la charte des joueurs. Ils forment un effectif peu homogène puisque plusieurs joueurs juniors ainsi que quelques meilleurs seniors des équipes deux et trois ont été appelés à intégrer l'équipe senior honneur afin de juguler le problème d'effectif auquel l'entraîneur a fait face du fait des départs la saison précédente de plusieurs joueurs ainsi que de nombreux blessés. Les textes du club font appel au respect de soi, d'autrui, du matériel et des installations sportives tant du club que des clubs adverses, au respect des lois du jeu et du « fair-play », au respect des normes de fonctionnement du groupe et à celui de toute autorité hiérarchique.

Les joueurs doivent être disciplinés vis à vis par exemple des jours et heures d'entraînements, de la convocation aux matchs officiels, de l'assiduité et du plaisir partagé de jouer ensemble qui doivent les animer sans oublier la solidarité dans l'effort. Un élément important sur lequel les membres du club insistent dans toutes les catégories de l'initiation jusqu'aux seniors c'est le fait de prendre du plaisir en jouant au football. Le respect par les joueurs de ces normes d'encadrement vise à favoriser l'obtention d'une certaine cohésion de groupe qui s'accompagne généralement d'un climat apaisé ou d'une bonne ambiance. Cette cohésion de groupe est recherchée par les dirigeants avant même que le championnat ne

commence pour la simple et unique raison qu'elle leur semble prioritaire parce que conditionnant la qualité des résultats sportifs dans l'avenir.

L'entraîneur : les textes (statuts et règlement intérieur) ne prévoient pas grand-chose concernant l'encadrement de l'entraîneur dans l'organisation et le fonctionnement de l'USMV. De façon régalienne, l'entraîneur est responsable d'un certain nombre de choses telles que : l'encadrement technique et tout ce qui est relatif au domaine sportif ; la programmation et l'organisation des séances d'entraînements, la sélection des joueurs à chaque match, l'encouragement pour plus d'assiduité et de réussite des joueurs dans le respect des lois du jeu et du « fair-play » ; la création d'un climat apaisé donc non conflictuel en trouvant rapidement des solutions aux conflits entre joueurs, et entre joueurs et lui tout en suscitant le plaisir de jouer ensemble au football.

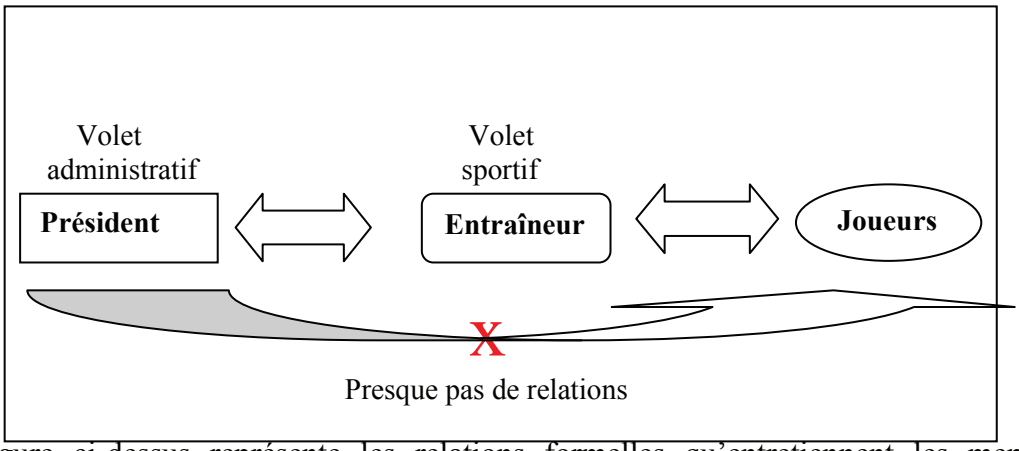
L'entraîneur doit également être exemplaire dans son comportement tant sur le terrain qu'en dehors vis-à-vis des joueurs, des dirigeants et des supporters tant du club que des clubs adverses, ainsi que des arbitres. A l'USMV, l'entraîneur est clairement le responsable de tout le volet sportif. Il l'organise et prend les dispositions qu'il estime nécessaires pour améliorer le fonctionnement de son groupe telles que des sanctions par exemple. Il ressort assez clairement que le peu d'encadrement formel dont fait objet l'entraîneur de l'USMV laisse de nombreuses zones d'incertitude dont il peut se saisir dans le fonctionnement de l'équipe pour appliquer des stratégies d'acteur.

Le président : placée à la tête du bureau exécutif, il se charge de la bonne organisation et du bon fonctionnement de toutes les équipes en général et de l'équipe senior en particulier considérée comme la véritable vitrine du club. A l'USMV, les pouvoirs étant assez clairement séparés, le président est chargé de tout ce qui est administratif. Bien qu'ils soient deux présidents : l'un s'occupe de l'administration des équipes jeunes et l'autre de celle des équipes seniors. Dans les textes du club à savoir les statuts et le règlement intérieur comme nous l'avons souligné ci-dessus, très peu de rôles spécifiques sont attribués au président mais plutôt aux membres du conseil d'administration dont il fait certainement partie pour sanctionner les joueurs indisciplinés.

Un certain nombre de rôles sont reconnus au président tels que : le bon fonctionnement du club, la gestion des relations administratives et financières entre le club et les institutions externes telles que la ligue régionale de football, la mairie, etc. La représentation du club chaque fois que cela est nécessaire. En tant que dirigeant, il doit servir d'exemple aux autres membres de l'équipe en essayant toujours de faire primer des valeurs telles que le « fair-play », le respect des arbitres, supporters, dirigeants et joueurs du club et

des clubs adverses tant sur le terrain qu'en dehors. Le peu d'encadrement formel dont fait l'objet le président de l'USMV laisse également de nombreuses zones d'incertitude dont il peut se saisir pour asseoir une stratégie d'acteur.

Figure 47 : Les relations formelles qu'entretiennent les membres de l'USMV



La figure ci-dessus représente les relations formelles qu'entretiennent les membres de l'USMV. Il ressort clairement que les pouvoir sont séparés : le président chargé des équipes senior s'occupe du volet administratif alors que l'entraîneur se charge du volet sportif et les deux s'échangent les informations. Par contre, il n'existe presque pas de relation entre le président et les joueurs de l'USMV.

3-2-Le fonctionnement informel de l'USMV

Des entretiens semi-directifs formels et informels ont été menés auprès des trois types d'acteurs que sont les joueurs, l'entraîneur et le président et ont complété nos observations participantes et non participantes. A partir des jugements exprimés par les différents membres concernant les autres ou encore les activités au sein de la structure, nous avons pu mettre en évidence un ensemble de relations parfois inattendues, voire mêmes surprenantes par rapport à l'organisation formelle bien que cette dernière encadre très peu certains acteurs. Nous avons observé des tensions ou encore des conflits là où ils n'étaient pas toujours attendus :

-entre les joueurs de l'équipe le climat est tendu et tranché même si cette perception n'est pas toujours évidente à établir du fait que toutes les situations se gèrent dans une ambiance lourde mais avec beaucoup de politesse et de respect mutuels. En effet, les joueurs de l'USMV sont divisés en deux sous-groupes que sont d'une part les anciens joueurs de l'équipe parmi lesquels l'on peut encore trouver quelques rares ayant été des coéquipiers du jeune entraîneur. D'autre part, on a le sous-groupe des jeunes et nouveaux joueurs de l'équipe senior honneur. Il s'agit des juniors surclassés par l'entraîneur et des nouveaux joueurs de l'équipe senior honneur considérés comme les meilleurs joueurs des équipes seniors deux et trois du club qui ont été retenus par l'entraîneur pour pallier au problème d'effectif.

Les anciens joueurs sont majoritaires et ont pour la plupart été formés dans le club depuis l'initiation. D'autres ont pu intégrer le groupe par le phénomène de cooptation *« J'ai un collègue qui m'avait parlé de ce club et surtout de la mentalité du club qui était celle du village, bon enfant ce que je cherchais (…) Je ne cherchais pas l'argent comme c'est le cas de certains joueurs à cet âge-là. »*[289] affirme l'un d'entre eux. Les membres de ce sous-groupe partagent donc plusieurs valeurs telles que la discipline, le respect mutuel et hiérarchique, le plaisir partagé de jouer au football, la solidarité, la convivialité. Le partage de ces valeurs permet aux anciens joueurs de l'USMV de passer de bons moments ensemble tout en pratiquant le football, d'avoir une mentalité saine et un niveau de cohésion naturelle élevé, voire même très élevé. Les membres de ce sous-groupe entretiennent de bons rapports avec l'entraîneur et lui sont par ailleurs proches.

Les jeunes et nouveaux joueurs de l'USMV qui forment le second sous-groupe sont minoritaires et ne sont pas tous visiblement habitués à l'organisation et au fonctionnement des joueurs et de l'entraîneur de l'équipe senior honneur qu'ils trouvent parfois abusivement proches. Bien plus, pour ces joueurs la quasi inexistence du président aux côtés de l'équipe même quand cette dernière est en difficulté est quelque part incompréhensible. Toutes ces incompréhensions amènent la plupart des membres de ce sous-groupe à se sentir moins importants, ce qui engendre leur implication de moins en moins importante dans les activités de l'équipe. Une bonne partie de ces joueurs rencontrent également des difficultés financières ce qui les amène à éviter d'autres moments pourtant fédérateurs comme les différentes manifestations sportives organisées par le club du fait qu'elles sont payantes.

[289] Entretien formel semi directif avec Romain arrivé il y a deux saisons dans l'équipe, annexe 4.

Figure 48 : Les principales caractéristiques des joueurs de l'USMV

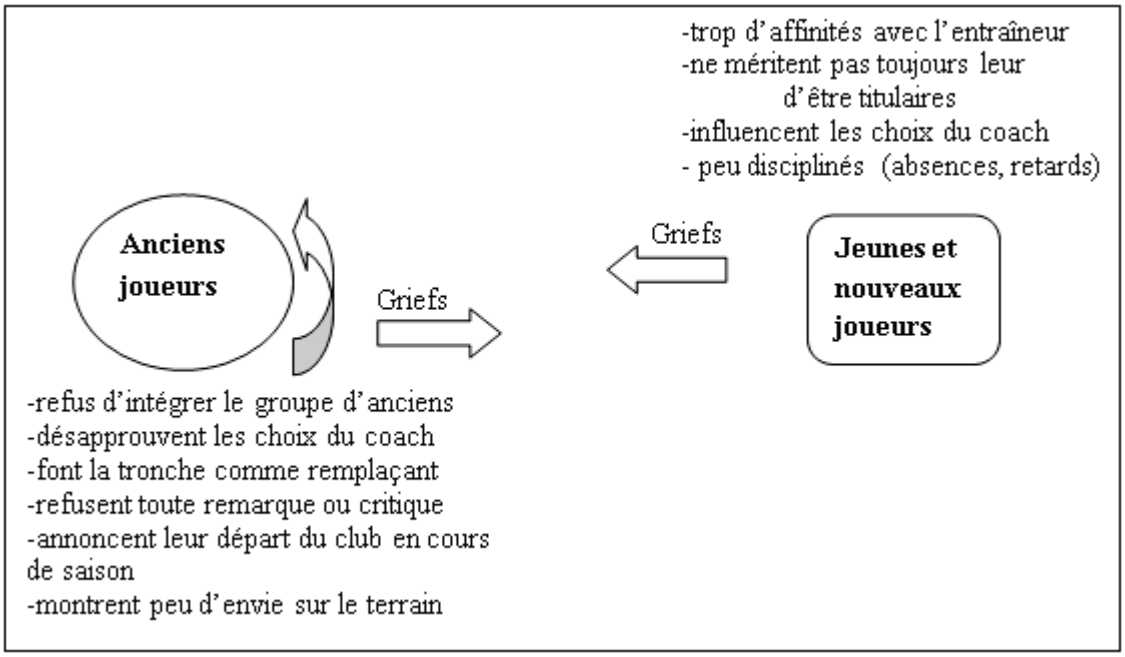
-Formés ensemble au club depuis l'enfance, partagent les mêmes valeurs ; -Anciens coéquipiers du coach pour certains ; -Habitent en majorité la même commune, sont régulièrement ensemble tant sur le terrain qu'en dehors ; -Issus de familles assez aisées avec pour objectif de se faire plaisir sans aucune visée sportive à terme ; -Se considèrent comme une famille. Pratiquent le football dans la convivialité avec plaisir, sérieux et discipline.	-Formés dans d'autres clubs, perception différente, voire opposée de certaines choses ; -Frustrés face à des comportements inhabituels observés dans une équipe ; -Difficultés financières, évitent les manifestations extra sportives payantes du club.

La figure ci-dessus représente les principales caractéristiques des joueurs de l'USMV. Il ressort clairement qu'ils sont divisés en deux sous-groupes aux conceptions différentes, voire opposées d'où les difficultés de fonctionnement qui pourraient s'en suivre.

Les joueurs des deux sous-groupes de l'USMV se font mutuellement un certain nombre de reproches en termes de comportements qu'ils considèrent comme ayant contribué à l'ambiance morose du groupe, à l'insuffisante solidarité entre joueurs et par conséquent aux mauvais résultats sportifs obtenus tout au long de la saison sportive. Les joueurs de l'USMV sont tous d'accord du fait qu'ils sont clairement et sans aucun doute divisés en deux sous-groupes *« Il y avait vraiment une scission en terme d'ambiance, de blagues, de rigolades. »* affirme un ancien joueur. Les anciens joueurs reprochent aux jeunes et nouveaux leur refus manifeste d'intégrer leur groupe malgré les nombreuses invitations qui leur sont adressées. Les jeunes font la tronche chaque fois qu'ils sont remplaçants et désapprouvent les choix du coach. De mêmes, ils refusent toute remarque ou critique de leurs aînés quand bien même elles sont fondées et montrent peu d'envie sur le terrain.

Les jeunes et nouveaux joueurs font aussi un certain nombre de reproches aux anciens. D'abord leurs affinités trop affichées avec l'entraîneur ce qui leur permet plus facilement d'influencer les choix sportifs de ce dernier et assez régulièrement des absences et retards aux séances d'entraînements. Enfin, les jeunes et nouveaux trouvent que les anciens sont assez régulièrement titularisés même quand ils ne viennent pas aux entraînements alors qu'ils ne le méritent pas toujours.

Figure 49 : Les relations entre les joueurs de l'USMV

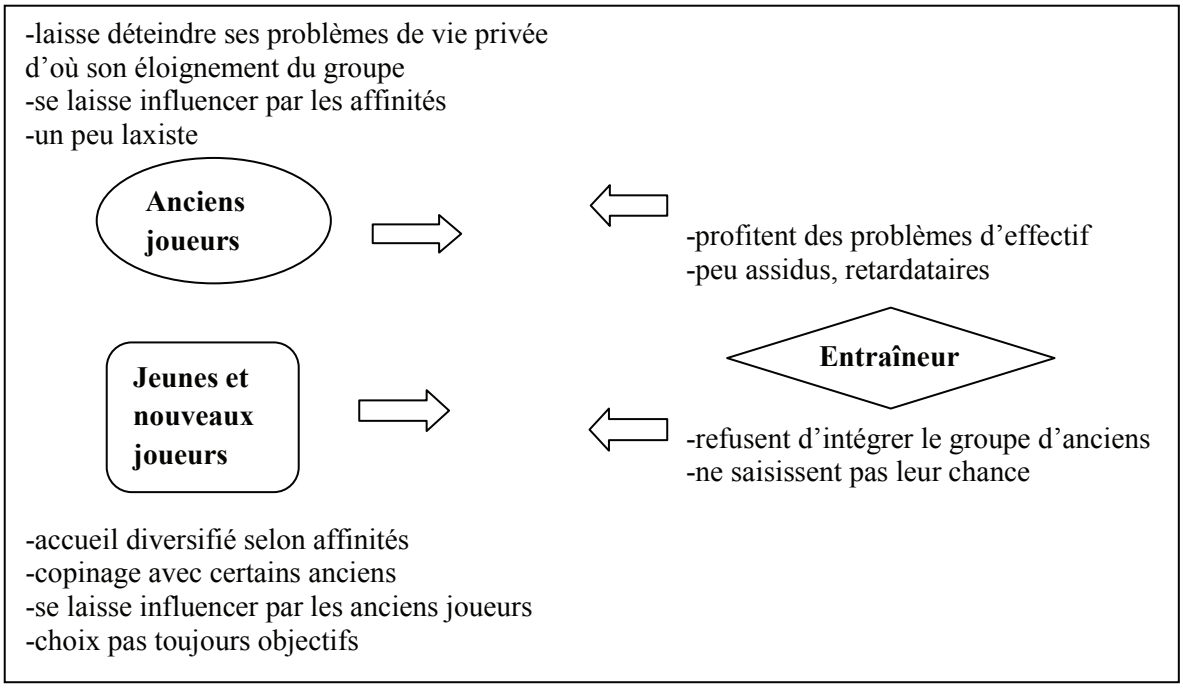


La figure ci-dessus représente les relations qu'entretiennent les joueurs de l'USMV. Il ressort clairement qu'ils sont divisés en deux sous-groupes d'anciens et de jeunes et nouveaux joueurs. Les membres des deux sous-groupes se reprochent mutuellement un certain nombre de comportements mais certains anciens s'associent aux jeunes et nouveaux pour fustiger les mauvais comportements de certains anciens qui respectent de moins en moins les normes de fonctionnement habituels de l'équipe comme le symbolise la flèche autour du sous-groupe des anciens joueurs.

-entre les joueurs et l'entraîneur les relations sont assez tendues même s'il n'est pas toujours facile de s'en rendre compte à première vue du fait du respect mutuel qui existe dans leurs relations. La division en deux sous-groupes des joueurs engendre des relations variées entre les joueurs et leur entraîneur. L'entraîneur trouve que les jeunes et nouveaux refusent d'intégrer le groupe d'anciens pour espérer devenir à leur tour anciens. Par ce refus, ils ne saisissent pas la chance qui leur est offerte pour se faire titulariser. Quant aux anciens joueurs, l'entraîneur trouve qu'ils profitent des problèmes d'effectif pour devenir indisciplinés.

Les anciens joueurs reprochent à l'entraîneur le fait de laisser déteindre ses problèmes de vie privée dans le groupe d'où son éloignement de ce dernier. De même, il se laisse influencer par les affinités qu'il entretient avec certains d'entre eux ce qui le rend un peu laxiste. Les jeunes et nouveaux joueurs de l'USMV reprochent à l'entraîneur son accueil diversifié selon les affinités qu'il a avec les joueurs et son copinage avec certains anciens joueurs. Ces relations rendent les décisions de l'entraîneur influençables par ces joueurs et par conséquent des choix pas toujours objectifs.

Figure 50 : La représentation des relations entre les joueurs et l'entraîneur de l'USMV autour du management d'équipe

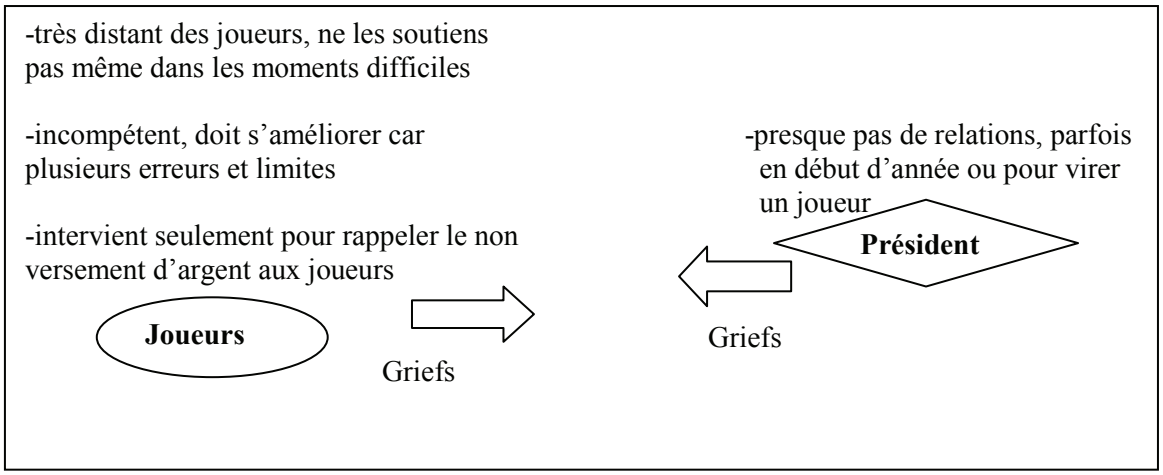


La figure ci-dessus représente les relations qu'entretiennent les joueurs de l'USMV et leur entraîneur. Ces relations varient selon le sous-groupe concerné et les reproches sont mutuels entre les différentes parties.

-entre les joueurs et le président, les relations sont tendues même si elles sont rares, voire même inexistantes pour certains joueurs et restent difficiles à percevoir surtout de l'extérieur du fait d'un grand respect entre les différents acteurs. Pour le président, il n'existe pas de relations avec les joueurs mais avec l'entraîneur principal qui est chargé de faire suivre l'information non seulement à ses collègues mais également aux joueurs.

Les joueurs quant à eux, sans distinction de sous-groupe font pratiquement les mêmes reproches à leur président qu'ils trouvent très distant d'eux et ne les soutient pas même dans les moments difficiles. Les rares fois qu'il va intervenir, c'est généralement pour rappeler aux joueurs qu'ils n'auront jamais de versement d'argent par le club sous quelque forme que ce soit. Enfin, les joueurs soulignent l'incompétence et les limites relevées dans le rôle du président à la tête du club.

Figure 51 : La représentation des relations entre les joueurs et le président autour de la situation problème : le management des joueurs.

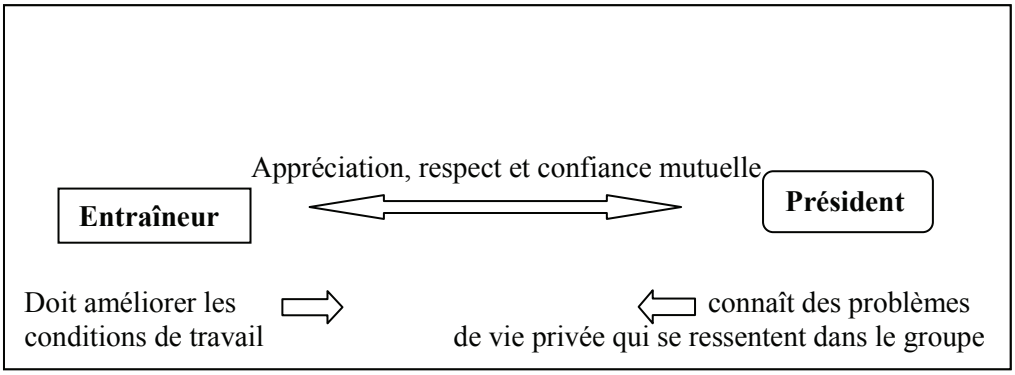


La figure ci-dessus présente les relations qui existent entre les joueurs et le président de l'USMV. Il est clairement établi que les deux types d'acteurs n'ont pas ou alors rarement des relations directes même si les joueurs reprochent certains faits au président, ce dernier en retour ne considère pas avoir à faire à eux.

-entre l'entraîneur et le président, les relations sont cordiales dans la mesure où les deux acteurs s'apprécient et se respectent mutuellement depuis plus d'une dizaine d'années. Le président trouve l'entraîneur très compétent et respectueux des clauses de leur fonctionnement. Toutefois, le président reconnaît que l'ambiance du groupe n'est pas très bonne comme d'habitude cette saison sportive parce que les problèmes de vie privée que connaît l'entraîneur le perturbent un peu et se ressentent dans le groupe. Pour le président, ce passage à vide n'est pas une raison pour retirer sa confiance à l'entraîneur.

L'entraîneur également apprécie la collaboration avec le président qui joue son rôle sans s'immiscer dans le volet sportif qu'il gère à sa guise. Toutefois, l'entraîneur souhaite voir ses conditions de travail s'améliorer notamment en ce qui concerne le praticable du terrain d'entraînement.

Figure 52 : La représentation des relations entre l'entraîneur et le président de l'USMV



La figure ci-dessus représente les relations qu'entretiennent l'entraîneur et le président au sein de l'équipe senior honneur de l'USMV. Il ressort clairement que les deux acteurs s'apprécient et se font mutuellement confiance même si quelques légères critiques sont tout de même observées.

Nous venons d'évoquer les interactions qui existent entre les différents acteurs de l'USMV. En ce moment, nous allons nous intéresser à l'analyse de ces interactions en termes de relations de pouvoir.

3-3-L'analyse des relations entre les différents acteurs de l'USMV

Cette analyse va se faire en quatre étapes : les relations entre les joueurs, les relations entre les joueurs et l'entraîneur, les relations entre les joueurs et le président et enfin celles entre l'entraîneur et le président.

3-3-1-L'analyse des relations entre les joueurs de l'USMV en termes de relations de pouvoir

Le comportement des jeunes et nouveaux joueurs de l'USMV qui consiste à refuser d'honorer toute invitation qui leur est adressée par les anciens joueurs peut être considéré comme une stratégie d'acteur. C'est une stratégie défensive selon Crozier et Friedberg (1977) en guise de réponse aux comportements jugés déviants de leurs aînés *« Je parle de nos ressentis hein, et ceux qui se sentaient frustrés ou pénalisés par ces pratiques. »* affirme un jeune joueur. Ce refus se fait en plus sans dire le moindre mot, sans justifier leur absence ce qui rend leurs aînés confus. Ces frustrations proviennent des affinités trop affichées tout au long de l'année non seulement entre les anciens joueurs mais surtout avec l'entraîneur. Les affinités se traduisent dès le départ, par l'accueil différencié que réserve l'entraîneur à ses joueurs *« Certains joueurs serrent la main à l'entraîneur tout simplement, d'autres le font avec beaucoup plus de rapprochement et d'autres enfin font la bise à l'entraîneur ce qui traduit les degrés d'affinités entre le coach et ses joueurs. »*[290] affirme un jeune joueur.

Les membres de ce sous-groupe qui sont passés par d'autres équipes et qui ont vu une autre façon de faire par des entraîneurs largement moins diplômés que le leur, ne comprennent pas que ce dernier ne puisse pas se rendre compte de l'énorme erreur qu'il est en train de commettre. Quand bien même l'USMV est un club réputé familial, il y a des seuils à ne pas franchir selon ces joueurs. Les affinités c'est partout ailleurs mais dans une équipe en tant que coach les joueurs ont besoin d'objectivité et d'impartialité *« Normalement dans une équipe, il ne devrait pas avoir ces différences dans la salutation entre coach et joueurs mais c'est le mode de fonctionnement à Millery Vourles. »*

[290] Entretien formel semi directif avec Ronald, joueur de l'USMV, annexe 4

Pour les jeunes et nouveaux joueurs, le copinage entre les anciens joueurs et l'entraîneur était aussi remarquable dans les manifestations organisées par le club *« Ce sont ceux qui faisaient la bise à l'entraîneur qui se retrouvaient avec lui dans ce genre de fêtes et autres alors que ceux qui lui serraient la main n'y allaient pas forcément. »* Les jeunes et nouveaux n'y allaient pas pour la plupart entre autres raisons parce que presque tout y était payant et personne ne tenait compte des élèves ou étudiants qui n'avaient pas toujours les moyens financiers nécessaires *« Tout est payant et assez coûteux quarante parfois quarante-cinq euros donc j'évitais d'y aller. »* affirme un jeune joueur.

Ces affinités ont permis à certains anciens joueurs d'influencer les choix et décisions de l'entraîneur ce qui était loin de plaire mais créait plutôt une ambiance lourde puisque sur le terrain *« ça mettait certaines personnes en colère et ça rendait d'autres heureuses (…) ça créait des tensions. »* relève un nouveau joueur. Les affinités ont divisés les joueurs tant sur le terrain (parce que pour faire les exercices, les joueurs se mettaient par affinités aux entraînements) que dans le vestiaire *« Il y avait le vestiaire de ceux qui se connaissaient depuis longtemps à l'équipe première, ceux qui étaient là depuis une ou deux années donc joueurs de l'équipe deux et une aussi on se retrouvait dans un vestiaire et le reste qui n'était ni dans l'un ou l'autre sous-groupe se retrouvait dans le troisième vestiaire. »*[291] affirme un jeune joueur.

Pour les jeunes et nouveaux joueurs, ces affinités ont également amené certains anciens joueurs à devenir moins assidus, absentéistes ou retardataires aux entraînements. En attendant donc de voir les anciens un jour comprendre qu'ils doivent arrêter d'afficher leurs affinités avec l'entraîneur pour que cessent les frustrations et que l'ambiance soit apaisée dans l'équipe, ces derniers continuent de rejeter les invitations de leurs aînés, refusant ainsi de se mélanger.

Tous les anciens joueurs de l'USMV ont adopté depuis de nombreuses années, un fonctionnement familial qui leur permet d'être naturellement solidaires tant sur le terrain qu'en dehors. Le partage d'une ambiance bon enfant entre les joueurs, se faire plaisir en jouant ensemble au football, créer une bonne cohésion de groupe sont les principaux objectifs que cherchent à inculquer aux joueurs de toutes les catégories les responsables de l'USMV *« Nous sommes un club familial avant tout et non un club qui n'est basé que sur des résultats. »* affirme un ancien joueur de l'équipe. Les anciens joueurs ont donc appris depuis leur bas âge d'abord à se faire plaisir ensemble, à considérer le football comme un loisir qui permet de partager du plaisir ce qui renvoi la recherche des résultats sportifs au second plan

[291] Entretien formel semi directif avec Ronald, joueur de l'USMV, annexe 4

« En gros c'est une famille donc il faut qu'on prenne du plaisir ensemble et à partir de là les résultats suivent. »

C'est certainement cette conception assez particulière de la pratique du football amateur qui a amené le club à adopter la devise suivante *« Convivialité – Sérieux – Résultats. »* Quand on regarde cette devise, il ressort clairement dans l'ordre d'arrivée des mots que les résultats sportifs constituent le dernier souci du club contrairement à la grande majorité des clubs amateurs de la région qui mettent en avant les résultats sportif. Ceci se comprend parce qu'à l'USMV, l'on considère qu'une bonne ambiance de groupe engendre généralement de façon naturelle les résultats quand on y rajoute un peu du sérieux *« Quand vous avez une équipe qui vit super bien, vous avez beaucoup plus de chance de faire de bons résultats qu'avec une mauvaise ambiance. »*[292] affirme le président de l'USMV.

Cette familiarité inculquée depuis l'enfance aux joueurs de l'USMV a développé beaucoup d'affinités entre non seulement les joueurs mais aussi entre tous les membres du club *« Nous venons d'un milieu rural assez aisé, plusieurs joueurs viennent principalement s'amuser et non pour devenir de futures étoiles donc on reste un club assez familial. »* affirme un ancien joueur. Ces joueurs ont fini par former un groupe très solidaire puisqu'ils sont devenus plus que de simples coéquipiers *« On est une bonne bande de copains c'est-à-dire qu'on rigole beaucoup. »* remarque un ancien joueur. Etant donné que la grande majorité vit dans l'une des deux communes du club (Millery ou Vourles) ou alors non loin de là, ces joueurs se sont habitués à partager plusieurs activités ensemble hormis le football *« On mange ensemble le soir, avant d'aller aux entraînements on se voit, pendant les entraînements nous sommes ensemble. »* relève un ancien joueur. Et quand on sait que l'entraîneur même a été formé dans le même état d'esprit que ses joueurs, et que les deux autres entraîneurs du club font partie du sous-groupe d'anciens joueurs, il n'est pas surprenant de le voir partager des affinités avec certains de ses joueurs.

C'est certainement la raison pour laquelle les anciens joueurs ne voit rien d'anormal dans l'affichage de leurs affinités avec l'entraîneur ce d'autant plus que ce fonctionnement est ainsi depuis une dizaine d'années et n'a produit que de bons résultats tant en termes d'ambiance que de victoires sur le terrain. Un autre comportement appréciable des anciens joueurs de l'USMV qui met en exergue l'harmonie et la convivialité du groupe c'est leur contribution pour les matches à l'extérieur non loin de la commune et ceci sans le moindre remboursement de quelques frais que ce soit (carburant ou péage) par le club comme c'est le cas dans la majorité des clubs. En effet, à chaque match à l'extérieur qui ne nécessite pas la

[292] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes seniors, annexe 4.

location d'un bus parce que la distance n'est pas très longue, les anciens joueurs mettent à disposition de l'équipe leurs voitures et généralement tous les week-ends, il y a plus de véhicules disponibles que de personnes qui font le déplacement.

C'est donc certainement parce que les anciens joueurs de l'équipe ont été amenés à adopter un bon état d'esprit, à fonctionner dans une bonne ambiance qu'ils souhaitent attirer les jeunes et nouveaux joueurs de l'équipe afin qu'ils intègrent à leur tour leur groupe. Comme cela a été le cas pour eux quand ils arrivaient dans l'équipe senior honneur, les anciens joueurs veulent tout simplement faire intégrer le groupe à leurs cadets pour pérenniser le fonctionnement de l'équipe. C'est ce qui justifie les nombreuses invitations par des messages téléphoniques écrits (sms) qu'ils leur adressent malheureusement auxquelles ils ne répondent que par le silence. Sur le terrain, les jeunes et nouveaux joueurs déjà frustrés en amont, n'acceptent aucune remarque provenant de leurs aînés quand bien même elle serait justifiée et constructive *« Au bout d'un moment, quand les résultats ne suivent pas et qu'on ne vous écoute pas automatiquement vous baissez les bras. »*[293] affirme avec énervement un ancien joueur.

La division à laquelle ne sont pas du tout habitués les anciens joueurs de l'USMV a fini par devenir nuisible. Après avoir fourni de nombreux efforts pour amener les jeunes et nouveaux à intégrer leur groupe, les anciens joueurs se sont lassés. C'est à peine s'ils les invitent encore à se joindre à eux. Pour certains anciens joueurs, la non réceptivité des cadets tant sur le terrain qu'en dehors les a découragés après avoir compris que ce fonctionnement cloisonné au sein d'une même équipe ne pourra pas apporter grand-chose. Cette conviction s'est encore renforcée avec l'annonce en pleine saison sportive, et au moment où l'équipe est mal classée et a besoin de solidarité, du départ de la plupart des jeunes et nouveaux du club à la fin de l'année.

Le fait pour les jeunes et nouveaux joueurs de garder le silence face aux multiples invitations qui leurs sont adressées peut s'interpréter comme étant une stratégie qui vise à réduire l'incertitude que peut constituer pour eux le comportement des anciens. En effet, nouvellement arrivés dans l'équipe et voyant bien les affinités qui existent entre les anciens et l'entraîneur, les jeunes et nouveaux ne savent pas quel usage les anciens peuvent faire de leurs pensées s'ils venaient à les extérioriser en acte ou en parole en honorant une des invitations.

Ce silence peut également se comprendre comme une sorte de reconnaissance de « la supériorité » des anciens par les jeunes et nouveaux surtout qu'ils sont proches de l'entraîneur. Les jeunes et nouveau savent également que l'entraîneur est le seul qui peut

[293] Entretien formel semi directif avec Robben, joueur de l'USMV, annexe 4.

prendre des décisions et si jamais il est courant de leurs pensées, l'entraîneur peut les sanctionner d'une manière ou d'une autre ce qu'ils veulent éviter pour vivre jusqu'au bout l'expérience en jouant dans un championnat de ce niveau. En refusant d'intégrer le groupe des anciens sans dire le moindre mot cela rend ces derniers dubitatifs, ne sachant pas exactement ce que pensent les jeunes et nouveaux.

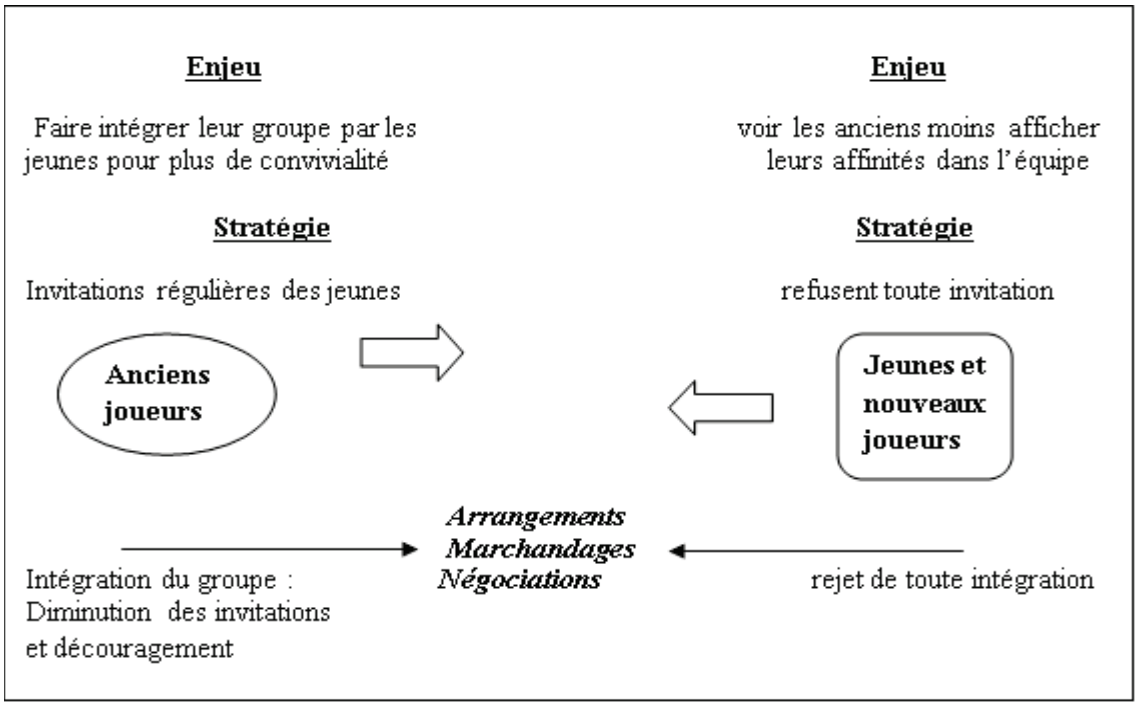
La relation entre les anciens et jeunes ou nouveaux joueurs de l'USMV quand bien même certains refusent toute intégration peut être considérées comme un ensemble de marchandages, de négociations pour que la coopération se poursuive. C'est un arrangement où les termes de l'échange renvoient aux enjeux spécifiques des membres de chaque sous-groupe d'acteurs. Les deux termes de la transaction peuvent être traduits de la façon suivante :

-pour les anciens joueurs, multiplier les invitations afin d'amener les jeunes et nouveaux à se joindre à eux pour ne plus former qu'un seul groupe. Pour les anciens, l'équipe est plus forte si tous les joueurs sont solidaires ce qui justifie leur insistance à attirer leurs cadets.

-pour les jeunes et nouveaux joueurs, le refus de toute intégration leur permet de ne pas dévoiler leurs pensées pleines de reproches qui risquent choquer, ne pas être pris en compte et/ou surtout engendrer d'éventuelles sanctions contre eux.

Bien que les membres de chaque sous-groupe n'arrivent pas à se mettre ensemble pour former une seule équipe, ils sont appelés à collaborer, à coopérer ensemble pour la bonne marche du groupe.

Figure 53 : La relation de marchandage entre les joueurs de l'USMV



La figure ci-dessus représente les enjeux, les stratégies et arrangements des membres des deux sous-groupes de joueurs de l'USMV. Ces négociations se déroulent autour de l'intégration du groupe des anciens joueurs par leurs cadets. Ces derniers la refusent ce qui amène leurs aînés à diminuer le nombre et la régularité des invitations pour finalement se décourager vers la fin de la saison sportive.

Il faut tout de même signaler que durant tout le championnat, malgré les tensions entre joueurs, il n'y a jamais eu des éclats de voix. Même dans le vestiaire alors que l'équipe est menée ou vient de se faire battre, pas de visage triste, pas de mécontentement visible relevé dans nos observations. Ceci confirme quelque part le fait que les résultats à l'USMV ne sont qu'un bonus qui viendrait tout seul, naturellement du fait d'une bonne ambiance, d'un bon état d'esprit du fait de prendre plaisir à jouer ensemble. Ce point de vue est confirmé par un ancien joueur qui malgré la relégation en division inférieure de l'USMV à la fin de la saison sportive reste positif quand il affirme *« Je me suis senti bien même si on termine par une descente (…) J'étais avec des copains donc même si on perdait le match à la fin on ne faisait pas forcément la tête, on essayait de rigoler un peu. »*[294] La plupart d'anciens joueurs pensent la même chose dans la mesure où à l'USMV, il n'y a pas de pression pour les résultats sportifs surtout que malgré la descente, l'on considère que l'équipe continuera d'évoluer à niveau de pratique régional intéressant par rapport aux objectifs du club.

3-3-2-L'analyse des relations entre les joueurs de l'USMV et leur entraîneur en termes de relations de pouvoir

Le comportement des jeunes et nouveaux joueurs (ne pas s'impliquer dans l'équipe) peut être considéré comme une stratégie défensive vis-à-vis des frustrations qu'ils ressentent du fait de l'affichage au sein de l'équipe des affinités entre l'entraîneur et les anciens joueurs. En effet, dès les premières séances d'entraînement avec l'équipe senior honneur, ces jeunes et nouveaux ont été frustrés par l'accueil différencié de l'entraîneur vis-à-vis des joueurs selon qu'ils sont anciens (bise), jeunes ou nouveaux (simple salutation). Pour les jeunes joueurs donc l'entraîneur est à l'origine des tensions entre ses joueurs dans la mesure où *« Ceux qui avaient plus ou moins d'affinités avec le coach étaient un peu mal vu par les autres et ça créait des tensions. »*[295] affirme un jeune joueur.

Les jeunes et nouveaux joueurs ont également constaté que l'entraîneur faisait la fête avec les anciens joueurs, notamment dans les manifestations festives du club ce qui contribuait à renforcer leurs liens. En dehors de l'accueil varié des joueurs, les jeunes et nouveaux observent que certains anciens joueurs se servent de leurs affinités avec l'entraîneur

[294] Entretien formel semi directif avec Gaëtan, joueur de l'USMV, annexe 4
[295] Entretien formel semi directif avec Ronald, joueur de l'USMV, annexe 4.

pour ne pas respecter les bases de la discipline de groupe. C'est ainsi qu'ils arrivent en retard ou même sont carrément absents aux entraînements sans que l'entraîneur ne réagisse ce que les jeunes ressentaient également comme une frustration.

Comme autre frustration, les jeunes et nouveaux joueurs trouvaient que certains anciens proches de l'entraîneur arrivaient à influencer les choix et décisions de ce dernier. Ce point de vue est partagé par un bon nombre d'anciens joueurs qui pensent que certains d'entre eux réfléchissaient en ces termes *« Beh, même si je n'assiste qu'à une séance d'entraînement dans la semaine, ça ira très bien pour le week-end. »* affirme un ancien joueur. Certains anciens joueurs s'étant estimés titulaires à leur poste se sont laissés aller, ne faisant plus d'efforts pour véritablement mériter la place de titulaire en accumulant des retards et/ou absences comme l'affirme un ancien joueur *« Ils arrivaient après l'échauffement et ils enchaînaient directement le match sur l'aspect tactique que l'entraîneur avait mis en place mais c'est vrai qu'il y avait beaucoup de laisser-aller. »* Bien plus, certains anciens ont commencé à manquer une discipline de vie en faisant assez régulièrement des sorties alcoolisées la veille des matches *« Quand vous avez trois ou quatre joueurs encore un peu éméchés de la veille ça ne peut que se ressentir sur le terrain et les résultats escomptés sont difficiles à obtenir sur le terrain. »* affirme un ancien joueur.

Malgré donc ces retards et absences de certains anciens joueurs sans oublier l'alcool et les sorties des veilles de matches, l'entraîneur leur garantissait une place de titulaire le week-end ce qui rendaient mécontents les jeunes et nouveaux joueurs ce d'autant plus que les sélectionnés montraient assez clairement leurs limites *« Parfois je voyais certains jouer et je me disais même dans l'équipe trois senior il y a des joueurs capables de faire mieux mais auxquels on ne donne pas cette opportunité. »* Toutes ces frustrations faisaient que les jeunes et nouveaux s'impliquent de moins en moins dans l'équipe : sur le terrain ils fournissaient moins d'efforts, en remplaçant, ils désapprouvaient les choix de l'entraîneur *« Puisque dans quatre-vingt pour cent des cas, ceux qui étaient remplaçants tiraient la tronche et faisaient la gueule. »*[296] affirme un ancien joueur.

Au final, les anciens joueurs reconnaissent que leur entraîneur a passé des moments très difficiles à cause des problèmes de vie privée au cours de la saison sportive ce qui ne lui a pas permis de rester concentré sur la gestion de l'équipe *« Notre coach a eu des soucis et on l'a ressenti et du coup il s'est éloigné du groupe ce qui fait qu'il n'était pas présent lorsque le groupe avait besoin de lui. »*[297] affirme un ancien joueur. C'est dans ce sens qu'un éducateur bénévole responsable des équipes seniors a trouvé que l'entraîneur n'a pas suffisamment

[296] Entretien formel semi directif avec Robben, joueur de l'USMV, annexe 4.
[297] Entretien formel semi directif avec Robben, joueur de l'USMV, annexe 4.

imposé sa rigueur aux joueurs. Bien plus, même dans son attitude à aucun moment, l'entraîneur ne s'est montré ferme dans sa volonté de voir la discipline revenir dans son groupe *« Je le trouve un peu trop gentil, il gagnerait à être un peu plus rigoureux, plus ferme, plus exigeant et le faire voir dans son attitude. »*[298] Un ancien joueur a trouvé que finalement l'entraîneur n'arrive pas à faire la différence entre l'amitié et le travail car *« La différence entre voilà rigueur et amitié. Je pense que pour lui ça c'est un réel débat, un réel conflit pour lui-même quoi. »*[299]

L'entraîneur de l'USMV en réponse à tous ces reproches de ses joueurs a choisi de les observer faire et tirer tout simplement des leçons de cet exercice. En effet, l'entraîneur constate que les jeunes et nouveaux ne veulent pas saisir la chance qui leur est donnée de passer de l'équipe junior à l'équipe senior honneur directement. C'est une énorme occasion de se mettre au travail et de profiter pour progresser en pratique et gagner en expérience pour ces joueurs. L'entraîneur fustige également le refus par les jeunes d'intégrer le groupe des anciens joueurs pourtant une opportunité de se faire mieux encadrer et de devenir à leur tour anciens dans un avenir proche *« Comment deviendront-ils des anciens dans l'avenir s'ils ne veulent pas intégrer le groupes des anciens ? »*[300] se questionne l'entraîneur dans un entretien informel.

Pour l'entraîneur, les difficultés de l'équipe se justifient par la qualité moyenne de l'effectif pour ce niveau de pratique même s'il pense que l'équipe aurait pu mieux faire. En ce qui concerne les anciens joueurs de l'équipe, certains ont profité des limites de l'effectif, de l'insuffisante concurrence pour ne plus fournir les efforts comme cela a souvent été le cas. Selon les anciens joueurs, l'entraîneur leur a souvent envoyé en pleine séance d'entraînement des messages téléphoniques écrits du genre *« Les garçons on est en train de jouer le maintien en honneur régional pour le groupe un et on est Mardi soir et je n'ai que trois joueurs postulant pour l'équipe une sur le terrain. »*

Etant donné que l'équipe senior honneur continuera d'évoluer à un bon niveau même si elle venait à descendre en fin de saison, et que le résultat sportif n'est pas le plus important pour le club, l'entraîneur évite de trop se mettre la pression. Pour lui, le plus important semble de préserver la solidarité entre les anciens joueurs et attendre la fin de la saison sportive : quel que soit le résultat final, le recrutement va certainement favoriser l'arrivée de joueurs beaucoup plus coopérants et capables d'intégrer rapidement ce groupe d'anciens solidaires

[298] Entretien avec l'entraîneur bénévole chargé de l'équipe senior honneur Jean Luois, annexe 4.
[299] Entretien formel semi directif avec Gaëtan, joueur de l'USMV, annexe 4.
[300] Entretien informel avec l'entraîneur de l'équipe senior honneur de l'USMV, notes d'observation.

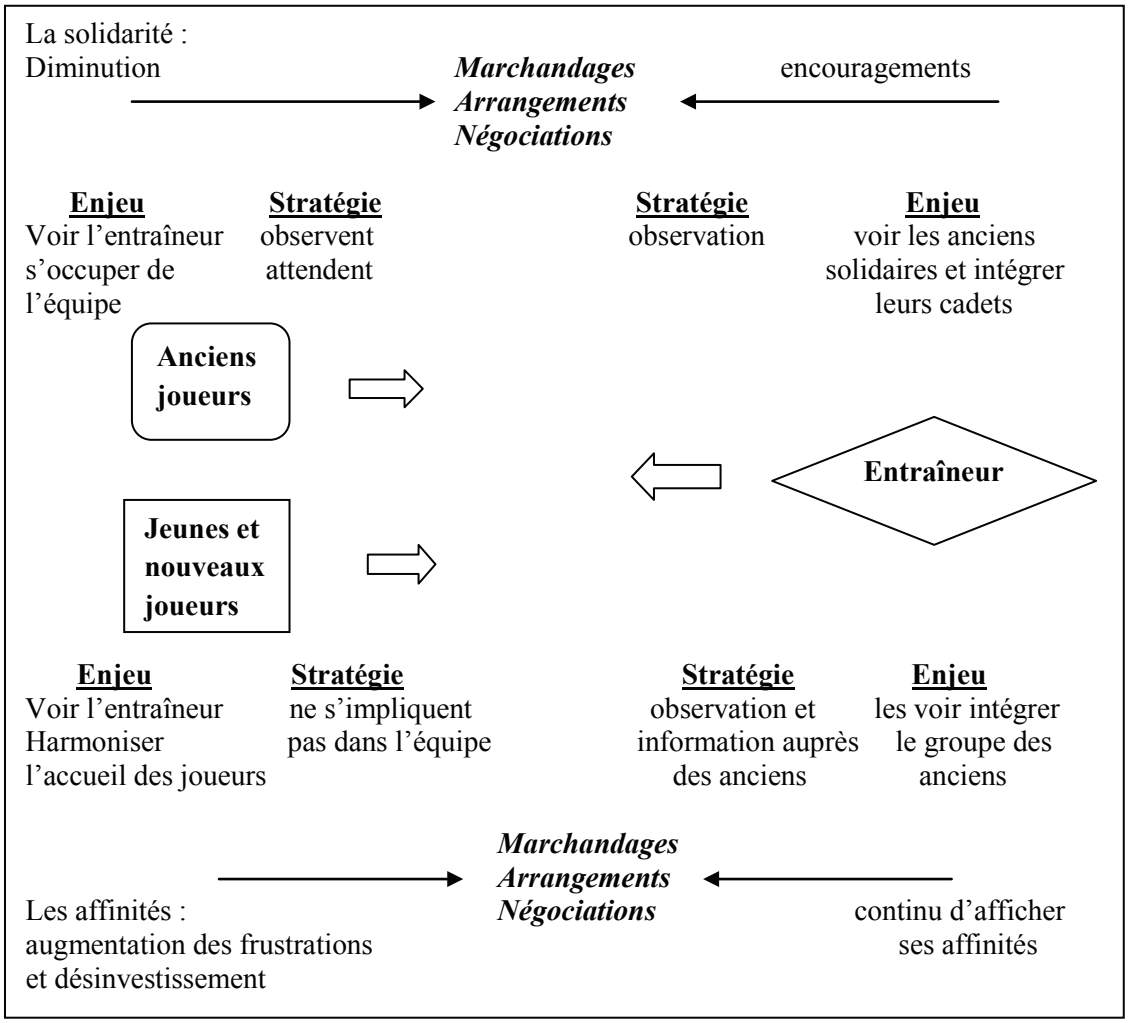
pour repartir de l'avant. Surtout que bon nombre de jeunes et nouveaux ont déjà commencé à annoncer leur départ du club à la fin de la saison quel que soit le résultat final.

Les termes de la transaction entre l'entraîneur et se joueurs peuvent se traduire de la façon suivante (confère figure ci-dessous) :

-pour l'entraîneur, continuer à afficher ses affinités avec certains joueurs pour les encourager à maintenir la solidarité et l'ambiance du groupe qui lui sont chères tout en laissant la chance aux jeunes et nouveaux d'intégrer s'ils le veulent définitivement l'équipe senior honneur.

-pour les jeunes et nouveaux joueurs, l'augmentation des frustrations du fait de l'affichage des affinités engendre leur découragement et du coup leur implication moindre dans l'équipe. Les aniciens par contre voient leur solidarité diminuer contrairement à l'habitude du fait des comportements déviants de certains d'entre eux.

Figure 54 : La relation de marchandage entre les joueurs de l'USMV et leur entraîneur



La figure ci-dessus représente l'enjeu, la stratégie et les négociations entre les joueurs de l'USMV et leur entraîneur. Les reproches sont mutuels entre les parties qui finissent toujours par s'arranger, par négocier pour poursuivre leur coopération au sein de l'équipe.

3-3-3-L'analyse des relations entre les joueurs de l'USMV et leur président en termes de relations de pouvoir

Le comportement du président de l'USMV chargé des équipes seniors quand il ignore les joueurs comme étant des acteurs avec lesquels il doit entretenir des relations au sein de l'équipe peut être considéré comme une stratégie défensive d'acteur d'après l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1977). En effet, cette négation peut être une façon de justifier le fait qu'il soit moins présent aux côtés des joueurs *« Etant donné que ma vie professionnelle a changé (...) il fallait faire quelques concessions en restant en famille quelques Dimanches. »* relève le président. Il a donc depuis quelque temps une promotion professionnelle qui lui fait dire qu'*« Il faut comprendre que le président aussi a de la pression à gérer. »*

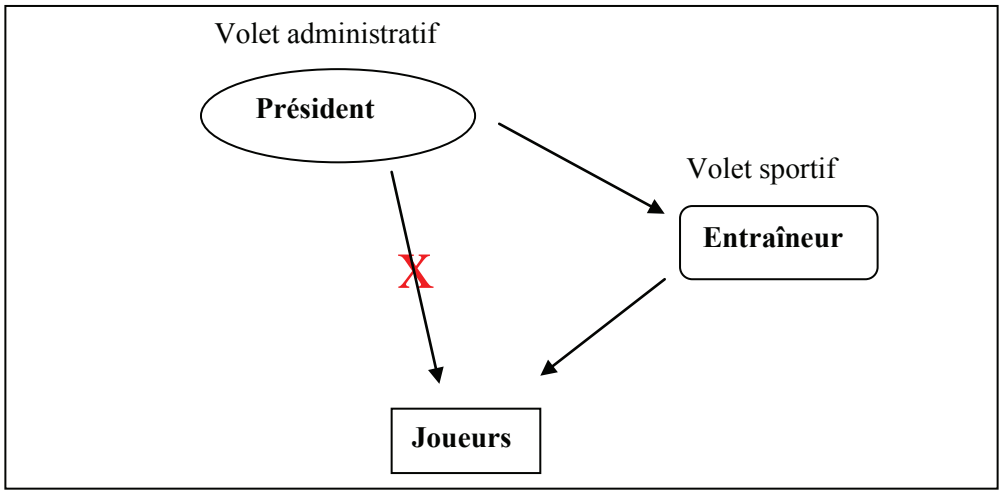
Le président considère le club comme une petite entreprise qu'il faut gérer mais dont l'entraîneur principal est « le pion majeur », par conséquent qu'il soit présent ou pas l'entraîneur gère tout et rend simplement compte en temps opportun *« Il faut donc avoir une main ferme, savoir donner les grandes lignes et mener des actions fortes quand c'est nécessaire. »* précise le président. C'est dire en d'autres termes que si le président parle d'un problème concernant un ou plusieurs joueurs, c'est que la situation est critique comme ce fût le cas après la promotion en Honneur Ligue il y a deux saisons. En fait, quelques joueurs demandaient le versement d'une prime de promotion ce qui a amené le président à leur rappeler le principe simple et non négociable de l'USMV à savoir : aucun argent n'est versé à quelque joueur que ce soit et pour quelque raison que ce soit tant que le bureau exécutif sera en place.

Etant donné qu'il n'y a pas d'argent à distribuer aux joueurs de l'USMV, le président est certain que l'entraîneur a moins de problèmes à gérer dans le fonctionnement du club et de l'équipe. En fait, le président ne voit pas quelle serait son importance aux côtés des joueurs dans la mesure où *« L'objectif chaque année également c'est que le groupe reste soudé et prenne du plaisir sur le terrain. »* affirme le président. Ce point de vue est partagé par l'entraîneur qui trouve qu'il n'y a pas d'intérêt à ce qu'un président s'occupe plus d'une équipe que des autres fut-elle senior, mais il devrait s'occuper de tout le club. C'est dans ce sens que la plupart d'anciens joueurs de l'équipe habitués à ce fonctionnement pensent comme ce joueur *« Moi je ne vais pas attendre qu'on me dise qu'il faut gagner parce que je sais que je viens là pour gagner. »* Cette conception du rôle du président à l'USMV excuse plus facilement ses absences aux matches de l'équipe senior. Et quand bien même il est présent, le président préfère beaucoup plus rester en dehors du vestiaire pour permettre à l'entraîneur et aux joueurs de mieux s'exprimer. Si quelques anciens joueurs sont d'accord

pour un président distant vis-à-vis d'eux, d'autres ne partagent pas ce point de vue ainsi que les jeunes et nouveaux joueurs.

En fait, les joueurs qui ne sont pas d'accord avec un président distant et rare, voire même jamais aux côtés de ses joueurs pour certains font plusieurs reproches à ce dernier comme nous l'avons déjà relevé plus haut. Pour les joueurs les plus radicaux *« C'est une personne que je considère comme absente pour moi »* affirme un ancien joueur qui rajoute en se posant la question de savoir *« Quel est le rôle du président si même quand le club est dans la galère il ne vient pas taper du poing sur la table ? »* Pour les autres joueurs *« Ce ne serait pas aussi mal de venir de temps en temps dans le vestiaire recadrer les choses quand elles ne vont pas bien ou même quand elles vont bien dire un petit mot gentil ça ne peut pas faire de mal quoi. »* Les joueurs de l'USMV sont donc divisés en ce qui concerne la présence ou non de leur président à leurs côtés.

Figure 55 : L'inexistante relation de marchandage entre les joueurs de l'USMV et leur coprésident.



La figure ci-dessus représente la relation inexistante entre le président et ses joueurs au sein de l'USMV

3-3-4-L'analyse des relations entre l'entraîneur et le président de l'USMV en termes de relations de pouvoir

Le comportement du président qui consiste à chercher à préserver le fonctionnement actuel du club qui veut que chacun soit responsable d'un volet sportif ou administratif peut s'interpréter comme une stratégie qui vise à lui permettre de préserver ses propres intérêts. En effet, avant la création de l'USMV, les choix de fonctionner avec deux présidents ainsi que celui de la séparation des pouvoirs au sein du club était en lien avec la considérable sollicitation des deux responsables. C'est donc pour s'alléger la tâche que les deux présidents

ont choisi de laisser la charge de la gestion sportive à l'entraîneur *« C'est vrai que chacun dans son domaine a un programme professionnel très chargé mais il faut dire que la gestion du groupe est quand même assurée par le coach. »*[301] déclare le coprésident chargé des équipes jeunes.

Avec la promotion du président il y a quelques mois à un poste de responsabilité dans sa société, ce dernier se fait encore plus rare au sein du club. Cette situation ne gêne aucunement pas l'entraîneur qui se sent de plus en plus libre et loin des ingérences. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est de moins en moins visible lors des matches le week-end *« Bah, pour les matches, j'essaie d'être présent à chaque fois même si cette année j'en ai loupé quelques-uns quand même hein ? »* Le président attire l'attention de ceux qui réclament sa présence au club sur le fait qu'ils ne doivent pas oublier qu'il joue plusieurs autres rôles ailleurs dans sa vie ce qui n'est pas facile à gérer.

Un autre élément ayant concouru au choix de voir la séparation effective des pouvoirs au sein du club est le souhait de laisser entièrement l'entraîneur libre pour mettre sur pied un projet et une politique sportive. Ce fonctionnement des clubs a été à la mode il y a une cinquantaine d'années, voire même plus et de nos jours il a disparu dans la plupart des clubs laissant place aux seuls entraîneurs qui apportent rapidement de bons résultats comme le soulignent Anger et Trupiano (2006) *« Le temps où les entraîneurs étaient sollicités pour mettre en place un projet de club, un système de jeu et une politique de formation semble désormais bien révolu.»*[302] On peut donc dire que l'USMV fait partie des rares clubs qui ressuscitent ce « vieux système » en plein vingt et unième siècle. Il consiste à donner le temps nécessaire et l'opportunité à l'entraîneur de former les joueurs de l'initiation jusqu'aux seniors. Pour éviter de mettre sous pression l'entraîneur, il a été engagé en contrat à durée indéterminée et à temps complet ce qui lui permet de travailler dans la durée pour mettre sur pied un véritable projet sportif. Cet engagement dans la durée permet effectivement de ne pas se soucier des résultats sportifs mais plutôt de l'avancement du projet sportif, d'un style de jeu, d'une certaine façon d'être et de faire sans pression aucune dans les équipes du club.

Pour avoir misé sur un entraîneur qualifié et compétent pour la réalisation du projet sportif de l'USMV, les dirigeants ont fait le choix de ne pas verser l'argent aux joueurs mais plutôt aux éducateurs sportifs *« Si vous payez des éducateurs au moins vous êtes certains d'assurer une bonne éducation de vos enfants que de payer des joueurs seniors qui s'en foutent du club parce que la plupart du temps c'est ça la réalité ils viennent pour prendre leurs primes et c'est tout. »* affirme le président.

[301] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes jeunes, annexe 4.
[302] Anger G. et Trupiano L., (2006). Up. Cit., p.104

Pour avoir observé les difficultés qu'engendre la distribution de l'argent dans les équipes de football, les présidents ne vont verser d'aucune façon de l'argent à personne d'autre que les entraîneurs tant qu'ils seront à la tête du club *« On s'est dit tant que nous seront-là comme coprésidents, pas de primes de matches ou de salaires aux joueurs, pas de salaires aux bénévoles donc toute personne qui vient au club Millery Vourles sait à quoi elle s'attend. »* affirme le président chargé des équipes seniors.

Au lieu donc de payer les joueurs pour obtenir rapidement les résultats escomptés pour l'équipe et chercher à les garder dans la structure en augmentant le montant de leur paie à leur gré au risque du chantage, les dirigeants de l'USMV ont plutôt choisi de payer les entraîneurs diplômés donc qualifiés pour former les joueurs. Selon ces dirigeants *« Le seul moyen de garder les joueurs dans un club c'est de leur offrir un bon niveau de jeu c'est-à-dire quand on est méritant on joue et à un très bon niveau. »* affirme le président chargé des équipes jeunes.

L'entraîneur est donc considéré comme étant l'interface entre le terrain et les bureaux, en d'autres termes c'est lui qui joue le lien entre les joueurs et les dirigeants supposés ne pas se voir régulièrement. Parlant de l'entraîneur, le président trouve qu'*« Il est donc le relais entre les dirigeants et les joueurs donc il faut qu'il ait un message clair, il doit avoir de très bonnes relations avec ses joueurs.»* Etant donné qu'il est demandé à l'entraîneur de former les joueurs d'un certain niveau et surtout capables de respecter les valeurs du football, il n'a aucune obligation de résultats comme l'indique d'ailleurs la devise du club avec les éléments essentiels dans le fonctionnement de l'USMV « Convivialité – Sérieux – Résultats ». C'est donc dire en d'autres termes que pour les dirigeants de l'USMV, la convivialité vient avant toute autre chose puisqu'il faut prendre du plaisir à jouer au football et à partager ce plaisir avec ses coéquipiers dans le respect de l'éthique et du « fair-play ».

Si l'on prend du plaisir à jouer au football et que l'on ajoute du sérieux, les dirigeants de l'USMV pensent que l'on acquiert une façon et une envie de bien faire ce qui va engendrer naturellement tôt ou tard l'obtention de résultats sportifs positifs. Ce qui est intéressant pour les dirigeants du club, c'est d'amener les joueurs à s'aimer, à prendre le plaisir d'être ensemble *« On n'a pas besoin je pense d'argent, mais plutôt de s'aimer, de partager, d'avoir envie d'être ensemble. »* affirme le président. Ce qui est attendu de l'entraîneur et de ses joueurs par les responsables du club est comme l'affirme le président *« Le degré de liaison entre les joueurs, les échanges entre coach et joueurs avant, pendant et après le match quel que soit le résultat on sent que le message ou la relation entre le coach et ses joueurs est bonne ou pas. »*[303] Les résultats sportifs sont donc loin d'être la préoccupation première de

[303] Entretien formel semi directif avec le président de l'USMV chargé des équipes seniors, annexe 4.

l'USMV dans la mesure où ils sont supposés arriver d'eux-mêmes, naturellement sans pression aucune.

L'objectif principal du l'USMV chaque année n'est donc pas d'atteindre à tout prix un résultat sportif mais plutôt comme le dit le président chargé des clubs seniors *« L'objectif chaque année également c'est que le groupe reste soudé et prenne du plaisir sur le terrain. »* La considération reléguée au second plan des résultats sportifs de l'USMV peut justifier l'absence du président sur le terrain et dans le vestiaire puisqu'il n'a pas besoin de « motiver » par la parole ou de l'argent ses joueurs afin d'obtenir la victoire. C'est certainement dans ce sens que le président affirme *« Je considère que le vestiaire est un endroit et un moment confidentiel entre le coach, le staff technique et les joueurs. »*

D'ailleurs, l'entraîneur ne manque pas d'apprécier l'attitude du président quand il choisit de s'éloigner du terrain dans la mesure où cela lui laisse effectivement la gestion sportive du club *« Je pense que le rôle d'un président ce n'est pas de se mêler particulièrement du fonctionnement d'une équipe mais plutôt de celui d'un club et des grandes décisions d'un club. »* affirme l'entraîneur. C'est la raison pour laquelle même en termes de résultats de l'équipe senior, le président est régulièrement au courant *« en lisant le journal et les résultats le Lundi »* poursuit l'entraîneur. Ces quelques passages expriment assez clairement la gestion libre des équipes dont jouit l'entraîneur de l'USMV *« Je tiens à cent pour cent les rennes sur la composition de l'équipe. »* souligne l'entraîneur. Toutefois pour la bonne marche de la structure, l'entraîneur tiens le président au courant du fonctionnement du groupe *« Je fais régulièrement le compte rendu aux présidents pour qu'ils soient au courant du fonctionnement du club. »* poursuit l'entraîneur.

L'entraîneur qui est en place depuis dix ans a en quelques années seulement réussi non seulement à faire intégrer aux joueurs de l'initiation jusqu'aux seniors les principales valeurs du football mais a aussi obtenu les résultats sportifs. C'est ainsi donc que l'équipe senior honneur a évolué dans le championnat le plus élevé du football amateur il y a deux ans à savoir la Division Honneur avant de connaître la relégation. C'est d'ailleurs à l'occasion de cette expérienec que l'USMV s'est vue « arracher » ses meilleurs joueurs par les clubs de football évoluant plus haut et qui proposaient suffisamment d'argent *« des salaires de mille cinq cents à deux mille euros »* affirme le président.

Après avoir évolué à tous ces niveaux du football régional, les responsables du club ont tiré des conclusions et savent aujourd'hui quels sont les championnats dans lesquels ils ne souhaitent plus voir leur équipe évoluer faute de moyens financiers *« On ne peut pas aller plus haut qu'un niveau de division honneur régional ou division honneur sans argent. »*

relève le président. L'ayant compris, les dirigeants de l'USMV ne se font plus de souci pour une montée ou une relégation en fin de saison même si l'entraineur et les joueurs veulent toujours gagner comme le dit le président *« On continu de pratiquer du beau football avec un bon état d'esprit sans se prendre la tête avec un maintien ou une montée absolue, on n'a pas le couteau sous la gorge, pas de pression même pas venant des municipalités. »* L'USMV a donc comme nous le voyons un fonctionnement assez atypique contrairement aux autres clubs évoluant au même niveau dans le Rhône.

L'expérience que les dirigeants de l'USMV ont menée pendant plus d'une dizaine d'années et les résultats qu'ils ont obtenus les encouragent à aller de l'avant dans leur fonctionnement. C'est alors que les deux acteurs travaillent en toute confiance mutuelle sans chercher à s'immiscer l'un dans le volet de l'autre. Pour illustrer cette séparation des pouvoirs, nous prenons l'exemple de l'interdiction par la ligue à l'équipe senior de recruter pour la saison en cours du fait de l'insuffisance du nombre d'arbitres représentant le club. Le président a eu le temps de trouver les arbitres qui pouvaient représenter l'USMV pour éviter la sanction mais il a choisi de ne pas les engager parce que ces derniers demandaient une indemnisation *« Quand on a pu les trouver, il fallait quand même les payer et moi je ne voulais pas rentrer dans ce système et j'ai préféré que nous soyons pénalisés plutôt que de rentrer dans ce système où l'on paie les arbitres ce que je trouve absolument inadmissible. »* relève le président.

Les dirigeants sont restés fidèles à leur principe qui veut qu'au sein du club, l'on ne verse de l'argent qu'aux seuls encadreurs techniques et à personne d'autre tant qu'ils seront à la tête de la structure. Même si l'entraîneur aurait voulu éviter de se retrouver en difficulté en termes d'effectif, il ne s'est pas mêlé des décisions administratives du président qui a pourtant des conséquences dans le volet sportif. Chaque acteur ne s'occupe donc que de son volet et respecte dans la confiance, le travail effectué par l'autre quand bien même il estime qu'il peut faire mieux.

Même si tout se passe bien entre les deux acteurs, ils se reprochent mutuellement des choses qu'ils font déjà l'effort de minimiser eux-mêmes à la base. Bien qu'éloigné du terrain, le président semble garder un certain contrôle sur le volet sportif quand il nous parle des difficultés de l'équipe senior honneur. En dehors des problèmes d'effectif que rencontre ce groupe, le président évoque l'état psychologique de son entraîneur qui ne lui permet pas de rester concentré sur son groupe tout au long de la saison sportive « *Je pense qu'il y a d'autres problèmes aussi liés à la vie personnelle du coach principal (mais je ne vais pas m'étendre là-dessus) qui ont peut-être engendré un certain nombre de choses hein, que le groupe a ressenti. »* C'est dans ce sens que le président prévoit déjà une année difficile parce que la

mobilisation de l'encadreur technique n'est plus la même que d'habitude, le problème d'effectif s'y rajoute ce qui ne favorise pas une aussi bonne ambiance de groupe *« Certes, on a moins de cohésion, mais ça n'empêche pas quand même qu'on forme une bande qui vit bien ensemble. »* rajoute le président.

Le président est bien conscient des difficultés de son entraîneur mais sait aussi que sa décision de préférer la sanction vient lui compliquer encore plus la tâche ce qui l'amène à s'attendre sans surprise à de moins bons résultats. Cette situation ne le gêne aucunement pas puisque pour lui, le club ne risque rien pour une montée ou pour une relégation tant que le niveau de pratique est acceptable et correspond à la fourchette souhaitée par les dirigeants. C'est ce qui justifie donc quelque part la confiance renouvelée du président à son entraîneur quand il dit : *« Si je fais confiance à des personnes, c'est que j'estime qu'elles méritent cette confiance et qu'elles vont dans le même sens que moi. »*

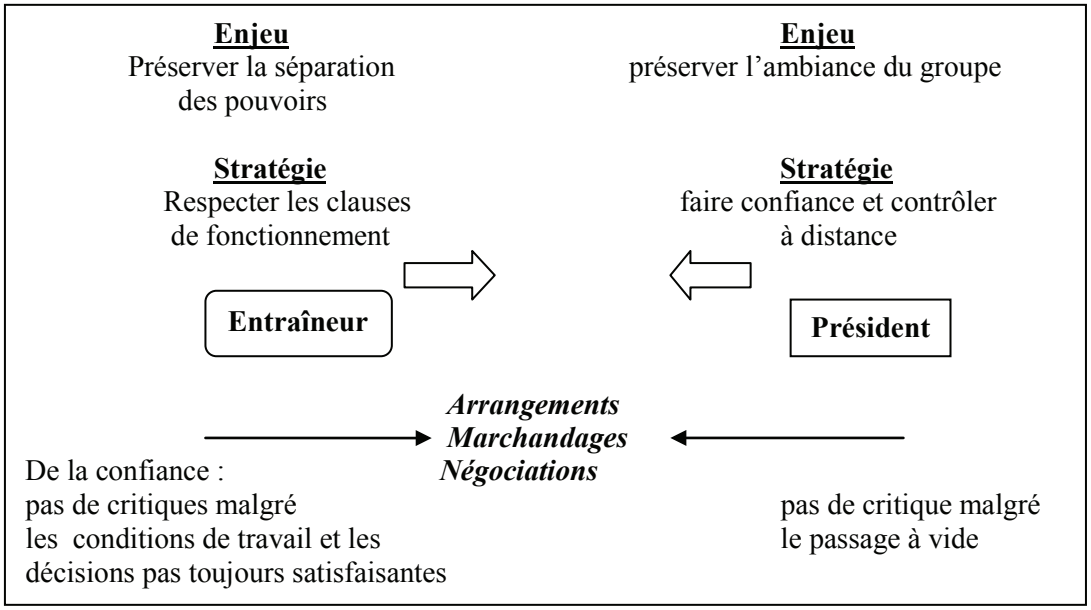
L'entraîneur reconnaît que ses conditions de travail sont loin d'être bonnes surtout en ce qui concerne le terrain d'entraînement dont le praticable est en gore. Dès l'approche de l'été c'est dans un nuage de poussière que se déroulent les entraînements, en hiver le terrain gèle et devient parfois dangereux rendant l'entraînement impossible. En cas de pluie, plusieurs mares d'eaux se forment sur le terrain. Toutefois, l'entraîneur reconnaît que le club a toujours fonctionné dans ces conditions jusqu'au niveau régional le plus élevé. Il souhaite quand même voir ce gore transformé en gazon synthétique pour mettre fin à toutes ces souffrances tant pour lui que pour les joueurs. Or, cette amélioration dépend des présidents qu'il critique poliment, avec respect sans les citer directement. C'est encore une preuve du respect mutuel qui existe entre le président et l'entraîneur.

Entre l'entraîneur et le coprésident chargé des équipes seniors, on peut parler d'arrangements où les termes d'échange renvoient aux enjeux spécifiques de chacun de ces deux acteurs. Les deux termes de la transaction peuvent se traduire de la façon suivante :

-pour le président, il ne critique pas l'entraîneur sachant que les difficultés de l'équipe viennent aussi de sa propre décision au départ (accepter l'interdiction de recruter). Bien plus, la compétence de l'entraîneur n'est pas remise en cause, il ne s'agit que d'une difficulté privée passagère.

-pour l'entraîneur, malgré les conditions de travail difficiles et les décisions administratives pas toujours satisfaisantes pour le volet sportif, il évite de critiquer directement le président pour respecter la clause de non immixtion dans leur fonctionnement. Cette attitude peut aussi se traduire comme la reconnaissance en lui de sa hiérarchie.

Figure 56 : La relation de marchandage entre l'entraîneur et le président de l'USMV chargé des équipes seniors



La figure ci-dessus présente l'enjeu, la stratégie et les arrangements entre l'entraîneur et le président de l'USMV dans leurs interactions au sein de l'équipe. La confiance et le respect mutuels entre les deux acteurs n'empêche pas tout de même qu'ils relèvent chacun une critique au moins vis-à-vis de l'autre.

3-3-5-La place des aléas sportifs dans les résultats de l'USMV

Plusieurs éléments tant sur le terrain qu'en dehors peuvent être à l'origine de l'incertitude du résultat d'une rencontre sportive comme nous l'avons relevé dans le chapitre cinq de ce travail. A l'USMV, les frustrations des jeunes et nouveaux joueurs commencent dès les premières séances d'entraînement où ces derniers remarquent l'accueil différencié que leur réserve l'entraîneur. Très rapidement donc, les joueurs se divisent en deux principaux sous-groupes qui ne vont pas faire des concessions pratiquement toute la saison. Cette division va se faire tant sur le terrain qu'en dehors, aux entraînements pendant les exercices, dans le vestiaire avant ou à la fin de la séance.

L'entraîneur est responsable du volet sportif de tout le club. Il est plus concentré sur ses problèmes privés et ne bénéficie pas de la moindre aide du président, ce qui laisse l'impression à certains joueurs d'être abandonnés à eux-meêms dans une certaine mesure. C'est alors que quelques joueurs adoptent des stratégies d'acteurs peu habituelles dans le groupe telles que le retard ou l'absence aux matches comme aux entraînements. Le procès-

verbal d'assemblée générale parle de 60% seulement de joueurs présents aux entraînements tout au long de l'année[304], ce qui est considérablement important pour un travail en équipe.

Or, nous considérons les séances d'entraînement comme des moments essentiels permettant aux joueurs individuellement et collectivement de s'attirer la chance, la réussite par la répétition en faisant reculer au maximum les aléas sportifs négatifs ou malchance. Le taux assez important d'absentéisme des joueurs de l'USMV cette saison sportive ne permet donc pas de faire reculer suffisamment les aléas sportifs négatifs. Bien plus, l'énergie et la concentration nécessaires aux joueurs pour gérer les tensions au sein du groupe sont au dépend de celles utiles pour gérer les aléas sportifs. Le désinvestissement des jeunes et nouveaux joueurs et le découragement progressif de certains anciens joueurs n'ont pas à leur tour aidé le groupe à unir ses forces pour positivement gérer les aléas sportifs. Cette situation de tensions entre les joueurs a malheureusement duré toute la saison sportive, les deux groupes n'ayant pas eu l'occasion de négocier, de faire des concessions pour favoriser un certain nombre de régulations.

On comprend donc que la gestion des aléas sportifs n'a pas été une grande préoccupation des joueurs et de l'entraîneur de l'USMV toute la saison sportive. Ce d'autant plus que pour les responsables du club et les anciens joueurs de l'équipe, les résultats sportifs ne sont pas habituellement la préoccupation première, mais plutôt le plaisir partagé de jouer ensemble, la convivialité. Bien plus, c'est une année où les problèmes d'effectifs sont réels et l'entraîneur connaît des problèmes particuliers. Les dirigeants sont certains que même si l'équipe venait à être reléguée en fin de saison sportive, elle continuera d'évoluer à un niveau de pratique acceptable en ligue. La prise en compte de tous ces éléments ajoutée aux valeurs de l'USMV évite la moindre pression de résultat tant à l'entraîneur qu'aux joueurs.

3-3-6-La structure du jeu des acteurs

Le système d'action constitué par le président, l'entraîneur et les joueurs des deux sous-groupes de l'USMV se trouve confronté aux problèmes causés par le management des joueurs. L'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977) que nous avons menés a permis de proposer une lecture intelligible des comportements des différents acteurs. Le système d'action concret est structuré par un jeu autour de l'accueil différencié que réserve l'entraîneur aux joueurs selon qu'ils sont anciens, nouveaux ou jeunes dans l'équipe. Ces observations faites par les jeunes et nouveaux joueurs engendrent la division de l'équipe en deux principaux sous-groupes dont les membres ne sont pas toujours clairement identifiés. Il s'agit :

[304] Procès-verbal d'Assemblée Générale de fin de saison sportive 2010-2011, annexe 11.

-du sous-groupe des jeunes et nouveaux joueurs de l'équipe senior honneur. Ces derniers y sont tout simplement parce que l'équipe a été interdite de recrutement pour cette saison sportive or elle a connu plusieurs départs et compte de nombreux blessés. C'est la raison pour laquelle afin de faire face au problème d'effectif, l'entraîneur a surclassé les meilleurs juniors et trié les meilleurs joueurs des équipes seniors deux et trois pour en faire les joueurs de l'équipe une.

-du sous-groupe d'anciens joueurs proches, voire même très proches de l'entraîneur pour certains et solidaires. Ils ont pour la plupart été formés depuis la petite enfance dans le club et partagent les valeurs que prône ce dernier d'où leur plaisir de jouer ensemble.

Cet accueil varié des joueurs par leur entraîneur a engendré des tensions entre joueurs d'une part, entre certains joueurs et l'entraîneur puis entre certains joueurs et le président. Pendant que les anciens joueurs invitent les jeunes et nouveaux à les rejoindre dans les activités extra-sportives, ces derniers refusent en silence d'honnorer à leurs différentes invitations. Les jeunes et nouveaux joueurs n'acceptent pas de voir l'entraîneur afficher ses affinités avec les anciens joueurs au sein de l'équipe. Les joueurs des deux sous-groupes pour la plupart fustigent l'éloignement du président par rapport à l'équipe quand bien même cette dernière est en difficultés. Cette division entre les joueurs créé des tensions dans l'équipe et va demeurer ainsi tout au long de l'année sans qu'il y ait des négociations entre les différentes parties.

Les jeunes et nouveaux joueurs considèrent que l'entraîneur adopte expressément cet accueil varié car au regard de ses diplômes élevés pour leur niveau de pratique, l'entraîneur ne peut ne pas être au courant du fait que son comportement puisse choquer certains de ses joueurs. C'est la raison pour laquelle le choix de se désinvestir est rapidement fait. Pour les anciens joueurs, conscient des difficultés de vie privée de leur entraîneur, ils s'attendent à voir le président voler à son secours, à venir l'aider dans le management des joueurs surtout au moment où le groupe est vraiment en difficulté. Les jeunes et nouveaux se joignent d'ailleurs aux anciens pour fustiger le comportement de leur président.

Du moment où le président même ne semble pas préoccupé par les difficultés de l'équipe dont il est en plus à l'origine, certains anciens ne trouvent pas utile de fournir des efforts pour sauver l'équipe ce qui peut justifier leur découragement. C'est ainsi donc que la cohésion globale entre les membres de l'USMV est restée assez faible toute la saison sportive

engendrant des résultats négatifs puisque l'équipe s'est retrouvée rétrogradée en division inférieure en fin de saison sportive[305].

Dans le cadre de l'analyse et de l'interprétation faites des résultats de l'étude menée sur l'USMV, nous avons pu démontrer de façon qualitative le lien qui existe entre le niveau de cohésion globale d'une équipe de football et ses résultats sportifs. Maintenant, nous allons essayer d'y associer quelques formules mathématiques en nous inspirant des travaux de Boudon (1967) dans son ouvrage intitulé *« L'analyse mathématique des faits sociaux »*. C'est une façon pour nous de présenter mathématiquement l'analyse qualitative que nous venons de réaliser dans cette équipe de l'USMV.

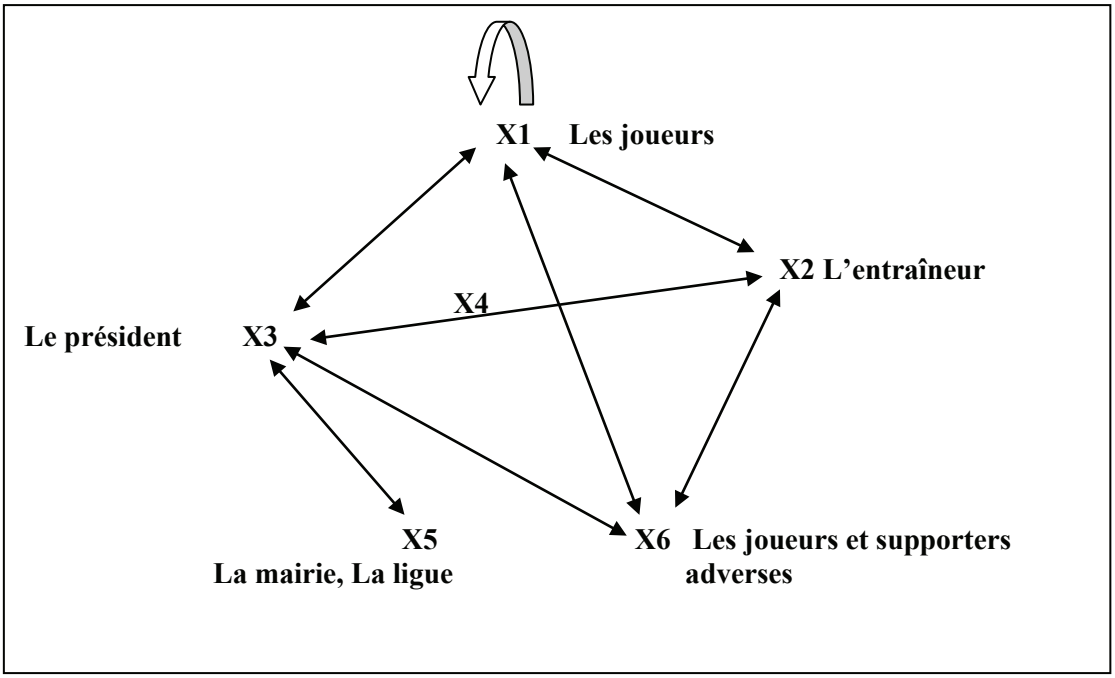
3-3-7-Evaluation de la cohésion globale de l'USMV et son influence sur ses résultats sportifs

Pour essayer de clarifier l'évaluation que nous faisons de la cohésion globale de l'USMV, nous avons choisi de nous appuyer sur l'analyse mathématique des faits sociaux de Boudon (1967). Dans un premier temps nous schématisons les relations qu'entretiennent les membres de l'équipe au sein de leur structure ainsi qu'avec les structures environnantes. Dans un second temps, nous essayons d'appliquer deux principales formules aux faits sociaux observés durant l'étude menée sur l'USMV : une première formule mathématique permettant de déterminer le niveau de la cohésion globale du groupe (CG) et une seconde formule mathématique permettant de déterminer le lien qui existe entre le niveau de cohésion globale et les résultats sportifs de ladite équipe (RS).

En ce qui concerne la matérialisation des relations qu'entretiennent les membres de l'ASBGL, nous la schématisons dans la figure ci-dessous avant de la présenter sous forme de formule mathématique.

[305] Classée 11e sur 12 équipes qui formaient la poule sachant que les deux derniers devaient être relégués en division inférieure, l'USMV n'a pas échappé à la zone rouge en fin de saison.

Figure 57 : Les relations qu'entretiennent les membres de l'USMV entre eux et avec les structures environnantes.



La figure ci-dessus représente les principales interactions entre les membres de l'USMV ainsi qu'avec leur environnement. Toutes les flèches sont à double sens ce qui montre qu'il y a effectivement interactions. De toute l'équipe, seul le président est en relation avec les structures environnantes du club comme la mairie ou la ligue tout simplement parce que c'est le représentant légal du club appelé officiellement à traiter avec ces structures.

Pour exprimer la cohésion globale de l'USMV à partir de la figure ci-dessus, nous avons retenu une formule mathématique qui peut s'écrire de la manière suivante :

CG = (X1)*(X2)*(X3)*(X4)*(X5)*(X6)

Sachant que dans l'équipe de L'USMV:

-**X1** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre joueurs de l'USMV. Cette cohésion est d'un niveau faible dans la mesure où ces joueurs sont divisés en deux sous-groupes bien tranchés tout au long de la saison sportive ;

-**X2** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les joueurs et l'entraîneur de l'USMV. Cette cohésion est d'un niveau moyen dans la mesure où une bonne partie des joueurs soutiennent l'entraîneur et certains rejettent ses méthodes même si malgré les tensions, tout se déroule dans le respect ;

-**X3** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les joueurs de l'USMV et leur président. Cette cohésion est d'un niveau très faible dans la mesure où les relations sont quasi

inexistantes entre les deux parties. Pendant que le président estime qu'il n'a rien à traiter avec les joueurs, ces derniers pensent tout le contraire et lui font plusieurs reproches.

-**X4** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre le président et l'entraîneur de lUSMV. Cette cohésion est d'un niveau élevé dans la mesure où il s'agit de deux collaborateurs qui s'apprécient et se respectent mutuellement depuis plus d'une dizaine d'années ;

-**X5** correspond à la cohésion entre le président de l'USMV et la mairie d'une part et celle entre le président et la ligue régionale de football d'autre part. Cette cohésion est d'un niveau élevé dans la mesure où le président entretien de très bons rapports avec les deux mairies. Quand bien même il fait plusieurs reproches à la ligue régioanle de football, il reconnaît que la sanction arrive suite à son erreur ;

-**X6** correspond à la cohésion obtenue suite aux relations entre les membres de l'USMV et les supporters et joueurs adverses. Cette cohésion est d'un niveau assez élevé dans la mesure où à quelques exceptions prêtes, on recense quelques plaintes. L'entraîneur par exemple a été victime une fois de violence physique (coup de point) à l'issue d'un match à domicile.

En mettant ensemble ces différents niveaux de cohésion, nous pouvons dire que la cohésion globale de l'USMV est assez faible et n'a presque pas varié tout au long de la saison sportive ne favorisant aucune régulation possible.

Pour exprimer le lien qui existerait entre la cohésion globale de l'USMV et ses résultats sportifs, nous avons retenu une seconde formule mathématique qui pourrait s'écrire de la façon suivante :

RS = (CG)*(AS)

Sachant que :

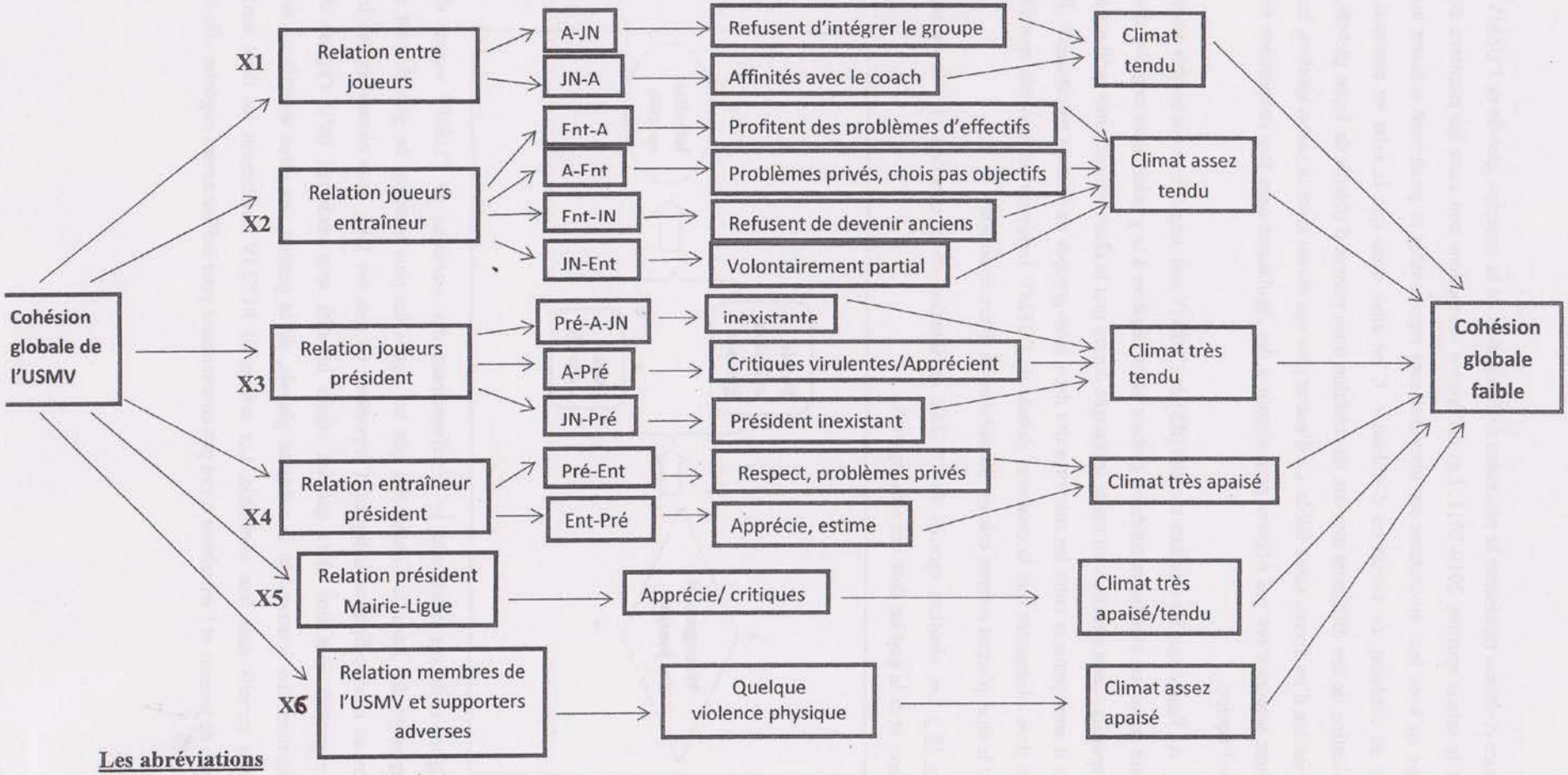
-**RS** correspond au classement de l'USMV en fin de saison qui est assez négatif parce que l'équipe a été reléguée en division inférieure. Même si l'espoir de se maintenir a perduré jusqu'à la dernière journée du championnat, l'USMV classée 11^{e} sur 12 alors que les deux dernières équipes devaient descendre, n'a pas pu se sauver pour le maintien ;

-**CG** correspond à la cohésion globale de l'USMV qui est assez faible comme nous venons de le voir ci-dessus ;

-**AS** correspond aux aléas sportifs ou encore à l'ensemble d'éléments qui participent à l'incertitude du résultat d'un match. Les membres de l'USMV n'ont presque pas eu le temps de gérer les aléas sportifs qui ont donc été assez négatifs pour le groupe dans l'ensemble.

Ces deux formules mathématiques sont matérialisées dans la figure ci-dessous qui présente le processus de fabrication de la cohésion globale de l'USMV.

Figure 58 : Processus de fabrication de la cohésion globale de l'USMV



Les abréviations

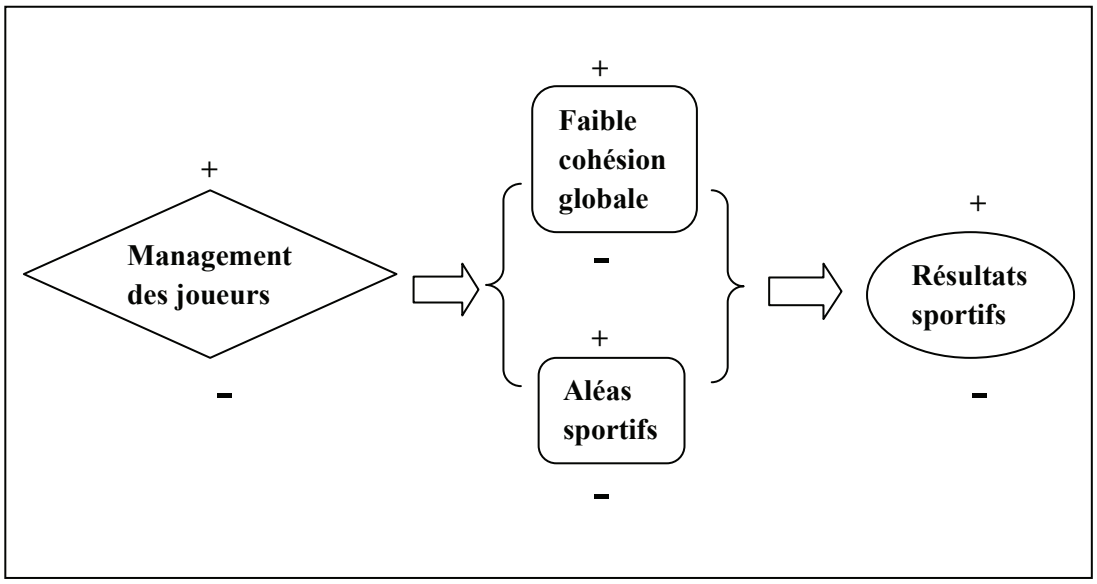
JN = jeunes et nouveaux A= Anciens

Ent= Entraîneur Pré = Président

La figure ci-dessus représente le processus de fabrication de la cohésion globale de l'USMV durant la saison sportive 2010-2011. Les différentes interactions tant entre les membres de l'équipe qu'avec leur environnement immédiat sont représentées et produisent chacune un niveau de cohésion, de climat ou d'ambiance. C'est ainsi donc que la mise en commun, l'imbrication de ces différents niveaux de cohésion nous permet d'obtenir de façon globale, une cohésion d'un niveau assez faible. Ce d'autant plus que durant toute la saison sportive, les différents acteurs n'ont pas négocié pour aboutir à des régulations dans leur coopération au sein de l'équipe.

Au final donc, les résultats sportifs (RS) de l'USMV sont négatifs ce qui semble assez cohérent quand on associe sa cohésion globale assez négative à la gestion assez négative des aléas sportifs. Cette situation est restée inchangée durant tout le championnat parce qu'il n'y a pas eu d'arrangements entre les membres des deux sous-groupes de joueurs par exemple. Il ressort donc clairement que la cohésion globale de l'USMV influence ses résultats sportifs durant le championnat comme cela est illustré dans la figure ci-dessous.

Figure 59 : Les résultats sportifs de l'USMV en fonction de la cohésion globale de ses membres et de la gestion faite des aléas sportifs.



La figure ci-dessus représente le fonctionnement des membres de l'USMV autour du management des joueurs. Considérant que les signes les plus marqués en gras de part et d'autre de chaque figurine indiquent l'importante ou non des faits, nous observons que les signes positifs sont fins alors que les signes négatifs sont renforcés qu'il s'agisse du management des joueurs, de la cohésion globale, de la gestion des aléas sportifs ou des résultats sportifs dans leur ensemble. Les acteurs de l'USMV notamment les deux sous-groupes de joueurs et l'entraîneur n'ont pas communiqué pour suffisamment négocier afin de

procéder à la régulation nécessaire. C'est ce qui explique l'ascendant du signe négatif sur le signe positif dans presque toutes les figurines.

3-3-8-La discussion à propos de l'USMV

La cohésion globale ou l'ambiance générale de l'USMV, fruit des relations qu'entretiennent ses différents membres est visiblement faible si on se réfère à son processus de fabrication que nous avons évoqué plus haut. En effet, les interactions au sein de l'équipe entre les d'acteurs retenus sont assez négatives même si elles sont positives avec les institutions environnantes. On obtient donc finalement une ambiance générale tendue du groupe tout au long de la saison. Nous voulions démontrer à travers cette étude que l'ambiance globale qui règne dans les relations interpersonnelles des membres d'une équipe peut dans une certaine mesure avoir des conséquences sur ses résultats sportifs.

Dans l'équipe de l'USMV, des divisions importantes sont constatées entre joueurs, entre joueurs et entraîneur, entre joueurs et président. Mais des relations conviviales entre l'entraîneur et le président chargé des équipes seniors sont relevées. En dehors de la structure, les relations entre l'équipe que représente le président et la mairie qui subventionne et met à disposition du club les infrastructures sportives sont conviviales. Celles avec la Ligue Rhône-Alpes de football sont assez tendues après l'interdiction à l'équipe senior honneur de recruter cette année.

Chaque membre de l'USMV a un enjeu qui l'amène à mettre sur pied une stratégie d'acteur offensive ou défensive en fonction de ses ressources et contraintes comparativement à celles des autres comme le relèvent Crozier et Friedberg (1977). C'est ainsi qu'à chaque stratégie offensive d'un acteur ou groupe d'acteurs se trouve une stratégie défensive d'un autre acteur ou groupe d'acteurs comme réponse. Certains jeux d'acteurs sont favorables à la cohésion de groupe et d'autres pas comme nous pouvons le voir dans la figure ci-dessous. Dans l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977), les comportements individuels ou collectifs ont toujours un sens et sont justifiés. A première vue, l'on peut facilement qualifier certains jeux d'acteurs d'illogiques ou d'irrationnels comme on pourrait le penser des stratégies des jeunes et nouveaux joueurs par exemple qui pourtant savent très bien ce qu'ils font et ce qu'ils veulent. C'est dans ce sens que pour Foudriat (2005) *« La stratégie d'un acteur est rationnelle du point de vue de l'analyse même si une observation superficielle ferait plutôt pencher l'interprétation vers l'inverse. »*

Tableau 29 : Récapitulatif des principaux jeux d'acteurs de l'USMV

Jeu d'acteurs	Jeux favorables à la cohésion de groupe	Jeux défavorables à la cohésion de groupe
Jeunes et nouveaux	Respect des normes du groupe	-Se mettent à l'écart, refusent toute intégration du groupe d'anciens -Refusent toute remarque, même constructive -Ne plus s'investir, annoncent leur volonté de quitter le club au cours de la saison
Anciens	-Invitent les jeunes et nouveaux à intégrer leur groupe -Donnent des conseils aux jeunes et nouveaux	-Certains deviennent indisciplinés, non respectueux -Certains se découragent, se démotivent
Entraîneur	Encourage les anciens à inviter les jeunes et nouveaux afin qu'ils deviennent à leur tour anciens	-Accueil différencié des joueurs -Plus préoccupé par ses problèmes privés que par l'équipe
Président	Non immixion dans le volet sportif.	-Reste à l'écart du groupe même quand ce dernier est en difficultés -Ne prend pas de dispositions pour préserver la pelouse du terrain honneur

Le tableau ci-dessus présente les principaux jeux d'acteurs de l'USMV dont certains sont favorables à la cohésion du groupe et d'autres défavorables. Il ressort assez clairement que les jeux d'acteurs défavorables à la cohésion de groupe sont beaucoup plus nombreux que ceux qui sont favorables. Cette différence peut justifier la faible cohésion globale de l'équipe tout au long de la saison sportive.

Les difficultés observées dans la coopération des membres de l'USMV sont complexes du fait qu'elles ont lieu tant sur le terrain de jeu c'est-à-dire en pleine activité du groupe ou situation opérationnelle qu'en dehors des terrains de jeu. Comment expliquer que les membres supposés partager l'objectif principal qui est pour une équipe de football le résultat sportif, se retrouvent avec des joueurs divisés ou encore opposés à l'entraîneur ? Toutes ces divisions et tensions ne permettent pas de s'organiser pour penser à gérer les aléas sportifs afin de les transformer en chance.

L'analyse probabiliste de l'anglais Wesson (2004) a démontré dans une étude qu'une équipe quel que soit sa faiblesse face à son adversaire du jour, a un pourcentage bien que négligeable de remporter la victoire ou d'imposer le partage des points par un match nul, ce qui est arrivé à l'USMV au cours de la saison 2010-2011. Toutefois, ces quelques points engrengés n'ont pas suffi à rendre l'ensemble de ses résultats sportifs positifs et espérer se

maintenir même si tout ne s'est décidé qu'à la dernière journée du championnat. L'équipe de l'USMV a occupé le bas du classement pendant pratiquement toute la saison sportive mais les relations entre les joueurs, entre les joueurs et l'entraîneur sont restées respectueuses toute la saison malgré une ambinace lourde et de mauvais résultats sportifs assez réguliers. L'ambiance dans chaque sous-groupe de joueurs est restée positive et conviviale même si les deux entités ne se sont vraiment pas rapprochées.

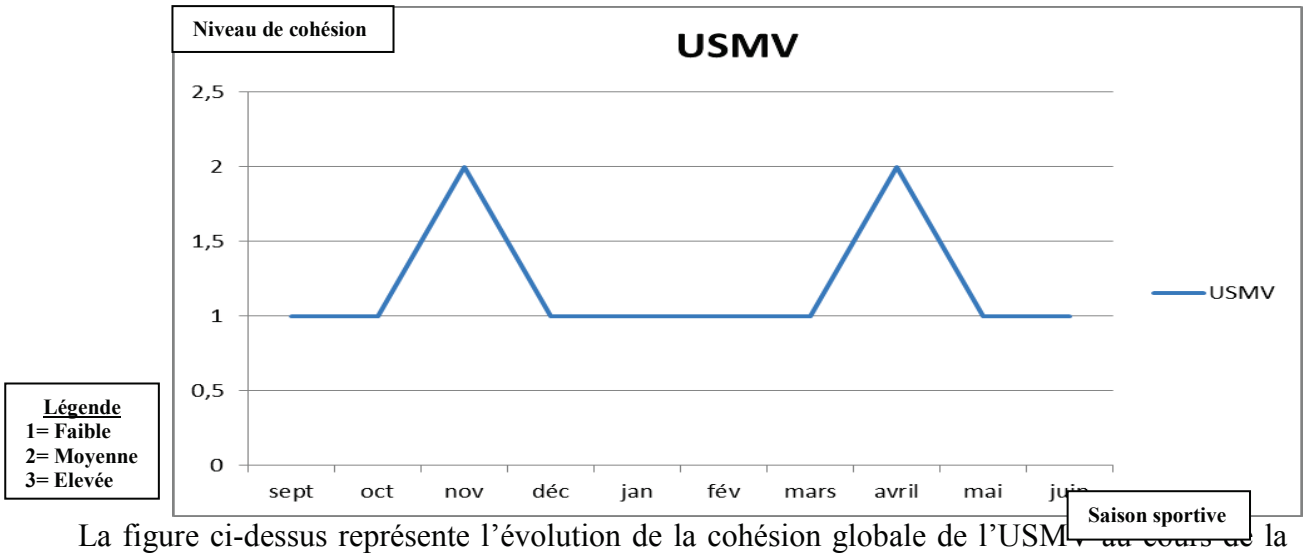
Plusieurs reproches faits à l'entraîneur par les joueurs des deux sous-groupes sont pourtant de simples volontés du président. Par exemple le fait de ne rien dire pratiquement sur le banc de touche tout au long du match quel que soit le résultat ou le comportement de ses joueurs. Ces derniers souhaitent pourtant le voir réagir, laisser éclater sa colère, gueuler, alors que le président déteste ce genre de comportement chez un entraîneur *« Je déteste les entraîneurs qui gueulent sur leurs joueurs sans arrêt pour moi ce n'est pas la bonne solution. »* affirme le président.

Etant donné qu'il n'y a pas de distribution d'argent à l'USMV, les dirigeants ne veulent mettre la pression à aucun joueur pour obtenir les résultats sportifs mais plutôt cherchent à les inciter naturellement à aller les chercher. En plus du problème d'effectif en amont, les difficultés de vie privé de l'entraîneur s'ajoutent et comme ici on n'est pas à une montée ou une descente prête, le sort en fin d'année compte peu pour les dirigeants qui finalement considèrent cette saison comme perdue d'avance sauf si avec un peu de chance l'équipe réussit à se maintenir ce qui n'est malheureusement pas le cas.

Dans la globalité de la saison sportive, on peut observer que les résultats sportifs de l'USMV ont été à l'image de l'ambiance ou de la cohésion générale du groupe : la cohésion est restée faible toute la saison sportive du fait des tensions entre joueurs, puis entre joueurs et entraîneurs et entre joueurs et président ce qui ne permet pas de consacrer du temps à la gestion des aléas sportifs.Ces derniers pour être gérés nécessitent non seulement une certaine solidarité entre les membres mais aussi une assiduité et la volonté dans l'effort pendant les entraînements, des choses qui ont manqué à l'équipe.

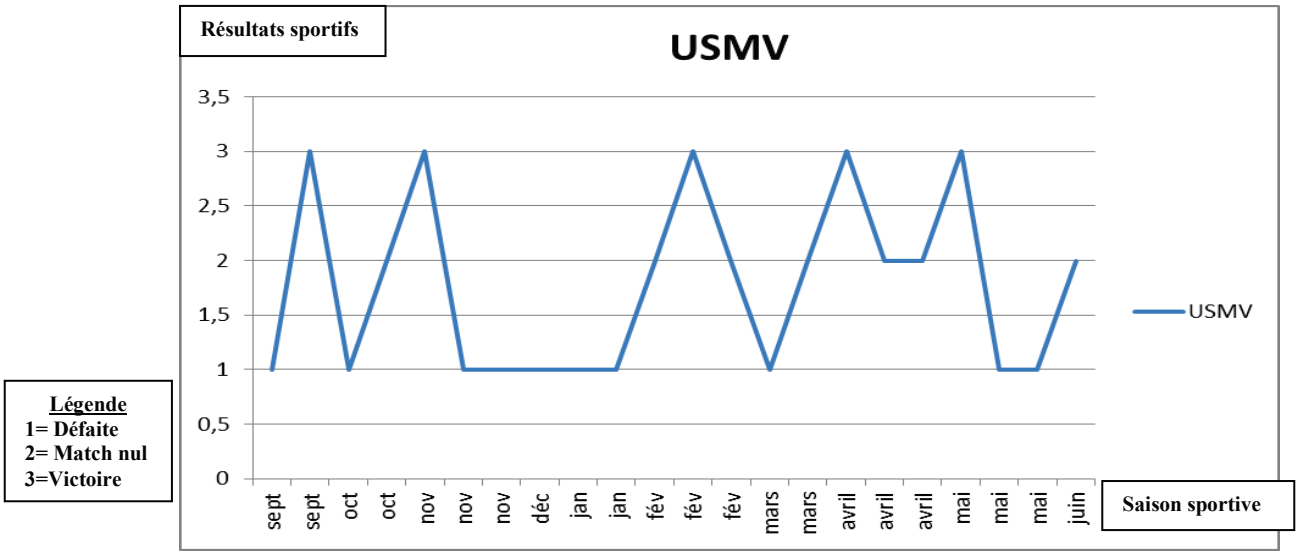
En termes de bilan, sur un total de 22 matches livrés dans le cadre du championnat Honneur Régionnal de la saison 2010-2011, l'USMV a remporté 5 victoires, a fait 7 matches nuls et a concédé 10 défaites. Si l'on essaie de comparer la courbe de l'évolution de la cohésion globale de l'équipe à celle de l'évolution de ses résultats sportifs, on se rend bien compte que les deux courbes tendent à se ressmbler sur une période donnée : quand la cohésion globale est génralement faible, les résultas sont négatifs et quand elle est généralement élevée, les résultats sportifs sont positifs comme sur les figures ci-dessous.

Figure 60 : Evolution de la cohésion globale de l'USMV durant la saison sportive 2010-2011.



La figure ci-dessus représente l'évolution de la cohésion globale de l'USMV au cours de la saison sportive 2010-2011. Il ressort assez clairement que cette cohésion n'a presque pas varié durant le championnat. Les différents acteurs n'ont pas négociés, n'ont pas essayé d'échanger et faire des concessions afin de trouver des solutions et favoriser une régulation. Quand la courbe est au niveau 1, cela correspond à une cohésion faible, au niveau 2 c'est une cohésion moyenne et au niveau 3 c'est une cohésion élevée. Les rares variations intervenues que l'on peut observer sur la courbe (quand elle atteint le niveau 2) sont beaucoup plus des tentatives d'efforts de quelques anciens joueurs seulement au début et vers la fin de la saison sportive(mois de Novembre et Avril) pour ceux qui ont senti le vent de la relégation souffler dans le groupe d'abord avant la trève hivernale de Décembre, puis vers la fin de la saison sportive. La cohésion globale est donc restée faible tout au long de l'année.

Figure 61:Evolution de la performance sportive de l'USMV, saison sportive 2010-2011



La figure ci-dessus représente l'évolution des résultats sportifs de l'USMV au cours du championnat 2010-2011. Il ressort assez clairement que les résultats ont été beaucoup plus négatifs que positifs au cours de cette période. Ceci se traduit par le fait que la courbe se trouve plus régulièrement à 1 qui correspond à la défaite qu'à 2 qui correspond au match nul encore moins à 3 qui est la victoire. Le nombre de défaites est suffisamment important dans le bilan de l'USMV ce qui lui vaut un classement de 11^{e} sur 12 en fin de saison sportive.

Ces observations tendent donc à confirmer les hypothèses que nous avons émises au début de cette étude :

-d'abord comme hypothèse générale :

- ***le résultat sportif d'une équipe de football amateur est fonction du degré de cohésion globale qui existe en son sein.***

-ensuite comme hypothèses secondaires :

- ***plus le degré de cohésion globale des membres d'une équipe est élevé ;***

****plus ses résultats sportifs sont positifs***

****plus l'équipe va affirmer sa cohésion globale, mieux elle peut amoindrir les aléas sportifs.***

Nous constatons au regard de ce que nous venons de présenter dans le cadre de l'étude menée sur l'USMV que nos hypothèses sont validées dans la mesure où chacune d'elles tend à se vérifier. Toutefois, il faut dire qu'une cohésion élevée seule ne suffit pas toujours à faire suivre les résultats sportifs d'une équipe de football amateur mais que de nombreux autres paramètres peuvent contribuer dans l'explication des résultats sportifs d'une équipe. Nous avons évoqué un certain nombre de ces paramètres au début de ces travaux ainsi que dans le modèle théorique que nous avons mis sur pied et qui peuvent globalement faire partie des aléas sportifs.

4- Etude comparative des équipes étudiées

L'étude menée sur trois équipes de football amateur bien que n'évoluant pas toutes dans un même championnat nous a permis d'observer un certain nombre de faits que nous pouvons comparer. C'est ainsi que nous avons choisi dans un premier temps de comparer les difficultés rencontrées dans les trois équipes indépendamment de leur niveau de pratique telles que les installations sportives, l'influence du football professionnel sur le football amateur, le racisme et la violence. Dans un second temps, nous allons comparer l'organisation et le fonctionnement des deux équipes évoluant dans le même championnat c'est-à-dire l'ASBGL et l'USMV.

4-1-Les installations sportives

La quasi-totalité des installations sportives utilisées par les clubs et leurs équipes dans le football amateur sont généralement construites, entretenues et mises à disposition par les communes de leur siège. Dans les trois équipes étudiées, chacune rencontre des difficultés spécifiques et contextuelles que nous allons évoquer.

GFC dispose de trois terrains aux dimensions réglementaires dont deux avec de l'herbe et un avec du sable comme praticable. L'un des terrains en herbe disposant d'une piste d'athlétisme réglementaire est homologué par le district ce qui fait qu'il n'accueille que les matchs officiels alors que les deux autres sont réservés aux séances d'entraînement. Pour 220 licenciés et 14 équipes, GFC dispose de trois terrains bien éclairés pour des activités en nocturne. Une buvette et des vestiaires pour joueurs et arbitres bien équipés permettent de compléter ces installations sportives.

Tous les membres du club n'ont en tout et pour tout point de partage qu'un container qui sert en même temps de magasin et bureau aux agents d'entretien de la commune. Seule la présidente a un bureau alors que le matériel du club et celui des agents d'entretien occupe en grande partie le reste du container. De même, les toilettes publiques n'existent que dans les vestiaires. Les membres de l'équipe revendiquent donc depuis des années la construction d'un club house pour être plus à l'aise ce qui ne figure pas encore dans les projets à réaliser par la commune.

Les membres de l'équipe en général mais surtout les joueurs se plaignent de ce qu'ils considèrent comme des actes racistes de la part de certains responsables de la mairie vis-à-vis du club. Ces actes consistent en l'enlèvement des buts, des filets et des poteaux de coin une fois la dernière journée de championnat jouée à domicile quand bien même des matchs à l'extérieur restent au programme *« Dès la dernière journée du match de championnat à domicile, nous n'avons plus accès aux vestiaires, les cages des buts ont été enlevées tant sur le terrain des matchs officiels que le terrain d'entraînements pourtant nous en avons besoin pour préparer les derniers matchs à l'extérieur. »*

Bien plus poursuivent les joueurs, ces terrains restent ainsi dépourvus durant toute la période estivale sans possibilité aucune aux jeunes de la ville de s'amuser en jouant au football *« Les terrains restent dans cet état jusqu'à la reprise du prochain championnat pas possible de s'entraîner ou de jouer. »* Il faut noter qu'en période hivernale, certaines séances d'entraînement sont purement et simplement annulées du fait du praticable gelé et le club ne dispose pas de gymnase pour palier à ce genre de situation.

Pour essayer de comprendre ce qui se passe entre la mairie de Grigny et les terrains de football mis à la disposition du club, nous sommes allés rencontrer une des responsables du service des sports de la commune[306]. Elle nous a fait savoir que GFC a une grande autonomie dans l'utilisation des infrastructures sportives mise à sa disposition par la mairie. Le club dispose d'un double de toutes les clés et est prioritaire tous les jours de 17h à 22h30 ainsi que tous les week-ends.

En ce qui concerne l'enlèvement des filets et buts, la responsable a reconnue que cette pratique est réelle tout en évitant de mettre les usagers mal à l'aise. C'est ainsi qu'une fois la fin de la saison parvenue, c'est le club qui appelle pour demander que les filets, les poteaux de coin et les buts du terrain honneur soient enlevés. C'est juste pour éviter que les gamins ne viennent utiliser le terrain honneur. Par contre durant tout l'Eté, les deux terrains d'entraînements restent équipés et à disposition des jeunes. Ce d'autant plus que pour une population de 9000 habitants, Grigny compte plus de 3000 pratiquants de sport dont de nombreux footballeurs *« Il n'est donc pas possible que la mairie ferme tous les terrains, même ceux réservés aux entraînements des footballeurs pendant les vacances.* » a-t-elle précisé. Ayant vécu quelques années dans la commune et après recoupage des informations, nous trouvons que le point de vue de la responsable de la mairie semble plus logique et cohérent avec ce que nous avons observé.

La mairie de Bron ne met à la disposition de **l'ASBGL** que d'un terrain sans piste d'athlétisme pour 500 licenciés et 25 équipes. Ce terrain dont le praticable est du gazon synthétique accueille tant les séances d'entraînement que les rencontres officielles de toutes les équipes du club. On peut donc facilement comprendre les nombreuses plaintes des membres du club quant aux difficultés qu'ils rencontrent dans leurs différentes activités du fait de l'indisponibilité récurrente du terrain malgré l'existence d'un planning d'utilisation en bonne et due forme *« L'entraînement est supposé commencer à 19h30 mais je ne peux pas préparer mon plateau avant la séance parce que le terrain est occupé en ce moment par les jeunes qui s'entraînent. »*

Pour permettre à toutes les équipes du club de s'entraîner, les dirigeants se sont arrangés de sorte que le terrain accueille presque systématiquement deux équipes à la fois, chacune occupant une moitié de terrain. Le partage du terrain est donc également observé tous les soirs quand les équipes seniors une et deux s'entraînent chacune sur une moitié de terrain. Cette situation est inconfortable pour une équipe qui évolue dans un championnat honneur

[306] Nous avons rencontré madame Touyar, responsable du service sport et vie associative à la mairie de Grigny qui a apporté des réponses à un certain nombre de questions qui nous préoccupaient.

régional et qui pourtant dans les mêmes conditions l'année précédente a terminé la saison sportive sans la moindre défaite.

Le président évoque les difficultés liées aux installations comme un véritable frein, un facteur limitant au développement du club *« Aujourd'hui on est arrivé à un niveau où nos installations ne permettent pas d'aller plus haut parce qu'on a trois équipes en ligue. »*[307] Au regard des efforts que fournissent les entraîneurs des différentes équipes du club, le président affirme qu'*« Être plus de cinq cents sur un terrain c'est de la voltige. »* et poursuit à l'appréciation des résultats sportifs de la plupart de ces entraîneurs en général et ceux de l'entraîneur de l'équipe première en particulier en affirmant que *« Faire les résultats qui sont les siens dans ces conditions tien encore de la haute voltige. »*

D'ailleurs, l'entraîneur même reconnaît qu'il dispose de tout ce qu'il faut pour que son équipe soit performante mais son seul et véritable obstacle réside en l'indisponibilité du terrain *« Ce sont les conditions de travail qui m'empêchent de bien avancer. »* En effet, l'entraîneur ne peut pratiquement rien faire d'autre pour améliorer les qualités et capacités physiques et techniques de ses joueurs sur une moitié de terrain *« Je ne peux pas faire un travail spécifique aux joueurs qui en ont besoin pour combler leurs lacunes, je ne peux pas travailler spécifiquement avec les gardiens de but, etc. »* Pourtant, cet entraîneur vient d'être récompensé au compte de la saison précédente dans ces mêmes conditions de travail, comme étant le meilleur entraîneur de l'année précédente par la commune de Bron.

Enfin, les joueurs comme les entraîneurs du club estiment que la qualité du gazon synthétique n'est pas bonne dans la mesure où elle serait à l'origine de nombreuses blessures recensées dans les différentes équipes. Ce constat est parti du fait que la grande majorité des blessés présentent quasiment les mêmes symptômes comme le précise l'entraîneur de l'équipe senior *« C'est du synthétique qui semble être à l'origine de plusieurs pubalgies qui touchent déjà plus de cinq joueurs de l'équipe. »* L'unanimité des entraîneurs de l'ASBGL concernant les conséquences du praticable sur l'état de santé de leurs joueurs fait finalement de la recherche d'un nouveau terrain un véritable cheval de bataille d'où la pression faite au président du club *« Déjà qu'il se batte pour qu'on ait un nouveau terrain au moins. »* dit l'entraîneur à défaut de trouver de l'argent pour tenir à la parole donnée aux joueurs.

Pour compléter le terrain de football du club, des vestiaires pour les joueurs et arbitres, des bureaux pour la secrétaire, le président et les entraîneurs, un magasin pour le matériel, des toilettes publiques et une tribune assez imposante sont disponibles au siège du club. Les joueurs et l'entraîneur se plaignent également du manque de gymnase disponible en

[307] Entretien avec le président de l'ASBGL, annexe 3.

période hivernale pour éviter de perdre des soirs d'entraînement quand par exemple le praticable est gelé. C'est certainement pour essayer d'amoindrir l'influence des difficultés dues à la disponibilité du terrain que les équipes seniors une et deux se retrouvent trois fois par semaine comparativement à leurs homologues des autres clubs qui s'entraînent deux fois par semaine et dans des conditions meilleures.

Tableau 30 : Le nombre et la qualité des installations sportives des équipes étudiées.

Club	**Nombre de licenciés**	**Nombre d'équipes**	**Nombre de terrains**	**Praticable terrain d'entraînement**	**Praticable terrain de matchs**
GFC	220	14	3	Sable et gazon naturel	Gazon naturel
ASBGL	500	25	1	Gazon synthétique	Gazon synthétique
USMV	500	25	3	Gore	Gazon naturel

Le tableau ci-dessus présente les installations sportives des clubs étudiés ainsi que le praticable des terrains d'entraînement et de matches officiels.

Avec cinq cents licenciés et vingt-cinq équipes, **l'USMV** bénéficie de trois terrains mis à sa disposition par les deux communes dont elle dépend à savoir celles de Millery et de Vourles. Parmi les trois terrains, deux dont le praticable est l'herbe sont réservés aux matchs officiels et un en gore réservé aux séances d'entraînements. Les acteurs sur le terrain ici ne connaissent pas un problème de disponibilité en grande partie grâce au regroupement de plusieurs catégories notamment celles des seniors.

En effet, toutes les trois équipes seniors s'entraînent au même moment soit une soixantaine de joueurs ce qui n'est pas du tout facile à gérer par l'entraîneur. Toutefois, les difficultés des joueurs et de l'entraîneur proviennent de la qualité du praticable qui engendre des rebonds imprévus, ne permet pas au ballon de bien circuler pendant les exercices. Bien plus, les joueurs se plaignent également du fait que s'entraîner sur du gore toute la semaine pour jouer sur l'herbe le week-end leur pose régulièrement des problèmes d'adaptation *« Ce n'est pas du tout aisé de jouer là-dessus surtout que le Dimanche le support n'est plus le même tant sur le plan technique que physique. »*

D'autres plaintes venant beaucoup plus des joueurs et dans une moindre mesure de l'entraîneur concernent l'état du gore en fonction des saisons climatiques. En hiver, le terrain

gèle facilement ce qui rend impossible certaines séances d'entraînements ce d'autant plus qu'il n'y a pas de gymnase disponible pour palier à cette situation. Une fois l'hiver terminé et au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'été, le terrain se transforme en un nuage de poussière exposant les différents acteurs qui l'aspirent à des possibles maladies notamment celles qui pourraient s'attaquer aux voies respiratoires.

Au final, on voit bien que chaque club rencontre effectivement des difficultés contextuelles en matière d'installations sportives pour des raisons variées. Il peut s'agir d'une insuffisance en nombre, de la qualité approximative du praticable, de la disponibilité ou encore de la combinaison d'un certain nombre de problèmes provenant des installations sportives.

Un autre problème relevé dans le fonctionnement des équipes des trois clubs est celui de l'influence du football d'élite sur le football amateur.

4-2-L'influence du football de haut niveau sur le football amateur

Dans toutes les trois équipes étudiées, un constat récurrent a retenu notre attention : la façon dont le football professionnel influence la régularité des footballeurs amateurs dans leurs séances d'entraînement. Etant donné que tous les joueurs et même les entraîneurs à quelques exceptions près ont une activité qu'ils exercent dans la journée, il n'y a que le soir à partir de dix-neuf heures et trente minutes que peuvent commencer les séances d'entraînement. Or, la plupart des matchs de haut niveau notamment ceux de la ligue des champions sont généralement programmés les Mardi, Mercredi ou Jeudi soirs ce qui correspond aux jours et horaires d'entraînement de la plupart des clubs. Dès lors, quand il y a de grosses affiches au programme qu'elles concernent les équipes françaises ou pas la plupart du temps, le nombre de joueurs présents à l'entraînement est faible comme l'affirme un joueur de l'USMV *« Quand il y a un match de ligue des champions le mardi, ceux qui font l'effort d'y aller s'aperçoivent qu'ils ne sont que huit ou dix. »*

Le fait de se retrouver avec ce nombre de joueurs complique la tâche à l'entraîneur qui parfois se voit même obligé d'annuler purement et simplement la séance *« Tout le monde se désintéresse un peu des séances d'entraînement du mardi soir où il y a la ligue des champions voilà, ce sont des entraînements en moins hein ? (rire). »* relève un joueur de l'USMV. Ce phénomène est encore beaucoup plus important pendant la période hivernale quand le froid sévit *« Surtout en période hivernale où il ne fait pas beau dehors c'est vrai que les gens sont au chaud chez eux plutôt que de venir à l'entraînement et sur le gore. »* souligne un joueur de l'USMV.

Ce phénomène gêne la plupart des entraîneurs dans leur fonctionnement surtout ceux des équipes où la pression des résultats sportifs est importante. L'entraîneur de l'USMV semble comprendre le comportement des joueurs de football amateur qui suivent attentivement ce qui se passe au niveau professionnel pour essayer de copier et de mettre en pratique à leur tour *« Quand il y a un nouveau joueur qui a un nouveau dribble, bon ils vont tous essayer de faire le même dribble, quand il y a eu un but particulier, ils vont tous essayer de marquer le même but, donc ils s'en servent un peu de modèle. »* Malgré cette compréhension du coach pour ses joueurs, il essaye de réagir comme tous les autres entraîneurs après quelques séances d'entraînement annulées en avançant ou en reculant d'un soir la séance d'entraînement en accord avec les joueurs chaque fois que cela est possible *« Selon la disponibilité des terrains, il nous est souvent arrivé de changer les soirs d'entraînement pour permettre aux uns et aux autres d'assister à ces grands évènements de football de haut niveau sans toutefois perdre une des séances d'entraînements de la semaine. »*[308]

S'il est possible aux entraîneurs d'avancer ou de reculer le jour d'entraînement pour mettre tout le monde à l'aise, l'entraîneur de l'ASBGL n'a pas de choix puisque le terrain est occupé tous les jours sans interruption. Il est donc impossible pour lui de changer un seul jour ou heure d'entraînement dans la semaine à défaut de choisir de faire une séance en moins cette semaine là.

Un autre problème relevé dans les trois équipes étudiées est celui du racisme et de la violence.

4-3-Le racisme et la violence dans le football amateur

Les phénomènes du racisme et de la violence sont réels dans le football amateur et se manifestent différemment d'une équipe à l'autre comme nous l'avons constaté dans les trois que nous avons étudiés.

Le racisme dont se plaignent ***les membres de GFC*** est externe à leur structure. A la base, le club a été créé par un groupe de parents d'enfants étrangers de la ville suites à un certain nombre de lésions que ces derniers ont considérés comme racistes de la part des responsables de l'ancien club de Grigny. La création de ce nouveau club a engendré la disparition de l'ancien, créant un certain nombre de difficultés de vie entre les différentes communautés.

Tant au sein de la commune que dans les communes environnantes dont les clubs ont été intégrés par les anciens membres du club de Grigny, les membres de GFC sont tous

[308] Entretien avec l'entraîneur de l'USMV, annexe 4.

considérés comme des arabes et rejetés *« Je suis de nationalité française même si un peu partout les gens sont convaincu que je suis un africain du nord sans trop savoir pourquoi. Il y a même un parent qui ne m'a cru qu'après avoir vérifié sur ma carte nationale d'identité. »*[309] affirme un joueur de GFC. On se retrouve dans la ville et aux alentours avec d'une part, les arabes et leur club et d'autre part, les autochtones et les ressortissants européens qui refusent à quelques rares exceptions près de se mélanger à des « indisciplinés ».

Ces difficultés de vie communautaire qui durent depuis une décennie commencent à diminuer même si selon la présidente de GFC *« Il y a encore moyennement du racisme à Grigny au quotidien mais dès qu'il y a un souci, ça prend de l'ampleur. »*[310] Cette situation est d'autant réelle que pour les membres du club, le Front National aurait trouvé à Grigny un terrain fertile pour s'installer et le nombre de militants ne cesse d'augmenter au fil des années *« Si, il y a le front national à Grigny, c'est d'ailleurs certain il n'y a qu'à voir les résultats des dernières élections pour le comprendre. »*

Figure 62 : Les problèmes de racisme dans l'équipe de GFC

La figure ci-dessus représente le racisme tel que vécu par les membres de GFC. Il s'avère que ces membres le vivent tant au sein de leur commune qu'à l'extérieur.

Les membres de GFC subissent également le racisme dans les matchs qu'ils jouent à l'extérieur c'est-à-dire hors de leur commune. En effet, les joueurs adverses mais surtout leurs spectateurs utilisent régulièrement les injures racistes comme arme psychologique pour les déstabiliser et remporter la victoire *« Les joueurs adverses comme leur public utilisent les insultes et l'arbitre ne peut pas contrôler vingt et deux bouches sur un terrain. »* affirme l'entraîneur. Quand bien même les joueurs essaient de faire semblant de ne pas entendre ces insultes, il y en a au moins un qui finit par craquer et finalement par solidarité les autres le rejoingnent et finissent par sortir du match.

[309] Entretien formel semi directif avec le gardien de but et secrétaire général de GFC, annexe 3.
[310] Entretien formel semi directif avec la présidente de GFC, annexe 2.

Ce phénomène est beaucoup plus important dans les zones rurales reculées *« Les insultes c'est surtout en milieu paysan, dans les villages reculés. »* Ces insultes ne déstabilisent pas seulement les joueurs qui sont la principale cible mais également leurs dirigeants *« Je dois avouer que jouer sous des insultes c'est pénible et même pour moi car mes joueurs c'est moi ça me blesse de vivre ça jouer dans les campagnes c'est bien difficile. »* relève avec beaucoup d'émotion et la main droite posée sur le cœur la présidente. GFC n'est pas la seule équipe qui subit ces insultes racistes comme l'affirme la présidente *« Ils le savent très bien au district, ce n'est pas spécifique à Grigny, plusieurs équipes sont concernées par ces insultes racistes. »* Quand bien même la présidente souligne les efforts réalisés par le district en tenant compte des effets néfastes du racisme dans son barème de sanctions, elle fustige en même temps sa capacité à les appliquer *« Depuis l'an dernier on peut porter réserves pour injures raciales mais la sanction suit rarement après. »*affirme la présidente.

La violence au sein de GFC quant à elle est beaucoup plus verbale avec des injures sans retenue utilisées comme armes par les joueurs indisciplinés vis-à-vis de leurs collègues disciplinés. La violence physique n'a pas été observée dans l'équipe que ce soit entre les membres de l'équipe ou avec ceux de l'extérieur.

Les membres de l'ASBGL font également face au racisme dans leur fonctionnement mais de façon beaucoup moins régulière que ceux de GFC. Ils sont victimes d'insultes racistes dans certains matchs à l'extérieur mais ils les gèrent avec beaucoup plus de maturité *« Nous on va sortir des karchers" voilà ce qu'on peut entendre c'est vrai qu'on ne fait plus trop attention ça nous fait rire (sourire). »* Les joueurs de Bron ne prennent pas trop ces injures au sérieux puisqu'ils savent que leur objectif est de les déstabiliser psychologiquement. Bien plus, il leur est souvent arrivé de constater que parmi les joueurs de l'équipe adverse se trouvent également quelques africains ou arabes *« ça nous fait plus rire qu'autre chose voilà dans l'équipe adverse il y a un black comme joueur. »*

Cette maturité avouée des joueurs fonctionne surtout quand sur le terrain ils dominent leur adversaire. Quand ce n'est pas le cas, il arrive des moments où un des joueurs craquent et entraîne toute l'équipe par solidarité comme c'est arrivé à Roanne au cours de la saison. Les joueurs de Bron ont fait l'objet d'insultes racistes pendant des dizaines de minutes de la part du public dans la tribune où j'avais pris place non loin du président de l'ASBGL. Sur le terrain, un joueur aurait été insulté par un adversaire ce qui a dégénéré impliquant la quasi-totalité des joueurs de l'équipe ainsi que l'entraîneur de Bron. L'échauffourée a duré quelques minutes sur le terrain où le calme est finalement revenu entre joueurs mais pas dans les tribunes où les insultes se poursuivaient. La situation était tellement compliquée que la police

a été appelée sur les lieux : deux plaintes[311] pour injures racistes ont été posées, un rapport circonstancié de l'ASBGL a été adressé à la ligue régionale de football.

A la fin de la rencontre, toutes les voitures du club ont été escortées jusqu'à la sortie de la ville par la police. Malgré les nombreuses assises de la commission de discipline de la ligue concernant cet incident aucune sanction au final n'a été retenue contre l'équipe de Roanne. Ceci rejoint le point de vue de la présidente de GFC qui trouve que c'est déjà bien de considérer les insultes racistes comme étant une infraction mais encore faut-il que des sanctions courageuses s'en suivent.

En plus du racisme externe au groupe, c'est-à-dire celui rencontré sur les terrains de certains adversaires, les membres de l'ASBGL ont également connu le racisme de l'intérieur. En fait, c'est l'entraîneur qui s'est vu tenir des propos racistes contre toute attente de la part de son président. Un jour en début de saison, le président lui a demandé de *« blanchir l'équipe en mettant un peu plus de blancs pour camoufler un peu car il y a trop de Moussa, de Mohamed, etc. »* L'entraîneur reconnaît qu'il a été quelque part surpris que ces propos viennent de son président qu'il côtoie depuis plus d'une dizaine d'années et qu'il est loin de considérer comme raciste. Malgré la surprise, la réaction de l'entraîneur ne s'est pas faite attendre *« Je ne peux pas faire une équipe de blancs seulement ou de noirs seulement je prends ceux qui m'apportent les résultats c'est tout, les problèmes de couleurs ne me concernent pas. »*[312] affirme l'entraîneur.

Bien plus, l'entraîneur fait une réflexion à son président en lui faisant comprendre qu'il semble illogique de recruter un entraîneur noir alors qu'on veut des joueurs blancs *« Vous ne pouvez pas blanchir une équipe en recrutant un entraîneur noir. »* souligne l'entraîneur. L'entraîneur a déjà vécu ce genre de faits dans sa belle-famille française parce qu'il est noir et musulman et ne souhaite donc plus vivre ou faire vivre pareille chose à qui que ce soit pour avoir évalué la douleur que cela peut engendrer. C'est la raison pour laquelle il demande à son président de ne plus lui parler une autre fois à ce sujet *« Alors je lui ai dit de ne plus jamais me parler de ce genre de chose ».* conclut l'entraîneur.

L'entraîneur a voulu comprendre les mobiles qui pouvaient justifier d'une manière ou d'une autre le comportement du président alors qu'il ne pense que du bien de ce dernier depuis qu'il a intégré son équipe comme joueur. L'entraîneur n'est pas le seul membre de l'équipe noir ou arabe qui connaît depuis plusieurs années le président. Tous les joueurs de

[311] Selon la base de données de l'Observatoire des comportements de la Fédération française de football dans son rapport 2013, pour 1000 matchs marqués au moins par un incident, 63 plaintes ont été déposées au cours de la saison 2010-2011, p.6.
[312] Entretien formel semi direct avec l'entraîneur de l'ASBGL, annexe 3.

l'équipe abordés dans ce sens parlent plutôt de leur président comme d'un humaniste, de quelqu'un qui est toujours prêt à apporter de l'aide sans le moindre geste pouvant laisser traduire d'une manière ou d'une autre le racisme *« Le président, non ce n'est pas du tout une personne raciste (sourire) loin de là et les huit années passées au sein du club je ne l'ai jamais vécu. »* affirme le gardien de but de l'ASBGL qui est également noir.

Après une saison sportive passée à l'ASBGL dans le cadre de cette étude, nous pouvons confirmer n'avoir rien constaté du genre dans le comportement du président. Bien plus, parmi ses trois sociétés, une se trouve en Algérie ce qui peut être un élément supplémentaire pour montrer que le président de l'ASBGL n'est visiblement pas raciste. Mais qu'est-ce qui peut bien justifier les propos tenus à l'entraîneur ?

Figure 63 : Les problèmes de racisme à l'ASBGL

La figure ci-dessus représente les problèmes de racisme rencontrés par les membres de l'ASBGL au cours de la saison sportive 2010-2011.

Il a fallu attendre la fin de la saison sportive, notamment à l'approche de l'Assemblée Générale du club qui a lieu chaque année pour comprendre que le président a en fait subi pendant longtemps la pression de quelques membres du bureau qui voulaient effectivement voir *« blanchir »* l'équipe. En effet, ces membres du bureau avaient à leur tête le vice-président du club qui ne voyant pas le blanchiment demandé se réaliser ont choisi de quitter leur poste au sein du bureau. C'est ainsi qu'ils ne sont restés que deux durant toute la saison sportive pour gérer cinq cents licenciés et vingt cinq équipes : le président et la secrétaire. Pour l'entraîneur, le président aurait agit sous la pression de ses collègues de bureau.

En dehors des faits vécus à Roanne où il y a eu une escalade de violence verbale et quelques velléités de violence physique entre certains joueurs de l'équipe et ceux de Roanne, nous n'avons pas relevé d'autres cas de violence dans le fonctionnement de l'ASBGL. Les membres de l'équipe entre eux ont travaillé dans une bonne ambiance tout au long de l'année malgré les difficultés financières qu'a traversées le club.

Si les membres de GFC ou de l'ASBGL vivent un racisme ordinaire (anti noir, anti arabe), ceux de l'USMV vivent un racisme peu ordinaire comme certains d'entre eux le qualifient d'anti blanc.

Les membres de l'USMV sont victimes lors de leurs déplacements dans les banlieues du « racisme anti blanc » comme l'affirme un ancien joueurs *« Il est parfois arrivé qu'on se déplace rien qu'avec des joueurs blancs sans noir ou arabe donc du coup on se faisait insulter d'équipe raciste. »*[313] En fait, dans l'équipe senior honneur, l'on a très peu d'étrangers ce qui fait qu'il y a des matchs où on ne retrouve que des français d'origine. En ce moment c'est un autre genre de racisme qui y sévit, un peu comme si les noirs et arabes se vengeaient comme l'affirme un joueur *« Dans la vie de tous les jours, les blacks, les arabes tout ça se sentent persécutés (…) mais sur les terrains de football je pense que c'est inversé et je pense qu'ils se vengent peut-être de ça. »*

L'équipe est souvent traitée de raciste par certains supporters adverses. Le plus gênant pour ces joueurs est le fait que le racisme ne soit généralement pris en compte que quand il s'agit des propos vis-à-vis d'un noir ou d'un arabe mais pas dans l'autre sens quand c'est un blanc qui en est victime. Ces joueurs ne trouvent pas ce comportement normal *« Mais il y a aussi dans l'autre sens aussi mais ça ce n'est pas reconnu quand vous allez jouer dans les clubs de quartier vous vous faites traiter de sale blanc et tout le reste. »* affirme un peu remonté un joueur de l'USMV.

Les membres de l'USMV travaillent dans un cadre familial et convivial ce qui fait qu'on n'a pas relevé un cas de violence qu'elle soit physique ou verbale dans leurs interactions internes ou vis-à-vis d'autrui. Par contre, l'entraîneur[314] de l'USMV a fait l'objet de violence physique de la part d'un joueur de l'équipe adverse à la fin d'un match à domicile. En effet, pour un match sans problème à priori que l'USMV venait de remporter par deux buts contre un face à l'Olympique de Vaulx en Velin, l'entraîneur comme d'habitude serre la main aux joueurs des deux équipes quand subitement il tend la main au gardien de but pour le saluer et reçoit plutôt un coup de poing sur la tempe gauche et se retrouve inconscient par terre.

Contrairement à ce qui peut se passer dans d'autres équipes comme pour venger leur entraîneur, aucune autre réaction ne s'est produite après cette scène en dehors des appels

[313] Entretien formel semi directif avec Robben joueur de l'USMV, annexe 4.
[314] Selon la base de données de l'Observatoire des comportements de la Fédération française de football dans son rapport 2013, de toutes les victimes au cours des matchs à incident durant la saison 2010-2011, 0,2% d'éducateurs ont été concernés par les violences physiques, tableau N°5, p.7.

téléphoniques émis pour solliciter l'aide des pompiers et de la police[315]. Les pompiers l'ont amené aux urgences toujours dans un état d'inconscience où il a passé une nuit d'observation et en est sorti le lendemain matin. La police nationale quant à elle a emmené le gardien de but. Après une victoire qui donnait un peu de baume au cœur des membres de l'USMV et de leur public, chose rare dans les résultats sportifs de l'équipe cette saison la violence est malheureusement venue tout gâcher.

Au final, il ressort clairement que dans une équipe de football amateur, le racisme et la violence sont bel et bien présents mais leur régularité et leur importance varient d'une équipe à l'autre en fonction des contextes particuliers. Ces phénomènes peuvent venir de l'intérieur du groupe ou encore de l'extérieur. A l'issue de l'étude menée sur ces trois équipes, on peut aboutir à la conclusion selon laquelle le racisme considéré comme une violence verbale semble plus fréquent que la violence physique dans le fonctionnement des équipes de football amateur. Ce constat va dans le même sens que celui de l'Observatoire des comportements de la Fédération française de football dans son rapport rendu en 2013 sur une étude comparative concernant les saisons de 2008 à 2013[316].

Après la comparaison des difficultés de fonctionnement rencontrées dans les trois équipes, nous allons maintenant comparer l'organisation et le fonctionnement des deux équipes que sont l'ASBGL et l'USMV qui évoluent au même niveau à savoir dans le championnat honneur régional.

5-Comparaison de l'organisation et du fonctionnement des équipes de l'ASBGL et l'USMV

Ces deux équipes évoluent dans le même championnat Honneur Régional même si elles ne sont pas dans la même poule. C'est ce qui nous permet de faire plus facilement un travail comparatif entre les deux structures concernant certains éléments tels que : l'organigramme, le statut de l'entraîneur, la distribution de l'argent, l'organisation et le fonctionnement des équipes seniors.

-La première différence observée se trouve au niveau de l'organigramme des deux équipes. A l'ASBGL l'équipe repose sur deux principales personnes actives que sont le président et la secrétaire. Les autres membres du bureau ayant démissionné en début de saison sportive. La secrétaire est salariée du club. Le président jusque-là est la seule personne qui sort l'argent

[315] Selon la base de données de l'Observatoire des comportements de la Fédération française de football dans son rapport 2013, moins de 1% de matchs à incidents nécessitent l'intervention des secours ou des forces de l'ordre au cours de la saison 2010-2011, p.4.

[316] De toutes les violences observées au cours des matchs de football amateur en France durant la saison 2010-2011, sur un total de 12803 matchs à incident signalés 49,1% concerne les violences verbales et 46,0% les violences physiques, graphique1, p.3.

pour compléter la subvention de la mairie afin d'assumer le bon fonctionnement du club chaque année. Les partenaires et sponsors sont très peu nombreux à l'ASBGL et le club ne dispose pas d'un site internet pour bien communiquer. Une seule manifestation sportive organisée par le club permet de faire rentrer de l'argent dans la structure : il s'agit du tournoi de football international des benjamins de l'ASBGL qui a lieu chaque année pendant les vacances de Pâques sans interruption depuis 1992.

En ce qui concerne l'ASBGL, Les bénévoles sont très peu nombreux dans ce club et rarement actifs. En dehors du réseau relationnel du président, une seule manifestation sportive organisée par le club permet annuellement de réaliser une entrée financière dans l'organisation : il s'agit du tournoi international Benjamins de football de l'ASBGL qui a lieu sans arrêt depuis 1992 pendant les vacances de pâques.

Par contre du côté de l'USMV, l'équipe est beaucoup plus communautaire. Les nombreux bénévoles (cinquante) apportent chacun sa contribution dans un domaine bien précis pour trouver les fonds nécessaires au bon fonctionnement du club à travers l'organisation d'une dizaine de manifestations par saison sportive. On se retrouve ainsi avec un conseil d'administration qui est chargé d'élire les membres du bureau à la tête duquel on a deux présidents et deux vice-présidents, un comité directeur, plusieurs commissions entre autres chargées des fêtes, du sponsoring et de la communication, une secrétaire et trois entraîneurs diplômés. De toutes ces personnes, seules les trois entraîneurs sont salariés du club, travaillent à temps complet et sont en contrat à durée indéterminée. Toutes les autres personnes apportent bénévolement et de façon très active leur contribution au bon fonctionnement du club. En effet, comme nous pouvons le constater dans les annexes (annexe 7), chaque commission apporte sa contribution dans la finalisation du budget annuel du club et chacun se sent dès lors important dans la réussite de la structure. Ici, plusieurs partenaires sont actifs pour le développement de la structure.

Bien plus, à l'USMV les tâches sont assez clairement définies de sorte que chacun a un cahier de charges ce qui évite des immixtions. Le site internet permet de communiquer avec les populations et de mettre en avant les différents partenaires. C'est ainsi par exemple que le volet sportif est strictement réservé à l'entraîneur principal qui joue en fait le rôle de directeur technique de toute la structure alors que le volet administratif est essentiellement à la charge des deux présidents dont l'un s'occupe des équipes seniors et l'autre des équipes jeunes dans une assez bonne entente.

-Une seconde différence se trouve au niveau du statut des entraineurs des deux équipes même si le diplôme minimal pour encadrer une équipe évoluant à ce niveau est exigé par la ligue à

tous les entraîneurs. A l'ASBGL il s'agit d'un travail bénévole avec le remboursement des frais avancés et une présence de quelques heures seulement par semaines dans la structure. A l'USMV cependant, l'entraîneur est plutôt en contrat à durée indéterminée et travaille à temps complet dans la structure durant toute la semaine. On voit clairement que dans le premier cas, l'entraîneur est sur un siège éjectable à tout moment et la seule façon de s'y accrocher c'est de chercher à obtenir des résultats sportifs positifs. Dans le second cas l'entraîneur est stable dans la durée et prend donc le temps de mettre sur pied une politique de formation dans le club et ne connaît pas de pression pour les résultats sportifs.

-Une troisième différence est observable dans l'usage que l'on fait de l'argent dans les deux équipes. A l'ASBGL, la secrétaire est salariée. Les joueurs seniors des équipes une et deux perçoivent de l'argent parce qu'ils jouent à travers deux types de primes officielles : la prime de matchs gagnés et la prime d'assiduité. Quelques-uns perçoivent officieusement un salaire fixe du club. Tout problème d'argent que rencontre un joueur ne peut se traiter que par l'entraîneur qui permet donc au président de ne pas parler argent avec les joueurs. Toute distribution d'argent est faite par l'entraîneur de façon discrète à chaque joueur pour éviter des fuites d'informations qui peuvent engendrer des rumeurs qui à leur tour pourraient être à l'origine de la concurrence financière entre joueurs. Malgré ces dispositions, la rumeur concernant certains joueurs salariés circule dans le club ce qui finit par engendrer des problèmes de motivation de certains joueurs.

L'argent est utilisé à l'ASBGL selon l'entraîneur comme un moyen permettant de discipliner les joueurs, de les rendre assidus aux entraînements, de créer une ambiance positive considérée comme favorable à la conquête des résultats sportifs meilleurs et même de les fidéliser dans la structure.

A l'USMV, l'argent du club provient de plusieurs sources et son usage se fait d'une toute autre façon comparativement à l'ASBGL. En effet, aucun dirigeant du club n'apporte aucune contribution financière dans le fonctionnement de façon importante. Les uns et les autres donnent plutôt de leur temps et de leur énergie pour aller chercher l'argent qui permettra au club de boucler chaque année son budget. C'est ainsi donc que l'on peut clairement voir l'apport de chaque commission dans le budget de la structure.

De tous les membres du club, seuls les trois entraîneurs sont salariés alors que tous les autres, dirigeants et joueurs ne perçoivent aucun centime pour leur participation dans les activités du club. C'est dire en d'autres termes qu'à l'USMV, il n'existe aucune prime mais plutôt une politique de formation sérieusement élaborée depuis l'initiation jusqu'aux seniors. Cette politique vise à inculquer la notion de footballeur amateur pur sans aucun rapport avec

l'argent *« Il faut surtout que notre club reste un club familial, où les joueurs jouent pour le plaisir que leur procure le football et pas pour ce qu'il leur rapporte. »* Dans cette équipe, parce que l'on a appris aux joueurs depuis la petite enfance à privilégier le plaisir de jouer et de passer de bons moments ensemble dans le respect et le sérieux, l'on a une ambiance positive dans la quasi-totalité des équipes du club. Avec des encadreurs stables sans la moindre pression de faire absolument de bons résultats pour garder leurs postes mais plutôt un programme de travail à long terme, les équipes fonctionnent dans une ambiance conviviale qui ne peut que favoriser la recherche des résultats sportifs.

-Une quatrième différence observée dans les deux clubs se trouve dans l'organisation et le fonctionnement des équipes seniors du club. Si les deux entraîneurs sont officiellement chacun responsable de toutes les équipes seniors de leur structure, dans les faits ce n'est pas toujours vérifié. A l'ASBGL, chacune des trois équipes seniors à un entraîneur bénévole qui essaie de tout faire pour se soustraire des ordres de l'entraîneur principal. Ce dernier est officiellement supposé décider du fonctionnement général des trois équipes en s'occupant par exemple de la répartition des joueurs dans les trois groupes pour les matchs de chaque week-end en fonction des objectifs à atteindre par chaque équipe. Mais l'entraîneur de l'équipe senior deux n'a pas souvent accepté d'obéïr aux choix de l'entraîneur principal. C'est ainsi par exemple que plusieurs joueurs envoyés par l'entraîneur de l'équipe une à celui de l'équipe deux se sont vus refusés et directement envoyés à l'entraîneur de l'équipe trois sans la moindre explication *« la gestion veut que l'on fasse des choix et quand on accepte de ne pas imposer ces choix à l'entraîneur de l'équipe deux ça amène certains joueurs à passer de l'équipe une à la trois ce qui met un coup d'arrêt à certains joueurs qui en plus ne comprennent rien et ne disposent pas d'explications. »*[317]

Ces mésententes récurrentes entre les deux entraîneurs ont amené l'équipe une à perdre plusieurs joueurs qui auraient pourtant pu lui être utiles à un moment donné ou un autre. En fait, un joueur habitué à évoluer avec l'équipe senior honneur qui se retrouve envoyé jouer avec l'équipe senior trois (où il n'y a pas de primes de match gagné) sans la moindre explication de ce qui lui est reproché ne comprend pas grand-chose. Ces joueurs sans explications considéraient qu'ils subissaient une punition alors qu'ils n'avaient rien fait de mal. Il faut rappeler que seuls les joueurs des équipes une et deux ont droit à des primes de matchs alors que ceux de l'équipe trois évoluent gratuitement, sans la moindre prime. Le fait pour l'entraîneur de l'équipe une de ne pas pouvoir imposer ses choix en tant que responsable des équipes seniors du club face à son collègue de l'équipe deux a parfois engendré des tensions entre le joueur concerné et l'entraîneur de l'équipe senior honneur. Bien plus,

[317] Entretien formel semi directif avec Hugo, préparateur physique stagiaire de l'ASBGL, annexe 3.

d'autres joueurs qui voyaient leurs collègues injustement traités se mêlaient parfois de ces départs en affichant leur mécontentement.

Contrairement à l'ASBGL, l'entraîneur de l'USMV est le seul responsable de toutes les trois équipes seniors du club. Il a fait le choix de rassembler la soixantaine de joueurs seniors sur un même terrain tous les soirs et dirige les séances d'entraînement avec l'assistance de trois éducateurs bénévoles du club : un chargé de l'équipe honneur, un chargé de l'équipe deux et un chargé de l'équipe trois. Il faut ici souligner l'irrégularité considérable de ces bénévoles aux séances d'entraînement. Dans son effectif senior se trouvent comme joueurs les deux autres entraîneurs salariés du club ce qui lui laisse une grosse marge de manœuvre puisqu'il est le seul à décider sur le plan sportif.

Les week-ends, les équipes deux et trois vont livrer les matchs avec chacune à sa tête un éducateur bénévole qui rend compte le lendemain c'est-à-dire le Lundi à l'entraîneur principal du comportement de chaque joueur. Ces comptes rendus permettent à l'entraîneur d'avoir une idée de la future répartition des joueurs en fonction de ce qu'ils vont démontrer sur le terrain au cours des entrainements de la semaine. C'est à partir de cette méthode que tous les joueurs seniors se connaissent bien et sont à même de juger le plus souvent les choix de l'entraîneur qu'ils ont en grande majorité trouvés peu objectifs. Ce fonctionnement avec les bénévoles facilite la tâche à l'entraîneur qui voit ses décisions ne souffrir d'aucune contestation.

-Une cinquième différence c'est au niveau du phénomène que l'on observe dans la quasi-totalité des clubs de football amateur : leur professionnalisation en marche qui se matérialise progressivement par des éléments comme l'argent. La masse financière qui circule dans le football amateur est de plus en plus importante au point que les instances nationales s'y intéressent pour essayer de réguler le fonctionnement *« L'omniprésence de l'argent au sein du foot amateur est devenue une réalité. À tel point qu'une instance, la commission régionale de contrôle de gestion (CRCG), créée en 2004, contrôle les budgets de tous les clubs de CFA2 et d'honneur régional. »*[318]

On trouve également des entraîneurs de plus en plus qualifiés dans le football amateur grâce aux diverses formations mises à la disposition de tous les membres des équipes qu'ils soient dirigeants bénévoles ou joueurs par les institutions départementales, régionales et même nationales. Ces différentes formations favorisent une meilleure gestion des clubs de football amateur par leurs dirigeants comparativement à celle qu'ils ont souvent eu à faire. Par ailleurs, le fait d'arborer l'uniforme tant sur le terrain qu'en dehors par les joueurs des équipes

[318] Lyoncapitale.fr du 08/03/2013 par Razik Brikh, Football amateur dans le Rhône : la poule aux œufs d'or ?

de football amateur sont autant d'éléments qui contribuent à mettre aujourd'hui sur le chemin du football professionnel, le football amateur.

Bien plus, certaines équipes de football amateur comme c'est le cas à l'USMV ont un fonctionnement que l'on ne s'attend à trouver qu'au niveau des équipes de football professionnel même si la façon de faire n'est pas exactement la même. L'entraîneur de l'USMV envoi des éducateurs observer les matchs de leurs futurs adversaires quand son équipe a un enjeu sérieux comme par exemple chercher une promotion ou encore éviter une relégation. Observer les matchs des futurs adversaires pour non seulement comptabiliser le nombre de cartons jaunes et rouges afin de savoir exactement à quels joueurs ils ont été adressés, mais doivent également analyser leur façon de jouer pour savoir quels sont leurs points faibles et forts.

Chaque éducateur allé en observation vient faire un bref compte rendu à l'entraîneur et aux autres éducateurs dans le cadre d'une réunion de travail. Ils essaient d'évoquer quelle serait la meilleure façon de contrer chaque adversaire le jour du match. Quant aux cartons comptabilisés dans chaque équipe, l'entraîneur utilise ces informations pour poser des réserves selon le règlement intérieur de la ligue régionale de football contre un ou plusieurs joueurs des différentes équipes au cas où ces derniers supposés être sanctionnés voudraient prendre part au match contre son équipe.

Cette façon de faire permet à l'entraîneur de gagner son match sur tapis vert quand bien même ce dernier aurait été remporté sur le terrain par l'équipe adverse. Ce genre de fonctionnement n'était pas imaginable dans le football amateur il y a encore quelques années en arrière, mais aujourd'hui c'est une réalité. Au regard des différentes évolutions constatées dans le fonctionnement du football amateur, un journaliste sportif affirme *« Pris entre leur désir de conserver un esprit de football populaire, éducatif et formateur, et leur volonté de rester attractifs et compétitifs, les clubs amateurs semblent se diriger inéluctablement vers une professionnalisation. »*

A l'issue de ces quelques éléments de comparaison entre les équipes de football amateur du Rhône que nous avons étudiés et fort de notre expérience et connaissance du terrain en tant qu'arbitre de football à travers nos échanges avec de nombreux présidents de clubs et entraîneurs, nous proposons un essai de modélisation de ces dernières.

6-Essai de modélisation des équipes de football amateur du Rhône

A la fin de notre étude sur la cohésion et la performance des équipes de football amateur du Rhône, et fort des nombreux échanges informels réalisés avec les responsables d'une multitude d'équipes, nous avons choisi de proposer une modélisation de ces équipes.

Deux principaux modèles de fonctionnement des équipes de football du Rhône ont finalement été retenus en ce qui concerne la recherche de la cohésion de leurs membres et par ricochet celle des résultats sportifs tels que représentés dans la figure ci-dessous. C'est une façon de dire en d'autres termes que le fonctionnement de toutes les équipes de football amateur du Rhône peut se résumer dans les deux modèles proposés étant donné que toutes recherchent d'abord à obtenir la cohésion de groupe (même s'ils utilisent des moyens différents) avant de chercher la réussite sportive.

Dans le premier modèle, l'équipe repose généralement sur le plan financier sur la subvention municipale et le financement personnel du président. Les joueurs sont généralement attirés et fidélisés par les primes et/ou salaires fixes mensuels individuellement proposés à chacun *« Des clubs obligés de bien payer les joueurs de leur équipe fanion pour continuer d'exister sportivement. »* Les clubs paient donc les joueurs ayant un certain bagage tehcnique et une expérience considérable pour obtenir des résultats sportifs et voir leur équipe fanion évoluer à un bon niveau amateur. Cet argent permet également de fidéliser ces joueurs talentueux qui n'hésitent pas à faire parfois du chantage d'une saison à l'autre quand ils veulent bénéficier d'un avantage supplémentaire. Cet argent permet également aux responsables d'amener les joueurs à devenir assidus et respectueux s'ils veulent d'avantage le gagner. En dehors de l'argent versé aux joueurs, d'autres avantages non négligeables tels qu'un emploi au joueur ou à son épouse, un logement, etc., sont des réalités dans ces clubs.

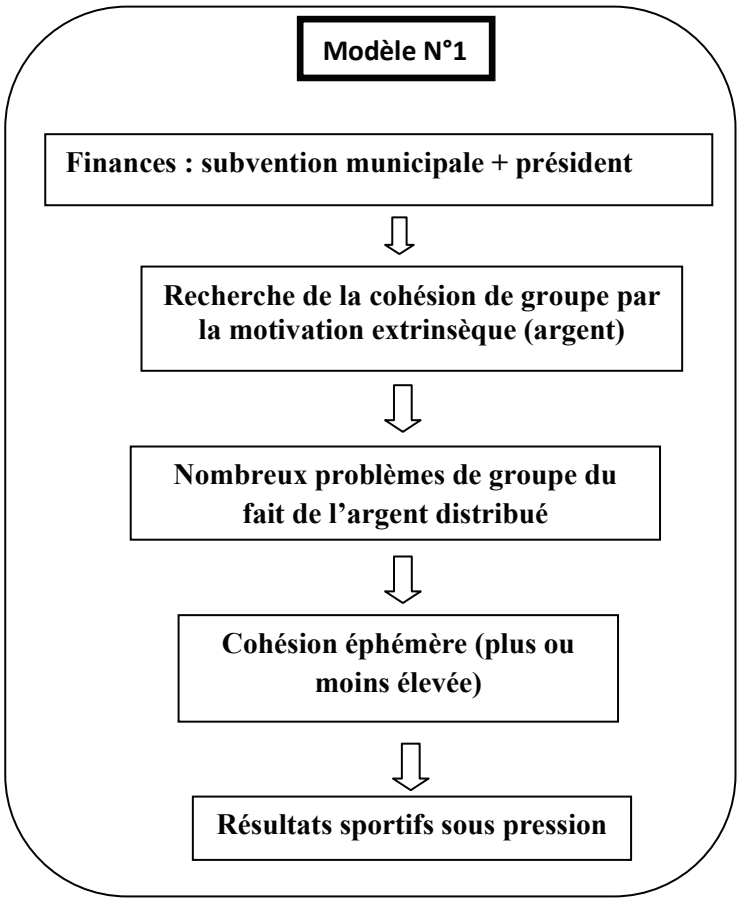
Dans les clubs ayant adopté ce modèle, l'entraîneur est généralement en contrat à durée déterminée ou encore bénévole et travaille à temps partiel. Il peut être remplacé à tout moment s'il n'arrive pas à produire les résultats sportifs attendus par les dirigeants. Dès lors, l'entraîneur sous pression va à son tour mettre ses joueurs sous pression pour remporter le maximum de victoires possibles.

L'on se retrouve avec un degré de cohésion d'équipe plus ou moins élevé puisque la plupart du temps la distribution de l'argent engendre une panoplie de problèmes dans la vie du groupe tels que la jalousie entre joueurs, la concurrence négative, la démotivation, les revendications etc. C'est la raison pour laquelle l'on essaie au maximum de prendre des dispositions pour le plus de confidentialité possible car moins on sait des revenus et avantages du coéquipier, mieux ça vaut pour les dirigeants et pour tout le groupe.

Et quand bien même l'on réussit par avoir un niveau de cohésion élevé au sein du groupe, ce dernier est généralement éphémère parce qu'il peut pour plusieurs raisons rapidement se détériorer. Il suffit par exemple que le président financeur soit économiquement en difficulté ou alors quitte la tête du club pour que ce dernier tombe pratiquement en ruines

quelques mois seulement après son départ à moins qu'il ne soit repris par un autre président financeur.

Figure 64 : le premier modèle des équipes de football amateur du Rhône



La figure ci-dessus présente le premier modèle de fonctionnement des équipes de football amateur du Rhône. La grande majorité de ces équipes fonctionne sur ce modèle qui correspond à celui de l'ASBGL. Certaines équipes qui ne donnent pas les primes aux joueurs parce qu'elles évoluent encore à un petit niveau de pratique montrent des signes de vouloir adopter ce modèle si jamais elles arrivaient à se développer.

Le second modèle de fonctionnement des équipes de football amateur du Rhône est à l'image du fonctionnement de l'équipe de l'USMV. Ici, les dirigeants ne distribuent pas de l'argent aux joueurs de quelque façon que ce soit *« Cette année, Millery-Vourles est la seule formation d'honneur régional qui ne reverse pas de prime de match ni autre dédommagement à ses joueurs. »*[319] C'est ainsi que dans les équipes de ce genre de club, il n'existe pas de primes ou de salaires attribués aux joueurs. Pour obtenir la cohésion d'équipe que cherchent la quasi-totalité des dirigeants d'équipes, l'on a opté pour une formation et une éducation

[319] Le journal lyoncapitale.fr du 07 /03 /2013 par Anthny Ravas L'US Millery-Vourles, le football vrai.

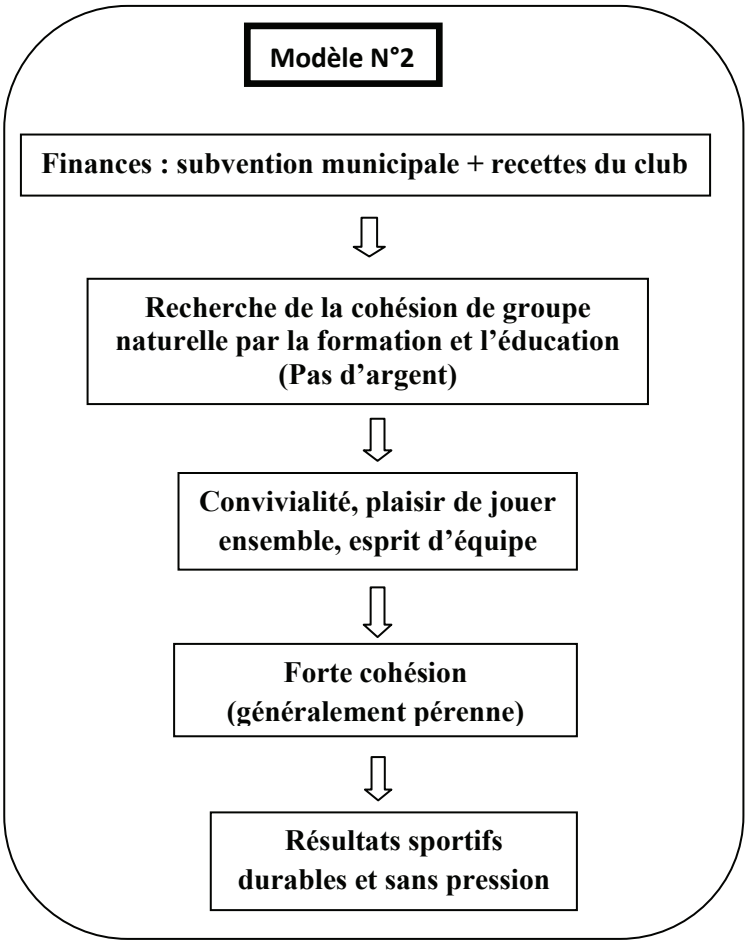
solides des jeunes joueurs[320]. Pour cette raison, au lieu de distribuer de l'argent aux joueurs qui peuvent à tout moment abandonner le club pour un autre, les dirigeants préfèrent rémunérer les éducateurs qualifiés. C'est le cas de l'USMV par exemple où l'on a trois entraîneurs à temps complet dont deux en contrat à durée indéterminée et un en contrat à durée déterminée. Leur mission notamment celle de l'entraîneur principal c'est de mettre sur pied dans le club un projet sportif à long terme depuis dix ans qu'il occupe le poste et ceci sans pression concernant les résultats sportifs ni sa stabilité dans la structure.

Pouvant compter sur des jeunes biens formés et évoluant dans les meilleurs championnats régionaux de leurs différentes catégories, les responsables des clubs qui fonctionnent dans ce modèle comme c'est le cas de l'USMV ne doutent pas de la qualité de leurs joueurs dans l'avenir. Bien plus, Ils espèrent attirer les meilleurs jeunes des communes environnantes qui aimeraient dans l'avenir jouer en seniors à un bon niveau de pratique comme c'est le cas à l'USMV tout en délaissant les équipes de leurs propres communes qui versent pourtant des primes aux joueurs mais dont les équipes évoluent généralement à un niveau beaucoup plus inférieur.

Depuis la petite enfance, les entraîneurs inculquent une certaine éducation à tous les joueurs du club qui se développent en intégrant quasiment les mêmes valeurs. La convivialité, le plaisir de jouer ensemble en formant une bande de copains fait que tout joueur qui vient intégrer le groupe est appelé à s'adapter ou alors à quitter le club. Après une dizaine de saisons de vie presque familiale dans les différentes équipes, les entraîneurs se retrouvent généralement avec des groupes d'un niveau de cohésion assez élevé. Cette forte cohésion une fois obtenue est beaucoup plus naturelle sans pression aucune et s'inscrit dans la durée. Et comme le disent bien les dirigeants de l'USMV, dès cet instant avec un peu de sérieux dans le travail, les résultats sportifs tant recherchés viennent seuls sans avoir besoin de faire pression ni à l'entraîneur ni aux joueurs. Et ceci dans une bonne ambiance loin des problèmes qu'engendre la distribution de l'argent dans les clubs de football amateur.

[320] Depuis 2006, le club n'a plus cessé d'obtenir le « label qualité » qui est un prix décerné aux clubs dont la bonne formation des jeunes est reconnue par les instances du football départementale, régionale ou encore nationale.

Figure 65 : Le second modèle des équipes de football amateur du Rhône



La figure ci-dessus représente le second modèle de fonctionnement des équipes de football amateur du Rhône. Les dirigeants dans ce cas recherchent la cohésion naturelle de groupe à partir d'une bonne formation et d'une bonne éducation dans un environnement convivial. Une fois obtenue, cette cohésion s'inscrit dans la durée ce qui permet aux différentes équipes sans pression aucune d'aller chercher les bons résultats sportifs tant convoités par les équipes de football.

7-Discussion sur la validité des hypothèses

Ce travail vise à démontrer que la qualité de la cohésion globale ou de l'ambiance générale qui règne dans une équipe de football amateur suites aux relations interpersonnelles de ses membres a généralement des conséquences sur la qualité des résultats sportifs de cette dernière dans un championnat donné. Nous allons revenir sur la validité ou non des différentes hypothèses qui ont été testées dans chacune des trois études menées.

7-1-La validation de l'hypothèse générale

En ce qui concerne ***l'hypothèse générale*** selon laquelle le résultat sportif d'une équipe de football amateur est fonction de son niveau de cohésion globale, nous pouvons affirmer qu'elle est confirmée dans chacune des trois équipes étudiées. Chaque fois que le niveau de cohésion globale d'une des équipes étudiées a varié, ses résultats sportifs également ont varié dans le même sens.

-dans l'équipe de GFC, pendant la plus grande partie du championnat la cohésion globale est restée très négative sans permettre une gestion des aléas sportifs et les résultats sportifs ont également été négatifs. Avec l'apaisement du climat général du groupe obtenu par les deux jeunes entraîneurs arrivés à la tête de l'équipe vers la fin du championnat, le groupe a eu le temps et l'énergie nécessaires pour penser à la gestion des aléas sportifs. Les résultats sportifs sont devenus positifs et se sont enchaînés.

-dans l'équipe de l'ASBGL, l'on commence l'année par un niveau de cohésion élevé avec la gestion des aléas sportifs ce qui engendre des résultats sportifs positifs. La dégradation rapide de l'ambiance générale du groupe du fait des révélations de l'existence officieuse des salaires fixes n'a plus permis de consacrer du temps à la gestion des aléas sportifs. Cette situation de tension a engendré la dégradation en qualité des résultats sportifs en passant du positif au négatif. Menacés de relégation, l'entraîneur et les joueurs ont trouvé des arrangements, des négociations et des régulations. C'est alors qu'une ambiance globalement apaisée est revenue dans l'équipe et les résultats sportifs positifs aussi s'en sont suivis.

-dans l'équipe de l'USMV, l'année a commencé par un niveau de cohésion faible avec des divisions entre membres et peu d'intérêt pour la gestion des aléas sportifs ce qui a engendré des résultats sportifs négatifs. Les tensions entre les joueurs, entre les joueurs et l'entraîneur et finalement entre les joueurs et le président n'ont pas été régulés ce qui fait que le niveau de cohésion est resté faible toute la saison sportive sans penser à la gestion des aléas sportifs. Les résultats sportifs également sont restés assez négatifs à l'image du niveau de cohésion faible tout au long de la saison sportive.

7-2-La validation des hypothèses secondaires

Pour ce qui est de ***la première hypothèse secondaire*** selon laquelle plus le niveau de cohésion globale des membres d'une équipe est élevé, plus ses résultats sportifs sont positifs, nous pouvons confirmer qu'elle s'est vérifié dans chacune des trois équipes étudiées. Comme nous venons de l'évoquer concernant l'hypothèse générale, la première hypothèse secondaire est validée qu'il s'agisse de GFC, de l'ASBGL ou de l'USMV.

Parlant de ***la seconde hypothèse secondaire*** selon laquelle plus l'équipe va affirmer sa cohésion globale, mieux elle peut amoindrir les aléas sportifs, nous pensons également qu'elle

est vérifiée dans toutes les trois équipes étudiées. Qu'il s'agisse de GFC, de l'ASBGL ou de l'USMV, nous avons observé que chaque fois que la cohésion globale d'une équipe est positive, ses membres sont à même de penser à la gestion des aléas sportifs afin de transformer ces derniers en chance ce qui permet d'amoindrir leurs effets sur le groupe. Le fait d'avoir une cohésion élevée diminue les conflits et les tensions au sein de l'équipe ce qui laisse suffisamment de temps et d'énergie aux uns et aux autres de se concentrer à l'anticipation et à la gestion des aléas sportifs. Les membres d'une équipe de football fut-elle amateur savent communément qu'il y a un minimum d'aléas sportifs sur lesquels il faut anticiper pour faciliter leur réussite sportive.

CONCLUSION GENERALE

Contrairement à l'évaluation quantitative de la cohésion en général et celle des équipes sportives en particulier jusque-là privilégiée dans la recherche scientifique, nous nous sommes proposé de réaliser une évaluation qualitative de la cohésion au sein d'une équipe de football amateur d'une part. Nous avons également cherché à analyser le lien qui existerait entre le niveau de cohésion déterminé dans chaque équipe et les résultats sportifs obtenus d'autre part.

A partir d'une approche sociologique, nous avons tenu compte des principaux acteurs que sont les joueurs, l'entraîneur et le président du club tout en vérifiant qu'il n'existe pas un ou plusieurs acteurs externes à l'équipe qui influencerait cette cohésion globale de l'équipe. Nous avons retenu trois clubs au total comme support de notre étude il s'agit de : Grigny Football Club, l'Association Sportive de Bron Grand Lyon et l'Union Sportive de Millery Vourles.

Nous nous sommes donc posés la question de savoir dans quelle mesure les interactions entre les membres d'une équipe de football amateur tant sur le terrain de jeu qu'en dehors peuvent-elles refléter le niveau de cohésion globale de l'organisation ? Et dans quelle mesure ce niveau de cohésion globale serait-il en lien avec les résultats sportifs de ladite équipe ? Il s'agit d'expliquer à la lumière de l'analyse stratégique et systémique de Crozier et Friedberg (1977), comment ces acteurs aux objectifs personnels variés, parfois même opposés réussissent-ils à collaborer, à coopérer ensemble pour atteindre l'objectif sportif fixé par le groupe. C'est en d'autres termes chercher à comprendre comment malgré leurs ressources et contraintes inégales, leurs enjeux et stratégies d'acteurs variés, les membres d'une équipe de football amateur arrivent-t-ils à collaborer.

A l'analyse des éléments récoltés sur nos différents terrains d'étude, nous avons pu démontrer dans les résultats obtenus que les trois hypothèses de recherche testées à savoir l'hypothèse générale et les deux hypothèses secondaires sont validées dans chacune des trois équipes. Toutefois, quelques réserves peuvent être émises comme c'est le cas dans le modèle théorique que nous avons présenté dans ce travail qui montre clairement que le lien entre la cohésion globale d'une équipe et ses résultats sportifs ne fonctionne pas toujours comme l'on s'y attend. On peut donc au nom de l'incertitude du résultat de temps à autre se retrouver avec un niveau de cohésion globale élevé mais des résultats sportifs négatifs ou encore un niveau de cohésion globale faible mais des résultats sportifs positifs.

Dès lors il nous semble opportun de nous poser des questions en ce qui concerne la possibilité de généraliser la validation de ces hypothèses. C'est en d'autres termes nous amener à chercher à savoir si les résultats obtenus à la fin de l'étude des trois équipes que sont GFC, l'ASBGL et l'USMV peuvent être représentatifs de l'ensemble des clubs de football amateur du Rhône, mieux encore, la cohésion globale d'une équipe de football amateur peut-elle prendre d'autres formes que celles rencontrées dans les trois équipes étudiées ?

La portée globale de ces résultats

Parlant de la possible généralisation à toutes les équipes de football amateur du Rhône des résultats obtenus à la fin de l'étude sur les trois équipes étudiées, nous pouvons commencer par répondre dans un premier temps par la négative et dans un second temps par l'affirmative.

Sur le plan statistique, sur la multitude d'équipes de football amateur qui existent dans le Rhône, nous n'avons étudié que trois seulement. Il ressort donc assez clairement que notre échantillon est loin d'être représentatif en termes statistiques. Mais étant donné que notre étude est qualitative, nous pensons que le problème de la représentativité ne devrait en principe pas se poser. Il y a donc plusieurs éléments constatés dans les résultats des équipes étudiées que l'on peut généralement trouver dans la plupart des équipes de football amateur du Rhône même si quelques différences peuvent exister selon le contexte.

Si nous nous attardons un peu sur l'organisation et le fonctionnement des équipes de football amateur du Rhône, nous répondrons par l'affirmative en ce qui concerne une possible généralisation de nos résultats. En matière d'organisation, il existe en France une matrice générale qui prévoit globalement une organisation quasi identique de tous les clubs de football amateur. En effet, presque toutes les équipes appartiennent à un club qui est en fait une association de la loi 1901 comme c'est le cas des trois que nous avons étudié. A partir du moment où tous les clubs sont régis par la même loi, on comprend que plusieurs éléments sont identiques aux équipes étudiées tels que l'existence d'un bureau, d'un encadreur technique, des joueurs licenciés, d'une affiliation à une structure déconcentrée de la Fédération Française de Football que sont le District et/ou la Ligue Régionale de football, etc.

En ce qui concerne le fonctionnement, parmi les équipes étudiées, deux sont communautaires avec pour GFC une composition majoritaire des ressortissants d'allocthones (Maghreb) et l'USMV une composition majoritaire d'autochtones. La troisième équipe l'ASBGL est cosmopolite c'est-à-dire composée de personnes venant d'origines diverses, de presque tous les coins du monde. Nous pensons que les trois profils des équipes étudiées correspondent assez bien à ceux que l'on va retrouver sur les terrains de football du Rhône.

Dans le football amateur du Rhône, nous avons deux principaux types de fonctionnement des équipes seniors : celles qui sont ou ont été à la recherche des résultats sportifs positifs pour se développer et évoluer à un bon niveau de pratique régionale du football et qui versent de l'argent aux joueurs comme à l'ASBGL pour atteindre plus facilement certains objectifs d'une part. Celles qui ne distribuent d'aucune façon de l'argent aux joueurs soit parce que l'équipe évolue encore à un niveau faible comme c'est le cas de GFC, soit parce que c'est un choix des dirigeants quel que soit le niveau de pratique comme c'est le cas de l'USMV. Parmi les équipes étudiées, nous avons ces deux fonctionnements que l'on retrouve dans la quasi-totalité des équipes.

A propos des entraîneurs, ils peuvent avoir le statut de bénévoles avec simplement le remboursement des frais dépensés, celui de salariés en contrat à durée déterminée ou encore à durée indéterminée. L'entraîneur peut travailler à temps complet ou encore à temps partiel. La mission d'un entraîneur est selon les équipes de produire des résultats sportifs positifs le plus rapidement possible ou encore de mettre sur pied un projet sportif dans la durée au sein d'un club. Dans le premier cas, il s'agit généralement de clubs ayant rapidement besoin des résultats sportifs positifs. Dans le second cas, ni l'entraîneur, ni les joueurs, personne ne connaît la pression pour l'obtention des résultats sportifs de la part des dirigeants.

Dans les trois clubs étudiés, nous retrouvons tous ces statuts et missions d'entraîneur. Nous pouvons donc affirmer que sur les plans organisationnel et fonctionnel, les trois équipes étudiées sont représentatives de toutes les autres équipes du Rhône. Il nous semble opportun de nous poser la question de savoir si les styles de management de l'entraîneur ou du président ont dans toutes les autres équipes de football amateur du Rhône une influence sur la cohésion globale du groupe comme c'est le cas dans les trois cas étudiés?

Nous pensons que les présidents de clubs ainsi que les entraîneurs d'équipes qui sont tous les deux appelés à gérer les ressources humaines adoptent le style de management qui leur convient. Or, le fait de gérer les hommes avec lesquels on souhaite former un groupe solidaire (cas de l'ASBGL ou de GFC) ou alors que l'on veut voir former un groupe solidaire (cas de l'USMV) impose forcément un choix dans la façon de faire, d'agir et de réagir.

Dans les équipes étudiées, ces acteurs adoptent trois principaux styles de commandement : le style démocratique ou participatif, le style paternaliste et le laisser-faire. Il faut toutefois préciser que les mêmes acteurs peuvent changer leur style managérial en fonction de plusieurs paramètres tels que le contexte, le moment, le lieu, les ressources et contraintes, etc. C'est dire en d'autres termes que ces styles de management sont appelés à évoluer dans le temps et ne sauraient donc être figés ou catalogués.

Nous comprenons donc qu'il n'y a pas de style de commandement idéal ou indiqué tant pour un entraîneur que pour un président. Dès lors nous pouvons donc affirmer que les styles de management des entraîneurs et présidents étudiés peuvent être généralisés même si le style autoritaire n'a pas été rencontré dans les trois cas et peut donc par conséquent se rencontrer dans d'autres équipes de football amateur du Rhône.

Et quand on sait que le président et l'entraîneur sont au cœur du fonctionnement d'une équipe de football amateur, nous pouvons également affirmer que l'influence de leur style de management sur la cohésion globale des différents groupes est quasiment la même que dans la majorité des équipes du Rhône avec une différence des contextes. En ce qui concerne l'entraîneur et le président, peut-on penser qu'il existe une stratégie d'acteur-type avec des invariants ou encore des éléments fixes ? Et si c'est le cas, quels seraient ces invariants dans les équipes de football amateur du Rhône ?

Nous avons retenu un total de quatre variables que nous avons considéré comme fixes dans les équipes de football amateur étudiées, il s'agit : des intérêts individuels ; de la filiation personnelle que l'individu a avec la pratique du football ; de la distribution de l'argent aux joueurs ; du contrat qui lie l'entraîneur à l'équipe.

Les invariants ou variables fixes

En ce qui concerne la première variable fixe retenue à savoir les intérêts personnels, tous les présidents et entraîneurs en tant qu'acteurs ont en dehors des intérêts communs à la structure leurs propres intérêts comme le relèvent Crozier et Friedberg (1977). Qu'il s'agisse des trois équipes étudiées ou des autres équipes de football amateur du Rhône, l'on va trouver que ces acteurs ont leurs propres intérêts au sein de leurs structures ce qui peut même parfois engendrer des conflits d'intérêts.

Parlant de la filiation que l'entraîneur ou le président a avec le football, elle dépend de l'histoire personnelle de chacun. Chaque acteur appelé à jouer l'un de ces rôles dans une équipe de football amateur a forcément une filiation assez particulière avec la pratique du football. Des présidents ou des entraîneurs ayant joué au football ou pas, ceux qui ont été attirés dans la pratique par certains de leurs proches ou encore en tant que parent accompagnateur d'un enfant footballeur. Il n'y a pas de filiation idéale ou arrêtée avec la pratique du football pour un président ou un entraîneur, mais plutôt une filiation personnelle et individuelle. Autant cette filiation varie pour les acteurs des équipes étudiées, autant elle variera pour les acteurs des autres équipes de football amateur du Rhône.

A propos de la distribution de l'argent aux joueurs, parmi les trois équipes étudiées, les dirigeants de l'une d'elles l'ASBGL rémunèrent officiellement (prime de match gagné) et

officieusement (salaire mensuel fixe) les joueurs. Ceux de GFC ne peuvent pas encore parler de la distribution ou non de l'argent aux joueurs compte tenu du niveau de pratique faible qui est le leur actuellement (championnat de deuxième division de district). En attendant la participation aux championnats organisés par la ligue régionale où les dirigeants seront appelés à choisir une option en fonction d'un certain nombre de paramètres. A l'USMV par contre qui évolue à un bon niveau de pratique régionale, les dirigeants n'ont jamais accepté et n'accepteront sous aucune forme de distribuer de l'argent aux joueurs, du moins tant qu'ils seront à la tête du club. Dans les trois équipes étudiées, nous pensons avoir rencontré les trois orientations possibles pour un dirigeant de club. La distribution ou non de l'argent est un choix qui s'impose à tous les dirigeants de clubs dans le Rhône.

Enfin, parlant de la nature du contrat qui lie l'entraîneur au club, nous avons recensé deux principaux types de statuts : bénévole avec remboursement des frais avancés sur présentation de la facture ou encore salarié en contrat à durée indéterminée ou à durée déterminée. Tout entraîneur est lié à son club par l'un de ces types de contrat. A partir du contrat, l'on a généralement un type de mission qui correspond : la recherche rapide des résultats avec possibilité de se faire virer à tout moment ou de démissionner soi même en cas d'insuffisance de résultats comme c'est le cas de GFC ou l'ASBGL, ou alors la pérennité (sans pression aucune concernant les résultats sportifs) pour la mise sur pied d'un projet sportif comme c'est le cas de l'USMV.

Au final, nous pensons que la généralisation des résultats obtenus à la fin de l'étude des trois équipes est globalement possible pour les autres équipes de football amateur du Rhône. En effet, la plupart d'éléments observés dans l'étude de ces trois équipes sont également observables dans les autres équipes de football amateur du Rhône.

Quelques limites de l'étude

Parmi les limites que nous trouvons à la démonstration faite dans ce travail, nous pouvons observer d'abord le fait de n'avoir choisi que trois équipes de football dans notre échantillon.Toutefois, il faut rappeler que la quasi-totalité d'équipes seniors honneur ont pratiquement les mêmes jours et heures d'entraînement (le soir après le travail des uns et des autres) et de matches officiels le week-end (le Dimanche après midi et rarement le Samedi soir). La multiplication du nombre d'équipe risquait donc de satisfaire le côté statistiques sans toutefois permettre une bonne observation de chaque équipe puisque nous ne pouvions observer qu'une seule à la fois. Ce d'autant plus que les équipes ne s'entraînent pas sur les terrains voisins pour consacrer un peu de temps à chacune le même soir.

Une autre limite à relever serait le fait que la cohésion ne soit pas le seul mais l'un des nombreux facteurs de la performance sportive. Parmi ces facteurs de la performance sportive, les aléas sportifs semblent occuper une place non négligeable.

Le fait que l'observation n'ait porté que sur une seule saison sportive semble également constituer une limite à cette étude qui aurait certainement gagné à se dérouler sur plusieurs saisons sportives pour mieux relever les différentes variations de la qualité des résultats sportifs des équipes en fonction de leur cohésion globale d'une saison à une autre.

Comme autre limite à cette étude, nous n'avons pas cherché à aborder la question de la primeur entre les notions de cohésion et de performance c'est-à-dire répondre à la question de savoir laquelle de ces deux notions viendrait avant l'autre dans une équipe de football amateur.

Les possibles orientations futures

A la fin de cette étude, nous pensons qu'il serait intéressant de chercher dans un premier temps à vulgariser cette évaluation qualitative de la cohésion globale à partir d'une approche sociologique. Il nous semble également important de mener dans un avenir proche ce travail en faisant une observation des équipes sur plusieurs saisons sportives. De même, nous souhaitons dans l'avenir mener une étude similaire sur les équipes de football féminin afin d'établir au final une comparaison et voir si les femmes et les hommes ont des processus de fabrication similaires de la cohésion globale au sein des équipes de football amateur.

Il serait certainement intéressant de mener une étude similaire dans une équipe de football masculin où l'on a une femme comme entraîneur et éventuellement une femme comme présidente afin de voir si le processus de fabrication de la cohésion globale est semblable à celui que l'on retrouve dans nos résultats actuels.

Il serait également souhaitable de mener cette étude dans les équipes de football amateur en Afrique et précisément au Cameroun pour établir une comparaison entre le processus de formation de la cohésion dans les équipes de football amateur du Rhône en France et celui des équipes de football amateur de Yaoundé au Cameroun. Il serait également intéressant d'aller voir laquelle de ces deux notions que sont la cohésion et la performance vient avant l'autre dans une équipe de football amateur.

Enfin, l'ouverture vers d'autres thématiques telles que la notion d'amateurisme et la performance, le football et la religion notamment les équipes dont les joueurs pratiquent le ramadan, le football et le racisme ou la violence, etc., est faisable.

REFERENCES BIBLIOGRPHIQUES

Aebischer V., Oberle D., (1990). *Le groupe en psychologie sociale*.- Editions Dunod.

Andreff w., Szymansky S., (2006) (Eds.). *The handbook on the economics of sport,* Cheltenham, Edward Elgar.

Anger G., Trupiano L., (2006). *Idées reçues : Le football,* Editions Le Cavalier Bleu.

Ansett M., Sachs B., (1995). *Sports, jeunesse et logiques d'insertion*, Paris, La documentation française.

Anzieu D., Martin J-Y., (1968). La dynamique des groupes restreints, le psychologue, Presses Universitaires de France.

Anzieu D., (1979). *Le psychodrame analytique chez l'enfant et l'adolescent*, Paris, Presses Universitaires de France.

Anzieu D., Martin, J.-Y., (1986). *La dynamique des groupes restreints*. Editions Presses Universitaires de France.

Arborio A.-M., Fournier P., (1999). *L'enquête et ses méthodes : L'observation directe*, Nathan Université.

Argyris C., (1964). *Integrating the individual and the organization*, New-York, Wiley.

Augustin J. P., Garrigou A., (1985). *Le rugby démêlé. Essai sur les Associations Sportives, le Pouvoir et les Notables*, Presses de l'U.F.I., Pessac.

Auge B., (1998). *La formalisation de la gestion des clubs sportifs : un essai d'observation et d'interprétation*. Thèses de doctorat en sciences de gestion, Montpellier II, 393 p.

Arnaud P., (1996). Sport et intégration : un modèle français, *spirales* n°10, Lyon.

Attali M., (s/d) (2004). *Le sport et ses valeurs*, La dispute/Snedit, Paris.

Aubert N., et al. (2005). *Management Aspects humains et organisationnels*, Presses Universitaires de France, Fondamental, 8e édition corrigée.

Back K. W., (1951). *Influence through communication*, Journal of Abnormal and Social Psychology, 46, 9-23.

Badin P., (1965). *Problèmes de la vie en groupe. Perspectives psycho-sociologiques sur les groupes, le travail, la maladie, le service social,* Privat et Presses Universitaires de France.

Bakeman R., Helmreich R., (1975). *Cohesiveness and performance covariation and causality in an underseas environment*, Jour. Of Exp. Soc. Psych., 11, p. 478-489.

Bancel N., (s/d) (2010). *Ruptures post coloniales. Les nouveaux visages de la société française*, Paris, La Découverte.

Baqué C., (2007). L*e coaching des acteurs sportifs : une nécessaire professionnalisation du management sportif pour gérer ses ressources humaines*. Editions Chiron.

Barabel M., Meier O., (s/d) (2006). *Manageor, les meilleures pratiques du management*. Dunod, Paris.

Barbusse B., (2006). Le management des professionnels du sport : le cas d'un club de handball, *Revue française de gestion* n°168-169.

Barget E., Vailleau D., (s/d) (2008). *Management du sport : théorie et pratique. Collection new management*, Editions De Boeck Université.

Bardin B., (1989). *L'analyse de contenu, le psychologue*, Presses Universitaires de France.

Baret P., (2006). L'évaluation contingente de la Performance Globale des Entreprises : Une méthode pour fonder un management sociétalement responsable ? *Deuxième journée de recherche du CEROS*, pp. 1-24.

Barget E., Vailleau D., (2008). *Management du sport : Théories et pratiques*, Collection New Management, Editions De Boeck.

Basson J. C., (1999). Sports de rue et politiques sportives territoriales in Louveau C., Waser A. M., (dir), *Sport et cité, pratiques urbaines, spectacles sportifs*, Rouen, Ed Université de Rouen.

Bastide R., (1950). *Doping, les surhommes du vélo*, Editions Solar.

Bayle E., (2007). Essai de définition du management des organisations sportives : objet, champ, niveaux d'analyse et spécificités des pratiques managériales, *STAPS*, n° 75, p. 59-81.

Bayle E., (1999). *Management et performance des organisations à but non lucratif : Le cas des fédérations sportives nationales*. Thèse de doctorat, Université de Limoges.

Bayle E., (2000). La mesure de la performance des organisations à but non lucratif : proposition d'une nouvelle méthode appliquée aux fédérations sportives nationales, *Gestion* 2000, Septembre-Octobre, n°5, pp. 73-99.

Bayle E., (2000). La dynamique du processus de professionnalisation des sports collectifs: le cas du football, du basket-ball et du rugby, *Revue Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives*, 22, 52, pp. 33-60.

Bayle E., (2005). *Management des organisations sportives. Contributions à l'analyse du management d'organisations hybrides*, Habilitation à Diriger des Recherches, Université Lyon I, Décembre.

Becker H. S., (2004). *Ecrire les sciences sociales : Commencer et terminer son article, sa thèse ou son livre*. Editions Economica, Paris.

Berland N., (2004). *Mesurer et piloter la performance*, Paris, Editions de la performance, Pricewaterhouse Coopers.

Bernoux P., (1985). *La sociologie des organisations*, Paris, Le Seuil.

Bion W. R., (1965). *Recherches sur les petits groupes*, traduit de l'anglais par E. L. Herbert, Presses Universitaires de France.

Blanchard P., (s/d) (2011). *La France noire. Trois siècles de présences. Des Afriques, des Caraïbes, de l'Océan Indien et d'Océanie*, Editions La Découverte, Paris.

Blanchard P., Yahi N., Gastaut Y., Bancel N., (s/d) (2013). *La France Arabo-orientale, treize siècles de présences du Maghreb, de la Turquie, d'Egypte, du Moyen-Orient et du Proche-Orient*, Editions La Découverte, Paris.

Blanchet A., Trognon A., (2010). *La psychologie des groupes*, Armand Colin, 2e édition.

Blake R. R., Mouton J. S., Allen R. L., (1988). *Culture d'équipe, Team Building : la grille des équipes gagnantes*, Paris, Editions d'Organisation.

Blondé A., (1993). Le Basket en liberté, *revue EPS* n°242.

Bliese P. D., Halverson R. R., (1996). Individual and nomothetic models of job stress: An examination of work hours, cohesion, and work well-being. *Journal of Applied Social Psychology*, 26, 1171-1189.

Bouchard C., (1971). Qu'est-ce qui fait un champion ? In *la préparation d'un champion*, Editions du Pélican, Canada, pp. 73-103.

Boudon R., (1967). *L'analyse mathématique des faits sociaux*, Librairie Plon, Paris.

Bouet M., (1968). *Signification du sport*, Paris, Editions Universitaires.

Bouet M., (1969). *Les motivations des sportifs*, Paris, Editions Universitaires.

Bourg J. F., Nys J. F., (2006). *Financement des clubs sportifs et stratégie des collectivités territoriales : nouveaux modèles, nouveaux enjeux*, Presses Universitaires du sport.

Bourgade P., (1981). *Le football c'est la guerre poursuivie par d'autres moyens*, Paris, Gallimard.

Bourguignon A., (1995). Peut-on définir la performance ?, *Revue française de comptabilité*, n°269, Juillet-Août, pp. 61-65.

Brassard A., (1993). Conceptions of organizational effectiveness revisited, The Alberta *Journal of Educational Research*, pp. 143-162.

Brawley L. K., Carron A. V., Widmeyer, W.N. (1993). The influence of the group and its cohesiveness on perceptions of group-related variables. *Journal of sport and exercise Psychology*, 15,245-260.

Brohm J. M., (1992). *Sociologie politique du sport*, Nouvelle édition, Presse Universitaires de Nancy.

Bromberger C., (s/d), (1998). *Passions ordinaires : Du match de football au concours de dictée*, Bayard Editions.

Bromberger C., (1998). *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Bayard Editions.

Bromberger C., Hayot A., Mariottini J. M., (2005). *Le match de football: Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*. Editions de la maison des sciences de l'homme, Paris.

Brossier G., Dussaix A-M., (1999). *Enquêtes et sondages. Méthodes, modèles, applications, nouvelles approches,* Editeurs scientifiques, Dunod, Paris.

Buton F., Fontayne P., Heuzé J.-P., (2006). La cohésion des groupes sportifs : évolutions conceptuelles, mesures et relations avec la performance, *Science & Motricité* n° 59.

Callois R., (1958). *Les jeux et les hommes ; le masque et le vertige*, Paris, Gallimard.

Capron M., Leseul G., (1997). Pour un bilan sociétal, *Revue des études coopératives mutualistes et coopératives*, n°266 : 28-41.

Capron M., (2003). *Une nouvelle démarche d'évaluation des organisations : le bilan sociétal, Comptabilité, Contrôle*, Audit, Mai : 55-69.

Capron M., Quairel-Lanoizelee F., (2005). Evaluer les stratégies de développement durable des entreprises : l'utopie mobilisatrice de la performance globale, *Journée Développement Durable- AIMS – IAE d'Aix-en- Provence*, pp.1-22.

Carré C., (1999). *Savoir communiquer avec un groupe*, éditions Retz/HER.

Carron A. V., (1980). Social Psychology or Sport, *Movement publications*, 17.

Carron A. V., Ball J. R., (1977). Cause-effect characteristics of cohesiveness and participation motivation in intercolegiate hockey, Internat. *Review of Sport Sociology*, 12, p.49-60.

Carron A. V., Hausenblas H. A., (1998). *Group dynamics in sport*, Morgantown, WV, Fitness Information Technology, 2e édition.

Carron A. V., Widmeyer W. N., Brawley L. R., (1985). The development of an instrument to assess cohesion in sport teams: the group environment questionnaire, *Journal of sport psychology*, 7, p.244-266.

Carron A. V., (1982). Cohesiveness in sport groups: interpretations and consideration, *Journal of Sport psychology*, 4, p.123-138.

Carron A. V., Brawley L, R., Widmeyer W, N., (1998) The measurement of cohesiveness in sport groups, in Duda J, L, (Ed), *Advances in sport and exercice psychology measurement,* Morgantown, WV, Fitness Information Technology, p.213-226.

Chantelat P., (1992). Usages sportifs de la ville, *spirales* n°5.

Chantelat P., Fodimbi M., Camy J., (1994). *Sociabilités sportives et formes de citoyenneté des jeunes dans les zones DSU*. Rapport de recherche pour le plan urbain et la mission interministérielle pour la recherche et l'expérimentation. Sport de la cité. Anthropologie de la jeunesse sportive. Paris : l'Harmattan.

Chantelat P., Fodimbi M., Camy J., (1996). *Sports de la cité, anthropologie de la jeunesse sportive*, collection Espaces et temps du sport, Paris, L'Harmattan.

Chantelat P., Fodimbi M., Camy J., (1998). Les groupes de jeunes sportifs dans la ville. *Annales de la Recherche Urbaine* n° 79, Paris, juin.

Chantelat P., et coll., (2001). *La professionnalisation des organisations sportives, nouveaux enjeux, nouveaux débats,* Paris, Harmattan.

Chappelet J. L., Bayle E., (2005). *Stratégic and performance management of olympic sport organizations*, Human Kinetics.

Charrier D., (1997). *APS et insertion des jeunes : enjeux éducatifs et pratiques institutionnelles*, Paris, La documentation française.

Chazaud P., (1986). *Brevet d'Etat d'Educateur Sportif 1er et 2e Degré : Sciences Humaines. Exercices – Sujets d'examens – Résumés de cours – Etudes de cas*, Editions Vigot.

Chazaud P., (1998). *Art et football, Football and art, 1860-1960, Impressionism(e), Cubism(e), Pop-Art*, Mandala Edition.

Clément M., (1993) Sport et intégration, in Legras J. M., Clément M., *Sport et société*, tome 2 CNFPT.

Co Adriaanse (1992). Nous ne nous sommes jamais trompés, *Sport et vie*, n°15, 67-69

Coignet B., Vieille-Marchiset G., (2010). Discriminations vécues et ancrage territorial dans les quartiers prioritaires en France. Le cas des clubs de football, *Revue hommes et migrations,* L'appel du pied, n°1285.

Constantini D., (2002). In Thierry Picq, *Comment développer des compétences collectives ?* Sport et Management.

Cooley C.H., (1909). Social Organization, *Reviews of studies of primary groups*, pp.23-28.

Cox R. H., (2005). *Psychologie du sport. Sciences et pratiques du sport, éditions de Boeck Université.* Traduit de l'américain par Christophe Billon. Révision scientifique de Jean-Cyrille Lecoq.

Cratty B. J., (1967). *Movement behaviour on motor learning* (2nd edition), Philadelphia: Lea & Febiger.

Crozier M., (1963). *Le phénomène bureaucratique*, Editions Le Seuil.

Crozier M., (1964). Pouvoir et organisation, *Archives Européennes de Sociologie*, t.5(1).

Crozier M., (1965). *Le monde des employés de bureau*, Editions Le Seuil.

Crozier M., (1971). *La société bloquée,* Editions Le Seuil, Paris, Institut de l'entreprise.

Crozier M., (2000). *A quoi sert la sociologie des organisations ?* Seli Arslan.

Crozier M., et Al., (1974). *Où va l'administration française ?*, Editions d'Organisation.

Crozier M., Friedberg E., (1977). *L'acteur et le système : Les contraintes de l'action collective*, Editions Le Seuil.

Crozier M., Friedberg E., (1993). Organizations and collective action. Our contribution to organizational analysis, in Bacharach S. B., Gagliardi P. et Mundell P. (eds), *Research in the sociology of organizations,* vol. 13, p.71-92, 1995 JAI Press Inc. pour la version américaine. (Traduction française: L. Caas, aide du Pouvoir et la règle d'Erhard Friedberg, Paris, Editions Le Seuil, 1993).

Dahl R. A., (1957). The Concept of Power, *Behavioral Science*, n°2.

Dalton M., (1959). Men Who Manage, New York, John Wiley & sons.

Danet B., (2007). *Histoire d'une ascension*, Editions de l'Archipel.

Darbon S., (1995). *Rugby : Mode de vie.* Paris : Editions Jean Michel Place.

Daval R., (1981). *Logique de l'action individuelle*, Paris, Presses Universitaires de France.

Délignières D., Duret P., (1995). *Lexique thématique en sciences et techniques des activités physiques et sportives.* Paris : Vigot.

Delbecque C., (1979). Approche du problème de l'accession à la pratique sportive chez les jeunes, *Travaux et recherches en E. P.S.*, n°5, pp. 107-112

De Coubertin P., (1912). Les concours d'art de 1912. *Revue olympique*, décembre 1912, pp.179-181.

De Rudder V., Guillon M., (1987). *Autochtones et immigrés en quartier populaire. Du marché d'Aligre à l'îlot Châlon*, C.I.E.M.I. et L'Harmattan, Paris.

De Tocqueville A., (1864). *De la démocratie en Amérique*, 1835 et 1840, Vol III, 2ème partie, chap.2, p.175.

De Visscher P., (2001). *La dynamique des groupes d'hier à aujourd'hui*. Editions Presses Universitaires de France.

Dion K. L., (2000). Group Cohesion: From 'Field of Forces' to Multidimensional Construct, *Group Dynamics: Theory, Research, and Practice*, Vol. 4, No. 1, pp. 7–26.

Drucker P.-F., (1974). *L'efficacité, objectif n°1 des cadres*, Editions d'Organisation, Paris.

Dubar C., (2000). *La socialisation*. Edition Armand Colin.

Durand C., (1994). *Essai d'analyse structurelle et de diagnostic des clubs sportifs professionnels*, Thèse de doctorat de sciences de gestion, IAE de Caen.

Duret P., Augustini M., (1994). *Sports de rue et insertion sociale*, Paris, INSEP.

Duret P., (1996). *Les jeunes en difficultés*, Paris, Panoramiques.

Duret P., Augustini, M., (1993). *Sport de rue et insertion sociale*, Paris : INSEP-publication.

Duret P., (1996). *Anthropologie de la fraternité dans les cités,* Paris, Presses Universitaires de France, Collection le sociologue.

Duret P., (2001). *Sociologie du sport*, Armand Colin/VUEF, Paris.

Duret P., (2008). *Que sais-je ? Sociologie du sport*. Presses Universitaires de France.

Duret P., (s/d) (2011). *Faire équipe*, Collection Sociétales, Editions Armand Colin.

Durand C., (1994). *Essai d'analyse structurelle et de diagnostic des clubs sportifs professionnels*, Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de Caen.

During B., (1984). *Des jeux aux sports*, Paris, Vigot.

Ehrenberg A., (1991). *Le culte de la performance*, Editions Calmann-Lévy, France.

Elias N., (1994). *Sport et civilisation : La violence maîtrisée*, Arthème Fayard, Paris.

Emerson R. M., (1962). Power Dependence Relations, *American Sociological Review*, 22, pp.31-41.

Falcoz M., Koebel M., (dir.) (2005). *Intégration par le sport : représentations et réalités*, l'Harmattan.

Festinger L., Schachter S., Back K. W., (1950). *Social pressure in informal groups,* New-York, Harper and Brothers.

Festinger L., Riecken H., Schachter S., (1956). *When prophecy fails*, Martino Publication, reedition, 2009.

Fiol M., Jordan H., Sulla E., (2004). *Renforcer la cohérence d'une équipe : Diriger et déléguer à la fois*, Dunod, Paris.

Fize M., (1993). Le skate-board : nouvelle forme de sociabilité sportive d'adolescents en milieu urbain, in *Sport, relations sociales et actions collectives.*

Fize M., Touche M., (1992). *Le skate : la fureur de faire*, Caen, Arcane.

Friedberg, E., (1993). *Le pouvoir et la règle*, Editions Le Seuil.

Friedmann G., Naville P., (1961-1962). *Traité de sociologie du travail,* tomes I et II, Armand Colin, Paris.

Fontanel G., (2007). *Les transformations structurelles des clubs sportifs : recherche d'un cadre d'analyse approprié à leur gestion,* Thèse en sciences de gestion, Université Lyon 3.

Foudriat M., (2005). *Sociologie des organisations : La pratique du raisonnement,* Pearson Education France.

Galambaud B., (2002). *Si la GRH était de la gestion,* Rueil-Mamaison, Editions Liaison.

Garzunel R., et al. (1993). Le football, pratique intégrative des quartiers Nord de Marseille. In *Institut de l'enfance et de la Famille* (Ed.), Du stade au quartier (pp.123-131). Paris : Syros.

Gasparini W., (2010). Les champions des cités. Parcours migratoires et effets de quartier, *Revue hommes et migrations*, L'appel du pied, n°1285.

Gasparini W., Vieille-Marchiset G., (2008). *Le sport dans les quartiers, Pratiques sociales et politiques publiques,* Presses Universitaires de France.

Gasparini W., WEISS P., (2008). La construction du regroupement sportif « communautaire » : l'exemple des clubs de football turcs en France et en Allemagne, *Sociétés contemporaines,* n°69, pp.73-99.

Gastaut Y., (2010). La fin de la génération « black-blanc-beur » ?, Editorial *Revue hommes et migrations,* L'appel du pied, n°1285.

Gastaut Y., (2008). *Le métissage par le foot. L'intégration, mais jusqu'où ?* Editions Autrement Frontières, Paris.

Germain C., et Trébucq S. (2004). *La performance globale de l'entreprise et son pilotage : quelques réflexions,* Semaine sociale Lamy, pp. 35-41.

Gill D., (1980). Cohesiveness and performance in sport teams, in W. F. Straub, *Sport psychology*, Movement Publications.

Gimbel B., (1976). Problématique et moyens de la détection des talents en sport. *Leistungs-sport, RFA* n°3.pp. 159-167. In *méthodologie de l'entraînement* n°1 Septembre 1982. Editions INSEP. Paris.

Goffman, E., (1974). *Les rites d'interaction*. Paris: Editions de Minuit.

Grace H., (1954). Conformance and performance, *Journal of Sociology and Psychology,* 40, p.223-237.

Grand R. R., Carron A. V., (1982). Development of a Team Climate Questionnaire. In L. M. Wankel & R. B. Wilberg (Eds.), Psychology of sport and motor behaviour : Research and practice (pp. 217-229). Edmonton : University of Alberta, Department of Recreation and Leisure Studies.

Gruber J. J., Gray G. R., (1981). Factor patterns of variables influencing cohesiveness at various levels of basketball competitions. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 52, 19-30.

Gulick L., (1937). Notes on the theory of organization, in L. Gulick and L. Urwick (eds) *Papers on the science of administration,* New York, Institute of administration.

Hackman J. R., Oldham G., (1976). Motivation through the Sign of work. The test of a theory. *Organizational Behavior and Human Performance*, pp. 250-279.

Herbert S., (1947). *Administratve behavior,* New York, The Free Press.

Heuzé J-P., Fontayne P., (2002). Questionnaire sur l'ambiance du groupe: a French language instrument for measuring group cohesion, *Journal of sport and exercise psychology,* 24, p.42-67.

Heuzé J-P., Raimbault N., Masiero M., (2006). Relations entre cohésion et efficacité collective au sein d'équipes professionnelles masculines et féminines de basket-ball, *Revue canadienne des sciences du comportement,* 38 :1, 81-91.

Hogg M. A., Hardie E. A., (1991). Social attraction, personal attraction and self-categorization: a field study, *Personality and Social Psychology Bulletin*, 17, 175-180.

Henry I. P., Moscovici S., (1968). Problèmes de l'analyse de contenu, in *Langage,* N° 11.

Hoye R., et al. (2006). *Sport management : principles and applications,* Elsevier Ltd.

Ilinger, P. (1993). Sens de la règle dans les clubs sportifs et dans la cité. In *Institut de l'enfance et de la Famille (Ed.), Du stade au quartier* (pp.133-140). Paris: Syros.

Johnson L. V., Bany M. A., (1974). *Conduite et animation de classe*. Dunod.

Jackson P. M., (1991). *Performance indicators: promises and pitfalls,* Pearce (S), Dir., Museum economics and the community, The Athlone press.

Jowett, S., Chaundry V., (2004). An Investigation into the Impact of Coach Leadership and Coach-Athlete relationship on Group Cohesion, *Group Dynamics : Theory, research, and Practice,* 8, 302-311.

Jowett, S., Ntounamis, N., (2004). The coach-Athlete Relationship Questionnaire (CART-Q): development and initial validation, *Scandinavian Journal of medicine & Science in sports*, 13, 1-13.

Jowett, S., (2006). Interpersonal and Structural Features of Greek Coach-Athlete Dyads Performing in Individual Sports. *Journal of Applied Sport Psychology*, 18, 69-81.

Kalika M., (1988). *Structures d'entreprises : Réalités, déterminants, performances,* Editions Economica.

Kaplan R. S., Norton D. P., (2004). *Le Tableau de Bord Prospectif,* Editions d'Organisation.

Koski P., (1995). Organizational effectiveness of finish sports clubs, *Journal of sport management,* pp. 48-59.

Labelle M., (2006). *Un lexique du racisme. Etude sur les définitions opérationnelles relatives au racisme et aux phénomènes connexes, Observatoire international sur le racisme et les discriminations,* Centre de Recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté (CRIEC), Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal.

Lagrange H., (2010). *Le déni des cultures,* Editions du Seuil.

Lahire B., (2001). *L'homme pluriel.* Paris: Editions Armand Colin.

Lambert R., (1965). Autorité et influence sociale, in P. Fraisse et J. Piaget, *Traité de psychologie expérimentale,* Presses Universitaires de France, t. IX.

Lambert R., (1969). Processus d'influence et performance de groupe, *Bulletin de psychologie* XXII, pp. 800-810.

Landers D. M., (1974). Taxinomic consideration in measuring group performance and the analysis of selected group motor performance task, in *psychology of motor behavior and sport,* Urbana, Human Kinetics.

Lapointe P. A., (1995). *La réorganisation du travail : continuité, rupture et diversité, dans la réorganisation du travail : efficacité et implication,* Québec, Les Presses de l'université Laval.

Lardinoit T., Tribou G., (2004). Gère-t-on un club sportif comme on gère une entreprise? *Revue française de gestion,* n°150, pp. 193-201.

Leclerc C., (1999). *Comprendre et construire les groupes*. Edition PUL.

Lenk H., (1969). Top performance despite internal conflict: an antithesis to a functionalistic proposition, in *sport, culture and society,* Mac-Millan Publishing, p.393-397.

Levy-Leboyer C., (1974). *Psychologie des organisations,* Paris, Presses Universitaires Française.

Lewin K., (1964). *Psychologie dynamique* (traduction française), Paris, Presse Universitaire Française, 2e édition.

Lewin K., (1969). *Psychologie dynamique : Les relations humaines*. Editions Presses Universitaires Française.

Le Chantelier H., (1934). *Le Taylorisme,* Dunod.

Le Guirriec P., Zana O., (2005). Des espaces de marges pour jeunes en transit. Le cas de Saint Jacques de la Lande, in M.Falcoz et al (dir.), *Intégration par le sport.*

Li F., Harmer P., (1996). Confirmatory factor analysis of the Group Environment Questionnaire with an intercollegiate sample. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, 18, 49-63.

Likert R., (1967). *The human organization,* New-York, Mc Graw-Hill.

Llorca M., Teste T., (2010). Impact des changements d'entraîneur sur les performances sportives des équipes de football : le cas du championnat de France de Ligue 1, *Revue Européenne du Management du Sport,* n° 25, 09 février.

Lorino P., (1995). *Comptes et récits de la performance.* Editions d'Organisation, 287 p.

Louveau C., Waser A. M., (dir.), (1999). *Sport et cité, pratiques urbaines, spectacles sportifs,* Editions Université de Rouen.

Louvel L., (1991). Chronique de voyage dans le foot de rue. *Sport et plein air,* 357, 20-23

Martens R. S., Peterson A. J., (1971). Group cohesiveness as a determinant of success and member solicitation in team performance. *International Review of Sport Sociology*, 6, 49-61.

Maillet L., (1988). *Psychologie et organisations. L'individu dans son milieu de travail,* Ottawa, Agences d'Arc Inc.

Maisonneuve J., (1970). *Les Fondements de la sociométrie,* Paris, Presses Universitaires de France, 2ème édition.

Maisonneuve J., (2002). *La dynamique des groupes. Que sais-je ?* Presses Universitaires de France, 14e édition Juin.

Mayo, E., (1945). *The social problems of an industrial civilization,* Andower Press, New York.

McFadzean E., O'Loughlin A., (2000). Cinq recettes pour une équipe plus efficace, Expansion Management Review, Décembre 78-85.

McGrath J. E., (1969). The influence of positive interpersonal relation on adjustement and effectiveness in the rifle teams, in *sport, culture and society*, MacMillan Publishing, p. 378-393.

Méchanic, D., (1962). Sources of Power of Lower Participant in Complex Organisations », *Administrative Science Quaterly,* 7, pp.349-364.

Melnick M. J., Chembers M. M., (1974). Effects of group social structure on the success of basketball teams, *Research Quarterly*, 45, p.1-7.

Merle P. (1998). *L'argot du foot*. Paris : Mona Lisait.

Michel C., Friedberg E., (1993). Organizations and collective action. Our contribution to organizational analysis, in Bacharach S. B., Gagliardi P. et Mundell P. (eds), *Research in the sociology of organizations,* vol. 13, p.71-92, 1995 JAI Press Inc. pour la version américaine. (Traduction française: L. Caas, aide du Pouvoir et la règle d'Erhard Friedberg, Paris, Le Seuil, 1993).

Mignon P., ( ). L'argent du football, Pouvoirs. R*evue française d'études constitutionnelles et politiques,* n°101, Le football, p.89-104.

Milgram S., (1974). *Soumission à l'autorité, un point de vue expérimental,* traduit de l'américain par Emy Molinié en 2002, Calmann-Lévy, France.

Mintzberg H., (1990). *Le management. Voyage au centre des organisations,* Les Editions d'organisation, Paris.

Moreno J. L., (1970). *Fondements de la sociométrie.* Presse Universitaire Française, deuxième édition.

Morin E. M., Savoie A., Beaudin G., (1994). *L'efficacité de l'organisation – Théories, représentations et mesures,* Gaëtan Morin Editeur.

Monbaerts E., (1999). *Pédagogie du football, apprendre à jouer ensemble par la pratique du jeu,* Vigot.

Moscovici S., (1981). *L'âge des foules. Un traité historique de psychologie des masses*, Paris, Fayard.

Mucchieli A., (1999). *l'identité,* Paris, Presse Universitaire Française.

Mucchielli R., (1992). *La dynamique des groupes, Collection formation permanente en sciences humaines*, 13e édition.

Mucchielli R., (2007). *Le travail en équipe, clés pour une meilleure efficacité collective, Collection formation permanente,* ESF éditeur pour la 10e édition.

Mucchielli R., (1998). *L'analyse de contenu des documents et des communications, collection formation permanente,* ESF éditeur, 8e édition.

Mugny G., Oberle D., Beauvois J. L., (1995). *Relations humaines, groupe et influence sociale.* Tome 1, Editions PUG.

Mullen B., Copper C., (1994). The relation between group cohesiveness and performance: An integration, *Psychological Bulletin,* 115,210-227.

Noah Y., (1997). *Secrets etc.,* Paris, Plon.

Nuytens W., (2004). *La popularité du football. Sociologie des supporters à Lens et à Lille,* Arras, Artois Presses Université.

Nuytens W., (2006). *Au pays des pieds carrés. Un récit du football du Dimanche*, Saint-Cyr-sur –Loire, Alan Sutton.

Nuytens W., (2011). *L'épreuve du terrain : violences des tribunes, violences des stades* Presses Universitaires de Rennes, Rennes, Mars.

Omoré T., (1981). Le journal du Dimanche, 18 Janvier in Blanchard P., (s/d) (2011) *La France noire : trois siècles de présences. Des Afriques, des Caraïbes, de l'Océan Indien et d'Océanie,* Editions La Découverte, Paris.

Onomo Onomo M. G., (2001). *Infrastructures sportives et démographie : Le cas des terrains de football dans la ville de Yaoundé.* Mémoire en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat d'Education Physique et Sportive, à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé - Cameroun.

Onomo Onomo M. G., (2009). *Equilibre compétitif et affluence en Ligues 1 et 2 du football français de 2000 à 2008.* Mémoire de recherche en vue de l'obtention du Master II : Mouvement, Performance et Santé. Université Claude Bernard, Lyon 1.

Onomo Onomo M. G., (2012) : Images et cohésion d'équipe : le cas de Grigny football Club (G.F.C). *Inter Pares*, 2, 49-55.

Onomo Onomo M. G., Chazaud P., (2013). Tensions internes d'une équipe amateur-Football fédéral et foot auto-organisé, *Revue Diversité, Ville, Ecole, Intégration,* N° 171, pp. 115-121.

Ohana P., (1995). L'art de mesurer la performance sociale, *L'expansion management review.*

Oumarou T. et Chazaud P. (2010). *Football, religion et politique en Afrique. Sociologie du football africain,* L'Harmattan, Paris.

Pagès M., (1968) La vie affective des groupes, Dunod.

Pagès M., (2002). *La vie affective des groupes. Esquisse d'une théorie de la relation humaine,* première édition 1984, Ed. Dunod.

Papadimitriou D., (1994). *How well greek national sport organizations do? Perceptions of organizational effectiveness based on the multiple constituency approach*, Second European Congress on sport management, Official proceedings, Florence, pp. 505-518.

Parlebas P., (1976). Activités physiques et éducation motrice. *Revue E.P.S.*

Parlebas P., (1986). *Eléments de sociologie du sport.* Paris : Presses Universitaires de France.

Parlebas P., (1991). Didactique et logique interne des APS, *Revue EPS,* 228, 9-14.

Partington J. T., Shangi G. M., (1992). Developing and understanding of team psychology. *International Journal of Sport Sociology*. 23. 28-47. ...

Paulus O., (1997). *La performance des musées : efficience et contrats d'objectifs,* Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université R. Schuman, Strasbourg III.

Pfeffer J., (1996). Seven practices of successful organizations, *California Management Review* 40 (2), pp. 96-124.

Pfeffer J., and Salancik G. R., (1977). Organizational Context and Caracteristics and tenue of Hospital Administration, *Academy of Management Journal,* 20, pp.74-88.

Pivato S., (1994). *Les enjeux du sport,* Paris, Casterman.

Pociello C., (1999). *Sports sciences sociales. Histoire, sociologie et prospective,* Vigot.

Poinsot M., (2010). Le football, miroir de la société, Editorial *Revue hommes et migrations*, L'appel du pied, n°1285.

Poli R., Berthoud J., Busset T., Kaya B., (2012). *Football et intégration. Les clubs de migrants albanais et portugais en Suisse.* Collection Savoirs Sportifs, Berne.

Pons Ph., (1982). Le « Calcio », dernier refuge du patriotisme*, Journal Le Monde*, 11-12.

Postmes T., Spears R., (1998). Deindividuation and anti-normative behavior: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 123, 238-259.

Quinn R. E., Cameron K., (1983). Organizational life cycles and shifting criteria of effectiveness: some preliminary evidence*, Management Science*, pp. 33-51.

Raspaud M., (2010). *L'histoire du football au Brésil*. Paris : Editions Chandeigne.

Raux J.-F., (1994). Management et mutations, *Futuribles,* Mai, p.9-26.

Rethacker J., Thibert J., (1984). *La fabuleuse histoire du football*, odil.

Reynaud E., (2003). Développement durable et entreprise : vers une relation symbiotique, Journée AIMS, Atelier développement durable, ESSCA Angers, pp. 1-15.

Reynaud J.-D., (1979). Conflit et régulation sociale : esquisse d'une théorie de la régulation conjointe, *Revue française de sociologie,* XX, p.367-376.

Reynaud J.-D., (1988). Les régulations dans les organisations : régulation de contrôle et régulation autonome, *Revue française de sociologie,* XXIX, p.5-18.

Reynaud J.-D., (1989). *Les règles du jeu. L'action collective et la régulation sociale,* Paris, A. Colin.

Rioux G., Chappuis R., (1976). *La cohésion de l'équipe,* Vrin.

Roethlisberger F. J., Dickson W. J., (1939). *Management and the worker*, Havard University Press.

Rojot J., (2003). *Théorie des organisations,* Editions ESKA.

Rudder V., Guillon M., (1987). *Autochtones et immigrés en quartier populaire d'Aligre à l'îlot Châlon,* Editions C.I.E.M.I. et l'Harmattan, Paris.

Russell Hoye R., Smith A., Westerbeek H., Stewart B., Nicholson M., (2006). *Sport management: principles and applications,* Elsevier Ltd.

Sartre J.-P., (1960). *Critique de la raison dialectique* I. Paris, Gallimard.

Savarese E., (2006). *Méthodes des sciences sociales,* Ellipses Edition Marketing, S. A.

Sainsaulieu, R., (s/d), (1990). *L'entreprise, une affaire de société,* Presses de la fondation nationale des sciences politiques.

Saint-Onge S., et al. (2004). *Relever les défis de la gestion des ressources humaines,* deuxième édition, Gaëtan Morin Éditeur, Montréal, p. 127-176.

Saulquin J.-Y., (1996). *La clinique en observation : formulation d'un diagnostic et relation à l'efficacité,* Thèse pour le doctorat en sciences de gestion, IAE de Poitiers.

Schachter S., (1951). Deviation, rejection and communication, *Journal of Abnormal and Social Psychology,* 46, 190-208.

Secretan P., (1969). *Autorité, Pouvoir, Puissance,* Lausanne, l'Age d'Homme.

Seguin S., (2005). *Gestion opérationnelle des équipes : La boîte à outils,* Dunod, Paris.

Senaux B., (2004). Gouvernance des clubs de football professionnel: une approche partenariale, *13e conférence de l'Association Internationale de management Stratégique,* 2,3 et 4 Juin.

Skrela J. C., (2000). *Le tournant du jeu*, Paris Grasset.

Soto H., Travert M., (1997). La rencontre des footballs dans un quartier populaire marseillais. *Sociétés*, n°55, 51-56.

Speckbacher G., (2003). The Economics of Performance Management in Nonprofit Organizations, *Nonprofit Management & Leadership,* vol. 13, n°3.

Spink K. S., (1992). Group cohesion and starting status in successful and less successful elite volleyball teams, *Journal of sport sciences*, Août, 10 (4): 379-388.

Spriggs M. T., (1994). A framework for more valid measures of channel member performance, *Journal of retailing,* vol. 70, n°4, pp. 327-343.

Stephane A., (2009). *Evaluation de la performance non financière des entreprises : Apport des méthodes multicritère d'aide à la décision,* Thèse de doctorat en informatique, Université Paris Dauphine.

Tannenbaum A. S., Schmidt W. H., (1958). Comment choisir un style de leadership ?, *Harvard Business Review*, (traduction française 1973), Mars-Avril.

Taylor F. W., (1911). *La direction scientifique des entreprises,* (traduction française), Dunod, Paris, 1971.

Terssac G., (1990). Autonomie et régulation dans le travail, *Actes des quatrièmes journées de sociologie du travail*, PIRTTEM-CNRS, Université de Toulouse, volume 2.

Thiétart R. A., (s/d) (2003). *Méthodes de recherche en management,* Dunod.

Thierry D., (2010). *Les bénévoles et les associations,* Collection Les Guides Pratiques d'Associations Mode d'Emploi.

Thomas R., (2000). *Sciences humaines appliquées au sport,* Editions Vigot.

Thomas R., Alaphilippe D., (1983). *Les attitudes,* PUF, « Que sais-je ? ».

Tissot S., (2005). Les sociologues et la banlieue : construction savante du problème des « quartiers sensibles », *Genèses,* N° 60, p. 57-75.

Turman, P. D., (2003). Coaches and cohesion: The impact of coaching techniques on team cohesion in the small group sport setting. *Journal of Sport Behavior,* 26, 86-103.

Travert M., (1999). *L'envers du stade, Le football de « pied d'immeuble », une pratique singulière au cœur d'une cité populaire,* Thèse de doctorat, Université de la méditerranée.

Travert M., (2003). *L'envers du stade,* L'Harmattan.

Trémoulinas A., (2007). *Le football informel d'esplanade : Une étude de sociabilité dans la France du début du XXIe siècle.* Thèse de doctorat, Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Tribou G., Augé B., (2003). *Management du sport, marketing et gestion des clubs sportifs,* Paris, Dunod.

Tribou G., Augé B., (2006). *Management du sport, marketing et gestion des clubs sportifs,* Paris, Dunod.

Tribou G., (1994). La rationalisation économique d'un club sportif. *Revue STAPS,* 34, pp. 33-42.

Vail S. E., (1986). *Organizational effectiveness and national sport governing bodies: a constituency approach,* University of Ottawa, PHD Thesis.

Varguas G., (1979). *La notion d'efficacité dans les organisations à but non lucratif : l'institut Pasteur comme exemple,* thèse de doctorat de 3ème cycle.

Vieille-Marchiset G., (1998). *Culture et sociabilité sportive des basketteurs de rue : entre liberté et dissidence,* in C.Vivier et J.F.Loudcher, le sport dans la ville, Paris, l'harmattan.

Vieille-Marchiset G., (2003). *Sports de rue et pouvoirs sportifs : changements dans l'espace local,* Presses Universitaires Franc-Comtoises.

Vivier C., Loudcher J. F., (dir), (1998). *Le sport dans la ville,* Paris, l'Harmattan.

Wacheux F., (1996). *Méthodes qualitatives de recherche en gestion.* Paris, Economica.

Wahl A. (1989). *Les archives du football,* Paris, Gallimard.

Wacquant, L. (1989). Corps et âme. Notes ethnographiques d'un apprenti boxeur. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 80, 33-67.

Weber M., (1922). *Le pouvoir, la domination, la légitimité et la violence,* Economie et société.

Wesson J., (2004). *La Science du football,* Belin - Pour la Science, Paris.

Widmeyer W. N., Brawley L. R., Carron A. V., (1985). *The measurement of cohesion in sport teams: the Group Environment Questionnaire,* London, on Sports Dynamics.

Widmeyer W.N., Brawley W.N., Carron A.V. (1990). The effects of group size in sport. *Journal of Sport and Exercise Psychology,* 12, 177-190.

Widmeyer W. N., Carron A. V., Brawley L. R. (1993). Group cohesion in sport and exercise. In Handbook of Research in *Sport Psychology* (edited by R.N. Singer, M. Murphey and K.L. Tennant), pp. 672-692. New York: Macmillan.

Widmeyer W. N., Martens R., (1978). When cohesion predicts performance outcome in sport, *Research Quarterly*, 49, p.372-380.

Wieviorka M., (1991). *L'espace du racisme,* Editions du Seuil, Paris.

Yonnet P., (1998). *Système des sports,* Paris, Gallimard.

Yukelson P., Weinberg C. T., Jackson K., (1984). A multidimensional group cohesion instrument for intercollegiate basketball teams. Journal of Sport Psychology. 7., 103-117.

Zerzouri S., (2002). *Certains déterminants psychosociologiques de la performance sportive: le cas de l'athlétisme,* Thèse de doctorat à l'ULB, Bruxelles.

ZOUDJI B., (2013) Peut-on parler « de chance ou de malchance » pour expliquer le résultat d'un match de football ? *Sciences et football,* N°1, Février.

LES JOURNAUX

Cameroun tribune, Journal officiel du 17 Mai 2010.

Foot mag, Le magazine de la fédération française de football, N°27, Football et immigration : histoires de France, Janvier 2011.

Foot mag, Le magazine de la fédération française de football, N°34, Un ballon social et citoyen, Septembre 2011.

Le Monde du Samedi 28 Août 2010, Contre-enquête sport : Les footballeurs ont-ils pris le pouvoir sur leurs dirigeants ? Bénéficient-ils d'une trop grande impunité ?

Le Progrès du Mercredi 26 Janvier 2011.

Le Progrès du Lundi, 31 Janvier 2011.

Le Progrès du Mardi 08 Février 2011.

Le Progrès du Mardi 22 Février 2011.

Le Progrès du Mercredi, 27 Juin 2011.

Le Progrès du Lundi 20 Juin 2011.

Le Progrès, journal du Dimanche 21 Août 2011.

Le Progrès du Lundi 08 Août 2011.

Le Progrès du Dimanche 21 Août 2011.

L'Equipe Magazine du 4 Septembre 1999, Sondage IFOP des 23 et 24 Juin 1999.

L'Equipe du Mercredi 05 Janvier 2011, le quotidien du sport et de l'automobile.

L'Equipe, le quotidien du sport et de l'automobile du Mercredi 05 Janvier 2011.

L'Equipe, le quotidien du sport et de l'automobile du Mardi 25 Janvier 2011.

L'Equipe, le quotidien du sport et de l'automobile du Vendredi 06 Mai 2011, N° 20751.

Libération journal du 27 Juillet 2005.

Psycho média, Magazine d'information en psychologie, N°25, Le foot : Quel rôle la psychologie peut-elle jouer ? Juin 2010, Trimestriel.

AUTRES DOCUMENTS PUBLIES

Contribution de Dan Ferrand-Bechmann, Le bénévolat, entre travail et engagement : les relations entre salariés et bénévoles dans le cadre du deuxième Forum départemental sur la Vie Associative : « L'engagement bénévole, acte citoyen », organisé par le Conseil général de la Gironde, le 19 novembre 2010.

Rapport 2013, Institut National des Hautes Etudes de la Sécurité et de la Justice (INHESJ) – Observatoire-National de la Délinquance et des Réponses Pénales (ONDRP).

Rapport 2006, 23e Colloque annuel du Conseil canadien des petites et moyennes entreprises (PME) et de l'entrepreneuriat, Trois-Rivières.

Rapport du 18 Juillet 2001, Livre vert - Promouvoir un cadre européen pour la responsabilité sociale des entreprises.

Rapport du 30 septembre 1999, Le hooliganisme dans le football, transmis à M. Gerrit Valk (Pays Bas, le Groupe Socialiste) rapporteur au Comité de la Culture et de l'Education du Conseil d'Europe.

Rapport 1996, Sports et action publique localisée : les politiques sportives territoriales et les jeunes de quartier de l'agglomération grenobloise, Rapport de recherche, Grenoble, CERT-IEP. Jean Charles Basson et Andy Smith.

WEBOGRAPHIE

Foot69.fr, journal du football sur internet.

http://lesequipesdefootanglaises.jimdo.com/l-histoire-du-foot-en-angleterre

http://www.eurofootplayers.org/-Publications (Observatoire des footballeurs professionnels)

www.lexpress.fr

http://www.revue-pouvoirs.fr/L-argent-du-football.html

lyoncapitale.fr du 08/03/2013

lyoncapitale.fr du 07/03/2013

http://pagespersoorange.fr/bernard.lefort/documents_captures/Historique_modeles_perf_sportive_zerzouri.pdf (Zerzouri S., (2007) Historique des modèles de la performance sportive.)

http://www.ordrepsy.qc.ca/pdf/ArtDossier_Psychologie_Mai02.pdf (Claude Sarrazin, La psychologie de la performance : une approche globale.)

http://www.irbms.com/rubriques/Psychologie/cohesion-de-groupe-facteur-determinant-performances-equipe.php (Nathalie Crépin et Florence Delerue, La cohésion de groupe comme facteur déterminant dans les performances d'une équipe : l'alchimie vers le succès, publié le 29/08/2009.)

http://www.irbms.com/rubriques/Psychologie/stress-ennemi-ou-ami-performance-sportive.php (Le stress : ennemi ou ami de la performance sportive.)

Site officiel de la FIFA, Archives sur l'histoire des Lois du Jeu de 1991 à 2000

http://lesequipesdefootanglaises.jimdo.com/l-histoire-du-foot-en-angleterre/

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_football_français

http://www.histoire-immigration.fr

www2.warwick.ac.uk/fac/soc/wbs/conf/.../graca.pdf (Knowing as transforming: training methods in distance running Manuel Graça).

www.insee.fr/

www.francebenevolat.org, Onglet Documentation (L'engagement bénévole des seniors : une implication réfléchie, version 2010).

TOME II

ANNEXES

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 : Les grilles d'observation et les guides d'entretien ……...…..443

Annexe 2 : Les entretiens transcrits de GFC……..473

Annexe 3 : Les entretiens transcrits de l'ASBGL …….528

Annexe 4 : Les entretiens transcrits de l'USMV ……..631

Annexe 5 : Les documents concernant GFC …….824

Annexe 6 : Les documents concernant l'ASBGL …….833

Annexe 7 : Les documenst concernant l'USMV ……..855

Annexe 8 : Les documenst concernant le District et la Ligue régionale de football ……....875

Annexe 9 : Les coupures de presse concernant GFC ……888

Annexe 10 : Les coupures de presse concernant l'ASBGL ……..934

Annexe 11 : Les coupures de presse concernant l'USMV …….……..983

1- Le guide d'observation

1-La grille d'observation des séances d'entraînement

Situation observée	Acteurs	faits observés	Cas possibles
Avant la séance	**Les joueurs :** -arrivée des joueurs	-à l'heure -en retard -de leur domicile -du lieu de travail	-individuelle ou en petits groupes (même quartier, même lieu de travail, autres affinités). -temps qu'il fait, état du praticable, qualité du matériel -jour de la séance (ligue des champions ou non) -première ou seconde séance de la semaine -gestion du ravitaillement en eau
	-dans le vestiaire	-conversations -les comportements -l'ambiance générale	-parlent de l'équipe ou pas (les objectifs, les problèmes du groupe, etc.) -mise à l'écart des uns ou pas
	L'entraîneur : -arrivée de l'entraîneur	-à l'heure -en retard -du domicile -du lieu de travail	-disponibilité
	-préparation du matériel de la séance	-seul ou accompagné au magasin	Ballons, chasubles, plots, buts amovibles, etc.

	-préparation du plateau -accueil des joueurs **Le président :** -présent ou non	-seul ou accompagné -communication avec les joueurs -avec qui échange-t-il ?	-organisation -type de séance (1ère, 2e 3e) -plateau libre ou encore occupé -à l'heure ou en retard -joueurs, entraîneur, autres
Pendant la	**Les joueurs :** -début de séance -pendant la séance -fin de séance **L'entraîneur :** -début de séance	-nombre de joueurs présents -différents comportements -engagement à l'effort -soumission à l'autorité de l'entraîneur -comportement après le discours du coach -discours de l'entraîneur	-début de la séance à l'heure ou pas -distinction des sous-groupes ou pas -tout l'effectif ou pas -approbation ou contestation du discours de l'entraîneur -engagement ou pas à l'effort pendant les exercices, combativité excessive ou jeu dangereux pendant la phase jouée ou pas, etc. -respect des consignes de l'entraîneur -réactions aux rappels de l'entraîneur -conflits entre joueurs dans et en dehors du jeu -leadership du capitaine -présence ou non des supporters -approbation ou contestation des consignes de l'entraîneur -position de l'entraîneur -ton, mots du discours, évocation d'éventuelles sanctions vis-à-vis des contrevenants, etc. -rappel du bilan sportif de l'équipe, des objectifs à atteindre et des

séance			efforts à fournir. -gestion des retardataires
	-pendant la séance	-gestion du groupe	-évocation ou non des problèmes de l'équipe -sanction ou non des contrevenants aux règles et consignes -incitation à l'effort, motivation -formation des groupes d'exercices -dispositions prises ou pas pour éviter les blessures -type de commandement adopté par l'entraîneur -participation aux exercices comme joueur ou pas
	-fin de la séance	-discours, ton, mots -retour des joueurs	-présence du président ou pas -dispositions pour favoriser les aléas sportifs positifs -durée de la séance -liste des joueurs convoqués, objectifs sportifs évoqués ou pas, difficultés du groupe évoqués ou pas -comportement des joueurs (satisfaits ou pas de la séance) -rangement du matériel
	<u>Le président</u> : -présent ou non	-comportement	-présence ou non du président -retenue de certains joueurs ou pas pour échanger -travail spécifique individuel et volontaire de certains ou pas - discours collectif ou échanges ciblés avec entraîneur et/ou certains joueurs

Après la séance	**Joueurs :** Au vestiaire	Retour au vestiaire	-prendre une douche ou non -échanges positifs ou négatifs dans le vestiaire -mise à l'écart de certains ou non, pour quelle raison -discussions informelles ou non entre joueurs, entre joueurs et coach, entre joueurs et président (s'il est présent) -départ individuel ou collectif, par quel type d'affinités -travail spécifique, amélioration de la technique individuelle de certains joueurs
	Sur le terrain	Prolongation volontaire de la séance d'entrainement	Poursuite des discussions avec certains joueurs ou non Conseils à ceux qui travaillent pour faciliter l'amélioration de leur geste technique
	Entraîneur : Au magasin	Rangement du matériel	Poursuite des discussions avec un ou plusieurs joueurs
	Au bureau	Evaluation de la séance	-accueille quelques joueurs ou non -prendre une douche ou non -se changer ou non
	Avant le départ du terrain	Echanges informelles	-discussions informelles avec quelques joueurs qui l'attendent
	Président : Présent on non	Echanges informelles	-échanges ou pas avec l'entraîneur, certains joueurs ou tous

2-La grille d'observation des matchs officiels à domicile

Situation observée	Acteurs	Faits observés	Cas possibles
Avant le match (Samedi soir, Dimanche après-midi ou en semaine)	**Joueurs** : Arrivée des joueurs	-à l'heure -en retard -de leur domicile -du lieu de travail	-individuelle ou en petits groupes (même quartier, même lieu de travail, autres affinités) -tous sont en uniforme ou pas, respectent les normes du groupe ou pas -présence de tous les convoqués ou pas
		-Repas collectif -attitude des joueurs	-repas collectif au programme ou non -confiants ou non en fonction de l'adversaire du jour, match aller ou retour, du classement des deux équipes et de l'enjeu
	Entraîneur : Arrivée de l'entraîneur	-à l'heure -en retard -du domicile -du lieu de travail	-sanction ou non des contrevenants aux normes du groupe -vérification de la présence et de la bonne santé physique de tous les joueurs -dispositions pour favoriser la survenue des aléas sportifs positifs ou non
	Président : Arrivée ou non	Echanges avec les autres membres de l'équipe	Communication avec l'entraîneur ou non, avec certains joueurs ou non
	Joueurs : Changement de tenue	Echanges entre joueurs	-à propos du match, de l'adversaire, des pronostics, des objectifs sportifs de l'équipe, etc. -attitude des joueurs (détendus, confiants, nerveux, anxieux, etc. -acclamations et/ou critiques des choix de l'entraîneur ou pas à la

Dans le vestiaire (avant le match)	**Entraîneur** : Discours de l'entraîneur	Ton, mots utilisés, motivation, fermeté, etc.	communication de la liste des titulaires Rites individuels et collectifs des joueurs (signes religieux, cri de guerre, etc.) -rappel du bilan sportif de l'équipe, forces et faiblesses de l'adversaire et de son équipe, objectif à atteindre, score souhaité à l'issue de la rencontre, etc. -Comportement et attitude des titulaires et remplaçants (paroles, gestes) -l'entraîneur est inscrit comme joueur sur la feuille du match ou pas
	Président : Arrivé ou non	Présence dans le vestiaire ou non	Discours (motivation, promesses, mise en garde, etc.) ou silence, simple observateur.
Sur le terrain	**Joueurs** : Entrée sur le terrain	Attitude des joueurs	-Attitude collective des joueurs (sereins, résignés, inquiets, nerveux), des supporters (donnent de la voix, galvanisés, nombreux, etc.) -Attitude des remplaçants sur le banc de touche -en fonction du score, engagement des joueurs sur le terrain, comportement des joueurs remplacés et remplaçants une fois sur le terrain -les encouragements du public ou non
	Pendant le match	En situation d'attaque	-en fonction du score, attaque collective (entraide, affinités, coopération) ou conflits dans le jeu (refus de passes, conflits dans le jeu, etc.) -respect des consignes de l'entraîneur ou non
		En situation de défense	-en fonction du score, défense collective (engagement des uns pour les autres, etc.) -respect des consignes de l'entraîneur ou non

			-aléas sportifs positifs ou négatifs, sanctions administratives (cartons rouges, jaunes).
	Entraîneur : Sur le banc de touche	Ton, mots du discours de l'entraîneur	-en fonction du score, donne de la voix ou pas, replace et encourage ses joueurs ou pas, reste debout ou assis, effectue des remplacements ou pas, critique les arbitres ou pas, rentre lui-même sur le terrain comme joueur ou pas, etc.
	Président : Arrivé ou non	Position sur le terrain	Assis ou debout, sur le banc de touche, de l'autre côté du terrain, critique l'arbitre, encourage ses joueurs, etc.
Dans le vestiaire (mi-temps et fin du match)	**Joueurs** : A la mi-temps	Attitude générale	-envie de réagir ensemble ou en partie seulement -présence d'un leader dans le vestiaire (capitaine, ancien ou autre) ou pas pour motiver ses coéquipiers, mise à l'écart de certains joueurs ou pas, comportement des remplaçants et remplacés. -Partage collectif visible ou pas du score par tous les joueurs (satisfaction, insatisfaction, neutralité). -en cas de défaite, bouc émissaire rapidement trouvés ou pas, rejet de la faute sur les autres ou pas, sur les arbitres, le terrain ou pas, éclats de voix, conflits ou pas entre joueurs, entre joueurs et entraîneur, entre joueurs et président, etc. -rituel: cri de victoire si c'est le cas (avec entraîneur et président s'il est présent). -comment se font les départs pour la buvette (par petits groupes d'affinités bien définies ou pas, individuellement.
	Entraîneur : Discours de l'entraîneur	Ton, mots employés dans le discours	-motivation, satisfaction, insatisfaction, regrets, désolation, fermeté, galvanisation

	Président : Présent ou non	Discours du président	-bilan des sanctions administratives, bilan des blessés -participation au rituel cri de guerre -rendez-vous pour la prochaine séance ou pas, rappel du futur adversaire et des efforts nécessaires pour le vaincre, etc. Satisfait ou non, promesse, encouragements, félicitations, mises en gardes, etc. -participation au rituel en cas de victoire si présent (cri de guerre)
Dans la buvette	**Joueurs** : **Entraîneur** :	Attitude générale Echanges entre joueurs, entraîneur et dirigeants Départ du terrain Les différents échanges	-tous les joueurs y vont ou pas, sont-ils ensemble ou pas, mise à l'écart de certains ou pas. Tous semblent partager le résultat du match ou pas, certains sont contents après une défaite ou alors nerveux après une victoire, pourquoi. -discutent-ils ensemble ou pas, sur quoi portent les discussions, discutent-ils avec le coach ou pas, si oui de quoi parlent-ils ? -certains discutent-ils avec le président ou pas, si oui de quoi parlent-ils ? -comment rentrent les joueurs (par petits groupes, individuellement, avec le coach, avec le président, avec d'autres membres du bureau, etc.) -sur quoi portent leurs discussions informelles (les faiblesses de l'équipe, la critique des choix des joueurs ou de la stratégie du coach, les primes de matchs, l'état du praticable, etc. -avec qui le coach échange, à quel sujet (joueurs, président, arbitres, coach adverse, etc.)

	Président : Présent ou non	Les différents échanges	-son attitude (s'en prend-il aux arbitres ou pas, à ses joueurs ou pas) -avec qui il rentre (joueurs, président, autres membres du bureau, etc.) -avec certains joueurs de quoi parlent-ils, avec l'entraîneur, avec d'autres membres du bureau, etc.

3-La grille d'observation des matchs officiels à l'extérieur

Situation observée	Acteurs	Faits observés	Cas possibles
	Joueurs : Arrivée au lieu du rendez-vous	A l'heure, en retard, absences Repas Transport	-coup d'envoi du match Samedi soir, Dimanche après-midi ou en semaine. -en provenance du domicile ou du lieu de travail, tous en uniforme selon les normes ou pas, -repas collectif au programme ou pas, sur place ou en chemin dans un restaurant. -transports en commun, location d'un bus ou usage des voitures des joueurs et/ou de l'entraîneur, remboursement des frais de carburant et/ou de péage à chaque propriétaire de voiture déplacée

Le déplacement		Aléas sportifs	ou pas, la répartition des joueurs par voiture par affinités ou autres) -arrivées facile de toutes les voitures au stade ou pas, difficultés pour certaines voitures de trouver le stade ou pas, -chaque joueur a prévu plusieurs types de crampons adaptables au praticable et aux éventuels temps imprévus pour réduire les aléas sportifs ou pas -les joueurs ont le temps de digérer ou pas, de se poser et récupérer à l'arrivée au stade ou pas avant le début de la rencontre.
	<u>Entraîneur</u> : Arrivée au lieu du rendez-vous	A l'heure, en retard	-coup d'envoi du match Samedi soir, Dimanche après-midi ou en semaine. -en provenance du domicile ou du lieu de travail.
		Repas	-repas collectif au programme ou pas, sur place ou en chemin dans un restaurant.
		Transport	-tous les joueurs convoqués sont présents ou pas, sinon appeler les retardataires, organiser le départ (combien de voitures mises à la disposition de l'équipe ou alors le bus loué est arrivé ou pas) -répartition des joueurs dans les voitures par affinités ou alors selon le choix du coach -si une ou plusieurs voitures n'arrivent pas à trouver le terrain, démarche pour les guider, angoisse du reste de groupe, etc.
	Président : Présent ou non		-se déplace avec l'équipe en bus ou avec sa voiture seul ou avec des joueurs (si c'est le cas choisi sur quelle base)
	<u>Joueurs</u> : Changement de tenue	Echanges entre joueurs	-à propos du match, de l'adversaire, des pronostics, des objectifs sportifs de l'équipe, etc.

Dans le vestiaire (avant le match)	**Entraîneur** : Discours de l'entraîneur	Ton, mots utilisés, motivation, fermeté, etc.	-attitude des joueurs (détendus, confiants, nerveux, anxieux, etc. -acclamations et/ou critiques des choix de l'entraîneur ou pas à la communication de la liste des titulaires Rites individuels et collectifs des joueurs (signes religieux, cri de guerre, etc.) -rappel du bilan sportif de l'équipe, forces et faiblesses de l'adversaire et de son équipe, objectif à atteindre, score souhaité à l'issue de la rencontre, etc. -Comportement et attitude des titulaires et remplaçants (paroles, gestes) -l'entraîneur est inscrit comme joueur sur la feuille du match ou pas
	Président : Arrivé ou non	Présence dans le vestiaire ou non	Discours (motivation, promesses, mise en garde, etc.) ou silence, simple observateur.
	Joueurs : Entrée sur le terrain	Attitude des joueurs	-Attitude collective des joueurs (sereins, résignés, inquiets, nerveux), des supporters (donnent de la voix, galvanisés, nombreux, etc.) -Attitude des remplaçants sur le banc de touche -en fonction du score, engagement des joueurs sur le terrain, comportement des joueurs remplacés et remplaçants une fois sur le terrain -les encouragements du public ou non
	Pendant le match	En situation d'attaque	-en fonction du score, attaque collective (entraide, affinités, coopération) ou conflits dans le jeu (refus de passes, conflits dans le jeu, etc.)
		En situation de défense	-respect des consignes de l'entraîneur ou non -en fonction du score, défense collective (engagement des uns

Sur le terrain			pour les autres, etc.) -respect des consignes de l'entraîneur ou non -aléas sportifs positifs ou négatifs, sanctions administratives (cartons rouges, jaunes). -en situation d'attaque ou de défense, propos racistes de la part des joueurs adverses ou non, de la part des supporters adverses ou non, si oui conséquences sur la prestation des visiteurs et sur le score du match.
	Entraîneur : Sur le banc de touche	Ton, mots du discours de l'entraîneur	-en fonction du score, donne de la voix ou pas, replace et encourage ses joueurs ou pas, reste debout ou assis, effectue des remplacements ou pas, critique les arbitres ou pas, rentre lui-même sur le terrain comme joueur ou pas, etc.
	Président : Arrivé ou non	Position sur le terrain	Assis ou debout, sur le banc de touche, de l'autre côté du terrain, critique l'arbitre, encourage ses joueurs, etc.
Dans le	**Joueurs** : A la mi-temps	Attitude générale	-envie de réagir ensemble ou en partie seulement -présence d'un leader dans le vestiaire (capitaine, ancien ou autre) ou pas pour motiver ses coéquipiers, mise à l'écart de certains joueurs ou pas, comportement des remplaçants et remplacés. -Partage collectif visible ou pas du score par tous les joueurs (satisfaction, insatisfaction, neutralité). -en cas de défaite, bouc émissaire rapidement trouvés ou pas, rejet de la faute sur les autres ou pas, sur les arbitres, le terrain ou pas, éclats de voix, conflits ou pas entre joueurs, entre joueurs et entraîneur, entre joueurs et président, etc. -rituel: cri de victoire si c'est le cas (avec entraîneur et président s'il est présent).

vestiaire (mi-temps et fin du match)	**Entraîneur** : Discours de l'entraîneur	Ton, mots employés dans le discours	-comment se font les départs pour la buvette (par petits groupes d'affinités bien définies ou pas, individuellement. -motivation, satisfaction, insatisfaction, regrets, désolation, fermeté, galvanisation -bilan des sanctions administratives, bilan des blessés -participation au rituel cri de guerre -rendez-vous pour la prochaine séance ou pas, rappel du futur adversaire et des efforts nécessaires pour le vaincre, etc.
	Président : Présent ou non	Discours du président	Satisfait ou non, promesse, encouragements, félicitations, mises en gardes, etc. -participation au rituel en cas de victoire si présent (cri de guerre)
Dans la buvette	**Joueurs** :	Attitude générale	-tous les joueurs y vont ou pas, sont-ils ensemble ou pas, mise à l'écart de certains ou pas. Tous semblent partager le résultat du match ou pas, certains sont contents après une défaite ou alors nerveux après une victoire, pourquoi.
		Echanges entre joueurs, entraîneur et dirigeants	-discutent-ils ensemble ou pas, sur quoi portent les discussions, discutent-ils avec le coach ou pas, si oui de quoi parlent-ils ? -certains discutent-ils avec le président ou pas, si oui de quoi parlent-ils ?
		Départ du terrain	-comment rentrent les joueurs (par petits groupes, individuellement, avec le coach, avec le président, avec d'autres membres du bureau, etc.)

	Entraîneur : **Président** : Présent ou non	Les différents échanges Les différents échanges	-sur quoi portent leurs discussions informelles (les faiblesses de l'équipe, la critique des choix des joueurs ou de la stratégie du coach, les primes de matchs, l'état du praticable, etc. -avec qui le coach échange, à quel sujet (joueurs, président, arbitres, coach adverse, etc.) -son attitude (s'en prend-il aux arbitres ou pas, à ses joueurs ou pas) -avec qui il rentre (joueurs, président, autres membres du bureau, etc.) -avec certains joueurs de quoi parlent-ils, avec l'entraîneur, avec d'autres membres du bureau, etc.
Le retour	**Tous les membres de l'équipe**	Les conditions générales	-calme sans incident majeur (rien à signaler) -mouvementé, agité (incidents puis retour au calme) -très mouvementé, incidents graves, sous escorte de la police ou de la gendarmerie jusqu'à la sortie de la ville (injures racistes, bagarre générale, plaintes déposées, etc.)

2-Le guide d'entretien

1-Guide d'entretien avec les joueurs *« Cohésion entre joueurs et la représentation qu'ils se font de leurs dirigeants. »* Septembre 2010

Bonjour, je suis **Ghislain Modeste Onomo Onomo**, doctorant à l'Université de Lyon1. Je travaille sur un sujet qui s'intitule **« Cohésion et performance dans les équipes de football amateur du Rhône-Alpes »**. Plusieurs éléments dont la cohésion entre joueurs contribuent de nos jours à la performance sportive des équipes de sports collectifs. La cohésion entre joueurs sur et en dehors du terrain de football, puis celle entre joueurs, entraîneur et dirigeants de l'équipe m'intéressent dans cette étude.

Tout ce que vous me direz à ce sujet m'aidera à mieux saisir le degré de cohésion au sein de votre équipe et son importance dans la performance de cette dernière. Le contenu de notre entretien restera strictement confidentiel et anonyme, et ne sera utilisé que dans le cadre de cette étude qui est en fait une thèse de doctorat. Voyez-vous un inconvénient à ce que j'enregistre notre conversation, ceci dans le but de la retranscrire et l'analyser sans oubli ni rajout sachant que vous aurez droit à une copie que vous devrez valider avant l'usage que j'en ferai ? Alors, nous allons commencer par parler de vous ainsi que des considérations que vous avez du football en général.

Partie biographique

* Nom – profession – âge – religion – nationalité - situation matrimoniale - nombre d'enfants

* Profession des parents – nombre de sœurs et frères

* Cursus scolaire et diplômes – cursus sportifs et diplômes – disciplines sportives pratiquées

* Poste de prédilection – formation – objectifs à court, moyen et long terme

* principales caractéristiques comme footballeur – valeurs du football (ce qui est important).

*Difficultés rencontrées durant la saison : qualité et disponibilité du terrain d'entraînements ; de matches officiels ; de matériel d'entraînement ; horaires et jours des séances d'entraînement ; distance parcourue avant et après les matches ; plan managériale, organisationnelles.

* Evolutions constatées dans le football amateur depuis une quinzaine ou dizaine d'années.

*Différences entre football amateur et professionnel hormis leur écart financier.

* Qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur ?

* Qu'est-ce qu'un bon coach de football amateur ?

* Qu'est-ce qu'un bon président de club de football amateur ?

Partie vie de l'équipe

Thème à évoquer	Question ouverte	Relance	Réponse attendue
Les relations entre joueurs pendant les séances d'entraînement sur le terrain de jeu	J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs aux séances d'entraînement sur le terrain	→Trouvez-vous qu'il y ait des joueurs qui aiment évoluer avec certains et pas d'autres ? Pourquoi ? Comment le manifestent-ils ? →Tous les joueurs s'adonnent-ils pendant les exercices ? →Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? →Quelle est généralement selon vous l'ambiance du groupe pendant les exercices ? Entre les exercices ? A la fin des séances ?	-Différence du bagage technique -Complicité, affinité diverses -Par des gestes, des paroles -Certains, pas tous -L'aide des coéquipiers est régulière -La qualité de l'ambiance au sein du groupe
Les relations entre joueurs sur les terrains des matchs	J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs sur le terrain pendant les matchs	→Les joueurs des différentes lignes s'entraident-ils tant en situation d'attaque que de défense ? →Trouvez-vous que les joueurs se font régulièrement des reproches ? →Pensez-vous que titulaires et remplaçants aient la même envie de faire la performance ? -Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se ressentent dans le jeu de l'équipe ? →Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide des coéquipiers ? Si oui, comment ? →Les joueurs désapprouvent-ils souvent les choix du	-Les joueurs se font régulièrement des reproches -L'objectif à atteindre est collectif -Le joueur reçoit généralement des encouragements -Parfois des désapprobations par la parole et les gestes -Des discussions, explications, reproches, conseils et encouragements

		coach ? →Comment se comportent les joueurs entre eux à la mi-temps ? Et vis-à-vis du coach ?	
Les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu	J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs en dehors des terrains de football	→Menez-vous des activités extra-sportives ? Si oui, lesquelles ? →Aimez-vous être avec vos coéquipiers en dehors de l'activité football ? →Avez-vous des amis dans l'équipe ? →Vos coéquipiers vont-ils vous manquer à la fin de la saison ? →Passez-vous du temps pendant les vacances avec d'autres joueurs? →Les joueurs discutent-ils entre eux du jeu de l'équipe? De ses résultats sportifs ? De ses objectifs ? →Comment vous sentez-vous dans cette équipe ? Pourquoi ? →Comment trouvez-vous l'ambiance générale dans l'équipe ?	-Quelques activités extra-sportives - Affinités entre joueurs -Intérêt pour la performance de l'équipe -Sentiment du joueur vis-à-vis du groupe
La représentation que les joueurs se font de leur coach	J'aimerais que vous me parliez de l'idée que vous avez de votre coach	→Que pensez-vous de la compétence du coach ? →Pensez-vous qu'il ait les mains libres sur le plan technico tactique ? →Que pensez-vous du choix des joueurs et des remplacements ? →Savez-vous clairement ce que le coach attend de	-La compétence du coach selon le joueur -La clarté des objectifs -Fréquence des conflits -Les aspects importants pour le coach

		vous ? →Ses consignes sont-elles claires aux entraînements ? A la mi-temps ? Pendant les matchs ? →Selon vous quels sont les aspects auxquels le coach accorde beaucoup d'importance ? →Que pensez-vous de la gestion des conflits par le coach ? →Existe-t-il dans l'équipe des conflits entre joueurs ? Entre joueurs et coach ? Entre coach et président ? Entre joueurs et président ? →Pensez-vous que le coach soit à l'origine de certains conflits au sein de l'équipe ? →êtes-vous satisfait de travailler avec le coach ?	-La fréquence de conflits
La représentation que se font les joueurs de leur président	J'aimerais que vous me parliez de l'idée que vous avez du président de votre équipe	→Pensez-vous que le président ait clairement exprimé ce qu'il attend de l'équipe ? →Que pensez-vous de sa compétence ? →Que pensez-vous des efforts financiers et matériels qu'il fournit ? →Pensez-vous qu'il impose certaines décisions au coach sur le plan sportif? →Vient-il souvent vous voir dans le vestiaire ? Sur le banc de touche ?	-Clarté des objectifs poursuivis -Usage du pouvoir - La distance entre joueurs et dirigeant -Degré de satisfaction du joueur

		→Comment appréciez-vous cette présence du président ? →Est-il en conflit avec certains joueurs ? Avec le coach ? →Est-il à l'origine de certains conflits au sein de l'équipe ? →Êtes-vous satisfait de travailler avec lui comme président ?	
Les objectifs de l'équipe	J'aimerai que vous me parliez des objectifs de l'équipe	→Connaissez-vous clairement les objectifs de l'équipe cette saison ? A moyen terme ? A long terme ? →Pensez-vous que tous les joueurs font suffisamment d'efforts pour atteindre ces objectifs ? →Les joueurs partagent-ils ces objectifs ? →L'ambiance au sein de l'équipe peut-elle vous permettre d'atteindre ces objectifs ? →Les objectifs de l'équipe l'année dernière ont-ils été atteints ? Pourquoi selon vous ? →Selon vous en quoi la gestion de l'équipe par le coach gêne-elle la cohésion du groupe ? →Selon vous en quoi la gestion de l'équipe par le président gêne-elle la cohésion du groupe ?	-Les objectifs de l'équipe à court, à moyen et à long terme -Le partage des objectifs du groupe par les joueurs -Le lien entre l'ambiance au sein du groupe et les résultats sportifs -Le lien entre l'ambiance du groupe et les résultats de l'équipe au cours de la saison écoulée
Appréciation globale de	Pour terminer, j'aimerais que vous me	→Trouvez-vous que tous les joueurs (titulaires et remplaçants) se mettent à	-Tous les joueurs unissent leurs efforts pour

l'équipe	parliez de l'appréciation que vous avez des joueurs et de l'équipe en général	fond pour atteindre la performance ? →Comment trouvez-vous le style de jeu de votre équipe ? →Êtes-vous satisfait de l'envie de gagner de votre équipe ? →Êtes-vous satisfait des résultats sportifs de votre équipe ? →Que pensez-vous de la cohésion globale de votre équipe (entre joueurs, entre joueurs et coach, entre joueurs et président et entre président et coach) cette saison ? →As-t-elle une influence sur les résultats sportifs de l'équipe? Aurez-vous autre chose à ajouter concernant la cohésion et la performance dans votre équipe ?	atteindre la performance sportive -Satisfaction ou non satisfaction

Je vous remercie pour votre participation à notre enquête.

2-Guide d'entretien avec l'entraîneur *« Perception de la cohésion au sein de l'équipe. »*

Septembre 2010

Bonjour, je suis **Ghislain Modeste Onomo Onomo**, doctorant à l'Université de Lyon1. Je travaille sur un sujet intitulé **« Cohésion et performance dans les équipes de football amateur du Rhône-Alpes »**. Plusieurs éléments dont la cohésion entre joueurs contribuent de nos jours à la performance sportive des équipes de sports collectifs. La cohésion entre joueurs sur et en dehors du terrain de football, puis celle entre joueurs et dirigeants de l'équipe que sont le coach et le président m'intéressent dans cette étude.

Tout ce que vous me direz à ce sujet m'aidera à mieux saisir le degré de cohésion au sein de votre équipe et son importance dans la performance de cette dernière. Le contenu de notre entretien restera strictement confidentiel et anonyme, et ne sera utilisé que dans le cadre de cette étude qui est en fait une thèse de doctorat. Voyez-vous un inconvénient à ce que j'enregistre notre conversation, ceci dans le but de la retranscrire et l'analyser sans oubli ni rajout sachant que vous aurez droit à une copie que vous devrez valider avant l'usage que j'en ferai ? Alors, nous allons commencer par parler de vous ainsi que des considérations que vous avez du football en général.

Partie biographique

* Nom – profession – âge – religion – nationalité - situation matrimoniale - nombre d'enfants

* Profession des parents – nombre de sœurs et frères

* Cursus scolaire et diplômes – cursus sportifs et diplômes – disciplines sportives pratiquées

* Poste de prédilection – formation – objectifs à court, moyen et long terme

* principales caractéristiques comme footballeur – valeurs du football (ce qui est important).

*Difficultés rencontrées durant la saison : qualité et disponibilité du terrain d'entraînements ; de matches officiels ; de matériel d'entraînement ; horaires et jours des séances d'entraînement ; distance parcourue avant et après les matches ; plan managériale, organisationnelles.

* Evolutions constatées dans le football amateur depuis une quinzaine ou dizaine d'années.

*Différences entre football amateur et professionnel hormis leur écart financier.

* Qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur ?

* Qu'est-ce qu'un bon coach de football amateur ?

* Qu'est-ce qu'un bon président de club de football amateur ?

Partie vie de l'équipe

Thèmes à évoquer	Question ouverte	Relance	Réponse attendue
Cohésion entre joueurs de l'équipe sur le terrain	J'aimerai que vous me parliez de la cohésion des joueurs de votre équipe sur le terrain	→Que pensez-vous de la cohésion de vos joueurs sur le terrain ? →Êtes-vous satisfait de cette cohésion ? →Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre la performance ? →Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? →En situation d'attaque ou de défense, pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'entraide entre les joueurs des différentes lignes de l'équipe ? →Tous les joueurs se sentent-ils responsables des performances de l'équipe ? →Les joueurs ont-ils l'habitude de contester vos choix ou vos observations?	-Perception de la cohésion -L'entraide entre joueurs -Responsabilité des joueurs vis-à-vis des résultats sportifs -Comportement des joueurs vis-à-vis du coach
La cohésion extra-sportive au sein de l'équipe	J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs en dehors des terrains de jeu	→Vos joueurs aiment-ils mener ensemble des activités extra-sportives ? →Participez-vous à ces jeux avec les joueurs ? Le président aussi ? →Se fréquentent-ils en dehors des horaires de football ? →Existe-t-il des sous-groupes dans votre équipe	-Affinités entre joueurs -Proximité, fréquentation des joueurs -Degré de cohésion extra-sportive -Activités visant à améliorer la cohésion dans une

		? Si oui lesquels ? →Passent-ils ensemble leurs vacances ? →Fréquentez-vous vos joueurs en dehors des activités de l'équipe ? →Que pensez-vous de la cohésion extra-sportive de votre équipe ?	équipe
Les objectifs de l'équipe	J'aimerai que vous me parliez des objectifs de l'équipe	→Quels sont les objectifs de l'équipe au cours de cette saison sportive ? A moyen terme ? A long terme ? →Avez-vous contribué au choix de ces objectifs ? →Êtes vous satisfait des objectifs à atteindre ? →Pensez-vous que vous avez les moyens de les atteindre ? →Pensez-vous que ces objectifs soient partagés par les joueurs ? →L'ambiance générale de l'équipe (entre joueurs, coach et président) permet-elle d'atteindre ces objectifs ? →En quoi est-ce que votre management de l'équipe peut-il gêner l'atteinte de ces objectifs ? →En quoi le management du président peut-il gêner l'atteinte de ces objectifs ? →Les objectifs de l'équipe l'année dernière ont-ils été atteints ? Pourquoi ?	-Les objectifs de l'équipe à court, à moyen et à long terme -L'acceptation des objectifs par les joueurs -Le lien entre le management du coach et l'atteinte des objectifs -Le lien entre le management du président et l'atteinte des objectifs
L'amélioration de la cohésion au sein de l'équipe	J'aimerais que vous me parliez des activités visant à améliorer la cohésion dans	→Qu'avez-vous jusque-là mis sur pied comme activités pour améliorer la cohésion globale de l'équipe : entre les joueurs ? Entre les joueurs et vous	-les différentes activités mises sur pied pour améliorer la cohésion de l'équipe senior. Si

	l'équipe	? Entre les joueurs et le président ? →Quelles actions comptez-vous mener pour améliorer la cohésion globale de l'équipe ? →Pensez-vous disposer des moyens pour cela ?	elles existent, quels sont les différents acteurs qui y participent. -Les éventuelles activités à mettre en place dans le sens d'améliorer la cohésion d'équipe. -les moyens dont dispose la structure pour mettre en place ces activités.
Importance du management du coach dans la cohésion de l'équipe	J'aimerais que vous me parliez de la place qu'occupe le management du coach dans la cohésion de l'équipe	→Pouvez-vous nous parlez de votre style de management dans cette équipe? →Quels sont les aspects sur lesquels vous insistez pour améliorer la cohésion au sein de l'équipe ? →Existe-t-il des conflits entre joueurs ? Entre joueurs et vous ? Comment les gérez-vous ? →Avez-vous les mains libres comme coach pour décider sur le plan sportif ? →Pensez-vous être à l'origine de certains conflits ? →En quoi votre management contribue à l'amélioration de la cohésion de l'équipe ? →En quoi votre management peut-il gêner la cohésion de l'équipe ? →Comment trouvez-vous le management du président ? →Le président est-il à	-Le management du coach -Les différents aspects importants pour améliorer la cohésion -Perception du management présidentiel Appréciation de la cohésion globale

		l'origine de certains conflits au sein de l'équipe ? →En quoi son management contribue-t-il à l'amélioration de la cohésion de l'équipe ? →En quoi son management peut-il gêner la cohésion de l'équipe ? →Que pensez-vous de la cohésion globale (entre joueurs, joueurs et coach, joueurs et président, coach et président) au sein de l'équipe ?	
La cohésion entre dirigeants et entraîneur	Pour terminer, j'aimerais que vous me parliez de la cohésion entre les dirigeants que sont le coach et le président	→Peut-on parler de cohésion entre le coach et le président au sein d'une équipe? →Avez-vous les mains libres comme coach pour décider sur le plan sportif ? →Le président vient-il souvent dans le vestiaire ? Sur le banc de touche ? →Comment trouvez-vous le management du président ? →En quoi est-ce que cela vous gêne-t-il dans votre fonctionnement ? →Si vous étiez président, que feriez-vous pour améliorer la relation avec le coach ? Aurez-vous autre chose à ajouter concernant la cohésion et la performance dans votre équipe ?	-Cohésion entre dirigeants -Appréciation du management du président -Les éléments gênants du fonctionnement présidentiel -Les améliorations que souhaiterait voir le coach

Je vous remercie pour votre participation à notre enquête.

3-Guide d'entretien avec le Président *« Perception de la cohésion au sein de l'équipe. »*

Septembre 2010

Bonjour, je suis **Ghislain Modeste Onomo Onomo**, doctorant à l'université de Lyon1. Je travaille sur un sujet qui s'intitule **« Cohésion et performance dans les équipes de football amateur du Rhône-Alpes »**. Plusieurs éléments dont la cohésion entre joueurs contribuent de nos jours à la performance sportive des équipes de sports collectifs. La cohésion entre joueurs sur et en dehors du terrain de football, puis celle entre joueurs et dirigeants de l'équipe que sont le coach et le président m'intéressent dans cette étude.

Tout ce que vous me direz à ce sujet m'aidera à mieux saisir le degré de cohésion au sein de votre équipe et son importance dans la performance de cette dernière. Le contenu de notre entretien restera strictement confidentiel et anonyme, et ne sera utilisé que dans le cadre de cette étude qui est en fait une thèse de doctorat. Voyez-vous un inconvénient à ce que j'enregistre notre conversation, ceci dans le but de la retranscrire et l'analyser sans oubli ni rajout sachant que vous aurez droit à une copie que vous devrez valider avant l'usage que j'en ferai ? Alors, nous allons commencer par parler de vous ainsi que des considérations que vous avez du football en général.

Partie biographique

* Nom – profession – âge – religion – nationalité - situation matrimoniale - nombre d'enfants

* Profession des parents – nombre de sœurs et frères

* Cursus scolaire et diplômes – cursus sportifs et diplômes – disciplines sportives pratiquées

* Poste de prédilection – formation – objectifs à court, moyen et long terme

* principales caractéristiques comme footballeur – valeurs du football (ce qui est important).

*Difficultés rencontrées durant la saison : qualité et disponibilité du terrain d'entraînements ; de matches officiels ; de matériel d'entraînement ; horaires et jours des séances d'entraînement ; distance parcourue avant et après les matches ; plan managériale, organisationnelles.

* Evolutions constatées dans le football amateur depuis une quinzaine ou dizaine d'années.

*Différences entre football amateur et professionnel hormis leur écart financier.

* Qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur ?

* Qu'est-ce qu'un bon coach de football amateur ?

* Qu'est-ce qu'un bon président de club de football amateur ?

Partie vie de l'équipe

Thème à évoquer	Question ouverte	Relance	Réponse attendue
Cohésion entre les joueurs de l'équipe sur le terrain	J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs sur le terrain	→Que pensez-vous de la cohésion de vos joueurs sur le terrain ? →Êtes-vous satisfait de cette cohésion ? →Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre la performance ? →Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? →En situation d'attaque ou de défense, pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'entraide entre les joueurs des différentes lignes de l'équipe ? →Les affinités entre certains joueurs se ressentent-elles sur le terrain ? →Tous les joueurs se sentent-ils responsables des performances de l'équipe ? →Les joueurs ont-ils l'habitude de contester vos choix ou vos observations ?	-Degré de cohésion -Performance collective -L'entraide entre joueurs -Cohésion sur le terrain -Respect des décisions du coach
Cohésion extra-sportive au sein de l'équipe	J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs en dehors du terrain	→Vos joueurs aiment-ils mener ensemble des activités extra-sportives ? →Participez-vous à ces activités avec les joueurs ? Le président aussi ? →Se fréquentent-ils en dehors des horaires de	-Cohésion sociale de l'équipe -Cohésion entre joueurs et dirigeants -Affinités entre joueurs

		football ? →Existe-t-il des sous-groupes dans votre équipe ? Si oui lesquels ? →Passent-ils ensemble leurs vacances ? →Fréquentez-vous vos joueurs en dehors des activités de l'équipe ? →Que pensez-vous de la cohésion extra-sportive de votre équipe ?	-Cohésion sociale entre joueurs et dirigeants
Les objectifs de l'équipe	J'aimerais que vous me parliez des objectifs de votre équipe	→Quels sont les objectifs de l'équipe au cours de cette saison sportive ? A moyen terme ? A long terme ? →Sur quelles bases avez-vous arrêté ces objectifs ? →Êtes-vous satisfait des objectifs à atteindre ? →Pensez-vous que vous avez les moyens de les atteindre ? →Pensez-vous que ces objectifs soient partagés par les joueurs ? →L'ambiance générale de l'équipe (entre joueurs, coach et président) peut-elle vous permettre d'atteindre ces objectifs ? →En quoi est-ce que votre management de l'équipe peut-il gêner l'atteinte de ces objectifs ? →En quoi le management du coach peut-il gêner l'atteinte de	-Les objectifs de l'équipe à court, à moyen et à long terme -L'acceptation des objectifs par les joueurs -Le lien entre le management du coach et l'atteinte des objectifs -Le lien entre le management du président et l'atteinte des objectifs

		ces objectifs ? →Les objectifs de l'équipe l'année dernière ont-ils été atteints ? Pourquoi ?	
L'amélioration de la cohésion au sein de l'équipe	J'aimerais que vous me parliez des activités visant à améliorer la cohésion dans l'équipe	→Qu' avez-vous jusque-là mis sur pied comme activités pour améliorer la cohésion globale de l'équipe : entre les joueurs ? Entre les joueurs et vous ? Entre les joueurs et le président ? →Quelles actions comptez-vous mener pour améliorer la cohésion globale de l'équipe ? →Pensez-vous disposer des moyens pour cela ?	-Les activités ayant contribués à améliorer la cohésion au sein de l'équipe -Les activités visant à améliorer la cohésion au sein de l'équipe -L'importance des moyens disponibles
Importance du management du président dans la cohésion de l'équipe	J'aimerais que vous me parliez de la place qu'occupe le management du président dans la cohésion de l'équipe	→Pouvez-vous nous parlez de votre style de management dans cette équipe? →Quels sont les aspects sur lesquels vous insistez pour améliorer la cohésion de l'équipe ? →Existe-t-il des conflits entre joueurs ? Entre joueurs et vous ? Comment les gérez-vous ? →Pensez-vous être à l'origine de certains conflits au sein de l'équipe? →En quoi votre management contribue-t-il à l'amélioration de la cohésion de l'équipe ? →En quoi votre management peut-il	-Le management du coach -Quelques déterminants de la cohésion au sein de l'équipe -La gestion des différents conflits

		gêner la cohésion de l'équipe ? →Le président est-il à l'origine de certains conflits au sein de l'équipe ? →En quoi son management contribue-t-il à l'amélioration de la cohésion de l'équipe ? →En quoi son management peut-il gêner la cohésion de l'équipe ? →Que pensez-vous de la cohésion globale (entre joueurs, joueurs et coach, joueurs et président) au sein de l'équipe ?	
La cohésion entre coach et dirigeants, puis entre dirigeants.	Pour terminer, j'aimerais que vous me parliez de la cohésion entre les dirigeants que sont le président et le coach	→Peut-on parler de cohésion entre le président et le coach au sein d'une équipe? → Comment trouvez-vous le management du coach ? →En quoi est-ce qu'il vous gêne dans votre fonctionnement ? →Si vous étiez coach, que feriez-vous pour améliorer la relation avec le président ? Aurez-vous autre chose à ajouter concernant la cohésion et la performance dans votre équipe ?	-Cohésion entre dirigeants -Appréciation du management du coach -Les éléments gênants du management du coach -Les améliorations que souhaiterait voir le président

Je vous remercie pour votre participation à notre enquête.

Annexe 2 : Les entretiens transcrits de GFC

I- Entretiens avec les membres de l'équipe première de GFC

1-Entretien avec Christophe, gardien de but et secrétaire général de Grigny Football Club

L'entraîneur a désigné ce joueur pour passer l'entretien pour plusieurs raisons selon lui : d'abord il est sérieux et disponible, il fait partie de ceux qui peuvent bien comprendre et répondre aux questions posées problème de langue oblige et enfin il occupe plusieurs casquettes au sein du club ce qui permet qu'il soit en mesure de satisfaire aux attentes de l'enquête. L'entretien a eu lieu en matinée, un jour de repos c'est-à-dire sans entraînement d'après le choix du joueur dans le local du club que les joueurs et l'entraîneur partagent avec les employés de la mairie chargés de l'entretien des installations sportives. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît ?

Gardien de but de l'équipe de Grigny Football Club, né le 25 Juin 1983 dans le Mans en France, j'ai 27 ans.

Comme parcours scolaire, j'ai fait au collège les classes de sixième en quatrième puis j'ai choisi de faire une troisième technique où j'ai obtenu mon Brevet des collèges. J'ai continué en alternance pour un B.E.P. « Mise en œuvre des matières plastiques ». J'ai obtenu un Baccalauréat professionnel. Je n'ai pas facilement trouvé du travail, je me suis inscrit dans un intérim de travaux publics, j'ai été recruté comme ouvrier pour un début et j'ai dû arrêter quelques temps après pour des raisons de santé. Depuis quatre ans, je suis en arrêt longue maladie en attente d'une greffe du foie. A tout moment je peux être appelé pour me faire greffer un foie. Je suis né avec une cirrhose de foie dont l'évolution s'est compliqué au fur et à mesure que j'ai grandi. Je joue malgré l'avis défavorable de mon médecin par rapport à mes soucis de santé. J'ai signé une décharge pour pouvoir obtenir une licence et jouer dans tous les clubs où j'ai jusque-là évolué. Et moi je vais toujours à fond quand je joue, je ne recule pas devant l'effort.

Je travaille dans l'animation juste les Mercredis pour la ville de Lyon plus précisément pour l'Union Sportive des Ecoles Publiques (USEP). Je suis financièrement pris en charge par l'Etat par rapport à ma santé précaire tous les mois.

Comme parcours sportif, depuis l'âge de cinq ans je joue au football au poste de gardien de but, je n'ai jamais arrêté de jouer au football. J'ai commencé à Mornant comme joueur où j'ai passé 11 ans à jouer, j'ai joué ensuite un an dans la Loire et cinq ans à Givors comme entraîneur des jeunes et joueurs à différents niveaux : Honneur régional, promotion honneur régional, excellence, 1ère division. Je suis au début de ma sixième année à Grigny.

Comme entraîneur, j'ai commencé à douze ans à apprendre chez les débutants comme adjoint d'un adulte car j'étais intéressé à l'apprentissage de l'entraînement. J'ai appris les bases avec lui, les deux années suivantes toujours avec le même entraîneur principal, on a tenu les poussins, puis les benjamins. A l'âge de seize ans j'ai passé mon diplôme d'animateur. Quand je suis devenu majeur, je suis devenu responsable des débutants, puis des poussins. Après je suis allé à Givors où j'ai obtenu mon diplôme d'initiateur1 et suis devenu responsable des poussins. Un des entraîneurs de Givors à l'époque est allé à Grigny et m'a amené avec lui où je me suis senti à l'aise, bien intégré. J'ai commencé aussi comme responsable des poussins, puis la formation d'initiateur deux à Grigny que je n'ai malheureusement pas validé à cause d'une hospitalisation. Je me prépare à repasser mon diplôme d'entraîneur initiateur deux cette année pour améliorer mes compétences en entraînement. Je suis devenu responsable des benjamins pendant quatre ans et j'ai ajouté les U7 abandonnés à eux-mêmes pendant deux ans car leur entraîneur a arrêté en cours de saison à cause de grosses mésententes avec ses joueurs. Cette année je suis responsable des U15 et des U17.

A Grigny, je suis joueurs de l'équipe 1 en deuxième division, éducateur et membre du bureau, précisément secrétaire général du club. Je suis également président de la section football loisir de Grigny affilié à la Fédération Sportive de Gymnastique et Technique (F.S.G.T.). Le sport pour moi c'est devenu une passion dont je souhaite parvenir à vivre. Je suis en train de terminer mon contrat avec la ville de Lyon et je compte passer mon BAFD pour essayer de passer directeur de centre ce qui va me permettre d'avoir un temps plein dans l'animation de la ville de Lyon.

Parlez-moi de votre famille et de la profession des différents membres s'il vous plaît.

Au niveau familial, mon père est ingénieur de formation, il est devenu P.D.G. à EUROVIA à Clermont-Ferrand. Ma mère est chauffeuse de bus dans une société qui assure le transport des enfants pour leur école. J'ai deux sœurs, ma grande sœur est infirmière à Marseille, mariée avec deux enfants de six ans et de trois mois. Ma petite sœur est étudiante en BTS de comptabilité cette année.

Quelles sont vos principales caractéristiques comme joueur ?

Comme joueur, j'aime me donner à fond, me battre jusqu'au bout que je perde ou que je gagne, on ne peut pas dire à la fin du match que j'ai démérité. Pour moi un joueur ça doit être un guerrier qui se bat et se fait plaisir jusqu'à la dernière minute quel que soit le score. Le style de jeu des joueurs comme Toulalan ou Kälstrom ont un peu le style de jeu que j'aime pratiquer et transmettre.

Quelles est selon vous le système des valeurs en football ?

La solidarité, la combativité, l'esprit d'équipe, la bataille en se donnant à fond tout en se faisant plaisir parce que techniquement à l'aise tout ça fait pour moi parti du système des valeurs en football. L'attaquant est le 1er défenseur dès qu'on perd le ballon et je pense que le match de football se gagne au milieu du terrain qui doit toujours être costaud ce qui m'a fait adopter le 3-5-2 comme système de jeu jusque-là. Je rappelle régulièrement aux joueurs que la 1ère chose c'est d'être bien en place derrière, après ne monte que celui qui sait qu'une fois le ballon perdu, il peut revenir.

Quelle est votre nationalité ?

Je suis de nationalité française même si un peu partout les gens sont convaincu que je suis un africain du nord sans trop savoir pourquoi. Il y a même un parent qui ne m'a cru qu'après avoir vérifié sur ma carte nationale d'identité.

Est-ce que vous parlez Arabe ?

Non, je ne parle pas Arabe, mais je comprends beaucoup de mots car à force de les entendre parler pendant plus de 10 ans, je finis par comprendre plusieurs mots en Arabe.

Votre religion et votre situation matrimoniale ?

Je suis catholique et jusque-là célibataire.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs aux séances d'entraînement en dehors du terrain

Je peux dire qu'on a un bon groupe qui s'entend très bien puisque ce sont des jeunes d'un même quartier, qui se connaissent depuis qu'ils sont tout petits, ils ont grandi ensemble pour certains. Moi je suis un peu à l'écart vis-à-vis du groupe déjà de par mon poste qui est spécifique, puis je ne les connais que depuis six ans. Aussi, quelques-uns travaillent et une bonne parti ne fait rien dans la vie et s'illustre à poser des actes peu recommandés. Enfin, ma triple casquette (éducateur, joueur et secrétaire général) contribue également à me mettre un peu à l'écart. On se dit bonjour, le courant passe très bien même si je n'ai pas de grands rapports avec eux. L'an dernier j'ai eu une altercation avec un joueur dont la présidente avait oublié de mettre la licence dans le lot qu'elle a remis à l'entraîneur. Le joueur s'est pris à moi alors que j'étais en ce moment joueur au même titre que lui, ce qu'il n'a pas voulu comprendre.

Cette triple casquette ne vous attire pas d'autres problèmes ?

Non, en dehors de celui que je viens de vous évoquer. C'est vrai que j'avais été dégoûté par la mauvaise façon dont certains me parlaient l'an dernier ce qui m'a amené à décider de ne plus jouer avec eux et ne garder que les deux autres rôles. La présidente et son adjoint m'ont demandé de revoir ma décision, le coach aussi puisque jusque-là l'équipe s'entrainait sans gardien de but. Les joueurs sont venus me chercher à la maison me demandant de rejoindre le groupe et m'ont promis ne plus recommencer à mal me parler, à m'insulter comme ce fût le cas l'année dernière. En plus, il y a cette année beaucoup de jeunes ce qui améliore la mentalité du groupe. J'ai donc accepté rejoindre le groupe après avoir clairement rappelé à mes coéquipiers, que je suis joueur autant que eux sur le terrain sans plus et qu'à la 1ère parole déplacée, je vais arrêter de jouer même en cours de saison. Je n'ai pas de problème jusque-là cette année et je touche le bois pour que cela se poursuive ainsi jusqu'en fin de saison.

Certains joueurs arrivent-ils ou rentrent-ils régulièrement ensemble à la fin des séances d'entraînement ?

Oui, plusieurs joueurs arrivent et rentrent ensemble aux entraînements. Ils sont aussi pour certains presque toujours ensemble au centre-ville pour passer du temps ou manger ensemble. Il m'est parfois arrivé aussi de manger avec des coéquipiers.

Existe-t-il selon vous des sous-groupes au sein de l'équipe ? Lesquels ? Pourquoi ?

On a 2 attaquants dans l'équipe qui disent qu'ils n'ont pas de problème entre eux mais sur le terrain, dès que l'un a le ballon, il ne veut pas jouer avec l'autre, il préfère dribbler même si l'autre est seul face au but adverse. C'est chacun d'eux qui veut marquer « son but » pour se moquer de l'autre, ce qui cause d'énormes soucis à l'équipe qui se retrouve pénalisée avec des actions de jeu vendangées comme l'année dernière. Le coach jusque-là cherche à comprendre ce qui fait problème entre les deux, mais en vain.

Tous les joueurs sont-ils réguliers aux entraînements ? Viennent-ils à l'heure ?

Sur un effectif de 18 joueurs, on est 10 à 11 à l'entraînement ce qui est meilleur que l'an dernier où on se retrouvait 7 à 8 aux entraînements. Une bonne partie vient donc assez régulièrement aux entraînements mais difficilement à l'heure. La nouvelle règle dans le club veut que ne jouent que ceux qui viennent au moins une fois sur deux à l'entraînement dans la semaine. Ceux qui ne viennent pas aux entraînements s'éliminent seuls. Il faut aussi avoir payé sa licence jusqu'à une date qui sera communiquée.

Et si vous avez moins de 11 joueurs venus aux entraînements de la semaine que faites-vous le week-end pour le match ?

Si cette situation arrive, la présidente est claire là-dessus on est battu forfait.

Vous ne risquez pas par-là d'être rétrogradé en division inférieure ?

Si, mais c'est le prix à payer. C'est la seule façon de faire comprendre aux joueurs que le tout n'est pas de prendre une licence, il faut là payer et pour jouer il faut venir aux entraînements. Beaucoup ont pris l'habitude de ne pas payer leur licence avec l'ancien président, il faut mettre fin à cette façon de faire. L'année dernière trois ou quatre n'ont pas terminé la paie de leur licence. S'il y a des tenues à payer, tant qu'il ne s'est pas totalement acquitté, le joueur ne pourra pas prendre part au jeu de l'équipe. Cette année la présidente est ferme là-dessus, au plus tard au mois de Janvier même en plusieurs tranches, il faut avoir tout payé. Sinon c'est finalement les plus jeunes qui payent leurs licences et font tourner l'équipe 1ère qui n'est là que pour faire dépenser.

Les joueurs viennent-ils régulièrement à l'heure aux entraînements et aux matchs ?

En grande majorité oui ils viennent à l'heure. Ce sont pratiquement les mêmes qui sont chaque fois en retard aux entraînements qui le sont également aux matchs. C'est plus grave encore aux matchs car pour un coup d'envoi à 15h30, certains arrivent à 15h15 pour jouer.

On peut donc dire qu'il y a un souci de discipline dans l'équipe ?

Oui pour certains, pas tous. Moi à la place du coach, je ne les accepterai pas dans le groupe ou alors les attendre plus de cinq minutes quand on va jouer à l'extérieur. Mais il a sa façon de gérer que nous respectons. En plus il a joué au football à un bon niveau et est bien

âgé aujourd'hui, il mérite du respect et du soutien de notre part pour ces sacrifices qu'il fait pour l'équipe de façon bénévole, par amour pour le football.

Pensez-vous qu'il y a dans l'équipe des groupes de 2 ou 3 joueurs qui s'entendent bien par rapport à d'autres ?

Oui, il y a des groupes qui se sont formés par affinité car certains ont grandi ensemble depuis la petite enfance. Mais aucun groupe ne sort vraiment du lot. Autant les clans existaient l'année dernière, autant j'ai le sentiment qu'ils ont disparu cette année.

J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs aux séances d'entraînement sur le terrain

Certains joueurs manquent un peu de sérieux sur le terrain, ça rigole mais un peu trop et ça finit par manquer du sérieux. Or le manque de sérieux peut engendrer des blessures graves et empêche le progrès du joueur puisqu'il ne se concentre pas, il ne s'applique pas. Quand l'entraîneur parle certains ne l'écoutent pas parce qu'ils se racontent autres choses et quand il faut maintenant faire l'exercice tout est faux pour eux. Pourtant le minimum pour un entraineur c'est d'être écouté par ses joueurs quand il leur parle, c'est signe de respect, malheureusement ce n'est pas encore le cas chez nous.

Trouvez-vous qu'il y ait des joueurs qui aiment évoluer avec certains et pas d'autres ? Pourquoi ?

Il y a beaucoup de jeunes et nouveaux joueurs cette année. L'entraîneur est arrivé un peu en retard cette année car il était en vacances. Ceux qui ont grandi ensemble se connaissent plus et forcément ont plus d'affinités. Mais pour le moment, je n'ai pas le sentiment que certains aiment plus jouer ensemble qu'avec d'autres. Peut-être que dans trois ou quatre mois on verra plus clair là-dessus.

Vous me parliez tantôt de deux de vos attaquants qui ne s'entendent pas

C'est des gars qui jouent chacun pour soi et non pour l'équipe qui est perdante finalement. Ils ne se font pas les passes et l'équipe marque moins. Ils ont fait ça la saison dernière on a été rétrogradé en deuxième division et cette année ils recommencent. Je pense que l'entraîneur cherche à mettre fin à cette situation. S'il trouve d'autres attaquants, il mettra les deux sur le banc de touche et ils ne joueront plus.

Qu'est-ce qui concrètement vous fait savoir à les voir jouer qu'il y a un problème entre les deux ?

Dans les vingt derniers mètres, ils ne se font pas la moindre passe. Chacun essaie de dribbler quand bien même l'autre est tout seul face au but adverse. Dès que l'un marque il va narguer l'autre, une concurrence négative. L'an dernier par exemple, on a connu une défaite de 2 contre 8 buts, l'un des deux attaquants a marqué les deux buts, il était content pour avoir marqué et disait qu'il ne se sentait pas battu pour cela contrairement au reste de l'équipe. Ils jouent donc clairement pour eux et non pour l'équipe. L'entraîneur n'a jusque-là pas d'autres attaquants, mais moi à sa place je mettrais des joueurs limités mais qui peuvent se donner à fond en jouant collectif.

Tous les joueurs s'adonnent-ils pendant les exercices ?

Non, je ne pense pas. Certains s'amusent un peu trop et ça fait problème. Avant le match et à la mi-temps, l'entraîneur laisse les joueurs cinq à dix minutes dans le vestiaire pour faire le point entre nous. On se dit des choses et après quelques minutes de jeu, dès qu'on a la pression de l'adversaire on dirait qu'on oublie ce qu'on s'est dit comme conclusion.

Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? De quelle manière ?

L'année dernière non, mais cette année oui le joueur en difficulté se fait aider par ses coéquipiers. Moi par exemple de ma position je vois tout j'essaie chaque fois de les repositionner surtout qu'il y a des jeunes cette année. C'est important d'encourager le coéquipier en difficulté. Il ne sert à rien d'enfoncer un joueur en difficulté, il a besoin d'aide, d'encouragement et non de se faire couler.

Pensez-vous qu'il y ait de l'aide entre les différentes lignes (attaque, milieu, défense) sur le terrain ?

Le milieu de terrain et la défense s'entraident, c'est solide le problème se trouve en attaque où chacun joue pour lui et non pour l'équipe. Mais à force de ne pas se faire aider par l'attaque, on finit par lâcher vers la fin du match en encaisser un ou des buts.

Quelle est généralement selon vous l'ambiance du groupe pendant les exercices ? Entre les exercices ? A la fin des séances d'entraînements?

Comparativement à l'année dernière, l'ambiance du groupe est jusque-là bonne cette année. L'an dernier, l'équipe n'a eu un entraîneur qu'au mois de Janvier, on était dans une spirale de défaites abandonnés à nous-mêmes d'où la mauvaise ambiance. Je n'avais pas envie de m'entraîner l'an dernier mais cette année j'ai vraiment envie.

J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs sur le terrain pendant les matchs

Tout dépend du match, si on est en train de gagner on est solidaire mais si on est mené au score, certains deviennent nerveux, s'engueulent, s'insultent et ça devient pratiquement injouable, c'était l'an passé ça. Ce n'est pas encore arrivé cette année en attendant qu'on soit mené au score, je vais voir notre réaction.

Trouvez-vous que les joueurs se font régulièrement des reproches ?

Au départ ce ne sont pas des reproches mais plutôt des replacements et tout dépend de la façon dont on s'adresse à son coéquipier. Certains s'expriment mal sans méchanceté mais ça crée des tensions sur le terrain.

Ces tensions n'ont-elles pas d'incidence sur l'équipe ?

Bien entendu, les tensions, les coéquipiers qui s'insultent ça ne peut que désavantager l'équipe même si certains vont s'excuser après l'équipe aura déjà subie.

Les joueurs des différentes lignes s'entraident-ils tant en situation d'attaque que de défense ?

Ce n'est pas encore trop ça mais j'espère qu'on va y arriver.

Pensez-vous que titulaires et remplaçants aient la même envie de gagner les matchs dans votre équipe ?

Non je ne pense pas. Certains sont prêts à refuser de jouer si on leur dit qu'ils commencent comme remplaçant, c'est le cas de nos deux attaquants, et ça dure depuis deux ans. Pourtant, ce sont les choix de l'entraîneur que nous devons respecter.

Quel est généralement le comportement d'un joueur qui n'accepte pas d'être remplaçant une fois qu'il rentre sur le terrain ?

Il vient jouer l'individualisme tout simplement quand il a le ballon. Et s'il est derrière on sent qu'il ne s'engage pas vraiment à défendre comme il se doit. Si c'est un milieu de terrain, il ne reviendra pas aider la défense. Très souvent le coach ne fait même pas entrer certains remplaçants. Cette année, on a un effectif qui peut permettre d'avoir de bons remplaçants surtout avec les jeunes.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se ressentent dans le jeu de l'équipe ? De quelle façon ?

C'est certain que ça se ressent dans le jeu. Certains jouent avec plus d'aisances avec quelques coéquipiers qu'avec d'autres. Les relations amicales, l'habitude de jouer ensemble depuis des années, la confiance que l'on a envers celui qu'on connaît qu'avec le nouveau joueur qu'on doit découvrir par exemple. Nos attaques passent plus par le côté gauche simplement parce que le libéro relance plus là-bas car il connaît mieux ces joueurs que ceux du côté droit où on a plus de jeunes et nouveaux joueurs. Moi-même j'avoue que je me comporte de la même façon car je connais mieux tous ceux qui jouent à gauche que les nouveaux qui évoluent à droite. On se met donc en difficulté car si l'adversaire le constate et bloque notre côté gauche on est mort. On gagnerait à varier nos attaques une fois à gauche une fois à droite.

Si je comprends bien dans l'équipe il y a un sous-groupe d'anciens et un sous-groupe de jeunes ?

Oui, on voit quand même qu'il y a un groupe d'anciens c'est-à-dire ceux qui jouent ensemble depuis quelques années et un groupe de jeunes nouveaux et timides.

Les joueurs désapprouvent-ils souvent les choix du coach ? Si oui, comment ?

Oui, certains joueurs refusent d'évoluer par exemple au poste qu'ils estiment ne pas les arranger quand bien même c'est juste pour dépanner l'équipe. Cette saison, ce sont les jeunes qui acceptent d'aider l'équipe en changeant de poste. Ces joueurs aiment jouer là où ça les arrange et non là où l'équipe a besoin d'eux.

Comment se comportent les joueurs entre eux à la mi-temps ? Et à la fin du match ?

Avant le match et en début de deuxième mi-temps, l'entraîneur nous laisse généralement cinq minutes seuls entre joueurs afin de faire le point, se dire ce qui n'a pas marché en attaque, au milieu et en défense avant qu'il ne vienne nous parler. Chacun donne son point de vue par un « tour de table » et quand le coach arrive on l'écoute. Le coach a choisi cette façon cette saison car l'année dernière pendant qu'il parlait les joueurs entre eux avaient des choses à se dire et ça faisait désordre.

A la fin du match par contre on tourne la page, et on n'en parle plus. On part du principe selon lequel « ce qui est fait est fait », on ne va pas refaire le match. On dirait que

l'on oublie tout ce qui vient de se passer. C'est paradoxale chez nous autant ça gueule, ça insulte pendant le match, autant à la fin le match c'est le calme comme si rien ne s'était passé. Dès qu'on rentre sur le terrain, la plupart d'amitiés s'oublient et à la fin elles font à nouveau surface.

Comment se comportent les joueurs vis-à-vis du coach avant, pendant et à la fin du match ?

Cette année tout se passe bien, on dirait que tous les joueurs ont pris conscience du respect qu'il mérite. L'an dernier, il est arrivé en Janvier, on a fait six mois sans entraîneur celui qui occupait le poste a arrêté à cause de nombreuses tensions dans l'équipe ?

Comment expliquez-vous cet abandon?

Je trouvais l'ancien entraîneur trop léger pour gérer un groupe de seniors. Il avait de bonnes notions en entraînement mais ne parlait jamais à haute voix comme s'il avait peur. L'entraîneur actuel aussi a joué au football à un bon niveau, il a de bonnes notions d'entraînement et sait se faire respecter, en plus son âge, les sacrifices (temps et énergie) qu'il fait pour nous encadrer dans le bénévolat tout ça impose du respect.

J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs en dehors des terrains de football

Certains se retrouvent régulièrement « au centre » de la ville surtout ceux qui n'ont pas grande occupation, parfois aussi ceux qui travaillent. Ce soir, un coéquipier se marie et tous sans exception sommes invités. Pour moi il ya une bonne entente en dehors du terrain de football.

Menez-vous des activités extra-sportives ? Si oui, lesquelles ?

Personnellement non car je n'aime pas leur façon de vivre, j'ai été éduqué autrement et non à traîner dans les rues, boire et fumer ce n'est pas mon truc tout ça. Par contre entre eux ils vont dans les restaurants, font des soirées ensemble. Au sein du club on n'a pas d'activités extra-sportives.

Aimez-vous être avec vos coéquipiers en dehors de l'activité football ?

Non, pas spécialement. Moi j'aime être en famille ou avec les jeunes que j'encadre. Je ne suis pas solitaire mais ce n'est pas le genre de personnes avec lesquelles je peux traîner.

Avez-vous des amis dans l'équipe ?

Oui, il y a quelques-uns que j'apprécie, je discute bien avec eux mais pas au point de sortir ensemble, non.

Vos coéquipiers vont-ils vous manquer à la fin de la saison ?

Non, ah non, pas du tout, pas du tout. S'il arrive de vouloir partir comme joueur ailleurs, ce sera sans regret. Par contre je ne suis prêt à laisser mes postes d'éducateur et de membre du bureau.

Passez-vous du temps pendant les vacances avec d'autres joueurs?

Non, je croise quelques-uns mais pas au point de passer les vacances ensemble. J'ai des amis ailleurs, ça me suffit.

Les joueurs discutent-ils entre eux du jeu de l'équipe? De ses résultats sportifs ? De ses objectifs ?

Oui, on en discute aux entraînements et même en dehors quand on se croise on en parle.

Les joueurs discutent-ils régulièrement du football avec le coach ? (stratégie, technique, titularisation)

Oui, mais pas tous, seuls certains cadres de l'équipe comme le libéro, l'arrière gauche et le milieu gauche qui sont des anciens sur lesquels on peut s'appuyer dans l'équipe. Moi avec mes casquettes, je suis très proche du coach, parfois il demande mon avis et j'essaie chaque fois de l'aider au maximum.

Et les autres joueurs ne discutent pas avec le coach ?

Tous les joueurs ont le droit de discuter avec le coach mais ne le font pas. Les jeunes sont timides et les anciens qui sont en attaque ne s'intéressent qu'à eux pas plus.

Comment vous sentez-vous dans cette équipe ? Pourquoi ?

Cette année je me sens bien car je pense que les autres joueurs commencent à comprendre ce que c'est le respect. En fin de saison dernière, j'avais annoncé que j'arrêtais parce que j'avais marre des mauvais comportements de mes coéquipiers. A la mi-temps d'un match, certains ont passé le temps à me dire combien j'étais nul, ils pouvaient jouer mieux que moi dans le but, pas le moindre encouragement et quand je leur donne les affaires du gardien personne ne s'engage à les prendre. J'en avais marre des injures, du manque de respect, si on ne peut pas m'encourager au moins qu'on me laisse tranquille.

Ils ont commencé les entraînements cette saison sans gardien de but, la présidente et son mari le vice-président m'ont sollicité, le coach aussi mais surtout les joueurs sont venus me chercher chez moi pour rejoindre l'équipe. Je pense jusque-là qu'ils ont compris que si je ne suis pas là, ils n'ont personne dans la cage. Moi j'ai besoin de tranquillité et s'ils ne changent pas ils n'auront pas de gardien de but. Ils m'ont promis changer et tout va bien jusqu'aujourd'hui et j'espère que ce sera ainsi toute la saison.

C'est vrai que le poste de gardien est assez solitaire, on s'échauffe à part, on a besoin d'un peu plus de temps de concentration et même sur le terrain on est régulièrement isolé.

Comment trouvez-vous l'ambiance générale dans l'équipe ?

Pour le moment elle est bonne. Je la trouve bonne par rapport à l'année dernière, c'est totalement le contraire de l'an dernier où je n'avais aucune envie de m'entraîner car l'ambiance était très mauvaise alors que cette année je prends du plaisir à venir aux entraînements. C'est vrai qu'il y a toujours des choses à améliorer mais c'est déjà bien positif.

J'aimerais que vous me parliez de l'idée que vous avez de votre coach.

L'idée c'est par rapport à quoi ?

Savez-vous par exemple clairement ce que le coach attend de vous cette saison?

Il ne m'a rien dit jusque-là.

Qu'est-ce que le coach attend donc de vous ?

Il ne m'a rien dit ouvertement, mais je pense qu'on a été rétrogradé pour un point l'an dernier on gagnerait à faire remonter l'équipe cette saison en 1ère division. Pour moi, il doit attendre que je m'investisse à fond tout en me faisant plaisir pour faire une bonne saison sportive. Il sait aussi que je joue avec un avis défavorable du médecin et qu'il a fallu une décharge de ma part pour obtenir une licence.

Que pensez-vous de la compétence globale du coach ? Pourquoi ?

Niveau entraînement, je pense qu'il a assez de connaissances aidé par son vécu car il a pratiqué le football à un très bon niveau et ça fait longtemps qu'il a entraîné. J'apprécie ses exercices même s'il fait moins travailler le gardien de façon spécifique. J'essaie de me rattraper moi-même quand j'entraîne les gardiens de l'équipe U17 je profite pour m'améliorer. Il travaille plus avec les joueurs de champ.

Pensez-vous qu'il ait les mains libres sur le plan technique et tactique pour décider dans l'équipe ?

Oui, il fait les choix qui l'intéressent, la présidente lui laisse carte blanche, elle-même le dit qu'elle n'est pas compétente dans le domaine sportif. En plus, au niveau de l'ancienneté c'est le plus compétent de tous les éducateurs, à mon avis il a complètement les mains libres sur le plan sportif.

Que pensez-vous des choix du coach concernant les joueurs titulaires et remplacements ?

Je pense qu'il fait de bons choix même si jusque-là il ne pouvait faire qu'avec les joueurs déjà licenciés. Dès les prochains matchs, il aura plus de choix à faire car tous les joueurs auront déjà leur licence. Je pense qu'il choisira avec objectivité et utile pour l'équipe.

Pensez-vous que ses consignes sont claires aux entraînements ? A la mi-temps ? Pendant les matchs ?

Oui je crois en général qu'il dit assez clairement ce qu'il pense que ce soit aux entraînements, à la mi-temps ou aux matchs. Parfois je lui donne un coup de main chaque fois que ça permet à l'équipe d'avancer comme à l'entraînement cette semaine il a expliqué le coulissage aux joueurs, quelques-uns, trois notamment n'ont pas compris et moi je les ai aidé à bien saisir ce que cela était.

Selon vous quels sont les aspects auxquels le coach accorde beaucoup d'importance pour faire de bons résultats sportifs cette saison ?

Il insiste sur l'écoute et l'application des consignes qu'il donne sur le terrain par les joueurs. Il veut aussi voir les joueurs se battre sur le terrain. Je pense que s'il a ça c'est déjà pas mal comparativement à l'année dernière, sachant qu'on a un bon niveau technique on peut faire une très bonne saison sportive cette année. Le respect de soi fait aussi parti des aspects sur lesquels il insiste ce qui pour les seniors devait être logiquement normal malheureusement il faut revenir dessus.

Si vous étiez coach, tiendrez-vous compte d'autres aspects pour obtenir les résultats sportifs escomptés ? Si oui, lesquels ?

Bien entendu, les mêmes sur lesquels j'insiste entend qu'éducateur à savoir : la combativité, la bataille, la solidarité, la compensation en aidant un autre joueur en difficulté, l'esprit d'équipe.

Existe-t-il dans l'équipe des conflits ou tensions entre joueurs ? Entre joueurs et coach ?

De petites tensions entre joueurs sur des choses comme le placement oui mais plus que ça cette saison, c'est des choses qu'on retrouve dans tous les clubs. Par contre entre joueurs et coach je n'ai encore rien vu dans ce sens depuis le début de la saison en cours. Même l'an dernier après avoir fait six mois sans entraîneur quand il est arrivé il n'y a pas eu des tensions entre lui et les joueurs j'estime qu'on avait tous compris que par rapport à son âge, le temps et l'énergie qu'il consacrait à l'équipe méritaient du respect.

Existe-t-il des conflits ou tensions entre coach et président ? Entre joueurs et président ?

Entre joueurs et président pas grand-chose car beaucoup parlent quand elle n'est pas là, mais en face d'elle, ils ne disent rien. L'an dernier elle s'est accroché avec un des joueurs attaquant qui était en même temps éducateur, ils n'a pas fait le travail qu'attendait la présidente de lui ce d'autant plus qu'il était le seul éducateur payé du club, il n'a pas été reconduit par la présidente. En fait, il arrivait très souvent en retard et quand la présidente a décidé de ne pas reconduire son contrat, il a fait disparaître tous les travaux qu'il avait réalisés pour le club alors qu'il avait déjà été payé pour cela. Normalement un travail payé doit rester mais ce qui était sur ordinateur a été effacé et il nous a repris tout ce qu'il avait apprêté sur le papier. Il se croyait au-dessus du lot. C'est le seul clash en dehors de ça pas grand-chose.

Entre la présidente et le coach je ne suis pas au courant de la moindre tension car non seulement il s'est proposé bénévolement mais à son âge il consacre beaucoup de temps et d'énergie à l'équipe. Trouver un entraîneur d'équipe senior bénévole de nos jours c'est très rare. En tant que joueur et membre du bureau je peux vous dire qu'il n'y a pas de tension entre les deux.

Que pensez-vous de la gestion des conflits ou des tensions par le coach ?

L'an dernier il a trouvé de grosses tensions et conflits dans l'équipe qu'il a bien géré mais cette année il n'y a pas grand-chose en dehors de quelques petits désaccords entre joueurs qu'il gère facilement jusque-là.

Pensez-vous que le coach soit à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Voir tous les joueurs d'accord avec un coach dans une équipe c'est presqu'impossible, il y aura toujours qui trouveront à redire. Je ne pense pas qu'il soit à l'origine des tensions dans l'équipe même si forcément il peut avoir désaccord avec quelques joueurs.

Êtes-vous satisfait de travailler avec le coach ? Pourquoi ?

Je l'apprécie, je le respecte énormément par rapport à son âge aussi d'où ma grande disponibilité à lui donner chaque fois que c'est possible un coup de main. Je ne peux donc être que satisfait de travailler avec lui comme entraîneur, je m'inspire même parfois de certaines de ses séances que j'adapte aux miennes.

Que souhaitez-vous voir le coach améliorer dans la gestion de l'équipe?

S'il peut nous trouver une solution sur les problèmes de l'équipe sur le plan offensif je pense que ce serait un grand pas vers l'avant car c'est l'un des gros problèmes de l'équipe aujourd'hui.

Si vous étiez coach que feriez-vous pour résoudre ce problème ?

Je ne convoquerais pas les deux qui jouent d'habitude de par leur comportement égoïste, même s'il faut utiliser des joueurs moins doués techniquement mais ayant la volonté de défendre et donner le ballon à celui qui est bien placé pour que l'équipe avance. Depuis deux ans ce problème gêne l'équipe. Je le ferais au moins pour le premier match pour qu'ils comprennent qu'on joue pour l'équipe et non pour soi.

J'aimerais que vous me parliez de l'idée que vous avez de la présidente de votre équipe

C'est pour moi une dame que j'ai appris à connaître et à respecter, elle est devenue une amie avant d'être présidente. Je l'apprécie beaucoup car je pense que sans elle ce club et toutes ses équipes n'existeraient plus aujourd'hui à Grigny. Sous le mandat de l'ancien président qui était un homme, elle occupait le poste de secrétaire générale. Son absence régulière l'a très souvent amené à jouer le rôle de secrétaire et celui du président. Quand l'ex-président a arrêté, de façon unanime, la seule personne capable de valablement le remplacer était elle de part son vécu aussi car elle connaissait parfaitement tout le boulot de la présidence. Elle est donc pour moi compétente bien que ce soit malheureusement une femme, elle s'investie beaucoup et donne de son temps au fonctionnement du club au point où parfois sa vie de famille prend des coups. Heureusement que son mari est vice-président et éducateur au club ce qui l'amène plus facilement à la comprendre et à la soutenir. Pour moi, il y a trois personnes dans le club : la présidente et son mari qui est vice-président et le coach de l'équipe senior pour lesquelles j'ai beaucoup de respect et je les considère comme une deuxième famille. Je prends beaucoup de plaisir à travailler avec elle.

Pensez-vous que la présidente ait clairement exprimé ce qu'elle attend de l'équipe ?

Elle l'a maintes fois dit, elle ne demande pas des résultats absolument au-dessus du lot mais d'abord une équipe qui donne une bonne image. Pour elle l'équipe senior d'un club doit transmettre une image positive aux autres équipes de jeunes.

Concrètement est-ce que la présidente vous a exprimé ce qu'elle attend comme résultats sportifs de l'équipe cette année ?

Oui, son souhait 1er c'est qu'on puisse remonter en 1ère division mais en donnant une bonne image sinon elle est prête à accepter qu'on se maintienne voir même qu'on descende encore pourvu que l'image soit soignée cette saison que de monter en donnant une mauvaise image.

Que pensez-vous des efforts financiers et matériels qu'elle fournit ? Les trouvez-vous suffisants ?

Oui, je les trouve suffisants par rapport aux moyens disponibles. Il faut rappeler que la subvention de la mairie a été divisée par deux, heureusement que quelques sponsors aident à trouver des moyens pour le club. Par rapport au budget dont on dispose, je pense que les efforts sont largement suffisants. Il y a deux ans quand elle prenait la présidence, le club accusait un déficit budgétaire équivalent pratiquement à une subvention. On a serré la gestion

et aujourd'hui tout est revenu dans les normes sans toutefois manquer de quelque matériel que ce soit pour bien travailler pour tous les éducateurs.

Le président assiste-t-elle régulièrement aux entraînements, aux rencontres officielles ?

Aux entraînements non, elle jette un coup d'œil de temps à autres puisqu'elle est presque toujours là mais aux matchs oui elle nous accompagne partout.

Vous parle-t-elle pendant le déroulement des matchs officiels ?

Non, pas du tout.

Vient-elle souvent vous voir dans le vestiaire ? Occupe-t-elle souvent une place sur le banc de touche ?

Non, pas du tout, jamais au vestiaire ou sur le banc de touche elle reste chaque fois derrière le grillage ou alors dans la tribune. Je pense qu'elle laisse l'entraîneur gérer le sportif par contre elle peut intervenir le lendemain sur le point avec l'entraîneur ou alors elle attendra l'entraînement pour parler au (x) joueur (s) dont le comportement ne lui a pas plu. Par contre l'ex-président a très souvent intervenu pendant les matchs officiels, au vestiaire ce qui n'est pour moi pas une bonne idée.

Entre la présidente et l'entraîneur, y-a-t-il des tensions ou conflits ?

Non aucune tension ou conflit en ma connaissance avec ma triple casquette.

Est-elle à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non mais j'entends souvent les joueurs se plaindre que la présidente ne fait pas si ou ça mais je pense qu'ils n'ont pas conscience de la lourde charge qui est la sienne. Pour moi c'est un manque de reconnaissance pure.

De quoi se plaignent-ils concrètement ?

Beh, du fait qu'elle a supprimé tous les petits avantages qui existaient avec l'ancien président. Ils doivent maintenant payer leurs licences, ils n'ont pas de jus à boire à la fin des matchs, etc.

Que souhaiteriez-vous voir la présidente faire pour améliorer le fonctionnement de l'équipe ?

Pour moi un entraîneur adjoint s'impose pour l'équipe senior ce qui permet de séparer l'équipe en deux groupes de travail, pour plus de sérieux et de travail. Il lui est difficile tout seul de gérer plusieurs ateliers, et en plus un adjoint proposerait d'autres exercices et un regard autre sur la gestion et le fonctionnement de l'équipe. Le jour du match, c'est un avis autre qu'il peut apporter permettant d'améliorer les résultats sportifs. De toute façon un entraîneur adjoint, ça soulage beaucoup le principal.

J'aimerai que vous me parliez des objectifs de l'équipe. Connaissez-vous clairement les objectifs sportifs de l'équipe cette saison ? A moyen terme ? A long terme ?

Je pense que nous avons fait descendre le club en 2e division et que nous nous devons de le ramener au moins à ce niveau. Dans l'avenir le faire progresser encore d'un ou de deux crans.

Vous évoquez vos ambitions personnelles mais quelles sont les ambitions de l'équipe cette saison ?

Cette saison l'objectif clairement est de remonter, la présidente nous l'a dit et nous les joueurs voulons le faire parce que nous nous sentons capables. Les joueurs se sont réuni entre eux et avons décidé de tout faire pour monter tout en positivant notre image cette année.

Pensez-vous que tous les joueurs (titulaires et remplaçants) font suffisamment d'efforts pour atteindre ces objectifs ?

Non, on a un gros problème avec nos deux attaquants si on arrive à le résoudre on pourra faire une très bonne saison. Pour les autres joueurs je dirai oui, tous les joueurs font les efforts qui s'imposent pour atteindre ces objectifs.

Finalement donc tous les joueurs de l'équipe ne font pas les efforts pour atteindre les objectifs ?

Oui tous ne font pas les efforts qui s'imposent.

L'ambiance au sein de l'équipe peut-elle vous permettre d'atteindre ces objectifs ?

Oui si on arrive à résoudre le problème de nos attaquants qui mettent à mal l'ambiance positive qui existe déjà au sein de l'équipe.

Quels étaient les objectifs de l'équipe l'année dernière ? Ont-ils été atteints ? Pourquoi ?

Il y a deux ans on était en promotion d'excellence, au cours d'un match, un de nos joueurs a frappé sur l'arbitre, il a été radié du district et l'équipe est descendue en 1ère division. L'an dernier, l'objectif était de reconstruire une équipe pour se maintenir en 1ère division au moins pour un début. Tout allait bien quand lors d'un match de coupe où nous menions largement au score, l'adversaire a égalisé et nous a menés au score puis ça s'engueulait sur le terrain, les injures et finalement on a terminé le match avec sept joueurs. Suite à ce match l'entraîneur de l'époque a démissionné et malheureusement on a passé six mois sans entraîneur dans une spirale de défaites. On était à quinze points du 1er non relégable en ce moment-là, puis nous avons engagé une série de cinq matchs d'affilés gagnés contre le 1er, le deuxième et le troisième du classement, malheureusement à la fin de la saison on est encore descendu pour une histoire d'un point qui nous séparait du dernier relégable.

Selon vous en quoi la gestion de l'équipe par le coach peut-elle gêner la cohésion du groupe ?

Pour moi le seul truc c'est s'il ne réussit pas à trouver une solution au problème que nous connaissons en attaque.

Selon vous en quoi la gestion de l'équipe par la présidente peut-elle gêner la cohésion du groupe ?

En aucun cas je ne vois sa gestion gêner la cohésion de l'équipe. Toutefois, si elle ne réussit pas à amener chaque joueur à payer ses frais de licence en totalité cette saison c'est ce qui peut engendrer des problèmes. Qu'on soit bon, moyen ou mauvais joueur, tout le monde doit payer les frais afférant à sa licence sinon il ne prend plus part aux matchs à partir du mois de janvier prochain.

Pour terminer, j'aimerais que vous me parliez de l'appréciation que vous avez des joueurs et de l'équipe en général.
Trouvez-vous que tous les joueurs (titulaires et remplaçants) se donnent à fond pour atteindre la performance ?

En grosse partie je dirai oui pour ceux que je connais mais pour les nouveaux, il faut que j'aie le temps de les connaître. Les deux attaquants aussi qui jouent pour eux ne se donnent nullement à fond.

Comment trouvez-vous le style de jeu de votre équipe ?

Je trouve globalement qu'on est encore un peu brouillon dans notre jeu, on a beaucoup de joueurs nouveaux que l'entraîneur doit encore tester. Il faudra un peu de temps et beaucoup de travail pour qu'on puisse se retrouver sur le terrain. Samedi dernier c'était notre tout 1er match amical de la saison. On a commencé la saison sans match amical

Êtes-vous satisfait de l'envie de gagner de votre équipe ?

Pour nos premiers matchs de la saison, j'ai vu hormis nos deux attaquants tous les autres joueurs avaient envie de gagner.

Êtes-vous satisfait des résultats sportifs de votre équipe ?

Non je ne peux pas être satisfait de nos résultats de ce début de saison. Le 1er match de championnat a été joué à domicile sans le moindre match amical on l'a perdu, le second à l'extérieur a également été perdu. Il faut dire que bon nombre de joueurs n'avaient pas encore leurs licences disponibles ce qui est actuellement le cas. Samedi dernier lors de notre dernier match amical, on a gagné par un but à zéro je pense que ça promet.

Le groupe a-t-il des normes de fonctionnement ? Sont-elles respectées ?

Le groupe a des normes de fonctionnement qui sont ma foi respectés. Il y a des cadres qui s'occupent par exemple de l'échauffement qui le font chaque fois.

Que pensez-vous de l'ambiance générale de votre équipe (relations entre joueurs, coach et président) cette saison ?

Pour le moment, je dirai bonne, sinon même très bonne car tout se passe encore bien pour le moment. Comparativement à l'année dernière, on se sent mieux.

Peut-elle avoir une influence sur les résultats sportifs de l'équipe?

Bien sûre que oui cette ambiance nous met dans de bonnes conditions de travail, nous donne l'envie d'être plus solidaire et comme je vous dis si le problème de l'attaque est résolu, nous nous sentirons encore mieux. Par conséquent, elle peut nous permettre d'atteindre nos objectifs surtout que nous espérons qu'elle va s'améliorer. Nous avons une assez bonne idée

de nos adversaires, un seul peut nous faire peur, le reste pas du tout, on est persuadé que ça va aller.

Pourquoi certains éducateurs sont payés et pas d'autres ?

C'était le seul éducateur payé avec un diplôme il était chargé d'aider les entraîneurs. Aujourd'hui ce sont les jeunes éducateurs qui s'occupent des plus petits qui sont payés. Le vice-président est bénévole comme moi.

Trouve-t-on des joueurs rémunérés dans votre équipe ?

Non, aucun de toute façon ce n'est pas en deuxième division qu'on parle argent en football.

A partir de quel niveau commence-t-on à payer les joueurs de football ?

Tout dépend des ressources du club mais généralement ça commence en promotion honneur régional, ou honneur régional. A Givors à l'époque, il y avait assez de moyens, chaque joueur de l'équipe 2 en excellence avait un survêtement, un sac puis 50 euros par match gagné ça fait toujours plaisir. Mais ce n'est plus le cas depuis quelques années.

Voulez-vous ajouter des choses concernant la vie de l'équipe à la fin de notre entretien ?

J'espère simplement qu'on va faire une bonne saison, qu'on va rester solidaire, combatifs et surtout que l'ambiance du groupe va encore s'améliorer.

La présence du mari comme vice-président et éducateur dans le club n'entraîne pas des tensions ou des problèmes d'un autre genre ?

Non pas du tout je vous le dis encore on est trois à travailler dure pour que ce club continu d'exister. Si l'un de nous arrête ça va être difficile pour les deux autre de tenir la gestion par la suite. Donc sa présence contribue plutôt à faire avancer le club car il soutien et comprend mieux sa femme malgré ses programmes compliqués.

Merci pour votre disponibilité.

Entretien supplémentaire avec Christophe, gardien de but et secrétaire général de

Grigny Football Club

Vers la fin de saison sportive, précisément le 04 Juin 2011 nous avons de nouveau sollicité le joueur de GFC afin de compléter certaines informations qui nous manquaient pour affiner notre analyse. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêtée pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Quelles sont les principales difficultés auxquelles a fait face l'équipe durant cette saison sportive ?

(Froncement du visage). Je dois déjà dire que la mairie ne nous aide pas beaucoup, même pour des choses que nous estimons banales, il faut régulièrement leur passer derrière telles que le tracer le terrain ou tondre la pelouse. Beaucoup de lourdeur administrative pour toute petite demande que nous pouvons faire dans notre fonctionnement, par exemple jusque-là nous n'avons pas de toilettes publiques. Bien plus, dès la dernière journée du match de championnat à domicile, nous n'avions plus accès aux vestiaires, les cages des buts ont été enlevées tant sur le terrain des matchs officiels que le terrain d'entraînements pourtant nous en avons besoin pour préparer les derniers matchs à l'extérieur. Et les terrains restent dans cet état jusqu'à la reprise du prochain championnat pas possible de s'entraîner ou de jouer.

En interne, nous avons connu un gros problème d'effectif puisque nous sommes partis de dix-huit joueurs en début de saison à moins de treize joueurs au final. Aux entraînements, nous étions entre six et huit joueurs ce qui était loin d'encourager les efforts fournis. Parfois même, beaucoup préféraient aller jouer au futsal dans le gymnase que de venir assister aux séances d'entraînements sans oublier le fait que certains dont le capitaine de l'équipe se sont fait amateurs des fêtes du samedi soir. Nous avons donc connu de nombreuses défaites au cours de la saison sportive qui vient de s'écouler mais le plus important est que nous ayons réussi à éviter une troisième descente d'affilée en division inférieure.

Comment cela a-t-il été possible ?

(Sourire), il faut dire que l'ancien entraîneur prévoyait laisser l'équipe à la fin de la saison sportive. Pour cela, il a fait revenir à sa demande pour aider l'entraîneur ainsi que l'équipe de sa ville, un ancien joueur du club qui évoluait depuis deux saisons dans l'équipe senior de Saint-Genis Laval en excellence. Mais les difficultés fonctionnelles de l'équipe ont amené l'ancien entraîneur à se lasser plus tôt que prévu c'est-à-dire avant la fin de la saison sportive. C'est ainsi qu'une fois l'ancien entraîneur parti, il s'est fait remplacer par l'ancien joueur revenu aider l'équipe de sa ville avec l'accord de la présidente et de tous les joueurs. Il a commencé à organiser des réunions avec les joueurs pour susciter la mobilisation et un sursaut d'orgueil chez les uns et les autres ce d'autant plus que mathématiquement le maintien était encore possible à condition de gagner la plupart des matchs qui restaient. La majorité des joueurs se sont à chaque fois engagés à remporter ces victoires importantes pour le maintien de l'équipe en deuxième division. On avait donc un entraîneur qui était en même temps joueur ce qui n'était pas du tout facile pour lui. Il a rapidement fait appel à son ami, ancien coéquipier qui joue dans l'équipe senior de Saint-Fons et a ses diplômes d'entraîneur. Cet ami, français d'origine a positivement répondu à l'appel à l'aide qui lui a été lancé et s'est également impliqué. Dès lors, nous avions un entraîneur sur le banc de touche et un autre sur le terrain avec nous ce qui permettait de mieux encadrer les joueurs.

Quel était en résumé leur discours en tant qu'entraîneurs ?

Ils avaient un seul et même discours c'était de nous faire comprendre que le sort de l'équipe était entre nos mains à tous, l'équipe va se maintenir ou descendre selon le choix de se mettre au travail et fournir des efforts ou pas. Les deux entraîneurs nous ont motivés, ils nous ont beaucoup encouragés et finalement à trois journées de la fin du championnat nous étions condamnés à remporter trois victoires pour se maintenir sinon la descente une fois de plus était assurée. Avec un effectif à peine suffisant pour une rencontre de football, seuls les joueurs croyions à cette réussite jusqu'au dernier moment. Les trois matchs ont effectivement été remportés et l'équipe a été maintenue dans le championnat de deuxième division avec en plus des comportements qui avaient commencé à s'améliorer positivement par les uns et les autres tant sur le terrain qu'en dehors.

Comment expliquez-vous ce changement de comportement progressif avec l'arrivée des nouveaux entraîneurs ?

(Sourire). Le premier entraîneur qui évoluait déjà avec nous était respecté de tous les joueurs car maghrébins comme la plupart des joueurs, il jouait trois niveaux au-dessus de celui où évoluait notre équipe donc il a fait des sacrifices pour venir aider l'équipe de sa ville. En plus, sur le plan social il ne se plaint pas puisqu'il est véhiculé, travaille à Saint-Genis Laval même s'il habite toujours Grigny dans son appartement. Je pense que ces éléments qui le distinguent amènent les autres à avoir beaucoup de considération vis-à-vis de lui. Bien plus, l'arrivée de son ami le second entraîneur d'origine française a changé plusieurs données notamment en ce qui concerne les problèmes de racisme qui ont commencé à diminuer.

Vous pensez que ces changements importants vont se poursuivre la saison prochaine par exemple ?

Certainement, je suis confiant avec ce que j'ai vu comme améliorations positives en peu de temps depuis que les nouveaux entraîneurs sont arrivés. Je pense que l'année prochaine, les choses iront encore beaucoup mieux dans le fonctionnement de l'équipe et que nous sortirons enfin de cette spirale négative de défaites que nous vivons depuis quelques années.

Je vous souhaite bonne continuation et merci pour votre disponibilité.

2-Entretien avec Mocktar, l'entraîneur de Grigny Football Club

Après s'être montré assez méfiant lors du premier contact, l'entraineur a finalement accepté de collaborer en acceptant de nous accorder un entretien comme nous l'avons sollicité. Il nous a tout de même justifié la méfiance qu'il a affichée dès le départ « Je me méfie des gens qui abordent mon club en général et l'équipe senior en particulier car elle fait l'objet de nombreuses discriminations tant au sein de la commune qu'à l'extérieur. J'ai donc à un moment donné cru que votre travail était en lien avec ces personnes ou même alors commandité par ces dernières qui veulent voir disparaître le club. » L'entraîneur a choisi de faire son entretien un jour de repos c'est-à-dire sans entraînement au bureau des éducateurs du club. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêtée pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Pouvez-vous vous présentez s'il vous plaît ?

Tunisien d'origine je suis en France depuis 1972, naturalisé français, j'ai 63 ans aujourd'hui et retraité. J'y suis arrivé pour faire mon tourisme et finalement je me suis installé. Je suis arabe.

Comme parcours sportif, j'avais commencé à jouer au football en catégorie minime c'est-à-dire l'âge de 11 ans. Puis je suis passé junior et j'ai commencé à jouer dans la sélection du gouvernement qui était en fait la région un peu comme l'équivalent de la préfecture ici en France. A 17 ans j'ai commencé à jouer avec l'équipe senior. Nous on n'avait que le football pour s'éclater contrairement aux jeunes de nos jours qui ont de nombreuses distractions. A 19 ans, j'ai été convoqué pour la première fois à l'équipe nationale tunisienne à l'époque.

Quel était votre poste de prédilection ?

(Sourire). Je jouais au poste de libéro malgré ma petite taille d'un mètre et soixante-dix centimètres. On me surnommait « l'élastique » car j'avais une détente impressionnante. J'ai joué en première division tunisienne dans un club d'un petit village comme Grigny avec un maximum de cinq cents à six cents spectateurs par match en ce moment. J'ai ensuite joué dans plusieurs clubs en Tunisie avant de voyager pour la France. J'ai continué à jouer au football en France, j'ai commencé à Grenoble Sud, puis j'ai commencé à entraîner dans la région grenobloise avec simplement un diplôme d'initiateur que j'ai passé dans l'Isère. Je suis arrivé à Grigny en 1989 où j'ai trouvé l'association sportive de Grigny qui a finalement disparue et le F. C. Grigny est créé en 2001. Je ne me suis jamais pris pour un grand entraîneur, mais j'essaie de me documenter et d'utiliser mon expérience sur le terrain. Bref, je fais ce que je peux car il manquait un éducateur sur Grigny pour plusieurs raisons sur lesquelles je reviendrai plus tard.

A propos de votre profession ?

J'étais mécanicien des poids lourds du côté de Grenoble. Quand je me suis installé à Grigny, je suis devenu « préparateur de béton » dans une usine de la place qui s'appelait

P.P.B. Comme diplôme, j'ai un C.A.P. en mécanique que j'ai obtenu en Tunisie dans une école qui était gérée par l'ambassade de France en Tunisie. J'ai fait l'école primaire, puis 3 ans de collège pour obtenir mon CAP.

Quelle est la profession de vos parents ?

Mon père était mineur dans un site d'exploitation du fer où on avait de nombreux étrangers notamment des italiens, français, etc. Il est mort des suites d'un accident de travail à la mine. Ma mère n'a jamais travaillée. Je suis le dernier d'une famille de 8 enfants dont 3 filles et 5 garçons. Faut rappeler qu'avant ma naissance, 3 étaient déjà morts que je n'ai donc pas connu. J'ai mené une vie de prince en Tunisie, j'avais un emploi celui de jouer au football au compte de l'équipe d'une société et j'étais payé pour cela. La fédération Tunisienne de football disait d'ailleurs que c'est notre équipe qui a fait naître le semi professionnalisme en Tunisie. Mais je ne regrette pas ma jeunesse en Tunisie.

Quelles étaient vos principales caractéristiques comme joueur ?

J'étais un joueur technique et très discipliné dans le jeu. Dans l'équipe de la société, on était 13 joueurs à porter le même nom de famille, c'était presqu'une équipe familiale. Malgré le fait de retrouver dans les médias, les articles de la presse et autres, mes photos à l'époque, j'ai gardé ma tête au-dessus de mes deux épaules car on n'avait que le football pour se faire plaisir en ce moment.

Qu'entendez-vous par joueur discipliné ?

On habitait un petit village où tout le monde savait ce que chacun de nous faisait, tu ne pouvais pas te cacher. On avait un entraîneur de la Tchécoslovaquie à l'époque qui était très stricte, à partir de mardi pas de bistrot, pas de sortie et si on se faisait choper par un flic, on était dans une mauvaise posture. L'entraîneur et les joueurs étaient bien payés par la mine et en retour elle exigeait une certaine discipline aux joueurs au risque de voir le salaire en pâtir ou carrément suspendu.

Est-ce que cette discipline se ressentait dans le jeu sur le terrain ? Si oui, comment ?

L'entraîneur était respecté et tout ce qui était donné comme consigne ou décision était appliqué à la lettre, on avait une discipline de fer. On ne pouvait pas tenir tête à l'entraîneur comme c'est le cas de nos jours, soit on se pliait à la discipline, soit on s'écartait.

Quel est le style de jeu que vous privilégiez comme entraîneur ?

Je ne me suis jamais pris pour un grand entraîneur comme un Trapatoni, j'essaie d'inculquer à mes joueurs la notion de respect, respect de soi, des coéquipiers, des dirigeants et mêmes des adversaires, l'arbitre y compris. Pour moi le style de jeu importe peu car on est à un niveau faible du football première ou deuxième division. Je demande une application correcte de ce qu'on apprend à l'entraînement le jour du match. J'ai des bons joueurs, et on ne méritait pas d'être rétrogradé en deuxième division. Les jeunes de nos jours manquent de discipline de vie mais pour le moment je suis satisfait d'une chose c'est qu'on me respecte et ça me permet de faire mon travail. Le bénévolat est très difficile aujourd'hui avec ces jeunes. Le quartier, le village est tout petit comme un bistrot et tout le monde dans cette équipe se rencontre, ils sortent pour la plupart du même quartier. C'est ce qui amplifie les problèmes de discipline, de compréhension et de respect que je demande aux joueurs. Mon problème n'est pas celui du football car mes joueurs savent le pratiquer mais mon problème c'est celui de discipline, de respect, et de compréhension sans lesquels il est difficile de progresser.

Pour vous, le respect, la discipline, la compréhension sont des valeurs en football, avez-vous d'autres valeurs que vous attribuez au football ?

Le football c'est une école, je leur dis souvent que ce qu'ils font sur le terrain, la combativité a aussi lieu dans la société. Il y a un ballon pour 22 joueurs sur le terrain, il reviendra aux plus combatifs, tout aujourd'hui est sélection dans la société même pour trouver un boulot, dans la vie de tous les jours. Je n'ai jamais envoyé mon joueur faire mal à l'adversaire.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons à présent aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. J'aimerai que vous me parliez de la cohésion des joueurs de votre équipe sur le terrain

(Visage froncé). Mon équipe a fait une contre-performance l'année dernière. Je suis arrivé dans l'équipe en début février 2010 avec 15 points de retard sur le premier relégable. L'équipe était dans un véritable tourbillon mais à 2 ou 3 matchs de la fin nous n'étions plus relégables. J'ai commis une erreur de coaching parce que j'ai fait confiance à des joueurs auxquels je n'aurai pas dû au cours d'un match que je devais gagner mais je l'ai perdu. J'aimerai qu'on parle d'autres choses, je ne voudrais plus parler de ce match. (Visage encore plus renfrogné).

Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre la performance ?

Pas du tout et ça pour deux raisons : la plupart des joueurs sortent du même quartier, même âge et certains ne prennent pas les résultats de l'équipe à cœur. Pas tous les joueurs certains si vous avez 4 ou 5 sur 14 joueurs dans ce cas, il est presqu'impossible de faire une équipe. Un mauvais entraîneur qui a un bon groupe devient bon mais un bon entraîneur qui a un mauvais groupe devient mauvais, d'ailleurs c'est le fusible qui saute le premier. L'autre raison c'est que ce sont en majorité des jeunes, ils prennent donc les choses à la légère mais je ne regrette pas car je suis partisan d'une équipe jeune pour reconstruire cette équipe. Grigny a toujours été un terreau pour les bons joueurs qui sont presque tous partis faire le bonheur des clubs environnants, c'est mon regret de ne pas pouvoir les récupérer jusque-là.

Comment expliquez-vous que les jeunes s'engagent à jouer et ne prennent pas les résultats sportifs en compte alors que c'est la finalité de toute équipe ?

C'est bizarre comme situation à Grigny quand les jeunes du même quartier se retrouvent. Si on pouvait intégrer 4 à 5 joueurs venant des communes environnantes dans le groupe ce serait une bonne chose. Il faut aussi regretter le fait que les européens de Grigny (français, italiens, espagnols…) ne s'impliquent pas dans le club. Quand on joue c'est 14 arabes ou nord africains qui sont pourtant tous des français de nationalité il n'y a que moi qui ai une carte de séjour. Mon regret jusque-là c'est de ne pas avoir réussi à panacher les joueurs de cette équipe. Je ne sais pas si vous comprenez ce que je veux par-là dire.

Non ce n'est pas très clair pour moi, que voulez-vous concrètement par-là dire ?

J'ai toujours voulu faire un mélange de toutes les cultures, les origines possibles notamment l'intégration des français autochtones que j'avais pourtant formé à l'époque, mais je n'ai toujours pas réussi à le faire, c'est mon regret. Tous me disent quand je les aborde qu'ils vont réfléchir, mais au final personne ne vient me rejoindre et je sais que c'est à cause du racisme qui sévit dans la ville.

Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

Oui, il la reçoit tout de suite étant donné qu'ils sont presque tous du même quartier et parfois de la même famille. Donc par parenté ou par amitié les autres viennent à son secours.

Concrètement de quelle manière le joueur sur le terrain reçoit-il de l'aide ?

Quand on juge mal ou qu'on se comporte mal sur une erreur d'arbitrage où un coéquipier qui est un cousin ou un frère est par exemple abattu, la fibre amicale ou familiale prime sur le comportement sportif. Et ça c'est notre défaut.

Sans erreur d'arbitrage, un joueur est dominé par son adversaire reçoit-il de l'aide ? Si oui, comment ?

Je pense que techniquement et tactiquement, c'est le boulot de l'entraîneur. Certains joueurs rechignent sur le terrain même si le travail est fait à 60% par exemple on ne peut pas leur demander plus car c'est le football amateur et on a à faire aux jeunes. Ils sortent régulièrement les Samedi soir, certains ne sont pas mariés, pas de boulot et là il faut être un psychologue et pas un entraîneur pour arranger ça mais c'est très difficile.

En situation d'attaque ou de défense, pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'entraide entre les joueurs des différentes lignes de l'équipe ?

Je pense que ça dépend du jour du match. Dans le vestiaire je peux vous dire si mon équipe va gagner ou va perdre. Quand nous menons au score on est très difficile à manier mais si on prend 1 ou 2 buts on ne revient presque jamais au score, c'est question de mental et là je n'y peux rien, j'ai beau gueuler sur le banc de touche pour les galvaniser mais ça ne donne pas grand-chose.

Comment savez-vous à partir du vestiaire que vous gagnerez ou pas ?

De par mon expérience et du fait que je sois proche d'eux car je me considère parfois comme leur frère, leur père et même leur grand-père, je les comprends plus rapidement. Je ne les engueule pas pour être allé en boîte de nuit la veille du match, je leur demande simplement d'être honnête envers moi. Avant de composer mon équipe je pose des questions aux joueurs et je préfère entendre *« je suis rentré à 6 ou 7 heures du matin, je me repose d'abord et on verra en 2e mi-temps »*. Je surveille beaucoup mon vestiaire, je les observe pour savoir s'ils sont concentrés pour le match ou pas. Si une demi-heure avant le match, ils vont et viennent des toilettes c'est qu'ils se concentrent dans le match et après si je n'entends plus le bruit dans le vestiaire c'est qu'on est dans le match. Mais si j'entends le bruit jusque vers les dernières minutes et qu'on parle de ce qui s'est passé dans la nuit, des filles qu'ils ont rencontré ou de ce qu'ils ont mangé, on n'est pas dans le match et ça va s'engueuler sur le terrain et je vais passer un sale temps.

Tous les joueurs se sentent-ils responsables des performances de l'équipe ?

A les entendre je dirai oui, mais tout dépend du degré d'implication dans le match, à partir des visages je vois que certains n'acceptent pas la défaite alors que ça ne dérange visiblement pas tant que ça d'autres joueurs pour qui à la fin du match on dirait que rien ne s'est passé.

Est-ce que ça veut dire que tous n'assument pas les résultats sportifs ?

Oui, c'est exactement ça.

Est-ce que pendant les matchs, vous pensez que les joueurs des différentes lignes par exemple les attaquants viennent-ils aider les milieux ou les défenseurs ?

Vous savez on est en deuxième série, il est très difficile de demander des choses comme ça aux joueurs par contre je suis partisan de deux choses : avoir un patron en défense, un patron au milieu du terrain et un capitaine d'équipe qui chapote tout. J'aime communiquer du regard avec mon capitaine d'équipe, je ne peux pas gueuler mais avec les gestes quand il vient vers moi, il comprend qu'il faut plus attaquer du côté gauche ou droit par exemple. Malheureusement, j'ai perdu cette année un capitaine qui me comprenait beaucoup, je suis en train de chercher un relai du genre mais c'est difficile à trouver. Donner de la voix ce n'est pas du tout facile mais quand on a un capitaine qui joue le rôle de relais on est tranquille.

Les joueurs ont-ils l'habitude de contester vos choix ou vos observations? Pourquoi ? Comment ?

Oui, mais c'est moi qui ai demandé cela dans la limite normale car je n'ai pas le monopole du savoir en entraînement. Quand un joueur vient me voir et me demande ce que je pense si on mettait par exemple un tel sur le côté, surtout si c'est le capitaine, des fois j'attends un peu pour lui faire comprendre que c'est moi le patron qui décide, parfois je le fais tout de suite. Je laisse souvent mes joueurs dire ce qu'ils pensent et après je peux donner ma position. Nous ne sommes qu'en deuxième série, j'implique mes joueurs dans ma façon de coacher, je n'utilise pas les gros mots par exemple à la mi-temps. Je mets par exemple un système de jeu et je constate que sur les visages ça ne va pas, j'arrête et je demande aux joueurs ce qui peut les faire éclater pour être à l'aise dans le match. Dans un groupe, il faut pouvoir dénicher et sortir du lot les nerveux, les récalcitrants, les fainéants, je ne leur parle pas devant tout le monde. Celui qu'on m'a présenté comme le plus mal intentionné sur le terrain prêt à prendre les cartons à tous les matchs quand je suis arrivé est aujourd'hui celui qui calme ses coéquipiers car je suis allé le rencontrer en tête à tête. Au lieu de les critiquer, je les responsabilise sur le terrain.

On peut donc dire qu'entre les joueurs et vous il y a beaucoup de discussion et de parole libre?

Oui, vous pouvez le vérifier auprès de mes joueurs, ils sont mieux placés pour juger de ma valeur, je n'ai pas de gros diplômes, je ne suis pas psychologue mais je suis un père de famille et j'écoute beaucoup en plus de mon expérience de joueur.

Pensez-vous qu'il existe des sous-groupes dans votre équipe, c'est-à-dire deux, trois ou quatre joueurs qui s'entendent beaucoup ?

Oui, dans le positif et le négatif. Positivement parce qu'ils vont mieux s'entendre et s'aider sur le terrain et négativement parce qu'ils vont se mettre ensemble pour désorganiser quelque chose, ce qui peut créer des clashs dans l'équipe. En dehors de moi, je ne sais pas si quelqu'un d'autre peut gérer cette équipe.

Pensez-vous que les affinités entre joueurs se ressentent dans le jeu de l'équipe sur le terrain ?

Oui, bien sûre que oui, ça se ressent sur le terrain. J'ai certains joueurs qui quand un a le ballon, l'autre lui tourne le dos et vice versa. J'ai eu l'opportunité de gagner par 3 ou 4 buts à zéro certains matchs mais particulièrement j'ai deux bons joueurs, des attaquants qui ne s'entendent pas et qui mettent à mal l'équipe car la défense va joueur son rôle mais à force de ne pas mener au score elle finit par encaisser un but par exemple. En dehors du terrain, ils n'ont pas de problème visiblement et même après mes petites enquêtes et discussions avec eux, mais sur le terrain c'est autre chose. Il faut un psychologue pour comprendre ce qui se passe.

Selon vous, à quoi est due cette mésentente ?

Ce qui est bizarre dans cette histoire, c'est que je ne décèle aucun problème entre les deux en dehors du terrain ils semblent bien s'entendre, ils sont copains, ils sont même des amis, sinon j'aurai choisi de mettre de côté celui qui est à l'origine du problème ou même alors tous les deux, mais jusque-là je ne comprends rien. Il suffit d'assister à un de nos matchs pour le comprendre.

Les avez-vous déjà abordés individuellement à propos?

Bien entendu, mais je n'ai pas compris grand-chose, soit c'est de l'hypocrisie de leur part, je ne comprends rien c'est peut-être moi qui suis bête. Leur comportement gêne beaucoup la cohésion du groupe tout entier.

Avez-vous discuté avec leurs amis ou leurs frères pour mieux comprendre ce qui se passe ?

Rien n'a filtré, la seule proposition de certains joueurs c'est qu'il faut les éliminer tous les deux. Moi j'ai pensé les faire jouer une mi-temps chacun mais dans leur façon de jouer, ils sont pourtant plus utile quand ils évoluent l'un à côté de l'autre.

Que pensez-vous de la cohésion de vos joueurs sur le terrain ?

Nous, je parle de ma race comme dirait l'autre, ce qui nous motive c'est la gagne, quand on réussit à gagner trois matchs, après c'est très difficile de nous battre. Quand on perd, c'est difficile de relever la tête, déjà aux entraînements qui suivent ils traînent à arriver et ne viennent finalement pas nombreux, 6, 7 voire 8 joueurs et moi je me demande si la séance aura lieu ou pas.

De façon globale que pensez-vous des relations entre vos joueurs sur le terrain ?

Vu de l'extérieur c'est-à-dire hors du terrain, j'ai une équipe de frère, d'amis. Vu de l'intérieur, c'est-à-dire sur le terrain et quand le résultat est négatif, il y a des moments où je me demande si ce ne sont pas de vrai ennemis, et ça je n'arrive pas à comprendre.

Êtes-vous satisfait du degré de cohésion de votre équipe ?

Si, si, car moi il me faut cinq ou six joueurs, le reste s'incruste notamment les jeunes qui sont arrivés cette année et ces cinq joueurs, je pense que je les ai et ce sera la locomotive qui va tirer le reste.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10 à quel degré situez-vous la cohésion de votre équipe?

Je la situerai à 5 pour l'instant mais j'ai espoir de progresser et d'arriver à 7 ce qui serait une bonne affaire.

J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs en dehors du terrain de jeu.

Si leur cohésion en dehors du terrain pouvait s'appliquer sur le terrain, je ne perdrai jamais un match en deuxième série. Vous les voyez en groupe, dans une, deux ou trois voitures, ça rigole, ça chamaille, pour quelqu'un de l'extérieur, c'est un point fort alors que pour moi c'est un point faible. Quand on peut s'insulter même en rigolant hors du terrain, ça se répercute négativement sur le terrain car dès qu'il y a une parole déplacée, ils ne supportent pas et je ne reconnais plus mes joueurs, je me demande si ce sont les copains que je venais de voir il y a moins d'une demi-heure dehors. Je discute aussi souvent avec les arbitres et les entraîneurs des équipes adverses et le discours qui me revient est le même : le jour où vos joueurs vont arrêter de parler sur le terrain pour se concentrer sur le jeu, vous serez très difficiles à battre.

Quand ils parlent c'est en mal ou en bien ?

C'est en mal, car il y a une façon d'encourager son coéquipier mais quand la critique commence, les gros mots arrivent, c'est pénible parce que le critiqué et le critiqueur s'égarent et l'équipe a déjà deux joueurs en moins.

Vos joueurs aiment-ils mener ensemble des activités extra-sportives ?

Ils vont souvent ensemble dans les restaurants, et plusieurs aiment pratiquer le futsal. En dehors de ça je ne sais pas.

Aiment-ils être ensemble en dehors des horaires de football ?

Exactement, j'en suis certain, je les vois assez régulièrement.

Pensez-vous qu'il existe donc des sous-groupes qui peuvent gêner l'ambiance de l'équipe ?

Je sais très bien qu'il y a des sous-groupes et je ne peux pas écarter cette hypothèse qui veut qu'ils puissent gêner l'ambiance de l'équipe.

Existe-t-il un problème entre anciens et nouveaux ou jeunes ?

Les anciens ne veulent généralement pas lâcher le morceau, veulent toujours garder leur place. Si dans la saison, j'arrive à intégrer 2 ou 3 jeunes dans la saison et qu'ils ne soient pas pourri par les anciens j'aurai réalisé une bonne affaire. Mon rôle c'est de protéger les jeunes et j'ai toujours dit à qui veut l'entendre que les anciens c'est fini après 35 ans, il est temps de laisser place aux jeunes.

L'équipe propose-t-elle des activités extra-sportives aux joueurs ?

Non, ça non.

Pourquoi ?

Je ne sais pas, il faut demander à la présidente. J'aimerai bien de temps à autre aller avec les joueurs voir un film, à la piscine et autre mais il y a un problème de moyen qui se pose.

Avez-vous déjà proposé une activité extra-sportive à la présidente ?

C'était une proposition d'échange faite à mes joueurs en fin de saison dernière à savoir si on n'est pas rétrogradé on fera une sortie pour un bon restaurant manger tous ensemble, malheureusement ça n'a pas été le cas. Je suis bénévole et en retraite et tous les joueurs ne travaillent pas, certains bien que majeurs habitent encore chez leurs parents, d'autres ont même des difficultés à payer leur licence. S'il y avait les moyens quand il y a un match difficile on mangerait ensemble pour essayer de renforcer nos liens. C'est assez difficile le problème de moyens chez les amateurs.

Passent-ils ensemble leurs vacances ?

Non, non, ils ont généralement des destinations différentes sauf pour quelques frères qui peuvent aller ensemble sinon c'est même très rare.

Fréquentez-vous vos joueurs en dehors des activités de l'équipe ?

Non, pour la simple raison qu'il faut garder un mur de respect. Si j'ai besoin d'un joueur, je l'appelle à part, on s'entretien et c'est tout je ne les fréquente pas.

Que pensez-vous de la cohésion extra-sportive des membres de votre équipe ?

Elle n'existe pas, c'est vrai que je ne sais pas trop ce que vous entendez par extra-sportif.

Est-ce que vos joueurs aiment être ensemble, s'entendent-ils bien ?

Régulièrement je ne sais pas, mais il y a quatre ou cinq qui sont en contact permanent que ce soit par téléphone portable ou physiquement. Mais si vous me parlez de tous les joueurs je dirai non.

Quelle est l'effectif des joueurs cette saison ?

On a 18 joueurs c'est plus facile à gérer qu'un grand groupe où on est obligé de faire jouer 10 ou 15 minutes à certains joueurs. Pour être convoqué au match au départ, il faut assister au moins une fois aux deux séances d'entraînement de la semaine sinon je suis prêt à convoquer 9, 10 ou 11 joueurs seulement. Mais je peux vous dire que c'est très difficile car si j'applique à la lettre cette décision, tous les week-ends je peux me prendre un forfait car je n'aurai pas suffisamment de joueurs.

Existe-t-il des normes dans votre équipe pour harmoniser le comportement des joueurs ?

Oui, avec la présidente on a dit si un joueur prend volontairement un carton qu'il aurait pu éviter il s'occupe des frais y afférant sinon il ne joue plus. Chaque fois dans le vestiaire je reviens sur la discipline, le comportement pour éviter des égarements mais parfois ça déborde surtout avec les problèmes de racisme, moi j'ai 14 Arabes et je ne peux pas faire

mieux. J'essaie de panacher l'équipe avec des européens mais ce n'est pas encore ça en termes de nombre. Tous les jeunes européens que j'ai formé et que j'invite à me rejoindre à Grigny hésitent d'abord dans leur réponse et puis me disent je verrai. Je sais que c'est par rapport au racisme leur réticence.

Vos problèmes de racisme proviennent des arbitres, des joueurs des équipes adverses ou de leur public ?

(visage froncé). C'est surtout quand on est en déplacement que nous vivons cela. Les nord africains ont le sang chaud, pour les gagner faut pas seulement jouer au ballon, mais aussi dans la tête. Les joueurs adverses comme leur public utilisent les insultes et l'arbitre ne peut pas contrôler 22 bouches sur un terrain. Quand vous voyez un de mes joueurs lâcher le ballon et devenir pratiquement fou, c'est qu'il a été insulté. Les insultes c'est surtout en milieu paysan, dans les villages reculés. J'ai beau leur parler dans le vestiaire mais ils finissent par craquer. J'ai 3 à 4 cartons par match en moyenne surtout que mes joueurs ne supportent non plus que l'arbitre laisse jouer sans siffler les fautes qui sont commises contre eux. Tous les dimanches je prends des cartons gratuitement.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10 où situez-vous le degré de cohésion extra-sportive de l'équipe ?

Dans la moyenne c'est-à-dire 5 à peu près. Je ne suis qu'à la 1ère journée de championnat, j'attends le déclic des victoires, qu'on commence à gagner.

Quelles actions comptez-vous mener pour améliorer cette cohésion extra-sportive ?

S'il y avait les moyens, j'organiserai souvent des repas en dehors de la pression des jours de match comme maintenant entre joueurs afin de souder encore leurs liens malheureusement les moyens font défaut. On n'a pas aussi un local où les joueurs peuvent se retrouver entre eux, ici c'est tout le monde qui entre et sort, notamment les employés de la mairie qui s'occupent de l'entretien des infrastructures.

Vos joueurs discutent-ils entre eux des résultats sportifs de l'équipe ?

Oui ils discutent entre eux. Avant chaque match, je les laisse entre eux au vestiaire pendant dix à quinze minutes afin qu'ils se chamaillent, discutent et prennent des résolutions. Après j'entre pour donner le classement, rappeler le comportement attendu d'eux et les problèmes de discipline. Une fois terminé je sors en fermant la porte du vestiaire et je reste devant la porte pour écouter ce qu'ils se disent. De la même façon à la mi-temps, je les laisse d'abord parler entre eux cinq à dix minutes avant d'entrer au vestiaire mais j'écoute devant la porte. Quand j'entre, je demande qui est-ce-qui peut me dire ce qui fait problème ? Dès que l'un d'eux prend la parole, les autres la prennent par la suite. Par exemple le latéral gauche qui me dit qu'il est régulièrement face à deux joueurs adverses dans son couloir j'interpelle le milieu qui est supposé l'aider en lui demandant s'il écoute son coéquipier. Si j'ai des choses à ajouter je le fais. Je sais que ce n'est pas du professionnalisme cette méthode mais je préfère les laisser entre eux car c'est le football amateur et certains ont des problèmes de tous les ordres même pour acheter un paquet de cigarette.

J'aimerai que vous me parliez des objectifs de votre équipe

Le club compte plus de 200 jeunes licenciés de 7 à 17 ans. L'objectif c'est d'éviter que l'équipe senior une reste en deuxième série à la fin de cette année, avec un peu de chance ça ira et ça permettra de récupérer tous les jeunes que l'équipe a perdus lors de sa rétrogradation.

Bien plus, le niveau technique de mes joueurs mérite mieux que la 1ère série, donc nous regardons plus haut à savoir la promotion d'excellence voire la promotion honneur régionale. Si on y parvient, ce sera l'occasion d'avoir une bonne réserve des équipes jeunes U19 ou U17 évoluant à un bon niveau, prête à assurer la relève où on peut piocher quelques joueurs pour remplacer ceux qui partent chaque année, ça permet de rajeunir l'équipe. Je ne suis pas partisan d'une équipe senior deux qui va jouer à un niveau très bas de celui de l'équipe une.

Concrètement quels sont les objectifs de cette saison ? A moyen terme ? A long terme ?

La montée en 1ère série pour commencer, vite quitter cette 2e série et former un groupe solidaire. La suite pour le moment ne me concerne pas, il faut voir avec la présidente mais je serais heureux, très heureux si j'arrive à les faire monter je ferai tout à moins que comme dirait l'autre Dieu ne veut pas. A 63 ans je ne pense plus y être pour longtemps.

Avez-vous contribué au choix de ces objectifs ?

C'est moi qui ai arrêté cet objectif de monter, quand j'étais joueur j'étais un gagneur je n'accepte donc pas la défaite. Cette rétrogradation pour 1 point d'écart m'est restée à travers la gorge. Elle a aussi fait perdre les meilleurs joueurs à l'équipe comme le capitaine qui aspirait à jouer à un niveau élevé pour ses 2 ou 3 dernières saisons comme footballeur, je ne pouvais pas le lui refuser après tous les services rendus. Encore que je suis partisan de l'épanouissement et du progrès des jeunes.

En dehors des objectifs évoqués, en avez-vous d'autres ?

Avoir une équipe des moins de 19 ans.

Avez-vous fait la proposition à la présidente déjà ?

Oui, elle le sait d'ailleurs cette année on a voulu le faire mais les jeunes qu'on a fait venir ne sont pas encore suffisamment nombreux pour former une équipe, ils évoluent donc avec l'équipe senior pour le moment.

Pensez-vous atteindre votre objectif ?

Oui, je l'espère. Je ne suis pas très optimiste mais j'ai espoir. Si je gagne les 3 ou 4 prochains matchs, je pense que ce sera faisable. Il faudra juste éviter de perdre les matchs sinon ça ira en dérive.

Pensez-vous que ces objectifs soient partagés par les joueurs ? Pourquoi ?

Oui, car comme moi ils veulent montrer qu'ils méritent de jouer au-dessus de ce niveau, ils n'ont pas digéré la rétrogradation de l'année dernière.

Les joueurs savent-ils clairement ce que vous attendez d'eux ?

Oui, ils le savent puisque j'en parle tout le temps. Parfois j'exagère en leur disant qu'ils ont le niveau de promotion honneur régionale mais en réalité on a un niveau de promotion d'excellence.

L'ambiance générale de l'équipe (entre joueurs, coach et président) permet-elle d'atteindre ces objectifs ?

La présidente m'a donné le matériel nécessaire que j'ai demandé, moi je suis prêt à travailler, maintenant aux joueurs d'apporter les résultats sportifs.

Si j'ai bien compris les relations entre la présidente, vous et les joueurs peuvent vous aider à atteindre les objectifs ?

Oui, toutefois, il faut que la présidente et moi nous nous impliquons encore un peu plus. Les joueurs ont besoin de la chaleur humaine, le fait de leur parler, d'être présent ça galvanise un peu le groupe. Ce ne sont pas seulement les moyens financiers qui comptent, la présence humaine aussi a sa place.

En quoi votre management peut-il gêner l'atteinte des objectifs sportifs de l'équipe?

Je pense que si je mets régulièrement la pression ça n'ira pas, à moi de savoir doser mais comme j'ai un moral de gagneur parfois on peut lire sur mon visage la peur de perdre ou de ne pas avoir une équipe compétitive et les joueurs le ressentent et cette peur peut les gagner et ce sera néfaste pour l'équipe. J'aimerai inculquer l'envie de gagner à mes joueurs par une autre méthode. Même ma femme me le dit quand j'arrive à la maison à travers mon visage elle sait si j'ai gagné ou perdu forcément les joueurs le ressentent. Certains joueurs viennent me voir pour dire coach vous êtes énervé, ça se voit, vous devenez bleu et moi je ne peux pas changer.

A quel moment manifestez-vous cette peur, avant ou après le match ?

(visage serré). C'est avant le match, car après je ne commente jamais ce qui est passé car on ne le jouera jamais de nouveau. Quand j'arrive à la maison, je me mets dans un coin et ça se ressent aussi que je ne suis pas bien et ma femme me rappelle souvent de ne pas ramener mes problèmes de stade à la maison tellement je les prends à cœur.

Que pensez-vous améliorer dans votre management pour favoriser encore plus l'atteinte des objectifs de la saison ?

C'est d'être honnête envers mes joueurs et envers moi-même.

Concernant la cohésion générale c'est-à-dire le président, vous et les joueurs que pensez-vous faire d'autre pour améliorer cette cohésion ?

Le contact entre la hiérarchie et les joueurs est à améliorer il faut pouvoir sanctionner quand ça ne va pas et en même temps récompenser quand tout va bien.

Si j'ai bien compris il y aurait des soucis entre joueurs et présidente ?

Non, ce ne sont pas des soucis, mais des incompréhensions. Quand un joueur n'a pas payé sa licence jusqu'au mois de Décembre, il n'est pas d'accord et elle a raison d'être stricte à ce niveau car dans tous les clubs chaque joueur s'acquitte de sa licence. L'an dernier mon libéro a perdu un œil alors qu'il n'avait pas encore payé sa licence, c'était une grosse perte pour ma défense puisqu'il a arrêté de jouer. Elle ne veut non plus payer les cartons bêtement pris de quelque couleur que ce soit, elle exige que le joueur s'en occupe. Elle est large d'esprit en acceptant un payement en 3, 4 voire 5 fois mais il faut la payer entièrement sa licence et là elle a raison.

En quoi est-ce-que le management de la présidente peut-il gêner l'atteinte de certains objectifs sportifs? Et comment ?

Sa non présence dans le groupe car un président doit se faire présent. Elle doit être dans l'équipe, autour de l'équipe et la première supportrice de l'équipe. Mais comme c'est une femme, elle est gênée d'entrer dans le vestiaire où il y a les hommes. Normalement elle doit y entrer et quand ça ne va pas elle fait éclater sa colère. Peut être aussi que les joueurs en grande majorité nord africains la prennent à la légère parce que c'est une femme…euh.

Pourquoi la prendre à la légère alors que c'est la présidente ?

(Visage froncé). Euh…, chez nous, c'est l'homme le chef de famille, c'est à lui de prendre les décisions et non à la femme. Le fait que les joueurs puissent la prendre à la légère pourrait s'expliquer de cette façon-là aussi.

Si vous étiez président, qu'amélioreriez-vous pour favoriser encore plus l'atteinte des objectifs de l'équipe ?

Pour l'instant je ne vois pas, j'ai demandé du matériel de travail qu'on a mis à ma disposition. J'ai obtenu d'elle le paiement en 4 ou 5 fois la licence. On est dans le football amateur, les joueurs à ce niveau ne sont pas payés et sont prêts à abandonner pour certains qui ont un postiche à la place du cerveau. Au match amical l'autre jour vous m'avez vu avec 11 joueurs à domicile alors que j'en avais convoqué 14, aucun absent n'a appelé pour dire qu'il était empêché. Et quand je sais combien c'est difficile de négocier un match amical à Grigny ou Givors car l'idée c'est que ce sont des africains, des sauvages. Moi pour négocier un match amical, ce n'est plus au téléphone car chaque fois on vous dira c'est intéressant mais laissez vos coordonnées on vous téléphonera vous pouvez oublier ce match amical car personne ne vous rappellera. Je me présente au coach de l'équipe quand elle s'entraîne et en face on trouve ou pas une possibilité au moins il me voit et sait bien que Grigny c'est 99% des Arabes.

J'aimerais que vous me parliez des activités visant à améliorer la cohésion dans l'équipe. Quelles activités avez-vous mises sur pied pour améliorer la cohésion globale de l'équipe ? (Entre les joueurs ? Entre les joueurs et vous ? Entre les joueurs et le président ?)

Il n'y a que le contact et la parole, la sensibilisation car je n'ai pas d'autres moyens à ma disposition.

Tenez-vous souvent des réunions entre le président, le coach et les joueurs ?

Non, il n'y a pas de réunion, ces réunions font parties de ce que j'appelle le contact. Il n'y a que moi qui suis près des joueurs, avant, pendant et après l'entraînement. Moi je m'entretien avec la présidente et je répercute l'essentiel aux joueurs.

Cela veut-il dire que la présidente ne vient pas aux matchs, aux entraînements ?

Elle vient pratiquement à tous les matchs mais j'aimerais qu'elle pousse la porte et entre dans le vestiaire car je ne peux pas tout encaisser, je n'ai pas un adjoint qui peut m'aider à soutenir le groupe. J'ai besoin de quelqu'un qui me soutien un peu comme la mêlée au rugby surtout avec mon âge.

Avoir un entraîneur adjoint ne fait-il pas parti des objectifs ?

Si, j'aimerais bien en avoir mais quelqu'un de neutre, qui ne sort pas du lot de Grigny car moi j'y suis déjà heureusement que mon âge ne me permet pas de les fréquenter de faire des sorties avec eux. Il doit aussi être sérieux, dire ce qu'il pense au bon moment en utilisant

les mots à leur place et on doit tomber d'accord au lieu que chacun tire de son côté. Dans ma tête j'ai quelqu'un qui remplit ces conditions mais j'attends encore un peu.

Quelles actions comptez-vous mener pour améliorer la cohésion globale de l'équipe ?

C'est un peu difficile pour moi car quand je demande un dirigeant qui m'accompagne pour un match il n'y a presque personne de disponible alors qu'on a droit à 2 dirigeants sur le banc de touche. Je commence à demander ça le Vendredi et parfois c'est compliqué alors qu'on devrait avoir un calendrier bien établi là-dessus.

Ce dirigeant sur le banc de touche ou alors la présidente parle-t-il souvent aux joueurs pendant le match ?

Moi je suis clair dès le départ, encourager les joueurs oui mais pas leur dire quoi que ce soit.

La présidente vient-elle souvent sur le banc de touche ?

Oui, souvent elle prend place. Mais c'est surtout le vice-président qui est régulier sur le banc, il est le mari de la présidente. Il ne vient par contre pas au vestiaire et ne dit même pas un mot.

J'aimerais que vous me parliez de la place qu'occupe le management du coach dans la cohésion de l'équipe

Je ne peux pas dire que c'est primordial, non. Je veux qu'on dise après qu'à telle époque Grigny a eu un entraîneur sérieux, mes séances je les prépare à la maison toutes, j'ai des bouquins pour cela.

Pouvez-vous nous parlez de votre style de management dans cette équipe comme entraîneur?

Je suis paternel, je suis comme leur père, c'est très important pour moi en dehors de la tactique et la technique, le paternalisme c'est comme un zeste de citron sur la tactique et la technique sans quoi rien ne marche. Je leur dis je suis votre père et vous n'allez pas me décevoir.

Quels sont les aspects sur lesquels vous insistez pour améliorer la cohésion au sein de l'équipe ?

La simplicité, dans le jeu, un joueur moyen qui applique ce que je dis ça me va contrairement à une star, je ne sais pas ce que c'est si mes consignes ne sont pas appliquées. Le respect aussi compte.

Si j'ai bien compris vous insistez sur la simplicité, le respect et l'écoute. Avez-vous d'autres aspects sur lesquels vous insistez ?

La ponctualité.

En d'autres termes si j'ai bien compris les problèmes de discipline ?

Oui, ils viennent pour certains aux entraînements et aux matchs comme ils rentrent chez eux sans pression, je ne pense pas que ce soit par méchanceté mais c'est qu'ils pensent

qu'ils n'ont pas d'obligations. Pour cela quand on a un match à 15h00 je les fais venir à 13h30 car je sais qu'ils viendront à 14h ou 14h30 quand on joue à domicile, à l'extérieur, je les fais venir toujours 2 heures à l'avance pour être certain d'être à l'heure.

Aimeriez-vous faire autres choses pour améliorer la qualité des relations entre joueurs, coach et président ?

J'insiste sur l'amélioration du contact entre les 3 parties, un bon parleur, un orateur qui va s'adresser aux joueurs sans menaces ni méchanceté dans les paroles car ça ne donne aucun résultat sur Grigny tout ça si vous êtes dans la ville depuis quelques temps vous avez dû l'observer. On peut le faire même autour d'une boisson (coca, orange) car le repas coûte cher on n'a pas les moyens pour cela. Il m'arrive souvent d'apporter 2 ou 3 bouteilles de jus aux joueurs pour qu'ils se partagent comme ça les joueurs n'auront rien à dire concernant la présidente parce que dans ma tribu, il y a toujours quelque chose à dire.

Est-ce que la présidente en fait autant ?

(visage froncé). Si, écoutez-moi bien tout ce que j'ai demandé à ce jour à la présidente m'a été donné mais des choses comme le restaurant on ne peut pas ça coûte cher.

Mais l'organisation d'une réunion joueurs, coach et présidente ne demande pas quand même de l'argent…

Je suis d'accord, elle m'avait promis qu'elle allait convoquer une réunion dans ce sens-là, et ça je l'attends.

Mais le championnat a commencé…

Oui, nous attendons jouer le second match du championnat… (Hésitation) nous ne pouvons qu'attendre.

Existe-t-il des conflits ou des tensions entre joueurs ? Entre joueurs et vous ? Comment les gérez-vous ?

Conflit c'est un gros mot… des tensions oui, quelque chose du genre sur le plan du jeu seulement pas en dehors car tensions et conflits normalement arrivent quand ça paie l'un touche 5 millions et s'engage dans le jeu à 100% et l'autre touche 10 millions mais ne s'engage qu'à 50%. Nous on n'a pas ces problèmes d'argent, c'est juste de petites choses de rien du tout, parfois tu peux même faire semblant de ne pas voir ou entendre. Des moments quand je suis devant la porte du vestiaire, j'entends que ça cri et quand je demande ce qui se passe tous disent qu'il n'y a rien on discute tout simplement.

Pensez-vous qu'il y ait des conflits ou tensions entre certains joueurs et vous ?

Indirectement oui, ça provient très souvent de la contestation de mes choix par exemple dire à un joueur d'évoluer à un poste autre que celui où il se sent à l'aise dans un schéma tactique donné. C'est une question de management car moi je vois ce qu'il vaut et où il peut m'être utile, mais lui il se prend pour le bon dieu. Je sais qui peut jouer à gauche ou à droite ou des deux côtés car j'aime bien la polyvalence.

Comment est-ce que vous gérez ces tensions ?

Parfois je ne dis rien, parfois j'élève un peu la voix ou alors je sanctionne et le joueur rentre chez lui sachant quand même que l'on est exposé à des représailles ici car on peut te brûler la voiture ou encore t'agresser dans la rue c'est pas du tout facile à manager ici. Je serai encore plus tranquille si j'habitais Lyon et je viens entraîner à Grigny comme ça tu n'as pas trop de contact

Avez-vous les mains libres comme coach pour décider sur le plan sportif ?

Oui, absolument oui et je suis aidé et compris visiblement et moi je n'applique pas tout ce que l'on vient me dire par exemple « foutre un joueur dehors » j'essaie chaque fois de raisonner, de trouver des solutions. Parfois je suis nerveux et je coince.

Est-ce que les joueurs remplaçants acceptent facilement leur situation ?

C'est très difficile à gérer ça car le remplaçant trouve presque toujours qu'il mérite la place de titulaire et que c'est le coach qui fait de mauvais choix. Même au haut niveau c'est tout le temps comme ça.

Comment trouvez-vous la contribution du remplaçant quand il a l'occasion de rentrer sur le terrain ?

Il n'est généralement pas content de faire un bout du match. Il est arrivé à certains joueurs du banc de touche de se lever et rentrer chez eux parce qu'ils n'acceptaient pas être remplaçants du jour. Dès qu'il sort de la barrière pour moi il ne fait plus parti de mon effectif du match et parfois l'équipe peut terminer la rencontre à 10 contre 11 par manque de remplaçant.

Comment trouvez-vous le management du président ?

Je n'ai pas la qualité requise pour donner un avis sur ce que fait le président.

Ce n'est pas un problème de qualité requise, mais entend que membre du groupe est-ce qu'il y a des choses qu'elle peut ajouter ou ne plus faire pour l'épanouissement de l'équipe ?

C'est une femme qui n'a jamais joué au football, donc elle n'a pas grand-chose à dire sur le plan sportif mais elle est là de Lundi au Dimanche soir tous les jours et s'occupe de tout ce qui est administratif, elle résout les problèmes ou pas je n'en sais rien mais je sais au moins qu'elle est tout le temps là. Personnellement je sais que si elle décide un jour de partir, le club va se casser la gueule car il n'y a personne d'autre qui pourra faire ce travail pour la simple raison qu'ils disent que c'est un club d'arabes à Grigny, il ne faut donc pas s'attendre à ce qu'un européen prenne le relais pourtant quand j'ai pris Grigny dans les années 1980 comme entraîneur, c'était tous des européens en promotion honneur régional et nous avons passé de bons moments ensemble.

Mais la présidente n'est pas européenne ?

Si, elle est européenne.

Pour terminer, j'aimerais que vous me parliez de la cohésion entre les dirigeants que sont le coach et le président.
La qualité des relations entre le président et le coach peut-elle améliorer ou nuire la cohésion globale d'une équipe ?

Un conflit entre le président et le coach est toujours catastrophique pour le reste et ça dans toutes les équipes mêmes professionnelles. Chacun d'eux a besoin du soutien de l'autre mais le coach a plus besoin de celui du président que l'inverse car un entraîneur pas soutenu par son président c'est très difficile à vivre.

On peut donc dire que la qualité des relations qui existent entre le président et le coach occupe une place déterminante pour la cohésion globale de l'équipe ?

Bien sûre que oui, ces deux personnes doivent avoir le même discours, ne pas être en contradiction sinon ça se termine toujours par un clash. Grigny est passé par là, entre l'ancien président et l'ancien entraîneur aujourd'hui à Sainte-Foy il y a eu conflit, ça explosé d'une force l'entraîneur a été viré au mois de Décembre par là et l'équipe s'est cassé la gueule. Faut avoir sa personnalité et ne pas dire toujours pour faire plaisir au président par contre entre le coach et le président la cohésion doit être visible, perceptible pour éviter que les gens ne viennent se mettre entre les deux avec des médisances car ils vont chaque fois chercher les failles dans la relation des deux. Entre l'ancien président et l'entraîneur actuel de Givors, les joueurs allaient mal parler du président chez le coach parce qu'ils avaient trouvé la faille et ça avait toujours éclaté.

La présidente vient-elle souvent dans le vestiaire ?

Si, mais pas souvent et je vous ai dit pourquoi.

Sur le banc de touche ?

Si parfois mais la plupart du temps c'est son mari le vice-président qui vient sur le banc de touche et elle se met à l'extérieur.

Et quand elle vient au vestiaire prend-elle la parole ?

Oui mais c'est rare, c'est vraiment rare.

Comment appréciez-vous cette présence ?

L'absentéisme c'est toujours un point de faiblesse mais c'est la présidente. Un bon président aussi c'est quand tout va mal qu'il se fasse présent qu'il stabilise le bateau qui veut chavirer et quand tout va bien pas de problème.

Aujourd'hui dans votre cas avez-vous le soutien de votre présidente ?

Oui, j'ai son soutien et celui de quelques joueurs.

Même si vous réclamez quand sa présence dans le vestiaire ?

Oui, vous savez un africain est sentimental c'est pour cela qu'on a besoin de son soutien moral.

Que peut faire la présidente pour améliorer la relation entre elle et vous ?

Je n'ai pas à me plaindre car j'ai carte blanche sur le plan sportif et j'ai reçu tout le matériel que j'ai demandé.

Avez-vous autre chose à ajouter concernant la vie de votre équipe ?

Simplement que si nous sommes tous solidaires, les joueurs, le coach et la présidente on peut plus facilement atteindre nos objectifs mais surtout entre les joueurs et le coach car la présidente si j'ai besoin de quelque chose je vais la voir.

Merci pour votre disponibilité.

3- Entretien avec Paula, la présidente de Grigny Football Club

L'entretien avec la présidente a eu lieu dans son bureau au siège du club après ceux du joueur et de l'entraîneur. Elle a choisi un soir de repos également comme les autres membres sans de l'équipe. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêtée pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Pouvez-vous vous présentez s'il vous plaît ?

(Sourire). Je suis présidente de Grigny football club depuis 2 ans, après avoir été Secrétaire générale pendant 8 ans. J'ai crée le club avec 5 amis et nous sommes 4 qui restons aux commandes du club aujourd'hui. Il y a eu des changements pour des raisons professionnelles. Je suis comptable de formation, mais je ne travaille pas en ce moment, j'ai 45 ans mariée avec 5 enfants dont 2 garçons et 3 filles.

Quelles est la profession de vos parents ?

Mes parents sont en retraite, mon père était maçon et ma mère ne travaillait pas. Je suis d'origine portugaise, mes frères ont fait du football et mes enfants en font aussi c'est tout ça qui m'a entraîné dans le football (sourire) et j'ai voulu donner la chance à d'autres gamins de bénéficier des services d'un club.

Quel est le rang familial occupé parmi les enfants ?

Je suis l'aînée d'une famille de 6 enfants dont 3 frères et 2 sœurs, tous mes frères jouaient au football.

Quelle est votre religion ?

Je suis chrétienne, toute la famille aussi.

Peut-on avoir une idée de votre parcours scolaire ?

J'ai un baccalauréat en comptabilité et gestion, après lequel je me suis mariée et j'ai fait mes enfants.

Et avant le baccalauréat peut-on avoir une idée de la jeunesse scolaire ?

Je suis arrivée en France à 7 ans, je suis née à l'étranger, j'ai fait mon école primaire, puis le collège et le lycée, je n'ai jamais repris une classe donc j'ai fait un parcours scolaire normal.

Vous êtes restée portugaise ou naturalisée française ?

(Sourire). Je suis naturalisée française comme je travaillais dans un magasin, j'ai été obligée par mon travail d'obtenir la nationalité française.

Depuis combien d'années êtes-vous naturalisée française ?

Depuis que je me suis mariée ça fait 22 ans.

A propos de votre jeunesse sportive ?

J'ai pratiqué du tennis, et un peu de handball que j'ai vite arrêté car j'ai eu une grosse blessure au poignet qui m'y a obligé.

A quel âge avez-vous commencé la pratique sportive ?

J'avais douze ans mais j'ai vite arrêté suite à une blessure au poignet en gymnastique à l'école.

La blessure intervient à quelle âge à peu près ?

J'avais treize ans.

Dans votre parcours sportif, avez-vous des diplômes sportifs ?

Non, je n'ai pas de diplôme sportif.

Et comme dirigeante quel est votre parcours ?

Avec cinq autres amis, il y avait une équipe senior sur Grigny qui n'avait pas de section jeune. Nous avons donc décidé de créer une section jeune à cette équipe pour qu'elle devienne un club où j'ai commencé comme secrétaire générale. Le président étant souvent absent, je jouais son rôle en son absence et à son départ j'ai été élue présidente il y a deux ans.

Pouvez-vous être plus claire sur la création de ce club ?

Il existait déjà l'AS Grigny qui était un club sans équipe senior. Un jeune grignerot s'est proposé de créer une équipe senior dans ce club mais il a vu son idée rejetée, il s'est donc proposé de créer juste une équipe senior sur Grigny. Comme il avait des difficultés financières, certains parents d'enfants mécontents de l'AS Grigny et le jeune en question avons réuni nos forces pour créer un club avec une section jeune et une équipe senior. Ainsi naît en Avril 2001, le Grigny FC en 2001.

Depuis combien d'années êtes-vous installée sur Grigny ?

Depuis toujours, donc ça fait 38 ans.

Pour vous qu'est-ce qu'un bon joueur de football ?

(Sourire). Je pense qu'un bon joueur c'est d'abord la technique de jeu, mais aussi le mental sans oublier son comportement. Seule la technique ne suffit pas.

Qu'entendez-vous par mental et par comportement ?

Il doit avoir un esprit football, venir pour jouer et non pour créer d'autres problèmes, il doit être calme, posé et à l'écoute.

C'est quoi un bon entraîneur pour vous ?

(Sourire). C'est quelqu'un qui connaît bien entendu le football, qui peut gérer des personnes, qui peut être à leur écoute pour pouvoir cerner le joueur à travers une relation sans approfondir, sans être trop ami mais avoir beaucoup de temps d'échange avec les joueurs.

Et une bonne présidente pour vous c'est quoi ?

(Rire). Elle doit être ferme tout en restant ouvert pour essayer de comprendre et connaître les personnes. Chaque joueur est différent des autres, il a une famille et des problèmes différents de tous les autres, il faut donc un temps d'écoute et d'échange.

Enfin, une bonne équipe c'est quoi pour vous ?

(Sourire). C'est là où il y a une bonne entente entre les joueurs, ils se connaissent tous et où les rivalités sont bien canalisées. Quand il y a un bon groupe, c'est-à-dire homogène, il y a une bonne équipe.

Qu'entendez-vous par groupe homogène ?

Beh, un groupe au sein duquel les joueurs s'entendent, où l'on évite et canalise les rivalités.

Pour vous quelles sont les valeurs qui font partie du système en football ?

Pour moi le football représente un esprit d'équipe, un moyen d'échange entre des individus, la solidarité entre joueurs, l'entraide.

Quelles sont pour vous les différences entre le football professionnel et le football amateur ?

Pour moi le football professionnel c'est beaucoup d'argent alors que l'amateur c'est le contraire. Les professionnels oublient qu'ils ont une image à présenter et que les enfants copient.

Qu'est-ce qui est spécifique selon vous au football amateur ?

Les amateurs jouent au football sans penser à l'argent.

Quelles sont les difficultés que rencontre une présidente de club ?

Il faut déjà se faire respecter parce qu'on est une femme, il faut gagner le respect des joueurs et collaborateurs du club, je n'ai pas eu de grandes difficultés puisque je suis là depuis 10 ans dans le club et les jeunes me connaissent déjà. Ce sont des joueurs que j'ai connu étant encore petits pour la plupart ils ont grandi ici sur Grigny donc on a des relations en dehors du football pour certains puisqu'on se rencontre dans la même ville. Quelques-uns n'ont pas voulu se faire commander par une femme mais finalement tout est rentré dans l'ordre.

Êtes-vous la seule femme dans le bureau ?

Non, nous sommes trois femmes sur seize dirigeants.

Vous n'avez pas de difficultés dans la gestion du temps ?

Il y a des périodes où on est bousculé et des périodes tranquilles. On essaie simplement de s'adapter à chacune des périodes.

Comment occuper un poste si sollicitant alors que vous êtes mariée avec 5 enfants à encadrer ?

Mon avantage c'est que mon mari entraîne comme éducateur dans le club, donc je viens avec lui et mes enfants jouent au club. Jusqu'à l'année dernière, mes enfants entraînaient aussi au club mais cette année ils ont arrêté. Mon mari s'occupe de la catégorie des poussins comme éducateur, il est vice-président du club et joueur du club dans le cadre du football loisir où nous avons une section affiliée à la Fédération Sportive et Gymnique du travail (FSGT) on a 3 équipes adultes qui jouent dans la semaine avec les jeunes qui ne veulent pas jouer le week-end. Mon mari joue dans l'une de ces équipes avec mes deux enfants.

Les enfants ont-ils l'âge de jouer dans cette équipe ?

Le 1er a 21 ans donc il joue avec son père et l'autre joue dans l'équipe de moins de 19 ans qu'on a affilié dans ce championnat avec promotion et relégation cette année pour les jeunes qui ne veulent pas jouer le week-end.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs de l'équipe sur le terrain.

C'est beaucoup de travail je crois, car l'année dernière il y avait beaucoup d'anciens mais cette année il y a beaucoup de jeunes. C'est à l'entraîneur de former un groupe qui puisse être quand même homogène. Chaque jeune a sa façon de jouer pourtant il faut arriver à former une équipe qui soit (heuuuuu…) correcte.

Assistez-vous régulièrement aux entraînements de l'équipe ? Aux rencontres officielles à domicile comme à l'extérieur ?

J'essaie d'assister aux entraînements même s'il y a plusieurs réunions qui se déroulent les Mardi et Jeudi jours des entraînements mais chaque fois que c'est possible je suis présente. Par contre je suis présente à toutes les rencontres officielles tant à domicile qu'à l'extérieur.

Comment pouvez-vous être si occupée alors que vous veniez de me dire que vous ne travaillez pas actuellement ?

Les réunions avec la mairie de Grigny ont lieu généralement le mardi et jeudi soir et sont régulières en début de saison après elles se font de plus en plus espacées ce qui me laisse progressivement le temps pour assister aux entraînements en restant en retrait sans intervention.

Vous empruntez le même bus ou car que les joueurs ou alors vous allez dans votre véhicule ?

Chez nous les joueurs vont avec leurs propres véhicules, on ne peut donc pas être ensemble.

Asseyez-vous souvent sur le banc de touche ?

Non, je laisse l'entraîneur et les joueurs sur le banc de touche et moi je me mets souvent derrière la main courante à côté du banc de touche ou alors à l'opposé sans toutefois intervenir sur le déroulement du match sauf si c'est nécessaire. Par contre s'il y a des choses à changer l'entraîneur et moi nous voyons le Lundi et on en parle et on voit s'il y a des décisions ou sanctions à prendre.

Allez-vous souvent dans le vestiaire ? Prenez-vous souvent la parole ?

Non, si j'arrive en même temps qu'eux, je vais leur dire un petit mot mais sinon je n'entre pas dans le vestiaire parce que j'estime que c'est le rôle de l'entraîneur.

Si je comprends bien le petit mot c'est avant qu'ils n'aillent au vestiaire ?

Déjà à Grigny, avant le départ je suis avec eux, une fois arrivés s'ils se changent dans le vestiaire je n'entre pas. En général, dès qu'ils sont en situation de match je laisse faire l'entraîneur.

Votre non présence au vestiaire est-elle surtout due au fait que vous soyez une femme parce qu'ils vont se changer ?

C'est déjà normal que je ne rentre pas quand les hommes se changent. Mais je laisse le vestiaire au coach car j'estime que c'est son domaine moi j'ai beaucoup d'échanges avec les joueurs en dehors du vestiaire même après le match on discute.

Vous arrive-t-il de parler aux joueurs pendant le match ?

Pendant le match, non mais si j'ai vu des choses comme un mauvais comportement d'un joueur, je vais voir l'entraîneur et je lui demande de le sortir.

Et il n'y a jamais eu de tension entre vous et l'entraîneur ?

Non, l'entraîneur actuel et moi avons toujours eu un bon discours tous les deux et puis il est là parce que je l'ai sollicité. Il sait ce que je veux et moi je le soutien. Je lui ai donné … pas tous les pouvoirs mais je suis à l'écoute quand il a un problème il vient me voir et on trouve les solutions ensemble sauf si c'est un cas extrême où il doit trancher dans le vif il le fait et me tient au courant.

Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre la performance ?

Non je ne pense pas, c'est vrai qu'un joueur n'est pas parfait mais certains font plus d'efforts que d'autres, ceux qui se croient au-dessus font le minimum.

Comment arrivent-ils à se croire au-dessus ?

S'il est bon sur un match, les supporters le mettent au piédestal et c'est parti.

Ceux qui sortent du lot ne donnent plus progressivement le meilleur d'eux du fait des supporters ?

Oui, on sait tous qui sont les meilleurs, à un moment donné, ils ne font pas les efforts nécessaires et les moins bons se retrouvent avec plus de travail.

Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? De quelle manière ?

C'est ce que je viens d'évoquer, il faut que les joueurs s'entendent, il faut un meneur qui les cadre pour éviter que les moins bons subissent la loi des meilleurs. Tout dépend du contexte et du match, parfois certains poussent et encouragent ceux qui sont en difficulté.

En situation d'attaque ou de défense, pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'entraide entre les joueurs des différentes lignes de l'équipe ?

Je pense que la difficulté c'est l'attaque, nos attaquants ne s'entendent pas c'est chacun qui veut marquer son but et ça fait problème. Pour les autres je pense que ça va mieux, il y a de l'entraide entre les lignes c'est vrai qu'il y a beaucoup de jeunes le temps qu'ils prennent leurs marques je pense que ça va aller.

Les affinités entre certains joueurs se ressentent-elles dans le jeu de l'équipe sur le terrain ?

Oui, oui.

De quelle façon ?

Beh, ils refusent de se donner le ballon surtout quand ils ont des problèmes extra-sportifs ce qui met en péril l'équipe.

On a parlé de ceux qui ne s'entendent pas, maintenant pour ceux qui s'entendent super bien est-ce que ça se ressent dans le jeu de l'équipe ?

Oui, beh oui, ils vont s'encourager et même encourager les autres c'est le positif quand ils s'entendent bien. Ils vont jouer entre eux sans qu'il y ait de pression.

Justement le fait de jouer entre eux ça ne pénalise pas l'équipe quelque part ?

Oui, le fait qu'ils se connaissent bien les amène plus souvent à jouer entre eux, ils laissent les autres à l'écart et cela arrive malheureusement très souvent et ça pénalise l'équipe effectivement.

Tous les joueurs se sentent-ils responsables des performances de l'équipe ?

(Visage froncé). Non, non, non pas du tout. Quand on fait l'observation à certains que nous trouvons fautifs ils ne reconnaissent jamais leur part de responsabilité ce sont les autres

pas eux à l'origine de la défaite. Il y a toujours une excuse et ils ne se mettent pas en question alors que certains se donnent à fond.

Certains sont donc concernés par la défaite à la fin du match pendant que ça ne dit rien à d'autres ?

Ceux qui ont tout donné vont dire que ce n'est pas de leur faute c'est celle des attaquants qui n'ont pas marqué, mais on voit bien que certains se sont donné à fond pendant que d'autres ont lâché.

Que pensez-vous de la cohésion de vos joueurs sur le terrain ?

Il y a beaucoup de jeunes cette année, ils n'ont pas encore suffisamment joué ensemble donc pour l'instant elle n'y est pas. L'entraîneur a un énorme travail les joueurs aussi doivent travailler sur eux –mêmes pour leur comportement, leur attitude et plus d'encouragements pour ceux qui viennent d'arriver.

Êtes-vous satisfaite de cette cohésion ?

Pour l'instant non, ça fait 2 à 3 ans qu'on a des attentes pour 2 à 3 joueurs malheureusement on se rend compte que le problème on l'a encore cette année et c'est là qu'il faudra un peu plus travailler cette année.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10 où situez-vous le degré de cohésion?

Je mettrais 5 car il y a des choses qui ont été améliorées et celles sur lesquelles il faut encore travailler.

J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs en dehors du terrain.
Vos joueurs aiment-ils mener ensemble des activités extra-sportives ?

Vous savez, ils se connaissent tous depuis l'enfance pratiquement, ils habitent le même quartier, ils sont tous de Grigny, ils mangent et sortent ensemble. C'est pour cela que quand ils ont des soucis entre eux le jour du match ça se fait sentir sur le terrain, ils ne se donnent pas le ballon par exemple.

Existe-t-il des activités sportives organisées par le club ?

Non, on a ce genre d'activités avec les plus jeunes comme aller au cinéma, des participations aux tournois mais pas avec les seniors parce que c'est un peu plus difficile avec eux.

Pourquoi c'est difficile avec les adultes ?

Ils sont difficilement disponibles, ils veulent toujours des choses compliquées et par rapport aux résultats sportifs, aux comportements je les sanctionne comme ça pas d'activités extra-sportives.

Vous avez donc décidé de ne pas leur organiser des activités extra-sportives pour mauvais comportement ?

Voilà, avec eux non, on n'en fait pas. Ils sont un peu juste lors des matchs sinon on pourrait organiser des tournois avec eux, malheureusement certains joueurs qui le méritent sont pénalisés par le comportement des autres.

Qu'entendez-vous par être juste lors des matchs ?

Ils parlent beaucoup sur le terrain et comme ils connaissent ils arrivent à s'accrocher entre eux.

On peut donc dire que la sanction est donc une réponse à leur mauvais comportement ?

Oui, c'est l'équipe 1 qui a une image à donner ce qui n'est pas encore le cas. Ils ne s'en prennent pas aux adversaires mais c'est entre eux.

Se fréquentent-ils en dehors des horaires de football ?

Oui, oui, oui, ils sont dans le même quartier et ont même des relations familiales, des beaux-frères, des cousins. Ils se fréquentent tout le temps, les mêmes fêtes, les mêmes discothèques, ils sont amis dans la vie mais sur le terrain on ne peut pas dire des ennemis, mais ce n'est plus pareille.

Et comment justifiez-vous cela ?

Justement nous ne comprenons pas, est-ce que c'est la pression du match qui engendre parfois du chacun pour soi… il suffit que son copain ne lui fasse pas une passe, ils vont se discuter au point de perdre le fil du match.

Existe-t-il des sous-groupes dans votre équipe ? Si oui lesquels ?

Non je ne pense pas sur le terrain qu'il y ait des sous-groupes, peut-être qu'il y a plus individualistes que d'autres mais pas trop de sous-groupes. Depuis la rétrogradation l'année dernière, les choses se sont visiblement améliorées, ils s'encouragent plus.

Ma question sur les sous-groupes c'est en dehors du terrain, y a-t-il 2 ou 3 qui s'entendent super bien pour telle ou telle raison ?

Oui, la famille, le fait de vivre dans le même quartier, les sorties communes ils y en a qui s'entendent très bien. Après je ne rentre pas trop dans leur vie privée.

Entre anciens et nouveaux, jeunes et âgés n'y a-t-il pas de problème ?

L'année dernière oui mais cette année non les plus âgés ont une moyenne de 25 ans alors que les 3 plus jeunes ont 19 ans, je trouve qu'ils les protègent plutôt.

Passent-ils ensemble leurs vacances ?

Oui, ils partent tous ensemble pratiquement. Puisqu'ils font des activités avec le centre social, des choses comme ça oui ils partent souvent ensemble en vacances.

Fréquentez-vous vos joueurs en dehors des activités de l'équipe ?

Non, au stade ou je les rencontre dans la rue mais pas les fréquenter.

Pensez-vous que vos joueurs en fin de saison vont se manquer et ont envi de vite se retrouver pour la nouvelle saison ?

Oui, à la fin de la saison tout ce qu'ils veulent c'est reprendre c'est vrai qu'ils sont tout le temps ensemble en été, ils forment un groupe, tout le temps ensemble depuis qu'ils sont tout petits.

Que pensez-vous de la cohésion extra-sportive de votre équipe ?

(Sourire). Je ne regarde pas trop leur vie privée, on essaie de ne pas mélanger vie privée et club même si on échange avec eux concernant leur travail, les vacances, leurs problèmes, etc.

Je vous comprends bien mais il s'agit de nous parler de la perception que vous avez de leurs relations en dehors des horaires du football.

Pour moi ce sont des amis, des cousins, ils sont nés et ont grandi ensemble, habitent le même quartier il y a deux seulement qui viennent de l'extérieur. Une fois hors du stade, ils font ce qu'ils veulent et moi par exemple ça ne m'intéresse pas leur vie privée.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10 où situez-vous cette cohésion extra-sportive ?

Je leur mettrais 8 ou 9 parce qu'ils sont tout le temps ensemble hormis quelques jeunes.

J'aimerais que vous me parliez des objectifs de votre équipe. Quels sont les objectifs de l'équipe au cours de cette saison sportive ? A moyen terme ? A long terme ?

L'objectif pour nous, pour moi c'est jouer le maintien tout en formant une équipe, tout en changeant le comportement de l'équipe, donner de la cohésion. Ce que j'ai dit à l'entraîneur c'est le maintien cette année tout en jouant la montée si on ne leur donne pas ces objectifs ils ne vont pas s'appliquer. Eux leur objectif c'est de remonter parce que quand on a joué assez haut c'est comme ça. Changer leur comportement est aussi important.

Pensez-vous que le comportement soit à l'origine des problèmes de cohésion ?

Oui, ils parlent beaucoup, s'accrochent entre eux et sortent des matchs.

Sur quelles bases avez-vous arrêté ces objectifs ? C'est vous, le coach ou alors une concertation ?

C'était une discussion avec l'entraîneur et après on les a présenté aux joueurs qui les connaissent.

Êtes-vous satisfaite des objectifs à atteindre ?

Oui, je suis satisfaite je ne demande pas le maximum mais la sécurité d'abord tout en construisant une vraie équipe de football homogène

Pensez-vous que vous avez les moyens de les atteindre ?

Cette année oui.

Comment avez-vous présentés les objectifs aux joueurs, c'était à travers une réunion, le coach seul ?

On a tenu une réunion moi, le coach et les joueurs, puis après l'entraîneur a encore discuté avec eux, ils le savent. Quand on a mis l'équipe en place on leur a dit ce qu'on voulait cette année.

Pensez-vous que tous les joueurs savent clairement ce que vous attendez d'eux ?

Moi je pense, de toute façon quand on est joueur de football dans une équipe en compétition, on cherche toujours à aller plus haut, sinon on ne joue pas au football de compétition mais plutôt en loisir, c'est ce que je pense.

Pensez-vous que ces objectifs soient partagés par les joueurs ? Pourquoi ?

Oui car l'année dernière ils sont descendus ils étaient très remontés et cette année leur objectif est de remonter et là ils se donnent à fond. Après comme j'ai dit il y a un travail à faire sur les joueurs et eux-mêmes pour trouver la cohésion.

Si on vous demande quelle sont les forces de vos joueurs ?

Ils sont techniquement forts mais mentalement fragiles.

Vous ne pouvez pas évoquer d'autres forces concernant par exemple leurs liens extra-sportifs ?

Malgré certaines difficultés, ils se soutiennent quand même, ils sont solidaires même s'ils arrivent à s'accrocher entre eux, si l'un d'eux dérape ils vont essayer de le protéger quand même. Leur faiblesse pour moi c'est le mental, le psychologique.

Justement je comptais enchaîner avec leurs faiblesses pouvez-vous rentrer un peu plus dans les détails ?

Dès qu'ils sont en difficulté, s'ils prennent un but certains baissent rapidement les bras, ils reviennent difficilement au score, ils s'affaiblissent. Pendant que certains vont pousser pour revenir au score d'autres lâchent carrément.

Ce ne sont pas les différents accrochages entre eux qui les empêchent de se mettre ensemble pour pousser ?

Non, non, je ne crois pas, c'est dans la tête qu'il faut travailler ça.

Quelle est l'ambiance générale de l'équipe (entre joueurs, coach et président) ? Peut-elle vous permettre d'atteindre les objectifs de cette saison?

Pour moi il y a un travail à faire pour améliorer l'ambiance et faire une petite cohésion. Au début il y a eu quelques tensions entre le coach et les joueurs car le coach a fait une sélection des joueurs et il y en a qui n'acceptaient pas qu'on n'ait pas pris telle ou telle personne maintenant que le groupe est constitué avec l'entraîneur on va travailler sur le relationnel même s'il faut qu'il prenne des sanctions pour que les joueurs sachent que c'est lui qui commande et non eux, même si je suis tout le temps présente et moi j'interviens en dernier ressort même s'ils viennent me voir chaque fois qu'il y a quelque chose. On va essayer d'avoir cette année un peu plus de liens, plus de discussions, de réunions afin que

chacun puisse vider son sac, ça peut les aider j'imagine à extérioriser leurs pensées. Il y a peut-être des choses qu'ils souhaiteraient voir améliorer à mon niveau ou celui du coach… après entre joueurs et président il faut peut-être voir autre chose.

Voir autre chose ça veut dire quoi concrètement ?

Peut-être qu'ils attendent autres choses de nous que ce que nous faisons jusque-là ils nous dirons. Eux ils savent ce que nous on attend d'eux et nous on saura s'ils attendent autres choses de nous.

Comment appréciez-vous cette ambiance générale entre joueurs, coach et présidente ?

J'ai eu des accrochages avec des joueurs comme partout certains se croient tout permis alors qu'ils font partie d'un groupe où le règlement et les sanctions sont les mêmes pour tous. Ce n'est pas parce qu'on est meilleur qu'on se sentira particulier par rapport aux autres. Certains l'acceptent d'autres pas. Je vais convoquer une réunion maintenant que j'ai un peu plus de temps libre pour leur expliquer ce que moi je veux ce que l'entraîneur veut et ce qu'ils attendent exactement de nous. Ainsi on va repartir sur de nouvelles bases et celui qui ne veut pas rentrer dans le moule s'en ira.

Ces réunions ont-elles eu lieu les années antérieures ?

On a eu des réunions mais c'était plus difficile, on a eu trois entraîneurs en une saison, des problèmes avec certains joueurs qui ont été exclus. Ces réunions étaient un peu des règlements de compte et j'avais choisi de commencer à discuter individuellement avec les joueurs pour éviter certaines choses.

Je reste sur l'ambiance générale de l'équipe, pouvez-vous la qualifier ?

Il y a petit à petit du changement, mais elle est encore à améliorer.

Vous pensez que l'ambiance générale actuelle peut permettre d'atteindre les objectifs fixés ?

Oui même si elle est comme ça oui, on va l'améliorer et ça ira encore mieux.

En quoi est-ce que votre management, de l'équipe peut-il favoriser l'atteinte de ces objectifs ?

Ils me perçoivent plus comme la personne qui va sanctionner parce que je m'occupe plus de tout ce qui est administratif et sanction. Mais moi j'ai de bons rapports avec les joueurs j'évite d'intervenir après le match à chaud je les prends plutôt dans la semaine pas en groupe mais individuellement. J'évite de les gérer quand ils sont en groupe.

En quoi est-ce que votre management de l'équipe peut-il gêner l'atteinte de ces objectifs ?

Si je leur mets trop de pression ou trop de sanctions.

Est-ce que c'est le cas actuellement parlant de pression et de sanctions ?

(Sourire). Oui quand même parce que je leur cours après pour leurs licences et j'essaie de leur faire appliquer le règlement du club car on ne fait pas comme on veut. J'évite de trop

m'impliquer avec eux et j'évite aussi d'être trop dur. Par deux par trois à la buvette je discute avec eux mais généralement quand il y a un souci les joueurs viennent me voir.

Ne pensez-vous pas laisser les sanctions à quelqu'un d'autre pour garder une certaine distance entre les joueurs et vous ?

(Sourire). Oui, mais il faut trouver la bonne personne que je n'ai pas sous la main jusque-là encore qu'il n'y a pas urgence pas de menaces, pas d'agressivité j'ai plutôt de bons rapports avec eux.

Pouvez-vous nous parler de votre entraîneur ?

Il a toujours entraîné les jeunes après il a arrêté, je l'ai contacté et il est là depuis Février de l'année dernière. Il a continué cette année avec pour objectif de reconstituer une équipe et de la faire remonter sur 2 années. Il est déjà âgé, les jeunes le connaissent bien puisque pour la plupart il les a entraîné quand ils étaient plus jeunes encore il est respecté et moi j'ai de bons contacts avec lui.

Selon vous que gagnerait le coach à faire pour améliorer son travail au sein de l'équipe ?

Je lui ai demandé de durcir face aux joueurs et il commence déjà à le faire. Il faut qu'il soit un plus sévère pour gagner le respect de joueurs et leur faire comprendre que c'est lui qui a l'autorité, c'est lui qui décide et non les joueurs, de sanctionner si besoin est voire même d'aller jusqu'à l'exclusion.

Quels étaient les objectifs de l'équipe l'année dernière ? Ont-ils été atteints ? Pourquoi ?

Au début on était parti pour la montée, après il y a eu un souci l'entraîneur l'année dernière a arrêté au mois d'Octobre et trouver son remplaçant en pleine saison ce n'est pas évident. Un joueur a assuré l'intérim jusqu'à l'arrivée de l'entraîneur actuel qui a fait un gros travail malheureusement la période passée sans entraîneur nous a coûté la saison.

J'aimerais que vous me parliez des activités visant à améliorer la cohésion dans l'équipe Quelles activités avez-vous mises sur pied pour améliorer la cohésion globale de l'équipe (entre les joueurs ? Entre joueurs et coach ? Entre les joueurs et vous ?)

On n'a pas encore parlé des activités à mener cette année. Chez les jeunes on n'a pas de problèmes mais en faisant le bilan depuis 3 ou 4 ans les problèmes viennent de l'équipe senior. Entre dirigeants en réunion il a été question de voir ce qui est faisable pour amoindrir les problèmes de cette équipe.

Quelles actions comptez-vous mener pour améliorer la cohésion globale de l'équipe ?

Pour l'instant je ne sais pas, chacun essaie de réfléchir pour faire des propositions concrètes au prochain comité auquel vont assister l'entraîneur et le capitaine.

Pensez-vous disposer des moyens pour cela ?

Les moyens il faudra les trouver car la mairie ne soutient pas trop, ce sera au club de mettre les choses en place et trouver les moyens.

Parlant des moyens n'y a-t-il que les subventions de la mairie ou alors la présidente et le vice-président y mettent les leurs pour que l'équipe tienne ?

On a des subventions et des sponsors qui couvrent nos besoins. On avait un gros sponsor qui a financé pendant trois ans et là on va négocier à nouveau le contrat.

Si je comprends bien ça ne coûte rien à la présidente ?

Pour l'équipe senior, un tout petit peu quand même, elle coûte cher mais on essaie de la couvrir avec le financement du sponsor.

J'aimerais que vous me parliez de la place qu'occupe le management du président dans la cohésion de l'équipe. Pouvez-vous nous parlez de votre style de management dans cette équipe?

Beaucoup d'écoute, j'analyse, je regarde, je discute avec les joueurs et l'entraîneur. Je passe beaucoup plus de temps avec l'entraîneur.

Peut-on dire que vous utilisez plus le style coopératif ?

Oui, c'est un peu ça, seulement que quand c'est hors de mon bureau on discute, on rigole, on plaisante ensemble mais une fois dans mon bureau je deviens ferme mais j'essaie d'être en contact avec les joueurs pour beaucoup d'écoute. Certains ne parleront pas devant les autres il faut donc les prendre à part. Certains sont des pères de famille qui ont des problèmes qui se répercutent sur le terrain de jeu. Quand on constate ce genre de situation, avec l'entraîneur on discute avec lui et on peut décider de le mettre par exemple de côté le temps de se refaire une santé morale.

Quels sont les aspects sur lesquels vous insistez pour améliorer la vie de l'équipe ?

On travaille beaucoup avec la mairie pour qu'ils aient des infrastructures correctes, des locaux et qu'ils puissent venir en toute tranquillité pratiquer le football.

Vous avez évoqué le plan matériel mais au niveau relationnel, atteinte des objectifs et des résultats sportifs, sur quoi insistez-vous ?

J'insiste sur l'entente nécessaire entre eux, sur leur comportement à changer, sur l'entraide même quand on est meilleur que l'autre il faut l'encourager.

A bien vous écouter depuis le début, je peux résumer que vous insistez sur l'écoute, le respect mais pensez-vous qu'il y ait des problèmes de discipline dans l'équipe ?

Il y en a toujours comme dans toutes les équipes 2 ou 3 plus indisciplinés. Ils bavardent beaucoup sans brutalité, c'est verbal entre eux.

Existe-t-il des conflits ou des tensions entre joueurs ? Entre joueurs et vous ? Comment les gérez-vous ?

Oui bien sûr entre les joueurs et moi il y a souvent des tensions. Moi je n'accepte pas le comportement de certains joueurs sur le terrain je le prends à part et je le lui fais savoir après il peut avoir des tensions ce qui est normal. Maintenant il change ou ne change pas c'est son choix on peut aller jusqu'aux sanctions tout dépend de la gravité de ses actes.

Pensez-vous être à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe?

Non, non, je ne pense pas, j'évite plutôt les problèmes c'est pour ça par exemple que je les prends à part et non en groupe quand il y a quelque chose à régler.

Le coach est-il à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, non, je ne pense pas, il a un bon discours et les joueurs le respectent. Quand il a un problème avec un joueur, il le prend à part pour un entretien mais quand il s'agit d'une réflexion, il la fait en groupe. Ils ont été tous d'accord pour son arrivée comme entraîneur quand je leur ai parlé de lui donc quelque part ils ont participé au choix de leur entraîneur.

Pour terminer, j'aimerais que vous me parliez de la cohésion entre les dirigeants que sont le président et le coach.
Pensez-vous que la qualité des relations entre président et coach peut améliorer ou nuire la cohésion globale d'une équipe ?

Si le président et l'entraîneur ne sont pas dans la même voie, automatiquement il y aura conflit et à un moment ça se répercute sur l'équipe. Moi je n'ai pas de problème avec mon entraîneur, quand il a un problème il vient me voir et j'essaie de trouver des solutions avec lui. Si on n'a pas le même discours c'est sure que ça va se répercuter sur l'équipe.

Peut-on parler de cohésion entre le président et le coach au sein d'une équipe?

Oui, bien entendu si ça n'existe pas l'équipe va en pâtir.

En quoi est-ce que le management du coach peut-il vous gêner dans votre fonctionnement ?

Jusque-là il ne me gêne en rien. J'ai eu ce cas mais avec le coach actuel tout va bien. S'il choisit les joueurs par rapports à ses affinités avec eux sans tenir compte de l'intérêt de l'équipe mais ce n'est pas le cas. Je ne lui mets pas de pression je ne demande que le bien être de l'équipe.

Par rapport au cas que vous avez eu comment avez-vous fait pour être au courant de la sélection sur la base des affinités du coach ?

On a vu apparaître certaines tensions entre joueurs qui n'existaient pas avant, des tensions entre joueurs et entraîneur, des rebellions de joueurs contre l'entraîneur, et en discutant avec les joueurs on s'est rendu compte qu'il y avait quand même un problème et que l'entraîneur dépassait les objectifs fixés.

Si on vous mettait pour quelques temps à la place de l'entraîneur, qu'allez-vous améliorer dans la relation entraîneur-président ?

Pour le moment je n'ai rien à améliorer dans notre relation je pense que ça va bien.

Si on vous demandait quelles sont les forces de votre entraîneur ?

Sur le plan sportif je pense qu'il est bon, plus sa capacité à gérer les joueurs, à les écouter, les parler et à éviter les conflits à travers sa façon de les gérer. Son âge aussi impose le respect aux joueurs car il est avec eux comme leur père ce qui n'allait pas être le cas si c'était un monsieur d'une trentaine d'années par exemple.

Si on vous demandait quelles sont ses faiblesses ?

Le manque d'autorité quelque part, il lui faut du temps pour analyser une situation, il ne réagit pas sur le coup à chaud, il a besoin d'un certain temps de réflexion on dirait qu'il est souvent pris de court. Mais depuis quelques temps il commence à durcir parce que je lui passe aussi beaucoup derrière. Je lui dis le respect des joueurs c'est un acquis maintenant il faut imposer son autorité à tous les joueurs et non à certains seulement et pour cela il faut réagir à chaud et ne plus attendre le lendemain pour sévir, la sanction c'est devant ses coéquipier et tout de suite faut pas hésiter comme ça les autres vont se ranger.

Quelles sont vos forces comme présidente ?

Je ne sais pas des fois je me demande comment je fais. Je pense que le fait de les connaître depuis le bas âge pour la plupart et avec le temps j'ai gagné leur respect c'est une force pour moi. J'ai aussi beaucoup de monde qui me soutien (Sourire). A certains moments j'ai choisi d'être plus gentil et ça s'est finalement retourné contre moi.

Votre mari fait partie du soutien j'imagine…

(Sourire). Oui, bien sûr il me dit souvent arrête de te prendre la tête même pour des choses peu importantes quand j'essaie de me plaindre. Pour ceux de l'équipe senior ça fait 10 ans que je les connais, ainsi que leurs parents pour la plupart.

Qu'est-ce que la touche féminine peut jouer dans tout ça, ne pensez-vous pas qu'elle ait sa place ?

(Sourire). Je pense que oui, la femme écoute et fait plus attention alors qu'un homme va rapidement sanctionner. Je sais les comprendre j'ai moi-même des enfants de ces âges là.

Le fait d'être femme amène aussi les joueurs à ne pas s'en prendre à vous comme ce serait le cas avec un homme ?

C'est possible, mais il y en a qui se mettent en colère mais ne franchissent pas la limite, c'est vrai que moi aussi j'ai du répondant quelque part je ne me laisse pas faire (sourire), ils le savent très bien. Ce serait tout de même un homme qu'il y aurait beaucoup plus de conflits je pense.

Quelles sont vos faiblesses ?

Trop maternelle, je les protège peut-être un peu trop, j'essaie toujours de les comprendre, d'arranger, de leur trouver des excuses pour certains ce sont mes faiblesses mais pour moi ça fait partie de ma force.

C'est quoi selon vous la force de la relation entre coach et présidente ?

Beaucoup d'échanges réguliers presque tous les jours et surtout le lundi soir on discute du match du week-end et je l'aide à prendre une décision en fonction des difficultés qu'il a rencontré sans pression. Les décisions arrêtées sont quelque part concertées puisque chacun donne son point de vu sans pression.

Concernant les finances dans l'équipe l'éducateur est-il payé ? Les joueurs ont-ils des primes ?

Les joueurs payent chacun sa licence, ils n'ont pas de primes nous sommes en 2e division et l'entraîneur a ses frais de déplacement remboursés.

Les joueurs ont une prime chez vous à partir de quel niveau ?

En fonction des moyens de l'équipe en honneur régional ou en promotion honneur régional.

Votre équipe est-elle multiraciale ?

En grande majorité elle est algérienne, il y a 2 français mais dans l'ensemble du club il y a toutes les origines.

Cette majorité algérienne dans l'équipe reflète-t-elle la population de la ville ?

Oui, une grosse partie de la population de la ville. Le fait qu'elle soit d'origine maghrébine a posé quelques problèmes quand même.

Les quels par exemple ?

Elle représentait l'image de la ville et certains grignerots ne l'acceptaient pas.

Et quand vous allez jouer à l'extérieur vous ne faites pas face à des problèmes à connotation raciale ?

Quand on va jouer dans les villes où l'on trouve aussi une importante communauté maghrébine ils n'y a pas de problèmes, mais dans les campagnes il y a des propos racistes.

Lesquels par exemple ?

Des insultes et des provocations.

Est-ce que cela a des conséquences sur vos joueurs ?

Bien entendu, jouer 90 minutes sous des insultes c'est difficile même pour moi qui les accompagne ils ont du mérite car moi je n'y arriverais pas. C'est vrai que les joueurs le savent ça fait des années que ça dure dans le football on leur dit souvent occupez-vous du ballon et non de ce qui se passe en dehors du terrain de jeu mais c'est très souvent difficile car il y a toujours un joueur qui sera gêné et va essayer de répondre, et c'est toute l'équipe qui sort du match.

Vous n'avez jamais pris des dispositions au district pour que ces équipes-là soient sanctionnées ?

(Visage froncé). Ils le savent très bien au district, ce n'est pas spécifique à Grigny, plusieurs équipes sont concernées par ces insultes raciales. Depuis l'an dernier on peut porter réserves pour injures raciales mais la sanction suit rarement après. (La main droite sur le cœur) Je dois avouer que jouer sous des insultes c'est pénible et même pour moi car mes joueurs c'est moi ça me blesse de vivre ça jouer dans les campagnes c'est bien difficile.

Nous avons presque fait le tour, avez-vous autre chose à ajouter en ce qui concerne la vie de votre équipe ?

(Sourire). Je pense comme vous le dite qu'on a fait le tour en ce qui concerne l'organisation et le fonctionnement de l'équipe senior de Grigny Football Club. Je n'ai pas autre chose à ajouter sinon qu'à vous dire que cela a été un plaisir de répondre à vos questions.

Merci pour votre disponibilité présidente.

Entretien complémentaire avec Paula, la présidente de Grigny Football Club

Vers la fin de la saison sportive, précisément le 05 Juin 2011 dans son bureau au siège du club nous avons rencontré la présidente de GFC pour un entretien supplémentaire concernant un certain nombre d'informations qui nous manquaient. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêtée pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

J'aimerai d'abord revenir sur l'ancienne équipe de Grigny à savoir l'ASG au sein de laquelle vous aviez vos enfants. Pouvez-vous nous dire quel était le profil social des personnes qui géraient cette équipe ?

En général, les dirigeants de l'Association Sportive de Grigny étaient des retraités, des ouvriers, en fait des personnes de la classe moyenne française.

Comment êtes-vous arrivés en tant que parents d'enfants étrangers à constater qu'il y avait problème ?

(Sourire). Après la décision de dissoudre l'équipe senior de l'ASG suite à la bagarre avec une équipe adverse au cours d'un match et la démission du bureau, les membres du nouveau bureau ont commencé à trier les joueurs auxquels ils accordaient les licences du club. Ensuite, pendant les matchs, nous avons constaté que nos enfants contrairement aux années précédentes avaient un temps de jeu réduit. A la mi- saison, les parents d'enfants étrangers ont râlé faisant connaître leur mécontentement aux dirigeants du club. Un jeune maghrébin, membre d'une famille nombreuse de footballeurs de la ville voyant que ses frères étaient abandonnés à eux-mêmes a formé une équipe senior et est allé solliciter les dirigeants de l'ASG pour son intégration dans le club. Le refus catégorique des dirigeants a amené les parents d'enfants étrangers que nous étions à saisir la balle au bond en encourageant le jeune non plus à créer une équipe senior mais un club complet avec deux sections jeune et senior.

Quelle était la profession du jeune en question ? Et quelle était la composition du bureau du nouveau club ?

Il était peintre – plâtrier et possédait sa propre boîte à cette époque. Des joueurs aux dirigeants, on comptait facilement 95% de maghrébins. Le bureau était formé de dix personnes toutes françaises de classe moyenne mais d'origine étrangère entre autres l'Algérie, la Réunion, l'Espagne, le Portugal.

Quelle est selon vous l'évolution des problèmes de racismes qui s'en sont suivis ?

Au début c'était très difficile avec des insultes racistes, des menaces, etc… mais nos résultats ainsi que la présence permanente dans la vie de la commune a engendré un changement de regard sur nous. Aujourd'hui, les choses évoluent positivement au fil des années avec de nouveaux parents d'enfants français qui prennent progressivement des licences ce qui permet un mixage croissant des membres du club rendant l'environnement de plus en plus positif. Je peux donc dire que tout se passe bien avec le temps.

Pensez-vous qu'il y ait le front national à Grigny ?

(Visage serré). Si, il y a le front national à Grigny, c'est d'ailleurs certain il n'y a qu'à voir les résultats des dernières élections pour le comprendre. Grigny est à la base dirigé par les communistes avec pour opposants les membres du parti socialiste et de l'union pour un mouvement populaire. Les seniors d'aujourd'hui étaient jeunes à l'époque et ont donc vécu dans cet environnement raciste dans leur quotidien. Il y a encore moyennement du racisme à Grigny au quotidien mais dès qu'il y a un souci, ça prend de l'ampleur.

Quel était le déficit budgétaire du club à votre arrivée à la présidence ?

(Sourire). J'ai toujours été membre du bureau de ce club, d'abord comme secrétaire j'ai pris l'intérim de la présidence pendant six mois avant d'être confirmée par mes collègues. Le déficit budgétaire était de neuf mille euros en 2006, il a été redressé en une année et mes collègues m'ont demandé de poursuivre la tâche commencée, aujourd'hui le budget du club est de vingt-cinq mille euros.

L'équipe senior a changé d'entraîneur, mais que s'est-il passé ?

(Attitude sérieuse). Il faut déjà dire qu'il ne supportait plus de jouer le rôle d'entraîneur avec les nombreuses difficultés auxquelles il faisait face. En effet, l'entraîneur manquait d'autorité, il avait peur des jeunes et s'est toujours caché derrière la peur des représailles de ces derniers. Son propre fils est joueur de l'équipe et même face à lui il manque d'autorité. Donc à la mi- saison déjà avec son consentement, je cherchais déjà un entraîneur pour le remplacer mais impossible d'en trouver en pleine saison sportive. C'est vrai qu'il n'en pouvait plus et n'a pas voulu attendre la fin de la saison pour s'en aller.

Et finalement qui l'a remplacé ?

C'est un joueur de l'équipe, il avait déjà évolué dans l'équipe, est allé jouer à un niveau plus élevé dans une autre équipe et nous est revenu en début de saison pour aider ses frères en difficultés.

Et comment s'est passé la transition ?

(Rire). Il faut avouer que ça s'est bien passé. Comme libérés après le départ du coach, les joueurs se sont transformés je ne comprends pas ce qui s'est vraiment passé. Il jouait le rôle d'entraîneur et joueur à la fois mais rapidement, il a fait appel à un de ses amis diplômé en entraînement pour l'aider à sauver l'équipe. Entre eux les jeunes, ils ont tenu des réunions et ont signé un pacte qui visait à couler ou à redresser l'équipe en remportant ou non les trois derniers matchs pour éviter la relégation et se maintenir. Ils ont choisi l'option de redresser l'équipe et l'ont réussi avec trois victoires sur trois matchs ce qui a permis le maintien.

Globalement, les joueurs avaient-ils du respect ou de l'estime envers nouveau le joueur-entraîneur ?

(Sourire). Effectivement, je pense que la grande majorité a de l'estime et du respect pour lui de par son comportement, sa réussite sociale comparativement aux autres entre guillemets, et le fait qu'il ait quitté le club où il jouait trois niveaux au-dessus pour venir leur porter secours, tout ça a dû jouer dans la transformation des joueurs. Bien plus, l'arrivée d'un français comme entraîneur, a certainement contribué à apaiser les problèmes de racisme. Je pense donc que tous ces éléments rassemblés, ont contribué à la transformation de l'équipe vers la fin de la saison sportive.

Et comment fonctionne le nouveau staff technique ?

Depuis que les nouveaux entraîneurs sont là, je me sens soulagée car eux ils n'hésitent pas à aller au clash avec les joueurs et tout de suite et là. Du coup, ils gèrent la plupart de leurs problèmes et me tiennent juste au courant si besoin. Contrairement à l'ancien entraîneur qui venait se plaindre chez moi pour que j'aille punir les joueurs fautifs, les choses se sont inversées et ce sont plutôt les joueurs qui viennent se plaindre depuis quelques temps.

Je vous remercie pour votre disponibilité.

Annexe 3 : Entretiens transcrits de l'ASBGL

4- Entretien avec Mourhad, joueur de l'ASBGL

Désigné par l'entraîneur pour son ancienneté et surtout son rôle de capitaine de l'équipe afin de passer le premier entretien, Mourhad a choisi au siège du club un des vestiaires des jeunes non occupé ce jour pour répondre à nos questions. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour avant le début de l'entretien.

Partie I : Biographie

Pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît ?

(Sourire). J'ai trente ans, joueur à l'AS Bron depuis 6 ans, marié avec un enfant. Je jouais à l'AS Saint-Priest avant de venir à Bron où tout se passe bien jusque-là.

Quelle est votre profession ?

J'ai été chauffeur livreur puis j'ai ouvert une société de nettoyage et puis je suis repassé comme chauffeur livreur jusqu'aujourd'hui.

A propos de la profession des parents ?

Mon père est retraité, il était artisan dans le bâtiment et ma mère est mère au foyer. Je suis marocain d'origine d'une famille de six enfants dont cinq garçons et une fille, j'occupe le quatrième rang.

Parlez-nous de votre parcours scolaire s'il vous plaît.

J'ai été au collège normalement au lycée professionnel où j'ai eu mes diplômes de C.A.P. et B.E.P. en mécanique et carrosserie automobile. On me demandait beaucoup d'expérience pour trouver du boulot et comme on ne me laissait pas beaucoup de chance donc je ne pouvais pas accumuler cette expérience demandée. Puisque j'avais besoin de travailler, j'ai touché à plusieurs domaines comme la manutention, la préparation des commandes, bref divers métiers jusqu'à ce que je trouve la stabilité.

Et à propos de votre jeunesse sportive ?

Depuis que je suis petit à l'âge de six ans j'ai commencé à jouer au football, c'est une passion pour moi que je n'ai jamais voulu lâcher, c'est vraiment un truc de fou quoi (sourire). A un moment j'avais arrêté pendant trois à quatre ans pour être franc avec vous à seize ans parce que j'avais eu de nouvelles fréquentations ce que je regrette aujourd'hui et puis je me suis marié jeune aujourd'hui j'ai un enfant.

Concrètement l'arrêt c'était à quel âge et était dû à quoi ?

L'arrêt était dû à l'adolescence tout simplement, quand on commence à faire un peu de délinquance juste parce qu'on est issue de la banlieue alors que je travaillais bien à l'école mais je jouais toujours le futsal au quartier.

Êtes-vous passé par un centre de formation en football ?

Non, je ne suis pas passé par un centre de formation à un moment donné mon père m'avait promis déjà contacter l'Olympique Lyonnais à l'époque mais avec cette délinquance je me suis fait un peu méchant et plus rien ne s'est fait dans ce sens et c'est un de mes plus gros regrets dans la vie.

Votre 1er club de football c'est lequel ?

C'est l'AS Saint-Priest qui m'a accueillie de neuf à seize ans. J'ai arrêté le football compétition pour le reprendre à vingt ans à l'Entente de Saint-Priest parce qu'il était basé proche de la maison et que je venais d'avoir un enfant et je ne voulais pas me casser la tête. J'y suis resté pendant 4 ans et suite à un match amical entre l'Entente Saint-Priest et l'AS Bron, l'entraîneur de Bron de l'époque bien connu dans le football de la région m'a demandé de le rejoindre ce que je ne pouvais pas refuser au regard de la différence de niveau qui existait entre les deux.

Et parlant des diplômes sportifs ?

Je n'ai pas de diplôme sportif, j'ai juste été éducateur sportif pour les jeunes en futsal à la mairie de Saint-Priest où j'habite parallèlement à mon travail de chauffeur livreur.

Aimerez-vous faire dans l'entraînement ?

Oui, sincèrement j'aimerais bien entraîner et passer quelques diplômes au moins de base pour entraîner une équipe et plus tard entraîner une équipe seniors.

Comme joueur, quelles sont vos principales caractéristiques aujourd'hui ?

(Sourire). J'aime jouer comme milieu de terrain offensif donc je suis attiré par le but adverse ce qui demande un minimum de maîtrise technique sans toutefois être un Zidane ou un génie sinon on serait peut-être ailleurs sinon. J'aime marquer des buts ou faire des passes décisives pour l'équipe afin que tout se passe bien. Je suis quelqu'un d'assidu dans toutes mes activités pas seulement en football donc je n'aime pas rater une séance d'entraînement.

Quelle est le style de jeu que vous aimez pratiquer ?

(Sourire). J'aime garder le ballon parce que j'ai des qualités pour cela et à mon poste c'est une bonne chose pour l'équipe mais j'aime aussi jouer en une ou deux touches de balle en m'appuyant sur un coéquipier pour rapidement aller vers l'avant. Pour moi le meilleur but est celui qui arrive quand presque tous les joueurs de l'équipe ont touché au ballon.

Pour vous quel est le système de valeurs en football ?

Pour moi le plus important en football ce sont les relations humaines, les liens qu'on se crée dans une équipe en jouant avec des joueurs de même niveau ou de niveau supérieur au sien pour moi c'est passionnant.

Ces liens ne concernent que les joueurs ?

Non, non, les coaches, dirigeants et arbitres tout cela rentre dans du relationnel et c'est pour moi très important. Je ne sais pas comment m'exprimer mais c'est un réel plaisir pour moi de rencontrer tout ce monde.

N'y a-t-il pas d'autres valeurs en football pour vous ?

Bien sûre que oui, je vous ai parlé de l'assiduité, le respect des consignes, tout ça résume la discipline, le respect et la considération pour autrui. Parfois ça peut être difficile mais ça reste comme en boxe, à la fin on se serre tous la main et c'est fini.

C'est quoi pour vous un bon entraîneur ?

Il doit être technique, tactique et surtout psychologique sans oublier le côté relationnel. J'ai toujours eu la chance d'avoir de bons coaches, celui qu'on a actuellement me va très bien.

Et un bon président serait comment pour vous ?

(Sourire). On a un à l'AS Bron qui s'occupe bien du club, des dirigeants, de l'entraîneur et des joueurs. Il vient avec nous partout où on a match, il y a quelques semaines on était jouer à plus de 300 kilomètres il est venu nous voir, ça fait plaisir, c'est comme un patron lui comme si on avait des comptes à rendre mais avec plaisir pour moi c'est ça un bon président (sourire).

<u>Partie II</u> : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs aux séances d'entraînement en dehors du terrain

Tout se passe très bien entre nous les joueurs aux entraînements, on est assidu, sérieux, on n'est pas comme dans un couvant ou à l'église, nous on rigole mais quand il faut travailler on le fait. On est en honneur régional et on veut voir ce qui se passe au-dessus puisqu'on a des joueurs qui ont des qualités pour évoluer en CFA, franchement ça se passe bien. A l'extérieur il y a des affinités qui se créent ou qui existaient déjà avant puisque pour certains joueurs on est issue du même quartier. Certains ne se connaissaient pas avant, maintenant ils ont noué des liens ils sont jeunes et célibataires et peuvent donc sortir ensemble.

Certains joueurs arrivent-ils ou rentrent-ils régulièrement ensemble à la fin des séances d'entraînement ?

Oui, oui pour la plupart. Il est difficile de voir un joueur qui rentre tout seul, il doit avoir 2 ou 3 comme ça tous les autres rentrent et viennent ensemble aux entraînements. C'est vrais que plusieurs groupes se forment pour ceux issues d'une même banlieue environnante Saint-Priest, Vaulx-en-velin, Miribel, Décines, ils viennent et rentrent ensemble.

Existe-t-il selon vous des sous-groupes au sein de l'équipe ? Lesquels ? Pourquoi ?

Oui, oui c'est normal, un peu comme dans une classe il y a des affinités qui se forment, certains se partagent plus de choses qu'avec d'autres ainsi de suite c'est normal. Dans une équipe tout n'est pas rose il faut se dire des vérités, certains sont comme ça et d'autre comme si. En football, je pense qu'il n'existe pas une homogénéité parfaite, même pas dans les grands clubs ma foi.

En fonction de quoi selon vous ces sous-groupes se forment-ils ?

On dit qui se ressemble s'assemble, il y a des mariés qui ont une façon de voir la vie, les célibataires qui aiment sortir voir les copines, boire un coup ou faire la fête, chercher du boulot et travailler ensemble, je trouve tout ça magique.

A-t-on les problèmes du genre anciens/nouveaux ou jeunes/plus âgés dans l'équipe ?

On n'a pas ce genre de problème dans l'équipe, celui qui arrive et mérite de jouer prend sa place. Le nouveau est super bien accueilli, d'ailleurs cette année on a 3 ou 4 nouveaux joueurs et tout se passe bien.

Tous les joueurs sont-ils réguliers aux entraînements ? Viennent-ils à l'heure ?

La plupart sont réguliers aux entraînements à 80 voire 90% c'est régulier tout le monde y est, les absents très souvent sont coincés par le travail je pense. Maintenant arriver à l'heure fait un peu problème, certains viennent avant et d'autre après, il y a presque toujours 10 minutes à ¼ d'heure qu'accusent les retardataires. Le week-end dernier d'ailleurs, certains sont arrivés vraiment en retard pour le déplacement et là le coach ne veut plus rigoler avec ça, chaque retard maintenant sera sanctionné au niveau financier car on a une prime de 90 euros par match gagné. Chaque retard va coûter 5 euros en moins au joueur concerné, et après tout va dépendre du type de retard.

C'est déjà arrêté ou c'est en projet ?

C'est déjà arrêté là, à partir de cette semaine c'est valable la décision a été prise par le coach le week-end dernier suite au gros retard de quelques joueurs l'équipe a attendue pendant 1 heure et du coup on était mal parce qu'on a annulé le repas qu'on devait prendre dans une cafétéria. C'est ainsi que le coach a pris la décision et nous sommes d'accord avec lui. De toute façon ça se passe ainsi dans tous les clubs où il y a un peu d'argent et c'est le portefeuille qui fait le plus mal au joueur il faut se dire les vérités.

Le groupe a-t-il mis sur pied des normes de bon comportement ?

On sait tous ce qu'il y a lieu de faire pour que tout se passe bien, on est assez grands et les sanctions aussi doivent trouver le juste milieu on ne va pas se priver d'un bon joueur pour un retard alors qu'il peut nous être utile sur le terrain sinon le coach pénalise toute l'équipe, il faut bien choisir la sanction.

Qui a mis sur pied ces normes ?

C'est le coach, ici le coach est manager et même plus, il s'occupe de toutes les équipes seniors, il s'occupe de tout.

J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs aux séances d'entraînement sur le terrain

Les relations entre les joueurs sont bonnes, bien animées, elles sont au top que ce soit aux entraînements ou aux matchs on est tous des copains et solidaire, chacun se respecte.

Trouvez-vous qu'il y ait des joueurs qui aiment évoluer avec certains et pas d'autres ?

Oui, oui comme je vous disais tout n'est pas rose dans le football, c'est au coach de les reprendre quand il le faut. Il faut respecter les consignes dès l'entraînement sinon ça ne vaut même pas la peine.

Comment ça se manifeste sur le terrain ?

Nous les joueurs on s'en rend compte les premiers, et puis quand c'est flagrant le coach va s'en apercevoir aussi et dire au concerné d'arrêter et puis on est assez grand pour vite comprendre.

Tous les joueurs s'adonnent-ils à fond aux exercices pendant les entraînements ?

Tous les joueurs y mettent de la motivation, du cœur mais tous ne peuvent être à 100% certains auront peur de s'engager pour ne pas faire mal au collègue ou ne pas se blesser. Il n'y a pas d'animosité sur le terrain c'est arrivé dans le passé entre des joueurs qui ne s'entendent pas mais dans notre équipe ça va.

Le coach est-il suffisamment écouté quand il parle, se reprend il régulièrement ?

Le coach est écouté, il est tranquille, gentil et rigole avec nous mais le revers de tout ça nous retombe quand même dessus la preuve les retards que je viens d'évoquer. Si on a un coach qui tient vraiment, vraiment la baguette, il n'y a pas normalement de retard mais en gros il est correct on va dire.

Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

Aux entraînements comme aux matchs, on l'encourage à faire mieux, s'il est vraiment en difficulté on le lui fait savoir et l'encourageons.

C'est à travers les paroles ou il y a aussi une intervention physique ?

C'est surtout des paroles, notre coach ne généralise pas il prend du cas par cas et dit franchement à chacun ce qu'il pense de sa prestation du jour, et moi je pense que c'est bien comme ça.

Trouvez-vous qu'il y ait de l'aide entre les différentes lignes : l'attaque, le milieu et la défense sur le terrain ?

Oui, il y a de l'aide entre toutes ces lignes on a des joueurs attaquants qui viennent défendre et des défenseurs qui aident à attaquer, il y a une bonne homogénéité dans l'équipe, franchement il n'y a rien à dire.

Y-a-t-il des joueurs qui jouent à plusieurs postes différents aux entraînements ?

Oui, oui bien sûre, en prévision d'éventuelles blessures pour compenser. Il m'arrive souvent de jouer sur le côté ou carrément en attaque, d'autres peuvent jouer au milieu ou en défense. On a plusieurs joueurs capables de jouer à différents postes.

Quelle est généralement selon vous l'ambiance du groupe pendant les exercices ? Entre les exercices ? A la fin des séances ?

(Sourire). L'ambiance est généralement joviale, conviviale et amicale, la plupart du temps on rigole on a 2 ou 3 collègues qui nous font rire.

J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs sur le terrain pendant les matchs.

C'est la solidarité qui prime, tout le monde joue la gagne, on essaie de donner le maximum chacun sans tricherie. Après il y a des changements faits par le coach. Le mot qui résume tout ça pour moi c'est la solidarité. La preuve si vous voulez c'est que ça fait longtemps que l'AS Bron n'a pas perdu de match, presqu'un an aujourd'hui, chez nous on est invaincus. Nous formons un groupe solide, avec beaucoup de satisfaction dans presque tous les compartiments de jeu, nous on n'aime pas la défaite même lors des petits jeux aux entraînements.

Pendant les matchs est-ce que ça bavarde beaucoup, les joueurs se font-il des reproches ?

Oui, ça bavarde pendant les matchs même au niveau professionnel. Il arrive qu'un joueur dise à l'autre de ne pas faire si ou ça, de se repositionner, ça énerve sur le coup moi-même ça peut m'arriver de garder le ballon ou ne pas faire l'effort défensif nécessaire. J'ai été capitaine de cette équipe, on essaie toujours d'encourager que de tailler car tailler ne sert à rien. On peut tailler mais d'une bonne manière.

Pensez-vous que titulaires et remplaçants aient la même envie de faire la performance ?

Dans notre groupe sincèrement je pense que tout le monde peut jouer, c'est vrai que certains joueurs sont titulaires indiscutables à leur poste après c'est au coach de gérer et de faire ses choix mais jusque-là ce sont les résultats qui priment. Si les joueurs remplaçants n'ont pas la même motivation que ceux qui sont sur le terrain, c'est grave je pense. Il m'est arrivé d'être remplaçant parce que je n'étais pas en forme mais je suis toujours rentré en jeu pour me battre.

Et si certains n'acceptent pas être remplaçants et qu'ils le manifestent d'une manière ou d'une autre?

Le coach prend les dispositions qui s'imposent. On a eu ces cas dans le passé mais avec le coach actuel tout se passe encore bien, cette année le niveau est bien équilibré, on a beaucoup de bons joueurs.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se ressentent dans le jeu de l'équipe ? Si oui, de quelle façon ?

C'est sure que ça se ressent, il y a des joueurs qui se connaissent plus et forcément dans le jeu ça se ressent. Mais je peux aussi facilement m'entendre techniquement ou tactiquement sur le terrain avec un nouveau joueur qu'avec celui que je connais depuis. Tout dépend. Mais les affinités se créent et se ressentent sur le jeu oui.

Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide des coéquipiers ? Si oui, comment ?

Il reçoit des encouragements, un attaquant qui rate les occasions de but on lui dira la prochaine sera la bonne l'enfoncer ne sert à rien c'est enfoncer l'équipe. En football quand on gagne c'est l'équipe et non le buteur seulement qu'on retient.

Comment se comportent les joueurs entre eux avant le match ?

Avant le vestiaire ce sont des blagues, on rigole une fois dans le vestiaire et que le coach prend la parole l'on se concentre c'est le début du match on écoute le capitaine, le coach et ceux des joueurs expérimentés qui ont à dire. Tout se passe dans un respect mutuel.

Et l'ambiance à la mi-temps ?

Quel que soit le score, chacun baisse ses chaussettes, boit un coup et respire. Le coach prend la parole après quelque temps si ça se passe bien il n'a pas grand-chose à dire si ça ne va pas il aura à dire. Dimanche dernier en coupe de France on a été mené au score par un club qui évolue quatre niveaux en dessous de nous, inconsciemment on avait gagné le match avant de le jouer mais on a égalisé juste avant la mi-temps et finalement on a remporté le match au final.

Quel est le comportement global des joueurs vis-à-vis de leur coach à la mi-temps, à la fin du match ?

Je les trouve réceptifs et le coach la plupart du temps est franc envers chacun, lui il donne les noms des concernés.

Les joueurs désapprouvent-ils souvent les choix du coach ? Si oui, comment ?

Oui, c'est déjà arrivé le coach n'a pas la science infuse il peut se tromper comme tout humain il n'a pas toujours raison il écoute aussi souvent.

J'aimerais que vous me parliez des relations qu'entretiennent les joueurs en dehors des terrains de football.

Quand on se rencontre en dehors du terrain ça se passe très bien pour certains on se fait les bises, on se côtoie, on se respecte il y en a qui font des choses ensemble et même des vacances ensemble, il n'y a pas de problème, ça se passe très bien.

Menez-vous des activités extra-sportives ? Si oui, lesquelles ?

Non, en dehors du football l'équipe n'a pas d'autres activités, on aimerait pourtant.

Pourquoi n'en avez-vous pas ?

Déjà les problèmes d'infrastructures, il y a beaucoup d'équipes et peu de terrains, plusieurs sont obligées de partager le terrain au même moment. En hiver on n'a même pas un gymnase pour nos entraînements. On aimerait faire des choses comme la piscine, des stages et autres, ce serait une bonne chose.

Faites-vous souvent des réunions entre coach, joueurs et président ?

Ce genre de réunion a lieu quand ça ne va pas dans l'équipe, moins il y en a mieux ça va. On en a eu dans le passé mais ça fait un bon moment que ça n'a pas eu lieu. Par contre parlant d'activité il arrive souvent qu'on mange ensemble au restaurant avant ou après un match toute l'équipe à savoir le président, les joueurs et le coach. Il est aussi arrivé qu'on se retrouve pour que le président nous informe de l'augmentation de la prime de match gagné par exemple.

Aimez-vous être avec vos coéquipiers en dehors de l'activité football ?

Oui, oui, bien sûre, on discute football : as-tu vu comment j'ai fait si ou ça ? On aurait pu faire si ou ça à tel moment du match ainsi de suite. Dans le bus au retour des matchs à l'extérieur, on se critique, on se taille c'est vrai que quand il y a eu une défaite l'ambiance n'est pas terrible. Le retour est plus facile quand on a gagné que quand on a perdu.

Avez-vous des amis dans l'équipe ?

Oui, bien sûre j'en ai 4 à 5 amis proches dans l'équipe.

Vos coéquipiers vont-ils vous manquer à la fin de la saison ?

Oui, on aimerait vite nous retrouver pour une nouvelle saison espérant qu'il n'y aura pas beaucoup de départs pour certains qui veulent aller voir plus haut. Il m'est arrivé plusieurs fois d'avoir des propositions pour aller jouer à un niveau plus élevé mais j'ai jusque-là refusé pas par peur d'y aller mais à cause de l'ambiance familiale qu'il y a dans ce club et puis on est entre amis c'est plus facile enfin c'est pas loin du chez nous.

Passez-vous du temps pendant les vacances avec d'autres joueurs?

Oui, peu mais quelques-uns, deux ou trois parce qu'on est du même quartier mais les autres on ne les voit pratiquement pas jusqu'à la reprise des entraînements.

Les joueurs discutent-ils entre eux du jeu de l'équipe? De ses résultats sportifs ? De ses objectifs ?

Oui, oui, bien sûre entre nous on discute de ce qui va, de ce qui ne va pas bien, de ce qu'on pourrait faire de mieux pour ne plus faire les mêmes erreurs.

Les joueurs discutent-ils régulièrement du football avec le coach concernant la stratégie, la technique et la titularisation ?

On en discute quand on pense que quelque chose ne va pas vraiment sur le terrain par contre on ne va pas tailler un coéquipier chez le coach disant qu'il n'est pas bon, ça ne nous fait pas avancer mais plutôt reculer si on le fait on n'aime pas l'équipe, et le coach non plus. Depuis qu'on a ce coach tout va bien, on ne perd presque pas de match avec un bon système de jeu.

Vous pouvez m'en dire plus sur les échanges entre joueurs et coach sur la stratégie, la tactique, la technique, la titularisation ou non d'un joueur ?

A la mi-temps on peut évoquer le vide qu'on ressent au milieu ou le manque de lien entre la défense et l'attaque. Le coach est franc mais nous les joueurs aussi le sommes mais on le voit quand ça ne va pas car il n'a pas toujours raison par exemple dernièrement en match de coupe il a mis sur pied une tactique qui ne marchait pas en 1ère mi-temps et on était mené au

score, au vestiaire à la mi-temps, les joueurs lui ont fait savoir que ça n'allait pas et qu'il fallait peut être revoir cette façon de jouer. Il a compris, il a procédé à certains changements et on a gagné le match en deuxième mi-temps. Il sait se remettre en cause mais tout se passe dans le respect.

Comment vous sentez-vous dans cette équipe ? Pourquoi ?

Je me sens très bien dans l'équipe j'apporte mes qualités et ma bonne humeur à l'équipe. Je pense être un élément important de l'équipe même si j'ai surement quelques défauts. Pour moi la plupart des joueurs mis en place par le coach méritent leur place sans tricherie.

Quelle est l'effectif de l'équipe aujourd'hui ?

L'effectif de l'équipe une est de 18 joueurs mais on voyage pour les matchs avec 14 joueurs. Mais tous les 18 peuvent jouer sans problèmes ce qui crée des problèmes de sélection à l'entraîneur j'imagine même s'ils aiment ça les entraîneurs tant mieux pour eux (rire).

C'est surement pour instaurer la concurrence …

Bien entendu, sans cette concurrence on n'avance pas, c'est obligé la concurrence, (sourire).

Comment trouvez-vous l'ambiance générale dans l'équipe ?

C'est une très bonne ambiance, franchement très bonne ambiance, et même très, très bonne.

J'aimerais que vous me parliez de l'idée que vous avez de votre coach.

Je vous l'ai dit je ne fais de lui que de bonnes idées franchement. Il a pris l'équipe première alors qu'on a été rétrogradé avec l'ancien coach, on a été promu avec lui en fin de saison dernière et on a même joué la finale de la coupe du Rhône qu'on aurait pu gagner n'eut été la blessure de quelques joueurs titulaires. Je ne trouve rien de négatif sur le coach. Un coach a besoin de la confiance de ses joueurs et les joueurs ont besoin de la confiance de leur coach. Le coach actuel est franchement réceptif.

Savez-vous clairement ce que le coach attend de vous cette saison?

Au niveau du jeu il attend personnellement beaucoup de régularité, que j'aille de l'avant je suis toujours titulaire, j'ai été capitaine de cette équipe, meilleur buteur de la région quelques saisons. Il y a 2 ans j'ai discuté avec lui pour un éventuel départ, il m'a dit qu'il avait besoin de moi et je sens qu'il a vraiment confiance en moi et ça aide pour un joueur. J'essaie simplement de lui retourner cette confiance qu'il m'a faite par ma bonne humeur et mon niveau de jeu je pense qu'il en a aussi besoin.

Que pensez-vous de la compétence du coach ? Pourquoi ?

Sans faire le fanatisme je trouve le coach compétent, ça se justifie par les résultats qui parlent à sa place. Il a pris les deux équipes seniors qui sont toutes descendues en division inférieure et a fait monter les deux équipes au niveau où elles jouaient avant puisqu'il était manager des équipes 1 et 2 et avec une finale de coupe du Rhône à la clé pour moi c'est de la compétence.

Pensez-vous qu'il ait les mains libres sur le plan technique et tactique ?

Oui, je pense qu'il a les mains libres, il dit tout ce qu'il veut sur l'équipe première sans toutefois abuser.

Je demande s'il reçoit du président des ordres sur les plans technique ou tactique ?

Avec l'ancien coach, les joueurs remontaient des choses au président, ça se passait mal et on avait assez régulièrement des réunions ça se passait mal entre certains joueurs et le coach. Avec le coach actuel, je ne pense pas que le président intervient sur la tactique ou la titularisation de quelque joueur que ce soit. Je pense qu'il a entièrement confiance au coach qui a donc les mains libres de décider sur le plan sportif.

Que pensez-vous des choix du coach concernant les joueurs titulaires et remplacements ?

J'imagine que c'est difficile pour le coach de choisir comme je disais tantôt car la plupart des joueurs ont un bon niveau, c'est vrai que certains sont un peu au-dessus mais on a un bon groupe. Le joueur remplaçant doit avoir de la motivation sinon c'est un manque de respect pour celui qui est titulaire et ce n'est pas bon.

Pensez-vous que les consignes du coach sont claires aux entraînements ? A la mi-temps ? Pendant les matchs ?

Oui, je les trouve simples, claires et efficaces il dit à sa manière ce qu'il veut et on comprend tout de suite et on essaie d'appliquer et depuis qu'il est avec nous ça se passe bien.

Fréquentez-vous le coach en dehors des activités de football ?

Moi je ne le fréquente pratiquement pas en dehors du football, mais s'il a besoin de nous pour quoi que ce soit nous sommes disponibles comme la dernière fois il avait besoin d'un coup de main pour son déménagement certains joueurs sommes allés le lui donner. Nous aussi quand on le sollicite il a toujours répondu présent. Sinon, plusieurs joueurs ont des affinités avec le coach parce qu'il a un certain âge, il est marié avec des enfants. On sent quand même que le coach nous aime, il aime ses joueurs.

Et le président, le fréquentez-vous en dehors des terrains de football ?

Non, non, c'est un peu pareil qu'avec le coach, on le voit souvent aux entraînements et tout le temps aux matchs, sinon on ne le fréquente pas.

Selon vous quels sont les aspects auxquels le coach accorde beaucoup d'importance pour faire de bons résultats sportifs?

Le sérieux, le respect des consignes et se faire plaisir en jouant parce que depuis qu'on est là, on ne parle pas de plaisir. C'est la base numéro un si on a la peur au ventre en se demandant que dira le coach, ça ne sert à rien de venir.

Si vous étiez coach, tiendrez-vous compte d'autres aspects pour obtenir les résultats sportifs escomptés ? Si oui, lesquels ?

Moi j'insisterais sur le respect des consignes extra-sportives comme le retard pour lequel je serais intransigeant. Mais comme les résultats suivent c'est peut-être pour cela qu'il laisse un peu faire sur ce genre de choses mais sur le terrain, il est rigoureux, il ne lâche rien même pendant les exercices personne ne peut tricher.

Existe-t-il dans l'équipe des conflits ou tensions entre joueurs ?

Tout n'est pas rose, ça peut arriver, entre certains le courant peut mal passer. Tous les joueurs veulent jouer dans l'équipe première et ceux qui n'y trouvent pas de place évoluent dans l'équipe 2 ce que ces derniers n'acceptent pas toujours et on le voit. A tous les niveaux même chez les professionnels il y a des tensions entre joueurs.

Comment se traduisent ces tensions ?

Par une mauvaise humeur, une mauvaise ambiance dans les séances d'entraînements, des contacts un peu plus brutaux que d'habitude ça se voit, nous autres joueurs le voyons.

Existe-t-il des tensions entre joueurs et coach ?

J'en ai déjà vu car c'est difficile de faire comprendre à un joueur tu ne joues pas pour telle ou telle raison et qu'il l'accepte mais notre coach arrive à se faire respecter et ça va.

Existe-t-il des conflits ou tension entre joueurs et président ?

Non jamais, non jamais parce qu'on a un président que je trouve exceptionnel en vérité il est d'ailleurs bien connu dans le football amateur de la région Rhône-Alpes, c'est un bon président.

Existe-t-il des conflits ou tensions entre coach et président ?

Je ne pense pas qu'il y ait des tensions entre ces deux-là et ça, je suis sure.

N'y a-t-il pas des tensions liées aux revenus des joueurs que sont les primes dans l'équipe ?

Cela peut arriver mais nous on est 14 sur la feuille de match si on gagne tous les joueurs même les remplaçants ont la même prime, je ne pense donc pas qu'il y ait des tensions liées à cela.

Et les non convoqués ont droit à quoi ?

Ils n'ont rien parce qu'ils vont jouer avec l'équipe 2 où l'on a une prime équivalente à la moitié du montant de celle de l'équipe première soit 45 euros pour un match gagné. Il y a des joueurs en équipe 2 qui peuvent avoir leur place dans l'équipe 1 et l'inverse mais le coach fait les choix et ce n'est pas toujours facile, je n'aimerais pas être à sa place parce que entre nous certains disent celui-ci c'est mon pote il doit jouer ainsi de suite en fait on n'a pas tous la même vision.

Pensez-vous que le coach soit à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, non, franchement non, après il assume ses choix comme pour les joueurs qu'il a recruté cette année pour renforcer l'équipe et il s'aperçoit qu'en fin de compte ce n'est pas trop ça, il les envoie jouer dans l'équipe 2 et assume ses choix.

Que pensez-vous de la gestion des conflits ou des tensions par le coach quand cela arrive?

Je pense qu'il arrive à bien les gérer parce que quelque part on est tous des copains et c'est plus facile d'arranger les choses. C'est arrivé dans le passé une altercation entre deux joueurs il a tout arrangé et lesdits joueurs se sont serrés la main et ont présentés leurs excuses devant le reste de l'équipe. C'est comme dans un couple il y a toujours de petits problèmes.

Êtes-vous satisfait de travailler avec le coach ? Pourquoi ?

Oui je suis satisfait, pas parce que je suis titulaire dans l'équipe mais parce qu'on a un bon groupe, un bon jeu, un bon coach et un bon président.

Que souhaitez-vous voir le coach améliorer dans la gestion de l'équipe?

Pas grand-chose parce que c'est difficile de faire mieux je pense. Au niveau du jeu on fait beaucoup d'exercices à 1, 2 ou 3 touches de balle seulement c'est vrai que ça se retrouve sur le terrain le jour du match mais on aimerait aussi avoir un peu de jeu libre. Sur le plan humain maintenant je pense qu'il est difficile de faire mieux que ça je ne vois pas ce qu'il pourrait améliorer.

J'aimerais que vous me parliez de l'idée que vous avez du président de votre équipe. Pensez-vous que le président ait clairement exprimé ce qu'il attend de l'équipe ?

Moins le président intervient mieux ça va. Les objectifs sont clairs c'est de viser la montée ou de jouer le maintien. Le choix sera effectif après 4 à 5 matchs de championnat, on va faire l'évaluation mais je pense qu'on peut bien jouer la montée c'est un peu le discours du coach et du président.

Pour cette saison est-ce que le président vous l'a clairement exprimé ?

Non, non, pas lui directement mais l'entraîneur oui.

Que pensez-vous de sa compétence ? Pourquoi ?

Je pense qu'il est compétent, ça fait longtemps qu'il est président de l'AS Bron et il a été président des présidents du football amateur de la région Rhône-Alpes ce qui n'est pas rien, il a un vécu et parfois même quand il vient nous voir à la mi-temps, il a son mot à dire. Quand ça se passait mal à l'époque il venait nous encourager, il n'a jamais taillé les joueurs, jamais. Je le trouve même intelligent.

Que pensez-vous des efforts financiers et matériels qu'il fournit ? Les trouvez-vous suffisants ?

Oui, je pense que tout est là il n'y a que les infrastructures qui font problème, on a un terrain pour de nombreuses équipes, il est sur ce dossier pour chercher à obtenir d'autres terrains d'entraînement avec la ville de Bron. Sinon on est satisfait.

Pensez-vous qu'il impose certaines décisions au coach sur le plan sportif?

Non, non, je ne pense pas qu'il intervient sur le plan sportif. Il a pu le faire dans le passé mais pas avec le coach actuel.

Le président assiste-t-il régulièrement aux entraînements, aux rencontres officielles ?

Oui toujours, depuis que je suis là en 6 ans je ne l'ai peut-être pas vu 2 ou 3 fois parce qu'il n'était pas en place puisqu'il est chef d'entreprises donc pour moi il est toujours présent.

Vous parle-t-il pendant le déroulement du match ?

Non, non, il est souvent de l'autre côté de la main courante généralement tout seul et il regarde le match.

Vient-il souvent vous voir dans le vestiaire ?

Oui, souvent à la fin du match qu'on gagne ou qu'on perde il nous serre la main et nous félicite ou nous encourage c'est important à souligner.

Et à la mi-temps il vient souvent ?

Si, si, il peut venir à la mi-temps nous voir au vestiaire juste montrer sa présence, parfois il fait plaisir aux joueurs, il donne des sous car la prime de match il faut la mériter.

Il ne vous parle pas souvent au vestiaire ?

Si, il nous parle pour éviter les altercations avec l'équipe adverse, il faut éviter les cartons, il tient beaucoup à l'image parce que nous on a une équipe assez caractérielle. Tout n'est pas rose dans l'équipe, plusieurs joueurs sont caractériels moi-même j'en fais partie. Le président n'aime pas qu'on donne une mauvaise image du club et ça aussi il tient bien à ça.

Qu'entendez-vous par concrètement par équipe caractérielle ?

On n'accepte pas se faire marcher sur les pieds, ça ne concerne pas les décisions arbitrales mais on aime montrer que nous on est les plus forts, qu'on ne lâche rien, parfois on est mené au score et on revient à la marque.

Avez-vous souvent connu des problèmes raciaux sur les terrains de football ?

Oui, on les rencontre à l'extérieur quand on va jouer dans les villages reculés on entend des mauvaises paroles « sale noir », « sale arabe », ça existe même dans le football professionnel mais on ne fait pas attention à ça et puis aucun joueur n'est spécialement visé sinon un coéquipier sur le terrain on est solidaire et on n'aime pas ça.

Quelles sont les différentes races que l'on retrouve dans l'équipe ?

On a une équipe cosmopolite, on a de tout, blancs, black, arabes, jaunes, l'an dernier on avait un chinois qui est parti. C'est le plus méritant qui joue, qu'il soit juif, chrétien catholique ou protestant, arabe ou bouddhiste.

Comment appréciez-vous cette présence du président ?

Elle nous motive, on voit qu'il s'intéresse ce ne sont pas tous les présidents de clubs surtout pas à ce niveau de football qui se déplacent comme lui avec sa voiture personnelle. Il y a deux week-ends on est allé jouer à plus de 300 kilomètres de Lyon, je ne m'attendais pas à le voir mais il est venu.

Est-il à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, je ne pense pas, franchement je ne le pense pas.

Êtes-vous satisfait de travailler avec lui comme président ?

Oui, oui, je suis satisfait, nous sommes mêmes tous satisfaits il tient bien son rôle c'est un bon président.

Que souhaiteriez-vous voir le président faire pour améliorer le fonctionnement de l'équipe ?

(Rire). En fin d'année, toutes nos primes ont été multipliées par deux parce qu'on a été promu. C'est une reconnaissance, il aurait pu garder son argent vous vous imaginez, Calculez un peu sur 20 matchs joués on a gagné 17 matchs ce qui fait entre 900 et 1000 euros par joueur multipliez par 14 ou 15 joueurs et vous verrez.

Ne voyez-vous rien qui puisse être amélioré dans la gestion de l'équipe par le président ?

A part le problème d'infrastructure je ne vois pas. On doit commencer l'entraînement à 19h00 mais on commence toujours ¼ d'heure après parce qu'il y a une équipe des jeunes qui ne libère pas vite.

J'aimerai que vous me parliez des objectifs de l'équipe. Connaissez-vous clairement les objectifs sportifs de l'équipe cette saison ? A moyen terme ? A long terme ?

Oui, c'est la montée cette saison au pire c'est d'être parmi les 5 premiers en fin d'année. A moyen terme c'est encore monter dans la mesure du possible et nous nous sentons capables.

Pensez-vous que tous les joueurs (titulaires et remplaçants) font suffisamment d'efforts pour atteindre ces objectifs ?

Franchement oui, oui je le pense, tout le monde est concerné.

Les joueurs partagent-ils ces objectifs ?

Oui, oui, je pense que tout le monde veut jouer plus haut et se donner à fond.

L'ambiance au sein de l'équipe peut-elle vous permettre d'atteindre ces objectifs ?

Franchement oui, comme on dit chez nous « hamdoullah » c'est-à-dire tout va bien (sourire).

Quels étaient les objectifs de l'équipe l'année dernière ? Ont-ils été atteints ? Pourquoi ?

Oui, ils ont été atteints puisque le coach avait pour mission de nous faire remonter ce qui a été fait. Ils mêmes été dépassés puisque nous avons a joué la finale de la coupe du Rhône et il a aussi réussi à faire monter l'équipe 2.

Selon vous en quoi la gestion de l'équipe par le coach peut-elle gêner la cohésion du groupe ?

Sincèrement je ne vois rien qui va l'empêcher d'atteindre l'objectif de cette saison.

Selon vous en quoi la gestion de l'équipe par le président peut-elle gêner la cohésion du groupe ?

Là aussi je ne vois rien franchement

Pour terminer, j'aimerais que vous me parliez de l'appréciation que vous avez des joueurs et de l'équipe en général.
Trouvez-vous que tous les joueurs (titulaires et remplaçants) se donnent à fond pour atteindre la performance ?

Franchement je pense oui, même les remplaçants s'adonnent parce qu'ils savent qu'il y a dans l'équipe 2 des joueurs qui peuvent et souhaitent tranquillement être à leur place donc on a la même motivation parce qu'on est dans le même bateau.

Comment trouvez-vous le style de jeu de votre équipe ?

Je pense qu'on a un bon style de jeu qui allie tactique, technique, finesse avec beaucoup de qualité parce qu'on a beaucoup de bons joueurs aussi.

Êtes-vous satisfait de l'envie de gagner de votre équipe ?

Oui, bien sûre puisque ça fait plus d'un an qu'on n'a pas perdu, on n'aime pas la défaite.

Pensez-vous que les joueurs de l'équipe font bloc contre les opinions et les influences extérieures à l'équipe ?

Pour moi l'équipe est solidaire, on se défend tous ensemble je dirais contre tout ce qui peut nous nuire.

Que pensez-vous de l'ambiance générale de votre équipe (relations entre joueurs, coach et président) cette saison ?

C'est pour moi une bonne ambiance, très bonne même d'ailleurs.

Peut-elle avoir une influence sur les résultats sportifs de l'équipe?

Bien entendu quand on est dans une ambiance sereine, conviviale et joviale ça se ressent forcément dans les résultats.

Aurez-vous autre chose à ajouter concernant la vie de l'équipe ou ses résultats sportifs ?

C’est un plaisir d’avoir répondu à vos questions, pour résumer un peu la vie de mon équipe je suis content d’y être comme la plupart de mes coéquipiers je pense, on a un bon groupe et j’espère que ça va continuer comme ça (sourire).

Je vous remercie pour votre disponibilité.

5-Entretien avec Parfait, joueur de l'ASBGL

Sans difficulté aucune, nous avons pris rendez-vous dans son domicile, lieu qu'il a choisi pour la réalisation de notre entretien sur l'équipe senior première de Bron Grand Lyon. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêtée pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : biographique

Bonjour Parfait, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe de Bron Grand Lyon pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je me nomme Manga Parfait, je suis âgé de dix-neuf ans, de nationalité camerounaise, catholique pratiquant. En football j'arrive à évoluer à plusieurs postes comme latéral droit ou gauche, arrière central ou encore milieu défensif.

Votre situation matrimoniale s'il vous plaît ?

Je suis célibataire avec un enfant en charge qui vit au Cameroun avec sa maman.

Merci. Pouvez-vous nous parler de votre parcours scolaire s'il vous plaît ?

J'ai fait le centre de formation sport-études du collège Vogt au Cameroun où j'ai passé plus de sept années jusqu'à la classe de première où j'ai arrêté.

Et à propos de votre parcours sportif s'il vous plaît ?

Non, je n'ai pas de diplôme sportif en dehors du centre de formation que j'ai fait.

Quelles sont vos principales caractéristiques comme footballeur ?

Je dirai en gros pour moi un défenseur c'est la vision du jeu, la bonne relance.

Mais je sais aussi que pour vous avoir vu évoluer vous avez une très bonne condition physique et de grosses capacités athlétiques…

(Sourire). Oui, c'est vrai que c'est aussi important parce que quand le physique n'est pas là, le reste ne peut pas suivre.

Pouvez-vous nous parler de votre arrivée dans le club de Bron s'il vous plait ?

A mon arrivée à Bron, j'ai fait deux matches avec l'équipe trois sans forcer comme je sais le faire et directement je passé à l'équipe une sans faire escale à la deux.

Comment ça s'est fait que vous passiez directement à l'équipe une ? Avez-vous été repéré par le coach de l'équipe une ?

Non, il a été se renseigner auprès du coach de l'équipe trois parce qu'en fait j'avais commencé avec l'équipe une mais comme je m'étais blessé à mon retour j'ai été envoyé jouer avec l'équipe trois et c'est comme ça qu'après deux matches le coach de l'équipe première s'est renseigné sur mon niveau et a compris que je pouvais apporter quelque chose à l'équipe une c'est ainsi que je ne suis pas passé par l'équipe deux.

Depuis que je vous ai connu dans l'équipe une je trouve que vous êtes titulaire dans l'équipe…

Oui, c'est vrai que j'ai fait de bons matches et je me suis installé surtout sur le côté droit de la défense parce que justement le coach avait un besoin à ce poste-là, c'est surtout un poste stratégique donc je me suis imposé sur tous les points quoi.

C'est votre première saison comme footballeur en Europe ?

Non, c'est ma deuxième saison, lors de la première saison, je n'ai joué à Bron que les premiers matches de la saison puis je me suis fait opérer et je suis revenu pour la deuxième saison cette année donc voilà.

Et lors de la première saison vous étiez titulaire avec l'équipe une ?

Oui, avant ma blessure j'ai joué deux matches avec l'équipe une et j'étais titulaire en défense centrale.

Après donc une saison entière à Bron quelles sont les difficultés rencontrées comme footballeur amateur ?

Les principales difficultés pour moi j'évoque l'organisation, parce qu'on sent que l'organisation n'est pas en place c'est un peu tout le monde qui décide à Bron, même les joueurs décident à la place du coach c'est ce que j'ai vu et constaté, les retards des joueurs et même du coach. Il y a aussi des difficultés financières ressenties au sein du club c'est peut être un autre problème ça.

Et concernant les infrastructures, le terrain de jeu ça va ?

Le terrain synthétique est un peu dur et il apporte plusieurs blessures c'est vrai que ce n'est vraiment pas la dernière génération du synthétique mais on n'a pas trop de choix on fait avec (sourire).

Et le fait de n'utiliser que moitié terrain ça ne cause pas problème ?

Ah oui, ça c'est vraiment un handicap parce que normalement on devrait travailler sur tout le terrain donc s'entraîner toute la saison moitié terrain c'est vraiment un handicap.

Très bien pour vous c'est quoi un bon joueur de football amateur ?

Pour moi un bon joueur de football amateur doit déjà avoir au moins les bases du football parce que le monde amateur lui aussi évolue petit à petit quoi. Pour moi la bonne passe, le bon contrôle de balle…

Donc être techniquement prêt ?

Pas forcément techniquement prêt parce que quand on est déjà techniquement prêt on peut postuler jouer au haut-niveau, savoir-faire une passe et un contrôle quand déjà on a ça et qu'on associe à une condition physique acceptable c'est tout ma foi le football amateur n'est pas si compliqué que ça.

Et vous ne pensez pas que le côté comportement moral du joueur compte aussi ?

Bien sûr qu'il compte beaucoup parce que le comportement est bien différent car nous au Cameroun on avait des exigences quand je compare un peu le niveau de jeu au Cameroun et celui où j'évolue ici en France je trouve que c'était même plus organisé au Cameroun qu'ici. Je pense qu'ici on est un peu libre de tout faire alors qu'au Cameroun on se rassemblait la veille, on passait la nuit ensemble pour éviter certains comportements déviants quoi.

Qu'est-ce qu'un bon coach pour vous dans le football amateur ?

Un bon coach c'est celui-là qui discute avec tous ses joueurs et non seulement avec les onze titulaires. Certains choisissent de ne prendre en compte que les onze entrants et après quand il y a un qui ne va pas bien, un blessé ou suspendu c'est en ce moment-là qu'il fait appel aux autres et du coup ça ne va pas marcher.

Avec votre coach à Bron est-ce que c'est le cas ? Ne prête-il pas l'oreille à tous les joueurs ?

C'est ce que j'ai remarqué parce que beaucoup aussi se sont plaints peut-être aussi parce qu'ils n'étaient pas titulaires de toute façon on n'est jamais content d'être sur le banc de touche.

Et vous ça vous a gêné qu'il ne discute pas suffisamment avec vous ?

Au départ quand je suis arrivé oui, parce qu'il ne m'a rien dit et je me suis dit je suis là pour travailler donc je vais le faire d'abord pour moi et à la fin il a vu que je pouvais lui apporter quelque chose et il a fait appel à moi et j'ai joué pour l'équipe quoi.

Pour vous c'est quoi un bon président dans le football amateur ?

(Sourire), un bon président ça c'est une question un peu difficile hein. Un bon président c'est celui-là qui sort de l'argent à des moments difficiles.

Bien entendu qu'il peut sortir de l'argent, mais s'il ne soutient pas le coach, s'il n'est pas présent ça ne vous dit rien ?

Sa présence ne nous dit pas grand-chose car quand nous sommes sur le terrain nous pensons d'abord à l'adversaire, le coach nous suffit pour nous motiver, nous encourager parfois on ne prête pas attention au président qui est dans les tribunes c'est le coach qu'on va écouter de temps en temps pour suivre ses conseils. Pour moi le président c'est un peu hors du terrain de jeu quoi.

Pouvez-vous nous parler de la profession de vos parents et du nombre d'enfants dans la famille s'il vous plaît ?

Ma mère est couturière et mon père est militaire de carrière et tous deux vivent au Cameroun. J'ai deux sœurs et quatre frères tous vivent au Cameroun et moi je suis le dernier né.

Partie II : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Nous allons commencer par les relations entre joueurs aux séances d'entraînement. En dehors du terrain de jeu. Est-ce que vous pensez que certains joueurs arrivent ou rentrent ensemble aux séances d'entraînements ?

Arrivent non, mais rentrent souvent ensemble oui.

Existe-t-il des sous-groupes au sein de l'équipe ? Si oui, lesquels ?

Je pense qu'il existe un groupe d'anciens joueurs qui sont un peu les protégés du président on va dire comme ça parce que ça permet de garder l'âme de l'équipe et le reste c'est pour rajeunir l'effectif et faire avancer le groupe.

On peut donc dire qu'il y a un sous-groupe d'anciens joueurs et un sous-groupe de nouveaux joueurs ?

Oui, c'est un peu ça mais certains nouveaux même après six mois intègrent le groupe des anciens tout dépend de la mentalité, de la manière d'être et de la collaboration.

En quoi pensez-vous que les anciens sont les protégés du président ?

Je le dis parce que c'est un groupe auquel on a un peu laissé l'équipe, on leur a fait confiance, ils ont le droit de décider aussi au même titre que le coach on va dire, c'est un peu ça.

Et en dehors de ça ils n'ont pas d'autres avantages par exemple…

Si, si ils ont des avantages comme des salaires fixes chacun, ils ont des affinités avec le président qui est à leur écoute, ils ont d'autres avantages encore je pense.

Et vous pensez que tous les nouveaux joueurs sont au courant que certains touchent des salaires ?

Non, certains ne sont pas au courant, la preuve moi-même je n'étais pas au courant (rire) que certains touchaient des salaires.

Et comment vous l'avez su ?

De bouche à oreille, entre les joueurs il y a toujours des fuites, dans un groupe il y a toujours des fuites donc je l'ai appris par un coéquipier aussi.

Et quand vous l'avez appris qu'est-ce que ça vous a fait ?

Quelque part ça m'a fait un tic dans la tête en me disant que si eux ils ont des salaires fixes moi aussi je peux en avoir parce que je fais partie de l'équipe et j'apporte ma contribution, je m'adonne à fond et je suis là tous les jours alors qu'il y a certains qui ne viennent même pas aux entraînements. D'autre part je me suis dit qu'il faut peut-être ça car quelque part ils forment l'âme de l'équipe et quelque part ils sont appelés à rester dans l'équipe toute leur vie quoi donc si on ne les protège pas comme ça ils peuvent décider de partir et si le noyau part avec les nouveaux qui vont et viennent donc on n'est pas sûr qu'ils vont rester. En plus si le noyau dur ne reste pas en place l'équipe ne va pas tenir.

Justement à propos de la régularité des joueurs aux entraînements est-ce que tous les joueurs viennent régulièrement aux entraînements ? Et viennent-ils à l'heure ?

Justement cela a été le gros problème de cette saison à Bron parce que les joueurs ne venaient pas assez aux entraînements et quand bien même ils venaient certains n'étaient pas à l'heure c'est vrai que ce n'était pas toujours de leur faute car certains travaillent et finissent tard mais le vrai problème c'est que certains ne venaient même pas du tout aux entraînements. On se retrouvait parfois six joueurs aux entraînements, certains vendredi même les absents aux entraînements étaient appelés du coup ça créait un peu de la zizanie au sein du groupe quoi.

Très bien. Maintenant nous allons évoquer les relations entre joueurs pendant les séances d'entraînement sur le terrain. Est-ce que vous trouvez qu'il y a des joueurs qui aiment évoluer avec certains et d'autres ? Si oui, pourquoi ?

Cela existe dans tous les groupes, il y a des joueurs qui aiment bien évoluer avec d'autres parce qu'ils se connaissent déjà et sont amis mais sinon à Bron ce n'était pas difficile pour les nouveaux de s'intégrer parce que c'est un groupe très ouvert donc pas de souci et de l'entente entre tous les joueurs. Toutefois, il y a plus d'affinités entre certains et pas d'autres.

Pensez-vous que tous les joueurs s'adonnent aux exercices pendant les séances d'entraînement ?

S'adonner aux entraînements non, pour certains j'ai même l'impression qu'ils viennent assister à ces séances juste pour remplir les formalités alors que d'autres travaillent vraiment pour mériter leur place et quand bien même ils l'ont déjà ils continuent de travailler. Il y en a même qui décident parfois de ne pas faire certains exercices mais vont attendre juste toucher au ballon. D'autres encore vont même jusqu'à demander au coach de ne plus leur proposer certains exercices qu'ils trouvent peut-être épuisants.

Et quelle est souvent la réaction du coach ?

Le coach est un monsieur simple donc il essaie de satisfaire un peu tout le monde comme ça si certains exercices sont difficiles pour certains, le coach va essayer de diminuer la distance, l'intensité ou alors le temps de travail.

Donc ils finissent toujours par trouver un terrain d'entente le joueur et le coach ?

Oui, de toute façon il faut toujours trouver un terrain d'entente pour continuer à travailler ensemble.

Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

Parfois, mais la majorité des cas à Bron lors des matches ça n'a pas toujours été le cas bien au contraire on lui crie dessus mais au final ils l'ont souvent encouragé. Le coach a toujours été là pour remettre les choses en place quoi mais entre joueurs sur le terrain on s'est toujours crié dessus, on s'est toujours jeté la pierre suite à une erreur d'un joueur.

Selon vous quelle est souvent l'ambiance de l'équipe durant les exercices ? Entre les exercices ? Et à la fin des séances ?

Ah cela s'est toujours bien passé, discuter avec des coéquipiers entre les exercices oui on parlait, on rigolait, on a toujours gardé la bonne ambiance, donc l'ambiance a toujours été bonne entre les joueurs à Bron.

Nous allons maintenant passer aux relations entre joueurs sur le terrain pendant les matches. Pensez-vous que les joueurs des différentes lignes à savoir l'attaque, le milieu et la défense se sont entraidés tant en situation d'attaque qu'en situation de défense ?

Oui, je pense que les lignes se sont entraidées déjà par l'application de la tactique mise en place par le coach et puis la preuve en est que des milieux et certains défenseurs ont marqué des buts.

Trouvez-vous que les joueurs se sont régulièrement fait des reproches sur le terrain pendant les matches ?

Oui, cela a été un peu notre péché à Bron mais normalement moi je pense que les reproches se font dans le vestiaire ou alors après une action mais pas pendant que le match se déroule. Mais à Bron les reproches se faisaient même pendant le déroulement des actions de jeu.

Pensez-vous que durant la saison les titulaires comme les remplaçants ont eu la même envie de faire la performance c'est-à-dire gagner les matches ?

Oui, parce qu'il y a vraiment eu de la concurrence à un moment donné, les titulaires étaient sous pression parce que les remplaçants mettaient vraiment du feu. Tout le monde s'est adonné à un moment où on n'était pas bien et c'est ça qui nous a permis de remonter la pente.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se faisaient ressentir dans le jeu de l'équipe sur le terrain ?

Non, je ne pense pas, peut être aux entraînements mais pas dans le jeu lors d'un match. J'ai quand même constaté que quand le coach était sur le terrain la plupart des ballons passaient par lui, même quand il n'avait pas demandé (hésitation). Peut-être mais je ne pense pas que c'est parce que c'était le coach. Je pense que c'est parce qu'il était souvent bien placé et il gardait bien le ballon ce qui permettait à la défense de bien remonter, il a une bonne couverture de balle ça nous faisait du bien de remonter en défense.

Qu'est-ce que ça vous a fait de trouver un coach – joueur ?

Eh beh, (sourire) déjà c'était ma première fois depuis que je joue au football de voir ça mais si le coach a encore des jambes pour jouer au football moi ça ne cause aucun souci. Seulement le fait qu'il soit sur le terrain demandait qu'il y ait quelqu'un d'autre sur le banc de

touche car quelqu'un qui joue ne peut pas en même temps coacher ça c'est sûr donc il fallait une autre personne sur le banc de touche pour essayer de replacer les autres.

Et ce n'était pas le cas ?

Non, ce n'était pas le cas parce que quand le coach était sur le terrain on n'avait personne d'autre sur le banc de touche pour diriger l'équipe.

Pensez-vous que les joueurs ont régulièrement désapprouvé les choix du coach ? Si oui, comment ?

Je pense que près de la moitié des joueurs a désapprouvé les choix du coach déjà parce qu'il n'y avait pas des résultats, chaque fois qu'il y avait un match nul ou une défaite ça revenait.

Et la désapprobation était verbale ou alors des actes posés ?

Elle était verbale mais ce n'était pas devant le coach ça se passait soit dans le vestiaire quand il n'était pas là, soit par des sauts d'humeurs on va dire.

Comment se sont comportés les joueurs entre eux à la mi-temps et vis-à-vis du coach ?

Tout dépendait des matches parfois c'était chaud dans le vestiaire et d'autre fois tout était calme même quand il y avait la défaite. Le problème à la mi-temps c'est quand il n'y avait pas de jeu et là le coach essayait de nous remonter un peu les bretelles. Quand on réussissait à jouer au football même si on perdait le match, le coach nous félicitait quand même.

Maintenant on va aborder les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Est-ce que vous menez des activités extra sportives avec vos coéquipiers ? Si oui, lesquelles ?

Moi personnellement non, je ne fais aucune activité extra sportive avec mes coéquipiers en dehors des coups de fils de temps en temps sinon rien de particulier.

Avez-vous des amis dans l'équipe ?

Si, quelques amis dans l'équipe j'en ai.

Maintenant que nous sommes en fin de saison est-ce que certains coéquipiers vont vous manquer ?

Beh si, ça manque parce qu'on avait l'habitude de nous voir quatre fois par semaine quand même ce qui n'est pas négligeable, on avait l'habitude de rigoler, de raconter certaines choses donc ils vont forcément me manquer.

Est-ce que vous avez au programme de passer des vacances avec certains coéquipiers ?

Ça va dépendre des programmes s'ils sont là à Lyon, s'ils ne comptent pas aller en vacances comme moi je pense qu'on va se voir.

Est-ce que les joueurs discutent entre eux au sujet de l'équipe, des résultats sportifs et des objectifs de l'équipe ?

C’est la principale discussion quand on se voit ou quand on s’appelle.

Est-ce que les joueurs ont discuté football avec le coach tout au long de la saison parlant de la titularisation, de la stratégie et de la technique ?

Oui, ça s’est fait, certains joueurs ont proposé des options au coach qui les a écouté et parfois cela a marché la preuve en est que ce sont les joueurs qui ont un peu mis la pression au coach pour qu’il me fasse jouer et je pense qu’ils ont eu raison parce que j’ai pris ma place de titulaire et j’ai apporté à l’équipe en faisant aussi une bonne fin de saison.

Comment vous êtes-vous senti dans cette équipe ? Et pourquoi ?

Je me suis senti très bien parce qu’ils m’ont très bien accueilli, les joueurs qui s’encourageaient aux entraînements cela a été un bon groupe le coach pareil il a été un peu plus ouvert à la fin parce qu’il m’a parlé ainsi que les coéquipiers.

Et si l’on vous demande comment avez-vous trouvé l’ambiance générale de l’équipe ?

Je dirai une très bonne ambiance générale malgré les difficultés de maintien. Après il peut y avoir des disputes, des éclats de voix dans le groupe mais quand il y a les résultats ça n’a pas d’importance mais quand c’est le contraire on essaie de voir où se trouve le problème et forcément il y aura des éclats de voix.

Maintenant nous allons passer à la représentation que les joueurs se font de leur coach. Saviez-vous ce que le coach attendait de vous ?

Quand je suis arrivé le coach ne m’a rien dit et même trois semaines après j’ai constaté qu’il ne s’occupait pas trop de moi et je me suis dit je suis venu jouer au football donc je vais travailler pour mon compte d’abord et après on verra.

Quel est votre objectif dans le football à court, à moyen et à long terme ?

Mon objectif c’est d’abord d’évoluer en Championnat de Football Amateur (C.F.A.) la saison prochaine et à long terme mon objectif c’est de passer professionnel.

Très bien. Que pensez-vous de la compétence de votre coach ? Et pourquoi ?

Je trouve que le coach est moyen déjà parce qu’il se laisse dicter certaines conduites par les joueurs c’est vrai que ce sont les cadres de l’équipe donc on peut leur demander leur avis mais c’est au coach de prendre la décision finale mais parfois il a suivi les décisions qui n’étaient pas bonnes.

Pensez-vous que le coach ait eu les mains libres pour décider sur le plan sportif ? N’a-t-il pas été influencé par le président, d’autres dirigeants ou par des joueurs ?

Je pense que le président a une grande influence sur le coach, il a lui aussi proposé certains joueurs au coach qui n’ont pas toujours été les meilleurs donc on va dire qu’il ne faisait pas absolument les choses comme il voulait.

Et ces joueurs-là étaient titulaires à presque tous les matches ?

Oui, presqu’à tous les matches sauf quand ils étaient blessés, même quand ils n’étaient pas bien, quand ils n’étaient pas en forme ils étaient là quand même.

Que pensez-vous des choix du coach concernant les joueurs titulaires et remplaçants ?

Pour ça je trouve que le coach a toujours fait appel aux meilleurs joueurs et quand certains joueurs de l'équipe une n'étaient pas en forme il essayait de trouver des solutions dans l'équipe deux.

Avez-vous trouvé les consignes du coach claires aux entraînements ? A la mi-temps et pendant les matches ?

Oui, les consignes étaient claires parce qu'elles étaient simples.

Selon vous quelles sont les aspects sur lesquels le coach a insisté pour gagner les matches ?

Je pense qu'il a beaucoup insisté sur le jeu sur le côté, il a basé son équipe sur les milieux de couloir qui pouvaient percuter sachant qu'il comptait sur deux latéraux qui pouvaient apporter leur soutien.

Si vous étiez coach, tiendrez-vous compte d'autres aspect en dehors de ceux que vous venez d'évoquer par exemple la discipline, le respect ?

J'ai remarqué un petit problème que nous avons eu en attaque ce sont les appels de balle avec des attaquants qui ne faisaient pas beaucoup d'appels en profondeur et du coup on ne variait pas notre jeu qui était basé sur les côtés et quand ces derniers étaient bloqués on avait du mal à évoluer et du coup on ne pouvait pas passer par l'axe parce que les attaquants ne faisaient pas les appels en profondeur.

A-t-il existé des tensions ou conflits entre joueurs ? Entre joueurs et coach ?

Oui, il y a eu des tensions entre joueurs et coach la preuve en est que plusieurs sont partis avant la fin de la saison, des éclats de voix dans le vestiaire et même pendant les matches et certains joueurs n'ont pas terminé la saison avec nous.

Sont-ils nombreux ?

On va citer deux, trois voire quatre c'est vrai que certains sont quand même revenus mais après le coach ne leur a pas fait confiance.

A-t-il existé des tensions entre coach et président ? Entre joueurs et président ?

Entre coach et président je ne pense pas parce qu'ils étaient toujours d'accord sur la majorité des choix donc pas de tensions entre les deux. Pas de tensions non plus entre joueurs et président car seuls quelques joueurs avaient le droit d'approcher le président on va dire.

Pourquoi eux ils avaient ce droit là et pas vous autres ?

Déjà ce sont les anciens et comme je l'ai dit ce sont eux qui représentaient un peu l'âme de l'équipe, le noyau dur formé des salariés du club quoi.

Même quand il y avait des primes de matches impayées n'y a-t-il pas eu des tensions entre joueurs et président ?

Il n'y a pas eu de tensions par contre pour les impayés on était obligé de nous renseigner auprès des joueurs qui s'y connaissent donc ce sont ces anciens-là qui nous donnaient des informations sur les primes quand est-ce qu'elles vont venir, ce sont eux qui allaient voir le coach et ce dernier en parlait au président.

Et maintenant que nous sommes à la fin de la saison est-ce que les primes ont été payées ?

Non les primes n'ont pas encore été payées mais on a quand même eu le coach qui nous a dit que ça va se faire avant la fin de ce mois.

Que pensez-vous de la gestion des tensions ou conflits par le coach ?

A chaque fois qu'il y a eu des tensions, le coach a essayé d'organiser de petits entretiens on va dire, il a toujours parlé aux concernés donc je pense que de ce côté-là il a très bien géré la situation.

Pensez-vous que le coach ait été à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, le coach n'était pas à l'origine de quelque tension que ce soit. Les tensions qui existaient étaient entre joueurs lors des matches officiels soit parce que la passe a été mal faite soit parce qu'elle n'a pas du tout été faite ou encore parce que certains n'acceptent des reproches ou enfin pour d'autres raisons.

Maintenant que la saison est terminée avez-vous été satisfaits de travailler avec ce coach ? Et pourquoi ?

Moi personnellement je n'ai pas été satisfait parce que les séances d'entraînement n'étaient pas si intenses que ça et du coup lors des matches certains joueurs ne tenaient pas physiquement du coût donc, il fallait mettre un peu plus de rythme lors des entraînements et mettre en place des exercices qui vont nous permettre de tenir les matches.

Que souhaiteriez-vous voir le coach améliorer dans la gestion de l'équipe ?

Déjà faire confiance à un groupe élargi c'est-à-dire quinze, seize voire dix-sept joueurs au moins et en plus de ça nous faire de bonnes séances d'entraînements pouvant nous apporter un plus par rapport à d'autres équipes.

En passant vous continuez dans la même équipe l'année prochaine ?

Non, pour la saison prochaine je compte trouver une autre équipe.

Vous comptez évoluer plus haut, plus bas ou au même niveau ?

Non, s'il faut aller dans une autre équipe pour évoluer au même niveau je pense que je serai resté à Bron parce que cela a été un groupe génial malgré quelques petits soucis, l'ambiance tous les gens sont accueillants, souriants s'il fallait rejouer au même niveau je serai resté à Bron mais comme j'ai les ambitions de jouer plus haut c'est pour cela que je vais partir.

Maintenant nous allons parler de la représentation que se font les joueurs de leur président. Pensez-vous que le président ait clairement exprimé ce qu'il attend de l'équipe en début de saison ?

C'est vrai que je n'étais pas présent en début de saison mais je me dis que l'objectif c'était la montée. Quand je suis arrivé l'objectif était déjà le maintien en Honneur Régional et aller le plus loin possible dans les coupes du Rhône et du Rhône-Alpes.

Que pensez-vous de la compétence de votre président ? Et pourquoi ?

Je pense que le président à bien su gérer le club cette année parce qu'il a réussi à garder la majorité de ses joueurs déjà même quand il a passé des moments difficiles.

Que pensez-vous des efforts financiers du président ? Les avez-vous trouvés suffisants ?

Suffisants non, parce qu'au départ la prime était de cent euros, après elle est descendue à quatre-vingt euros pareil pour l'équipe deux la prime a diminué ce qui veut dire que tout ce qui a été dit au départ n'a pas été respecté.

Pensez-vous que le président ait eu à imposer certaines décisions au coach sur le plan sportif ?

Oui, parce que le président a exclu un bon nombre de joueurs qui faisaient un peu le désordre quoi.

Il les a exclus sans demander au coach ?

Mais si, il en a parlé au coach et je pense que ce dernier a respecté sa décision.

Et ces joueurs là qu'est-ce qu'ils auraient fait ?

C'était des embrouilles lors des matches qui se répétaient donc le président a décidé d'enlever les éléments négatifs si je peux dire.

Et c'était de bons joueurs ?

Oui, c'était de bons joueurs mais malheureusement c'était le cas.

Le président assiste-il régulièrement aux entraînements et aux rencontres officielles ?

Aux entraînements non mais aux rencontres officielles il a toujours été là et moi ça me faisait beaucoup plaisir de le voir.

Vous a-t-il souvent parlé pendant le déroulement du match ?

Non, il a toujours laissé la place au coach de parler. Pendant la mi-temps il venait nous voir dans le vestiaire mais a toujours laissé le coach parler.

Prend-il souvent place sur le banc de touche ?

Non, jamais sur le banc de touche mais plutôt dans les tribunes.

Et comment appréciez-vous le fait que le président soit avec vous à tous les matches ?

Ça nous fait plaisir, ça nous montre à quel point le président veut que nous fassions de bonnes choses donc ça nous encourage, ça nous encourage vraiment et ça montre bien que c'est lui notre premier supporter et ça nous fait du bien.

Pensez-vous que les joueurs exclus par le président c'était du fait que le coach n'arrivait pas à les gérer ?

Oui c'est ce qui c'était dit qu'ils étaient intenables et ce sont des choses qui se seraient passées également dans leurs anciens clubs respectifs et comme les résultats ne suivaient pas je pense que le coach et le président avaient décidé de les exclure.

Pensez-vous que le président ait été à l'origine de certaines tensions au sein de l'équipe ?

Concernant l'affaire des salaires oui, je pense que tout le monde ne va pas réagir comme moi mais je suis sûr que certains n'apprécient pas que d'autres aient des salaires et non pas eux…

C'est votre cas ?

Oui, c'est mon cas même si d'une part je comprends que tout le monde ne peut pas avoir de salaire parce que ce n'est pas une grosse prime non plus. Donc je comprends le président mais le fait que certains aient des salaires et d'autres pas crée des embrouilles dans l'équipe et je pense que c'est le président qui est à l'origine.

Mais du moment où la plupart des joueurs ne sont pas au courant, vous par exemple vous n'avez été au courant qu'à la fin…

Justement si je suis au courant ça veut dire que d'autres aussi le sont d'ailleurs j'ai été mis au courant par un coéquipier qui n'avait pas de salaire donc voilà.

Et c'était déjà à la fin du championnat ou vers le début ?

C'était vers la fin du championnat mais il y avait encore des matches importants en cours mais moi ça ne m'a pas perturbé et certainement que d'autres ne vont pas réagir comme moi certains vont peut-être réclamer, ils ont même réclamé.

Auprès de qui ont-ils réclamé ?

Ils ont réclamé auprès du coach parce que c'est lui l'intermédiaire, c'est à lui de déterminer si un joueur doit avoir un salaire ou pas et d'en parler au président. Le coach m'a fait comprendre qu'il souhaitait que je reste dans l'équipe et par conséquent nous devions discuter des conditions, du montant on va dire afin qu'il fasse part au président sinon certains rencontrent directement le président sans passer par le coach.

Et quelle a été la réaction du coach quand il y a eu des plaintes de certains joueurs ?

Le coach ne peut rien faire sauf que si la demande est fondée il peut la présenter au président même, elle peut connaître un refus quand bien même elle est fondée.

Que souhaiteriez-vous voir le président améliorer dans le fonctionnement de l'équipe l'année prochaine ?

Je pense que même s'il ne donne pas grand-chose qu'il essaie de satisfaire tout le monde sur le plan financier je sais que ce n'est pas évident même si ce n'est pas la même somme mais que chaque joueur ait quand même quelque chose sur le plan financier.

Oui, mais le débat risque se porter après sur le montant. Les uns vont se demander pourquoi tel gagne cinq cents euros et moi trois cents seulement, ainsi de suite ?

Oui, c'est vrai que le même problème va revenir (rire).

Très bien, nous allons revenir un peu sur les objectifs de l'équipe. Il est vrai que vous n'étiez pas là mais quand vous êtes arrivés est-ce que vous connaissiez clairement les objectifs de l'équipe pour la saison ?

Quand je suis arrivé le coach ne m'a rien dit déjà je me suis dit peut être c'est une idée fausse que je m'étais mis dans la tête à savoir qu'il ne comptait pas sur moi mais j'ai tenu à travailler dur pour lui démontrer que je suis bien là et que j'ai le niveau il ne m'a pas parlé de l'objectif du club mais après on était relégable et du coup j'ai compris que l'objectif c'était le maintien il nous l'a dit vers la fin du championnat et atteindre la finale de la coupe du Rhône-Alpes.

Pensez-vous que tous les joueurs partageaient ces objectifs ?

Oui je pense que nous étions classés parmi les derniers du championnat donc clairement l'objectif c'était le maintien et pour sauver notre saison on voulait bien remporter la coupe Rhône-Alpes malheureusement cela n'a pas été le cas.

Pensez-vous que tous les joueurs titulaires et remplaçants ont fourni tous leurs efforts pour atteindre ces objectifs ?

Je ne pense pas, je pense plutôt que certains joueurs étaient justes là pour remplir les formalités et faire leur petit cinéma alors que d'autres étaient vraiment engagés parce que c'est leur club et ils l'ont fait savoir, ils l'ont dit ce qui a causé de petits problèmes de vestiaire parce que les anciens ont carrément balancé que certains joueurs n'étaient pas là pour le bien du club quoi, alors que eux ils étaient là pour maintenir le club et le faire survivre et cela a créé un peu de zizanie quoi.

Ça veut dire qu'il y a eu deux sous-groupes, celui de ceux qui se donnaient à fond et celui des figurants ?

Oui, ça s'est fait ressentir lors de plusieurs matches on dirait à les voir sur le terrain qu'ils ne voulaient pas jouer et ceux qui se donnaient à fond.

Est-ce que vous connaissez les objectifs de l'équipe la saison dernière ? Ont-ils été atteints ? Si oui, pourquoi ?

Je pense que les objectifs sportifs de l'année dernière ont été atteints parce que les deux équipes seniors sont montées respectivement la une en Honneur Régional et la deux en Promotion d'Honneur Régional. Le groupe était plus élargi, le coach comptait sur plus de joueurs une vingtaine donc il pouvait faire tourner aisément l'effectif ce qui n'était pas le cas cette saison où il a basé son équipe sur onze ou douze joueurs ce qui a créé des soucis.

Selon vous en quoi la gestion de l'équipe par le coach peut-elle avoir pu gêner la cohésion du groupe ?

Je pense que sportivement il n'a pas bien préparé les joueurs pour les matches officiels parce que les séances d'entraînements n'étaient pas à la hauteur du niveau de cette compétition la preuve en est que certains joueurs terminaient les matches au ralenti ça c'est sportivement après dans la gestion même je pense qu'il n'a pas beaucoup parlé avec les joueurs aussi.

En quoi la gestion de l'équipe par le président peut-elle avoir gêné le groupe ?

En dehors de ces histoires de salaires, je pense que le président a toujours géré l'équipe de la même façon mais cette saison je pense que c'est beaucoup plus le sportif qui a un peu mis en cause ses efforts.

Alors, comment avez-vous trouvé le style de jeu de votre équipe cette saison ?

J'ai trouvé notre style de jeu moyen parce qu'à certains matches on n'arrivait pas à se trouver et les milieux du terrain n'arrivaient pas à relayer comme il le fallait sinon le gros problème venait de l'attaque car la défense et le milieu étaient bien en place et les attaquants ne faisaient pas les appels qu'il fallait.

Est-ce que l'on peut dire que vous avez été satisfaits de l'envie de gagner de votre équipe ?

Non, on a lâché certains matches qui étaient à notre portée juste parce qu'on s'est senti supérieurs et on a levé le pied très tôt et on a perdu des points qui ont failli nous coûter chers.

Est-ce que l'équipe a des normes de fonctionnement ? Si oui, est-ce qu'elles ont été respectées ?

Non, je pense que les règles n'ont pas été respectées car dès le départ des choses comme le retard, l'indiscipline.

Que pensez-vous de l'ambiance générale du groupe à savoir les relations globales entre les joueurs, le coach et le président ?

Je peux dire que l'ambiance générale a été bonne parce qu'à la fin tout le monde était content malgré toutes les difficultés.

Pensez-vous que tous les joueurs ont assumés les résultats sportifs de l'équipe ? Se sentaient-ils tous concernés par les différents résultats ?

Certains oui mais d'autres sont passés complètement à côté de la fin de la saison.

Ça veut dire que certains joueurs s'en foutaient qu'il y ait la victoire ou la défaite ?

Oui à entendre certains s'exprimer ou à les voir se comporter on sentait qu'ils n'étaient pas aussi concernés que ça par la défaite comme c'était le cas des anciens et de certains nouveaux aussi qui se donnaient à fond car quand on réalise un grand match on n'a pas envie de le perdre.

Maintenant je voudrais qu'on aborde un sujet qui est d'actualité dans le football français avec l'histoire des quotas le racisme. Est-ce que depuis que vous êtes à Bron vous avez eu vent ou vécu des situations de racisme ?

Non, même pas à un moment je pense que c'est le club le plus mixte on va dire.

Et même quand vous êtes allés jouer dans des zones reculées le public pas de problème de ce genre ?

Non, aucun problème de ce genre sauf si je n'ai pas prêté attention lors de toutes les sorties.

Mais à Roanne certains de vos joueurs ont fait l'objet d'injures racistes et certains ont même porté plainte et le problème est passé à la commission de discipline à la ligue…

Peut-être comme j'étais absent à cette période-là je n'ai pas entendu parler de ça mais tous les matches que j'ai joués se sont bien déroulé et je n'ai pas vu ou entendu des problèmes de racisme.

Pour terminer j'aimerais savoir si vous avez été à l'assemblée générale de Bron en fin de saison?

Non, je n'étais pas là car j'étais blessé et j'avais rendez-vous à l'hôpital.

Avez-vous quand même eu vent de ce qui s'est passé là-bas ?

Oui, on m'a dit ce qui s'est passé, ils ont fait le point sur la saison écoulée et ont évoqué la saison à venir donc on verra bien.

N'avez-vous pas été au courant de ce groupe qui voulait renverser le président par les urnes ?

Ah non, le coéquipier que j'ai eu au téléphone ne m'a pas parlé de ça.

Voulez-vous évoquer un sujet qu'on n'a pas abordé sur la vie de l'équipe de Bron ?

Non, sinon que Bron a été un très bon club où je me suis senti très à l'aise sportivement ils m'ont mis dans de bonnes conditions donc c'était un très bon club.

Merci bien pour votre disponibilité et bonne continuation.

6-Entretien avec David, joueur de l'ASBGL

Cet entretien bref visait à faire la lumière sur une situation précise survenue dans le fonctionnement de l'équipe la semaine précédente et sur d'autres questions sans réponse qui nous gênaient. Nous avons sollicité ce joueur après avoir constaté sa façon de dire les choses à ses coéquipiers, à l'entraîneur et même au président du club. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêtée pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Bonjour D, nous sommes là dans le cadre d'un petit entretien sur la vie de l'équipe de Bron Grand Lyon où vous êtes joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de brièvement vous présentez s'il vous plaît ?

Je suis D., de nationalité camerounaise, je suis chrétien catholique pratiquant, marié avec trois enfants en charge je travaille dans une société qui fabrique les puces électroniques à Villeurbanne où je réside d'ailleurs. Je joue comme gardien de but de cette équipe depuis neuf ans aujourd'hui (sourire) donc je fais partie des anciens du club et je compte d'ailleurs raccrocher mes crampons à la fin de cette saison sportive (sourire). Comme quelques joueurs de l'équipe, j'ai évolué avec l'entraîneur de l'équipe une comme coéquipier au moment où il était encore joueur de cette équipe. Ma famille vit au Cameroun, je suis seul ici en France je pense que j'ai tout dit (sourire).

Avec votre expérience dans le club et votre lucidité quelles sont selon vous les principales difficultés que rencontre l'équipe dans son fonctionnement cette saison sportive ?

L'équipe a connu à ce jour plusieurs problèmes dans son fonctionnement :
-quelques joueurs sont engagés à fond tant aux entraînements que lors des matchs officiels à la recherche des résultats sportifs alors que d'autres s'engagent à moitié seulement.
-cinq joueurs de l'équipe n'ont pas de prime de matchs gagnés mais plutôt des salaires fixes. Certains semblent l'avoir compris d'où ma foi leur non engagement total et ceci est visible aux entraînements et aux matchs.
-on a aussi plusieurs maghrébins qui ont l'esprit de la têtutesse.
-pour moi, l'un des gros problèmes aussi c'est que le coach manque de caractère car trop de copinage avec les joueurs ce qui fait qu'ils se permettent certains comportements parfois et lui il manque de fermeté.
-ce fonctionnement a toujours été le même l'an dernier, toutes ces victoires c'était comme ça.
-et enfin je pense que certains joueurs n'ont pas le niveau de jouer en Honneur Régional.

Comment se fait la remise de l'argent aux joueurs dans votre équipe ?

La remise des frais se fait discrètement c'est le coach qui remet à chacun individuellement que ce soit la prime ou le salaire fixe. Ceux qui ont le fixe sont : Amar, Khaled, Aziz, David et Mourhad.

Les autres joueurs sont-ils au courant de ces salaires ?

Non, ils ne sont pas au courant, les autres joueurs soupçonnent, ils nous demandent, on nie tout en bloc donc ils n'ont aucune certitude.

Qu'entendez-vous par « le caddie » entre vous les joueurs de l'ASBGL

(Rire), c'est simplement une autre façon codée d'appeler la prime de match parce qu'elle nous sert généralement à faire les courses dans les magasins avec le caddie comme ça au moins on évite de trop attirer l'attention des gens quand on veut parler argent mais que ce soit le coach ou le président ils savent de quoi il s'agit.

Pouvez-vous un peu nous parler de votre président de club s'il vous plaît ?

Le président c'est un homme de cœur, il nous aide beaucoup et nous a toujours aidés. Quand il avait l'argent, vraiment très large mais depuis quelques moments ça ne va pas très fort financièrement. Pour la première fois il nous doit les aérés de salaire de trois mois d'affilé et moi je le comprends. Quand j'ai commencé à jouer à Bron, je ne travaillais pas, je ne vivais que de ça. Le président nous a beaucoup aidés. Il a de sérieux problèmes d'argent, il n'est pas bien.

J'aimerai revenir sur le match de coupe de la semaine dernière pour mieux comprendre ce qui s'est vraiment passé s'il vous plaît.

(Sourire), en fait, quelques anciens joueurs se sont retrouvés et avaient convenu qu'il était indiqué de laisser tomber cette coupe du Rhône qui n'a rien d'important pour l'équipe. Avant ce match, entre joueurs, nous avons discuté à propos et sommes tombés d'accord du fait que la coupe n'est pas importante pour nous mais plutôt le championnat donc il fallait se faire éliminer. Comme personne n'osait le dire ouvertement, je l'ai dit à haute voix à la mi-temps du match de coupe au vestiaire. D'ailleurs, tu as vu le comportement de certains joueurs de l'équipe. Moi-même, mes relances, mes dégagements, je n'étais pas sérieux. Et même les deux premiers buts que j'encaisse, quand je veux jouer jamais ce genre-là ne va rentrer dans ma cage.

Merci bien pour votre disponibilité et bonne séance d'entraînement.

Pas de souci, si vous avez besoin de moi, n'hésitez pas à me signe.

Merci beaucoup pour votre disponibilité. Je ne manquerai pas le moment venu.

7-Entretien avec Khaled, joueur de l'ASBGL

Nous nous sommes retrouvés un mercredi après-midi à 17h50 au siège du club avant la séance d'entraînement. L'entretien a eu lieu dans un vestiaire disponible généralement réservé aux plus jeunes du club qui à cette heure-là sont déjà rentrés dans leurs domiciles respectifs. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêtée pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : biographie

Bonsoir Kaled, dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe Bron Grand Lyon pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur, est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

(Sourire). Moi je suis K, joueur de l'AS Bron depuis déjà huit ans j'ai trente-quatre ans.

Peut-on avoir une idée de votre religion, la nationalité et la situation matrimoniale s'il vous plaît ?

Je suis d'origine algérienne né en Algérie, je suis marié depuis deux mille trois j'ai un petit garçon de six ans et bientôt une petite fille je travaille, j'ai travaillé une quinzaine d'années dans le monde associatif auprès des jeunes enfants j'étais animateur éducateur auprès des jeunes et voilà depuis cette année-là j'ai changé de domaine.

Et c'est quoi la nouvelle profession ?

La nouvelle profession je tiens une pizzeria r restaurant alors c'est en parallèle d'un autre projet à venir.

Ça veut dire que vous vous êtes mis au compte privé ?

Exactement je me suis mis à mon compte j'ai ouvert une pizzeria – snack sur ma commune et je ne travaille plus dans le domaine associatif mais c'est un domaine que je pourrais très vite réintégrer parce qu'on m'a fait d'autres propositions voilà.

Et votre commune c'est laquelle ?

C'est Saint-Priest qui est frontalière à Bron.

Peut-on avoir une idée de la profession des parents, et le rang que vous occupez comme enfant s'il vous plaît ?

Mes parents c'est pareils ils sont d'origine algérienne nés en Algérie, nous sommes sept enfants donc cinq garçons et deux filles et je suis le deuxième des enfants. La maman est sans emploie et le papa est ouvrier.

Pouvez-vous nous parler de votre religion et cursus scolaire ?

Nous sommes pratiquants de religion musulmane. Pour ce qui est du parcours scolaire moi j'ai eu un parcours scolaire compliqué et après j'ai fait l'électrotechnique un domaine qui ne m'intéressait pas du tout j'ai pratiquement été poussé là-dedans par mes professeurs qui nous orientaient dans des domaines qu'on ne connaissait pas soit disant qu'on n'avait pas les qualités pour accéder à un cursus scolaire on va dire classique du genre baccalauréat etc.

Et l'orientation a eu lieu dans quelle classe ?

En classe de cinquième quand j'avais treize ans j'accusais déjà une année de retard j'ai obtenu un BEP en électrotechnique après j'ai arrêté parce que ça ne m'intéressait pas. J'ai arrêté à l'âge de dix-sept ans et je suis entré dans le monde associatif entend que bénévole et j'ai passé tous mes diplômes jusqu'à mon Brevet d'Etat d'animation professionnelle que j'ai obtenu en deux mille dix, j'ai travaillé quatorze ans dans une même structure.

C'était quelle structure ?

C'était le centre social de l'olivier à Saint-Priest, c'est une structure qui a une quinzaine de salariés et à peu près quatre cents adhérents âgés de six à quatre-vingt-dix ans.

Très bien, venons-en à votre cursus sportifs et vos diplômes sportifs s'il vous plaît.

Je n'ai pas de diplôme sportif, je n'ai aucun diplôme sportif moi. J'ai toujours joué au football au quartier j'ai commencé le football à l'âge de dix-neuf ans en club j'ai tout de suite intégré l'équipe espoir que l'on appelait les moins de vingt ans de l'AS Vénissieux pendant six mois et l'année suivante j'ai intégré l'équipe réserve qui était en Honneur Régional puis j'ai évolué trois années en CFA 2 toujours avec l'AS Vénissieux. A partir de là j'ai acquis un certain niveau. Je suis allé au FC Vaulx en Velin en CFA 2 même si j'étais blessé la première année fracture de la cheville j'ai quitté ce club après trois année pour rejoindre l'AS Bron en deux mille quatre.

Ça veut dire que vous êtes assez ancien à Bron ?

Oui, effectivement je suis le plus ancien avec notre gardien de but nous sommes les seuls rescapés de cette époque-là et en deux mille six nous avons remporté la coupe du Rhône.

Avez-vous pratiqué d'autres disciplines sportives que le football ?

Oui, en intégrant le centre social il fallait monter un projet de futsal, une activité qui se développait dans la région mais c'est vrai que Saint-Priest c'est un peu le pionnier de cette activité avec un club qui se trouve à Grenoble appelé le Mistral. On a été affilié à l'UFOLEP pendant un an puis après le club a été monté en association et j'ai été jusqu'à l'année dernière le vice-président. On a atteint le plus haut niveau de la compétition en jouant la finale de la coupe de France, on a fini cinquième du plateau de la coupe de France. Et maintenant on s'est mis en stand-by une année parce que le club est en difficultés financières on n'a plus trouvé de vrais financeurs, de vrais sponsors.

Très bien c'est quoi votre poste de prédilection en football ?

C'est attaquant avant-centre ou sur le côté mais jamais loin du but adverse c'est vrai qu'en vieillissant on recule un peu (rire) mais bon j'ai trente-quatre ans mais c'est le poste que je préfère en football.

Quelles sont vos objectifs aujourd'hui dans le football ?

Aujourd'hui je n'ai plus trop d'objectifs enfin pour moi je m'éclate je joue je me fais plaisir parce que c'est la compétition que j'aime. Après je suis également entraîneur d'un club d'enfants depuis cette année qui ont six à sept ans à l'AS Saint-Priest.

Ça veut dire que vous comptez virer dans l'entraînement ?

Oui, exactement j'ai commencé l'entraînement avec les enfants tous les Mercredis de quatorze heures à seize heures trente puis les Samedis matin les petits font des plateaux. J'ai vu avec les responsables de l'AS Saint-Priest je devrais passer cette année mon diplôme d'animateur senior avec le club de l'AS Saint-Priest.

Très bien si on vous demandait pour vous c'est quoi les valeurs en football ?

Les valeurs c'est devenu des mots bateau que tout le monde cite mais pour moi les valeurs les plus importantes c'est le respect, respect de son collègue parce que c'est lui que l'on voit tous les jours à l'entraînement, respect de l'entraîneur, respect de l'adversaire, le fair-play, respect des matériaux, c'est avoir un groupe sain dans lequel il peut y avoir des accrochages mais on peut discuter et collaborer tout en prenant du plaisir, et ce sont les vrais valeurs du sport, de tous les sports.

Très bien qu'est-ce que vous avez rencontré comme difficultés comme joueur à l'AS Bron la saison dernière ?

Avant de parler de l'année dernière je vais d'abord parler de l'année d'avant c'est-à-dire quand le club était en Promotion d'Honneur Régional moi j'avais déjà pas mal d'expérience comme joueur senior mais c'était ma première fois de jouer à ce niveau-là. C'est le plus bas niveau où j'ai évolué et je l'ai trouvé pas faible mais relativement tranquille on va dire. On avait un bon groupe pour évoluer à ce niveau-là et dès qu'on a été promu en division supérieure j'ai prévenu les joueurs et le coach en leur disant attention le niveau Honneur Régional est bien plus compliqué donc des difficultés s'annoncent. Il faudra progresser surtout dans la tête car je pense qu'il y a plusieurs matches que nous avons perdu plus dans la tête que dans le jeu et voilà que certains joueurs n'auront pas le niveau de jouer en Honneur Régional. Et l'année dernière ça s'est vu tout de suite le premier match qu'on a joué a été gagné sur le terrain mais perdu sur tapis vert contre Loire Nord parce qu'il y avait des licences qui n'étaient pas à jour et après on s'est retrouvé dans un engrenage où on perdait. Des défaites et le truc c'est que pour se rassurer on disait dommage on a super bien joué mais on a perdu et c'est peut être cette raison-là qui nous a poussé à plonger doucement sans nous en rendre compte en pensant que le fait de bien jouer et perdre sur un coup du sort, sur une faute individuelle c'est que nous avons une bonne équipe or ces coups du sort il faut savoir les provoquer.

Très bien, ça c'était sur le plan sportif mais sur le plan organisationnel, du matériel, infrastructurel qu'est-ce que vous avez connu comme difficultés ?

Moi je parle entend qu'attaquant après vous allez parler avec le coach. Entend qu'attaquant je pense que nous avions quatre attaquants qui pouvaient jouer mais on s'est retrouvé en difficulté les attaquants en premier n'étaient pas à leur niveau moi y compris d'autres joueurs également on n'arrivait pas à marquer devant la cage on tremblait (sourire). Mais, bon comme j'expliquais au coach moi je n'ai pas toutes les explications c'est vrai qu'on n'avait pas aussi suffisamment travaillé devant le but c'est la raison pour laquelle ça tergiversait car on a perdu des matches à cause de ça on n'arrivait pas à concrétiser nos actions. Nous avons demandé clairement au coach de nous faire des spécifiques attaquants parce qu'il faut pourvoir répéter, répéter encore pour pouvoir faire un geste naturellement première des choses c'était ça. Après, demander aux joueurs d'être vraiment patient, de prendre du temps et c'est vrai qu'on perdait vite patience car on s'énervait, chaque balle qu'on perdait on disait les attaquants et quand on perdait on entendait les défenseurs dire vous aussi marquez car on a fini par prendre un but parce qu'on a trop défendu c'était vraiment du n'importe quoi car les défenseurs disaient que c'est la faute des attaquants et les attaquants mettaient la faute aux défenseurs. Mais bon on se le disait comme ça mais on n'a jamais nommé tel ou tel joueur et ce n'est pas de l'hypocrisie mais c'est vrai qu'on n'aime pas trop froisser ses collègues mais je pense qu'il ne faut pas hésiter à le faire tout en mettant les formes.

Maintenant on va aborder les évolutions constatées dans le football amateur depuis une dizaine, une quinzaine d'années, que pouvez-vous évoquer à ce niveau ?

Il y a plusieurs points qui marquent mais je commence par le fait que la relation qu'un jeune a avec un ancien n'est plus la même. Quand je suis arrivé jeune dans un groupe où il y avait des anciens, anciens même quatre à cinq années plus âgés que moi je leur devais un respect total, et je me mettais minable sur le terrain pour les plus grands qui étaient là et je finissais des matches sur les rotules je courais plus que les autres parce que voilà je voulais me surpasser devant les plus grands que moi. Maintenant les plus jeunes je ne sais pas si c'est la télévision, je ne sais pas ce que cela est. Ils n'ont joué à aucun niveau, à rien à un petit niveau de moins de dix-sept ans ou moins de dix-neuf et ils croient avoir fait déjà le tour de la région. Ils accèdent à peine au niveau senior qu'ils te prennent de haut ou alors se mettent au même niveau que toi alors que dans un groupe il y a toujours eu ce respect des anciens, être à l'écoute, se défoncer sur le terrain aux entraînements c'est vrai qu'on ne l'a pas du tout mais pas qu'à Bron hein mais partout on va constater que la cohésion de groupe entre les jeunes et les anciens c'est très compliqué.

Je connais pas mal de monde dans la région c'est vrai que c'est très compliqué. Après il y a le problème financier, il y a eu à un moment donné beaucoup d'argent dans les clubs amateurs, après il y en a eu moins ainsi de suite le club c'est comme ça dès qu'on a un peu d'argent on réussit à le mettre à un certain niveau et dès qu'il n'y a plus d'argent hop, il tombe ainsi de suite. C'est comme ça il y a des clubs qui évoluaient en CFA, CFA2 il y a dix ans mais aujourd'hui ils évoluent en PHR et ça va tellement vite c'est que l'argent aussi contribue à attirer des joueurs prêts à jouer à un certain niveau et qui sont capables de supporter la pression, de communiquer, d'avancer en groupe et voilà tous ces joueurs-là ont un coût.

Ça veut dire si je vous comprends bien que l'argent occupe de plus en plus une place importante dans le football amateur et la recherche de la performance sportive est au rendez-vous ?

Exactement, l'entraîneur pareil hein, il a des objectifs, on lui fixe des objectifs et voilà. Quand on lui fixe un objectif à lui de dire qu'il lui faut tel ou tel joueur et pour les avoir il faut tel montant d'argent et une fois qu'on demande l'argent la pression s'installe. Il y a des présidents qui payent de leur poche, il y en a qui payent de la poche des sponsors, de la subvention des villes voilà tout entraîneur est obligé, il se met lui-même la pression il

demande la rigueur, le sérieux c'est parce qu'il veut lui-même atteindre un certain niveau et quand il ne l'atteint pas on fait les compte et on cherche un autre ah oui c'est comme ça. Et ça commence à atteindre pas mal de sports.

Beh, ça c'est déjà clair dans le football alors ?

Oui, le football a de toute façon une avance sur tous les autres sports. Tous les sports qui deviennent populaires comme le rugby se retrouvent doucement avec ce fonctionnement qui a des qualités et des défauts.

Quelles différences pouvez-vous évoquer entre le football amateur et professionnel vous qui êtes allé jusqu'aux portes du professionnalisme si on enlève le gros problème d'argent ?

Il y a des joueurs qui deviennent professionnels pas par leurs qualités techniques ou physiques seulement mais beaucoup comme l'étude que tu es en train de mener c'est le cap psychologique qu'il faut passer c'est-à-dire comment gérer telle ou telle situation ? Il y a des joueurs qui sont aujourd'hui professionnels et on se demande merde comment il est arrivé professionnel ? Mais, lui a un moment donné il a su passer ce pallier là sur certains matches, se surpasser, à l'entraînement s'imposer une rigueur ce n'est pas l'entraîneur qui doit te l'imposer dans tout ce que l'on fait que ce soit le travail ou le sport etc., on doit s'imposer une rigueur soit même et non attendre avoir un entraîneur devant nous pour nous pousser à chaque fois.

Et même l'hygiène de vie…

Mais bien sûr la rigueur englobe tout même l'hygiène de vie ce sont des choses comme quand est-ce que l'on dort, quand est-ce qu'on mange, après l'entraînement que doit-on faire, les étirements c'est là où la différence se fait. Il y a pas mal de jeunes qui ont un super niveau même dans les banlieues mais l'hygiène de vie ce n'est pas la même après il y a les problèmes familiaux, il y a des gamins qui vont travailler pour aider leur famille et d'autres qui se concentrent sur leurs études parce qu'on les y pousse etc., il y a tout ça qui rentre en compte.

Qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur aujourd'hui ?

C'est quelqu'un qui peut jouer jusqu'au niveau CFA et qui peut en même temps se mettre au niveau des petites équipes quand il a à les affronter. La grande difficulté qu'on a quand on est un club d'Honneur Régional ou de CFA à rencontrer un club de niveau inférieur en coupe Rhône-Alpes c'est que dans le discours au vestiaire la première des choses à dire c'est que prenez bien ce match au sérieux, ce sont de joueurs comme vous ils sont moins bons soit disant mais c'est que tout ce qu'on fait doit être pris au sérieux.

Qu'est-ce qu'un bon coach de football amateur ?

Le plus gros problème des amateurs c'est comme je le disais sur le plan psychologique c'est comment aborder telle compétition ou telle rencontre. Et pour le coach afin qu'il y ait la compréhension d'un choix de l'entraîneur ou d'un choix d'exercice tout ça c'est la communication. Je pense que le coach doit énormément communiquer avec ses joueurs prendre deux minutes et expliquer aux joueurs que je ne t'ai pas pris dans ce groupes pour telles raisons et donner les arguments pour moi c'est la première des choses. Il y a des entraîneurs qu'on cite comme Murinho qui n'a jamais joué au football mais il a une capacité de fédérer, un discours qui amène les joueurs à adhérer comme il disait ils sont prêts à aller à

la guerre avec lui. Même le joueur qui est vingtième dans le groupe le jour qu'il va lui donner sa chance il va se battre pour son entraîneur pourquoi parce qu'il lui a expliqué pourquoi, il lui a donné les arguments nécessaires.

Le problème que l'on rencontre aujourd'hui c'est que même les entraîneurs ils se prennent pour ce qu'ils ne sont pas c'est-à-dire des grands professionnels. Ils ont atteints le niveau Honneur Régional ou Honneur et ils ne communiquent plus avec un public qui pourtant demande à communiquer, a besoin de communiquer pour savoir ce qu'on pense d'eux, pour les rassurer, leur dire des choses. Et mois si je suis amené à devenir entraîneur un jour je travaillerai énormément sur la communication, comment mettre en avant les qualités des joueurs, comment expliquer pourquoi tel ou tel ne joue pas moi, c'est ce qui m'intéresse. A l'âge de vingt ans, l'entraîneur n'est pas là pour t'apprendre à faire des passes, ça doit déjà être acquis après, c'est comment aborder les rencontres.

Donc on peut résumer par la communication et la psychologie ?

Complètement oui, ça c'est clair après on va dire que c'est un domaine assez vague où je ne connais pas tout mais savoir ce que pense ton joueur est très important dans la communication.

Qu'est-ce qu'un bon président de football amateur ?

Là c'est un peu… (sourire) je n'ai pas trop eu à faire au président mais …

Mais vous-même vous êtes vice-président donc vous pouvez répondre…

Oui, c'est clair (sourire) mais je n'avais à gérer que quinze joueurs de futsal mais si je deviens président d'un club de football c'est faire que le club ait une image de club sérieux, de club respectueux, fair-play, faire en sorte que les éducateurs véhiculent ce message parce que les jeunes ont besoin de ça car leur parents sont en difficultés et eux-mêmes le sont encore plus.

Il ne faut pas oublier le volet financier du président…

Après tout dépend des clubs il y en a qui ne veulent pas dépasser tel ou tel niveau. Certains présidents préfèrent avoir leur club à un niveau raisonnable par rapport à leurs moyens, la régularité à un bon niveau attire du monde et ça devient comme on dit souvent un club familial où tout le monde vient et s'éclate la buvette elle est pleine, les mamans et les papas tout le monde se mélange. Il y a d'autres présidents qui veulent avoir une image de club pas professionnel mais dans la région pour attirer des sponsors, un peu plus d'argent etc. Ces présidents-là mettent de l'argent en jeu c'est-à-dire qu'ils paient des entraîneurs diplômés, attirent des joueurs qui ont évolué à un certain niveau, des anciens professionnels, ceux qui n'ont pas pu passer le cap du professionnalisme et qui se retrouvent dans le monde des amateurs et là clairement il faut y mettre beaucoup d'argent. Il y a beaucoup d'argent dans le football amateur et c'est de l'argent dont on ignore la provenance ou la destination c'est de l'argent qui disparait comme ça dans la nature, il n'est déclaré nulle part (rire).

<u>Partie II</u> : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. On va commencer par les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Est-ce que certains de vos joueurs arrivaient ou rentraient-ils ensemble aux séances d'entraînements ?

Je me rappelle d'une phrase du coach pour faire le bilan de la saison c'était ouais il y a certains joueurs qui n'étaient pas sérieux, qui ne venaient pas à l'heure, on commençait l'entraînement chaque fois plus tard et c'est vrai que là c'est pareil une question de rigueur, de respect des autres joueurs, de respect de l'entraîneur et c'est vrai qu'on l'a beaucoup rencontré on devait débuter l'entraînement à sept heures et quart, sept heures et demi mais on se retrouvait à huit heures moins dix à attendre les derniers c'est vrai que c'est embêtant pour la cohésion de groupe pour vraiment la vie de groupe qui voudrait que tout le monde s'investisse au même niveau c'est-à-dire à telle heure tout le monde est déjà changé et prêt pour l'entraînement et l'an dernier ce n'était pas le cas.

Oui, mais est-ce que certains joueurs arrivaient ou rentraient ensemble aux entraînements ?

C'est vrai que ceux qui venaient ensemble au retour chacun récupérait sa voiture et rentrait chez lui. A l'AS Bron, on n'a pas de club house, dans tous les autres clubs où on va les clubs house sont ouverts à la fin des séances d'entraînement et sont tenus par les bénévoles et c'est vrai que s'il y avait un endroit où on se retrouve pour boire un coup au club au lieu que nos voitures se suivent ça c'est plus compliqué mais vraiment au club trouver un endroit où on peut boire, regarder la télévision, regarder un match de ligue des champions qui passe un Mardi ou un Mercredi soir dans d'autres clubs ça se fait comme au FC Vaulx en Velin où il y a cette cohésion, ces moments conviviaux où on va boire un verre et parler d'autres choses que du football on ne le retrouve pas à l'AS Bron.

Mais ça veut dire que c'est un problème d'infrastructure ?

C'est clair qu'il s'agit d'infrastructure et peut être le temps des bénévoles puisqu'il suffit d'avoir les clés et l'autorisation pour l'ouvrir et il n'y a pas de télévision à l'intérieur c'est dommage.

Il faudra peut-être faire cette demande au président…

Ça fait huit ans que je suis là on avait fait cette demande c'est que des fois on est convoqué le Dimanche matin à onze heures pour manger au club, à la buvette or à cette heure-là il y a « téléfoot ». On l'a toujours dit avoir un téléviseur ce n'est pas bien cher comme ça au lieu que les gens arrivent à onze heures et demi pour ne pas rater « téléfoot », ils viendront à onze heures moins dix à l'heure du rendez-vous et juste pour ça on peut avoir de l'argent dans la caisse de la buvette. C'est important aussi mais qu'on se retrouve boire un verre et qu'on discute on rigole ensemble.

Alors vous évoquez « téléfoot » et moi j'embraye sur les matches de la ligue des champions, j'ai constaté qu'ils avaient une influence sur le déroulement des séances d'entraînement de l'équipe première ?

Oui, certains matches où l'on va trouver plus de joueurs absents que d'autres que ce soit Lyon ou Marseille que certains joueurs ne viennent pas qu'ils inventent une histoire pour éviter de rater le match ou encore de finir un peu plus tôt pour aller voir le match mais si on a un téléviseur on regarderait le match ici on finit l'entraînement à vingt et une heures et tout le monde est sur place mais là franchement c'est super.

Maintenant on va évoquer les relations entre joueurs sur le terrain de jeu. Trouvez-vous qu'il y a eu des joueurs qui aimaient évoluer avec certains et pas d'autres ? Si oui, pourquoi ?

Ça, là on le retrouvera toujours dans les clubs car il y a des affinités qui se créent parce qu'on s'est habitué, parce que ça fait x années qu'on joue ensemble, parce que ça se passe bien sur le terrain ou encore parce qu'ils arrivent à mieux communiquer qu'avec d'autres et ça c'est clair qu'on retrouve un attaquant qui aime bien évoluer avec tel ou tel autre, aime continuer avec lui ou alors un milieu du terrain qui lui donne beaucoup de ballons.

Est-ce que vous pensez que tous les joueurs s'adonnaient aux exercices pendant les séances d'entraînement ?

Non, après on n'est pas des professionnels il y en a qui finissent la journée avec la tête dans le guidon, ils sont fatigués, ils ne peuvent pas s'adonner à fond à l'entraînement. Il y a d'autres qui sont au chômage qui se défoulent et s'éclatent à l'entraînement c'est clair après on ne peut pas rentre dans la vie de chacun c'est vrai que sur le coût on s'énerve, on crie ouais défoncez-vous courrez après on ne sait pas ce qui se passe dans la tête de chacun.

Oui, mais dans votre équipe la saison dernière tout le monde travaillait quand même ?

Non, non il y en a qui ont travaillé moins que d'autres mais ça tournait peut être qu'un jour je travaillais moins que quelqu'un d'autre et un autre jour ça tournais alors que pour que le club tourne bien il faut que tout le monde travaille bien aux séances d'entraînement.

Alors un joueur en difficulté recevait-il l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

En difficulté (hésitation), si quelqu'un rate une passe une ou deux fois on va essayer de lui dire que c'est bien sans lui dire que c'est excellent mais on va essayer de le motiver de toute façon dans une équipe de football qui tourne bien le Dimanche avec une victoire les séances d'entraînement se déroulent toujours bien même si tel ou tel autre joueur rate quelque chose ou fait mal quelque chose à l'entraînement on arrive facilement à oublier ces petits défauts. Mais si on est dans une spirale de défaites et que les séances d'entraînements se passent mal les joueurs qui font les mauvaises passes recevront tout sur leur dos et les autres diront qu'ils ont marre de défendre alors que tel ou tel autre ne marquent pas les buts. Dans notre équipe il y en a qui l'ont dit, qui l'ont crié mais bon …

Alors, quelle était selon vous l'ambiance générale avant les exercices, entre les exercices et après les exercices durant les séances d'entrainements ?

Beh, l'an passé il y a une personne qui a beaucoup ramassé pour les autres c'est Hugo un jeune en formation à l'UFRAPS qui passait son diplôme de préparateur physique et dès que la séance se déroulait mal on disait « Houlala Hugo tu nous prends la tête avec tes exercices » c'est vrai qu'il prenait du temps pour nous expliquer lui étant en formation ça fait qu'il essayait des choses etc. C'est vrai qu'il a ramassé plein les dents quoi et entre les exercices dès qu'on pressentait un exercice qu'on n'aimait pas, certains joueurs disaient qu'on en avait marre et s'énervaient après. C'est vrai qu'on va dire qu'on a un groupe assez fin parce qu'on se connait tous on a vécu une montée tous ensemble c'est vrai que l'année dernière on était en difficulté mais ça se passait entre potes on a essayé de gérer ça et certaines fois on ne se disait pas des choses parce qu'on est quand même des amis qui s'apprécient

donc des fois sur le terrain on s'énervait sur le terrain mais en dehors du terrain ça n'a jamais pris le dessus.

Maintenant on va évoquer les relations entre joueurs sur le terrain des matches officiels. Est-ce que les joueurs des différentes lignes attaque-milieu-défense s'entraidaient tant en situation d'attaque que de défense selon vous ?

Non, non l'année dernière on avait d'énormes difficultés (insistance) pour que les milieux de terrain attaquent avec les attaquants c'est le problème qu'on a évoqué cette année c'est que quand le bloc d'attaque monte d'un cran il faut que le milieu suive toutes les actions pas les deux milieux à la fois mais l'un d'eux pour jouer le ballon en retrait et nous on a ce souci-là. C'est que nous n'avons pas de milieux de terrains attirés par le but mais plutôt des milieux de terrain qui savent jouer au ballon, qui aiment se faire des passes mais ne sont pas attirés, n'ont pas cette envie d'aller marquer le but et c'est ce qui nous a manqué on a des milieux de terrain qui font bien circuler la balle mais qui ne sont pas attirés par le but. L'année dernière sur les trois milieux de terrain il n'y a qu'un seul qui a mis un but je crois.

Trouvez-vous que les joueurs se sont régulièrement fait des reproches ?

Non, non au contraire c'est qu'on se disait plus des choses mais sans citer des noms et c'est ce qui a créé un problème aussi dans le groupe. C'est que des fois pour que le groupe avance et tous ensemble et qu'on arrive vraiment à corriger une erreur il faut citer la personne en disant un tel règle ça parce que ça ne va pas de ton côté et non passer son temps à gueuler « les attaquants c'est la merde, les milieux c'est la merde » alors que le mieux c'est de dire telle personne il y a ça et le problème est réglé. C'est un problème qui ne relève pas de l'hypocrisie mais c'est que nous n'aimons pas froisser les gens et on ne se dit pas concrètement les choses.

Pensez-vous que titulaires et remplaçants aient la même envie de faire la performance ?

Après c'est comme je disais si on veut que les remplaçants se défoncent quand ils rentrent sur le terrain tout vient de l'entraîneur qui motive, qui explique pourquoi on est sur le banc de touche et à quel moment on va rentrer et qu'est-ce qu'il attend de lui donc c'est le gros travail de l'entraîneur qui est de motiver celui qui est sur le banc. C'est vrai que ce n'est pas motivant d'être sur le banc de touche et voir ses potes jouer mais c'est très compliqué pour lui quand on dit que le remplaçant va rentrer changer le cours d'un match. C'est vraiment compliqué pour lui-même si ça peut arriver sur un coup du sort mais après il faut que le remplaçant soit bien motivé qu'il se défonce dès qu'il rentre sur le terrain mais il faut au préalable que le message de l'entraineur soit bien passé.

Et pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se faisaient ressentir dans le jeu de l'équipe ? Si oui, de quelle façon ?

On a beaucoup d'affinité entre les joueurs du milieu de terrain ce sont des potes ils s'entendent bien dans la vie c'est vrai que sur le terrain ça se ressent bien, les uns se défoncent pour les autres et voilà parce que les affinités on les a dans la vie sur le terrain ça se ressent on se défonce pour son pote on rattrape une erreur de son pote et ça on l'a beaucoup ressenti oui. Même si se battre pour son pote ça ne fait pas tout le football il y a des qualités de footballeur qui font la différence au final.

Selon vous est-ce que certains joueurs ont souvent désapprouvé les choix du coach ? Si oui comment ?

Le remplaçant désapprouvera toujours les choix du coach si le coach ne lui donne pas les arguments mais comme je dis le joueur devient bien dans sa tête dès qu'il arrive à se faire son auto critique en disant tel ou tel autre match j'ai été mauvais donc je mérite d'être remplaçant et là il va se défoncer parce qu'il sait pourquoi il est remplaçant. Il sait donc ce qu'il va corriger, ce qu'il doit faire pour être meilleur et s'il n'a pas tous ces éléments là il va désapprouver bien sûre même sans le savoir les choix du coach parce que l'entraîneur voit des choses que le joueur lui ne voit pas. Quand on voit à la télévision on se dit houlala l'entraîneur a pris tel ou tel joueur pourtant ce sont des entraîneurs qui ont un certain vécu, un certain niveau comme Mehdi Ouada (l'entraîneur de l'équipe senior numéro deux de Bron Grand Large) qui ont un certain vécu et voient des choses comme je l'ai souvent dit ne demande pas à un joueur de première série ou en excellence de voir des choses aussi bien et vite qu'un entraîneur qui a un passé de footballeur comme on disait souvent que Zizou était plus fort que tel ou tel autre joueur alors qu'il ne courrait pas beaucoup simplement parce qu'il prenait plus vite deux actions avant parfois des informations sur ce qui va se passer avant tous les autres joueurs et ça lui facilitait la tâche.

Comment se comportaient les joueurs entrer eux à la mi-temps ?

Tout dépendait du match comment il se déroulait après si on arrive à jouer, à se faire plaisir, à se faire des passes, à se faire des actions et à se dire à la mi-temps ce qui n'allait pas pour arriver à marquer des buts et à se défendre parfois on se disait des choses et parfois chacun marmonnait dans son coin en croyant avoir la solution.

Et comment les joueurs se comportaient-ils vis-à-vis du coach ?

Pareil, dès que la machine elle tourne le coach on n'en parle même pas on dit super on est bon, on est fort jamais on ne dira que le coach nous a fait gagner c'est rare et dès que l'on perd c'est le coach que l'on met en avant et ça c'est à tous les niveaux de pratique du football.

Maintenant nous allons aborder les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Meniez-vous des activités extra sportives dans l'équipe senior une de Bron ?

Pour moi ce sont des amis qui viennent souvent manger dans ma pizzeria c'est vrai que c'est là qu'on se voyait et on parlait football. C'est vrai qu'on n'est pas du même quartier on n'a pas les mêmes centres d'intérêt en dehors du football.

Ce n'était pas organisé par l'équipe ?

Non, non c'est chacun qui s'organisait pour voir tel ou tel joueur.

Aimiez-vous être avec vos coéquipiers en dehors de l'activité football ?

Ça arrive on aime bien se retrouver mais c'est rare car c'est en fait chacun dans son coin chacun sa petite vie de famille c'est rare de se retrouver en dehors du football aller boire un verre, sortir en boîte de nuit peut être les plus jeunes le font mais moi ou d'autres qui sont mariés comme moi on reste à la maison sinon on va manger un bout dans un snack mais bon pas plus que ça.

Est-ce que vous avez des amis dans l'équipe ?

Oui, bien sûr j'ai trois à quatre amis au sein de l'équipe avec qui je joue depuis quatre ou cinq années et nous nous entendons très bien et à ceux-là aussi je n'hésite pas à dire des choses parce que ce sont des amis.

Est-ce que vos coéquipiers vous manquent souvent pendant l'inter saison ?

Oui, oui c'est clair on s'appelle il y a d'autres que je vois et s'il arrive de quitter le club on s'appelle, on se tient au courant même si on ne se voit pas.

Et pendant les vacances passez-vous du temps avec certains de vos coéquipiers ?

Personnellement non, je pense que les grandes vacances c'est pour être en famille et passer du bon temps. C'est vrai que ces derniers moments c'est un peu la guéguerre avec la femme (rire) pour lui donner un peu de temps parce qu'on s'entraîne trois fois la semaine plus le match et ceux qui travaillent, qui ont pas mal de boulot. C'est vrai que le soir il est difficile de passer du temps en famille pendant les vacances on consacre donc le maximum de temps possible à la famille pour ma part.

Est-ce que les joueurs discutaient entre eux du jeu de l'équipe, des résultats sportifs et des objectifs de l'équipe ?

Du jeu oui on en discute automatiquement quand quelque chose ne va pas on va en discuter mais ce n'est pas pour autant qu'on aura des solutions.

Les joueurs discutaient-ils avec le coach du football, de la stratégie, de la titularisation ?

Ça c'est plus compliqué on va dire le capitaine ou encore les plus anciens on peut en discuter mais bon sans donner réellement son avis parce que si on donne un avis sur un joueur ça veut dire qu'on a éliminé un autre. C'est vrai que ce n'est pas très bien vis-à-vis de l'autre joueur. Le coach est là pour mettre sur pied la meilleure équipe du moment après on ne va pas lui dire que tel joueur ne mérite pas mais c'est réfléchir de telle manière que telle chose pourrait être faite pour que ça aille mieux mais ça on ne pourra pas le lui dire ouvertement même si on va le penser mais ce n'est pas parce que l'on va le penser ou le croire que ce sera la meilleure des solutions.

Alors comment vous vous êtes senti dans cette équipe ? Et pourquoi ?

Mais moi comme je le disais je suis l'un des plus anciens de l'équipe avec David je me sens on ne va pas dire comme le grand frère pour les plus jeunes et comme quelqu'un de sérieux, comme quelqu'un de rigoureux comme quelqu'un qui des fois n'arrive pas à faire quelque chose pas par manque de sérieux ou de tricherie. Je me défonce toujours pour l'équipe, pour la bonne vie du groupe je l'ai toujours fait, me sentir respecté, écouté et écouteur.

Et comment avez-vous trouvé l'ambiance générale de l'équipe cette saison ?

Franchement très bonne même avec toutes les difficultés qu'on a rencontrées très bonne. Je sais que tous les ans il y a pas mal de joueurs qui rejoignent l'AS Bron tous les ans il y en a un ou deux qui arrivent parce qu'on a un groupe sain, on travaille on s'éclate. Un groupe où il y a cette mixité d'anciens et de jeunes et de nouveaux. Et comme il y a la majorité des anciens qui reste au club, ça nous permet d'avoir une bonne ossature.

Maintenant nous allons aborder les représentations que les joueurs se font de leur coach. Est-ce qu'en début de saison vous saviez exactement ce que le coach attendait de vous ?

Le coach a joué le maintien. Donc il attendait de nous qu'on se défonce à l'entraînement comme en match pour avoir le maximum de points le plus vite et se maintenir après si par chance on aurait pu être parmi les trois premiers on aurait pu jouer la montée. Il attendait de nous de la rigueur, du sérieux comme l'année précédente mais voilà l'alchimie ne s'est pas bien faite. Il n'y a pas eu cette cohésion, il n'y a pas eu ce niveau qu'on attendait.

Et que pensez-vous de la compétence du coach ? Et pourquoi ?

Parlant du coach je le connais très bien parce qu'on a joué ensemble, on a gagné ensemble la coupe du Rhône, on est parti et avons passé une semaine ensemble ça fait qu'on a appris à se connaître.

Comme joueur ?

Oui entend que joueur on a évolué ensemble, on a gagné ensemble la compétition oui, oui et on se respecte beaucoup il me respecte et je le respecte et comme je l'ai toujours dit hein. Il a un bon passé de footballeur professionnel en Tunisie, il a un très bon niveau de pratique même si aujourd'hui il a pris de l'âge il doit avoir quarante ans mais il a eu un très bon niveau de pratique et il l'a toujours d'ailleurs il pourrait jouer avec nous. Je le suis sur pas mal de points, je l'écoute, je lui donne mon point de vu quand on discute en aparté, il sait ce que je pense de lui quand on discute, il le sait hein. Je ne jouerai jamais le rôle de traître je le respecte et je lui demande de me respecter aussi on a été joueur ensemble donc il n'a pas à gérer un ancien comme moi de la même façon qu'il va gérer un jeune joueur qui vient d'intégrer le groupe ce n'est pas pareil, ce n'est pas la même approche et il m'a dit que oui j'avais raison là-dessus. Et chaque fois qu'il y a quelque chose il m'appelle il m'explique pourquoi tel est remplaçant et moi c'est le fonctionnement que je mettrai sur pied quand je serai entraîneur je ne sais pas si je vais changer mais ce fonctionnement me correspond bien, être à l'écoute et discuter avec un ancien.

Pensez-vous qu'il avait les mains libres sur les plans technique et tactique pour décider ?

Beh l'an passé oui, complètement bien sûr il avait les joueurs sous la main avec lesquels il devait mettre sur pied une tactique de football pensée par lui-même et on ne lui a jamais imposé tel ou tel joueur enfin je ne pense pas.

Que pensez-vous des choix du coach concernant les joueurs titulaires et remplaçants ?

Non, non il m'a semblé juste pour certains joueurs je n'ai jamais remis en cause ses choix. C'est un entraîneur qui est à l'écoute et qui écoute ce qui se dit dans le groupe et comme c'est un ancien joueur il voit rapidement s'il est à son niveau ou pas. C'est vrai que l'année dernière il a fait les choix qu'il fallait ce sont les joueurs qui n'ont pas été à leur niveau c'est tout.

Aviez-vous trouvé ses consignes claires aux entraînements ? A la mi-temps et pendant les matches ?

Oui je les ai trouvée claires en fait il parle football il ne va pas faire de grands discours, il ne parle que football donc de toute façon on ne peut que le comprendre.

Selon vous quels sont les aspects sur lesquels le coach a insisté pour essayer d'atteindre son objectif ?

Un groupe c'est le respect des consignes et en matches il marque toujours les consignes à respecter et si des fois on perdait un match c'est parce que les consignes ne sont pas respectées. C'est arrivé quatre à cinq fois l'année dernière qu'à zéro but partout qu'on prenne un but aux arrêts de jeu. L'année dernière on a réussi à faire que deux ou trois matches nuls on perdait nos matches entre la quatre-vingt huitième minute et la fin du match et ceci parce que à un moment donné on voulait à tout prix marquer et on se faisait prendre en contre-attaque et ça c'est de la rigueur. Si on n'arrive pas à marquer en quatre-vingt-cinq minutes de jeu il faut tout faire pour ne pas perdre mais nous à vouloir trop marquer on se retrouvait en train de perdre des matches comme ça.

Que pensez-vous de la situation de coach-joueur c'est vrai que c'est la première fois que je l'ai vu dans votre équipe ?

C'est très, très compliqué à gérer parce que automatiquement dès que le coach devient joueur ça veut dire qu'il supprime un joueur dans le groupe et moi je ne suis pas du tout d'accord avec ce rôle de coach-joueur. On le lui a toutefois demandé l'année dernière parce que les attaquants ne marquaient pas et lui il a les qualités pour mais c'est vrai que moi je n'adhère pas du tout à ce fonctionnement mais c'est vrai que ça peut permettre de sauver le groupe. Moi je suis contre cela mais si je suis entraîneur demain et que j'ai encore la capacité de jouer je prendrai une licence pour dépanner l'équipe au cas où il y a manque de joueurs ou alors des blessés. C'est le cas du coach l'année dernière il remplaçait un attaquant et ne prenait jamais la place d'un milieu de terrain ou d'un défenseur. C'est vrai que les attaquants n'étaient pas bons en ce moment-là et quand il rentrait sur le terrain il essayait d'apporter quelque chose mais bon on croit toujours qu'il sera mieux que les autres mais ça n'a pas toujours été le cas.

Si vous étiez coach tiendrez-vous compte d'autres aspects pour atteindre l'objectif escompté ? Si oui, lesquels ?

Les aspects dont je tiendrai compte sont par exemple de savoir le sérieux de certains joueurs si tel ou tel autre joueur veut vraiment s'investir dans le projet de l'équipe c'est l'investissement, la rigueur, tous ces mots bateau qu'on aime dire à chaque fois donc voilà.

Est-ce qu'il a existé dans l'équipe des conflits entre joueurs ? Entre joueurs et coach ?

Entre joueurs cela a existé mais c'est vrai que ça n'a jamais pris une dimension importante ce ne sont que des mots qui sortent sans toutefois avoir une grosse embrouille.

Et entre joueurs et coach ?

Non plus je n'ai pas entendu d'embrouille entre joueurs et coach.

Et entre coach et président ?

Non plus, non, non, non.

Et entre joueurs et président ?

Non plus, je ne suis pas au courant (rire).

Que pensez-vous de la gestion des quelques tensions qu'il y a eu par le coach ?

Pour le coach la meilleure façon de gérer une tension avec un joueur c'est de le prendre en aparté parler à chaud à un joueur ce n'est jamais bien parce qu'il va vouloir se montrer capable devant ses coéquipiers, il va crier devant le coach et la meilleure façon pour ce dernier c'est de le prendre à part et lui expliquer ça permet de calmer le jeu tout en n'acceptant pas la façon de faire du joueur.

Pensez-vous que le coach soit à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Le coach peut être à l'origine de certaines tensions au sein de l'équipe mais avec le nôtre ce n'est pas le cas il essaie plutôt de calmer les choses.

Avez-vous donc été satisfait de travailler avec le coach ? Si oui pourquoi ?

Oui je suis satisfait on a vécu ensemble de bons moments entend que joueurs mais entend que coach il donne beaucoup de confiance au joueur ce n'est pas quelqu'un qui va vouloir tout prendre pour lui, il donne la confiance et l'exprime au joueur donc on ne peut que se surpasser pour lui, il essaie de bien gérer ça.

Parce que nul n'est parfait, si on vous demandait ce que vous souhaiteriez le voir améliorer dans la gestion de l'équipe que diriez-vous ?

Pour moi c'est qu'il puisse taper un peu plus du point et ça je l'ai dit hein. Il nous a d'ailleurs souvent fait comprendre qu'il est trop gentil avec les joueurs qui arrivent en retard, ceux qui durant les séances font les marioles, ils rigolent voilà on lui a dit il faut que tu cries car nous on le respecte le travail qu'il fait ainsi que son investissement alors que d'autres jeunes ne respectent pas ça mais il reste gentil avec eux.

Maintenant nous allons aborder la représentation que se font les joueurs de leur président. Pensez-vous que le président ait clairement exprimé ce qu'il attendait de l'équipe en début de saison dernière ?

Non, pas du tout il y a des joueurs qui ne connaissent pas du tout le président ou qui n'ont jamais parlé avec lui après voilà il a déjà un certain âge et il ne s'investit plus autant qu'auparavant. C'est vrai qu'il vient à tous les matches il montre qu'il est physiquement présent mais il ne s'exprime pas sur le projet du club.

Que pensez-vous de la compétence de votre président ? Et pourquoi ?

Pour moi l'investissement qu'il a fourni au sein de l'AS Bron lui permet de mériter une médaille ça fait trente ans qu'il est là il s'est bougé il a démarré depuis le bas niveau jusqu'en Honneur Régional je pense qu'avec une gestion et des choix meilleurs le club aurait même pu évoluer plus haut. Après vingt-cinq ou trente ans il a pu faire des erreurs mais il y a eu un gros investissement de sa part et c'est vraiment un mérite.

Que pensez-vous des efforts matériels et financiers qu'il fournit ? Est-ce que vous les trouvez suffisants ?

Oui clairement il a aidé financièrement pas mal de personnes qui étaient dans le besoin ils se sont mis d'accord avec le président pour négocier telle ou telle prime et c'est vrai qu'il a toujours fait des efforts et surtout il a toujours respecté son engagement il n'y a jamais eu de souci.

Pensez-vous qu'il impose certaines décisions au coach sur le plan sportif ?

Non, je connais le coach et les compétences qu'il a je pense qu'il ne lui impose rien.

Est-ce qu'il assiste régulièrement aux entraînements et aux rencontres officielles ?

Il est rare qu'il manque à une rencontre officielle je l'ai toujours vu mais aux entraînements il ne participe pas.

Mais je l'ai souvent vu plus ou moins éloigné de la séance d'entraînement…

Oui voilà il sort de son bureau pour rejoindre sa voiture mais il ne va pas rester là à regarder ce que nous faisons à l'entraînement. C'est vrai que sur plusieurs années il a souvent assisté à quelques séances d'entraînement mais c'est juste par curiosité selon moi et non parce qu'il veut absolument savoir ce qui se passe, comment on s'entraîne ce qui va lui permettre de prendre telle ou telle décision envers tel ou tel autre joueur.

Est-ce que le président vous parle souvent pendant les matches ?

Non, non pas du tout. Avant le président s'exprimait et n'attendait qu'une chose de l'équipe c'est qu'elle soit sérieuse, respectueuse de l'adversaire et du public et être fair-play donc il a souvent insisté sur l'image. Après on l'a déjà entendu parler du sportif mais comme ce n'est pas son domaine. Il connaît mais je ne pense pas que ce soit son domaine.

Est-ce qu'il vient souvent vous voir dans le vestiaire ?

A toutes les mi-temps il vient au vestiaire mais ce n'est pas pour ça qu'il va parler du sportif il ne dit rien, il écoute.

Est-ce qu'il occupe souvent une place sur le banc de touche ?

Non, jamais même si c'est déjà arrivé au septième tour de la coupe de France contre la Duchère mais c'est rare quand même.

Comment appréciez-vous son attitude ?

Il est difficile de donner son opinion vis-à-vis de son attitude. C'est qu'il n'est pas présent, on va dire qu'il n'est ni trop présent dans nos têtes ni trop absent on sait qu'il y a un président mais il ne nous gêne pas, il ne nous apporte non plus.

Il ne peut donc pas être à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, non pas du tout.

Etes-vous satisfait de travailler avec lui comme président ?

Moi personnellement je dirai oui, depuis longtemps que je le connais je suis satisfait.

Etant donné que nul n'est parfait si l'on vous demandait ce que vous souhaiteriez voir le président améliorer dans sa façon de faire pour le bon fonctionnement de l'équipe que diriez-vous ?

Franchement je ne sais pas du tout ce qu'il pourrait améliorer. C'est vrai qu'il y a plein de choses qu'il pourrait peut-être améliorer. Parler du sportif ce n'est pas son domaine après voilà ça ne sert à rien de l'entendre dire soyez sérieux, soyez fair-play car c'est quelque chose de déjà assimilé ce qui est normal. Je ne sais pas il a tellement fait des choses que je ne sais pas je n'attends plus rien de lui le jour où il tire sa révérence on lui dira tout simplement merci mon grand et bonne route hein (sourire).

Maintenant on va aborder les objectifs de l'équipe. Connaissiez-vous clairement les objectifs de l'équipe en début de saison dernière ?

Beh non, mais clairement c'était le maintien et le plus vite possible. Être maintenu, jouer au football, s'éclater, se faire plaisir après si on pense avoir le niveau pour aller titiller ceux qui sont dans le haut du tableau on ira les chercher mais c'est vrai que mais non, non il n'y a pas eu beaucoup de recrutement, il n'y a pas eu beaucoup d'argent mis en jeu, on a un terrain pour cents équipes donc voilà il ne faut pas s'attendre à des monts et des merveilles hein.

Qui vous a tenu au courant de cet objectif ?

Personne à priori l'entraîneur ne nous a pas clairement parlé de la montée mais l'objectif ne saurait être de descendre donc la première des choses c'est le maintien (rire).

Ça veut dire que chaque joueur a essayé de comprendre que c'est le maintien ?

Non, c'est qu'une équipe on ne peut pas savoir ce qu'elle va faire au départ. C'est vrai que l'on va jouer les premiers matches, on va voir comment se déroulent les séances d'entraînement et là c'est vrai que l'on peut dire en ce moment-là si tel ou tel objectif peut être atteint. Mais dire que tout le monde se fixe dès le départ même les grandes équipes le problème est de ne pas couler au début après au fil des matches on peut voir s'il y a matière à faire mieux.

Ce que je veux comprendre c'est est-ce que c'est chaque joueur qui a estimé que c'était le maintien ou alors il y a eu un meneur qui a dit à un moment donné voilà ce qu'il faut faire ?

Non, non chaque joueur l'a imaginé et pensé de lui-même clairement oui.

Pensez-vous que tous les joueurs titulaires et remplaçants ont fait suffisamment d'efforts pour atteindre ces objectifs ?

Non, beh non, clairement non il y a des joueurs qui pensaient être au bon niveau mais ils ne l'étaient pas, d'autres pensaient être sérieux mais ne l'étaient pas, et voilà non c'est que à un moment donné on sait qu'on a pêché à un certain niveau.

Pensez-vous que les joueurs ont partagé cet objectif ?

Quand on commence une compétition et qu'à la fin on se rend compte que l'on va jouer le maintien oui forcément on va se battre pour qu'on se maintienne. On se le dit en se disant merde il ne faut pas qu'on descende les gars il faut se battre pour ne pas descendre et c'est l'objectif final.

Est-ce que vous pensez que l'ambiance générale au sein de l'équipe vous a permis de vous maintenir ?

Oui, oui je pense oui. A un moment donné l'entraîneur nous a réuni en disant merde qu'est-ce qui se passe dans l'équipe ? Il faudrait qu'on se bouge et c'est vrai que l'ambiance a fait qu'on s'est plus battu, on s'est mieux battu et organiser vers la fin pour aller gagner à l'extérieur des points qu'on a perdu à la maison.

Maintenant nous allons aborder l'appréciation globale de l'équipe. Comment avez-vous trouvé le style de jeu de votre équipe ?

Je dois dire que l'an passé a été compliqué parce qu'il manquait cette relation entre la défense et le milieu puis le milieu et l'attaque. On pratiquait un football où l'on balançait de grands ballons et chacun devait faire son petit exploit c'est vrai que techniquement et tactiquement il manquait quelque chose entre les différentes lignes.

Avez-vous été satisfait de l'envie de gagner de votre équipe ?

Satisfait pour l'objectif qui s'est imposé à nous c'était le maintien qui était devenu l'objectif clair de l'équipe qui s'est battue pour l'obtenir donc bien sûr je suis satisfait.

Le groupe avait certainement des normes de fonctionnement, est-ce qu'elles étaient respectées ?

Je ne comprends pas très bien votre question…

L'équipe a des règles de fonctionnement il ne faut pas faire ceci, il faut plutôt faire cela, etc.

Oui, oui de toute façon comme je le disais au départ on a perdu des points parce qu'on ne respectait pas les consignes et si à la fin on a réussi à faire des victoires à l'extérieur c'est que clairement on s'était dit voilà il y a tel objectif c'est de ne pas perdre mais de gagner donc voilà on a fait comme les autres équipes ont fait face à nous. Elles venaient pour ne pas perdre face à nous alors que nous on ne jouait au départ que pour gagner et non pour ne pas perdre c'est vrai que ce n'est pas le plus beau football que de chercher à ne pas perdre.

Alors si l'on vous demandait d'apprécier l'ambiance générale issue des relations joueurs, coach, président la saison dernière, que diriez-vous la ?

On va dire une ambiance générale plutôt bonne parce que le coach et la majorité des joueurs sont restés dans l'équipe, le président aussi et l'on est d'accord de repartir sur un nouveau projet en espérant cette fois-ci ne plus se mettre en danger comme l'année passée. On espère que les moments difficiles passés l'année dernière seront bénéfiques cette année pour nous permettre de titiller le haut du tableau, peut être sans jouer la montée mais se maintenir rapidement et peut être jouer les bons coups à la fin quoi.

Et vous pensez que cette ambiance générale a pu aider le groupe à se maintenir la saison dernière ?

Oui, oui complètement si cela avait été un autre coach je pense qu'on n'allait pas réussir à nous maintenir comme c'était le cas il y a trois ans dès que l'équipe a commencé à lâcher, à ne pas avoir un certain niveau, à gagner des matches voilà les joueurs ont lâché, l'entraîneur a lâché alors qu'avec le coach actuel on a du respect pour lui et on s'est défoncé pour lui. Moi j'ai vécu la descente il y a deux ans de l'Honneur Régional à la Promotion d'Honneur Régional on sait que quand un groupe lâche le coach voilà ça va super vite. Donc

l'an passé on ne l'a pas lâché et on n'a surtout pas lâché notre équipe parce que en général les coaches changent mais en général les joueurs restent plus longtemps que les coaches.

Est-ce que vous pensez que tous les joueurs assumaient les résultats sportifs de l'équipe ?

Pas toujours, à un moment donné quand le joueur pense que c'est à cause de l'attaque ou de la défense ça fait que l'on se dédouane sans vraiment prendre conscience oui on disait que c'est un tel mais personnellement je ne pense pas que ce soit la meilleure façon.

Et le covoiturage quand il fallait jouer à l'extérieur, cela ne vous a-t-il pas causé des difficultés ?

De toute façon la bonne cohésion du groupe c'est le voyage en car vous manger ensemble c'est la meilleure des choses. Quand on part en covoiturage on a des voitures qui accusent du retard, des groupes qui se dispersent, des affinités qui se font avec certains joueurs et pas d'autres alors qu'en car on est tous ensemble, on mange ensemble et c'est bien meilleur.

On a aussi des voitures qui s'égarent…

Beh oui, oui plusieurs fois les joueurs sont arrivés en retard quatre à cinq joueurs alors que pour commencer le match il faut plus d'une demi-heure de préparation, oui c'est arrivé plusieurs fois bien sûr.

Concernant les licences des joueurs, la perte des matches en début de saison c'était dû à quoi concrètement ?

La perte de match sur tapis vert en début de saison en plus c'était sur ma licence à moi et un autre joueur. On avait remis tous nos documents à la secrétaire pour faire une licence mais elle a oublié de nous valider auprès de la ligue alors qu'elle pensait l'avoir fait et ce n'était pas le cas. On a joué le match qu'on a gagné sur le terrain un but à zéro et la semaine d'après on a appris que nous l'avons perdu sur tapis vert donc c'est la secrétaire qui elle aussi a fait sa petite part de bêtise.

Vous parliez tantôt de l'insistance du président sur l'image que renvoie le club mais j'ai l'impression que le club semble déjà être catalogué par rapport au nom qu'il porte …

Non mais on est toujours moins catalogué que les autres comme l'AS Minguettes, Vaulx en Velin, l'AS Algérienne, etc. C'est un travail qui ne peut pas être abandonné, le président, le coach et les joueurs continuent toujours à travailler sur l'image du club ça ne s'arrête pas. Même le jour qu'on nous donne la médaille d'honneur pour le bon fonctionnement du club il faut continuer à travailler pour que l'on ne retombe pas dans les mêmes problèmes. C'est malheureux que les clubs de banlieues soient toujours catalogués mais ce n'est pas pour ça que c'est vrai.

Je vais aborder les problèmes d'argent dans l'équipe. Est-ce que vous avez eu vent du fait que certains joueurs étaient salariés ou pas ?

Dans le club AS Bron ? Comme je disais on ne parle pas de salaire voilà après c'est une aide faite de la part du président en relation avec l'entraîneur mais voilà il y a des joueurs qui ont un certain vécu dans le football, qui ont un certain niveau et qui pensent avoir la légitimité pour demander un peu d'argent bien sûr il y en a toujours qui ont un petit billet par

rapport aux autres mais à Bron il n'y a pas beaucoup, beaucoup d'argent comme dans d'autres clubs. C'est vrai que c'est un sujet qu'on n'aborde pas pour éviter de se chamailler ou de pencher sur telle ou telle autre personne.

Alors parlons du racisme dans le football si vous permettez, on a vu le problème de quotas à l'équipe nationale au mois de Juin dernier. Est-ce que vous avez vécu les problèmes de racisme dans le football déjà ?

Au sein de l'AS Bron ?

Oui…

Au sein de l'AS Bron, non pas du tout. L'entraîneur, le président non ce n'est pas du tout une personne raciste (sourire) loin de là et les huit années passées au sein du club je ne l'ai jamais vécu. Je sais qu'il y a des gens qui le pensent et qui l'on pensé qu'il y avait trop d'Arabes, trop de Noirs et qui souhaitaient un peu blanchir l'équipe c'est pour cela que l'année dernière le putsch avait été essayé quoi (rire) entre autre.

Lors de l'assemblée générale du club ?

Exactement.

Bien nous allons y revenir tout à l'heure. Et quand vous allez jouer à l'extérieur vous n'avez pas connu les problèmes de racisme ?

Si, quand on va en Savoie ou Haute Savoie ça arrive voilà des mots qui sont sortis comme nous on va sortir des karchers voilà on a entendu c'est vrai qu'on ne fait plus trop attention ça nous fait rire (sourire)

Ah, ça vous fait rire ?

Oui, ça nous fait plus rire qu'autre chose voilà dans l'équipe adverse il y a un black comme joueur mais autour du terrain il y a des gens qui osent dire ça sachant que dans leur équipe il y en a alors qu'est-ce qu'ils pensent d'eux ? C'est dommage !

Justement à propos du match contre Loire Nord j'étais présent mais je pense que ça n'a pas été simple pour vos joueurs et ça s'est terminé par un clash…

Mais oui, c'est ce qu'on m'a dit c'est vrai que je n'ai pas assisté à ce match-là. Je n'étais pas là mais oui, ça ne m'étonne pas, ça ne m'étonne vraiment pas.

Très bien, revenons sur l'Assemblée générale du club en fin de saison dernière moi je n'y étais pas est-ce que vous pouvez nous faire un petit résumé là-dessus s'il vous plaît ?

Ce que pensaient les joueurs c'est soit disant que … après moi je n'ai pas tous les éléments et je n'ai non plus cherché à les avoir c'est que voilà certaines personnes voulaient récupérer le club après les raisons ou les objectifs que ces personnes-là voulaient mettre en place. C'est que soit disant blanchir l'équipe parce qu'il y avait trop d'Arabes, trop de Noirs parce que le président perdait un peu le cap donc il fallait le changer, voilà un peu ce que les gens pensaient. Voilà, on l'a pensé, on l'a dit clairement ces gens-là s'ils prennent la tête du club ils vont enlever tout le monde on est tous morts et ce n'est pas pour moi directement moi j'ai trente-quatre ans je peux aller ailleurs mais voilà pour tous les jeunes qu'il y a autour

blanchir le club dans un quartier comme celui-ci je ne vois pas tous les français d'origine française sont les bienvenus, tous les français d'origine noire sont les bienvenus.
Mais le football n'a pas de race…

Oui, tout à fait ce sont les fameuses belles phrases comme on peut entendre le dire pas de race, pas de frontière mais il y a des camps de partout. Quand on ose réfléchir de cette façon-là il y a trop d'Arabes et de Noirs mais que faire de ces Arabes et de ces Noirs-là ? On arrête de les accepter ou de les accueillir ? Le jour où on va décider d'accueillir les six cents adhérents et qu'il y a beaucoup de blancs ils seront contents. C'est se dire il y a trop d'Arabes, trop de Noirs, il faudrait qu'on se mette un quota de blancs c'est l'inverse de ce qui était évoqué par la Fédération française de football là il y a trop d'Arabes, trop de Noirs il nous faut un quota de blancs dans leur optique mais c'est un délire car ça n'existe pas, ce n'est pas imaginable.

Alors c'est par le vote que vous avez réussi à mettre ce groupe-là de côté ?

Nous on dit, on raconte que eux ils souhaitaient faire cela mais il n'y a rien d'écrit donc voilà on ne sait pas exactement ce qu'ils souhaitaient faire. Le vote a permis au président d'être conforté à sa place, un vice-président a été nommé, un nouveau conseil d'administration a été mis en place, un nouveau bureau etc. Voilà le président s'est formé une équipe solide autour de lui voilà c'est la petite guéguerre de tous les présidents que l'on retrouve dans les associations qui se confortent à leur poste voilà.

Très bien est-ce que vous vouliez aborder un sujet qui nous aurait échappé durant notre entretien ?

Non je pense qu'on s'est dit pas mal de choses, on a évoqué tous les sujets on pourrait en parler toute la nuit durant vous savez moi je travaille dans un monde associatif durant plusieurs années ce sont des problèmes que j'ai beaucoup rencontré. J'ai beaucoup voyagé en France avec des enfants en difficultés, des enfants d'origine africaine donc moi ça ne m'étonne pas les gens ils sont cons et quand on leur prouve que nous on n'est pas cons ils changent leur avis. Moi je ne catalogue personne, les gens pensent ce qu'ils veulent mais après mon devoir c'est de les faire changer d'avis. Et moi je suis à fond dans cette optique-là voilà la personne qui s'imagine que telle ou telle personne sont comme ça nous ce qu'il nous reste à faire c'est de leur prouver le contraire. Moi il m'est arrivé de me retrouver au fin fond des campings dans le Var là-bas pour passer quelques semaines et tout le monde avait peur, tout le monde était sur la défensive mais à la fin quand on partait on nous disait super merci revenez quand vous voulez. Et ça c'est la plus belle des récompenses et les gamins pareil ils ont un autre regard sur la personne qui nous a accueillie alors qu'on disait au départ que c'est un raciste mais à la fin, ils se rendent compte que c'est quelqu'un de gentil oubliant que durant une semaine il a été raciste (rire).

Ok, merci beaucoup pour la disponibilité.

Merci Ghislain et bonne chance.

Merci bien, Khaled.

8-Entretien avec Hugo, préparateur physique stagiaire de l'ASBGL

En qualité de stagiaire durant toute la saison sportive au sein de l'équipe senior dans le cadre de son master un à l'Université Claude Bernard de Lyon, Hugo a accepté sans difficulté aucune de nous accorder cet entretien à la bibliothèque de l'université lieu choisi par ce dernier. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : bibliographie

Bonjour Hugo, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe de Bron Grand Lyon pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez joué le rôle de préparateur physique stagiaire. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je vais commencer par la scolarité donc je suis originaire de la Normandie où j'ai fait toute ma scolarité jusqu'au Baccalauréat « S » obtenu au Lycée d'Evreux puis à l'Université Leroy où j'ai fait une licence STAPS (Sciences et Techniques de l'Activité Physique et Sportive) la troisième année était basée sur l'entraînement sportif. Suite à l'obtention de cette licence en trois ans je suis venu à l'Université de Lyon 1 faire un master 1 P.P.M.R. (Préparation Physique, Mentale et Réathlétisation) donc c'est cette année que je suis en train de terminer en ce moment donc cette fin d'année j'obtiens le niveau maîtrise dans ce domaine-là.

En termes d'âge, nationalité, famille, etc. ?

Je suis de nationalité française, mes parents sont en Normandie, j'ai un grand frère qui fait les études de Japonais sinon j'ai vingt et un ans, je suis athée.

Et à propos de la profession des parents s'il vous plaît ?

Ma mère est agent administratif à la M.E.N (Mutuelle de l'Education Nationale), mon père est actuellement en chômage sinon il est cadre dans l'animation, coordonnateur des activités de loisir et d'animation de la Normandie.

Avez-vous des diplômes sportifs s'il vous plaît ?

J'ai obtenu un diplôme d'arbitrage en football en Normandie je ne me rappelle plus de l'année et j'ai exercé pendant un an puis j'ai arrêté pour des raisons d'études. En dehors de ça je n'ai pas d'autre diplôme sportif.

Pouvez-vous nous parler de votre cursus sportif s'il vous plaît ?

J'ai commencé le football vers l'âge de six ans sans arrêt jusqu'à mes dix-neuf ans je n'ai arrêté que quand je suis venu sur Lyon. Même quand j'étais en Normandie, Je jouais à Evreux enfin avec Dardigny et je m'entraînais avec l'équipe de la faculté. En termes de

niveau je n'ai pas joué à un très haut niveau, j'ai évolué au niveau régional et inter-régional mais mon plus haut niveau c'est avoir fait la détection pour faire partie de l'équipe départementale vers quinze ans à peu près.

Et votre poste préféré en football ?

Gardien de but, je n'ai jamais changé de poste.

A propos de la situation matrimoniale s'il vous plaît ?

J'habite avec ma petite amie depuis cette année sinon ça fait cinq ans que nous sommes ensemble.

En dehors du football avez-vous pratiqué une autre discipline sportive ?

Pas du tout dans le cadre de la compétition.

Maintenant nous allons aborder le football amateur où vous avez été joueur et aujourd'hui préparateur physique. Quelles sont selon vous les évolutions que vous avez constatées dans le football amateur depuis une dizaine d'années s'il vous plaît ?

J'ai constaté une importance grandissante de l'aspect financier avec des primes et l'intérêt que les joueurs portent aux primes qui est de plus en plus grand. En termes de motivation je trouve que dans le Rhône-Alpes les moyens sont un peu plus importants dans le football amateur que dans ma région d'origine la Normandie. On voit qu'il y a de nombreux mouvements de transferts de joueurs qui sont principalement liés ma foi à cet aspect financier en termes de primes, de salaires fixes même si ça peut paraître dérisoire ça prend une part vraiment importante à mon avis. Sur le plan sportif je trouve qu'il y a des évolutions en termes d'éducateurs de plus en plus formés et de plus en plus jeunes. C'est vrai qu'il y a beaucoup de bénévoles qui ne sont pas formés à un niveau plutôt moyen donc suivant les niveaux on aura un encadrement plus important et plus formé.

Quelles sont selon vous les principales différences entre le football amateur que vous connaissez assez bien et le football professionnel qu'on est tous sensé connaître ?

Le premier point me fait penser à la qualité de l'encadrement et au temps consacré à cet encadrement. On n'a pas une seule personne pluridisciplinaire mais une équipe d'encadreurs chacun spécialisé dans un domaine pour faire un tout à la fin en termes de compétence et du coup l'on peut être plus pointu dans différents domaines. Parlant du temps, Ce sont des professionnels donc c'est leur gagne-pain ce qui engendre l'assiduité, la régularité au travail ce qui permet d'avoir un rendement meilleur sur le terrain et ceci à long terme. Donc pour moi les principales différences c'est ça aussi bien l'encadrement en termes de qualité et de temps et les moyens matériels et financiers.

Pensez-vous que la performance occupe de plus en plus une place importante dans le football amateur aujourd'hui ?

Oui, oui parce qu'on a d'une part l'intérêt des clubs en termes de réputation quand bien même ce sont des associations de loisir la plupart des clubs ont pour projet aller le plus haut possible et même entend qu'amateurs, les joueurs pour une question d'égo, pour une question de prestige veulent toujours faire du mieux possible parlant de la performance. Après il y a une volonté de la part des dirigeants de développer leur club et du coup plus un club

aura des performances importantes plus le club va attirer les nouveaux adhérents et plus ils vont développer la structure.

Vous faites un lien avec les subventions des collectivités locales ?

Si, je les ai englobé dans le développement du club évidement cette volonté d'attirer plus de licenciés donc d'avoir un intérêt vraiment accru par rapport aux sponsors éventuels et aux subventions des collectivités territoriales. Evidemment si on développe une structure en termes de nombre de licenciés, l'impact va être plus important.

Alors si on vous demande ce que c'est pour vous un bon joueur de football amateur ?

(Rire), le bon joueur de football amateur va avoir les mêmes qualités que le joueur professionnel même si c'est évidemment à moindre échelle mais il va avoir cette volonté sur le plan mental, l'envie sur le plan physique et les qualités techniques et tactiques. Un bon joueur de football c'est un footballeur complet on ne peut pas le différencier dans les exigences qu'on a d'un joueur professionnel à mon avis c'est juste le niveau qu'on va atteindre qui va être forcément différent mais si on parle en termes de performance, la caractéristique des exigences ne va pas être différente c'est juste que les objectifs seront différents et on va les atteindre d'une façon différente.

Et côté comportement du joueur, pensez-vous qu'on puisse dire quelque chose dessus ?

L'idéal voudrait qu'on ait une assiduité au même niveau que celle d'un joueur professionnel même si on a du temps d'entraînement en moins et l'aspect financier en moins également. Après, un bon footballeur doit avoir les mêmes qualités d'envie de compétitivité, de combativité etc., pour être performant.

Pour vous c'est quoi un bon entraîneur dans le football amateur ?

Un bon entraîneur dans le football amateur ça doit être quelqu'un de performant dans plusieurs disciplines pour revenir au point de tout à l'heure c'est-à-dire qu'un entraîneur du football amateur va avoir la nécessité de gérer différents aspects d'entraînement aussi bien sur le plan mental que les problèmes inhérents à la vie de chacun ça fait partie de la gestion du groupe. Il va gérer la préparation physique parce que l'entraîneur est généralement seul, il y a tous les liens avec l'administration et les différents acteurs de la structure et du coup il doit être complet dans plusieurs disciplines. En termes de performance il doit avoir des compétences techniques, tactiques, des notions à la préparation physique s'il est seul pour mener l'équipe au mieux.

Que serait pour vous un bon président de club dans le football amateur ?

(Sourire). Un bon président c'est une notion que je maîtrise moins. Je pense que c'est quelqu'un qui doit savoir remobiliser l'effectif du groupe aussi bien les joueurs que l'entraîneur, il doit être présent et montrer une certaine envie, une certaine cohésion, vraiment ne pas être une tierce personne mais faire partie d'un effectif complet au sein de l'équipe, au sein de la structure pour justement créer une identité à ce club et donner une envie à tous les joueurs de représenter quelque chose de commun à l'ensemble de l'équipe.

Si je comprends bien pour vous le président devrait faire partie du groupe quelque part ?

Quelque part oui, le président devrait être assez présent pour renforcer cette cohésion qui est importante en termes de performance et ça me paraît normal puisque c'est quand même-lui la plus haute instance représentant le club sur le plan officiel je veux dire. Donc pour moi la présence du président au sein de l'équipe devrait être quelque chose d'important au sein de l'équipe bien évidemment il ne peut pas tout le temps être présent mais à des moments clés je pense qu'il devrait être présent ouais, davantage.

Je reviens sur le bon entraîneur, vous venez de passer une année dans une équipe de football amateur comme préparateur physique, si on vous demande quelles sont les principales difficultés d'un entraîneur de football amateur ?

La principale difficulté est la gestion des effectifs en termes de gestion des égos des joueurs sachant qu'ils viennent des milieux différents, d'équipes différentes, ont un égo vraiment différent et du coup c'est très difficile de faire comprendre à certains joueurs les exigences qu'on a envers eux c'est vraiment la grosse difficulté de gérer tout ça quoi. Après, cette année il n'y a pas eu énormément de conflits mais en termes d'incivilités on peut remarquer qu'il y a des grosses différences qui doivent être gérées par l'entraîneur pour amener à la performance donc des fois il y a des choix qui sont discutés, qui sont discutables et qui ne sont pas forcément en adéquation avec ce que les joueurs estiment et ça c'est un problème pour composer son équipe le week-end sachant que la compétition c'est un peu la cerise sur le gâteau des entraînements hein et l'objectif de chaque joueur c'est de jouer le Dimanche. Du coup suivant les organisations même si un joueur s'est entraîné plus qu'un autre pour quelque raison que ce soit, on revient sur la question de l'assiduité il y a des choix à faire pour être objectif c'est faire la performance et ce ne sont pas toujours des choix mathématiques donc ce n'est pas toujours celui qui s'entraîne le plus ou celui qui est le meilleur qui doit jouer. Il y a toute une gestion du groupe à long terme les égos, les différents statuts des joueurs c'est difficile. Les autres points difficiles dans un club comme Bron je pense aux liaisons avec l'administration qui à priori dans un club semi-professionnel ne passent pas forcément par l'entraîneur parce qu'il y a d'autres personnes en charge de le faire. C'est donc un des problèmes de l'entraîneur de Bron qui doit gérer les petits tracas administratifs, les retards des primes et du coup ça fait encore la liaison avec les joueurs.

<u>Partie II</u> : la vie de l'équipe

Très bien nous allons maintenant aborder la vie de l'équipe première de Bron Grand Lyon. On va commencer par la cohésion des joueurs de l'équipe sur le terrain. Pensez-vous que tous les joueurs de votre équipe (parce que vous avez joué le rôle de coach à plusieurs reprises) ont unis leurs efforts pour atteindre la performance escomptée cette année ?

On a eu différentes phases cette année donc on va avoir une réponse un peu ambigüe c'est-à-dire plutôt oui quand tout se passe bien la cohésion de l'équipe étant bonne c'est-à-dire que les petits dérangements de certains vont passer sous silence enfin parce qu'ils sont négligeables en ce moment-là et du coup on a une relation qui est plus apaisé entre les joueurs. Par contre quand les résultats ne sont pas là et que l'équipe est dans le négatif en termes de performance là on va être moins tolérant vis-à-vis des petits tracas des uns et des autres, je parle des tracas sur le plan sportif qu'extra sportif et même l'assiduité qui revient à

Bron cette année. Quand ça ne va pas on a des situations plus conflictuelles et du coup les petites choses comme le manque d'entraînement, le manque d'envie entre les joueurs vont être encore plus relevés et créer encore plus de conflits ce qui met à mal la cohésion.

On peut donc conclure que tous les joueurs n'ont pas unis leurs efforts pour faire la performance ?

Oui, si on fait le bilan tout au long de la saison on peut le dire ainsi.

Est-ce que selon vous un joueur en difficulté a-t-il reçu l'aide de ses coéquipiers ? Si oui de quelle manière ?

J'ai beaucoup plus entrevu des conflits sur le terrain parce que je les côtoie beaucoup plus sur le terrain et j'ai plus remarqué des reproches que de l'entraide et c'est un des défauts qui revenait de certains joueurs au moment où l'équipe était en difficulté et l'on fait plus attention aux erreurs des autres qu'à la manière dont on pourrait réguler ces erreurs et aider le partenaire. Donc la réponse serait plutôt non, après en termes de performance oui il y a des aides suivant la situation mais ça évolue différemment on insiste beaucoup plus sur les erreurs qu'aux solutions à apporter.

Pensez-vous qu'il y ait eu de l'entraide entre les différentes lignes de l'équipe tant en situation d'attaque que de défense ?

J'ai constaté que la ligne défensive malgré quelques accrochages et mésententes est plus à même de s'entraider que les autres lignes qui sont l'attaque et le milieu du terrain. Les attaquants ont ce côté beaucoup plus individualiste alors que les défenseurs le gardien y compris sont plus solidaires. Les choix des uns et des autres en attaques sont critiqués et ça crée de petites tensions qu'on ne prend pas toujours en compte entre attaquants mais qui peuvent prendre de l'ampleur à tout moment.

Avez-vous eu le sentiment que les joueurs se sont sentis responsables des performances de l'équipe tout au long de la saison ou encore ont-ils tous assumés les résultats de l'équipe ?

Clairement non, parce qu'on a constaté qu'à chaque match même s'il y a des éléments qui font partie du jeu et qui sont intégrés par certains joueurs on constate qu'à chaque défaite ou à chaque contre-performance si c'est un match nul où l'on considère que ça aurait été une victoire on note toujours des excuses qui ne sont pas personnelles mais dirigées vers un élément extérieur qu'on ne maîtrise pas comme le terrain, l'arbitrage et du coup on ne se responsabilise pas vis-à-vis de la contre-performance. On entendait donc régulièrement les phrases du genre « on a perdu pas de notre faute mais parce que telle ou telle chose est arrivée » On ne se remet pas en question ce qui est synonyme de continuer à faire des erreurs ce qui peut quelque part expliquer une spirale négative de sept défaites par exemple que nous avons connu donc la responsabilité n'est pas forcément assumée par les joueurs.

Les joueurs ont-ils souvent contesté vos choix ou alors ceux du coach ? Si oui, de quelle façon ?

D'après moi il n'y a pas eu de contestations de choix de l'entraîneur je sais qu'une fois c'est un joueur de l'équipe senior deux qui voulait que c'est elle qui participe à un match de coupe plutôt que l'équipe une et ceci parce que l'équipe une participait à deux coupes à la fois. Et je fais le lien avec l'équipe une parce que ce joueur-là estimait que certains joueurs de l'équipe deux méritaient de jouer dans l'équipe une et voilà on retombe dans la gestion des

effectifs. Je pense qu'il n'y a pas eu plus de contestations que ça, quelques incompréhensions et moi vu de l'extérieur je les comprends quand même parce que l'entraîneur a été joueur de l'équipe tout au long de la saison et quand on sait la difficulté qu'il y a à gérer la tactique d'une équipe alors qu'on se trouve soi-même sur le terrain. A propos de mes choix à moi non, il n'y a pas eu de contestation sachant que je travaillais en collaboration avec le coach donc on était sur la même longueur d'onde donc je représentais un peu son autorité quand je travaillais avec les joueurs.

Pensez-vous que les affinités entre joueurs se sont ressenties dans le jeu de l'équipe sur le terrain ?

Non, pas plus que ça c'est comme dans toutes les équipes on a des affinités plus ou moins importantes avec ses coéquipiers même si quelques joueurs sont un peu plus réservés que d'autres parce que nouveaux par exemple par rapport à ceux qui se connaissent depuis des dizaines d'années donc je pense que l'aspect collectif a été au-dessus des affinités.

Pensez-vous que les tensions entre certains joueurs de l'équipe se sont fait ressentir dans le jeu de l'équipe sur le terrain ?

Les tensions entre joueurs il y en a eu quelques-unes et c'est négligeable en plus c'était à l'entraînement donc il n'y a pas eu des conséquences de ce genre sur le jeu de l'équipe.

Que pensez-vous des relations entre vos joueurs sur le terrain ?

Les joueurs sont plus regardant sur tous ce qui est négatif causé par un coéquipier plutôt que chercher à l'encourager pour aller de l'avant.

Avez-vous été satisfait de ce degré de cohésion entre vos joueurs sur le terrain ?

Satisfait oui et non parce que d'après moi on peut toujours faire mieux, il y a des éléments qui sont vraiment négatifs et qui devraient être corrigés avec le travail. Sinon c'est une équipe qui a une cohésion relative parce que les joueurs sont issus du même milieu, ils se connaissent depuis pas mal de temps et jouent ensemble au club, certains sont collègues de travail ça fait qu'il y a une sorte de respect mutuel qui est plutôt bénéfique à la cohésion. Après il y a toujours de petits éléments perturbateurs à améliorer comme cette volonté agressive de vouloir toujours marquer les erreurs des autres.

Pensez-vous que la diversité raciale bien constatée a joué un rôle sur le degré de cohésion ?

Non, pas à Bron, je ne l'ai pas constaté, la diversité elle est là sur le plan socio-culture mais ça n'a pas eu d'impact, pas de conséquences, il n'y a pas eu de conflits à cause de ça et même en termes d'affinités ce n'est pas ça qui régit les affinités.

Alors sur une échelle numérotée de un à dix, à quel niveau situerez-vous le degré de cohésion de cette équipe ?

Je dirai six à sept suivant les périodes quoi en voyant dix comme étant la cohésion idéale.

Nous allons maintenant aborder les relations extra sportives entre joueurs. Est-ce que vos joueurs aiment mener ensemble des activités extra sportives ?

A priori oui, mais moi je n'ai pas participé à ces activités je les entends parler lors des entraînements et matches et je sais qu'ils en ont pour avoir discuté avec eux à propos. Dans un premier temps ceux qui travaillent ensemble se voient à leur lieu de travail ce qui me paraît logique, entre certains joueurs des pokers sont de temps en temps organisés, des choses comme ça quoi après je n'ai pas plus d'informations à ce niveau-là.

Avez-vous une idée s'ils se fréquentent en dehors des heures de football ?

Sur les heures professionnelles et de loisir à priori oui mais pas tous certains se fréquentent mais ça reste relativement minoritaire je pense.

Est-ce que dans votre équipe on peut parler des sous-groupes ? Si oui, lesquels ?

Certains joueurs viennent d'autres clubs alors que d'autres sont là depuis des années donc je pense que des sous-groupes se forment déjà à ce niveau. Forcément ceux qui viennent d'arriver ont moins d'affinités avec ceux qui sont dans le club depuis des années. Donc oui, il y a des sous-groupes mais pas du tout très distants.

Pensez-vous que certains de vos joueurs passent leurs vacances ensemble ?

A ce propos aucune idée (sourire) mais ça ne me surprendrais pas pour certains du fait de cette affinité de longue durée.

Ces activités extra sportives sont-elles organisées par les joueurs eux-mêmes ou alors par l'équipe ?

Pour le coup c'est par les joueurs eux-mêmes dans les sous-groupes, il n'y a pas eu d'activités extra-sportives pour l'équipe.

Sur une échelle numérotée de un à dix où situerez-vous la cohésion extra sportive de l'équipe ?

C'est difficile à quantifier parce que d'après moi si on reprend les sous-groupes pour certains on va parler de huit mais si on fait une moyenne générale je peux parler de quatre facilement.

Avez-vous été satisfait de cette cohésion extra sportive ?

Moyennement je pense que ça pourrai être mieux si l'équipe organisait des activités extra sportives pour le groupe et ça aurait un impact sur la cohésion sportive du groupe du coup moyennement, vraiment moyennement.

Y-a-t-il une activité organisée par l'équipe pour booster la cohésion extra sportive des joueurs ?

En ma connaissance non, je sais qu'il y a par exemple un barbecue qui est organisé en fin d'année par exemple et là pour le coup c'est vraiment extra sportif mais à mon avis c'est pour marquer la fin d'une saison sportive et non dans l'objectif d'augmenter cette cohésion d'ailleurs ça n'a aucun effet sur cette cohésion. Les tournois organisés sont réservés aux jeunes et non pour l'équipe première.

Durant votre séjour avez-vous suggéré l'organisation d'une activité extra sportive au président ?

Je n'ai presque pas eu de rapports avec le président, au tout début quand j'ai sollicité faire mon stage à Bron sinon en dehors de ça je ne l'ai pas côtoyé, je ne lui ai pas fait de proposition, je n'ai pas assisté à une réunion avec lui donc je ne pouvais pas lui proposer quoi que ce soit.

Et le coach que vous avez largement côtoyé avez-vous évoqué ce genre de sujet ?

Non, dans ce sens-là non je n'ai pas eu à faire de proposition pour une activité extra sportive parce que je n'ai pas été là lors de la préparation d'avant saison où effectivement c'est le moment de considérer les éléments capables de contribuer à améliorer la cohésion d'équipe.

Nous allons évoquer les objectifs de l'équipe. Quels ont été les objectifs sportifs de l'équipe au cours de cette saison ?

Déjà je suis arrivé relativement tard au club donc les objectifs et la réunion étaient passés, je suis arrivé en tout début du mois d'Octobre et on ne me l'a pas formellement stipulé mais de par la situation, je savais que l'objectif sportif était le maintien ou du moins se classer dans le haut du tableau donc voilà l'équipe venait de monter d'une division et il est presque impensable à priori de monter deux divisions en deux ans à priori donc forcément c'était le maintien.

Il est vrai que l'objectif a été atteint même si cela a été douloureux mais pensez-vous que vous aviez les moyens d'atteindre cet objectif ?

Les moyens pour atteindre un objectif sont nombreux. Si on parle des moyens matériels je dirai non car il y a de gros problèmes de matériel à Bron déjà l'équipe senior première s'entraîne sur moitié terrain même pour tout ce qui est préparation physique donc il a de nombreuses adaptations à faire qui ne sont malheureusement pas bénéfiques à la performance. En ce qui concerne l'entraîneur sur le plan tactique là encore travailler sur moitié terrain c'est très compliqué pour mettre les choses en place. Sur le plan humain, on a connu des problèmes d'assiduité et du coup le suivi des performances a été difficile c'est vrai que c'est le niveau amateur qui nécessite davantage d'assiduité et du coup ces moyens que je qualifierai d'humain n'ont pas été respectés et c'est la raison pour laquelle la saison a été difficile à conduire. Après je ne sais pas s'il y a d'autres moyens qu'on peut développer…

Oui, il y a les moyens financiers…

C'est vrai les moyens financiers (rire) ça été un problème aussi puisque les primes n'ont pas été versées en temps et en heure d'ailleurs il y en a qui courent encore après leurs primes et ça fait un problème majeur car certains joueurs vont considérer cette prime comme secondaire et d'autre vont la considérer comme principale à savoir qu'ils vont jouer pas pour la prime mais presque. C'est un gros problème que le fait de retarder ou de ne pas être certain de percevoir les primes pour les joueurs parce que ça se ressent dans leur performance.

Avez-vous une idée pourquoi jusqu'aux dernières nouvelles la mairie n'avait toujours pas débloqué la seconde partie de la subvention ?

Je sais qu'il y a des difficultés financières au sein du club, après les raisons de ces difficultés je n'en ai pas vraiment connaissance.

Si vous aviez été là en début de saison, auriez-vous proposé de changer quelque chose aux objectifs si l'occasion vous avait été donnée ?

J'aurai peut-être contribué à modifier l'organisation de certaines choses notamment des primes, les conditions des primes en fait étant basées aussi sur l'assiduité des joueurs j'en ai parlé avec l'entraîneur à savoir instaurer une sorte de prime d'assiduité afin de forcer, d'inciter les joueurs à être présents en combinant prime de victoire et prime d'assiduité ce qui me semble cohérent quand on a des objectifs sportifs digne de ce nom donc c'est une des choses que j'aurais pu modifier.

Pensez-vous que les joueurs de l'équipe ont partagé cet objectif ? Si oui, pourquoi ?

Oui, je pense que tout le monde était d'accord pour jouer le maintien ou le haut du tableau en dehors des idéalistes qui voulaient encore monter d'une division. Aucun sportif ne souhaite jouer la descente donc par logique je pense que l'objectif était clairement le maintien pour tout le monde.

Pensez-vous que les joueurs savaient clairement ce que le coach, les dirigeants attendaient d'eux ?

Je ne suis pas sûr pour tous, je sais que certains sont lucides sur les objectifs à atteindre et les difficultés liées à certains objectifs d'autres sont un peu moins au courant du niveau de jeu dans cette division mais pour moi le maintien était un objectif vraiment cohérent par rapport à la situation de l'équipe.

Pensez-vous que l'ambiance générale de l'équipe qui émane des rapports entre joueurs, coach et président a joué un rôle dans l'atteinte de cet objectif ?

La relation avec l'entraîneur est plutôt bonne c'est-à-dire qu'il y a une forme de respect et d'échange tout à fait satisfaisant donc à mon avis entre les joueurs et l'entraîneur c'est une relation assez saine pour la performance. Après la relation entre joueurs et président déjà elle n'est pas assez présente en termes de quantité et en termes de qualité le président ne montre pas une présence importante auprès des joueurs et du coup les joueurs le ressentent et voilà encore le problème de primes qui revient et les joueurs le tiennent en grande partie responsable de ce retard de primes.

Ce sont peut-être les difficultés financières qui l'auraient amené à reculer d'un cran car du témoignage de certains joueurs et du coach ça ressemblait à une sorte de fusion entre joueurs, coach et président…

Je ne l'ai pas connu cette année dernière mais l'apport financier du président est relativement important cette saison d'après ce que je sais hein, il a dû grandement réduire son apport et les joueurs ne semblent pas trop comprendre la situation globale et l'existence de ces retards de paiement.

Si l'on vous demande en quoi est-ce que le management du président a-t-il pu gêner l'atteinte de l'objectif, que direz-vous ?

D'après ce que je sais il est probable que le président influence ce management d'équipe par sa volonté de donner surtout en début de saison un salaire fixe ou de recruter certains joueurs ce qui fait que le coach est plus ou moins incité à faire jouer ces joueurs là et du coup ça fausse un tout petit peu le management de l'équipe. Après voilà à mon avis le

président n'a pas eu d'influence sur les choix que fait le coach ou l'ensemble du staff technique, il n'a pas eu d'influence là-dessus.

Imaginez que vous devenez président de ce club, qu'auriez-vous fait pour améliorer l'atteinte de cet objectif ?

Entend que président je pense que j'aurais mis vraiment au clair les objectifs de l'équipe et j'aurais tenté d'améliorer la communication dans l'ensemble entre les membres de l'équipe du terrain et ceux administratifs à travers des réunions régulières et formelles que cela ne l'a été jusque-là avec des réunions informelles en fin de séances entre différents éducateurs, on se croisait, on discutait mais à mon avis il n'y a pas eu assez de choses mises à plat dans le cadre de réunion quoi. Je pense que cela a manqué à l'ensemble de l'organisation et ça aurait pu permettre de soulever certains problèmes et de justement les régler.

Avez-vous été au courant des objectifs sportifs de l'équipe l'année dernière, est-ce qu'ils ont été atteints ?

A priori l'objectif c'était la montée et elle a été réalisée mais comment et pourquoi c'est vrai que c'est une question que je ne me suis pas d'ailleurs posée et c'est vrai que s'il y aurait eu des problèmes malgré cet atteinte d'objectif, il aurait fallu les résoudre dans le compte de cette saison qui vient de s'achever.

Maintenant nous allons évoquer l'importance du management du coach dans la cohésion de l'équipe. Je vais utiliser le « vous » parce que vous avez fait partie de l'encadrement technique cette année donc vous et le coach. Alors, pouvez-vous nous parler de votre style de management dans cette équipe cette saison ?

On a été je parle du coach et de moi-même avons été vraiment axé sur la communication et les échanges avec les joueurs. Je pense que l'entraîneur veut vraiment se mettre au niveau des joueurs c'est-à-dire qu'il ne considère pas que nous sommes au-dessus en termes d'autorité, il considère vraiment que nous sommes tous au même niveau d'égalité et par là il veut favoriser la communication avec les joueurs ainsi il peut parer aux problèmes qui peuvent ou veulent se poser et proposer des idées venant de tout le monde à savoir lui-même, moi ou les joueurs. Il pratique un management ouvert à toute proposition et quel que soit l'origine de ces propositions.

On peut donc parlez dans son cas d'un management de type coopératif ?

Exactement.

Quels sont les aspects sur lesquels vous avez insisté pour améliorer la cohésion au sein de l'équipe ?

Pour améliorer cette cohésion d'équipe, j'ai principalement œuvré au sein de mes exercices, au sein de mes ateliers par le biais de certaines consignes ou situations. J'ai souvent mis sur pied des exercices nécessitant de la part des joueurs une certaines cohésion d'équipe. Des exercices qui les obligent à être coopératifs. Donc j'ai principalement œuvré sur le terrain sous forme de travail.

Et parlant du coach sur quoi pensez-vous qu'il a insisté ?

Il a œuvré sur le terrain et en dehors du terrain et ça reprend les problèmes de gestion d'équipe tantôt évoqués, tout ça se traduit par les discours d'avant match, de la mi-temps, aux

séances d'entraînement il remobilise et responsabilise l'ensemble des joueurs il essaie de faire en sorte que chacun soit concerné par l'équipe, par les objectifs mais c'est vraiment une autre forme d'approche qu'il a eu par rapport à moi.

Pouvez-vous nous dire comment le coach a géré les tensions entre joueurs ? Et entre joueurs et lui ?

Alors entre les joueurs et lui je pense qu'il n'y a pas eu trop de conflits sur ce plan-là et les seuls qu'il y a eu nous les avons évoqué il y a quelques instants et à mon avis ils ont été rapidement réglés par le dialogue avec les joueurs concernés, une mise au point au bout d'explications avec les joueurs concernés et à mon avis cela a amplement suffit à apaiser ces éventuelles tensions. Entre les joueurs il y a eu évidement quelques tensions une fois encore le dialogue et le fait aussi de responsabiliser chaque joueur et d'amener même les joueurs non concernés à intervenir dans ce genre de situation a contribuer à résoudre ces quelques tensions. On a eu une situation plus importante une fois, nous nous sommes tous arrêtés à la fin de la séance pour en discuter ensemble et plusieurs joueurs se sont exprimés notamment les principaux concernés et je pense que ça permet d'extérioriser pour certains et de se rendre compte pour d'autres ce qui permet de résoudre assez facilement les problèmes.

Pensez-vous que le coach a les mains libres pour décider sur le plan sportif ?

Oui, pour moi il a complètement les mains libres mis à part (ce qui est secondaire pour moi) le choix de certains joueurs qui avaient d'après ce que j'ai bien compris un salaire fixe dans l'équipe. Mis à part ça peut être inconsciemment qui l'incite à titulariser ces joueurs là mais à priori il n'y a pas de raison qui puisse l'amener à faire un choix plutôt qu'un autre, un choix qui n'est pas le sien mais celui de quelqu'un d'autre.

Pensez-vous que tous les joueurs étaient au courant du fait que certains avaient des salaires fixes et d'autres pas ?

Je ne le sais pas du tout, moi-même pendant un bon bout de temps je l'ai ignoré et je reste convaincu que certains l'ignorent parce que la question ne s'est pas posé, c'est un statut différent de quelqu'un qui touche juste les primes de matches ça montre aussi quelqu'un enfin je prends le cas d'un joueur que vous connaissez bien Karim, qui n'est pas vraiment assidu, qui n'est pas une force de volonté dans le travail mais qui touche quand même à priori un salaire fixe et qui montre des limites qui pourraient être incomprises voire rejetées par certains autres joueurs.

Pensez-vous que le coach ait été directement ou indirectement à l'origine de certaines tensions dans l'équipe ?

Oui, évidemment indirectement les choix qu'il fait forcément quand on a une liste de quatorze joueurs à produire il y a des déceptions et quand vous ne faites pas parti des joueurs retenus, vous ne comprenez pas qu'un joueur estimé moins bon figure sur la liste et du coup vous voulez un tout petit peu d'explications donc je pense qu'évidemment il y a quelques tensions qui pourraient être à l'origine de ces choix. Mais la plupart du temps les choix sont acceptés et compris c'est un tout petit peu le système qui veut que le coach retiennent quatorze joueurs sur un effectif de dix-huit ou vingt-deux joueurs donc forcément il y a des choix à faire qui peuvent justement occasionner des tensions. Hormis cela je ne pense pas que le coach ait été à l'origine de tensions entre joueurs au sein de l'équipe.

En quoi le management du coach a-t-il pu contribuer à améliorer la cohésion de l'équipe ?

En évoquant la coopération au sein de l'équipe je pense que ça permet aux uns et aux autres de se responsabiliser, d'être plus concernés par ce qui se passe dans l'équipe et cela peut certainement renforcer la cohésion d'équipe et peut être que des joueurs concernés vont trouver des solutions par eux-mêmes entend que acteurs actifs et non passifs.

Si l'on vous demande d'apprécier la cohésion globale de l'équipe à savoir joueurs, entraîneur et président que diriez-vous ?

Il y a donc différents niveaux de cohésion au niveau des joueurs il y a une bonne cohésion même s'il y a forcément des choses à améliorer. A mon avis entre le coach et les joueurs c'est vraiment quelque chose de positif parce que ce fonctionnement où l'entraîneur essaie de responsabiliser chacun, de donner la parole à chacun, de dialoguer avec chacun des joueurs j'ai trouvé cela vraiment positif pour la cohésion de l'équipe. Pour le président c'est toujours un point négatif à Bron à savoir que la communication elle n'est pas là et l'identité du club se perd un peu par-là quoi.

Vous avez tantôt parlé des difficultés matérielles et financières du coach et maintenant j'aimerai aborder les difficultés managériales du coach dans la gestion des joueurs des équipes seniors une et deux voire même trois. Que pouvez-vous nous dire à propos ?

La gestion des joueurs se fait principalement entre l'équipe deux et l'équipe une. Je sais que le coach prend en compte les besoins de l'équipe deux pour former son équipe une du week-end et ça pose aussi un problème de compréhension de la part des joueurs car potentiellement le coach ne va pas mettre sur le papier la meilleure équipe possible et il va faire des concessions à l'équipe deux pour justement renforcer cette dernière sachant qu'il n'y a qu'une division d'écart entre les deux équipes, c'est une volonté de l'entraîneur de maintenir ce rapport proche de performance entre les deux équipes. Il veut faire des concessions à l'équipe deux pour gérer sur le long terme les deux équipes en même temps et ça peut poser des problèmes. Effectivement des problèmes ont été posés en termes de respect du règlement qui veut qu'il y ait une limite de dix matches pour certains joueurs à faire avec l'équipe deux s'ils ont participés aux matches de l'équipe une. Il y a donc un ratio de joueurs et du coup ça pose un problème de gestion des joueurs à une plus grosse échelle et du coup il ne s'occupe pas que de son équipe mais aussi de l'équipe deux et c'est beaucoup plus compliqué mais je pense qu'il s'en sort plutôt bien parce qu'il collabore avec l'entraîneur de l'équipe deux.

Justement parlant de cette collaboration moi j'ai senti des tensions entre les deux coaches à propos du partage des joueurs pour les matches du week-end et je pense que c'est certainement arrivé plusieurs fois…

Ah oui, moi-même j'ai assisté à des réunions informelles assez mouvementées encore une fois à la fin des séances d'entraînements parce que voilà chacun défend un peu ses intérêts, sa vision des choses sachant qu'ils n'ont pas du tout la même vision des choses. L'entraîneur de l'équipe première veut vraiment maintenir un certain niveau pour l'équipe deux donc il prend en compte son équipe mais aussi l'équipe deux avant de former l'équipe une ce qui crée certains problèmes sachant que la vision du football des deux coaches n'est pas du tout la même selon moi. C'est ainsi que quand l'entraîneur de l'équipe première veut laisser un joueur à celui de l'équipe deux afin de renforcer son équipe, l'entraîneur de l'équipe deux n'est pas souvent d'accord, il refuse parfois le joueur en question dans son effectif et veut plutôt l'envoyer jouer avec l'équipe trois ce qui n'arrange pas très souvent le joueur concerné. Et du coup on revient sur le problème de la gestion d'effectif, de gestion de groupe puisqu'un joueur passe de l'équipe une à l'équipe trois ça pose des problèmes. Le désaccord entre les deux entraîneurs rend encore la gestion du groupe plus compliquée que si le coach de

l'équipe première ne prenait en compte que son équipe première et c'est tout. La volonté du coach de l'équipe première de mettre tout le monde à niveau, de faire tourner l'amène à trouver les bons mots pour faire comprendre au joueur qu'il doit passer de l'équipe une à la trois c'est un des problèmes complexe dans la gestion des effectifs par le coach de l'équipe première.

Est-ce que selon vous on peut dire que ces problèmes arrivent du fait qu'il n'y ait pas de véritable patron des équipes seniors ?

Beh le responsable des équipes seniors c'est le coach de l'équipe première c'est peut être un défaut de vouloir être bien avec tout le monde, de ne pas être stricte dans ses choix il n'impose rien en fait. Au sein de son équipe il est très coopératif certes et je pense que c'est une bonne chose d'ailleurs et quand l'entraîneur de l'équipe senior deux n'a pas le même point de vue que lui, le fait de vouloir toujours dialoguer fait qu'il perd énormément de temps, d'énergie et il se complique énormément la tâche. A mon avis c'est un des points négatifs le fait de vouloir être toujours arrangeant les joueurs parlent de diplomate.

Un coach diplomate…

Oui, un coach diplomate ce n'est pas mal parlé ça (rire).

Parlant justement de ces difficultés, je pense à un joueur « Kalou » qui a disparu des effectifs des équipes seniors parce que envoyé en équipe deux et refusé d'être accueilli par le coach de ladite équipe qui lui a demandé d'aller jouer en équipe trois ce qu'il a refusé et depuis ce soir il n'est plus revenu dans le club…

Il y en a plusieurs moi je pensais à Patrice un autre joueur avec lequel les choses se sont passées exactement comme vous dites. Plusieurs ont été dans ce cas-là et c'est là la limite des désaccords entre les deux entraîneurs équipe première et équipe deux car la gestion veut que l'on fasse des choix et quand on accepte de ne pas imposer ces choix à l'entraîneur de l'équipe deux ça amène certains joueurs à passer de l'équipe une à la trois ce qui met un coup d'arrêt à certains joueurs qui en plus ne comprennent rien et ne disposent pas d'explications. Et justement le fait de ne pas avoir d'explications de la part de l'entraîneur de l'équipe deux amène certains joueurs à le ressentir comme une punition sans avoir rien fait de mal ce qui les démobilise et du coup ils ne sont plus impliqués dans l'équipe voire même dans le club. Donc oui, je pense que c'est une des grosses limites car il y a plusieurs joueurs donc cela a été le cas et c'est la conséquence d'une mauvaise gestion des effectifs.

Je voudrais aussi évoquer le rôle de coach – joueur car plusieurs fois il vous est arrivé de prendre les rênes de l'aspect technique sur le banc de touche parce que le coach a aussi une licence comme joueur est-il possible de nous parler des difficultés inhérentes à cette situation pour le coach et pour vous-même s'il vous plaît ?

Je vais commencer par le coach. Pour moi combiner le rôle de joueur et d'entraîneur sur le plan tactique c'est très difficile parce que premièrement le point de vue que l'on a n'est pas du tout le même c'est-à-dire que quand on est sur le banc de touche on a une vision qui est large et objective des choses alors que quand on est joueur sur le terrain d'une on va avoir une vision de jeu relativement fermée suivant sa position en plus il joue attaquant donc il a une vision encore plus difficile du jeu je pense et deuxièmement il est impliqué et attentif au jeu et du coup sa vision sera un peu altérée et il va avoir une vision beaucoup plus subjective parce que voilà quand on est dans le jeu on est impliqué et on n'est plus sensible à certaines choses et du coup ça va être encore plus subjectif comme jugement. C'est très difficile et je crois que ce n'est pas une bonne chose que l'entraîneur soit régulièrement joueur en même temps. En ce qui me concerne je n'ai pas eu des difficultés entend que telles je prenais le rôle d'entraîneur

officiel par rapport au délégué ou aux arbitres du match donc je n'ai pas eu à faire des choix je n'étais que l'intermédiaire entre l'entraîneur sur le terrain et les officiels désignés pour ses choix tactiques.

Il faut tout de même souligner l'apport non négligeable du coach en termes de performance sur le terrain…

Certes il a apporté une contribution non négligeable à la performance de l'équipe ça c'est sûr (rire) après c'est un choix qui est difficile à faire parce qu'il sait qu'il a des qualités et capacités à apporter énormément à l'équipe mais il se prive de cette vision, de ce jugement, de cet esprit critique qu'il peut avoir quand il est sur le banc de touche. C'est un choix et il l'a fait ce qui a été bénéfique des fois et moins bénéfique d'autre fois. Ce n'est déjà pas facile à gérer sur le banc de touche et je pense que quand il est encore sur le terrain ces encore plus difficile.

Je m'excuse de revenir un peu sur les affinités mais j'ai constaté que chaque fois que le coach rentrait sur le terrain, l'impression que j'avais c'est que toutes les balles en attaque devaient passer pratiquement par lui je ne sais pas ce que vous en pensez ?

C'est vrai que je n'ai pas été là à tous les matches auxquels il a pris part comme joueur mais je pense que probablement de façon inconsciente les joueurs qui connaissent le passé sportif de l'entraîneur, ses capacités et puis son statut d'entraîneur qui amènent les joueurs à le solliciter plus. Nous parlions tantôt d'affinités qui influenceraient le jeu de l'équipe mais pour le coup ce ne sont pas les affinités mais plutôt le statut du joueur entraîneur qui influence le jeu de l'équipe.

J'aimerai qu'on aborde maintenant le processus de recrutement des joueurs à Bron Grand Lyon. Avez-vous une idée de ce processus ? Et puis j'ai l'impression que c'était un échec ?

Le processus de recrutement en fin d'année-là me semble assez archaïque. Les deux entraîneurs équipes senior première et deuxième utilisent beaucoup plus les relations donc un joueur de l'équipe fait venir un autre joueur externe au club qu'il connaît, ainsi de suite ça marche comme ça par bouche à oreille, par relation on appelle un tel et on essaie de s'arranger et je ne pense pas que ce soit très efficace. Après il y a d'autres joueurs qui viennent parce qu'ils ont entendu parler ils supposent que c'est l'avant saison donc il y a un recrutement qui a forcément lieu. Depuis quelques semaines des matches amicaux contre des équipes d'autres clubs sont organisés pour voir un peu ce que valent les uns et les autres joueurs en essaie mais pour moi encore une fois c'est limité c'est-à-dire qu'on sait d'où vient le joueur on le questionne un peu mais c'est à la va vite on n'a pas grande connaissance de son passé, son niveau de jeu, souvent les joueurs citent juste le club dans lequel ils évoluaient avant , le jugement du joueurs se fait comme ça sans base scientifique je veux dire. Je trouve que c'est vraiment dommage de faire un recrutement comme ça c'est vrai que j'ai ma vision de préparateur physique et juste organiser un peu les tests permettrait de voir un gars qui est un peu au-dessus sur le plan physique et faire un lien avec les spécificités, les exigences que demandent les postes, on peut faire des questionnaires un peu poussés sur la motivation des joueurs et ce n'est pas le cas c'est peut être aussi ma faute parce que je ne l'ai pas proposé hein.

Justement c'est la question que je comptais vous poser par la suite…

Les choses se font de façon archaïque sur la fin de la saison et c'est vrai que c'est un peu dommage quoi on ne sait pas combien on va être, on s'organise comme ça et dès qu'on a

le nombre qui permet de faire une opposition de deux équipes on va commencer voilà c'est un peu dommage. C'est vrai qu'il n'y a qu'un terrain or pour faire des exercices il faut du temps, du terrain, de la fraîcheur un peu, il faut apprêter le plateau et ça ne se fait pas comme je le vois toujours au dernier moment-là.

Maintenant nous allons aborder la cohésion entre dirigeants à savoir coach et président. Pensez-vous que la qualité des relations entre le coach et le président peut améliorer ou nuire à la cohésion d'une équipe ?

Sur le plan général oui je pense que même au niveau amateur quand on a un président qui représente un tout petit peu l'autorité supérieure du club hein exige certaines choses, le coach a tendance à faire des choix qu'ils n'aurait pas fait tout seul et qui correspondent à la vision du président. Et du coup ça peut soit être bénéfique ou nuire l'équipe je pense à la performance. Le président doit avoir un rôle mais le fait qu'il s'immisce dans les choix du coach je ne pense pas que ce soit bénéfique pour l'équipe. Au contraire je pense que laisser les mains libres au coach est plus bénéfique à l'équipe pour organiser la cohésion et la performance.

En fait ce que je veux savoir selon vous est-ce que si les relations entre coach et présidents sont bonnes, peuvent-elles favoriser la cohésion et la performance de l'équipe ou alors si elles ne sont pas bonnes peuvent-elles nuire ?

A priori oui, parce qu'un coach qui n'a pas le soutien de son président c'est très souvent sujet à conflit et quand on sait combien les conflits sont négatifs en termes de cohésion. Je pense que les mauvaises relations entre le président et le coach principal je pense que ça ne peut pas donner de bonnes relations.

Est-ce que le président vient souvent au vestiaire ?

Cela a été quelque fois le cas encore une fois je trouve que ce n'est vraiment pas assez. Il a été présent aux matches à l'extérieur, à domicile, aux entraînements on le croise de loin alors que même aux entraînements quand il est là il peut venir au vestiaire puisqu'il fait partie du système. Pendant les matches à mon avis, une simple présence ne suffit pas il faut l'appuyer pour une présence un peu plus marquée et justement si l'entente entre les joueurs et lui est encore meilleure cela aurait certainement un impact plus important sur les joueurs.

Est-ce que le président prend souvent place sur le banc de touche ?

Je ne l'ai jamais vu sur le banc de touche.

En quoi est-ce que le management du président peut-il avoir pu gêner le fonctionnement du coach ?

Si la stabilité du staff technique est assurée par la confiance du président je pense que ça ne peut être que bénéfique pour l'équipe dans ses projets à court, moyen et long termes.

Alors si vous étiez président, que feriez-vous pour améliorer la relation avec le coach et les joueurs ?

Le premier point c'est en termes de présence donc j'essaierai de le contacter le plus souvent, organiser des réunions pas qu'avec lui mais avec l'ensemble du staff technique, dès le début de l'année je pense que les projets et objectifs seraient clairement établis et enfin je lui laisserai libre cours dans les choix sportifs.

Pensez-vous que le président a pesé sur certains choix du coach ?

Je n'ai pas eu cette impression, mais peut être que des choses se seraient passées en début de saison avant mon arrivée notamment les choix du recrutement qui font que quand un joueur va négocier son salaire fixe avec le président il ne passe pas forcément par le coach peut-être que ça crée des situations un peu difficiles à gérer sachant que beh un joueur qui a un salaire fixe et qui ne joue pas parce qu'il n'est pas performant ce n'est pas cohérent donc on essaie de le faire jouer plus, d'être plus attentif et ça peut fausser certaines décisions et c'est en ce moment-là que tout se joue après une fois que tout est mis en place dans le fonctionnement au cours de la saison, je n'ai pas eu l'impression que le président impose quoi que ce soit à l'entraîneur.

Avant de conclure j'aimerai aborder l'assemblée générale du club qui a eu lieu en fin de saison avant laquelle il y a eu de nombreuses vagues pouvez-vous nous en dire un peu plus là-dessus s'il vous plaît ?

Mon arrivée en cours de saison comme étudiant stagiaire fait que je n'ai pas forcément connaissance de l'ensemble des protagonistes directs de cette affaire-là. Il se trouve que par le biais de l'entraîneur principalement j'en ai entendu parler ce serait une question de prise de pouvoir et de réorganisation du club, des « on dit » qui supposent que les choses vont changer, vont bouger en bien ou en mal suivant les positions des uns et des autres. C'est vrai que cette situation instable et pas claire amène les joueurs aussi à se poser de nombreuses questions et le doute n'est pas bénéfique à la performance une fois encore. Je n'ai pas assisté à cette assemblée générale, je n'ai pas eu plus d'informations que celles que je viens d'évoquer et c'est vrai qu'il aurait fallu assister pour mieux comprendre tout ça.

Nous allons conclure avec les problèmes de racisme dans le football amateur. Est-ce qu'il est possible de nous faire le point de la saison de votre équipe à ce propos concernant le racisme s'il vous plaît ?

Je me souviens de cet incident qui s'est passé à Roanne je n'y étais pas mais vous y étiez. A priori incident assez important puisque ça s'est soldé par l'arrêt du match, la conduite de l'équipe de Bron jusqu'à la sortie de la ville par la police de Roanne ce qui n'est quand même pas négligeable. D'après les informations que j'ai eu des joueurs et des différents dirigeants, il se trouve que les supporters de l'équipe de Roanne ont émis des propos assez racistes envers les joueurs de Bron ce qui a fait que le match a dégénéré au bout d'un moment et qui a conduit à la convocation au conseil de discipline à la ligue des responsables des deux clubs. Le racisme c'est un point vraiment important à gérer et c'est un point que l'on retrouve malheureusement de plus en plus non pas seulement dans le football mais aussi dans la société. C'est malheureusement quelque chose qui est devenue banale et c'est vraiment choquant de ne pas voir ces dérives assez sanctionnées dans le football. Nous sommes dans le football amateur où il n'y a pas grand enjeu je ne pense pas que ça vaille le coût d'engendrer autant de violence et autant de haine entre les équipes et les joueurs malheureusement c'est beaucoup trop présent et ce n'est pas sanctionné aussi bien de la part des dirigeants, des institutions ou même des arbitres.

Très bien, auriez-vous quelque chose à ajouter qu'on n'aurait pas abordé durant notre entretien sur Bron Grand Lyon s'il vous plaît ?

Non, je pense que nous avons largement fait le tour.

Merci pour votre disponibilité et bonne continuation.

9-Entretien avec Pierre, le président de l' ASBGL

Après un accueil chaleureux, le président nous a donné un rendez-vous dans son bureau au siège du club pour réaliser un entretien sur la vie de l'équipe senior. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêtée pour l'enregistrement de nos échanges du jour. Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe.

Partie I : biographie

Bonjour Président, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Bron Grand Lyon votre club. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

(Sourire). Je suis président de l'Association Sportive de Bron depuis pas tout à fait 30 ans, j'arrive dans le football par mon fils que j'accompagnais dans les déplacements de ses différentes équipes jusqu'à la catégorie junior à l'époque il évoluait à l'Olympique Lyonnais. Après cela, mon fils est allé jouer à Bron parce qu'il a suivi un de ses amis qui y est parti évoluant au poste de gardien de but du nom de Caron. Je me suis intéressé à Bron jusqu'au jour où l'on m'a proposé de rendre service pendant une année parce qu'il manquait un président qui pouvait tenir. J'ai accepté la proposition qui a finalement duré plus d'une année c'est ce que l'on peut dire (sourire).

Pouvez-vous nous parler de votre profession ?

Je suis président directeur général de trois petites sociétés rattachées à l'électricité et automatisme c'est-à-dire au process industriel informatisé donc ce sont des sociétés qui travaillent surtout à l'international pour le cas de deux. J'ai aussi une société de droit algérien qui est à Alger et qui nous sert un peu de relais pour présenter nos produits en Algérie et également pour faire de montages là-bas en utilisant la main d'œuvre locale.

Parlez-nous de la profession des parents et de la famille s'il vous plaît

Mes deux parents sont décédés, ma mère était mère de famille travaillant à domicile elle faisait de la couture, mon père était employé à Gaz de France, il a été prisonnier de 1939 à 1945 ce qui m'a valu d'être élevé en partie en Ardèche qui est resté mon pays de prédilection parce que les années de l'enfance sont celles qui marquent le plus. J'ai un fils qui est né en 1961 et trois petites filles. J'avais un petit fils qui malheureusement s'est tué dans un accident de scooter quinze jours après son retour du championnat du monde d'Aviron des jeunes à Pékin où il a été médaillé d'argent. C'était un authentique espoir d'aviron qui allait préparer les jeux olympiques de 2012 qui s'est tué bêtement, ça été un drame familial qui est loin d'être digéré jusque-là (visage froncé).

Et votre situation matrimoniale ?

Je suis marié depuis 1959 et je suis toujours avec ma femme. Je suis né le 4 Novembre 1934 donc je vis ma soixante-seizième année.

A propos de votre nationalité s'il vous plaît ?

Je suis de nationalité française, Meunier c'est un nom du terroir.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours scolaire jusqu'aux diplômes académiques ?

C'est simple, j'ai fait mon école primaire comme il se doit à la seule différence que j'avais un peu d'avance et mon instituteur m'a fait entrer dans une école appelée la « Martinière » où j'ai fait une préparation, ensuite je suis entré à l' « école d'électricité de France » et je suis allé en stage en industrie et après j'ai suivi les cours au conservatoire national des arts et métiers qui est à Lyon, qui est au point de vue locaux une annexe de l'école centrale lyonnaise où j'ai validé mes unités de valeur pour être ingénieur à 25 ans.

Ingénieur en quoi concrètement ?

Ingénieur en électricité.

Et si on évoquait votre jeunesse sportive ?

J'ai pratiqué plusieurs disciplines sportives, un bon jeune coureur cycliste, après je me suis intéressé à la moto où j'ai fait un peu de compétition en tant qu'amateur, j'ai fait ensuite du ski, quelques compétitions également sans atteindre un niveau extraordinaire. A part cela j'ai toujours pratiqué le plein air, la course à pied notamment, j'ai été officié de réserve dans l'armée française où j'ai terminé avec le grade de capitaine de réserve. La formation militaire se passait à Antibes où j'ai eu à faire de la compétition avec des athlètes confirmés et il s'est avéré que je n'étais pas un mauvais coureur à pied.

Avez-vous des diplômes sportifs ?

Non, si j'en ai un c'est celui de premier degré de natation que j'ai passé à douze ans c'est tout.

On peut donc dire que vous avez pratiqué la natation, le ski, la course à pied, le cyclisme et la moto, avez-vous pratiqué autre chose ?

J'ai été pluridisciplinaire mais je n'ai jamais cherché à aller au fond de moi-même j'étais plus attiré par la diversité. J'avais aussi joué au tennis de façon accessoire.

Pouvons-nous évoquer votre parcours comme dirigeant sportif ?

Mon parcours est assez simple car j'ai été longtemps parent accompagnateur pendant 10 ans à l'olympique lyonnais où j'étais très impliqué dans tout ce qui était organisation dans les équipes où mon fils jouait, je suis venu à Bron j'ai continué de m'appliquer jusqu'à ce que je devienne président. Ma vie de dirigeant aussi est simple, elle s'est passée à Bron avec un arrêt d'un an parce que j'ai toujours souhaité passer le flambeau j'ai trouvé quelqu'un qui l'a pris mais qui l'a rapidement laissé tomber. Des bonheurs et des malheurs j'en ai connu dans le sport qui n'est pas une science exacte avec des équipes qui montent alors qu'on croyait qu'elles allaient descendre, et celles qui descendent alors qu'on s'attendait à ce qu'elles montent. Aujourd'hui on est arrivé à un niveau où nos installations ne permettent pas d'aller plus haut parce qu'on a trois équipes en ligue : l'équipe 1 qui est en honneur régional,

l'équipe 2 qui est en promotion honneur régional, l'équipe des 15 ans qui est en honneur et qui vraisemblablement va monter en élite cette année sans garantie bien sûr. C'est 3 équipes coûteuses, puisque les déplacements pour aller jouer sont longs, il faut des cars, la restauration et le reste de nos équipes est bien placé en district. On est donc un club que je qualifierai dans le haut de la moyenne.

Permettez qu'on revienne sur vos sociétés, combien de personnes au total emploient-elles ?

Ce sont de petites sociétés qui emploient un total de 80 personnes.

Gérer trois sociétés déjà ce n'est pas simple et si on ajoute le football ça ne fait pas beaucoup de travail ?

Effectivement ça fait lourd quelque part mais actuellement je suis en train de passer les rênes à mon fils pour les sociétés parce que le système fiscal permet de le faire aujourd'hui dans de bonnes conditions ce qui n'était pas le cas avant où ce n'était pas une transmission mais plutôt une vente donc ça engloutissait beaucoup d'argent au point où les sociétés risquaient de se casser la figure. Donc il prend la suite progressivement mais je suis toujours à ses côtés pour le conseiller ou lui donner une idée.

Parlez-nous à présent de votre religion s'il vous plaît.

J'ai été élevé dans le catholicisme puisque j'ai même fait un an de petit séminaire ce qui m'avait intéressé parce que le curé du village m'avait pris sous son aile c'était un ami à la famille. Il m'avait persuadé que j'avais des prédispositions mais je me suis rendu compte très rapidement que ce n'était pas le cas et j'ai abandonné ça. Je suis donc catholique non pratiquant mais je ne vois pas beaucoup de différences entre les trois religions qui sont issues de la même branche : les catholiques c'est ma religion, les juifs et les musulmans et on se demande par quel manque d'intelligence on peut encore se battre alors qu'on a les mêmes idées et les mêmes ambitions.

Merci bien, alors fort de votre expérience dans le football si on vous demandait ce que c'est un bon joueur ?

(Sourire). Pour moi un bon joueur c'est quelque chose de compliqué et tout à fait étonnant parce que compte tenu de ma longévité dans cette espèce de semi profession, je me suis rendu compte que tel ou tel autre pouvait être bon à un moment et moins bon à un autre moment. A l'olympique lyonnais où le niveau de jeu était quand même élevé je voyais beaucoup de gamins doués mais très peu sont parvenus au niveau national et très peu encore au niveau international, ça veut dire que c'est un sport qui est assez complexe. Un bon joueur pour moi c'est quelqu'un qui a de la volonté, de l'enthousiasme, de la pugnacité parce que les choses n'arrivent pas toutes seules et qui a une chose très importante il est capable de sympathie et de contact chaleureux avec ses partenaires. Une bonne équipe c'est celle qui marche bien parce que les gens s'entendent bien et un bon club également.

Et si on vous demandait qu'est-ce qu'un bon entraîneur pour vous ?

(Sourire). C'est un métier très difficile, c'est quelqu'un qui connait bien le football et qui sait passer ses idées car j'en ai vu qui avaient de très bonnes idées mais qu'ils n'arrivaient pas à transmettre dans les faits, dans le jeu, il doit avoir des contacts très soudés avec son groupe de joueurs pour être bien compris et mettre en œuvre les dispositifs techniques et tactiques qu'ils entend professer.

Et c'est quoi un bon président pour vous ?

(Rire). Je ne pense pas être un président parfait parce que je manque un peu de disponibilité j'en ai un plus maintenant mais j'ai toujours manqué un tout petit peu mais j'ai toujours cherché à m'entourer des gens qui correspondent à ce que j'attendais d'eux, même s'il y a eu quelques couacs, il y a eu quelques ruptures dans la douleur, il y a eu de mauvais résultats alors qu'on était persuadé d'en avoir de bons, mais tout ça s'est passé sans rancune donc c'est ce qui est important. Je trouve qu'un bon président c'est un bon fédérateur c'est-à-dire il faut éviter de laisser les antagonismes trop se manifester trop fort, lorsque les mauvais sentiments montent après ça devient des clans et on a des clans dans le clan ce qui n'est jamais très bon pour une équipe où l'on doit être soudé et tout le monde doit jouer pour gagner, et chaque joueur doit jouer pour son voisin. Le rôle d'un président est quand même compliqué parce qu'il gère par les temps qui courent des sommes non négligeables et ce n'est pas simple mais gère surtout des gens que rien d'autre que le football ne rassemble donc il faut régler les choses pour qu'ils se comprennent bien.

Quel est selon vous le système de valeurs en football ?

La hiérarchie des équipes pour moi est quelque chose de marquant mais malgré tout et en particulier chez les jeunes il faut être prudents et à l'écoute de leur évolution car en fonction de leur croissance, de tous les évènements qui rythment la vie de l'enfant certains n'aiment pas pratiquer le sport, traînent dans la rue et d'un seul coup ils se réveillent. Il faut donc pouvoir leur offrir la chance qui se présente pour franchir l'échelle supérieure. Le football a un grand défaut, c'est qu'il est un peu pris à partie du fait de l'argent important qui y circule et les sommes énormes que gagnent les super professionnels qui dépassent l'entendement des citoyens n'est pas très bon car les gosses en rêvent et cherchent à y parvenir c'est un peu antinomique par rapport au sport amateur.

Si on revenait sur la famille, le nombre d'enfants et le rang occupé ?

J'ai été élevé pendant onze ans tout seul par ma grand-mère dans un environnement de fils unique. Le retour du prisonnier de guerre qu'a été mon père s'est soldé par la naissance d'un petit frère qui a onze ans et demi de moins que moi que je protégeais beaucoup, il a fait des études brillantes, il est professeur agrégé il me plait beaucoup et je lui reconnais beaucoup de mérite.

Quelles sont les différences que vous relevez entre le football professionnel et amateur aujourd'hui si on mettait de côté les finances?

Je pense que le football amateur se radicalise un peu depuis quelques temps on est à la recherche du résultat, le niveau de pratique aussi s'est amélioré, les diplômés nombreux ce qui permet de faire des choses qu'on n'aurait pas pu faire autrefois. Le football amateur a tendance à marcher sur les pas du football professionnel d'ailleurs dans les coupes on se rend compte qu'il y a des équipes de niveau supérieur qui battent régulièrement celles qui évoluent 3 à 4 niveaux supérieurs ce qui veut dire qu'il y a du travail qui est fait. La grosse différence est que dans le football amateur, on est obligé de rester dans l'aspect humain des choses c'est-à-dire qu'on ne va pas jeter l'anathème a un garçon qui a une baisse de forme pour des raisons de famille ou autres malgré l'envie de gagner et on sait que de tout ce dont on dispose comme joueurs très peu ou pas du tout pourront peut-être gagner un jour leur vie du football, ce sont quand même des exceptions. Aussi pour les gamins, on ne peut pas négliger l'aspect scolaire au profit du football le petit constat est qu'en général les joueurs bons et intelligents sont aussi de bons élèves même si le football leur prend du temps.

Est-ce que le fait de ne pas avoir de grandes ambitions ne crée pas de problèmes au football amateur ?

J'ai remarqué que les bons joueurs sont généralement des guerriers, des combattants, des gens qui se subjuguent et ces caractéristiques peuvent leur donner de l'argent, des médailles, de l'ambition et autres.

Vous semblez donc dire que les caractéristiques d'un joueur sur un terrain de football traduisent ce qu'il peut être dans la société ?

J'en suis bien persuadé que les gens qui sont battants professionnellement, scolairement, humainement ou sportivement cherchent toujours à faire mieux et je trouve que le football apprend aux gens la pugnacité. L'exemplarité dans le sport est important dans la société je pense.

<u>Partie II</u> : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs de l'équipe sur le terrain.

(Sourire). C'est un sujet que j'adore parce que professionnellement j'ai parcouru le monde et ça m'a permis de comprendre que la proportion de gens crétins et celle des gens intelligents est la même quel que soit l'ethnie, la religion, la situation. J'ai été reçu par des gens humbles et pratiquement sans revenus qui ont réussi à faire la fête avec moi parce que j'ai sympathisé avec et c'était magique, formidable. Donc pour moi le racisme est quelque chose qui est contre nature, c'est tellement vrai que dans nos équipes, du fait de notre implantation géographique, on a pas mal de maghrébins, de noirs, de turques, de gens venus d'ailleurs mais qui s'entendent merveilleusement. Je n'ai jamais vu un pugilat à connotation raciste, les gens peuvent s'engueuler parce que la passe n'a pas été bonne sans toutefois remettre en cause ni Allah, ni Jésus Christ, ni un prophète, donc ça se passe très bien. Pour moi donc le sport est un bel outil de fusion sociale.

Assistez-vous régulièrement aux entraînements de l'équipe ?

Je ne prétends pas y assister régulièrement et je n'y reste pas tout au long de la séance mais je ne viens pas pour contrôler parce que j'ai confiance aux gens qui le font mais parce que je les vois progresser, ce sont des gens que j'aime bien et ça me fait plaisir.

Concrètement vous prenez du plaisir à voir vos joueurs évoluer ?

Tout à fait je vois les progrès qu'ils font, je vois les gamins que j'ai connus tout petit qui finissent par devenir des joueurs de l'équipe première et qui me respectent. Et je suis très stricte là-dessus car je pense que le respect est nécessaire dans la société si l'on veut fonctionner correctement.

A propos des rencontres officielles à domicile comme à l'extérieur est-ce que vous assistez de temps en temps aux matchs ?

J'assiste de temps en temps aux matchs des équipes du club mais en particulier à presque tous les matchs de l'équipe première. Je dois dire qu'il y a une belle évolution qui s'est faite car la France profonde était un peu raciste mais quand elle voit des garçons venant des banlieues et qui sont tous intéressants ils ont chacun un boulot, ils sont instruits, ils ne crient pas sur le terrain, pas d'insultes les gens sont étonnés et me demandent généralement « comment ça se fait que vous n'ayez pas de problèmes avec des garçons comme ça » et à moi de dire avec petite moquerie *« j'ai souvent des problèmes avec les français de souche mais avec eux non »* mais en réalité je n'ai de problèmes ni avec les uns ni avec les autres (sourire). Quand les gens sont bien élevés et se comportent comme il se doit il n'y a aucun problème, aucun.

Asseyez-vous souvent sur le banc de touche pendant les matchs ?

Oui, ça peut m'arriver mais je n'aime pas le faire parce que je suis supporteur et j'ai ma langue qui se délie facilement et je n'ai pas le droit de le faire sur un banc de touche alors j'en suis très peiné donc en règle générale je me mets assez loin mais sur la ligne de hors-jeu de l'arbitre assistant du côté où nous attaquons parce que je me suis rendu compte que quand je suis sur cette ligne et quand je dis qu'il y a hors-jeu tout le monde se calme mais en réalité je suis à 99.9% d'accord avec l'arbitre le 0.01% restant ne compte pas par conséquent il n'y a pas de contestation de la décision de l'arbitre en ce moment-là.

C'est une stratégie mise sur pied pour calmer vos supporters ?

Je m'en suis rendu compte bizarrement un jour, que quand je suis sur cette ligne personne ne critique les décisions de l'arbitre sur le hors-jeu et j'ai adopté cette position. A partir du moment où on a mis ça en œuvre pendant quelques temps, les gens finissent par comprendre que l'arbitre a sifflé le hors-jeu parce qu'effectivement il y en avait un. Finalement ils se sont habitués que maintenant que j'y sois ou pas ils ont arrêté de rouspéter après les arbitres pour les positions de hors-jeu sifflées ce qui est un bon point de gagné.

Vous est-il donc souvent arrivé de délier votre langue sur un banc de touche ?

Non, jamais dans cette situation je reste tranquille car je connais la difficulté de tous les boulots et en officiel je peux être sanctionné. Mais en supporter il m'est arrivé de m'exclamer « non monsieur l'arbitre ». Je trouve que le travail d'arbitre est très difficile et méritant et que vouloir influencer leurs décisions ne marche pas très souvent et ils ont beaucoup de pression à gérer ce qui peut les amener à prendre des décisions à l'emporte-pièce.

Allez-vous souvent dans le vestiaire avant, à la mi-temps ou à la fin du match ?

J'aime bien aller dans le vestiaire saluer les joueurs et leur donner un petit encouragement en fonction des relations que j'ai avec eux. En fonction de l'évolution du match il m'arrive d'aller les voir à la mi-temps mais je n'interviens jamais je laisse toujours ce rôle à l'entraîneur parce que j'estime que je n'ai pas suffisamment de compétence pour mieux transmettre aux joueurs que mon entraîneur et puis c'est pour moi l'occasion d'écouter pour comprendre ce à quoi je n'avais pas pensé dans mon raisonnement, mais je le garde pour moi.

Concrètement vous ne prenez pas souvent la parole dans le vestiaire ?

Non, il m'est arrivé de dire deux mots mais non, non, je pense que les gens qui sont là le font très bien. Se substituer à l'entraîneur c'est un peu diminuer l'importance de son rôle. Moi je suis là pour autres choses, pour tout le club alors lui il connait mieux ses joueurs, comment les parler je lui laisse donc cette responsabilité.

Vous est-il arrivé de reprendre un entraîneur concernant son discours aux joueurs ?

Il m'est arrivé de dire à un entraîneur discrètement et sans témoin « je n'ai pas bien compris pourquoi tu as fait ça, qu'est-ce qui s'est passé ». Quand quelqu'un commet une erreur généralement il le sait ce n'est donc pas très utile de leur rappeler ce qu'ils savent déjà (sourire).

Vous arrive-t-il de parler aux joueurs pendant le match même depuis votre position sur la ligne de hors-jeu ?

Il m'est arrivé de dire à un joueur écarte toi (rire) ce n'est pas une grosse consigne mais en réalité c'est tellement anodin que personne ne m'écoute. Il peut arriver que je me mette à hurler « calmez-vous » je pense qu'ils se calment souvent ça peut arriver. A part des choses de ce genre je ne vois pas un discours sur la technique que je pourrais donner étant supérieur à celui de l'entraîneur.

Vos interventions sur la ligne de hors-jeu c'est par la parole ou par les gestes ou alors les deux ?

Simplement quand l'arbitre siffle le hors-jeu si j'entends quelqu'un qui veut contester moi je dis « c'est vrai il y a hors-jeu » je n'ai pas besoin de hurler je le dis simplement et les gens m'entendent très bien et ça va.

Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre la performance ?

Ah oui, j'en suis bien persuadé.

Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

C'est là quelque chose qui est prônée en permanence par l'entraîneur qui leur dit régulièrement *« parlez-vous, si quelqu'un perd le ballon encouragez-le et ne le critiquez pas car ça ne sert à rien, la seule chose qui fonctionne c'est l'encouragement et non la critique »* et moi je suis d'accord avec lui.

Et c'est bien ce qui se passe sur le terrain ?

Absolument, les joueurs essayent de respecter cette consigne, à la fin du match heureux ou malheureux ils sont ensemble.

En situation d'attaque ou de défense, pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'entraide entre les joueurs des différentes lignes de l'équipe ?

Absolument oui, je trouve que les lignes sont des valeurs théoriques, les systèmes de jeu aussi mais dans le déroulement effectif du jeu on n'est pas figé sur place. Le plus important est que le ballon parte de derrière pour l'avant et que l'on défend bien si le milieu de terrain s'y met et que l'on attaque bien si le milieu de terrain vient faire surnombre dans la

surface de but. Certes c'est dire simplement quelque chose de très compliqué mais c'est tout de même la vérité.

Les affinités entre certains joueurs se ressentent-elles dans le jeu de l'équipe sur le terrain ?

Non, moi je ne vois pas ça, pas du tout. C'est vrai que certains sont plus aptes à marquer des buts que d'autres et on a tendance à leur donner plus souvent le ballon qu'à d'autres pour les besoins de la cause mais ce n'est pas à sens unique. Tous les ballons ne vont pas passer par là ce serait faciliter le jeu à l'adversaire qui va s'occuper dudit joueur et non plus des autres et ça gâcherait le plaisir. Ce genre de chose n'existe pas dans une équipe d'ailleurs l'entraîneur ne supporterait pas.

Peut-être pas chez vous mais dans certaines équipes c'est une réalité.

Oui, j'ai vu ça même dans les clubs professionnels où des gens ne se donnent pas le ballon parce qu'ils ont des comptes à se régler, c'est du gâchis pour une équipe. Si on ne va pas dans le même sens on est sûr de ne pas avoir un bon résultat, ça me paraît évident ça. Je sais que ça existe mais pas chez nous.

Tous les joueurs se sentent-ils responsables des performances de l'équipe ?

Complètement oui, complètement j'entends souvent on a perdu ou gagné pour avoir été mauvais bons, si quelqu'un a marqué des buts c'est son rôle de marquer on l'en félicite. Par contre quelqu'un a loupé un ballon on va l'encourager, ce n'est pas grave, ça ira la prochaine fois.

Êtes-vous satisfaits des relations qu'entretiennent vos joueurs entre eux ?

Complètement, ça me va bien, je trouve qu'ils sont d'un bon niveau social, ils se comprennent, s'encouragent, il y a entre eux beaucoup d'amitié. Il n'y a aucun clivage malsain, ethnique, religieux ou autre.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10 où situez-vous le degré de cohésion?

Je le situe à 8 et encore on est encore susceptible de faire des progrès mais on est très au-dessus de la moyenne.

J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs en dehors du terrain.

Je suis mal placé mais quand on est en déplacement dans le car je les vois plaisanter, rigoler. Quand ils mangent au restaurant ils balancent les blagues et rient aux éclats, quand il y a un petit repas festif, c'est pareil et j'ai le sentiment que tout se passe bien, ils sont contents. Tous ne peuvent pas mener la même vie car certains sont père de famille, d'autres viennent de se fiancer mais je les vois bien heureux ensemble.

Vos joueurs aiment-ils mener ensemble des activités extra-sportives ?

Je suis réservé à ce niveau parce que je ne les vois pas mener beaucoup d'activités extra-sportives. Il faut savoir qu'on joue à un bon niveau avec un entraîneur exigeant et le football leur dévore le temps de loisirs qu'ils peuvent avoir et il ne leur en reste pas beaucoup pour faire autres choses. Il n'y a pas une autre activité faite en groupe autre que le football selon moi.

Existe-t-il des activités extra-sportives organisées par l'équipe ?

Non, non, on n'est bien mangé par le football, il n'y a pas le temps de faire autre chose, je le regrette un peu mais c'est ainsi.

Des choses comme aller au restaurant ensemble, boire ensemble ou se réunir ça n'arrive pas très souvent ?

Si, si, ça arrive quand on a un match important, on préfère que les joueurs viennent ici on mange et on boit ensemble, ça décontracte, ça on le fait couramment.

Et après le repas ils dorment ici ou ils rentrent chez eux ?

Ils rentrent chez eux.

Participez-vous à ces activités avec les joueurs ? Le coach aussi ?

Oui, je suis présent ça me fait plaisir de partager avec eux, l'entraîneur aussi bien évidemment.

Se fréquentent-ils en dehors des horaires de football ?

Je pense que on tombe dans les clivages de quartiers de gens qui sont dans le même coin donc il y un qui prendra sa voiture pour charger les autres et des petits groupes se forment forcément ainsi. Mais sur le terrain, les groupes sont finis et c'est une équipe.

Existe-t-il des sous-groupes dans votre équipe ? Si oui lesquels ?

Non, moi je ne vois pas ça du tout. Je vois des gens qui arrivent et sont immédiatement adoptés sans réserve. L'intérêt c'est de gagner mais les intérêts d'un mini groupe ça n'existe pas.

Passent-ils ensemble leurs vacances ?

La vie se fait de plus en plus compliquée, les vacances ne sont pas faciles à passer ensemble j'imagine que chacun a une destination particulière, la famille, un coin du monde, etc.

Pensez-vous que vos joueurs en fin de saison ont envie de vite se retrouver pour la nouvelle saison ?

Oui, complètement ils sont contents que ce soit fini mais aussi veulent déjà se retrouver pour continuer ensemble, ils sont amoureux de leur sport, et leur camarades de pratique avec.

Fréquentez-vous vos joueurs en dehors des activités de l'équipe ?

Non, je ne peux pas le dire, je les accompagne aux matchs, j'ai des charges administratives et des tas de choses à faire, je ne dispose pas d'assez de temps pour ça. De temps en temps il m'arrive d'embaucher une personne pour dépanner, lui permettre de se faire un peu d'argent. L'entraîneur travaille chez moi mais je distingue complètement le chef d'équipe qu'il est de l'entraîneur qu'il est par ailleurs, ça n'a rien à voir. Il ne lui ai rien

pardonné professionnellement parce qu'il joue au football sinon ça se passerait mal partout, je mélange peu les activités.

Combien de joueurs et éducateurs sportifs employez-vous dans vos sociétés ?

Très peu généralement j'en ai en moyenne 2 ou 3 mais actuellement ils sont 4 ou 5.

Que pensez-vous de la cohésion extra-sportive de votre équipe ?

Je les connais mal mais je pense qu'elles doivent exister parce qu'on voit qu'ils ont du plaisir à être ensemble donc je suppose que tout se passe aussi bien ailleurs que dans le match.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10 où situez-vous cette cohésion extra-sportive ?

Je la mets également à 8 on est bien au-dessus de la moyenne par rapport à ce que je vois dans d'autres équipes.

J'aimerais que vous me parliez des objectifs de votre équipe. Quels sont les objectifs de l'équipe au cours de cette saison sportive ? A moyen terme ? A long terme ?

Ce qu'il faut savoir c'est qu'on a fait un coup de yoyo, il y a deux ans les 3 équipes sont descendues et l'année dernière elles sont toutes remontées c'est quand même étrange ce qui veut dire qu'il y a des choses qu'on n'a pas bien apprécié à un moment donné donc on part toujours en disant il ne faut pas qu'on descende ou qu'on monte parce qu'on a été quelque part à un niveau et on ne sait pas pourquoi on est descendu alors que ce sont les mêmes ce qui veut dire qu'il y a eu quelques lacunes quelque part. Pour cette année, l'objectif certifié c'est le maintien, l'objectif non-dit mais qui existe c'est la montée parce qu'on a le sentiment à voir les progrès réalisés que ça peut être possible.

Pourquoi le deuxième objectif est-il tacite alors qu'il semble très important ?

Je pense qu'il faut rester humble, la vie nous apprend à nos dépends qu'on passe pour un con quand on se met trop en évidence et qu'on loupe la marche après ce qui est aussi vrai pour le football. On se dit donc en arrière-plan c'est possible de le faire sans trop l'afficher car toutes les équipes ont presque le même raisonnement.

Sur quelles bases avez-vous arrêté ces objectifs c'est vous ou le coach ?

Ce sont les résultats qu'on a qui font arrêter les objectifs. Si on est en quête de points on dira que l'objectif c'est le maintien, si ça marche on dira l'objectif c'est terminer parmi les cinq premiers et si ça marche très bien on dira c'est monter sans toutefois trop l'afficher. Il faut rester humble en football, donc les objectifs apparaissent en cours de saison plutôt que d'être définis en début de saison.

Avec des objectifs définis et tacites est-ce que vos joueurs savent clairement ce que vous attendez d'eux ?

Bien sûre, je pense que les discours de l'entraîneur sont clairs là-dessus mais vous ne pouvez pas mettre la pression aux joueurs toute la saison deux fois survoltés pour des matchs important dans l'année c'est suffisant et parfois même on a le contre coup.

Concrètement vous ne m'avez pas toujours dit qui a arrêté ces objectifs.

Si vous voulez c'est fait d'une façon informelle, en début de saison on se demande *« qu'est-ce que tu penses qu'on peut faire cette année ? »* je vois avec l'entraînement des gars qui ne sont pas mal donc on peut très bien se maintenir et si tout va bien pourquoi ne pas jouer la montée ? On ne va pas afficher nos objectifs sur une banderole.

Si je comprends bien vous construisez vos objectifs au fur et à mesure que se déroule le championnat ?

Effectivement c'est ça. Les blessures, les suspensions font qu'on ne peut toujours pas maîtriser de quoi sera fait demain.

Vous pensez que vos joueurs partagent ces objectifs ?

Complètement oui, le niveau de l'équipe première aujourd'hui est celui de compétiteurs et non de fantaisistes, le plus important c'est de donner le meilleur de soi-même donc leur ambition c'est de jouer la montée.

Quelle est l'ambiance générale de l'équipe (entre joueurs, coach et président) ?

L'ambiance générale est tout à fait intéressante car il y a beaucoup de sympathie entre nous, on arrive à rire de nos défauts, et blaguer de nos malheurs parce qu'on s'aime bien et vous savez quand on s'aime bien on se pardonne beaucoup et on s'encourage beaucoup c'est un peu le secret du résultat.

Pensez-vous que cette ambiance puisse jouer un rôle dans l'atteindre des objectifs de cette saison?

Complètement oui, d'ailleurs c'est en football le nerf de la guerre. Les forces sont tellement proches les unes des autres que la différence entre les équipes se fait pratiquement sur ce plan là celle qui sont dans cet état d'esprit émergent.

On pensait jusque-là que les finances étaient le nerf de la guerre mais vous dites que c'est plutôt l'ambiance générale d'une équipe ?

Oui, je confirme car dans les clubs il y a des tableaux de primes que l'on donne aux joueurs mais je suis persuadé que même s'il n'y a pas de prime les gars feront pareil je n'ai pas vu quelqu'un qui ne joue pas parce qu'il n'a pas plus de prime.

Si on vous demandait quelles sont les forces de vos joueurs ou alors de votre équipe ?

C'est la solidarité, le bloc et puis l'amitié entre les gens. Dans une équipe où les uns jouent pour les autres et sont solidaires et une autre où les gens se supportent peu et évitent de se passer le ballon parce qu'ils ne sont pas copains ce n'est pas la 2e équipe qui va gagner.

Et si on vous demandait quelles sont les faiblesses de votre équipe si on considère que rien n'est parfait et qu'il y a certainement des choses à améliorer ?

On peut encore améliorer ce qui est fait même si ce n'est déjà pas mal, c'est signe qu'il y a des faiblesses certes. Quand on sait que les gens sont intrinsèquement bons, qu'ils ont une bonne conduite, on leur pardonne plus facilement les erreurs qu'ils peuvent commettre ça peut être une faiblesse mais en réalité je pense que c'est positif quand on est dans cet état d'esprit là.

En quoi est-ce que votre management de l'équipe favorise-t-il l'atteinte de ces objectifs ?

Je pense que ce qui favorise le bon fonctionnement c'est le respect des gens et de leur poste et rôle, chacun à sa place ne pas trop dépasser son rôle même si l'enthousiasme peut parfois aider dans ce sens. Quand un gars a été bon et que le président le lui fasse savoir en le félicitant « bravo mon grand » ça veut tout dire.

En quoi est-ce que votre management de l'équipe peut-il gêner l'atteinte de ces objectifs ?

Si je vois ce qui peut être mieux je le ferai. Mon expérience m'apprend qu'avec des joueurs considérés comme moins bons mais solidaires, ils peuvent franchir tous les dangers. Il y a d'autres façons je connais des présidents qui passent le temps à vociférer, à dire à leurs joueurs « bougez-vous le cul, avec tout l'argent que je vous donne vous êtes incapables de faire si ou ça » pour moi c'est ce qu'ils méritent sans leur faire du chantage après et puis l'argent n'est pas aussi important qu'on le pense en football il est très pollueur en début de saison certains présidents font des promesses financières auxquelles ils ne tiennent pas. J'en connais qui doivent encore des primes d'il y a 10 ans mais qui promettent aux joueurs monts et merveilles encore cette année. Nous on tient nos engagements pour le peu qu'on promet donner et on a pour cela une bonne réputation.

Pouvez-vous nous parler de la compétence de votre entraîneur ?

Il a joué à un bon niveau, il a fait le bonheur de l'équipe comme joueur, à l'époque je ne pensais pas à lui comme entraîneur, je l'avais embauché, j'ai constaté que c'était un garçon intelligent et passionné capable de progresser sans mélange d'activités notamment football et travail, il a pris une équipe et tout de suite les résultats étaient palpables. Il prit l'équipe 2 en promotion honneur régional après qui était en mesure de monter en honneur régional malheureusement l'équipe première est descendue et a entraîné avec elle toutes les autres. Je me suis rendu compte que le message qu'il avait était porteur c'est-à-dire qu'il était écouté, sa personnalité n'était pas mise en doute car c'est difficile quand on a été joueur de l'équipe même si on était bon de faire l'unanimité, son comportement son sérieux, son langage font que les gens lui font confiance. Et les joueurs disent ce que fait le coach depuis qu'il est là c'est ce qu'il fallait faire depuis et à partir de là il a gagné la confiance des gens.

Il semble donc faire l'unanimité ?

Absolument oui, l y a longtemps qu'on n'a pas eu une telle unanimité sur un groupe ou sur une personne c'est tellement vrai que parmi les récompenses de la mairie cette année, l'équipe 1 et son entraîneur seront récompensés je suis parfaitement d'accord.

Considérant que nul n'est parfait, que gagnerait-il encore à améliorer dans son management selon vous ?

Je pense que c'est un garçon intelligent donc il voit lui-même ses lacunes donc il est à même de les combler. Je pense que le coach et les joueurs, tout le club d'ailleurs fait face au problème d'infrastructure car être plus de 500 sur un terrain c'est de la voltige, faire les résultats qui sont les siens dans ces conditions tien encore de la haute voltige. On un du potentiel ici pour avoir un club en CFA qui est le dernier niveau du football amateur car chaque année on a des jeunes qui partent à l'OM, l'OL etc., qui viennent nous piller. C'est dommage que le monde politique ne soit pas conscient du fait que le football est un bel outil pour rendre les relations entre jeunes sereines. Quand on a une équipe très mixte où les gens

s'entendent bien les jeunes veulent copier cet exemple et être comme eux et non comme des voyous et très important.

Quels étaient les objectifs de l'équipe l'année dernière ? Ont-ils été atteints ? Pourquoi ?

On avait la rage car nos équipes étaient descendues et il fallait absolument remonter ce qui a été fait et cette année les joueurs sont venus en nombre cogner à la porte du club. On a eu les résultats souhaités et c'est très rare la remontée de toutes les équipes la même saison je ne sais pas si ça s'est fait ailleurs à part chez nous.

J'aimerais que vous me parliez des activités visant à améliorer la cohésion dans l'équipe. Quelles activités avez-vous mises sur pied pour améliorer la cohésion globale de l'équipe (entre les joueurs ? Entre joueurs et coach ? Entre les joueurs et vous ?)

On n'en a pas beaucoup, des repas, tous ces gens-là travaillent, ils ont des familles et plus beaucoup de temps pour les loisirs, plus 3 jours d'entraînements et un match le dimanche ça fait 4 jours de football par semaine en début de saison on a quelques stages et ça fonctionne il faut aussi des moyens tout ça qu'on n'a pas forcément.

Et la durée de vos stages est de combien de jours ?

Trois, deux voire même un jour, ce n'est pas trop des stages mais ça permet de mieux se connaître.

Tenez-vous des réunions tripartites c'est-à-dire entraîneur, joueurs et président ?

On est en permanence en discussion tous les jours aux entraînements, avant ou après les matchs, on fait plus de l'informel et ça marche.

Vous avez évoqué les moyens mais faites-vous du changement d'activité comme la natation, le ski, etc. ?

C'est vrai que ça peut être intéressant de faire découvrir aux africains par exemple la neige comme outil de loisir mais on n'a ni le temps ni les moyens pour l'instant.

J'aimerais que vous me parliez de la place qu'occupe le management du président dans la cohésion de l'équipe.
Pouvez-vous nous parlez de votre style de management dans cette équipe?

Je n'ai pas d'exigence, je propose et je laisse l'idée à l'appréciation. Généralement quand l'idée est bonne elle est prise, quand elle est moins bonne on l'abandonne, je n'impose rien.

Peut-on alors dire par exemple que votre entraîneur a les mains libres sur le plan sportif?

Absolument il a carte blanche sur le plan sportif avec quelques impératifs concernant les sanctions administratives c'est-à-dire quand un joueur prend un carton jaune il doit vite le faire sortir, car un carton jaune a vite fait de se transformer en carton rouge, aujourd'hui on a un nouveau principe c'est qu'on peut remplacer les joueurs autant de fois qu'on veut, le temps qu'il se calme et après on le fait rentrer de nouveau, il y a des choses comme ça sur lesquelles je suis intraitable. Si un joueur est malhonnête vis-à-vis de l'arbitre, il est immédiatement sorti parce qu'il y a des choses sur lesquelles on ne peut pas discuter.

Qu'entendez-vous par joueur malhonnête envers l'arbitre ?

L'arbitre fait partie du jeu, il faut lui manifester la considération à laquelle il a droit, si on commence à vouloir le prendre pour un minus ça devient très difficile pour lui voire même impossible et il va dérailler donc ce n'est pas rendre service à l'équipe que de hurler, contester ou lui faire savoir qu'il n'est pas bon, ça se solde très souvent par un carton et le joueur ne gagne rien du tout au contraire et c'est insupportable.

Outre les deux aspects que vous venez d'évoquer, quels sont les aspects sur lesquels vous insistez pour améliorer l'ambiance générale de l'équipe ?

Pour que l'ambiance soit bonne, il faut que les gens soient à l'aise entre eux, s'il y a un petit accrochage il faut régler le problème en bon camarade, il faut se supporter et faire preuve de beaucoup de tolérance.

Existe-t-il des conflits entre joueurs ? Entre joueurs et vous ? Comment les gérez-vous ?

Entre joueurs je ne suis pas au courant c'est le coach qui s'en occupe. Entre moi et quelques joueurs quand ça arrive ce n'est pas un désaccord, c'est un constat, je dis par exemple ce que vous faites n'est pas bon si vous continuez ainsi vous prendrez la porte c'est tout. Généralement le gars me dit président vous avez raison parce qu'il sait qu'il a tort que voulez-vous qu'il me dise ?

Pensez-vous être à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe?

C'est très possible car quand il y a des choses qui ne vont pas il faut bien trouver un responsable et comme le président a la responsabilité globale ça peut être lui mais en fait je n'ai pas trop ce sentiment-là. Toutefois ça peut arriver que n'ayant pas bien compris quelque chose je prenne une décision qui n'est pas absolument la bonne ou qui ne soit pas comprise comme telle mais si je suis conscient de la chose je réparerai la bêtise c'est sûr.

Très souvent c'est le coach le fusible qui saute assez rapidement…

Oui, je n'ai toujours pas bien compris cette histoire qui veut que ce soit le coach qui saute mais quand il y a deux ans j'ai vu l'équipe première descendre alors que l'entraîneur pour moi était bon puisqu'il a fait monter une équipe en CFA, je me suis dit il y a des moments où un groupe ne peut pas travailler avec une personne et quand ça va mal on peut faire ce qu'on veut mais il vaut mieux changer la personne. Moi j'ai commis l'erreur en voulant aller jusqu'au bout résultat : j'ai fait descendre les 3 équipes seniors. Les gens auraient pu m'en vouloir, mais moi je m'en veux en tout cas (rire) pour n'avoir pas été très clairvoyant je vous dis ça sachant que tout le monde avait bien bossé mais on est quand même descendu.

Mais ce que vous dites paraît complètement illogique…

(Rire). Alors là le football est loin d'être une science exacte, on voit des groupes aux effectifs remarquables qui ont des résultats assez piteux c'est le cas de l'équipe de France aujourd'hui.

Pour terminer, j'aimerais que vous me parliez de la cohésion entre les dirigeants que sont le président et le coach.

Pensez-vous que la qualité des relations entre président et coach peut améliorer ou nuire la cohésion globale d'une équipe ?

Bien sûr d'abord, le président prend un coach à qui il fait confiance et lui dit j'attends de toi ça, ça et ça. A partir du moment où ce qui a été arrêté est réalisé on ne va pas en rajouter quand ça se passe bien ça va et quand ça se passe mal on en parle avec le coach et si ça persiste avec les joueurs. Pour commencer, les relations doivent être bonnes sinon ça ne marche pas et ça va se répercuter sur les joueurs.

Peut-on parler de cohésion entre le président et le coach au sein d'une équipe?

Bien sûr, je pense tout à fait ça. Il y a deux saisons j'ai connu une expérience nouvelle qui m'a prouvé que l'on peut avoir de bonnes relations et se casser la gueule et que si on a de bonnes relations ça aurait été mieux ? Je ne suis pas certain du tout et on n'en saura jamais.

Considérant que rien n'est parfait s'il vous était donné de prendre quelques temps la place du coach que feriez-vous pour améliorer les relations actuelles avec le président que vous êtes ?

(Rire). Entend que coach je continuerai à travailler et à soumettre mes idées au président en espérant qu'il les adopte c'est tout. Je pense que le coach travaille pour trouver des solutions aux problèmes et il fait part au président de sorte que ce dernier ne devienne pas complètement idiot et continu de comprendre ce qui se passe, c'est important.

Et si on vous demandait la force de la relation qui existe entre vous et le coach ?

C'est la confiance à partir du moment où on travaille avec plusieurs personnes il y a toujours de petits trucs qui dérapent. Si on n'a pas une confiance totale envers l'autre, on prend en considération le moindre ragot et ça se termine à coups de couteaux dans le ventre. Le coach sait que si j'ai à lui dire je n'hésite pas et moi je sais aussi qu'il me dira chaque fois qu'il a à dire, personne ne considère donc les dires.

Et si on vous demandait de parler des points faibles de votre relation ?

C'est toujours l'antithèse des points forts donc le risque qu'on court c'est que l'un de nous ne fasse plus confiance à l'autre et tout va foirer.

Si on revenait sur vos sociétés ça fait combien de temps qu'elles existent ?

La 1ère a été montée en 1965, certains gamins embauchés à l'époque qui sont restés dans la boîte partent en retraite en ce moment. La 2e date de 1979 et la 3e existe depuis 4 ans.

Faites-vous un lien entre la réussite dans la gestion de vos sociétés et celle que vous avez dans le football ?

Pas du tout, ça n'a rien à voir. Actuellement j'ai une société qui est dans une salle situation à cause de la crise on va se battre pour en sortir mais il n'y a rien de gagné. Je n'ai pas d'ambition personnelle à travers le sport c'est juste donner l'occasion aux jeunes de pratiquer un sport qu'ils aiment bien le football tout en bénéficiant d'un encadrement acceptable.

Merci pour votre disponibilité.

J’espère que mon expérience va vous servir dans votre étude, bon courage.

Merci bien, président.

10- Entretien avec Moez, coach de l'ASBGL

Après un accueil très chaleureux, l'entraîneur de l'Association Sportive de Bron Grand Lyon nous a signifié sa disponibilité à tout moment à répondre à nos questions ou alors à nous accorder un entretien. Cet entretien a eu lieu d'après son choix au siège du club un soir de repos de l'équipe senior. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : biographie

Bonjour Moez, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe de Bron Grand Lyon pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je suis Tunisien d'origine, j'ai 39 ans, marié avec un enfant de six ans. Je suis responsable logistique dans une entreprise d'électricité, en parallèle je suis éducateur bénévole dans une association qui s'occupe des enfants dans le quartier qui s'appelle « sport dans la ville » elle fait dans le social et enfin je suis entraîneur de football à l'AS Bron depuis 8 ans aujourd'hui.

Pouvez-vous nous parler de la profession de vos parents et la composition de votre famille s'il vous plaît ?

Je suis issue d'une famille un peu intellectuelle, mon père est instituteur retraité, ma mère a travaillé dans l'artisanat à la nationale tunisienne. Je suis d'une famille de six enfants, 3 filles et 3 garçons, pour mes sœurs, une est professeure de mathématiques, une autre est professeure de beaux-arts, et la troisième est professeure d'histoire et géographie, j'ai un frère qui est architecte et un autre qui est entrepreneur et travaille à son compte. J'occupe le second rang parmi les enfants.

A propos de votre religion s'il vous plaît ?

Je suis musulman pratiquant à moitié si on peut le dire mais très croyant.

Parlez-nous de votre parcours scolaire s'il vous plaît.

J'ai fait mes études en Tunisie, un élève normal c'est-à-dire pas très brillant, pas très fainéant je suis allé jusqu'à l'obtention du baccalauréat après lequel j'ai d'abord arrêté pour le football, c'était l'âge de passer professionnel mais mon père ne voulait rien entendre et après j'ai fait deux années de beaux-arts puis j'ai arrêté parce que j'avais changé de club, ce n'était pas évident pour moi chaque fois que je changeais de club de continuer avec les études. Peu après, dans u autre club, j'ai suivi deux années de cours d'informatique pour la création de texte et pour la création de logiciels. J'ai intégré après une formation des beaux-arts avec ce que j'avais comme niveau pour devenir professionnel en peinture sur la porcelaine, le verre, la soie, le bois et j'ai travaillé comme professeur de peinture dans un artisanat de ma région

pendant deux ans. J'ai voyagé pour la France où j'ai continué à jouer au football tout en suivant des cours pour devenir entraîneur professionnel j'ai commencé à la base et j'ai obtenu tous les diplômes d'initiateur 1, initiateur 2, animateur senior, puis le brevet d'état 1er degré que j'ai depuis six années aujourd'hui.

Parlez-nous à présent de votre parcours sportif s'il vous plaît.

J'ai commencé tard à l'âge de 11 ans parce que pour mon père c'était l'école et non le football, c'était aussi la conception dans la région et même dans tout le pays le football était plus une perte de temps qu'autre chose, maintenant la mentalité a beaucoup changé. J'ai commencé à jouer au football en 1ère année au secondaire dans le cadre du football scolaire qui était obligatoire et mon père ne pouvait pas s'y opposer. J'ai été remarqué par le professeur de sport qui m'a incité à jouer plus haut d'autant plus qu'il était entraîneur dans un club de la région dans lequel il m'a finalement intégré. A 15 ans, tous les éducateurs étaient unanimes que je devais aller chercher plus haut et chaque année j'allais cogner à la porte des clubs professionnels jusqu'à ce qu'à l'âge de 18 ans j'ai intégré la catégorie espoir (18-19 ans) d'un club qui venait d'être promu en 1ère division. J'ai joué dans 5 clubs comme l'Espérance de Tunis, Djerba, différents jusqu'à l'âge de 30 ans quand j'ai décidé de voyager pour la France. A 19 ans, je jouais en Arabie Saoudite et n'ayant pas obtenu mon baccalauréat, mon père m'a imposé un retour en Tunisie qui a été effectif et c'est en ce moment que j'ai fait la formation en informatique. Je jouais en cette période pour le loisir, je suivais ma formation en informatique, je travaillais comme éducateur dans un centre des handicapés mentaux et j'avais un petit commerce. J'ai rencontré ma femme en Tunisie et j'ai arrêté ma carrière professionnelle pour la suivre en France.

Quel était votre poste de prédilection et vos caractéristiques comme joueur ?

Je jouais en attaque précisément comme avant-centre. Il m'est souvent arrivé de jouer en 10 ou encore dans le couloir mais j'étais plus à l'aise en avant-centre.

Quand j'étais jeune j'avais beaucoup de puissance ce qui me faisait peser sur les défenses, un bon jeu de tête, pas très rapide, régulièrement bien placé au bon moment et bon finisseur. A mon poste il fallait être imprévisible pour les défenseurs, parfois jouer collectif et à certains moments jouer individuel en prenant des initiatives mais il faut choisir le bon moment pour le faire. En fait la difficulté en football c'est de faire le bon choix au bon moment.

Pour vous c'est quoi le système de valeurs en football ?

En dehors des qualités physique, technique pour moi c'est le respect de soi et des autres notamment l'adversaire, les officiels et le public.

Qu'est-ce qu'un bon joueur pour vous ?

C'est quelqu'un de talentueux et travailleur. Si à ces atouts il ajoute le respect c'est parfait. Il doit être capable de se maîtriser dans la victoire comme dans l'échec, il doit être un exemple sur et en dehors du terrain de football.

Et à propos de la vie en groupe ?

Il y a plusieurs aspects qui interviennent, le joueur qui vient de l'extérieur du club, qui vient d'une autre catégorie du club, c'est à lui de s'adapter et de s'intégrer et non l'inverse.

Qu'est-ce qu'un bon entraîneur ?

(Sourire). Ce n'est pas seulement gagner tous ses matchs mais aussi savoir gérer son groupe et comprendre ses joueurs et que ses joueurs le comprennent, tout ça passe par la communication.

Qu'est-ce qu'un bon président de club ?

Un bon président ne doit pas être loin des joueurs et du coach et ne doit non plus être très proche de ces derniers. Il doit pouvoir partager avec le groupe les victoires et les défaites. C'est le pouvoir, l'argent, l'homme fort qui apporte la sécurité, le soutien, le confort.

C'est quoi une bonne équipe ?

Elle est composée de membres qui s'entendent entre eux, qui sont disciplinés, se respectent et respectent l'adversaire, les officiels et le public. Une bonne équipe a donc des résultats et une bonne image.

Parlez-nous de vos difficultés comme entraîneur.

Je n'ai jusque-là pas connu des difficultés ni avec les joueurs, ni avec le président mais ce sont les conditions de travail qui m'empêchent de bien avancer. Hormis ça, je n'ai pas de difficultés autres.

En dehors du volet financier, quelles sont les différences entre le football amateur et le football professionnel aujourd'hui ?

C'est deux mondes différents pour avoir pratiqué les deux. Un joueur professionnel c'est son métier, il a des comptes à rendre au club qui le met dans les meilleures conditions pour faire la performance sportive, il n'a en retour pas le droit de décevoir, de ne pas être bon, c'est en fait comme une machine bien entretenue qui n'a pas le droit de mal fonctionner. Au niveau amateur senior c'est quelque part du football loisir, chacun exerce un métier, doit gérer différents stress au niveau du boulot, du foyer, des enfants, de la famille, et la belle famille, etc. Donc le joueur vient ici pour se distraire, satisfaire sa passion pour le football, passer de bons moments avec des amis, se faire plaisir et enfin atteindre quelques objectifs. C'est comme dans la vie courante, si on n'a pas d'objectifs même s'ils sont petits, on ne peut pas avancer. Le joueur ici n'a pas trop de compte à rendre, il peut venir à l'entraînement 2 fois sur 3 par semaine en une semaine pour quelque raison que ce ne sera pas un scandale. De même si le dimanche il n'est pas victorieux au match ce n'est pas la fin du monde non plus. Les exigences ne sont pas les mêmes.

Parlez-nous de votre parcours comme éducateur sportif s'il vous plaît.

J'ai commencé par l'équipe réserve de Bron comme éducateur en 2002, l'année suivante j'ai pris l'équipe 3 en promotion d'excellence qui est monté en excellence où j'ai fait 3 ans avec elle puis j'ai changé de club où je n'ai fait que 3 mois parce que le président de Bron a tout fait pour que je revienne dans sa structure. Et à mon retour j'ai continué avec l'équipe de niveau excellence que j'ai fait monter en fin de saison en promotion honneur régional et ça fait 2 ans que je suis avec l'équipe première que j'ai fait monter de promotion honneur régional à honneur régional la saison dernière. Je dois signaler que quand j'ai obtenu mon brevet d'état comme éducateur sportif, les formateurs m'ont conseillé de commencer à travailler avec les jeunes pour se faire la main et prendre les seniors plus tard de peur de se casser la gueule car pour eux une erreur avec les seniors se paye cache alors qu'elle est

pardonnable chez les jeunes, mais moi je ne suis à l'aise qu'avec les adultes en entraînement, tout le travail de base ne m'intéresse pas.

Comment expliquez-vous ça ?

Parce que je fonctionne avec eux comme joueur au fond, quand je veux montrer quelque chose aux joueurs, je prends le ballon et je le fais plus facilement et ils appliquent alors qu'avec le jeune c'est l'initiation, la base du football et ici l'apprentissage n'est pas le même. En fait moi je n'ai pas appris tout ça quand j'étais petit c'est peut-être pour cette raison que ça ne m'intéresse pas.

Partie II : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. J'aimerai que vous me parliez de la cohésion des joueurs de votre équipe sur le terrain. Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre la performance ?

J'ai l'avantage d'être dans le club depuis plusieurs années, j'étais entraîneur de l'équipe senior 2, j'ai eu le temps d'analyser le jeu et le fonctionnement de l'équipe senior 1. J'ai constaté que la grande majorité venait signer dans le club comme des mercenaires, prenaient de l'argent et repartaient en fin de saison, il y avait donc beaucoup de va et viens. Pendant les matchs, chaque joueur essayait de montrer qu'il a fait son match et que la défaite ne lui incombe pas j'entendais régulièrement « on a perdu mais moi j'ai fait mon match ».
Quand j'ai pris l'équipe comme entraîneur, j'ai amené plusieurs joueurs de l'équipe 2, quelques joueurs de l'équipe 3 aussi et j'ai fait comprendre au nouveau groupe que chez moi il n'y a pas de star dans l'équipe, le traitement est le même pour tous les joueurs, à travers plusieurs échanges avec les joueurs je leur ai expliqué comment j'entendais fonctionner. Cette année par exemple j'ai un joueur de 1ère division que j'ai appelé en honneur régional et qui joue comme titulaire à son poste. Tous ont adopté cette façon de fonctionner qui donnait la chance à chacun de jouer et de l'importance à tous et non à quelques-uns seulement. Il arrive qu'un joueur qui a fait un grand match se voit envoyé à l'équipe 2 donner un coup de main, ce qu'il fait avec plaisir et non comme une sanction, un autre qui sort de blessure ou alors n'a pas été bon, je l'envoie dans l'équipe 2 pour se remettre au travail et celui de l'équipe 2 qui a brillé est appelé à l'équipe 1. J'ai réussi à enlever l'esprit qui voulait qu'on parle de joueur de la une et joueur de la 2, tous étaient devenus pareil et tout dépendait maintenant du mérite. J'ai recruté deux nouveaux joueurs en tout. Pour moi, tu es joueur du club ou tu viens de l'extérieur, tu es âgé ou pas, tant que tu apportes ce que j'attends de toi sur le terrain, tu es respectueux et assidu, il n'y a pas de problème. Au final, j'ai quelque part imposé l'envie de bien faire et la concurrence donc je peux dire la cohésion, les joueurs l'ont accueilli parce que les stars se sont effacées et les joueurs moyens se sont sentis responsables et grands.

Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour faire la performance sportive ?

J'essaie de tirer le maximum d'eux et de la bonne façon. C'est vrai qu'ils sont sous pression mais ce n'est pas énorme pour donner le meilleur d'eux. Cette année par exemple j'ai cherché un arrière latéral gauche très bon meilleur que celui que j'avais l'an passé qui était juste bon, sans plus parce que je cherche la qualité, la performance. Depuis que le nouveau

joueur est arrivé, celui qui était juste bon a beaucoup amélioré son jeu montrant qu'il peut faire mieux alors qu'il avait déjà tendance à se suffire.

Concrètement pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre le résultat sportif escompté ?

L'année où ils sont descendus, ils ont fait 4 victoires avec 13 joueurs qui avaient des salaires fixes tous les mois et pour eux il fallait montrer au président qui vient au match qu'on mérite la paie qu'on reçoit tous les mois, après l'équipe gagne ou perd ce n'est pas mon problème mais plutôt celui de l'entraîneur. A mon arrivée, j'ai clairement dit aux joueurs que l'année prochaine avec moi il n'y aura pas de salaire fixe dans l'équipe mais plutôt une prime de motivation et la prime de match gagné. Le budget des salaires faisait vingt mille euros que j'ai divisé par 10 ce qui fait deux mille euros par mois à distribuer aux joueurs méritant du mois. S'ils sont six ou dix qui étaient présents aux entraînements, appelés 4 fois au cours du mois sur les 14 constituant l'effectif de chaque match, sérieux, respectueux c'est entre eux que se partage la somme. Ainsi de suite tous les mois, ça les a amené à chercher à être assidu aux entraînements, sérieux et respectueux, travailleur pour gagner non seulement la prime de match mais aussi se partager le montant mensuel mis en jeu. La prime de match était de 90 euros et je l'ai ramené à 60 euros, les joueurs n'étaient pas contents mais je leur ai expliqué que c'est parce qu'ils sont descendu par contre si en fin de saison ils sont promus en honneur régional elle sera doublée c'est-à-dire concrètement que le club leur fera un rappel de 60 euros multiplié par le nombre de victoires remportées au cours de la saison. Je suis désolé de trop parler argent mais c'est un élément important pour moi de motivation. (Sourire)

Autre chose leur prime était payée en Décembre en fin de saison, je leur ai dit que dorénavant elle le sera match après match gagné la semaine suivante à la fin d'une séance d'entraînement. Donc on a 3 séances d'entraînements par semaine, Mardi, Mercredi et Vendredi et la paie peut se faire l'un de ces jours indifféremment. Donc finalement le joueur est attiré par plusieurs choses à la fois, la prime de match et le montant du mois à partager et se fait bien présent sans que j'ai eu à lui courir derrière sauf s'il a une raison valable pour s'absenter. Au final, on a eu 17 victoires sur 20 matchs joués au cours de la saison avec à la clé 54 buts marqués. Leur prime a été doublée comme convenu plus la prime de récompense. Je peux donc dire que oui, tous ont fait des efforts pour atteindre la performance.

Un joueur en difficulté reçoit-il l'aide de ses coéquipiers ? De quelle manière ?

Oui, le joueur en difficulté reçoit le soutien de ses coéquipiers. S'il sort d'une blessure, ce sont des encouragements verbaux de ses joueurs dans l'effort si c'est par un adversaire qu'il est mis en difficulté sur le plan footballistique, c'est à moi de rappeler à ses coéquipiers directs de l'aider physiquement en venant toujours faire le surnombre pour le protéger des actions adverses, je me dois d'intervenir parce que les joueurs eux sont tournés vers la performance. C'est vrai que parfois, entre deux ça peut gueuler mais plus que ça, ce ne sont pas des chamailles parce que l'année où ils sont descendus, il y a eu 4 bagarres entre les joueurs de l'équipe mais quand j'ai pris l'équipe il n'y a pas eu de bagarre mais plutôt tous les mois un ou deux anniversaires qui se fêtaient. Le joueur concerné achète à boire et à manger qu'il apporte et on partage ensemble à la fin de la séance d'entraînement pour commémorer son anniversaire. En ce qui me concerne, quand un joueur n'est pas sur le plan football à son niveau, je ne le taille pas devant les autres, je le prends tout seul et je lui parle « je sais que tu n'es pas en forme et que tu vas revenir parce que je te connais bien ce sont des situations qui arrivent ». Je fais comprendre au joueur que j'ai vu qu'il n'est pas en forme comme ça il ne peut pas se demander pourquoi je ne le fais pas jouer ? Je l'encourage pour qu'il s'accroche mais pas qu'il s'enfonce.

En situation d'attaque ou de défense, pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'entraide entre les joueurs des différentes lignes de l'équipe ?

Dans ma causerie d'avant match, je parle de notre classement, celui de l'adversaire, de nos matchs passés et avenir pour situer les joueurs sur les enjeux même si tout au long de la semaine on en a parlé. J'évoque la tactique mise sur pied et je définis pour chaque joueur ses tâches, et généralement on n'a pas qu'un rôle d'attaque parce qu'on est attaquant il faut aussi contribuer à défendre quand on a perdu le ballon ainsi de suite. Et moi je ne parle pas beaucoup sur le banc, je peux faire 15 minutes voir plus sans dire mot mais quand j'interpelle un joueur il sait bien qu'il ne joue pas tout son rôle et que si ça continu, il sera remplacé donc entre les lignes aussi de l'équipe il y a de l'entraide.

Tous les joueurs se sentent-ils responsables des performances de l'équipe ?

Ils se sentent tous responsables et fiers aussi car l'an dernier par exemple on a terminé la saison avec 72 points et 54 buts marqués ce qui était la meilleure attaque du championnat, avec 4 attaquants qui ont tous marqué et dont le plus grands buteur avait 10 buts. Les autres buts étaient marqués par les milieux de terrain et les défenseurs c'est dire si tout le monde se sent responsable du résultat final, pas de star on peut compter sur tous et sur chacun.

Les joueurs ont-ils l'habitude de contester vos choix ou vos observations? Pourquoi ? Comment ?

J'ai eu une contestation l'année dernière et c'est tout parce que j'essaie d'être le plus clair possible envers les joueurs en expliquant à chacun qui peut être susceptible de revendication le pourquoi des choses. Le vendredi je donne mon équipe type de dimanche et les noms des remplaçants afin que chacun se prépare dans la tête, Je m'entretien éventuellement avec le ou les joueurs susceptibles de se sentir frustré(s) par ma décision mais si ça concerne toute l'équipe, je l'explique à tous. Cette saison un des joueurs que j'ai recruté ne me rend pas satisfaction, après 6 matchs amicaux et 3 officiels, je l'ai envoyé jouer avec l'équipe réserve et je lui ai expliqué pourquoi, s'il veut revenir à l'équipe une il n'a qu'à travailler en faisant de bons matchs. Le joueur qui l'a remplacé a fait un grand match en marquant le but de victoire et une passe décisive, les faits m'ont encore donné raison.

Pensez-vous que dans votre équipe il y a des sous-groupes ?

Oui j'ai des sous-groupes dans l'équipe, j'ai des joueurs par exemple de Saint-Priest qui ont pratiquement grandi et jouent ensemble depuis l'enfance, ils viennent et rentrent ensemble aux entraînements, on en a qui viennent aussi d'autres quartiers environnants ensemble mais ça ne pose en ma connaissance aucun problème à l'équipe sur et en dehors du terrain. Sur un autre plan j'ai des arabes, des africains, des européens donc pratiquement toutes les cultures mais ça n'a pas d'influence négative sur la vie du groupe.

Pensez-vous que les affinités entre joueurs se ressentent dans le jeu de l'équipe ?

Il faut dire les choses comme elles se présentent, on n'est pas ici chez nous, on est en France et un jour le président m'a dit *« il faut blanchir l'équipe en mettant un peu plus de blancs pour camoufler un peu car il y a trop de Moussa, de Mohamed, etc. »* Je lui ai dit la porte est ouverte à tous les joueurs, je ne jugerai jamais un joueur par sa couleur ou sa façon de parler ou son origine. Moi-même je suis noir et musulman, arabe quand je me suis présenté à mes beaux-parents, mon origine a joué contre moi et ça m'a fait mal et moi je ne peux pas faire vivre pareilles choses aux gens. Alors je lui ai dit de ne plus jamais me parler de ce genre de chose parce que vous ne pouvez pas blanchir une équipe en recrutant un entraîneur noir. Et

puis je ne peux pas faire une équipe de blancs seulement ou de noirs seulement je prends ceux qui m'apportent les résultats c'est tout, les problèmes de couleurs ne me concernent pas.

Finalement est-ce que les affinités entre certains joueurs se ressentent dans le jeu de votre équipe ?

Je dirai oui, un peu car j'ai un seul joueur sur lequel je travaille depuis l'année dernière qui commence à s'améliorer. Il est très individualiste car il préfère perdre le ballon que de faire la passe à un coéquipier et les autres se plaignent surtout ceux qui jouent dans son couloir. C'est le seul qui joue et fait comprendre qu'il est individualiste aux spectateurs mais le reste n'a aucun problème.

Si j'ai bien compris les ressortissants de Saint-Priest par exemple ne cherchent pas à jouer entre eux ?

Non, non, je ne le pense pas, pas du tout.

Que pensez-vous de la cohésion de vos joueurs sur le terrain ?

Les joueurs viennent au stade dans les sous-groupes qu'ils ont constitué comme je venais de vous le dire mais une fois sur le terrain c'est terminé, on se mélange et il n'y a jamais de problème dans ce sens et à la fin les sous-groupes se forment de nouveau pour le retour.

Êtes-vous satisfait de cette cohésion ?

Bien sûr que oui, je suis satisfait parce que quand j'obtiens mon brevet d'état, on m'a dit il faut éviter de commencer tout de suite avec les seniors et surtout pas à Bron car ça va être très difficile. Mais je vais vous dire une chose, quand l'équipe première est descendue par rapport au « fair play » parce que les joueurs avaient beaucoup de cartons et quand je prends l'équipe, l'année suivante sans changer de joueurs, je gagne le trophée du « fair play » grâce à ma façon de faire : créer les liens entre les joueurs, gagner leur confiance, appeler certains joueurs quand je constate qu'il n'est pas bien, organiser les anniversaires, féliciter le joueur qui a fait une bonne prestation, etc. C'est quoi le secret de ma réussite, de la cohésion entre mes joueurs ? Je pense que j'ai compris la mentalité des arabes mieux que celle des gens d'autres cultures comme les africains noirs par exemple : c'est que les arabes n'acceptent pas la stratégie de la peur, de la menace, de l'autorité. C'est ce qui se passe par exemple avec l'Etat français qui passe le temps à menacer et ça ne leur dit rien. Mais si tu prends le jeune et lui explique que ça c'est bien et ça pas bien à travers le dialogue, et quand ça marche il sait que ça ne sert à rien de faire le malin avec toi parce que tu sais tout. Une fois je me suis fait insulter par un français, un gamin de 19 ans qui m'a dit « tu me casses les couilles » c'était la 1ère fois que cela vienne d'un de mes joueurs. Je l'ai exclu du groupe parce que pour moi ça ne se fait pas. Je dialogue beaucoup et quand ça ne va pas j'écoute. Il suffit donc de comprendre le jeune pour qu'il n'y ait pas de problème entre vous.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10 à quel degré situez-vous la cohésion de votre équipe?

Douze mois aujourd'hui sans défaite avec cette équipe, sur l'échelle de satisfaction du résultat je leur donne 10 sur 10. Maintenant sur l'échelle de l'enthousiasme, cohésion, vie en groupe, ce n'est jamais parfait, il y a toujours des choses à améliorer, je donnerai 8 sur 10.

J'aimerais que vous me parliez de la cohésion des joueurs en dehors du terrain de jeu.

Vos joueurs aiment-ils mener ensemble des activités extra-sportives ?

Oui, j'ai des joueurs qui mènent ensemble d'autres activités que le football, certains vont en vacances ensemble parce que ce sont des copains d'enfance. Ceux qui habitent le même quartier ou par affinité culturelle ou raciale ils se fréquentent. Il y a un joueur qui a ouvert un snack, les autres joueurs vont dans sa structure se retrouver. Moi je n'ai pas fait un coup de publicité pour cela mais j'ai dit que c'était une bonne chose qu'on y aille de temps à autre, après 2 ou 3 matchs on va manger chez lui dans son snack, comme cela ça fait des entrées au coéquipier et ça permet de se voir en dehors des terrains de jeu. Généralement ces activités en dehors du football se déroulent entre 2 ou 3 joueurs seulement.

L'équipe propose-t-elle des activités extra-sportives aux joueurs ?

Non, moi j'ai proposé quelques une ou deux fois le restaurant à l'extérieur au centre-ville avec des joueurs en fin de saison dernière pour fêter la montée, on a partagé un repas ensemble. J'aimerai pourtant bien, je connais des clubs qui le font, une sortie style parc d'attraction de Walibi mais ça demande de l'organisation et des moyens, le club n'a pas de bus, donc c'est un peu compliqué, on n'est pas encore structuré pour organiser des choses pareilles, le bureau n'a pas assez de monde pour s'en occuper mais c'est une bonne idée qui m'intéresse.

Prenez-vous part à ces activités avec les joueurs ?

Oui je participe parce qu'en plus ce sont mes idées toutes les fois que nous sommes allés au restaurant ou manger chez un joueur, je n'impose pas c'est pour ça que sur 15 joueurs au départ on se retrouve 10 pour manger très souvent. Pour les anniversaires, je regarde sur les licences les naissances du mois en cours et s'ils sont deux ou trois on choisit une date intermédiaire et chacun des concerné apporte à boire et à manger pour qu'on mange ensemble à la fin d'une séance d'entraînement. En fin d'année dernière, on a organisé un barbecue où j'ai pris tout en charge comme organisation et j'ai apporté du couscous et autres ingrédients.

Et le président, il prend part à ces activités lui aussi ?

Moi je prends l'initiative, je propose, j'organise et les dirigeants sont conviés et ont le devoir d'être là c'est aussi l'occasion de faire mutuellement connaissance avec les joueurs. C'est également l'occasion de changer autour d'un verre en dehors de la pression d'un match pour évoquer des sujets qui ne concernent pas l'arbitre, le football, etc. Donc les dirigeants ont commencé à venir partager ces moments conviviaux avec nous, le président avec d'ailleurs chaque fois que j'organise il me soutien moralement et matériellement dans la mesure du possible et il vient partager avec nous.

Fréquentez-vous vos joueurs en dehors des activités de l'équipe ?

Pas beaucoup mais je bois beaucoup de verres avec eux. Quand j'ai à clarifier ou à discuter des choses avec un joueur, je prends rendez-vous avec lui hors du terrain de football et loin des yeux, on boit un coup tout en discutant ensemble. Si je demande à un joueur de m'attendre à la fin de la séance ça va attirer des regards et des insinuations de la part des autres joueurs qui nous verrons discuter donc je préfère le faire en dehors de tous ces regards.

On peut donc dire que vous ne rencontrez que ceux qui sont en difficulté ?

Non, pas vraiment, même ceux avec lesquels je bois ne sont pas en difficulté, s'il y a quelque chose à éclaircir, un joueur qui veut partir ou qui vient d'arriver dans l'équipe par exemple ou encore un joueur qui veut me rencontrer pour quelque raison.

Est-ce que l'équipe a des normes de fonctionnement ?

Tant que c'est dans le respect de soi et de l'adversaire, l'arbitre on peut tout faire. Crier pour la victoire on le fait dans le vestiaire pour ne pas manquer de respect à l'adversaire par exemple. L'équipe a un survêtement remis à tous les joueurs, je ne veux donc voir personne en jean le jour du match.

Alors ces normes de fonctionnement sont-elles écrites quelque part ou verbales ?

Non, ce n'est écrit nulle part, c'est de la moralité, c'est verbal.

Vos joueurs discutent-ils entre eux du football ou des résultats sportifs de l'équipe ?

Oui, sur internet, au téléphone, ils discutent beaucoup entrent eux et même avec moi quand ils ont une information concernant l'équipe adverse ou une décision de la ligue, des choses comme ça ils me tiennent au courant.

Que pensez-vous de la cohésion extra-sportive des membres de votre équipe ?

Ils ne me disent pas tout mais ceux qui habitent le même quartier mènent ensemble des activités extra-sportives et ceux qui sont un peu plus éloignés se voient difficilement.

Êtes-vous satisfaits du degré de cohésion extra-sportive de votre équipe ?

Tant que tout semble bien se passer moi je suis satisfait je vois qu'ils viennent et repartent ensemble c'est la vue de l'extérieur mais je pense que je suis mal placé pour juger cela car je ne suis pas avec eux et ils ne me disent non plus tout.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10 où situez-vous le degré de cohésion extra-sportive de l'équipe ?

Je la situerai à 7 sur 10.

J'aimerai que vous me parliez des objectifs de l'équipe
Quels sont les objectifs de l'équipe au cours de cette saison sportive ? A moyen terme ? A long terme ?

Il y a 3 ans le président répondait à cette question qui lui a été posée par des journalistes du Progrès en disant que son équipe 1ère jouait la promotion en CFA 2, malheureusement en fin d'année, ladite équipe a plutôt été reléguée en division inférieure et l'on s'est bien foutu de sa gueule. Mon objectif entend qu'entraîneur en dehors de mon équipe c'est d'aller le plus loin possible. Dans ma vie, chaque fois que c'est possible d'aller plus haut disposant des moyens nécessaires, je le ferai mais il faut de la logique. Quand j'ai pris les deux équipes 1 et 2, j'ai dit au président que mon objectif c'est de les faire remonter et aller le plus loin possible en coupe du Rhône. Il a trouvé que c'était très prétentieux, mais je lui ai dit j'essaie de le faire. En fin de saison, les deux équipes sont remontées et nous avons perdu en finale de la coupe du Rhône 0 but contre 1 parce que j'avais 3 joueurs titulaires qui étaient blessés. Pour cette saison j'attends encore voir les débuts du championnat pour clairement me prononcer sur les objectifs. Toutefois, j'ai dit au président que je compte monter sur 2 ans :

cette année l'équipe se fait une bonne base et l'année prochaine on procède aux ajustements nécessaires à travers des recrutements et on va chercher la montée, ce d'autant plus que dans notre poule on a une équipe qui est descendue de deux niveaux et une autre qui a recruté des joueurs de très bon niveau avec des salaires fixes de plus de 2000 euros par mois, ils ont plusieurs terrains homologués alors qu'on n'en a qu'un seul et enfin moi je travaille tout seul sans adjoint, le préparateur physique est stagiaire et n'est arrivé que cette semaine. Pour l'instant donc, il n'y a pas assez d'éléments pour qu'on puisse aller en CFA, j'attends donc parce qu'on n'est pas favoris pour la promotion où il faut être 1er ou alors meilleur second de toutes les poules, mais nous avons notre mot à dire cette saison.

Alors c'est vous qui fixez les objectifs depuis l'année dernière et vous communiquez au président et c'est ce qui va se passer aussi cette année ?

Nous sommes allés faire match nul à Limonest, l'équipe qui est descendue de deux niveaux et qui est le principal favori pour la montée dans notre poule jusque-là toutes les équipes ont perdu sur leur terrain alors les journalistes m'ont posé la question de savoir si l'objectif de la saison est la montée ? Je leur ai dit pour moi c'est après 6 matchs, soit le quart des matchs du championnat, je vous dirai ce qu'il en est exactement car nous sommes dans la « poule de la mort ».

Les objectifs ne sont pas encore arrêtés mais les joueurs sont-ils au courant de vos intentions ?

L'année dernière je ne leur avais parlé que de l'objectif du championnat, pour la coupe au second tour, la ligue nous a programmé en coupe du Rhône et en coupe du Rhône-Alpes le même jour, il fallait faire deux équipes et au président de me demander ce que j'en pensais ? Et à moi de lui retourner ce qu'il souhaitait gagner ? Il m'a dit la coupe du Rhône est plus facile je lui dis qu'on misait donc là-dessus. J'ai envoyé l'équipe la plus forte de ce côté-là et nous sommes allés jusqu'en finale. Par contre, en coupe de France l'an dernier au 1er tour, on a perdu face à une équipe de deuxième série parce que plusieurs joueurs n'avaient pas encore leurs licences établies, et ceux qui étaient qualifiés étaient des joueurs des équipes 2 et 3 dont plusieurs étaient en plein ramadan, ça ne m'a pas plu de sortir si tôt de la coupe de France. Cette année, faire un bon parcours en coupe de France fait partie de mes objectifs. J'ai dit aux joueurs que cette année en championnat comme en coupes de France, Rhône-Alpes, Rhône on va donner le meilleur de nous-même, on ira le plus loin possible partout où on aura l'occasion et on verra ce que ça donne à la fin.

Les joueurs savent-ils clairement ce que vous attendez d'eux ?

Oui, ils le savent, je le leur ai bien dit ils font même des propositions allant dans le sens d'améliorer le niveau de notre jeu à certains postes en proposant de nouvelles recrues et moi je sais aussi ce qu'ils attendent de moi.

Pensez-vous que vous avez les moyens d'atteindre ces objectifs ?

Avant la fin du mois courant, la mairie de Bron doit me récompenser comme meilleur entraîneur de la ville et moi je compte profiter pour faire un petit discours pour demander un autre terrain qui a la pelouse avec piste d'athlétisme réglementaire. Je suis déjà passé par le président plusieurs fois en vain pour obtenir ce terrain. Mon souhait c'est avoir un équipement adapté et même une subvention plus importante pour aller encore plus haut.

C'est dire qu'il existe un problème d'équipement et de subvention ?

Bien sûr, la mairie a été souple avec nous, on est descendu mais ils n'ont pas baissé la subvention et cette année on est remonté et la subvention demeure la même. A propos de l'infrastructure on travaille sur une moitié de terrain pour faire les entraînements pendant que l'équipe 2 occupe l'autre moitié et en plus c'est du synthétique qui semble être à l'origine de plusieurs pubalgies qui touchent déjà plus de cinq joueurs de l'équipe. Par ailleurs, l'entraînement est supposé commencer à 19h30 mais je ne peux pas préparer mon plateau avant la séance parce que le terrain est occupé en ce moment par les jeunes qui s'entraînent, je ne peux pas faire un travail spécifique aux joueurs qui en ont besoin pour combler leurs lacunes, je ne peux pas travailler spécifiquement avec les gardiens de but, etc. Les jeunes libèrent le terrain à 19h35 au plus tôt et les seniors attendent que les jeunes sortent, c'est en ce moment que j'occupe mon plateau, délimite le terrain pour d'éventuels exercices entre temps les joueurs attendent à côté. Tout ça fait que je ne peux pas imposer aux joueurs d'être là à 19h30 en tenu car le terrain est encore occupé en ce moment-là.

En quoi votre management peut-il gêner l'atteinte des objectifs sportifs de l'équipe?

Je disais aux joueurs l'année dernière que moi j'ai ma façon de faire les choses et ça marche, je ne changerai jamais et c'est une façon qui ne peut que favoriser la réussite et rien d'autre, de 2002 à 2010 j'ai réussi à faire monter en division supérieure 4 équipes différentes du club et les autres années je termine 2e ou 3e du championnat donc je constate que chaque année je fais de bons résultats, pas d'engueulades avec les joueurs, tout va bien même ma gestion sur le terrain : le choix des joueurs, les remplacements, etc.

Vous ne voyez donc rien venant de vous qui puisse gêner l'atteinte des objectifs évoqués ?

Pour moi je ne vois rien, non.

Que pensez-vous améliorer dans votre management pour favoriser encore plus l'atteinte des objectifs de la saison si on considère que nul n'est parfait?

Je ne sais pas ce que je peux apporter de plus à ce que je fais jusque-là. La communication avec les joueurs je la fais, le soutien je le fais, le contact et le lien je le fais, les séances adaptées je les fais donc de mon côté non par contre du côté de la mairie ou du président ils peuvent apporter quelque chose pour aider à la montée par les équipements ou les finances et autres.

J'ai bien compris ce que la mairie devrait faire et nous enchaînons avec justement le président pour demander en quoi le management du président peut-il gêner l'atteinte de certains objectifs sportifs?

Ce qui peut arriver par exemple c'est que moi je m'engage au niveau des joueurs pour donner tel montant dans la semaine qui suit une victoire et le président se fait absent pour une raison ou une autre, je me retrouve sans argument face aux joueurs et ça peut générer des mésententes qui conduisent à la démotivation. Voilà ce qui peut arriver pour le reste il est présent et joue son rôle.

Si vous étiez président, qu'amélioreriez-vous pour favoriser encore plus l'atteinte des objectifs de l'équipe ?

Déjà qu'il se batte pour qu'on ait un nouveau terrain au moins, respecter sa parole et avoir un peu plus de communication avec les joueurs.

J'aimerais que vous me parliez des activités visant à améliorer la cohésion dans l'équipe. Quelles activités avez-vous mises sur pied pour améliorer la cohésion globale de l'équipe ? (Entre les joueurs ? Entre les joueurs et vous ? Entre les joueurs et le président ?)

Nous sommes dans le football amateur, chacun a son boulot si on a des mises au vert de 10 jours on va basculer sur le mode professionnel et ça ne fonctionne pas. Dans quelques clubs de football amateur de la région lyonnaise, certaines équipes réussissent à faire un maximum de 3 jours c'est déjà ça pour créer les liens entre membres du groupe. Chez nous chacun va en vacances avec sa famille, chacun a son travail, chacun a ses problèmes et il est difficile de réunir tous les joueurs pendant plusieurs jours laissant femme et enfants dans leur domicile. J'ai eu l'idée de la location d'un bus pour aller jouer à l'extérieur surtout quand c'est loin parce qu'avant on allait dans nos voitures avec les conséquences de ne pas être tous ensemble, certaines voitures s'égarent et ont toute la peine à retrouver le terrain de jeu, etc.

Par contre je me souviens d'un club dans lequel j'ai joué du côté de Grenoble quand on joue à 20h, on mange 16h au restaurant, les femmes des joueurs viennent assister au match, après c'est le restaurant en couple et tout s'achève en boîte toujours en couple et tous ensemble. Ici, ce n'est pas pareil, les arabes, les musulmans ne veulent pas montrer leur femme, ils ne veulent pas qu'elles viennent au stade, on ne peut pas créer une autre ambiance qu'entre les mecs seuls.

J'aimerais que vous me parliez de la place qu'occupe le management du coach dans la cohésion de l'équipe.
Pouvez-vous nous parlez de votre style de management dans cette équipe?

Sans se jeter les fleurs, ce qui est impressionnant c'est que j'avais le groupe de l'équipe 2, on est parti de l'excellence pour la promotion honneur régionale. Plusieurs joueurs m'ont appelé pour dire qu'ils pensent qu'ils n'ont plus de place parce qu'ils n'ont jamais évolué à ce niveau-là. Je leur ai toujours dit qu'il y avait de la place pour ceux qui voulaient se mettre au travail. Avec les mêmes joueurs plus deux recrues, on a été premier de notre poule et on serait monté en honneur régional si l'équipe première montait aussi. Quand l'équipe une descend, je prends le même groupe et l'année suivante on remonte. Quand je regarde mon rôle dans les résultats de ces équipes, je trouve que le management est très important dans une équipe, c'est comme le pilote dans un avion s'il n'y est pas l'avion rentre dans un mur.

Et si l'on vous demandait de qualifier votre style de management ?

Moi je ne suis jamais autoritaire, sinon je le suis dans le respect, chacun garde sa place le joueur est joueur et l'entraîneur le reste. Le joueur n'est pas en-dessous de l'entraîneur mais ils travaillent tous les deux ensembles pour atteindre un objectif mais chacun a son rôle. La communication, l'entente et le respect.

Quels sont les aspects sur lesquels vous insistez pour améliorer la cohésion au sein de l'équipe ?

Pour moi c'est la communication, même dans les couples, si on discute et chacun sait ce que pense l'autre même sans être d'accord, ça apporte beaucoup , ça évite ainsi les conflits.

Pensez-vous que l'ambiance générale de l'équipe (président, joueurs et coach) peut permettre d'atteindre les objectifs que nous venons d'évoquer ?

L'année dernière tout a bien marché, cette année, si le président continu à traîner pour payer les joueurs ce ne sera pas une bonne ambiance pour monter.

Aimeriez-vous proposer autres choses pour améliorer la qualité des relations entre joueurs, coach et président ?

Je pense que l'amélioration à faire c'est dans la structuration du club. Ce que moi j'ai essayé de mettre en place c'est qu'un joueur n'a pas à aller voir le président directement et le président n'a non plus à aller voir un joueur directement. Je souhaite le respect de la hiérarchie car je pense que le joueur a à communiquer avec l'entraîneur et l'entraîneur communique avec le bureau. Quand on est bien structuré, tu cherches quelque chose, tu sais à qui s'adresser pareil pour la secrétaire qui n'a rien à faire sur le terrain d'entraînement, ça doit être comme dans une entreprise où chacun a un rôle bien défini même s'il va manquer le côté relationnel et humain. Les joueurs savent tous qu'ils ne parlent argent qu'avec le coach, j'ai par exemple la prime d'un joueur absent avec moi quand il viendra, il ne se pose pas de question parce qu'il sait que ce n'est que moi qui gère ce genre de chose dans l'équipe. C'est par cette organisation que j'entends par club structuré.

Existe-t-il des conflits ou des tensions entre joueurs ?

Peut-être qu'ils le cachent mais au moins entre deux ou trois joueurs ça existe. Par exemple l'équipe ne peut aligner que deux joueurs licenciés hors période de mutation et nous en avons trois actuellement dans cette situation donc il est normal qu'il y ait de possibles tensions entre ces trois-là. Si l'un d'eux se blesse, les autres seront certainement contents, c'est malheureux mais c'est la vérité. Pareil j'avais deux tireurs de coup francs dans l'équipe l'année dernière qui se discutaient régulièrement les balles arrêtées, l'un a demandé à partir ce que j'ai accepté quand je l'ai annoncé aux joueurs, son concurrent était visiblement soulagé et content de ce départ. Les tensions arrivent très souvent entre joueurs évoluant au même poste et donc concurrents.

Entre joueurs et vous ? Comment les gérez-vous ?

Oui un peu, dans le club il y a des joueurs qui y sont depuis des années et qui ne touchent pas à l'argent mais personne ne pense à eux, ils sont oubliés ce qui crée de petites tensions car ils voient que les joueurs qui arrivent touchent eux à l'argent ça fait des revendications. L'année dernière j'ai fait enlever le salaire fixe aux joueurs mais cette année deux joueurs sont arrivés et sont soupçonnés d'être payés et c'est vrai et du coup les autres joueurs revendiquent la prime de motivation qu'ils avaient l'habitude de se partager et je me bats avec le président pour qu'on remette cette prime afin que tous les joueurs touchent un peu à de l'argent. Entre temps il y a une petite guerre froide mais si finalement je leur dit que cette année c'est difficile ils vont comprendre mais ça m'embêterais de ne pas leur donner quelque chose.

Je comprends donc concrètement que certains joueurs sont mensuellement payés et d'autres pas ?

J'avais dit au président de ne rien donner comme argent à aucun joueur, même pas aux nouveaux joueurs et si quelqu'un veut quelque chose il faut l'envoyer voir le coach que je suis et moi je lui expliquer comment nous fonctionnons. Mais si ces joueurs réussissent à régler le problème directement avec le président moi je ne me mêle pas et cela n'engage que le président et le dit joueur. Il se peut que le président donne de l'argent à certains joueurs mais moi je ne suis pas sensé le savoir.

Avez-vous les mains libres comme coach pour décider sur le plan sportif ?

Ah oui, moi j'avais expliqué au président que tout ce qui se passe sur le terrain c'est à moi, le choix des joueurs et la gestion des matchs. Et surtout s'il y a des joueurs qui touchent à de l'argent, ce n'est pas pour cela que je les ferai jouer pour faire plaisir au président. Que le joueur coûte cher ou pas, je m'en fou, s'il est mauvais il ne jouera pas donc je n'ai aucune pression par rapport à mes choix et la preuve c'est que j'ai des résultats.

Pour terminer, j'aimerais que vous me parliez de la cohésion entre les dirigeants que sont le coach et le président.
La qualité des relations entre le président et le coach peut-elle améliorer ou nuire la cohésion globale d'une équipe ?

Bien sûr, j'ai vécue il y a trois ans une expérience avec un entraîneur dont le président a donné une interview dans un journal et l'entraîneur par la suite a donné une interview où il démontrait que le président avait menti, ce n'était pas vrai ses dires, ce qui a causé une grosse tension entre les deux jusqu'au point où le président a demandé que dorénavant, le choix des joueurs soit validé par l'entraîneur de l'équipe 2 que j'étais, le capitaine de l'équipe et le président même avant qu'il ne communique la liste des joueurs convoqués pour le match. Tout ça juste pour mettre le coach mal à l'aise. Finalement, le président a organisé un vote anonyme pour demander qui était pour ou contre le départ de l'entraîneur, ces tensions entre les deux ont duré et se sont répercutés sur les résultats de l'équipe jusqu'au départ de l'entraîneur. Par contre quand le coach joue son rôle librement et le président aussi dans une bonne ambiance, ça ne peut qu'aider l'équipe à progresser.

Peut-on parler de cohésion entre coach et président au sein d'une équipe?

Bien sûr, si un joueur passe par l'entraîneur et obtiens la solution à un de ses problèmes, il comprend que l'entraîneur est bien écouté par son président et ce dernier doit apprécier que les joueurs passent d'abord par le coach pour lui adresser une demande. Je pense que la qualité des rapports entre coach et président d'une équipe va avoir des répercussions sur les résultats de cette dernière.

Le président vient-il souvent dans le vestiaire ?

Oui tous les dimanches pratiquement il vient. Je lui ai enlevé deux habitudes : la première celle de venir me parler avant le match alors que moi je cherche à me concentrer autant que les joueurs. Je m'occupe des joueurs : définir leur poste et rôle ; remonter le moral à ceux que je ne sens pas bien ou qui sortent de blessure. Donc quand il a à me parler qu'il le fasse bien en dehors des moments proches de l'heure du match.
La seconde habitude enlevée est celle de venir parler au vestiaire à la mi-temps car un jour il a pris la parole à la mi-temps d'un match dans le vestiaire, je lui ai dit non, qu'il ne le fasse plus, s'il a quelque chose à dire qu'il s'adresse à moi et non aux joueurs. Depuis ce jour, quand il vient il écoute sans dire mot jusqu'à la fin. Je ne lui ai pas parlé devant les joueurs ou devant d'autres membres du bureau nous étions deux. Par contre avant le vestiaire à la mi-temps, si on n'est pas bien sur le terrain, il va me dire un ou deux mots sur ce que lui il a vu du style « tel joueur dort », son justificatif est celui de spectateur, il voit superficiellement et non en profondeur par conséquent, je l'écoute sans l'écouter. Lorsque nous poussons les cris de la gagne dans le vestiaire, il est toujours avec nous.

Et sur le banc de touche, vient-il souvent ?

Oui, surtout quand on joue à l'extérieur, il parle mais pas trop. Il va surtout me parler quand un joueur commence à s'énerver et à prendre un carton jaune il me demande de le calmer mais jamais il ne s'engage dans mes choix, mes remplacements ou ma tactique de jeu.

Comment appréciez-vous cette présence ?

Non, sa présence ne me gêne pas du moment où chacun joue son rôle et respecte les clauses établies entre nous, au contraire ça montre que j'ai son soutien.

Aurez-vous autre chose à ajouter concernant la vie de votre équipe ?

Bien que je sois à l'aise dans cette équipe, la réussite est au rendez-vous, j'aimerais déjà changer de club pour aller voir si ma méthode de travailler est la bonne et peut réussir dans tous les clubs. J'aimerais avoir à faire à une autre mentalité, un autre pourcentage racial parmi mes joueurs par exemple là nous sommes dans une banlieue, mais si je prends une équipe dans la campagne où il y a plus de français, d'européens, j'aimerais vivre une telle aventure. Dans cette équipe tout va bien, j'ai le soutiens du président et des membres du bureau, plus ou moins celle de la mairie mais nous comptons souder encore nos liens et aller le plus loin possible cette année.

Je vous remercie pour votre disponibilité.

Entretien complémentaire avec Moez, l'entraîneur de l'ASBGL

Très bousculé dans ses programmes, l'entraîneur ne se faisait disponible qu'après les séances d'entraînements. Nous avons donc pris rendez-vous un soir après une séance d'entraînement dans sa voiture pour évoquer quelques questions concernant le fonctionnement de l'équipe. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

J'aimerai revenir sur la gestion de la crise financière connue par l'équipe en début de la saison en cours et comprendre ce qu'est devenue l'ambiance de « petite guerre froide » au sein de l'équipe.

Cette ambiance a disparu pare que les choses ont été clarifiées au niveau des joueurs. Le club fait face à de gros problèmes financiers dont le président s'est rendu compte en Septembre dernier et m'en a fait part au courant du mois d'Octobre. Il s'avère que le trésorier de la saison écoulée a démissionné (quand ? Comment et pourquoi ?), sans présenter le bilan financier de la saison au président. Ce dernier s'est engagé dans la saison en cours sans se faire trop de soucis jusqu'à ce qu'il se rende compte du déficit financier concédé lors de l'exercice de la saison passée. Il m'a tenu au courant au mois d'Octobre me faisant savoir que les disponibilités financières du club permettent de supporter financièrement le rythme habituel jusqu'au mois de Décembre, il faudra donc serrer la ceinture pour aller jusqu'en fin de saison. J'ai donc été chargé d'informer les joueurs de cette situation et de les amener à accepter les choses telles qu'elles se présentent. Pourtant des revendications financières existaient déjà au sein de l'équipe une par rapport à la prime de motivation qui ne passait plus sans raison et la rumeur de salaires mensuels alloués à deux nouveaux joueurs par le président.

Comment avez-vous été informé du fait que les deux joueurs étaient salariés ?

(Sourire) En réalité, j'ai fait venir dans l'équipe deux joueurs pour remplacer aux mêmes postes les deux départs qu'on a connus en fin de saison dernière. Ils étaient salariés dans leurs équipes de départ respectives et n'entendaient pas jouer chez nous sans salaire. Je les ai accompagné chez le président qui a accepté de leur attribuer un salaire mensuel chacun. C'est moi qui devait prendre cet argent chez le président tous les mois et le remettre aux joueurs afin d'éviter tout soupçon de la part des autres joueurs. Mais les deux premiers mois, il a passé le temps à me jongler en trouvant des excuses du genre « j'ai oublié l'argent dans la voiture » « j'ai oublié les chèques » quand j'ai compris qu'il ne voulait pas payer ces salaires, j'ai demandé aux joueurs d'aller le voir directement ce qui ne l'a pas arrangé. Quelque temps après, il m'a tenu au courant des difficultés financières futures du club et qu'il était impératif de trouver une solution pour la paie des deux joueurs. J'ai appelé les deux joueurs auxquels j'ai expliqué un certain nombre de choses et on a convenu d'une période d'essai de trois mois pour chacun à la fin de laquelle nous ferons le bilan. Il faudra répondre aux attentes de l'équipe en termes de performance pour mériter sa paie au bout de la période d'essai. Cela n'a pas été le cas pour l'avant-centre qui en dix matches (7 amicaux et 3 officiels) n'a marqué aucun but, pas de passes décisives, très peu d'engagement je l'ai même rétrogradé pour jouer avec l'équipe 2 pour qu'il s'améliore mais en vain donc il a vu sa promesse de salaire annulée et finalement a décidé de quitter le club en début du mois courant, contrairement au second joueur qui lui bénéficie de son salaire depuis la fin de la période d'essai.

Mais lors du dernier entretien vous m'aviez fait savoir que c'est le président qui payait les deux joueurs à votre insu…

En réalité, le président est un homme large dans sa vie, il ne résiste pas aux demandes des joueurs longtemps. Quand il finit par céder, il dit au joueur « ne dit ni au coach, ni à qui que ce soit d'autre que je t'ai donné l'argent ». Je le sais parce que je voyais les joueurs défiler régulièrement aux mêmes dates tous les mois au bureau l'année dernière. Ce que je faisais donc moi j'enlevais les concernés de la liste des potentiels élus pour la prime de motivation afin d'éviter de permettre à certains de bénéficier des deux côtés (salaire et prime de motivation) moi seul savais ce que je faisais…, (sourire).

Pourquoi la prime de motivation a-t-elle été suspendue ?

La prime de motivation était attendue par les joueurs comme l'année dernière mais elle tardait à arriver ce qui a instauré l'ambiance de petite guerre froide au sein du groupe presque deux mois après le début de la saison en cours. Quand le président m'a tenu informé de la situation financière du club, il m'a dit qu'il fallait trouver une parade pour tenir jusqu'en fin d'année ce d'autant plus que ses sociétés connaissent aussi des difficultés financières. J'ai donc arrêté avec le président un certain nombre de mesures visant à réduire au maximum les dépenses. J'ai par la suite fait savoir aux joueurs que le club était en difficultés financières et le président même aussi dans le cadre de ses activités. Par conséquent la première mesure concerne la prime de motivation mensuelle qui disparaît. Ensuite, la diminution de la prime de match gagné qui passe de 90 euros à 80 euros pour l'équipe 1 dès le mois d'Octobre ce qui fait qu'on leur a donné 70 euros pour le match gagné suivant afin de récupérer les 10 euros de la paie précédente. Celle de l'équipe 2 est passée de 60 euros à 40 euros à la même période.

Toujours dans le cadre de la réduction des dépenses du club, je donne des rendez-vous adaptés aux joueurs depuis cette période-là afin de gérer leur temps de digestion, ça permet qu'ils mangent chez eux ce qui évite de venir attendre longtemps au point d'avoir faim avant ou pendant la rencontre. La finalité de tout ceci est de réduire au maximum la restauration prise en charge par le club.

Depuis combien de temps l'équipe voyage dans les voitures personnelles et non en bus ?

Depuis que la situation financière difficile du club est connue, ça fait partie des mesures contribuant à réduire les dépenses. La location d'un bus nous coûte 800 euros par-là donc on ne le prend que quand nous jouons vraiment loin sinon on va avec nos voiture comme le week-end dernier comme ça le déplacement nous reviens à moins de 100 euros (sourire).

Comment ça s'organise concrètement le choix des voitures ?

Ma voiture est déjà disponible pour le déplacement, puis il faut trouver trois joueurs qui acceptent mettre à disposition du club leur voiture. On remet à chaque propriétaire de voiture 10 euros de carburant tous les 100 kilomètres plus l'argent du péage éventuellement. Le week-end dernier par exemple pour aller jouer à Roanne, le déplacement nous a coûté 88 euros au total (sourire).

Pouvez-vous nous expliquer pourquoi avoir exigé une nouvelle paire de crampons le week-end dernier à tous les joueurs s'il vous plaît ?

Simplement qu'un week-end avant ça, on a perdu le match 2 buts contre 3 contre Chavanay en grande partie parce que plusieurs de nos joueurs glissaient, n'étant pas bien chaussés. Je leur ai donc demandé de se rassurer chacun que ses crampons sont encore

suffisamment long sinon il faut acheter des neufs. C'est pour cette raison que plusieurs avaient de crampons neufs.

Une réunion se serait tenue dernièrement avec les joueurs de l'équipe 1, pouvez-vous m'en parler ?

(Il y a deux week-ends, à la fin du match qu'on a perdu, le président et moi avons constaté que les joueurs se renvoyaient le tort suite à la défaite de l'équipe du genre « c'est ta faute », « c'est toi qui est la cause »…, le mardi 1er Février, après la défaite du week-end, je me suis retrouvé avec 5 joueurs aux entraînements. Je me suis débrouillé avec quelques joueurs de l'équipe 2 et des U19 pour faire ma séance d'entraînement. Le lendemain soir, à la séance du Mercredi, tous étaient présents. Une fois sur le terrain, je les ai renvoyés dans le vestiaire pendant 15 minutes afin de bien s'expliquer entre eux sur les différents reproches qu'ils se font mutuellement. Je les ai retrouvés à la fin pour leur parler en 5 minutes sur le danger que cours l'équipe : la division. Le président était au courant de tout mais je n'ai pas voulu qu'il assiste à cette réunion. Nous avons fait le point et la promesse de fonctionner comme d'habitude a été faite et visiblement les choses s'améliorent positivement. Un esprit meilleur existe dans le groupe depuis ce soir-là.

Vous êtes bien fatigué déjà. Merci beaucoup pour cette disponibilité.

Oui je commence à me fatiguer mais ce n'est pas un problème, chaque fois qu'il y a une question, faudra pas hésiter.

Merci bien.

De rien, bonne soirée.

Merci coach, Bonne soirée également.

Annexe 4 : Les entretiens transcrits de l'USMV

11-Entretien avec Yann, joueur de l'USMV

Cumulant en même temps les rôles de joueur de l'équipe senior et entraîneur en contrat à durée indéterminée au sein du club Millery Vourles, Yann a accepté sans difficulté aucune de nous accorder un entretien sur la vie de son équipe. Cet entretien a eu lieu dans son bureau au siège du club selon le choix de l'enquêté. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : biographie

Bonjour Yann, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Bonjour, je suis Y., j'ai vingt-trois ans cette année et je fais partie du groupe senior un qui a évolué cette année en Honneur Régional. J'évolue au poste d'attaquant au sein de cette équipe je suis revenu dans les rangs cette saison puisque je sors d'une blessure j'avais été opéré il y a onze mois de cela d'un ligament croisé au genou donc j'ai réintégré le groupe en fin de la saison qui vient de s'achever il y a juste quelques semaines.

Merci, pouvez-vous nous parler de votre situation matrimoniale et votre famille s'il vous plaît ?

Mes parents sont divorcés, j'ai une sœur, je suis de nationalité française ça va faire bientôt deux ans que j'ai pris mon appartement à Millery je suis éducateur sportif dans le club où j'évolue entend que joueur, c'est un poste à temps complet avec deux autres éducateurs j'entraîne toutes les catégories et référent spécifique de la catégorie U17. Je suis célibataire et sans religion.

Peut-on avoir une idée de votre parcours scolaire et les diplômes obtenus s'il vous plaît ?

J'ai un cursus scolaire normal je suis passé par le collège puis le Lycée qui s'est achevé par un baccalauréat technologique Sciences et Techniques de la Gestion (STG). J'ai enchaîné par un brevet d'Etat d'Educateur Sportif qui se fait en deux ans, j'étais en alternance avec des clubs de football pour mettre en pratique ce que j'apprenais et j'ai eu à la fin de ma

formation le diplôme sportif intitulé «Brevet d'Etat d' Educateur Sportif Premier Degré ». Cette année je me suis lancé dans un DEUST sportif à la faculté de Lyon qui se fait en deux ans, je viens de terminer ma première année et il me reste une autre pour valider mon DEUST.

Vous avez embrayé là sur les diplômes sportifs, en dehors du Brevet d'Etat, avez-vous un autre diplôme sportif ?

Non, c'est le seul diplôme sportif que j'ai ensuite j'ai enchaîné sur un DEUST administratif c'est ce qui touche toute l'administration d'un club donc étant donné que j'ai obtenu le diplôme pratique d'entraînement du football sur le terrain je me suis lancé dans un diplôme dont la formation touche les différentes rubriques que comporte un club de football.

Peut-on savoir quels sont vos objectifs en termes professionnel ?

J'ai obtenu mon Brevet d'Etat d'Educateur Sportif, si tout va bien dans un an j'obtiens mon DEUST, je souhaite enchaîner avec un Brevet d'Etat d'Educateur Sportif deuxième degré ça c'est pour la continuité de mes études et entre temps il se peut que j'ai l'envie de toucher à un autre diplôme c'est celui de préparateur physique donc voilà.

Je reviens sur cette question parce qu'entraîneur, administrateur et préparateur physique ça fait quand même trois choses qui vont dans des sens différents, mais que voulez-vous faire au final ?

(Sourire). Mon souhait c'est avoir un panel de connaissances au niveau sportif pour pouvoir être diversifié un peu dans les domaines sachant qu'aujourd'hui pour qu'une association ait un éducateur sportif, il faut qu'elle ait quand même un budget conséquent pour subvenir à ses besoins entend que salarié mais ce n'est pas possible il s'avère qu'avec les diplômes que j'envisage obtenir plus tard je peux rebondir dans d'autres domaines de compétence acquise tout au long des différentes formations sur certaines années où je ne serai pas capable de percevoir un salaire au sein d'un club.

Ça veut concrètement dire que ce sont pour vous des mesures de sécurité au cas ça devient difficile en entraînement ?

(Sourire). Oui, tout à fait, ça devient une sorte de sécurité en me disant si je suis bloqué une année au lieu de retomber au chômage au nom entre guillemets des crises financières qu'on a connu ces derniers moments en France, tout de suite rebondir dans un autre domaine pour justement ne pas être inactif et toujours en train de proposer des services soit pour une association, soit pour un club sportif, soit pour un club athlétique ou quoi que ce soit.

Pourquoi tant de précaution concernant le chômage, les entraîneurs ça chôme ?

Je pense qu'à un certain niveau notamment amateur comme le nôtre, il faut un certain budget pour pouvoir subvenir aux besoins d'un éducateur sportif à plein temps je précise bien ce qui est synonyme de payer des charges sur vous, payer un salaire conséquent par rapport aux diplômes détenus donc ce n'est pas donné à toutes les associations sportives d'avoir un éducateur sportif à plein temps, je pense donc qu'il est important de toucher à d'autres domaines pour espérer s'en sortir au niveau salaire en cas de difficultés.

Finalement vous comptez faire carrière comme éducateur sportif c'est ça ?

Oui, mon souhait c'est d'être éducateur sportif le plus longtemps possible dans ce club ou dans un autre.

Pouvez-vous revenir un peu sur la profession des parents s'il vous plaît ?

Ma mère travaille à l'hôpital à Pierre Bénite et mon père est actuellement à la recherche d'un emploi.

Selon vous quelles sont les évolutions constatées dans le football amateur ces dix ou quinze dernières années ?

Parlant des évolutions constatées dans le football amateur si je commence par le volet financier je dirai qu'il y a de plus en plus de clubs qui n'hésitent pas à mettre en avant les finances pour attirer de bons joueurs et essayer de monter rapidement les équipes premières au plus haut niveau donc cet aspect-là est constaté même au niveau de la ligue. Nous par exemple évoluons au niveau Honneur Régional qui correspond au deuxième niveau ligue Rhône-Alpes on voit certains joueurs être payés, avoir des salaires fixes entend que joueur et ceci en plus de leur travail donc l'aspect financier fait l'objet de beaucoup de convoitises même au niveau amateur. Après au niveau de l'évolution du jeu, de certains critères du jeu je pense que les terrains d'entraînements et les surfaces de jeu disponibles pour jouer le week-end et s'entraîner dans la semaine ont beaucoup amélioré les choses il faut savoir que ce sont les mairies qui entretiennent les terrains or avec des surfaces comme le synthétique maintenant où il y a peu ou pas d'entretien nécessaire et qui est une surface très intéressante pour la pratique du football ça contribue à l'amélioration du football amateur tant au niveau technique que tactique. Donc il y a l'aspect financier et les structures qui s'améliorent de plus en plus.

Il ne faut pas oublier la qualité des éducateurs…

(Sourire). Oui, ça aussi il y a de plus en plus des personnes diplômées pour entraîner certaines équipes. Au niveau Honneur Régional par exemple il faut être détenteur d'au moins le Brevet d'Etat d'Educateur Sportif Premier degré, au niveau Honneur Ligue il faut avoir au moins le diplôme de Brevet d'Etat d'Educateur Sportif deuxième degré. Quand vous passez ce cap, aux niveaux Championnat de Football Amateur et Championnat de Football Amateur deux les entraîneurs sont encore beaucoup plus qualifiés mais même au niveau où nous évoluons il faut quand même des compétences assez hautes pour pouvoir diriger une équipe de football.

Pouvez-vous nous parler des différences que vous faites entre le football professionnel et amateur sachant que l'argent est la première grosse différence ?

L'argent c'est vraiment la première chose parce qu'il faut savoir que même en National la troisième division de football en France ils sont rémunérés à des salaires entre deux mille et trois mille euros donc ce qui correspond à des salaires de bons travail à plein temps donc ils n'ont pas besoin de faire autre chose je pense. Au niveau amateur on ne le voit pas dans toutes les catégories mais ce qui prime le plus c'est je pense c'est l'aspect convivial or ce n'est pas ce qu'on peut retrouver dans le monde professionnel on l'a vu lors de la coupe du monde qui se déroule en Afrique du Sud avec l'équipe de France qui a donné une mauvaise image du football, on le voit dans certaines équipes françaises tout au long de l'année une fois que ça éclate entre deux joueurs aux entraînements bah, ça fait débat rapidement et on va dire que la cohésion du groupe elle prend un grand coup alors que dans le football amateur c'est beaucoup plus basé sur l'esprit d'équipe et c'est vraiment on va dire des copains qui viennent s'amuser pour jouer au football c'est plus une notion de plaisir que

de gain d'argent alors que certains joueurs professionnels se disent je veux jouer jusqu'à quarante ans parce que derrière il y a de l'argent mais est-ce que le plaisir est présent dans tout ça je ne pense pas.

Alors comme attaquant, quelles sont vos caractéristiques comme joueur ?

J'ai appris à jouer dos au jeu c'est-à-dire que quand je suis dos au jeu et que le défenseur vient rapidement sur moi je libère le ballon en une touche de balle c'est tout l'aspect tactique et technique dans le jeu. Je suis quelqu'un qui aime bien aller provoquer les défenseurs pour essayer de marquer des buts pour l'équipe, assez technique aussi. Je pense qu'un bon joueur c'est d'abord avoir l'envie de jouer une fois que le joueur a envie d'intégrer un jeu collectif en mettant ses qualités au service de l'ensemble déjà on peut ressentir les qualités d'un joueur. Si le joueur vient jouer pour ne faire plaisir qu'à lui seul l'aspect collectif est mis de côté et on ne peut plus parler de bon joueur. Après c'est essayer de jouer en équipe, de faire des efforts pour les copains et voilà un bon joueur c'est beaucoup plus sur l'envie même s'il ne faut pas enlever l'aspect technique du joueur.

Ça c'est l'aspect technico-tactique je dirai mais vous semblez oublier le côté comportemental et moral…

Oui, je pense que ça rentre dans le cadre de l'état d'esprit car si le joueur vient pour se faire plaisir tout seul en oubliant l'aspect collectif ça veut dire que le côté moral est mis de côté ce qui n'est pas bon pour l'équipe et pour le jeu qui est avant tout collectif.

Entend que joueur, quelles sont les principales difficultés auxquelles vous avez fait face durant la saison qui vient de s'écouler ?

J'ai toujours évolué dans ce club donc je n'ai pas eu des soucis d'intégration ce qui est très important. Quand vous évoluez à un bon niveau vous attirez des convoitises de certains joueurs et quand ils arrivent il faut qu'ils intègrent l'équipe. Donc l'intégration déjà c'est primordial, nous avons un club assez jeune heureusement qu'il n'y a pas beaucoup de difficultés quand vous venez chez nous parce que nous sommes un club assez ouvert. Au-delà de ça il faut aussi mettre des objectifs au poste que vous occupez c'est-à-dire que si vous êtres attaquant et qu'en fin de saison vous n'avez marqué aucun but, votre rendement est faible au bout d'un moment, voire même très faible. Donc même si vous êtes un bon joueur et que vous vous êtes intégré dans le collectif l'aspect offensif de votre jeu n'est pas mis en avant parce que vous ne marquez pas de buts pour faire gagner votre équipe. Pareil pour un gardien qui intègre une équipe s'il prend sept buts par match malgré qu'il y a le collectif qui prime son comportement de gardien ne prend pas une plus-value et il sera rapidement mis à l'écart.

Avez-vous été formé dans le club ?

Ah oui, moi j'ai toujours été au club après quand j'ai atteint la classe scolaire de quatrième je suis parti en sport – étude donc toute la semaine j'étais entraîné par un autre coach et le week-end je venais jouer avec mon équipe après la section sport –étude, je suis revenu au club puis repéré par Saint-Priest qui jouait au niveau national en quinze ans mais je n'ai pas pu y aller parce que problème de véhicule mes parents ne pouvaient pas m'amener quatre fois par semaine à l'entraînement ce qui m'a donc fait rester au club sans jamais le quitter.

Quelles sont les principales valeurs que le club inculque aux jeunes en formation ?

On va commencer par évoquer le respect même si c'est vague parce qu'il y a beaucoup de choses à respecter dans le sport donc prioritairement le respect en se respectant soi-même, respecter les encadreurs, l'adversaire, les arbitres, donc voilà le respect est très important dans notre club. On essaie aussi de former des groupes de jeunes et non un seul joueur qui va émerger et aller le plus loin possible. On cherche à former des groupes de jeunes qui s'amusent autour du ballon le week-end car il ne faut pas oublier que nous restons un club familial donc on n'est pas là pour chercher à atteindre les objectifs du plus haut niveau. On essaie quand même d'avoir des résultats on a une démarche au club où il faut de la convivialité, du sérieux et bien entendu essayer d'avoir des résultats. Donc si nous pouvons amener des résultats c'est un plus pour le club mais ce n'est pas le véritable souhait mis en avant par le club. On essaie d'inculquer le jeu du football moderne aux jeunes avec des éducateurs assez compétents et qualifiés tout en gardant les valeurs pour le club.

En dehors du club où prime le respect quelles sont les autres valeurs pour vous en football ?

Oui, c'est vrai que là nous parlons spécifiquement du football mais le sport en général est une source pour véhiculer des valeurs à travers les enfants qui regardent tous ces sports à la télévision bon bah le respect c'est avant tout une des valeurs primordiales à véhiculer et derrière tout ça vous avez la discipline quand un entraîneur vous donne un horaire à respecter et que vous arrivez avec dix minutes de retard c'est que vous ne respectez pas l'éducateur, vous ne respectez pas le groupe avec lequel vous jouez et vous ne vous respectez pas vous-même parce que vous ne vous fixez pas des consignes, des barrières, des règles pour vous-mêmes donc ce sont les valeurs je pense les plus importantes pour le sport.

Très bien, et si l'on vous demande ce que c'est un bon coach dans le football amateur de niveau ligue ?

(Rire), un bon coach c'est avant tout quelqu'un qui est à l'écoute de son équipe, c'est beaucoup de communications avec les joueurs, écouter les problèmes ou non qu'il peut y avoir entre les joueurs parce qu'entend que coach on est en même temps non plus obligé de tout savoir, mais savoir au maximum surtout nous au niveau amateur avec des jeunes qui peuvent être issus des quartiers sensibles ou vivre d'autres situations, essayer de comprendre le vécu du joueur pour saisir certains de ses comportements soit en entraînement soit encore en matches officiels donc être beaucoup à l'écoute des joueurs. Il faut se faire respecter c'est-à-dire que quand on a décidé ne pas changer d'optique parce que un ou deux joueurs vous ont amené à le faire même si ce sont vos meilleurs joueurs ou encore entre guillemets les cadres de votre équipe car si c'est eux qui prennent les rênes vous n'aurez plus aucune crédibilité sur le reste du groupe. Donc il doit savoir que c'est lui qui gère le groupe, les séances, le choix des titulaires et remplaçants ainsi que le temps de jeu de tout un chacun donc rester le maître sans remettre les cartes à ses joueurs tout en écoutant bien entendu les joueurs et essayer de faire un mixte de leurs dires.

Le petit constat aussi c'est que l'entraîneur du football amateur doit être polyvalent c'est-à-dire qu'il est seul à gérer un groupe sur tous les plans pratiquement…

Oui, il faut des compétences administratives on va dire pour avoir des relations avec le District du Rhône, pour mettre en place certaines choses en début de saison, savoir si les équipes sont inscrites sur toutes les coupes souhaitées pour ça il faut qu'il ait un relais administratif donc ce sont des compétences qu'un coach doit avoir aujourd'hui surtout avec les nouveaux moyens de communication comme internet, l'ordinateur tout ce qui est

informatique un entraîneur doit maîtriser ces objets. Un entraîneur doit être capable d'avoir des relations avec les médias parce qu'à un certain niveau vous serez appelé à vous exprimer sur les choix que vous avez faits, sur un compte rendu de match ou de saison, donc l'éducateur doit être prêt à répondre aux médias c'est une seconde corde à son arc et bien entendu la principale corde de son arc ce sont les entraînements, savoir remettre la tactique de jeu qu'il veut voir ses joueurs appliquer tout au long de la saison.

Et maintenant si l'on vous demande c'est quoi un bon président de club de football amateur ?

C'est quelqu'un qui est derrière son groupe, qui soutient les éducateurs qu'il a pu mettre en place dans son club, sachant qu'à la base un président est une personne bénévole qui s'occupe d'une association sportive mais elle peut s'appuyer sur des éducateurs à plein temps comme nous pour que son association tourne bien. Nous sommes trois éducateurs salariés à plein temps donc les présidents comptent sur nos compétences pour entraîner tous les joueurs de leur club. Le bon président doit essayer d'être le plus présent aux manifestations organisées par le club tout au long de l'année comme les tournois interne, la fête du football en fin de saison, les stages organisés au sein du club, c'est l'occasion de promouvoir le club et de se mettre un tout petit peu en avant pour montrer que le club tourne bien.

<u>Partie II</u> : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Nous allons commencer par les relations entre joueurs aux séances d'entraînements en dehors du terrain de jeu. Est-ce que chez vous certains joueurs arrivent ou rentrent régulièrement ensemble au début ou à la fin des séances d'entraînements ?

Ah oui, comme je vous ai dit pour certains joueurs on est quand même un gros noyau de jeunes issus du club parce que nous sommes passés d'une catégorie à l'autre ensemble et de même génération donc on se côtoie pour certains depuis de nombreuses années donc on mange ensemble le soir, avant d'aller aux entraînements on se voit, pendant les entraînements nous sommes ensemble, après les entraînements on va manger un bout à droite ou à gauche chez quelqu'un ou alors dans un snack et le week-end la veille du match on très souvent ensemble à droite ou à gauche donc pour une grosse partie de joueurs de l'équipe première on se côtoie tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du club.

Pour vous est-ce qu'il existe des sous-groupes au sein de l'équipe ? Si oui pourquoi ?

Ah oui, je pense qu'il y a des sous-groupes et que c'est partout pareil dans les équipes c'est bien entendu pas la meilleure des choses parce que c'est mieux d'avoir un groupe soudé du premier joueur jusqu'au quatorzième qui est remplaçant et même le coach et les dirigeants qui nous accompagnent le week-end malheureusement je pense que forcément oui il y a des groupes qui se forment. Donc il y a les plus anciens, les plus jeunes, ceux qui ont intégré l'équipe cette année s'ils sont deux ou trois à être venus au club eh bah, ils vont être tout le temps ensemble même aux entraînements et tout au long de la saison ils vont s'entraîner

ensemble, essayer de former de petites groupes. Donc pour moi il y a un grand groupe qui forme l'équipe senior première à côté duquel on a de petits groupes.

Tous les joueurs ont-ils été réguliers aux entraînements ? Et venaient-ils à l'heure ?

Parlant de la régularité aux entraînements les années antérieures on n'a pas trop vécu ça parce que nous étions toujours en train de monter d'un niveau à l'autre mais c'est vrai que nous étions montés jusqu'au premier niveau Ligue ensuite on est redescendu au niveau régional donc deuxième niveau Ligue et cette année où les résultats n'étaient pas intéressants on va dire on a pu voir que de nombreux joueurs qui en plus étaient cadres dans l'équipe première et qui n'avaient pas beaucoup de concurrence à leur poste se disaient bah même si je n'assiste qu'à une séance d'entraînement sur deux dans la semaine ça ira très bien pour le week-end sauf que ce n'est pas aisé de former les groupes dans ce cas-là, ça ne permet pas de relever la tête pour aller gagner les matches les week-ends, ce n'est pas très bon pour former le groupe et l'assiduité c'est quelque chose d'important or beaucoup, beaucoup de joueurs ont laissé cet aspect de côté. Pour ma part, j'étais peu régulier aux entraînements parce que je revenais de blessure mais depuis l'extérieur je voyais qu'il y avait beaucoup de joueurs qui ne venaient pas régulièrement aux entraînements.

Et quand bien même ils venaient aux entraînements, pensez-vous qu'ils étaient à l'heure ?

Pour certains le respect des horaires étaient un peu plus compliqué parce que nous sommes quand même dans le football amateur donc pour certains le travail qui finissait tardivement, pour d'autres c'était prévu d'avance on savait qu'ils allaient arriver en retard alors que d'autres encore arrivaient quand ils voulaient et comme bon leur semblait. C'est vrai que pour certains il y avait un peu de dilettante ils arrivaient après l'échauffement et ils enchaînaient directement le match sur l'aspect tactique que l'entraîneur avait mis en place mais c'est vrai qu'il y avait beaucoup de laisser aller.

Nous allons maintenant aborder les relations entre joueurs pendant les séances d'entraînements. Pensez-vous que certains joueurs aimaient évoluer avec certains et pas d'autres ? Si oui, pourquoi ?

Pour vous répondre je vais prendre la globalité de la catégorie senior donc les groupes un, deux et trois parce que votre question est intéressante car dans le groupe trois il y avait des joueurs qui avaient des qualités pour évoluer plus haut mais leur objectif n'était pas de jouer plus haut mais plutôt entre copains donc ils formaient un groupe trois entre copains pour jouer ensemble mais dès qu'ils étaient mis même aux entraînement dans le groupe deux voire même pour certains dans l'équipe une, ils n'avaient plus envie de s'entraîner parce qu'ils n'étaient plus avec leurs copains.

Pour le groupe deux par exemple, il y avait certains joueurs qui étaient issus du noyau du groupe un c'est-à-dire le week-end l'équipe première se déplace avec quatorze joueurs retenus sur les dix-huit que comprend l'équipe les quatre autres non retenus vont rejoindre l'équipe deux pour la renforcer dans le week-end, ces quatre joueurs au lieu de s'investir pour montrer qu'ils ont de la qualité et aider le groupe deux comme il se doit tout en préparant leur prochain match en équipe une le week-end suivant eh bah, ils ne faisaient plus les efforts nécessaires, ils ne venaient plus aux entraînements s'ils le voulaient donc ils se mettaient à l'écart tout seuls en se disant dans leur tête de toute façon je suis dans le groupe deux, je suis nul donc ils se mettaient automatiquement des barrières dans la tête qui n'avaient pas lieu d'être.

Pour le groupe un, il y a des joueurs qui sont sur leurs acquis qui se disent mon jeu est assez bien, je suis titulaire indiscutable donc je n'ai plus besoin de travailler plus, ils n'avaient

plus du coup l'envie d'aller de l'avant mais c'est dommage car il y a des joueurs qui ont évolué tout au long de l'année dans le groupe un avec des qualités énormes et qui auraient encore pu progresser s'ils avaient été assidus aux entrainements ce qui aurait pu être bénéfique et pour eux et pour l'équipe. Certains joueurs avaient par contre l'envie d'apprendre et on l'a vu parce qu'ils ont pu atteindre le groupe un et ils y sont restés tout au long de l'année. Ce sont des joueurs.

Et comment vous justifiez ce manque d'envie de faire l'effort de la part de certains joueurs ?

Justifier moi je ne pourrai pas le faire, on en a parlé avec certains joueurs quand ça commençait un tout petit peu à nous énerver. On laissait passer un peu le week-end pour ne pas parler à chaud on évoquait cela à froid quand on revenait aux entraînements et là on s'est rendu compte que quand on gagne tout est beau et rose mais quand on commence à perdre c'est en ce moment que l'on voit si un groupe est fort dans la tête et vraiment solidaire et justement cette année on a pu voir certains joueurs laissaient tomber les masques dès qu'il y avait la difficulté, dès que le résultat n'était pas là au lieu de se serrer les coude et avancer bah non, ils quittaient plutôt le navire et se mettaient à l'écart et si de temps en temps on a besoin d'eux pour jouer ils étaient là mais ce n'était pas un bon comportement pour eux. Donc justifier je ne pourrai pas, comprendre certains comportements peut être que je ne pourrai pas non plus parce que je pense qu'il faut bien qu'on soit là quand tout va bien et quand tout va mal mais ce sont des joueurs qui ont cette mentalité et pour moi ils n'évolueront pas plus haut car dans le football si vous n'avez pas un moral d'acier, vous ne pouvez pas accéder au plus haut niveau.

Pensez-vous que tous les joueurs se sont adonnés aux exercices pendant les entraînements ?

Oui parce que je pense que dès l'instant où on est venu à l'entraînement même si on est venu en marche arrière on est quand même venu à l'entraînement. Donc du moment où l'on était sur le terrain pour faire un exercice tout le monde s'adonnait pour réussir à faire son exercice. On ne peut donc pas dire que des gens ont triché à ce niveau sinon je me demanderai pourquoi venir aux entraînements et ne pas faire correctement les exercices comme il se doit au lieu de rester chez soi ?

Alors, un joueur en difficulté sur le terrain recevait-il l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

Ah oui, bah beaucoup de communication parce que moi j'ai vécu par exemple ça au niveau senior parce que en première année je n'ai pas accédé tout de suite à l'équipe première j'ai plutôt joué avec l'équipe deux et mon souhait était de jouer avec l'équipe une. Et quand j'ai pu intégrer cette équipe une je n'étais pas titulaire mais remplaçant et tout au long de l'année on m'a beaucoup parlé en me disant ne t'inquiète pas tu vas avoir la chance, tu vas y arriver et quand je rentrais sur le terrain il y avait des moments où je n'y arrivais pas du tout et des moments où tout allait bien et j'apportais beaucoup à l'équipe et je pense que c'était beaucoup plus dû à cette communication qui a pu avoir entre joueurs et moi je l'ai retrouvé avec certains joueurs qui ont intégré le groupe cette année la première année comme senior c'était des jeunes joueurs qui avaient des qualités énormes mais impossible de mettre sur un terrain ses qualités le week-end donc ils étaient en difficulté le week-end et on a utilisé beaucoup de communication pour essayer de les mettre en confiance puisque c'était de super joueurs aux entraînements mais qui avaient des difficultés à mettre ces choses en place le week-end.

Je pense que la communication du groupe ce qui faisait notre force auparavant et qui continue de faire notre force je l'espère pendant de nombreuses années encore c'est le fait d'aider les joueurs en leur parlant beaucoup pour éviter qu'ils tombent dans la démotivation mais au contraire qu'on puisse les sortir tous ensemble.

Quelle était tout au long de la saison l'ambiance de l'équipe pendant les exercices ? Entre les exercices ? Et à la fin des séances ?

Comme je vous l'ai dit je n'ai pas été là toute la saison, j'ai dû faire le tiers de la saison avec le groupe. J'ai intégré le groupe au moment où les résultats n'étaient pas forcément à notre faveur mais moi j'ai senti qu'aux entraînements on essayait de sortir la tête de l'eau tous ensemble en essayant de faire au mieux tous les exercices ensemble pour les réussir et tant aux matches qu'aux entraînements essayer de donner le meilleur de soi-même afin de mettre certains automatismes pour le week-end. Après pour ne pas vous mentir non plus sur certains matches quant à la mi-temps vous prenez deux ou trois zéros derrière la tête eh bah, l'ambiance chutait d'un coup et les petits groupes dont on a tantôt évoqué l'existence au sein de l'équipe se reformaient rapidement et on disait bah tiens aujourd'hui un tel n'est pas à fond parce qu'il ne nous aide pas sur le terrain, lui non plus etc. c'est une accumulation de choses et au bout d'un moment vous rentrez tous dans le sac pour la deuxième mi-temps et ça ne marche pas.

Donc on va dire que sur certains matches on n'a pas su être vraiment collectif et à se parler positivement pour essayer de repartir de l'avant et à contrario vous avez des matches où on va jouer contre le premier et on est tous conscients que l'équipe est en difficulté et vous jouez à domicile devant des personnes qui viennent vous voir jouer tous les week-ends forcément il y a un sursaut d'orgueil du collectif et ce jour-là il y a quatorze joueurs qui vont de l'avant et on livre un superbe match contre le premier et on arrache un match nul qui essaie de faire du bien au moral sur une fin de saison difficile donc un bilan mitigé on va dire puisque de temps en temps positif et négatif.

Nous allons aborder les relations entre les joueurs sur les terrains des matches officiels. Selon vous les joueurs des différentes lignes (attaque, milieu, défense) se sont-ils entraidés tant en situation d'attaque que de défense ?

Moi je pense que oui, on travaille beaucoup avec notre coach pour essayer de mener nos actions offensives le mieux possible et nos défenseurs latéraux apportaient beaucoup d'aide aux actions offensives donc ce sont des arrières qui venaient porter main forte aux attaquants et à contrario les attaquants qui sont les premiers défenseurs en football devaient impérativement empêcher les relances des centraux adversaires donc je pense qu'il y avait une bonne complémentarité à ce niveau aussi.

Je pose cette question juste parce que le constat était que très rarement vos attaquants se positionnaient pour défendre une fois le ballon perdu…

Bah écoutez, comme je vous l'ai dit on n'a pas eu tous les joueurs attendus on n'a pas pu recruter les joueurs offensivement donc on a fait avec les joueurs qu'on avait au sein du club et comme je vous ai dit il y a des jeunes qui étaient en difficulté pour intégrer le groupe auxquels on a donné la chance à saisir mais ils étaient en difficulté, n'arrivaient pas à se mettre en confiance du coup leur jeu était moins productif. Ils ne défendaient donc pas tout le temps c'était une fois sur deux ou sur trois qu'ils le faisaient on va dire qu'ils essayaient de faire au mieux à leur niveau en tout cas.

Trouvez-vous que les joueurs se sont régulièrement faits des reproches durant les matches ?

C'est comme dans la plupart des domaines hein vous savez quand ça ne va pas les caractères forts ressortent au sein d'un groupe et vous avez un reproche qui dit à chaud par exemple tu es nul, tu ne gardes pas tes ballons, tu les perds tous, ce sont des reproches qui piquent le joueur sur l'instant T mais on va dire qu'on se connaît vraiment tous depuis tout petits donc on arrive à encaisser certaines choses mais c'est vrai que si ce sont de nouveaux joueurs arrivés cette saison qui se permettaient de le dire à des anciens peut être que ça aurait touché un peu plus les joueurs et les reproches allaient être moins acceptés et la suite du match était un peu plus envenimée au sein du groupe mais bon ça fait partie du jeu tout au long de la saison.

Pensez-vous que titulaires et remplaçants aient eu la même envie de faire la performance ?

(Rire), ça c'est une bonne question moi je l'ai vécu comme je vous l'ai dit quand j'étais à ma première saison dans l'équipe senior première. C'est vrai qu'à un moment donné quand vous êtes toujours remplaçant au bout de quatre voire cinq matches de suite et que vous n'êtes toujours pas titularisé un week-end vous vous posez des questions, vous vous dites que vous faites des déplacements avec le groupe mais jamais sur le terrain ou alors pour vingt ou vingt-cinq minutes le week-end et l'envie quand vous entrez sur le terrain est très amoindrie et vous apportez très peu au groupe. Si vous êtes remplaçant pour un ou deux matches votre comportement ne va pas trop changer par contre quand on est remplaçant sur plusieurs matches d'affilés on l'a vu avec plusieurs de nos joueurs cette saison qui rentraient sur le terrain avec très peu d'envie et d'apport collectif. Ils prenaient le ballon et allaient dans leur coin jouer tout seul pendant vingt minutes donc ils ne respectaient pas l'aspect tactique qu'on a pu mettre en place quoi.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se sont fait ressentir dans le jeu de l'équipe sur le terrain ? Si oui, de quelle façon ?

Je pense que oui pourtant quand on est senior donc adulte on doit arriver à faire la part des choses, à relativiser beaucoup de choses moi je suis éducateur sportif au sein du club j'ai eu ce problème avec certains gamins il y a quelques années ils ne s'aimaient pas moi je l'ignorait et l'attaquant ne faisait pas de passe à son milieu droit ils se seraient bagarré à l'école quelque chose de ce genre et tout le travail tactique que je mettais en place en semaine n'était pas appliqué le week-end.

Concrètement donc est-ce que cette année en équipe première les affinités se sont ressenties sur le terrain de jeu ?

Oui, nous en tant que joueurs on l'a ressenti un peu par exemple quand on se faisait un repas d'avant match, vous pouviez voir certains joueurs se mettre à l'écart un petit groupe de deux ou trois joueurs qui vont écouter la musique dans une voiture et tous les autres qui formaient le gros noyau du groupe de dix ou onze joueurs qui allaient faire un tournoi de pétanque pour montrer que le groupe était solidaire et qu'on était là tous ensemble pour la même cause donc à travers ces petits éléments vous sentez que des fois il y a des groupes qui se détachent un peu et ça peut se ressentir sur le terrain vous vous dites à un moment donné ces joueurs qui se mettent à l'écart si on les titularise aujourd'hui est-ce qu'ils vont être dans le moule avec nous ? Va-t-il jouer collectif ou individuel ? C'est vrai quand même que l'existence de ces petits groupes n'a pas permis tout au long des matches d'être vraiment ensemble.

Pensez-vous que les joueurs ont souvent désapprouvé les choix du coach ? Si oui, comment ?

Oui, je pense que certains joueurs n'ont pas compris un certain nombre de choses et peut être qu'ils l'on fait savoir en parlant à eux-mêmes mais je pense que je n'ai pas trop suivi des choses du genre mais je sais que quand on est remplaçant pendant plusieurs matches de suite vous vous posez des questions du genre faut-il jouer vingt minutes avec le groupe un ou alors quatre-vingt-dix minutes avec le groupe deux ? Certains remplaçants sont sûrement allés voir le coach pour lui poser des questions du genre est-ce que tu comptes me titulariser un jour ou alors je vais rester remplaçant ? Des choses comme ça. On a même le cas où un titulaire absent pour quelque raison un week-end laisse la place à un remplaçant qui fait un bon match et le week-end suivant malgré cette bonne prestation se retrouve une fois encore sur le banc de touche comme remplaçant suite au retour du titulaire. Il est normal je pense que le remplaçant se pose des questions du genre suis-je là juste pour combler les vides quand bien même j'ai des prestations appréciées et appréciables ? Tout ça peut créer des tensions entre joueur et coach.

Pouvez-vous nous dire comment se sont souvent comportés les joueurs entre eux à la mi-temps ? Et vis à vis du coach s'il vous plaît ?

Vous savez quand vous passez une saison compliquée comme celle qui vient de se terminer à courir après le ballon, à la mi-temps vous êtes essoufflés (rire) mais on va dire que les joueurs après récupération écoutaient le coach sur ce qu'ils a perçu de l'équipe adverse, sur notre jeu, nos difficultés de la première partie et une fois toutes ces consignes terminées et qu'il avait terminé de parler s'il nous restait encore une ou deux minutes avant de partir du vestiaire on se mobilisait tous ensemble en essayant de se dire les choses les plus positives pour essayer de se mobiliser au compte de la seconde période.

Alors nous allons passer aux relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Avez-vous des amis dans l'équipe ?

Ah bah oui, j'en ai beaucoup. Tous les joueurs qui étaient présents cette année c'était à la base des amis après quelques joueurs qui ont intégrés l'équipe que je connaissais déjà parce qu'ils évoluaient dans des équipes contre lesquelles j'avais déjà joué. Maintenant en ce qui concerne les affinités il y en a principalement deux ou trois avec lesquels je suis tous les week-ends, on va à l'entraînement ensemble on rentre ensemble, on va manger ensemble et pour le reste ce sont de très bons amis que je côtoie depuis trois ou quatre ans.

C'est le début des vacances bientôt, pensez-vous que vos amis vont vous manquer ?

(Rire) non (rire) je les laisse partir en vacances et moi je vais de mon côté en vacances (sourire). Non, je sais que la plupart je vais les revoir par exemple j'ai un collègue de boulot qui est avec moi, les autres pour la plupart on va se voir tout au long du mois de Juillet avant qu'ils ne partent en vacances pour certains j'irai en vacances avec eux et pour d'autres enfin je les croiserai de nouveau sur les terrains parce qu'ils ont peut-être quitté le navire pour un autre club mais ce sont des personnes que je peux croiser sur le terrain de football le week-end ou même dans la rue de ma commune ou des communes voisines. Donc me manquer non c'est un gros mot mais on a va dire la passion de repartir sur une saison nouvelle avec eux.

Passez-vous du temps pendant les vacances avec certains joueurs ?

Oui, comme je vous ai dit il y a deux ou trois joueurs avec lesquels je pars en vacances souvent en été ou même de petits week-ends par exemple en Ardèche avec d'autres amis de la commune.

Est-ce que selon vous les joueurs ont souvent eu à discuter entre eux de l'équipe, de ses résultats sportifs, de ses objectifs ?

Je pense que oui dans la mesure où tous les week-ends avant comme après les résultats de la journée vous regardez le classement et vous vous dites comme c'était le cas cette saison *« nous ne sommes toujours pas sortis de la zone rouge »* donc il faut continuer à travailler pour s'en sortir. Cette année par exemple on a fait un repas chez un amis tous les joueurs anciens faisant partie du gros noyau du groupe l'ordre du jour était basé sur l'équipe : les choix du coach et ceux qu'il aurait pu faire sur certains joueurs pour mettre une équipe meilleure sur le terrain, sur l'investissement de certains joueurs aux entraînements et aux matches et bien d'autres sujets comme les objectifs de l'équipe. Donc comme je vous ai dit on en parle très souvent ce d'autant plus que nous étions toujours classés au bas du tableau et dans ces conditions vous ne pouvez que regarder régulièrement et vous ne pouvez plus vous dire *« on est là à la base pour rigoler et prendre du plaisir entre nous. »*

Est-ce que tous les joueurs étaient présents à cette réunion ?

Non, c'était on va dire le noyau dur de l'équipe donc les joueurs titulaires qui étaient présents on était six ou sept je ne sais plus exactement. On n'a pas dénoncé quelqu'un mais c'était juste des discussions autour des problèmes de l'équipe, pourquoi ça ne marchait pas ? Est-ce que ça venait aussi de nous ? Est-ce que les titulaires de tous les week-ends ne parlaient pas assez au groupe, est-ce qu'ils ne mettaient pas assez les jeunes en confiance ? Est-ce qu'ils n'intégraient pas assez les nouveaux ? On a fait une remise en question de tout le monde mais il n'y avait pas tout le monde, c'était un petit comité, histoire de sonner l'alerte pour aller de l'avant dans la suite du championnat.

Est-ce que les joueurs ont souvent discuté football avec le coach à propos de la stratégie, la technique, la titularisation ?

Pour ma part non mais pour les autres je ne peux pas vous dire mais je pense que les questions venaient spontanément à l'entraînement du genre pourquoi on jouait comme ça et non pas autrement et tout de suite une réponse arrivait derrière.

Comment vous sentez-vous dans cette équipe aujourd'hui ? Et pourquoi ?

Comme je vous l'ai dit j'ai repris les entraînements vers la fin de la saison et j'ai joué les six ou sept derniers matches du championnat mais je suis très bien au sein de l'équipe puisque je connais tout le monde je suis bien intégré depuis des années donc aucun souci de ce côté-là. J'attends de mes coéquipiers qu'ils n'abandonnent pas tous le navire et qu'on reparte de nouveau sur une bonne base comme une bande de copains parce que je pense qu'avant tout c'est la cohésion du groupe le plus important le week-end car quand vous mettez sur le terrain dans la même équipe cinq joueurs anciens et cinq nouveaux vous n'avez certainement pas la même cohésion de groupe et la même envie de gagner à tous les matches alors que si vous mettez neuf joueurs qui se connaissent depuis longtemps et qui ont envie d'aller de l'avant et que vous leur ajoutez deux joueurs aux qualités intéressantes pour mener à bien le groupe c'est plus facile d'aller de l'avant avec un groupe formé d'une bande de copains qu'avec des joueurs qui viennent de gauche et de droite pour essayer de jouer à un haut niveau et qui ne sont pas trop là pour se battre pour tout le monde quoi.

Et aujourd'hui comment trouvez-vous l'ambiance générale de l'équipe ?

La fin de la saison a été très difficile ce d'autant plus qu'on a certains joueurs qui nous faisaient part de leur départ du club pour évoluer au moins au niveau Honneur Régional étant donné que nous sommes descendus en Promotion d'Honneur Régional. La porte est ouverte à chacun que ceux qui veulent partir s'en aille on n'est pas là pour les retenir et ceux qui restent vont jouer on ne va pas évoluer avec des copains non compétents non plus.

Très bien, nous allons aborder la représentation que les joueurs se font de leur coach mais avant d'en parler pouvez-vous nous dire ce que vous avez apportés comme contribution au coach dans la gestion de l'équipe étant donné que vous-mêmes êtes déjà éducateur du club ?

Ce que j'ai pu apporter comme contribution au coach je vais dire qu'on n'avait plus d'attaquants dans l'équipe on a eu deux départs un qui est allé en ligue deux à Dijon et qui va évoluer en ligue un l'année prochaine et l'autre qui était notre meilleur buteur la saison dernière et nous a quitté en mi saison pour un club de Championnat de Football Amateur et moi qui avait eu une blessure nous formions un trio d'attaquants et du coup avec mon retour le coach attendait beaucoup de moi pour essayer de pallier aux absences que je viens d'évoquer en attaque donc j'ai essayé de mettre à profit mes qualités au service du groupe et du coach. Après en temps qu'éducateur sportif au sein du groupe senior un avec un autre éducateur qui joue également comme moi au milieu du terrain on peut apporter notre point de vue tactique pendant un match ou sur une situation donnée comme un système de jeu changé par l'adversaire nous on pouvait rapidement réfléchir à ce problème et dire aux joueurs comment s'organiser pour contrer cela donc on pouvait être un porte-parole du coach sur le terrain.

Là vous parlez de ce que vous pouvez apporter mais je voudrai savoir ce que vous avez concrètement apportés au courant de la saison dernière au coach dans la gestion de l'équipe ?

Oui, ce sont des choses qui ont été concrètes sur le terrain à des moments donnés certains joueurs étaient en difficulté sur le terrain et nous demandaient comment faire ? Mon collègue et moi pouvions lui dire ce qu'il fallait faire quand il était loin du coach donc c'est du concret il n'y avait aucun souci de ce côté-là.

Pensez-vous que c'est ce qui peut justifier le grand calme du coach sur le banc de touche ?

Oui, il y a peut-être ça aussi mais moi entend qu'éducateur on nous l'apprend en formation et on peut le voir au niveau de certains grands coach même au niveau des professionnels quand vous avez toute une semaine d'entraînements derrière vous, vous avez eu la discussion d'avant match durant laquelle vous calez tout sur le plan tactique, vous communiquez le classement et une fois que le coup d'envoi est donné je pense que normalement vous n'avez même pas à parler. Vous avez à être présent parce que c'est vous qui dirigez l'équipe quand même mais vous n'avez même pas à donner beaucoup de consignes car tout a été travaillé tout au long de la semaine et rappelé au vestiaire avant le début du match donc une fois sur le terrain messieurs faites votre travail et vous savez ce qu'il vous reste à faire. S'il y a des joueurs qui ont des difficultés le coach doit être là pour les recadrer, les motiver, les booster. Généralement au début de la carrière d'un entraîneur il est tout le temps derrière les joueurs parce qu'il veut les voir appliquer ses consignes mais avec le temps on parle moins, maturité oblige et je pense que c'est le cas de mon entraîneur

aujourd'hui qui a accumulé une certaine expérience déjà, il se fait moins voir sur le bord du terrain et sait ce qu'il a à dire au vestiaire pendant la pause.

Je pose cette question parce que certains joueurs se plaignaient du fait que le coach n'intervenait pas suffisamment…

Oui comme je vous l'ai dit ce sont des choses pour lesquelles un entraîneur avec le temps prend un peu du recul mais après ça ne marche pas avec tout le monde et c'est peut-être ce qui lui a fait défaut la saison qui vient de s'écouler. Certains groupes vont bien s'en sortir dans ce fonctionnement et d'autres pas et auront besoin d'un coach qui intervient régulièrement pour s'en sortir malgré le fait qu'on est senior et en Honneur Régional. C'est au coach de sentir son groupe et choisir la meilleure façon qui lui convient pour que son message passe.

Saviez-vous clairement ce que le coach attendait de vous et de toute l'équipe en début de cette saison écoulée ?

Pour ma part, revenir de ma blessure et au niveau où j'étais avant ma blessure afin d'aider le groupe à prendre des points dont il avait besoin en marquant des buts. Pour le groupe je pense qu'il attendait une réaction collective il s'est dit qu'entend que coach il a une ligne de conduite à mettre en place et des consignes à donner mais le collectif n'a pas réagi comme il voulait malheureusement on a connu une fin de saison très difficile.

Que pensez-vous de la compétence du coach ? Et pourquoi ?

C'est un coach qui est arrivé au sein du club quand j'étais encore jeune ça fait des années, il a amené son savoir-faire et ses connaissances footballistiques au club il a un peu révolutionné le jeu du club avec une nouvelle façon de voir le football contrairement aux diplômés d'ancien Brevet d'Etat qui aimaient bien pratiquer le marquage individuel stricte et parce que le football évolue il a apporté le marquage en zone qu'il a inculqué à toutes les catégories du club et ce sont des choses que nous avons travaillé sur plusieurs années et progressé plus rapidement.

Pense-vous qu'il ait les mains libres sur le plan technique et tactique pour décider dans l'équipe ?

Ah oui, bah oui, c'est lui le directeur technique du club, c'est l'entraîneur principal de toute la catégorie senior donc c'est lui qui décide sur le plan sportif.

Que pensez-vous des choix du coach parlant des titulaires et des remplaçants ?

Ecoutez, je suis éducateur sportif moi aussi je pense qu'il n'y a pas trop à discuter je pense que c'est le coach, c'est à lui de gérer même si on peut en parler surtout qu'il est assez ouvert on peut lui faire des suggestions mais c'est lui qui dirige. Si ses choix sont productifs en termes de résultats tant mieux sinon c'est lui qui est en tort et gagnerait à rectifier le tir tout en assumant mais moi je ne dirai pas à un coach qu'il aurait dû faire ce choix et non l'autre.

Trouvez-vous ses consignes claires aux entraînements ? A la mi-temps ? Pendant les matches ?

Oui, ses consignes sont assez claires et basées sur du football en plus moi j'ai une formation d'éducateur sportif donc tout est assez clair et précis. Pour ceux qui n'ont pas compris il le reprend en des mots plus simples et tout va bien.

Selon vous quels sont les aspects auxquels le coach a-t-il accordé beaucoup d'importance pour faire de bons résultats sportifs ?

L'aspect qu'il a le plus privilégié surtout cette saison je pense c'était l'assiduité aux entraînements et on a beaucoup reçu de messages de sa part quand il y avait des absences aux entraînements du genre *« les garçons on est en train de jouer le maintien en Honneur Régional pour le groupe un et on est Mardi soir et je n'ai que trois joueurs postulant pour l'équipe une sur le terrain »* car si on s'entraine tous deux fois la semaine le résultat du week-end sera meilleur que quand on ne s'est pas entraîné tous ensemble dans le semaine. La seconde chose c'était les qualités des joueurs il nous a dit en fin d'année qu'il a fait beaucoup de confiance à certains joueurs qui n'ont pas su prouver qu'ils méritaient cette confiance tout au long de l'année donc entre guillemets il a avoué s'être trompé sur certains joueurs.

Si vous étiez coach tiendrez-vous compte d'autres aspects que ceux que vous venez d'évoquer pour faire de bons résultats sportifs ?

Bah, comme je vous l'ai dit s'il n'y a pas d'assiduité je pense que j'aurais peut-être sévi sur certains joueurs, j'aurais fait moins de cadeaux après c'est plus facile à dire qu'à faire parce que sur certains week-ends même si le joueur n'est pas venu aux entraînements bah il faut que vous le preniez parce que vous n'avez personne sous la main. Après j'aurais peut être pris des notes plus importantes sur certains joueurs en me faisant un cahier personnel me permettant de vérifier l'assiduité des uns et des autres ainsi que leur rendu des différents week-ends.

Merci, a-t-il existé des conflits entre joueurs ? Entre joueurs et coach ?

Non, non on ne voit pas trop ce genre de choses au sein de notre club, en tout cas c'est très peu perçu car pour la plupart on est des personnes assez franches donc s'il y a un souci on essaie de l'éclaircir rapidement sans trop se cacher ça c'est entre joueurs. Après entre joueurs et coach certains joueurs se sont bloqués sur certains choix et n'acceptaient pas certaines choses par exemple sur un match après un déplacement de deux heures de route un joueur titulaire qui est sorti à la mi-temps va très, très mal le prendre et ne va pas comprendre que c'est l'aspect sportif qui l'a fait sortir et non son comportement de joueur. Ce sont des choses parfois difficiles à gérer certaines fois entre joueurs et coach et je pense que certains joueurs n'acceptaient pas certains choix du coach donc cela a pu créer certains malaises oui.

Et entre joueurs et président ? Entre coach et président ?

Entre coach et président je ne sais pas c'est le coach qui peut vous dire quelque chose là-dessus. Entre joueurs et présidents on n'avait pas trop de souci on avait un président qui venait de temps en temps au match quand il avait le temps pour nous suivre mais on n'avait pas de difficulté avec eux. Certaines choses ont été dites entre présidents et joueurs dès le début de l'année comme par exemple le fait de ne pas être payé donc si le joueur continu de revendiquer la paie c'est qu'il n'a rien compris et il n'a rien à faire dans notre club. En début de saison et tout au long d'ailleurs s'il y a des questions à poser il n'y a pas de souci ils sont disponibles.

Pensez-vous que le coach ait été à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Comme je vous l'ai dit ce sont les relations entre joueurs et coach car si un joueur remplaçant pendant quatre ou cinq matches s'énerve et n'en parle pas au coach il se monte la

tête avec un copain à lui en se disant de toute façon quand je vais rentrer sur le terrain je vais jouer individuel. Je n'ai pas été dans ce cas-là mais je pense que oui certains joueurs se sont souvent pris la tête avec le coach mais sans le dire à ce dernier.

Etes-vous satisfait de travailler avec ce coach ? Si oui, pourquoi ?

Je parle doublement comme joueur et éducateur sportif au sein du club avec lui on travaille ensemble pour mettre sur pied certaines choses dans la formation des jeunes et heureusement on a la même vision du football donc c'est plaisant.

Que souhaiteriez-vous voir le coach améliorer dans la gestion de l'équipe ?

Au niveau de l'amélioration c'est compliqué avec les plages horaires qu'on a au club de mettre ça en place. S'il était possible de prendre un Lundi par mois pour les attaquants et les milieux de terrain offensifs de l'équipe première et ceux qui postulent à ces postes dans l'équipe première donc une dizaine de joueurs pour une séance d'entraînement spécifique attaquants je pense que ça pourrait avoir un effet bénéfique pour l'équipe le week-end. Il peut aussi faire la même chose pour les défenseurs travailler le marquage individuel et puis en zone. Ce serait un entraînement supplémentaire par rapport aux qualités des joueurs.

Nous allons maintenant aborder la représentation que se font les joueurs de leur président. Pensez-vous que les présidents aient clairement exprimés ce qu'ils attendaient de vous en début de saison ?

Oui, oui comme chaque année hein, on rassemble le groupe en début de saison les présidents viennent pour se présenter aux nouveaux joueurs et éclaircir certains points comme l'aspect financier afin que ceux qui ne sont pas d'accord ne restent pas chez nous. Sur l'aspect sportif ils nous expriment ce qu'ils nous disent que nous venons de signer dans un club sportif par conséquent nous devons le représenter valablement les week-ends c'est-à-dire venir en tenue sportive avec le survêtement du club pour le rendez-vous représentative des couleurs du club, que sur le terrain ils aient un comportement irréprochable au niveau du respect des consignes, du respect de l'adversaire, des personnes qui viennent regarder le match et puis bien entendu essayer de montrer de bonnes choses sur le terrain et non pas être là en dilettante et arriver tous les week-ends bourré sur le terrain parce que le garçon a fait la fête à l'occasion par exemple de l'anniversaire d'un copain donc dans l'ensemble essayer d'avoir une bonne tenue tout au long de la saison.

Justement parlant des sorties du week-end est-ce que certains de vos coéquipiers se retrouvaient dans cette situation au point de gêner leur prestation sur le terrain ?

Alors je ne donnerai pas de nom mais oui, j'en ai plein en tête (rire). Eh bah, comme je vous l'ai dit on joue à un niveau de deuxième division ligue donc face à des adversaires qui ont des obligations de résultats avec des salaires fixes de trois cents ou quatre cents euros par mois sans compter les primes de matchs et vous avez à contrario une équipe de Millery Vourles qui ne paie pas ses joueurs donc ces derniers n'ont aucune obligation d'être représenté à deux cents pour cent le week-end c'est-à-dire je m'explique, si le joueur va faire la fête à l'anniversaire le samedi soir alors qu'il a un match pour le maintien de son équipe le Dimanche après-midi eh bah, le joueur ne va pas trop se priver de sortir parce qu'il a un match le lendemain surtout que dans l'équipe on joue juste pour rigoler à la base et puis d'aucune façon il n'y aura jamais de paie donc il va sortir. Certains joueurs sont arrivés en retard au rendez-vous de matches les week-ends et quand vous avez trois ou quatre joueurs encore un peu éméchés de la veille ça ne peut que se ressentir sur le terrain et les résultats escomptés sont difficiles à obtenir sur le terrain.

Que pensez-vous des efforts matériels fournis par les présidents, les trouvez-vous suffisants ?

Vous savez on a toujours besoin de plus dans une association sportive surtout aujourd'hui on a des sponsors qui donnent de moins en moins chaque année mais on a un projet d'avoir une pelouse synthétique dans une année donc j'espère que ce serait une chose très bénéfique pour le club en remplacement du gore. Mais à propose des participations financières des présidents ou d'autres personnes, même si c'est toujours bien de participer il faut toujours plus pour qu'une association avance quoi.

Pensez-vous que le président impose certaines décisions au coach sur le plan sportif ?

Je ne pense pas parce que les présidents viennent se montrer au groupe en début de saison et suivent l'équipe pendant le championnat mais ils rémunèrent un salarié qui est en place et qui a des compétences pour gérer le groupe et ils lui laissent carte blanche dans ses choix de joueurs et dans la tactique.

Est-ce que les présidents ont régulièrement assistés aux entraînements et aux matches officiels ?

Aux entraînements jamais mais aux matches ça dépend de la disponibilité des présidents sachant que ce sont des bénévoles dans le club donc ils ont un travail à côté toutefois ils ont décidé d'être présidents d'un club donc c'est arrivé souvent quand il y a un déplacement le week-end qu''il vienne avec nous et ce n'est pas non plus tout au long de la saison mais de temps en temps.

Et quand il est là, parle-t-il aux joueurs durant le match ?

Oui, c'est arrivé que le président nous dise quelque chose après que le coach ait terminé son discours à la mi-temps il essaie de nous booster le moral, de nous rappeler certaines règles que nous avons fixés ensemble en début de saison en termes de comportement certaines fois il peut lui arriver de prendre part à la discussion à la mi-temps.

Ça veut dire que le président vient souvent vous voir au vestiaire et est-ce qu'il occupe une place sur le banc de touche ?

Comme je vous ai dit ça dépend des week-ends donc un tiers de l'année il est présent avec nous sur le banc de touche et quelques fois il a intervenu pendant le discours à la mi-temps mais c'est très rare qu'il ait une emprise sur le jeu pendant le match.

Comment appréciez-vous cette présence au tiers du président ?

Moi je pense qu'elle est importante dans la mesure où pour certains joueurs ça peut les piquer à vif en disant que tiens le président il vient souvent nous voir, il s'intéresse à nous, c'est un porte-parole du club donc s'il veut passer certains messages pendant la mi-temps je pense que ça ne peut être que bénéfique pour nous.

Ce que je veux comprendre c'est que le fait de ne pas être suffisamment présent n'a-t-il pas éméché certains joueurs de l'équipe ?

Aller jusque-là je ne pense pas, honnêtement si je pose la question à mes coéquipiers si la présence à tous les matches du président aurait changé quelque chose à leur prestation je

pense qu'ils vont me répondre par un « non » même si je pense que c'est un petit plus tout de même qu'ils soient là car ça montre qu'il y a du monde derrière qui suit un tout petit peu, ce que je veux dire c'est que ça met une part supplémentaire dans l'enjeu du match par exemple et je pense que ça peut être bénéfique.

Pensez-vous que les présidents aient pu être à l'origine de certaines tensions au sein de l'équipe ?

Non, je ne pense pas que le président ait une part de responsabilité dans les tensions entre certains joueurs, entre certains joueurs et le coach. Les joueurs qui ont eu des tensions avec le président c'était par rapport à l'aspect financier mais étant donné qu'il n'y a pas de finances dans le club s'ils ont parlé avec les présidents ces derniers leur ont rappelé qu'il n'y avait pas d'argent au club et ceux des joueurs qui ne l'ont pas compris ainsi sont simplement partis du club.

Êtes-vous donc satisfaits de travailler avec ces deux présidents ?

C'est un sentiment mitigé parce que moi je suis éducateur au sein du club mais entend que joueur je pense que s'ils seraient de plus en plus là ça mettrait un peu plus d'importance pour les résultats du week-end donc pour ma part il serait bien qu'ils se fassent un peu plus présent. Entend qu'éducateur sportif dans le club j'ai très peu de communication avec ces personnes donc on a du mal à se voir, on essaie d'organiser des réunions, ce sont des personnes que je connais depuis longtemps et que j'apprécie humainement après sur le plan professionnel entend qu'éducateur sportif et eux mes présidents j'ai très peu de rapports avec eux au sein du club. J'aimerai avoir un peu plus de rapports avec eux mais c'est comme ça.

Vous avez justement embrayé sur la question suivante. En dehors de ce souhait-là, aimeriez-vous les voir améliorer autre chose pour le bon fonctionnement de l'équipe ?

Pour l'équipe senior première je pense que vu qu'il n'y a pas de rémunération des joueurs, ils pourraient par trimestre ou par mois payer un repas pour le groupe afin d'essayer de former on va dire une cohésion de groupe pour que tous les joueurs soient ensemble au moins une fois par mois. On peut aller dans un restaurant dansant tous les joueurs plus le coach, les présidents et même les dirigeants qui suivent le club régulièrement, ça devrait être une soirée offerte par les présidents mais je ne sais pas si c'est la meilleure idée car si ils le font pour le groupe un ça veut dire que les groupes deux et trois vont en demander à leur tour. Ce n'est forcément pas la meilleure idée mais voilà essayer dans ce sens-là d'améliorer la cohésion dans le groupe un, il faudrait qu'ils pensent à certains efforts de ce côté-là.

Très bien, nous allons évoquer les objectifs sportifs de l'équipe. Connaissiez-vous clairement les objectifs sportifs de l'équipe première en début de saison ?

Oui, l'objectif principal pour le groupe un c'était le maintien dans la mesure où nous n'avions pas le droit de recruter cette année des joueurs donc l'objectif était clair, net et précis à savoir s'appuyer sur les joueurs du club restant et surtout sur les jeunes qui allaient intégrer les seniors et d'essayer de maintenir le groupe en Honneur Régional.

Pensez-vous que tous les joueurs titulaires et remplaçants ont partagés cet objectif ?

Oui, parce qu'on s'est tous battu dans le même sens pour le maintien après est-ce qu'on l'a mal fait ou bien fait c'est une autre question mais je pense que tous les joueurs étaient conscients de l'objectif à atteindre et on a essayé de faire au mieux pour atteindre cet objectif.

Et l'année dernière, quels étaient les objectifs de l'équipe ? Ont-ils été atteints et pourquoi ?

L'objectif l'année dernière c'était jouer le maintien mais rester dans le haut du tableau en se disant vers la fin de saison si éventuellement il y a un coup à jouer pour remonter en Honneur Ligue, un niveau supérieur pourquoi pas. Sur la première moitié de saison on était bien partie et après comme je vous l'ai dit on a perdu un joueur attaquant qui est parti au mercato (période de transfert des joueurs entre clubs de football), moi je me suis blessé, un autre encore s'est blessé également mais lui il est toujours arrêté, donc on a eu pas mal de perte de joueurs mais comme on était sur une bonne dynamique en gagnant les matches, l'équipe a su pallier ces absences et se maintenir en Honneur Régional. Nous avions un bon objectif de maintien en haut de tableau après on a eu des aléas tout au long de la saison ce qui fait qu'on ne pouvait plus jouer la montée mais au moins l'objectif du maintien a été réalisé.

Selon vous, en quoi la gestion de l'équipe par le coach peut-elle avoir pu gêner la cohésion du groupe ?

Je pense que le coach a été très gentil avec certains joueurs sur le temps de jeu par exemple de certains joueurs entre guillemets titulaires qui se croyaient arrivés qui n'ont pas apporté ce qu'on attendait de leurs qualités tout au long de la saison. Et même en termes de présence aux entraînements, le coach faisait des pics de rappels en disant vous n'étiez pas là, vous autre n'étiez pas là ainsi de suite mais on retrouvait ces absents là sur le terrain donc peut être un manque de sévérité avec certains joueurs.

Et en quoi la gestion de l'équipe par le président peut-elle avoir pu gêner la cohésion du groupe ?

Comme je vous l'ai dit le président a très peu de part sur l'équipe, parfois sur le banc de touche le week-end peut être qu'il faisait part au coach de certaines choses pendant que nous jouions et je ne peux donc pas vous dire grand-chose là-dessus mais c'est le coach qui prenait les décisions avant ou après la mi-temps et le président n'intervenait pas là-dessus.

Maintenant on va border l'appréciation globale de l'équipe. Pensez-vous que tous les joueurs ont assumé les résultats sportifs de l'équipe c'est-à-dire tous se sentaient-ils concernés par ces résultats ?

Je pense qu'on était tous concernés, on a essayé de nous battre jusqu'à la fin de la saison après peut être certains joueurs rejetaient la faute sur d'autres ce qui est la chose la plus facile à faire dans un sport collectif à dire ce n'est pas ma faute c'est la sienne. Pour répondre correctement, je pense que tout le monde était conscient des enjeux après l'engagement de certains joueurs n'a pas été à deux cents pour cent pour aider le collectif.

Etes-vous à la fin de la saison satisfaits de l'envie de gagner de votre équipe ?

Pour ma part non même sur le dernier match. Je rappelle rapidement le contexte du dernier match. Si on gagnait notre dernier match et que l'une des équipes du bas de tableau perdait son match à l'extérieur on finissait dixième et on allait être repêchés pour rester en Honneur Régional donc l'objectif du maintien aurait été atteint sauf qu'il faut le gagner donc on était partie à Oyonnax jouer mais on a fait un but partout. En première mi-temps je n'ai pas senti que certains joueurs jouaient le maintien en Honneur Régional car le jeu sur le terrain ressemblait plutôt à un match amical qu'à un match de maintien où il fallait tout donner pour se maintenir. On était quatre ou cinq joueurs à fond et le reste de l'équipe peut être ne s'en

foutait pas sinon ils n'auraient pas fait le déplacement mais ils faisaient acte de présence et ne se donnaient pas à fond. Je pense que certains joueurs ont abandonné très tôt le navire et c'est peut-être ce qui nous a aussi fait défaut pour se maintenir car si tout le monde s'y était mis à fond je pense que le maintien aurait pu se réaliser largement.

Le groupe a-t-il des normes de fonctionnement ? Si oui, est-ce qu'ils sont respectés ?

Non, on va dire qu'il y a un noyau dur du groupe on se connait assez bien sur le jeu.

Je fais allusion au règlement intérieur ce qui est interdit et ce qui est autorisé …

J'ai bien compris votre question comme je vous ai dit pour certains joueurs il n'y a pas d'obligation c'est-à-dire le gars peut sortir le week-end pour faire la fête eh bah, nous entend que joueurs on ne va pas le lui interdire. Chacun est libre de faire ce qu'il veut pourvu qu'il soit conscient qu'il y a un match le lendemain et qu'il doit être prêt à deux cents pour cents à aider le groupe on parle assez bien on est assez bien entre nous donc il n'y a pas trop de débats à faire dessus.

Existe-il pour l'équipe senior première des choses comme une charte pour les joueurs ?

Non, nous n'avons pas ça c'est vrai qu'on a discuté à propos mes deux collègues et moi pour certaines catégories voire même peut être jusqu'au seniors pour essayer d'améliorer l'aspect collectif tout au long de la saison après je ne sais pas si c'est une bonne chose à faire pour le groupe c'est à voir.

Que pensez-vous de l'ambiance générale de votre équipe à savoir joueurs, coach et présidents à la fois ?

On va dire que pour la plupart on est une bonne bande de copains c'est-à-dire qu'on rigole beaucoup, quand on arrive dans le vestiaire il y a toujours une blague sortie par un puis une autre ainsi de suite donc on va dire que même aux entraînements il y a une bonne ambiance au sein du groupe même si on est là pour travailler on n'oublie pas qu'il faut prendre du plaisir aussi. Tout le monde ne rentre pas dans ce moule comme on l'a évoqué tantôt puisqu'il y a des sous-groupes dans le groupe de l'équipe première. On est un club assez convivial et on essaie de rigoler tout au long de la saison.

Vous venez de parler de votre club comme étant un club familial, qu'est-ce que vous entendez par là s'il vous plaît ?

Depuis dix ans le club n'a cessé d'évoluer, dans chaque catégorie on a essayé d'atteindre le niveau le plus élevé dans chaque catégorie avec une devise : convivialité – sérieux – résultats. Il est donc question de mettre tous ces éléments en pratique parce que nous venons d'un milieu rural assez aisé, plusieurs joueurs viennent principalement s'amuser et non pour devenir de futures étoiles donc on reste un club assez familial et on essaie de nous organiser en conséquence en organisant des fêtes, des soirées dansantes histoire de rassembler toutes les personnes concernées par l'activité football et de prouver que nous sommes un club familial avant tout et non un club qui n'est basé que sur des résultats.

Pouvez-vous nous parler des difficultés inhérentes au fait que le club ne donne pas de l'argent aux joueurs ?

C'est très simple hein, le club aujourd'hui possède un budget de cent quatre-vingt-dix mille euros et il faut compter toutes les dépenses liées à l'organisation des soirées, des

tournois, aux déplacements du groupe senior, au transport en bus, à l'arbitrage à payer tout au long de la saison, les salariés au club qu'il faut rémunérer, tout ça a un coût pallié par des sponsors sauf que depuis quelques années crise oblige les sponsors ont divisé leur contribution par trois voire quatre ce qui rend déjà les choses difficiles et si derrière il faut payer les joueurs ce sera encore plus compliqué pour un club comme le nôtre.

Ça fait donc qu'il vous est difficile de mettre la main ou garder les bons éléments ?

Mais non, carrément on n'a pas les moyens pour garder les meilleurs éléments si en fin de saison nos meilleurs éléments sont sollicités par d'autres clubs rémunérés au niveau supérieur que nous voire même au même niveau. Donc si le joueur veut aller toucher un certain montant à la fin du mois, nous sommes incapables de le retenir.

Pour terminer j'aimerai que nous abordions tout de même un thème qui est d'actualité dans le football français ces jours à savoir le racisme. Est-ce que dans l'équipe première vous avez connu des situations allant dans ce sens ?

Moi entend que joueur non, ce terme me tient à cœur depuis que je suis tout petit personnellement j'ai habité les quartiers sensibles avec mes parents quand j'étais tout petit donc j'ai côtoyé ce phénomène de raciste où certaines personnes dévisageaient d'autres au niveau des couleurs. Aujourd'hui on peut percevoir ces comportements dans des clubs voisins où vous arrivez avec une équipe blanc, black, beur, eh bien les gens vont insulter certains joueurs parce qu'ils ont une couleur différente de la leur et ce sont des choses difficiles à expliquer surtout à des jeunes. Au club on a des équipes assez mixtes avec des diversités culturelles et on ne fait pas d'amalgame là-dessus donc ce problème n'existe pas chez nous sinon la personne est très rapidement radiée du club sans le moindre souci. Après moi en tant qu'éducateur je l'ai vécu avec certains joueurs où je suis arrivé dans certains clubs où l'on entendait des insultes racistes, des cris d'animaux pour imiter certaines personnes donc c'était très, très mal interprété par mes joueurs donc ça pouvait vite partir en vrille sur certains matches. En parlant comme ça on peut rigoler mais sur le coup ça fait peur de voir que même à notre niveau il y a encore ces choses-là c'est vrai qu'au niveau professionnel on le voit avec des joueurs comme Samuel Eto'o qui ont été injuriés tout au long de leur carrière pendant certains matches et ce sont des phénomènes qu'on a du mal à comprendre dans certaines zones.

Un joueur a-t-il déjà été radié dans votre club pour cela ?

Non, on n'a jamais eu de souci de ce côté-là.

Et au niveau de l'équipe senior c'est beaucoup plus quand vous allez jouer à l'extérieur que vous avez été confronté à ces choses ?

Oui, c'est même arrivé qu'on se fasse insulter d'équipe raciste parce que dans nos déplacement avec les équipes seniors une, deux ou trois il est parfois arrivé qu'on se déplace rien qu'avec des joueurs blancs sans noir ou arabe donc du coup on se faisait insulter d'équipe raciste. Ce sont des choses qui font rire plus qu'autre chose mais vous voyez jusqu'où peut aller la bêtise humaine. C'est vrai que c'est surtout sur les matches à l'extérieur que vous pouvez avoir des choses comme ça sinon à domicile nous sommes encore à l'abri de ces problèmes-là.

Très bien nous arrivons au terme de notre entretien, auriez-vous quelque chose à évoquer que nous avons peut-être oublié ?

Non, je pense que nous avons presque fait le tour comme je vous l'ai dit j'ai une double casquette joueur et éducateur sportif au club. Je vais conclure en disant que dans le football amateur deux clubs de même niveau de pratique de football sont différents dans plusieurs domaines. Je vais prendre un autre club qui évolue au même niveau que nous comme Limonest par exemple qui dispose de nombreux moyens financiers pour attirer des joueurs, obtenir des résultats sportifs et donc accéder plus facilement aux divisions supérieures et de l'autre côté vous avez un club comme nous qui reste familial et où il n'y aucun investissement financier donc de ce fait les résultats ne sont basés que sur les qualités intrinsèques des joueurs et non pas sur l'aspect financier.

Très bien, merci pour votre disponibilité.

12-Entretien avec Gaëtan, joueur de l'USMV

Sans grandes difficultés, nous avons sollicité Gaëtan, joueur de Millery Vourles pour un entretien au sujet de la vie de son équipe qu'il a bien voulu nous accorder au siège du club, un après-midi calme, sans séance d'entraînement. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : biographie

Bonjour Gaëtan, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Bien sûr et sans problème, alors je m'appelle G, j'ai trente ans parce que née en 1981, je suis chauffeur livreur et je travaille avec mon père dans une société de traiteur qui est également un des sponsors du club Union Sportive Millery Vourles. Je ne suis membre d'aucune religion, je suis français marié avec deux enfants….

Pouvez-vous nous parler de la profession des parents ?

Comme je le disais tantôt j'accompagne mon père qui est traiteur depuis trente ans et ma mère a toujours été mère au foyer donc elle l'aidait dans le travail sans être rémunérée.

Votre père est-il déjà retraité ?

Non, non, je suis encore avec lui, il a cinquante-cinq ans donc il lui reste encore quelques années.

A propos du nombre d'enfants et le rang familial occupé ?

J'ai deux enfants et de mes parents nous sommes également deux donc j'ai une grande sœur qui elle aussi a deux enfants.

Et en ce qui concerne le cursus scolaire ?

J'ai arrêté mes études je crois j'avais dix-huit ans. J'avais été très malade à cet âge-là, j'ai eu deux ou trois mois d'arrêt scolaire et je n'ai plus jamais repris. J'avais suivi un cursus général au départ, j'ai repris la classe de troisième et finalement je suis allé en seconde STT suivie d'une première STT puis je suis tombé malade pendant les vacances de Juillet et Août.

Et parlant du cursus sportif ?

Mon cursus sportif est assez simple, c'est Union Sportive Millery Vourles de quatre-cinq ans jusqu'aujourd'hui.

Vous n'avez pas pratiqué d'autres disciplines sportives ?

Non, football et seulement football puis toujours dans le même club je n'ai jamais changé.

Et c'est quoi votre poste de prédilection en football s'il vous plaît ?

Plus jeune j'étais milieu offensif et je ne sais pas si c'est l'âge ou autre chose j'ai reculé (sourire) comme défenseur central.

C'est quoi vos principales caractéristiques comme footballeur ?

Ouf, c'est la simplicité, je ne suis pas un joueur très technique mais une bonne vision du jeu et beaucoup de simplicité.

Pour vous, quelles sont les valeurs que l'on devrait retrouver dans le football ?

La première valeur c'est le plaisir hein je pense ensuite c'est se retrouver entre groupe de copains et se faire plaisir tous les Dimanches tout simplement.

Il y a des sous-entendus dans votre réponse, vous pensez aux choses comme le respect…

Oui, oui, le respect des uns et des autres parce que le football c'est l'école de la vie donc si on ne se respecte pas ça ne peut pas fonctionner comme dans le travail, comme de partout il faut se respecter soi-même et respecter les autres.

Quelles sont les difficultés rencontrées la saison dernière à Millery Vourles comme joueur ?

Bah… les difficultés… si on parle au niveau des entraînements il y a peut-être le terrain synthétique qui nous manque un peu parce que le stabilisé commence à user et ce n'est pas du tout aisé de jouer là-dessus surtout que le Dimanche le support n'est plus le même tant sur le plan technique que physique. Jouer quatre-vingt-dix minutes sur le gore ce n'est pas du tout pareil que le faire sur un terrain synthétique ou sur l'herbe. En ce qui concerne l'effectif en Honneur Régional nous on est un club très amateur j'ai envie de dire nous n'avons pas de rémunération. Peut-être que ce n'est pas notre place aussi c'est un peu dur d'arriver à ce niveau-là sans pourvoir rémunérer ses joueurs ou alors avoir une bonne formation derrière chez les jeunes du club.

Oui mais vous avez évolué plus haut que ça dans les mêmes conditions…

Oui, mais en ce moment-là, il y avait déjà un noyau de joueurs intéressant, de bons joueurs et justement il y a eu ce noyau des moins de dix-huit ans à l'époque qui compose actuellement cinq ou six joueurs de l'équipe une. C'est vrai que depuis ce noyau là il n'y a aucun joueur des moins de dix-huit ou dix-neuf ans qui a réussi à intégrer le groupe. En plus, si on ajoute pour les deux dernières années l'interdiction de recruter qui frappait l'équipe première du club. Il faut également évoquer le départ de trois joueurs qui ont explosé à un niveau supérieur. Au final donc je pense que c'est un problème d'effectif et je pense que ouais, le problème du club n'est pas dramatique non plus.

Si on vous demandait quelles évolutions avez-vous constaté dans le football amateur ces dix dernières années par exemple, que diriez-vous ?

C'est un peu difficile à répondre pour moi parce que l'évolution nous on l'a connue par niveau puisqu'à la base on était en excellence voire même en première série. C'est vrai que les questions de primes de matches on ne connaissait pas mais on s'est rendu compte que plus on tend vers le haut niveau, plus l'argent est important quoi. Quand vous consultez les sites de football en fin de saison, vous allez voir des clubs qui en fin de saison parlent déjà plus ou moins de transfert et je pense que c'est grave de parler de transfert dans le football amateur. On voit également des clubs qui chaque année ont dix à quinze transferts juste pour l'équipe première voire secondaire, ça fait beaucoup pour un club amateur. Il y a des joueurs qui ont fait dix clubs dans la région et parfois cinq fois le même club, un coup je pars pour prendre dix euros de plus, un coup je reviens un coup je repars. Ouais, c'est le football business quand même et je ne pensais pas ça du football amateur.

Pour vous le constat est que l'argent occupe de plus en plus une part importante dans le football amateur et du coup ce n'est plus vraiment amateur ?

Ouais, ouais, même à notre niveau quand je vois qu'il y en a qui ont des primes de match gagné de cent à cent cinquante euros pour moi ce n'est plus du football amateur quoi. Pour moi le football amateur c'est qu'il n'y a pas d'argent, c'est la notion de plaisir alors que là on ne peut pas parler du plaisir et du respect alors que pour cent euros le joueur va changer de club.

Si on vous demande les différences qu'il y a entre le football amateur et le football professionnel hormis ce problème d'argent ?

(Sourire), je ne connais pas du tout le monde professionnel heu… après elle n'est peut-être pas très grande ce sont des choix de vie, des comportements parce que certains jeunes auraient pu percer mais bon soit dans leur tête, soit dans leur jeu il y a toujours de petites choses qui font la différence. S'il y a une grosse, grosse différence je ne sais pas parce que si tout le monde s'entraînait chaque jour deux fois comme eux peut-être que tout le monde n'y arriverait pas mais bon je pense qu'il faut cumuler toutes ces valeurs : le respect des autres, la technique, l'envie, le sérieux etc. Il faut vraiment mettre toutes les chances de son côté parce qu'il y a beaucoup de monde quoi.

Pensez-vous que la recherche de la performance dans le football amateur devient de plus en plus une grosse préoccupation des clubs ?

Chez nous, je ne sais pas mais moi je ne le ressens pas, je pense que pour les joueurs c'est toujours intéressant de jouer le plus haut possible mais je ne sens pas une pression car l'année dernière on n'a pas fait une jolie saison mais je pense qu'on n'a pas eu une grosse pression non plus. On est quand même là avant tout pour se faire plaisir et puis on ne fait pas exprès de perdre je pense que ça ne fait plaisir à personne de perdre donc on essaie de faire des efforts soi-même. Après on n'a pas eu de la pression quoi, on a plus eu des encouragements que de la pression ce qui est positif quand même.

Oui, mais ma question est générale au football amateur parce que votre club a un fonctionnement je qualifierai d'atypique…

En tout cas moi je n'ai connu jusque-là que Millery Vourles dans les autres clubs je ne sais pas s'ils ont la pression du résultat (rire), est-ce que s'ils descendent ils n'ont pas de primes je ne sais franchement pas comment ça marche.

Qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur selon vous ?

Tout dépend du niveau déjà mais c'est quelqu'un qui s'intègre bien dans le groupe, après il faut avoir les valeurs qui sont importantes comme le respect, essayer de participer à la vie du club, bref essayer d'intégrer le groupe des copains quoi.

Qu'est-ce qu'un bon entraîneur de football pour vous ?

(Sourire) je pense que c'est un bon psychologue aujourd'hui (rire) parce qu'il y a des joueurs qui ne sont jamais contents bien sûr et qu'il faut des connaissances footballistiques qui sont primordiales quand même, mais il faut dire que même dans le football amateur il y a des égos assez importants. Il y en a beaucoup qui sont contents donc un entraîneur aujourd'hui fait beaucoup de social je dirai cinquante pour cent du social et cinquante pour cent de football.

C'est quoi un bon président pour vous dans le football amateur ?

Je pense que dans le football amateur le président n'a pas trop de soucis non plus, il doit essayer de gérer au mieux mais surtout que ça s'entende bien parce que je pense que dans un club même s'il ne joue pas très haut du moment où il y a une belle entente dans le club il a tout gagné quoi.

Un président proche des joueurs et du coach ça ne vous préoccupe pas ?

Qu'il soit un peu présent là aussi c'est de l'amateurisme donc c'est du bénévolat donc s'il y a vingt ou vingt-cinq équipes je ne sais pas exactement le nombre d'équipes qu'a le club donc il ne peut pas être présent tout le temps. C'est vrai que nous avons déjà la chance d'en avoir deux un qui gère les plus petits et un autre qui s'occupe des grands mais je pense qu'ils sont assez présents et que ouais c'est suffisant quoi.

<u>Partie II</u> : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Les relations entre joueurs aux séances d'entraînement en dehors du terrain de jeu. Certains joueurs arrivaient-ils ou rentraient-ils ensemble aux séances d'entraînements ?

Euh… je pense qu'il y en a quelques-uns, en plus je pense qu'il y avait même du covoiturage entre certains joueurs qui venaient et repartaient ensemble, d'autres groupes se faisaient tous les Jeudi soir un petit apéritif ensemble. Je pense qu'il y avait des petits groupes avec des affinités plus ou moins grandes.

Justement à propos des sous-groupes selon vous ont-ils existé dans votre équipe ? Si oui, lesquels ?

Peut-être pas forcément des sous-groupes mais bon on a eu quatre ou cinq joueurs de Saint-Genis Laval par exemple qui se connaissent depuis qu'ils sont tout petits donc plus proches les uns des autres alors que nous on avait un groupe présent depuis une dizaine

d'années donc forcément on se connait un peu plus avec plus d'affinités donc voilà, après il n'y a jamais eu de mésentente entre les différents joueurs quoi mais plus des affections vers d'autres joueurs.

En dehors des joueurs venant de Saint-Genis Laval est-ce qu'on avait d'autres…

C'était juste un exemple que j'ai eu à prendre.

Ok, alors tous les joueurs étaient-ils réguliers aux entraînements et est-ce qu'ils venaient à l'heure ?

Dans la globalité les joueurs venaient mais il y en a toujours qui viennent un peu moins mais on ne connait pas aussi forcément leur vie privée, leur travail, mais globalement tout le monde venait. Concernant l'heure en début de saison tout le monde est là à sept heures et demi mais au cours de la saison on sait bien qu'on ne va pas attaquer avant vingt heures et un quart ou vingt heures vingt minutes par là. Même nous inconsciemment on fait des efforts pour arriver à vingt heures au stade alors qu'on arrivait une demie heure plutôt en début de saison.

Parlant des matches de la ligue des champions européenne, j'ai eu l'impression qu'ils perturbent les séances d'entraînement…

Ouais (sourire), côté coach il est mécontent et moi je vois ça côté joueur on aime le football, bah… justement on est amateur il n'y a pas d'argent donc c'est vraiment du plaisir donc on comprend totalement qu'un joueur qui suit un club puisse le suivre devant le téléviseur. Après c'est sûr que s'il regarde tous les clubs à chaque fois qu'il y a un match de coupe d'Europe je sais que c'est difficile mais bon. Après peut-être trouver un arrangement entre nous pour décaler la séance d'entraînement. Si on aime le football il faut aussi le regarder surtout du beau football généralement en ligue des champions.

On va passer aux relations entre joueurs pendant les séances d'entraînement sur le terrain de jeu. Trouvez-vous qu'il y avait des joueurs qui aimaient évoluer avec certains et pas d'autres ?

Euh… peut être, ouais peut être c'est toujours pareil certains par affinité bon, là je ne suis pas forcément d'accord surtout que le football se joue à onze même si c'est à l'entraînement il ne faut pas chercher à trouver un copain mais la meilleure solution dans le jeu. Mais peut être que de temps en temps il y en a qui cherchent un petit copain pour jouer avec lui.

Si on va sur la base qu'on a des sous-groupes venant des communes alentour…

Oui et non parce que forcément nous avons besoin de joueurs aussi donc ils sont les bienvenus, ils s'intègrent très bien et se mélangent après il y en a peut-être un ou deux, deux ou trois qui restent toujours ensemble mais qui dans le jeu se mélangent très bien et d'autres qui dans le jeu vont moins se mélanger quoi.

Est-ce que tous les joueurs s'adonnaient aux exercices pendant les séances d'entraînements selon vous ?

Oui, après non, je pense qu'il y a l'humeur, le travail de la journée, il y a des jours où on vient et après on se rend compte qu'on aurait mieux fait de ne pas venir parce qu'on n'a

pas envie de s'entraîner. Des fois on traîne un peu les pieds, je pense que dans l'ensemble un jour ou l'autre tout le monde ne fait pas les efforts qu'il faudrait.

Selon vous, un joueur en difficultés était-il aidé ? Si oui, de quelle manière ?

Sur le terrain et aux entraînements ?

Oui

Je pense que c'est pareil (rire), ça dépendait de l'humeur du joueur, globalement c'est toujours de l'encouragement après il y en a qui s'expriment peut être mal et ces joueurs en difficultés le perçoivent mal donc c'est du psychologique quoi. Il y en a que ça va déranger et d'autre que ça ne va pas déranger.

Selon vous quelle était l'ambiance pendant les exercices, entre les exercices et à la fin des séances ?

Je pense que l'ambiance était bonne, de temps en temps les entraînements n'étaient pas bons et l'ambiance aussi moins bonne chacun se rendait compte qu'il ne donnait pas le meilleur de lui-même donc chacun était un peu énervé de son côté. Egalement quand on avait une bonne séance, tout le monde était bien content et tout le monde était satisfait.

Nous allons évoquer les relations entre joueurs sur les terrains de matches officiels. Pensez-vous que les joueurs des différentes lignes à savoir l'attaque, le milieu et la défense s'entraidaient tant en situation d'attaque que de défense ?

Euh… oui, dans la mesure du possible, (sourire) je dis bien dans la mesure du possible physique, tactique, technique chacun essayait de faire l'un pour l'autre quoi.

Avez-vous trouvé que les joueurs se faisaient beaucoup de reproches sur le terrain ?

Bah… c'est toujours le principe qui veut que quand on gagne tout va bien mais quand on perd l'on s'engueule, c'est logique quand on gagne on ne vous fait pas une passe ce n'est pas grave parce qu'on gagne.

Pensez-vous que titulaires et remplaçants avaient la même envie de faire la performance ?

Oui, parfois on pouvait se douter de l'envie de certains joueurs mais bon après un voyage d'une heure et demi ou deux heures il est difficile de dire que l'on n'a pas envie de jouer vingt minutes ou une demi-heure, au pire il ne devait pas venir. Est-ce qu'ils n'arrivaient pas à rentrer dans le match, je ne sais pas donc je pense que oui ce n'était pas volontaire.

Et là il s'agissait des remplaçants ou des titulaires ?

Oui, je pense que c'est tout le monde quand on est remplaçant on n'est pas forcément content peut-être que ça se trouvait plus du côté des remplaçants mais … après ce n'est pas non plus facile de rentrer dans un match pas de haut niveau mais de niveau correcte où il y a de l'intensité donc je ne sais pas volontaire ou involontaire, ça ne doit pas être évident.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se faisaient ressentir dans le jeu de l'équipe lors des matches officiels ? Si oui de quelle façon ?

Je pense qu'on n'a pas les qualités nécessaires pour se dire que je vais faire la passe qu'à lui ou à l'autre chacun a joué pour faire gagner l'équipe.

Aux matches officiels un joueur en difficulté était-il aidé ? Si oui, comment ?

Toujours des paroles, donc euh…voilà, quatre-vingt-dix pour cent des joueurs c'étaient des paroles positives et d'autres un peu plus négatives. Je pense que dans l'ensemble le but était le même celui de l'aider après les choses ne sont pas toujours forcément bien dites. C'est vrai qu'en match, une demi phrase ça dure à peine deux secondes donc c'est très rapide quoi.

Pensez-vous que les joueurs ont souvent eu à désapprouver les choix de coach ? Si oui, comment ?

Ça va être les remplaçants qui désapprouvent les choix du coach et les titulaires qui les approuvent (sourire), si on était quatorze ça veut dire qu'il y avait quatorze coaches et un qui voyait quatorze compositions différentes non, non, je pense que tout le monde était satisfait de la solution trouvée avec les joueurs qu'il y avait pour jouer.

Comment se comportaient les joueurs entre eux à la mi-temps ?

Bah… bien, généralement à la mi-temps on ne parle pas trop c'est le repos et puis on écoute le coach et enfin les deux dernières minutes, on pouvait généralement essayer de régler les petits détails, il n'y a jamais eu de clash à la mi-temps.

Et entre joueurs et coach à la mi-temps comment ça se passait ?

Bah… les joueurs à l'écoute du coach surtout, après des discussions sur un problème de placement et autre, généralement c'est à l'écoute du coach.

Maintenant nous allons évoquer les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Est-ce qu'il vous est arrivé de mener des activités extra-sportives dans l'équipe de Millery Vourles ?

Euh… parfois, bon il y a le soir même si ce n'est pas forcément extra-sportif parce que c'est dans la lignée de l'entraînement on se fait un petit apéritif ensemble. Après il y avait des week-ends dans les sous-groupes, bah… voilà je pense qu'il y en a qui se voyaient beaucoup sinon de temps en temps on se faisait de petits repas des trucs comme ça.

Là il s'agit de toute l'équipe ou alors des affinités comme vous dites ?

Non par affinité et non pas toute l'équipe.

Et ces activités ne sont-elles pas organisées par le club ?

Non, organise des bals du football qui sont organisés où on peut tous se retrouver même si tout le monde ne vient pas bon, après euh… rien d'organisé par le club.

Et pourquoi tous les joueurs ne viennent pas, c'est un problème de prix d'entrée élevé ?

Non, à priori il y a des gens qui ne sont pas là, d'autres qui n'ont pas envie après c'est difficile à justifier. Les gens viennent déjà Mardi, Jeudi et Dimanche peut être qu'ils n'ont pas encore envie de passer le Samedi au football, je ne sais pas.

Aimez-vous être avec vos coéquipiers en dehors de l'activité football ?

Ouais, ouais, je prends plaisir à être avec les joueurs je suis content c'est bien parfois les week-ends.

Est-ce que vous avez des amis dans l'équipe ?

Euh… oui, le coach déjà que je connais depuis longtemps et puis des affinités avec deux ou trois joueurs donc oui, oui.

Et vos coéquipiers vous manquent-ils souvent en fin de saison ?

(Sourire) non, pas forcément on se voit deux ou trois fois quand on peut passer des soirs ensemble mais c'est vrai que le football ouais, par expérience je vais dire ça à trente ans les gens qu'on voit souvent, les week-ends quand on arrête le football parfois on ne se voit plus et c'est vrai c'est ennuyant ça permet de garder contact avec eux.

Est-ce que vous passez souvent du temps ensemble avec certains de vos joueurs ?

Pendant les vacances euh… non pas beaucoup, pas beaucoup

Les joueurs discutaient-ils entre eux du jeu de l'équipe ? Des résultats sportifs de l'équipe ? Des objectifs de l'équipe ?

Bah… oui, surtout quand ça ne va pas on essaie de trouver les raisons et qu'il fallait à tout prix gagner le Dimanche, un match nul ne serait pas trop mal ou alors il fallait absolument gagner, donc oui on discutait de ça ensemble.

Est-ce qu'il y avait des discussions entre joueurs et coach sur la technique, la tactique, la titularisation ?

Oui, bah… toujours on dit tiens ce serait mieux d'avoir deux six ou un six, c'est toujours les discussions quand on perd mais quand on gagne on ne cherche plus à savoir ce qui ne va pas. Ouais, ouais, trouver la solution on voyait que parfois Dimanche ça changeait de tactique mais ça ne marchait pas forcément mieux rien de bien important quoi.

Alors comment vous vous êtes senti dans cette équipe tout au long de la saison, et pourquoi ?

Je me suis senti bien même si on termine par une descente. Bien parce que comme je l'ai dit hein, j'étais avec des copains donc même si on perdait le match à la fin on ne faisait pas forcément la tête on essayait de rigoler un peu après le coach était un peu déçu normal parce que c'est son travail en plus alors que nous c'est un plaisir je le répète. Après nous on sait qu'on finit le match et maintenant on retourne au travail avec nos soucis, donc bon on relativise un peu plus quoi.

Pensez-vous que tous les joueurs assumaient les résultats sportifs ? C'est-à-dire quand il y a défaite qu'on sente que tout le monde est touché par cette dernière.

Ouais, je pense que tout le monde était assez triste, après il y en a certains qui vont dire ce n'est pas de ma faute c'est la faute d'un tel donc c'est le propre de l'homme on va dire,

chacun pense, chacun a ses égos comme je disais tout à l'heure mais je pense que oui tout le monde était affecté hein.

Et si l'on vous demandait comment avez-vous trouvé l'ambiance générale de l'équipe durant la saison dernière ?

Pas trop mauvaise, parce que quand on est en bas de tableau quasiment toute la saison ce n'est pas facile à gérer il n'y a pas eu de clash entre joueurs, il n'y en a eu quasiment pas donc c'est assez rare. C'est vrai qu'il est facile de dire que ça va bien quand on gagne qu'il y a une bonne ambiance mais je pense qu'il n'y avait pas une mauvaise ambiance malgré le fait qu'on était en bas du tableau.

Et si l'on revenait un peu sur les joueurs partis en début de saison, tous sont-ils partis sans tensions ni conflits ?

Non, je ne pense pas qu'il y ait eu de conflit, ils sont partis où ? Je crois que certains sont allés à Feyzin, pourquoi ? Je pense qu'il faudra leur demander. Est-ce que c'était pour de l'argent, je ne sais pas du tout, voilà après euh… mais il n'y a pas eu de tensions quoi.

Quand j'évoque les joueurs partis, je parle de la saison dernière, je pense un peu à l'ex-capitaine…

Ah !

Est-ce que tout s'est passé sans problème ?

(Sourire), c'est une partie de la saison où je n'étais pas dans le groupe. Alors qu'est-ce qui s'est passé sur le terrain je ne peux pas le dire puisque je n'y étais pas. Après je sais qu'on s'est croisé à Givors avec les joueurs du groupe un mais je n'ai pas ressenti de tension. Certainement qu'il y avait eu désaccord mais sur quoi ? Je ne sais pas, peut être une question d'envie, je ne sais pas trop.

On va aborder la représentation que les joueurs se font de leur coach. Saviez-vous clairement en début de saison dernière ce que le coach attendait de vous ?

Je pense mais comme je disais en début de saison dernière, j'étais beaucoup plus avec le groupe deux pour me faire plaisir parce que moi être remplaçant ça ne m'intéressait pas forcément donc au lieu de jouer vingt minutes je préférais jouer quatre-vingt-dix minutes avec l'équipe deux. Je pense que les objectifs pour l'équipe une étaient clairs, c'était le maintien hein.

Donc en tout début de saison, c'était le maintien. En comment est-ce que vous avez été informés ?

Par une réunion, il y avait le coach et les deux présidents qui nous ont informés du souhait du maintien de l'équipe première au niveau Honneur Régional.

Que pensez-vous de la compétence du coach ? Et pourquoi ?

Le coach, je dirai qu'il est très compétent, après euh… certains diraient que le petit hic c'est qu'il connait beaucoup les joueurs, peut-être un peu trop mais je pense qu'on est tous des adultes et qu'on sait plus ou moins faire la part des choses. Quand il a commencé en senior il devait avoir vingt-cinq ans, il devait avoir des joueurs plus vieux que lui mais je ne

pense pas que cela ait causé de réels problèmes. Après niveau tactique, gestion humaine je pense qu'il est bon. Niveau jeu, on défendait à l'ancienne, individuellement on a appris à défendre en zone avec lui et je pense que c'est bien.

Pensez-vous qu'il avait les mains libres sur le plan technique et tactique pour décider ?

Les mains libres… bah oui, je pense qu'il avait totalement le choix après est-ce qu'il avait des possibilités ça c'est une autre question mais je pense qu'il avait le choix de faire ce qu'il voulait.

Que pensez-vous justement de ses choix concernant les joueurs titulaires et remplaçants ?

Difficile, euh…moi j'accepte les choix… c'était correcte, après il y a le problème de ceux qui ne se sont pas entraînés dans la semaine mais après bon je pense que ce sont les problèmes qu'il y a dans tous les clubs. Si on fait vraiment avec seulement ceux qui se sont entraînés il y aura six ou sept joueurs de l'équipe trois qui vont jouer dans l'équipe une et les cinq ou six joueurs de l'équipe une qui se sont entraînés seront-ils contents de jouer avec ces gens-là ? Je ne crois pas donc les meilleurs jouent à condition qu'ils s'entraînent quoi.

Oui, parfois même il peut ne pas s'entraîner…

Bah… après c'est au coach de juger, je pense qu'il les a eu par téléphone il sait pourquoi ils ne sont pas venus. Après si un gars ne vient pas pendant deux ou trois semaines, ça m'étonnerait qu'il joue dans l'équipe une à moins qu'il se soit expliqué avec le coach et qu'il ait des raisons valables après c'est au coach de juger.

Avez-vous trouvé ses consignes claires aux entraînements, à la mi-temps et pendant les matches ?

Oui, oui, je les ai trouvées assez claires après l'entraînement quand on se retrouve quarante ou cinquante comme la semaine dernière et qu'il se retrouve tout seul, mais sinon oui, très claires.

Pendant les matches, est-ce qu'il vous a souvent parlé ?

Pendant les matches il ne parle pas trop, il a essayé de le faire en fin de saison dernière pour nous aider après bon… qu'est-ce qu'il y a vraiment à dire au cours d'un match à part de temps en temps nous replacer quoi.

Selon vous, quels sont les aspects auxquels le coach a accordé beaucoup d'importance au cours de la saison dernière pour essayer de faire de bons résultats sportifs ?

Je pense qu'au départ il a voulu plus s'appuyer sur les « jeunes », récupérer voir intégrer deux ou trois jeunes des moins de dix-huit ans et ça je pense qu'ils n'y sont pas arrivés donc il espérait faire confiance aux jeunes ce qui est normal. Et après euh…je pense quand même que les mecs qui étaient présents à l'entraînement il essayait de les faire jouer et surtout l'état d'esprit je pense qu'il a essayé de créer un groupe qui s'entendait bien et solidaire, surtout dans les moments difficiles c'est important.

Si vous étiez coach, tiendrez-vous compte d'autres aspects que ceux que vous venez d'évoquer ?

Euh… non pas forcément après tout dépend de l'effectif qu'il y a car c'est sûr que s'il y a vingt joueurs de même valeur pour un coup, c'est beaucoup plus facile de dire que celui qui ne s'est pas entraîné ne joue pas quoi.

Donc concrètement vous n'auriez pas à ajouter grand-chose ?

Non, non, pas grand-chose.

Est-ce qu'il a existé des conflits ou des tensions entre joueurs ?

Pas en ma connaissance.

Et entre joueurs et coach ?

Pas en ma connaissance non plus.

Maintenant entre coach et président ?

(Rire) idem, en ma connaissance je ne pense pas. Non, je pense qu'ils essaient toujours de tirer dans le même sens en ma connaissance rien du tout.

Et enfin entre joueur et président ?

Non, pas de conflit, à part peut-être ils ont essayé de nous motiver pour sauver le club, l'équipe, mais non il n'y a pas eu de conflit.

Que pensez-vous de la gestion des conflits ou tensions par le coach ?

Il n'y en a pas (rire), non, il n'y a pas eu de conflit qui a éclaté au grand jour mais si ce sont des problèmes personnels entre un joueur et lui c'est très bien parce que ça n'a pas rejailli dans le groupe.

Est-ce que vous pensez que le coach a pu être à l'origine de certains conflits dans le groupe directement ou indirectement ?

Non, je ne crois pas à part un joueur qui estime mériter de jouer et pas un autre mais bon tout ça …

Alors vous avez été satisfaits de travailler avec le coach ? Si oui, pourquoi ?

Oui, parce qu'en vingt-cinq ans de football, ça fait cinq ou sept ans que je connais un coach avec des diplômes, avec une formation donc c'est intéressant parce qu'il sait ce qu'il fait. Là, c'est du professionnalisme pour un club amateur donc c'est bien.

Considérant que nul n'est parfait, que souhaiteriez-vous voir le coach améliorer dans sa gestion de l'équipe ?

Aux entraînements on va dire qu'il soit beaucoup plus présent vers le groupe un mais bon, je pense qu'il n'a pas vraiment pas de choix. Et puis sur le terrain, un peu plus de recadrage à faire pendant le match, voilà.

Maintenant, on va aborder la représentation que se font les joueurs de leur président. Je rappelle déjà que vous en avez deux (sourire). Pensez-vous que les présidents aient exprimés clairement ce qu'ils attendaient de vous en début de saison dernière ?

Oui, à chaque début de saison on a une réunion avec les présidents qui nous disent clairement les objectifs de la saison, donc l'objectif cette année est le maintien même si c'est à nous de voir plus haut. L'objectif présidentiel est de se maintenir.

J'ai l'impression que plusieurs joueurs étaient absents à cette réunion en début de l'année dernière…

Ouais, mais l'année dernière c'était lors d'un entraînement et tout le monde n'est pas là aux entraînements. Cette année c'était lors d'un rendez-vous de match, toutes les équipes jouaient donc tout le monde n'était pas là non plus mais que faire ? Après, je pense que le message passe entre joueurs on ne va non plus obliger les joueurs à venir s'ils ne veulent pas venir hein ?

Parlant de l'année dernière, je pense que j'étais présent ce jour-là sur le terrain en gore au début d'une séance d'entraînement peut-être ?

Non, ça devait être en cours de saison peut-être, généralement on se met sur les petits gradins et pendant dix minutes à peu près ils nous expliquent les objectifs. Sur le terrain, c'était peut-être pour nous dire de se maintenir et de faire le maximum d'efforts pour y arriver.

Si on vous demandait ce que vous pensez de leur compétence ? Et pourquoi ?

Ils doivent gérer le club et non pas l'équipe première. Si on regarde les échelons et la vie sociale du club, je trouve qu'elle est intéressante surtout cette année ils ont organisés la fête des dix ans du club avec une soirée de six cents cinquante personnes et quand on voit qu'un club n'arrive même pas à organiser un bal de cent personnes, je pense qu'ils réussissent dans leur rôle parce que pour que les gens viennent c'est qu'ils ont envie de venir quoi, donc je pense que le club a une bonne côte de popularité.

Oui, vous avez abordé le volet social mais je parle de leurs compétences dans le cadre du fonctionnement de l'équipe…

Je ne sais pas s'ils ont vraiment un rôle à jouer sur l'équipe première hein, je pense qu'il y a un entraîneur à qui ils délèguent beaucoup et puis ce n'est pas leur boulot, ils n'ont pas été formés pour ça. Il y a un coach qui a été formé et qui est payé pour ça donc je pense que donner les grandes lignes de fonctionnement et puis, ils n'ont pas à gérer la vie d'une équipe.

Alors que pensez-vous des efforts financiers et matériels fournis par les présidents et est-ce que vous les trouvez suffisants ?

Financier… on est un club amateur donc moi je n'attends pas que l'on me rémunère, on a besoin de meilleures bases donc le synthétique est prévu pour l'année prochaine, je pense qu'ils font ce qu'ils peuvent avec les moyens qu'ils ont. L'année dernière par exemple ils ont acheté une cage malheureusement on n'a jamais eu l'occasion de nous en servir parce qu'ils ne sont pas les seuls à décider (sourire). Il y a au-dessus d'eux les maires donc ils essaient de s'adapter tant qu'ils peuvent.

Qu'est-ce qu'ils ont acheté ?

Une cage mobile mais qui doit être fixe, donc c'est difficile.

Pensez-vous que l'un des présidents impose des décisions au coach sur le plan sportif ?

Non, non, je ne crois pas, ils ne sont quasiment jamais là les Mardis et Jeudis pour juger ils viennent nous voir les Dimanches et là je ne pense pas du tout. Je pense que le critère c'est d'avoir payé sa licence pour pouvoir jouer ce que je trouve normal.

Les présidents ne sont pas là aux entraînements et vous pensez que leur présence est assez régulière aux matches officiels ?

Oui, ils essaient donc il y a un qui est plus porté vers les dix-huit ans et les seniors et l'autre vers les jeunes donc ils essaient d'être là le plus possible.

Le président vous parle-t-il durant le match ?

Non, pendant le match mais à la mi-temps si ça ne va pas peut-être qu'il dira un mot mais euh… globalement non.

Est-ce que le président vient souvent vous voir dans le vestiaire ?

Le président qui s'occupe des dix-huit ans et plus est plus régulier avec nous donc quand il est là il vient souvent nous voir et reste avec nous en tant que dirigeant.

Est-ce que le président occupe souvent une place sur le banc de touche ?

Bah… je pense que quand il est là oui, mais je pense qu'en tant que dirigeant mais il reste à sa place il sait qu'il ne lui revient pas de gérer le groupe mais s'il y a une gueulante à pousser il le fera mais je pense qu'il n'y a jamais eu nécessité de le faire je crois. Non, non il y a un coach pour ça.

On peut donc dire concrètement qu'il ne prend pas la parole comme dirigeant mais reste en simple observateur…

Oui, souvent il est là pour accompagner, il joue à la limite un rôle de dirigeant et non celui de président en ce moment-là, il suit l'équipe et voilà en observateur.

Pensez-vous que le président puisse être à l'origine des conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, je ne crois pas.

Alors, vous avez été satisfaits de travailler avec ces présidents ?

Bah…oui, c'est pareil Gilles c'est quelqu'un que je connais depuis vingt-cinq ans donc euh… oui travailler ce n'est pas un souci. Je dirai qu'ils n'ont à la limite pas grand-chose à apporter au club, ils ont surtout à gérer le club quoi ce n'est pas l'équipe première, l'équipe deux ou trois, non, non ils sont dans leur rôle ils gèrent le club en essayant d'aller voir le plus de matches possible.

Considérant que nul n'est parfait, que souhaiteriez-vous voir les présidents faire pour améliorer le fonctionnement de l'équipe ?

(Sourire) pas grand-chose (rire) sinon il faut qu'on ait de meilleures infrastructures, un terrain meilleur surtout en entraînement à la limite après pas grand-chose d'autre si on parle financier on peut payer un peu moins chère la licence mais on n'est jamais content donc même s'il la baisse nous ne sera pas toujours contents (rire).

Nous allons maintenant évoquer les objectifs de l'équipe. Selon vous comment et par qui les objectifs ont-ils été arrêtés ?

Je pense que c'est le conseil du club entre le coach et les présidents après ils ont estimé. Je pense qu'ils doivent faire le bilan sur les deux ou trois dernières saisons et puis la qualité des joueurs par le coach sans oublier de tenir compte des résultats de l'année avec la descente de tous les clubs je pense que l'objectif prioritaire était de faire monter l'équipe deux et je pense moi aussi que cela était logique.

Et vous pensez que tous les joueurs ont partagé ces objectifs en début de saison ?

Oui, je pense que l'objectif de faire maintenir l'équipe une et faire monter l'équipe deux tout le monde est d'accord là-dessus et certains joueurs espèrent même un peu plus c'est-à-dire faire monter la une et la deux en même temps.

Je parle de la saison dernière…

Oui, je pense que tout le monde la partageait et aurait aimé l'atteindre.

Pensez-vous que l'ambiance au sein de l'équipe avait contribué ou pas à atteindre cet objectif ?

Oh, je ne crois pas, sur la saison je ne crois pas. L'année dernière on n'avait peut-être tout simplement pas le niveau pour rester en Honneur Régional.

Si on vous demandait en quoi la gestion de l'équipe par le coach aurait-elle pu gêner la cohésion du groupe ?

Euh, je ne vois pas trop (silence), oui, je ne vois pas trop.

De la même façon pour les présidents en quoi est-ce que leur gestion du groupe a-t-elle pu gêner la cohésion du groupe ?

Je ne sais pas, peut-être il y en a qui aime un peu plus de présence mais moi je ne vais pas attendre qu'on me dise qu'il faut gagner parce que je sais que je viens là pour gagner (sourire). Après, il y en a qui ont besoin d'un coup de pied dans le derrière, peut être certains ont regretté ça, mais bon nous sommes des adultes hein, donc on sait ce qu'on doit faire.

Très bien, on va maintenant évoquer l'appréciation globale de l'équipe, un semblant de petit bilan. Comment avez-vous trouvé le style de jeu de votre équipe tout au long de la saison dernière ?

Intéressant, on a essayé de jouer au football c'est le principal même si on n'y arrivait pas toujours mais l'idée était de se faire plaisir en jouant au ballon voilà.

Vous avez été satisfaits de l'envie de gagner de votre équipe ?

Oui parfois, peut-être qu'on aurait pu faire plus mais bon avec nos moyens je pense qu'on a toujours eu à faire le maximum. Nos moyens étant limités je pense on a eu du mal mais bon on a essayé.

Le groupe a certainement des normes de fonctionnement écrites ou verbales, pensez-vous qu'elles aient été respectées ?

Il n'y a pas de grandes normes hein, il y a des heures de rendez-vous, la tenue à mettre le Dimanche pour le reste il n'y a pas grand-chose parlant du fonctionnement, les remplaçants ont été remplaçants, je crois que je n'ai pas trop à dire.

Si on vous demandait d'apprécier l'ambiance générale de l'équipe à savoir joueurs, coach et présidents que diriez-vous ?

Une ambiance générale satisfaisante, très satisfaisante je pense voilà, des mécontents je pense qu'il y en aura toujours non, non l'ambiance était satisfaisante et surtout saine.

Pensez-vous que cette ambiance ait pu influencer les résultats de l'équipe positivement ou négativement ?

Non, je ne pense pas positif parce qu'on aurait gagné plus de matches après négative elle l'aurait été peut être qu'on aurait fait encore plus de mauvais résultats.

Nous allons aborder un thème qui a fait un peu de bruit au mois de Juin dernier : le racisme dans le football. Vous êtes dans le football depuis plusieurs années, est-ce que vous avez eu ce genre de situation au sein de votre équipe ?

Non, après je n'ai fait que ce club mais je n'ai jamais vu un problème de racisme dans notre équipe même si on n'a pas eu non plus beaucoup de joueurs d'origine soit maghrébine soit noire mais on en a souvent eu mais aucun problème avec eux.

Et même dans vos déplacements avec l'équipe vous n'avez pas rencontré des comportements allant dans ce sens ?

Si, après moi je pense qu'au-delà du club c'est surtout dans des zones géographiques que l'on appelle entre guillemets des quartiers le public est plus hostile surtout nous qui n'avons pas beaucoup de personnes d'origine maghrébine ou noire on a souvent été surpris de se faire insulté de français, de blanc mais bon sur le terrain rarement mais beaucoup plus de l'extérieur quoi.

Est-ce que ça veut dire les supporters de l'équipe locale ?

Oui, les supporters mais je ne sais pas si ce sont vraiment des supporters à ce niveau-là ce sont des groupes de jeunes comme on voit parfois même dans le monde professionnel ils se regroupent et puis l'union fait la bêtise quoi.

Concrètement qu'est-ce qu'ils vous reprochent ?

Oh rien, puisqu'on ne discute pas avec eux, encore que voilà quand ça se passe mal on ne cherche pas à discuter. De toute façon si le lendemain on joue dans leur équipe ils vont

nous encourager mais comme nous sommes des adversaires voilà ils cherchent à nous déstabiliser tout simplement. On ne sait pas si c'est plus profond que ça.

Est-ce que c'est une façon pour eux de vous reprocher le fait de ne pas avoir la diversité raciale dans votre équipe, comment vous prenez cela ?

Parfois oui, peut-être mais étant donné que Millery Vourles ce sont des villages assez huppés donc même si on n'y habite pas nous sommes de petits bourgeois. Le petit bourgeois c'est le petit blanc avec la belle chemise pour certains. Pourtant on est des petits blancs avec de belles chemises sans primes de matches (rire).

Parlant d'habitation, vous n'habitez pas la commune ?

Non, moi j'habitais chez mes parents qui vivent ici mais pour acheter quelque chose dans cette commune aujourd'hui ce n'est pas possible moi j'habite oui je ne l'ai peut-être pas dit au début j'habite Givors.

Très bien, pensez-vous ajouter quelque chose que nous aurions oublié dans notre entretien ?

Non, je pense que nous avons fait le tour et que j'ai répondu à toutes les questions.

Très bien, je vous remercie pour votre disponibilité.

13-Entretien avec Ganael, joueur de l'USMV

Après quelques rendez-vous manqués parce que bousculé dans ses programmes Ganael., a finalement répondu présent un soir de repos c'est-à-dire sans séance d'entraînement au siège du club d'après son choix. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Bonjour Ganael, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je m'appelle Gë, j'ai vingt-cinq ans, en dehors du football je suis détenteur d'un master deux en finances, j'ai fini mes études en Septembre et je suis en poste en tant que contrôleur de gestion dans une entreprise de chimie. Sinon je joue au football depuis plus de treize ans et depuis trois années je suis à Millery Vourles. Auparavant, j'ai eu un parcours sportif tout d'abord au centre de formation de l'Olympique lyonnais de treize à seize ans, ensuite j'ai fait le centre de formation de l'AS Valence qui était à l'époque un club professionnel où j'ai joué avec les seize ans nationaux, ensuite je suis revenu dans la région lyonnaise où j'ai évolué avec les dix-huit ans nationaux à Saint-Priest. Ensuite je suis passé senior et j'ai évolué deux ans à Corbas puis je suis partie en Espagne où j'ai joué dans un club de la banlieue de Valencia avant de revenir dans la région lyonnaise et précisément à Millery Vourles.

Merci. Vous êtes partie en Espagne pour le football ou pour autre chose ?

Non, c'était pour les études. J'ai fait une licence là-bas donc un baccalauréat plus trois années universitaires à l'étranger et j'en ai profité pour jouer dans un club de la région de Valence donc voilà c'était pour les études.

Pouvez-vous nous parler de votre cursus scolaire s'il vous plaît ?

J'ai obtenu un baccalauréat économique et social, ensuite j'ai fait un DUIT en Gestion et Administration (G.A) à l'université de Lyon 1 c'est un diplôme sur deux années. A la suite de cette formation, je suis allé en Espagne faire une licence en audit et gestion ce qui m'a donné un baccalauréat plus trois ensuite j'ai fait un master en finances à l'université de Lyon 2 donc ça fait baccalauréat plus quatre et je viens de terminer avec un baccalauréat plus cinq en finances spécialité audit et contrôle de gestion que j'effectue en alternance à l'IAE de Saint Etienne avec une entreprise située à Gorge de Loup qui s'appelle NOVACAP, c'est un groupe qui est dans la chimie voilà.

Et c'est là-bas que vous travaillez actuellement ?

Oui, je suis en contrat à durée déterminée jusqu'en fin Février 2012 dans cette boîte.

Avez-vous des diplômes sportifs ?

Non, je n'ai jamais passé de diplôme sportif.

Etant passé par le centre de formation de l'Olympique lyonnais, qu'est-ce qui peut vous avoir empêché de continuer vers le football professionnel ?

Disons qu'il y a beaucoup de facteurs qui font qu'on réussit ou pas. Après je dirai la principale faiblesse pour ma part c'était une faiblesse physique, j'avais beaucoup de blessures notamment musculaires j'étais très fragile à ce niveau-là notamment sur la dernière année que j'effectue au centre de formation ça m'a posé beaucoup de problèmes parce que j'étais constamment blessé.

En dehors du football, avez-vous pratiqué d'autres disciplines sportives ? Si oui, lesquelles ?

Oui, j'ai pratiqué au début pendant quelques années le tennis, mais très vite je me suis axé sur le football uniquement mais à présent je pratique presque quasiment le football à part de manière occasionnelle je pratique un peu de squash.

Pouvez-vous nous parler de votre nationalité, la religion et la famille s'il vous plaît ?

Je suis né en France, je suis de nationalité française. Mes parents sont également français mais mon père est né au Maroc donc c'est un « pied noir » c'est-à-dire il est né au Maroc à l'époque où ce dernier était français. Je suis baptisé chrétien mais non pratiquant, sinon très peu. Je vis en couple avec ma copine depuis pratiquement cinq ans. Mes parents sont actuellement à la retraite et vivent dans la région de Valence.

Quelle était leur profession ? Combien de frère et sœur avez-vous et vous occupez quel rend s'il vous plaît ?

Mon père travaillait à EDF, il était réparateur de tout ce qui était centrale nucléaire et ma mère était coiffeuse. J'ai une grande sœur donc nous ne sommes que deux.

Quel est votre poste de prédilection en football ?

J'ai été formé comme latéral gauche et dans les équipes seniors j'ai joué un cran plus haut comme milieu offensif gauche ou droit mais mon poste de prédilection c'est latéral gauche.

Quels sont vos objectifs à court, moyen et long terme dans le football ?

Je suis à un stade où mon principal objectif est de me faire plaisir, c'est-à-dire de jouer dans un club qui joue au ballon, qui pratique un jeu fait de passes et non basé sur le physique comme beaucoup de clubs dans la région le font. Ensuite c'est jouer dans un club où je me sens bien tant avec mes partenaires qu'avec l'encadrement et ça c'est vraiment un point dans mes prises de décisions concernant mon avenir sportif. C'est disons sur ces deux éléments que je base mon avenir sportif.

Donc si ces deux conditions sont réunies vous continuerez de jouer au football sans problème ?

Oui, mais disons que pour l'instant j'ai vingt-cinq ans donc il me reste encore quelques années pour lesquelles je n'ai pas forcément des problèmes en tout cas physiques.

Après euh… je suis dans un métier où les horaires sont souvent assez élevés (sourire) donc ça risque poser problème dans les mois qui arrivent mais pour l'instant je suis dans une entreprise à Lyon très proche de mon domicile donc même quand je finis tard je peux encore faire des déplacements après ce sera plus délicat pour moi donc ce sera un des principaux problèmes auxquels je vais devoir faire face dans les prochains mois.

Quelles sont vos principales caractéristiques comme footballeur ?

Déjà je suis un défenseur je dirai atypique parce que je n'ai pas le physique d'un défenseur. J'ai une conception un peu particulière du poste de latéral gauche parce que je le conçoit comme premier relanceur et contre attaquant dans le sens où certes la défense est importante après chacun doit jouer avec ses armes et pour moi la défense n'est pas absolument mon point fort, je pense avoir une bonne vision du jeu, du football après j'essaie de m'en servir au maximum et de jouer je dirai intelligemment, voilà et surtout il faut s'adapter aux caractéristiques de l'équipe, s'adapter c'est la base du football car on ne peut pas jouer de la même façon dans n'importe quelle équipe et avec n'importe quel coéquipier.

Et sur le plan technique et physique, êtes-vous suffisamment à l'aise ?

Disons sur le plan physique euh…ça va mieux je dirai depuis le milieu de la saison dernière mais les premières saisons à l'USMV j'avais accusé pas mal de retard physique notamment du fait que je suis arrivé très tard dans la préparation et que j'étais suspendu à mon arrivée à l'USMV pour n'avoir pas bien rempli des documents quand je suis partie en Espagne. Donc, j'ai accumulé pas mal de retard quand je suis arrivé surtout au niveau physique, retard que j'ai traîné tout le long de la saison et je n'ai pas réussi à le récupérer. Donc depuis le milieu de la saison dernière je me sens mieux physiquement.

Pour vous quelles sont les valeurs en football ?

J'ai été au centre de formation de l'Olympique lyonnais comme je vous l'ai dit donc ma formation sportive s'est faite sur des bases plutôt solides où les valeurs sont très importantes comme la cohésion de groupe, le respect, l'organisation et la rigueur. Je pense que là se trouve la clé de voûte d'une équipe parce que s'il n'y a pas d'organisation, s'il n'y a pas de rigueur, s'il n'y a pas de respect entre nous ça ne peut pas fonctionner. On peut avoir les meilleurs joueurs mais sans rigueur, ni organisation ça ne peut pas aller. Je pense que si je dois ressortir trois valeurs je citerai l'organisation, la rigueur et le respect.

Qu'avez-vous rencontré comme difficultés la saison dernière comme joueur ?

La principale difficulté la saison dernière c'était du fait de l'équipe, ce n'est pas une mauvaise cohésion parce qu'on avait tous de très bons rapports, après je pense que c'était un manque d'organisation et de rigueur autant individuelle que collective. Etant donné qu'on avait des gabarits plutôt petits pour cette division et pour le football qui est pratiqué dans la région Rhône-Alpes, on se doit d'être très organisé, très rigoureux parce que sinon on ne peut pas s'en sortir. Et l'année dernière ce qui s'est passé est qu'on n'a pas réussi à mettre ça en place et je pense que j'en ai subi les conséquences parce que mon jeu n'était pas basé sur le physique mais plutôt sur la technique et moi je n'ai pas réussi à changer mon jeu pour l'adapter aux caractéristiques de l'année dernière et peut être aussi un manque de rigueur individuelle notamment au niveau des entraînements, de l'intensité qu'on pouvait mettre dans les entraînements. Au niveau de l'équipe ça s'est ressenti et même au niveau individuel j'ai eu peut être un creux au niveau physique la saison dernière que ça aurait pu se combler au niveau de la rigueur dans mon investissement mais voilà.

Très bien peut-être que nous reviendront là-dessus plus tard. Parlant du matériel le terrain d'entraînement, celui des matches, les ballons…

Comme je l'ai dit on a un style de jeu plutôt basé sur la technique mais c'est vrai que les infrastructures ne privilégient pas ce type de jeu puisqu'on s'entraîne sur un terrain en gore sur lequel il est très difficile de mettre sur pied des exercices qui soient cohérents puisque les rebonds et les appuis sont difficiles ça c'est un des principaux inconvénients du club. Ensuite, le terrain des matches officiels de Millery est bien au départ simplement qu'il y a beaucoup d'équipes qui jouent dessus et en hiver ça devient un terrain très, très difficile et je pense que là-encore c'est un point négatif pour nous et pour le club quoi, notamment pour l'équipe senior première où on a un jeu basé sur la technique, en jouant sur un champ de patate c'est un peu plus difficile.

Selon vous, quelles sont les évolutions constatées dans le football amateur depuis une dizaine ou une quinzaine d'années ?

Disons que ce que je trouve dommage dans le football amateur depuis quelques années c'est la montée de la violence, ce que je trouve assez dramatique. Certains clubs qui ont des comportements violents et qui ne sont pas du tout sanctionnés et ça je pense que c'est une des faiblesses de la ligue Rhône-Alpes qui doit prendre des sanctions beaucoup plus drastiques envers les joueurs et les clubs parce qu'on sait très bien qu'il y a des matches qu'on va aller jouer et que le football c'est le week-end et pour moi c'est un divertissement, un jeu et moi je suis là pour jouer au football je ne fais pas de la boxe voilà. Il y a certains matches qui dégoûtent de la pratique du football quoi et ça j'ai trouvé depuis quelques années la montée de la violence voilà ce n'est peut-être pas de la violence mais plus de la bêtise qu'autre chose et je pense qu'il n'y a pas assez de sanctions qui sont prises. Et puis il y a aussi une montée de la victoire à tout prix. Les clubs maintenant ne cherchent plus à jouer, à développer du football mais ils pensent à la victoire, à gagner des matches. Après tout je ne sais pas si je ne préfère pas pratiquer un beau football et perdre que de pratiquer un football de merde et puis avoir des victoires.

Oui, peut être que la finalité d'une équipe de football c'est de remporter des victoires…

Oui, la finalité d'une équipe de football c'est de remporter les points, simplement qu'on est à un niveau amateur si on pratique un beau football basé sur la technique etc., on peut gagner les points, être dans le haut du classement. La victoire est une finalité mais elle n'est pas comment dirai-je c'est le but à atteindre mais ça ne devrai pas être la finalité à tout prix. La finalité est un but, et pour l'atteindre il faut passer par des fondamentaux et je crois que beaucoup d'équipes oublient ça.

Pour vous quelles sont les différences que vous pouvez relever entre le football professionnel et amateur si on met de côté la grosse différence d'argent ?

Hormis le problème d'argent je dirai que le football professionnel est très, très structuré, très encadré, il y a beaucoup de personnel et des infrastructures etc., ça fait une grosse différence entre le football professionnel et amateur. Ensuite, je dirai au niveau du football professionnel comme son nom l'indique le personnel de ce milieu est professionnel les amateurs ont un boulot à côté et considèrent plutôt le football comme un jeu, comme un amusement contrairement au professionnel. Je dirai aussi qu'il y a eu ces dernières années un trop grand écart entre le football professionnel et le football amateur dans le sens où c'est à présent deux planètes bien distinctes or je pense que sans le football amateur et son enthousiasme le football professionnel ne pourrait pas exister. Donc des fois ce serait peut-être bien que les institutions, les clubs se rappellent un peu de ça.

Qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur selon vous ?

Un bon joueur de football amateur ça c'est une bonne question. Je dirai que c'est un joueur qui se fait plaisir quand il est sur le terrain, il se fait plaisir tout en étant dans une organisation, dans un groupe. Ensuite c'est quelqu'un qui est intégré au sein de son équipe et voilà mis à part bien sûr les caractéristiques et les compétences techniques et physiques qu'il peut avoir je pense que c'est quelqu'un qui s'adapte à son équipe, qui s'adapte à l'adversaire et qui sait se fondre dans le collectif.

Et c'est quoi un bon entraîneur dans le football amateur ?

Je pense c'est un coach qui sait se faire respecter tout en étant proche de ses joueurs ce qui est très difficile à faire et à mettre en place parce que dans le football amateur entre le coach et les joueurs bien souvent les contacts sont souvent très, très bons, ils sont donc proches et il est difficile parfois d'avoir la rigueur que doit avoir un coach professionnel et le contact humain que peut avoir un véritable euh…, un pote quoi. Je pense qu'un bon coach de football amateur c'est quelqu'un qui sait faire la part des choses entre la rigueur et la structure qu'il doit mettre à l'équipe et les relations humaines qu'il peut avoir avec ses joueurs.

Ça veut dire pour vous les relations humaines ont une grosse part d'importance entre entraîneur et joueurs ?

Bah… je ne pense pas seulement entre entraîneur et joueurs, entre joueurs eux-mêmes et entre joueurs et président. Je pense que dans le football amateur, les relations humaines c'est le plus important parce que comme je l'ai dit le football professionnel les joueurs gagnent leur vie avec, c'est leur métier ils sont payés pour cela. Nous dans le football amateurs, nous ne sommes pas payés pour ça, on vient là pour se faire plaisir donc les relations humaines c'est aussi ce pourquoi on joue au football donc pour moi c'est ce que je mets en avant, pour moi c'est le principal.

Et si l'on vous demandait c'est quoi un bon président de club dans le football amateur ?

Bah c'est quelqu'un qui est investi dans le club, qui connaît ses équipes, qui connaît ses joueurs, c'est quelqu'un qui est proche de ses joueurs et puis certes il a un rôle fondamental je ne connais pas toutes les caractéristiques d'un président de football amateur, mais il doit avoir des compétences au niveau gestion etc., mais c'est quelqu'un surtout qui doit être proche de ses joueurs quoi, proche de ses équipes. Et là encore ce sont les relations humaines c'est le plus important. Donc je pense que c'est sur ce point-là qu'il doit être présent.

<u>Partie II</u> : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Les relations entre joueurs aux séances d'entraînement en dehors du terrain de jeu. Certains joueurs arrivaient-ils ou repartaient-ils ensemble aux séances d'entraînements ?

Oui, c'est vrai qu'à Millery Vourles on se connaît pour la plupart tous, enfin je parle notamment du groupe un. C'est vrai qu'avec les autres équipes on a moins des contacts mais pour ma part je connais plus de cinquante pour cent de l'équipe depuis un très grand nombre d'années même bien avant que je ne sois joueur de cette équipe donc ouais on y va ensemble, on repart ensemble, on se voit en dehors du football donc sur ce point-là, il y a je dirai une belle cohésion d'équipe du moins en dehors du terrain.

Des sous-groupes ont-ils existés dans l'équipe ? Si oui, lesquels ?

Des sous-groupes, peut-être pas mais c'est vrai qu'on a toujours des affinités plus ou moins développées avec des personnes. Moi comme je l'ai dit il y a plus de cinquante pour cent de l'équipe que je connais depuis cinq ou six ans que forcément je les connais mieux et j'ai plus d'affinités avec eux donc oui, il y avait des sous-groupes au sein de l'équipe mais c'était des groupes parce qu'on se connaît depuis longtemps mais au niveau relationnel je crois que les groupes se font naturellement et que ce n'est pas forcément quelque chose de mal.

Oui, parce que moi j'ai cru observer deux sous-groupes : des anciens comme vous dites d'un côté et des jeunes ou des nouveaux de l'autre côté…

Oui, c'est vrai qu'il y avait quelques jeunes qui étaient là cette année qui n'ont pas réussi à s'adapter ou que nous on n'a pas réussi à adapter au sein de notre groupe mais après euh… il faut être clair c'est vrai qu'il y avait deux sous-groupes mais les relations étaient toujours bonnes même s'il y avait deux sous-groupes ce n'est pas pour autant qu'il y avait des tensions. C'étaient deux groupes mais beaucoup plus par affinités qu'autre chose quoi.

Selon vous est-ce que tous les joueurs étaient réguliers à l'entraînement et venaient-ils à l'heure ?

Réguliers non, par contre venir à l'heure je ne suis pas bien placé pour en parler parce que j'arrive souvent un peu en retard mais bon après chacun a des impératifs, comme on l'a dit on est un club amateur tout le monde travaille, tout le monde a des impératifs, après ce qu'il faut faire c'est essayer de faire au mieux pour concilier football, boulot et famille et parfois c'est un peu difficile donc il y a des période où on est moins présent mais il faut essayer d'être présent au maximum après on ne peut pas reprocher aux gens d'avoir autres choses à faire que venir au football.

Vous avez eu des difficultés à vous entraîner également les soirs des matches de ligue des champions …

Si, si les joueurs pour les matches importants ont envie de les regarder à la télévision donc voilà (rire) il y avait beaucoup moins de monde à l'entraînement les jours des matches importants à la télévision ça c'est sûr et c'est clair (sourire). Après on l'a fait l'année dernière quelques fois on a décalé le jour pour qu'on s'entraîne dans les meilleures conditions, c'est aussi une bonne solution (sourire).

Maintenant nous allons évoquer les relations entre joueurs pendant les séances d'entraînements sur le terrain de jeu. Trouvez-vous qu'il y avait des joueurs qui aimaient évoluer avec certains et pas d'autres ? Si oui, pourquoi ?

Oui, peut être que comme je l'ai dit c'est encore une question d'affinité. Donc voilà on a plus d'affinité, on se sent mieux avec les joueurs, on a une meilleure relation donc on

préfère peut-être jouer avec eux, parfois c'est inconscient. C'est possible mais moi je n'ai pas trouvé ça criant la saison dernière, pour moi ce n'était pas le principal problème.

Pensez-vous que tous les joueurs se sont adonnés la saison dernière aux séances d'entraînements ?

Je dirai non, si on a eu ces résultats la saison dernière ça veut dire qu'il y a eu un investissement qui n'était pas assez fort, pas assez bon de notre part donc forcément il y a des joueurs moi le premier qui n'avons pas fait les efforts suffisants notamment aux entraînements la saison dernière.

Un joueur en difficulté la saison dernière recevait-il l'aide de ses coéquipiers ? Si oui de quelle manière ?

Oui, des joueurs en difficulté on l'a tous plus ou moins été au cours de la saison. Après on a tous des caractères différents, on prend tous différemment les critiques ou les encouragements des joueurs voilà je pense qu'un joueur en difficulté le principal objectif c'est de s'intégrer au groupe. Une fois qu'il est intégré au groupe, au niveau des relations humaines après c'est beaucoup plus facile quoi parce que souvent la difficulté vient souvent du mental plus que de la technique quoi. L'intégration au groupe c'est le plus important je pense quand on veut remettre quelqu'un dans le bon chemin.

Je vous parle de la difficulté sur le terrain, techniquement ou tactiquement comment était aidé le coéquipier ?

Bah… ouais je pense qu'il y a quelques anciens qui l'année dernière ont tenté de le faire pour aider tactiquement certains joueurs mais à mon goût euh…pas assez notamment moi le premier j'aurai dû discuter un peu plus avec les jeunes qui arrivaient dans le groupe parce que ça change quand même beaucoup entre le championnat des jeunes dix-huit ans et le championnat senior. Donc j'aurai dû discuter avec eu au lieu de critiquer comme on l'a fait à un certain moment.

Quelle était selon vous l'ambiance du groupe pendant les exercices ? A la fin des exercices ? Et à la fin des séances ?

L'ambiance du groupe était bonne, elle a toujours été bonne parce que la plupart des gens sont intelligents, sont de bonnes personnes donc voilà. Pendant les exercices il y a toujours de petites tensions, de petites engueulades mais l'ambiance a toujours été pour moi bonne.

Maintenant nous allons évoquer les relations entre joueurs sur les terrains des matches officiels. Est-ce que selon vous les joueurs des différentes lignes à savoir l'attaque, le milieu et la défense s'entraidaient tant en situation d'attaque que de défense ?

Oui, ils s'entraidaient mais peut-être pas assez parce que je pense que les efforts c'est collectivement qu'il fallait les faire or la saison dernière, les efforts ont surtout été individuels et non pas collectifs donc l'entraide entre les lignes oui par moment et non la plupart du temps.

Trouvez-vous que les joueurs se sont régulièrement fait des reproches ?

Oui, oui forcément de toute façon c'est toujours comme ça on se critique tout le temps ça fait partie du football mais je pense qu'il faut être intelligent et savoir prendre du recul sur

les critiques qui sont faites et comprendre que ce n'est pas forcément sur la personne c'est plus la situation qui veut ça donc je pense qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre mais prendre un peu du recul.

Pensez-vous que titulaires et remplaçants aient eu la même envie de faire la performance ?

Pas à tous les matches, je pense que sur certains matches parfois des envies bien différentes donc voilà ensuite ça dépendait des matches. Je pense que les remplaçants la plupart du temps ont joué leur rôle donc là-dessus, après il y a des titulaires qui n'ont pas été à la hauteur de ce que l'on attendait d'eux au niveau de l'investissement mais ça c'est la vie d'une équipe.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se sont fait ressentir sur le jeu de l'équipe ? Si oui, de quelle façon ?

Oui, forcément que vous l'avez dit il y a deux groupes donc il y a des affinités sur le terrain donc voilà peut-être qu'il y a un jeu qui était privilégié entre certaines personnes même de façon inconsciente. Sinon, aucun joueur n'avait été exclu du jeu de l'équipe.

Selon vous, les joueurs désapprouvaient-ils les choix du coach ? Si oui, comment ?

Oui, je pense qu'il y a beaucoup qui ont désapprouvé les choix du coach. De toutes façons c'est toujours comme ça du moment où certains jouent et d'autres pas. Ceux qui ne jouent pas désapprouvent systématiquement les choix du coach. Je pense qu'il faut prendre un peu de recul parce que voilà, le coach essaie de faire au mieux, après on peut lui faire des critiques, on peut en discuter avec lui. Sur ce point-là, je pense qu'il y en a qui ont toujours critiqué le coach.

Et comment se faisait cette désapprobation ?

Pas forcément très visible mais en contestant ses choix notamment pour les remplaçants une envie moins grande en entrant sur le terrain.

Ça veut concrètement dire que très peu s'exprimaient verbalement mais posaient simplement des actes ?

Oui, je pense que le mécontentement peut-être fait par des actes ou par des paroles mais je pense pour moi que c'est mieux d'exprimer verbalement son mécontentement et non le jour du match ne pas avoir l'envie de jouer.

Comment se comportaient les joueurs selon vous à la mi-temps des matches ? Et vis-à-vis du coach ?

Entre nous à la mi-temps des matches c'est vrai que ça dépendait de comment s'est passé la première période les comportements pouvaient différer beaucoup. Si nous n'avons pas été bons, les débats étaient un plus animés entre nous mais le coach était normalement là pour recadrer les choses et je pense que c'est ce qu'il a essayé de faire la saison dernière.

Les joueurs se parlaient-ils entre eux ou alors la parole était réservée au coach ?

Bah… la mi-temps c'est court, il y a un temps de repos pour respirer et reprendre nos esprits. Ensuite, le coach fait un petit discours sur ce qui s'est passé en première mi-temps et

la mise en place de ce qu'il compte faire en deuxième mi-temps. Après, voilà les gens qui ont des choses à dire doivent les dire simplement que dans une équipe il y a toujours des cadres, des personnes ayant plus d'expérience que d'autres et c'est à eux de parler et non aux autres à mon avis.

Nous allons aborder les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Est-ce que vous meniez des activités extra sportives au sein de l'équipe ?

Oui, entre nous on se voit assez souvent mais pas toute l'équipe. On se voit assez souvent pour manger ensemble, sortir, voir des matches, oui on se retrouve assez régulièrement.

Aimez-vous être avec vos coéquipiers en dehors de l'activité football ?

Oui, avant d'être des coéquipiers de football ce sont avant tout des amis et des potes donc on aime bien être ensemble sans se forcer pour faire des activités.

Ça veut dire que ce sont des activités organisées par vous-mêmes et non par l'équipe entière ?

Oui, oui ce sont des activités que nous organisons entre nous.

Est-ce que vos coéquipiers vous ont manqué pendant les vacances ?

Ouais, enfin, même pendant les vacances avec certaines personnes on s'est vu mais ça fait une coupure avec le football et puis on est tous contents de se retrouver à la reprise de la saison sportive.

Les joueurs discutaient-ils du jeu de l'équipe ? De ses résultats sportifs ? De ses objectifs ?

Ah oui, c'est souvent le cœur des discussions parce qu'on joue ensemble, c'est souvent l'occasion de se chambrer beaucoup. On discute beaucoup de ça lorsqu'on se retrouve même en dehors du football.

Et les joueurs discutaient-ils football avec le coach concernant la stratégie, la technique, la titularisation ?

Ça je ne sais pas, peut être que le coach en parlait avec quelques joueurs, mais je ne pense pas car c'est ce qui a créé quelques tensions l'année dernière.

Comment vous sentez-vous dans cette équipe ? Et pourquoi ?

Je me sens très bien comme j'ai dit je connais la plupart des personnes depuis longtemps et puis même l'ambiance est très bonne et même l'encadrement, les gens autour du club sont de très bonnes personnes donc je me sens vraiment bien dans l'équipe. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle c'est la troisième saison que j'attaque ici sans avoir eu l'envie d'aller ailleurs à l'intersaison.

Et si l'on revenait sur les motivations, peut-on savoir ce qui vous a amené à rentrer dans ce club ?

Moi je ne suis pas rentré dans le club par hasard mais presque. J'étais en Espagne au mois de Mai ou Juin, et j'ai un ami un certain Anthony qui était ancien capitaine de l'équipe avec lequel j'ai discuté et il m'a proposé de jouer avec eux ce que j'ai accepté. Donc si vous voulez je suis venu au club parce que je connaissais certaines personnes mais aussi un peu par hasard quoi.

Nous allons aborder la représentation que les joueurs se font de leur coach. Saviez-vous clairement en début de saison ce que le coach attendait de vous ?

Oui, je pense qu'il nous avait clairement fixé les objectifs de l'avant saison qui étaient de se maintenir, d'essayer d'être sérieux donc voilà les objectifs étaient assez clairs quoi.

Que pensez-vous de la compétence du coach et pourquoi ?

Je pense que le coach est très compétent sur le plan technique après je pense à ce que je disais tantôt pour ce qui est d'un bon coach à propos de la différence entre voilà rigueur et amitié. Je pense que pour lui ça c'est un réel débat, un réel conflit pour lui-même quoi.

Pensez-vous qu'il ait eu les mains libres sur le technique et tactique ?

Oui les mains libres oui, mais après au cours de la saison on a eu beaucoup de blessés, beaucoup de joueurs qui n'étaient pas là, les mains libres bien sûr qu'il avait les mains libres mais en réalité pas si libres que ça parce qu'il n'avait pas tellement de choix au niveau de l'effectif quoi. Il était libre d'une part et pas libre d'autre part quoi.

Que pensez-vous de ses choix concernant les titulaires et les remplaçants ?

Bah, c'est toujours le débat, ceux qui sont remplaçants trouvent que ce n'est pas normal qu'ils soient remplaçants et ceux qui sont titulaires pensent que c'est normal qu'ils le soient. C'est un débat et tout dépend du choix du coach sur le moment et une fois encore entre remplaçants et titulaires tout dépend je pense qu'il ne voulait vexer personne, ses liens d'amitié avec certains joueurs lui ont fait un peu défaut et l'on poussé parfois à faire des choix qu'il ne voulait pas forcément faire dans le sens tactique du terme.

Avez-vous trouvé ses consignes claires aux entraînements ? A la mi-temps ? Et pendant les matches ?

Oui, oui sa tactique a toujours été claire. Comme je dis c'est quelqu'un de compétent donc au niveau technique et tactique il n'y avait pas de problème sur ces point-là.

Selon vous quels sont les aspects auxquels le coach accordait beaucoup d'importance pour faire de bons résultats sportifs ?

Bah, voilà il basait notre jeu sur des redoublements des relances plutôt dans les pieds c'est là-dessus qu'était basé notre organisation et c'est ce que nous n'avons pas réussi à faire durant la saison.

Oui ça c'est sur le terrain et sur le plan moral ?

C'est un coach qui insiste sur la défense du club parce que voilà lui il est beaucoup impliqué dans le club et il sait qu'il y a beaucoup de gens derrière ce club et qui travaillent pour l'équipe première, c'est un point sur lequel il insiste beaucoup.

Donc du coup discipline, respect…

Oui, voilà discipline, respect, organisation, tout ce qui va défendre les couleurs du club et pour les gens qui sont autour de l'équipe une.

Si vous étiez coach, tiendrez-vous compte d'autres aspects que ceux qu'on vient d'évoquer ?

Oui, l'année dernière je pense qu'il a commis quelques erreurs et il le sait notamment au niveau des relations humaines, un manque de dialogue avec les joueurs, un manque de discussion avec certains joueurs et puis un manque de prise de conscience de certaines difficultés que rencontrait l'équipe. Ce n'était pas des difficultés techniques ou tactiques mais je pense que c'était beaucoup plus au niveau mental. Donc si j'étais coach j'essaierai de mettre en place un plus grand dialogue et responsabiliser un peu plus les joueurs disons cadre de l'effectif.

Est-ce qu'il a existé des tensions ou alors des conflits entre joueurs et coach ?

Oui, oui il a existé des tensions entre les joueurs et le coach et entre les joueurs eux-mêmes mais les tensions de ce genre ça arrive dans toutes les équipes de football de n'importe quel niveau donc disons que ce sont des choses normales au cours d'une saison.

Est-ce qu'il a existé des conflits ou tensions entre coach et président ?

Ça par contre je ne saurai pas dire parce que moi la vision des relations avec le président est uniquement lointaine donc je ne saurai vraiment pas dire grand-chose à propos.

Et entre joueurs et président ?

C'est pareil, moi je n'ai jamais entendu enfin je ne sais pas peut être qu'il y en a eu mais pour ma part je n'ai jamais eu de tension avec le président.

Que pensez-vous de la gestion des conflits ou tensions faite par le coach ?

C'est toujours pareil, le manque de dialogue implique forcément des tensions et étant donné qu'il n'y a pas de dialogue les tensions perdurent et c'était un peu ça l'une des faiblesses de notre équipe l'année dernière. Il y avait des tensions mais on n'a pas crevé l'abcès et je crois que c'est un peu de notre faute.

Alors, avez-vous été satisfaits de travailler avec le coach l'année dernière ?

Oui, j'ai été satisfait parce que je pense que c'est une bonne personne, au niveau des compétences techniques c'est un bon coach.

Maintenant nous allons aborder la représentation que les joueurs se font de leur président. Pensez-vous que les présidents aient clairement exprimés ce qu'ils attendaient de l'équipe en début de saison ?

Oui, ils ont fait l'année dernière si je ne me trompe pas un petit discours mais après ce sont des gens qui suivent les matches mais qui ne sont pas si présents plus que ça dans le vestiaire ou au sein de l'équipe. Ils voient plutôt le terrain de loin et laissent le terrain au coach disons.

Que pensez-vous de leur compétence et pourquoi ?

Je ne peux pas me permettre de donner mon avis là-dessus parce que je ne les connais pas.

Que pensez-vous des efforts matériels et financiers fournis par les présidents ? Est-ce que vous les trouvez suffisants ?

Bah, étant donné nos installations non, on ne trouve pas cela suffisant mais après eux ils font de leur mieux avec ce qu'ils ont notamment sur les infrastructures ils essaient de négocier avec la mairie qui détient les rênes donc si la mairie ne veut pas ils ne peuvent rien faire.

Pensez-vous que les présidents imposent certaines décisions au coach sur le plan sportif ?

Non, je pense qu'ils laissent entièrement les mains libres au coach sur le plan sportif.

Est-ce qu'ils assistent régulièrement aux entraînements et aux matches officiels ?

Aux entraînements, non, par contre aux rencontres officielles ils viennent assez souvent notamment quand on joue à la maison ils sont tout le temps-là donc ça c'est déjà un point positif.

Est-ce qu'ils ont l'habitude de vous parler pendant le match ?

Non, ils laissent plutôt ça au coach.

Viennent-ils souvent vous voir au vestiaire ? Et prennent-ils souvent la parole ?

Non, jamais enfin moi je ne les ai jamais vu prendre la parole que ce soit avant le match, pendant le match, à la mi-temps ou à la fin du match non, jamais.

Occupent-ils souvent une place sur le banc de touche ?

Non, ils ne s'assoient pas souvent sur le banc de touche.

Comment appréciez-vous cette distance avec les présidents, cette façon de présider le club ?

Ils laissent beaucoup de liberté au coach je trouve. Je trouve ça pas mal parce que voilà un président trop présent qui vient dans le vestiaire pour moi je ne trouve pas que ce soit son rôle quoi. Qu'il vienne recadrer les choses quand ça ne va pas là d'accord mais après ce n'est pas lui le coach, il ne prend pas les décisions.

Pensez-vous qu'il ait été à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, je ne pense pas.

Avez-vous été satisfaits de travailler avec les deux présidents ?

Oui, bon voilà moi je vois cette relation de loin donc satisfait de travailler avec eux peut être satisfait d'être au club.

Que souhaiteriez-vous voir les présidents faire pour améliorer le fonctionnement de l'équipe ?

Je pense que voilà faire un discours de temps en temps, recadrer un peu les choses. Ce ne serait pas aussi mal de venir de temps en temps dans le vestiaire recadrer les choses quand elles ne vont pas bien ou même quand elles vont bien dire un petit mot gentil ça ne peut pas faire de mal quoi.

Pensez-vous que la présence de temps en temps du président peut apporter quelque chose aux joueurs ?

Ouais je pense qu'euh… en tout cas ça ne peut pas faire de mal, ça montre qu'il s'intéresse à l'équipe, qu'ils sont présents voilà après ça ne peut pas être mal mais un président ou des présidents trop présents dans le vestiaire ce n'est pas bon non plus, il faut trouver le juste milieu.

Maintenant nous allons aborder les objectifs sportifs de l'équipe. Est-ce que vous connaissiez clairement les objectifs sportifs de l'équipe en début de saison ?

Bah oui, ils sont toujours très clairs hein. Donc nous on avait pour objectif d'être plutôt dans le haut du tableau et je pense qu'on avait les moyens voilà mais les objectifs ont été plutôt clairs.

Ils vous ont été annoncés par le coach mais est-ce qu'ils ont aussi été annoncés par les présidents ?

Je ne sais plus, je ne me rappelle plus s'ils ont fait un discours comme ils l'ont fait cette année. Après euh…. (Silence) ça été clairement annoncé par le coach mais par les présidents je ne me rappelle plus, je ne peux pas vous dire.

Pensez-vous que tous les joueurs titulaires et remplaçants ont fourni suffisamment d'efforts nécessaires pour atteindre l'objectif de la saison dernière ?

Non, sincèrement non d'une part puisqu'on ne les a pas atteint et d'autre part parce que je pense qu'on avait les moyens d'atteindre cet objectif donc si on ne l'a pas atteint il y a une grande part de notre non investissement au sein de l'équipe.

Pensez-vous que les joueurs aient partagés cet objectif ?

Oui, je pense que tout le monde avait conscience qu'on pouvait atteindre les objectifs, après on n'a pas fait les efforts voilà, ce sont les aléas du football et d'une équipe.

L'ambiance générale de l'équipe pouvait-elle vous permettre d'atteindre cet objectif ?

Oui, parce qu'on a toujours eu de bonnes relations que ce soit dans la victoire ou dans la défaite mais forcément quand l'équipe va mal, on joue mal, on perd, on a des relations tendues. Mais après oui, oui l'ambiance générale de l'équipe pouvait nous permettre d'atteindre cet objectif.

Selon vous en quoi la gestion de l'équipe par le coach a-t-elle pu gêner la cohésion du groupe ?

Je pense que ça n'a pas gêné la cohésion du groupe tout simplement qu'il y a eu des conflits qui n'ont pas été réglés du fait du manque de dialogue entre le coach et les joueurs, entre les joueurs eux-mêmes pas trop mais surtout entre le coach et les joueurs. Des conversations individuelles, individualisées avec les joueurs, je pense que cela a été un des points faibles du coach l'année dernière.

Et en quoi la gestion du groupe par les présidents peut-elle avoir gêné la cohésion du groupe ?

Il n'a pas pu gêner puisque lui il a toujours une relation à distance donc sur ce plan là, il n'a pas gêné, il n'a pas entravé la cohésion de l'équipe.

Est-ce que le fait de n'avoir pas atteint l'objectif vers la fin de la saison a pesé sur l'ambiance générale de l'équipe ?

Ah oui, forcément on savait que ça allait être tendu jusqu'au bout, qu'on allait avoir des difficultés à se maintenir donc forcément il y a des conflits qui naissaient, des choses que les uns reprochaient aux autres forcément il y a toujours plus de tension quand tout va mal quoi.

Nous allons maintenant aborder l'appréciation globale de l'équipe. Comment avez-vous trouvé le style de jeu de votre équipe ?

Tout mauvais, comme je vous l'ai dit on a un jeu basé sur les passes courtes, le redoublement des passes et on ne l'a pas appliqué du tout la saison dernière donc un style de jeu pas bon.

Avez-vous été satisfait de l'envie de gagner de votre équipe ?

Non, parce que je pense qu'on n'a pas montré d'envie démesuré de gagner mais nous ne sommes pas des joueurs physiques avec beaucoup d'envie mais plutôt des joueurs techniques, posés avec le redoublement des passes. On aurait dû développer cette envie là en voyant qu'on n'arrivait pas à développer notre jeu ce que nous n'avons pas su faire.

Le groupe avait-il des normes de fonctionnement ? Pensez-vous qu'elles ont été respectées ou appliquées ?

Oui les normes étaient implicites, comme la venue aux entraînements à l'heure, s'investir aux matches, être présent etc. oui, je pense qu'elles ont été respectées avec les contraintes de chacun peut être que la saison dernière elles ont été moins respectées que d'habitude.

Pensez-vous que le rapprochement des présidents vers les joueurs aurait pu apporter un plus aux résultats de l'équipe en fin d'année ?

Oui, il aurait peut être apporté un plus du moins ça n'aurait pas fait de mal après ce ne sont pas eux qui prennent des décisions sur le plan tactique, ce ne sont pas eux qui sont sur le terrain de jeu donc à mon avis ça n'aurait pas changé la face des choses.

Pensez-vous que tous les joueurs ont assumé les résultats sportifs de l'équipe ?

Bah, la preuve que non puisqu'il y en a beaucoup qui sont partis, enfin beaucoup quelques-uns qui sont partis. Moi je trouve ça dommage, ce n'est pas très courageux parce

que tout le monde a été mauvais la saison dernière enfin du moins pas à son meilleurs niveau, pas au niveau auquel il prétend donc c'est à nous d'assumer la descente de l'équipe et de la faire remonter. Je pense qu'il y a certains joueurs qui n'ont pas assumé parce qu'ils pensent ou alors ils se voient meilleurs que les autres mais bon la saison dernière moi je n'avais pas vu de joueurs meilleurs.

Alors aller jouer des matches à l'extérieur en covoiturage ça ne vous a pas posé des problèmes ?

Non, non très souvent les déplacements les plus lointains se font en bus donc non le covoiturage c'est quelque chose à laquelle nous sommes habitués. Pour ma part il n'y a pas eu de conséquences particulières.

Très bien nous allons terminer sur un thème qui a pris de l'ampleur même au niveau de l'équipe nationale de football que l'on retrouve bien dans le football amateur à savoir le racisme. Est-ce que dans votre équipe vous avez connu des choses pareilles ?

Non, je pense que il y a toujours des gens, on trouvera toujours des imbéciles de partout donc forcément il y en aura peut-être qui auront des tendances mais pour moi, en tout cas dans l'équipe ce n'est pas quelque-chose que j'ai ressenti. Il y a toujours eu des joueurs de nationalité et d'origines différentes donc pour ma part ça ne pose aucun problème. Et puis je n'ai pas vu spécialement de conflit par rapport à cela l'année dernière.

Même quand vous alliez jouer à l'extérieur ces joueurs d'origines diverses n'ont pas eu de problèmes avec le public ou les adversaires sur le terrain ?

Non, je n'ai pas vu de conflit de cet ordre-là l'année dernière, non je ne pense pas.

Dans votre équipe les problèmes de racisme n'ont pas existé jusque-là mais êtes-vous tout de même au courant de ce problème dans d'autres équipes ?

Bien sûr que oui, il y a du racisme, il y a voilà des joueurs qui ne sont pas là pour jouer au football mais pour se défouler donc voilà. Chez nous heureusement je n'ai pas vu ce genre de choses parce que sinon je ne serai plus dans ce club depuis longtemps.

Très bien nous arrivons à la fin de notre entretien, est-ce que vous vouliez ajouter quelque chose que vous pensez avoir oublié ou alors vouliez-vous évoquer un thème que nous avons oublié ?

Non, je pense que c'est assez complet, enfin je n'ai pas d'autre chose à ajouter.

Merci bien pour votre disponibilité

14-Entretien avec Florent, joueur de l'USMV

Après quelques rendez-vous sans succès du fait de son emploi de temps assez chargé, nous avons finalement réalisé l'entretien sollicité auprès de Florent, joueur de l'équipe senior de Millery Vourles au siège du club un soir sans séance d'entraînement. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Bonjour Florent, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Moi c'est F., joueur de cette équipe depuis quinze, seize ans. Je suis masseur kinésithérapeute depuis maintenant plus d'un an, je suis diplômé depuis le mois de Juin 2010. J'ai suivi un cursus après un baccalauréat et puis l'année de médecine et enfin les trois ans de kinésithérapie. Je suis âgé de vingt-quatre ans, je suis de nationalité française, j'ai grandi en France, je suis à Lyon depuis quinze ou seize ans. Je vis en couple avec ma chérie (rire) depuis bientôt un an par contre nous ne sommes pas encore mariés hein, nous sommes déclarés célibataire donc pas d'enfant, pas de religion spécifique, je ne pratique aucune religion.

Merci bien, à propos de la profession des parents s'il vous plaît ?

C'est une bonne question (rire) à laquelle j'ai toujours eu du mal à répondre, ils travaillent tous dans des entreprises. Ma mère est plutôt sur un poste qualité dans une entreprise qui fonctionne sur les cartes à puce et mon père est dans une grosse structure qui fait de la maintenance industrielle sur de grosses industries chimiques.

Et tous sont à Lyon ?

Oui, oui ils vivent à Vourles, donc à proximité du club.

Et vous-même vous vivez à Lyon ?

Oui, j'habite la ville de Lyon.

En termes de nombre d'enfants dans la famille ? Et quel rang occupez-vous ?

J'ai un petit frère qui a quatre ans de moins que moi donc dix-neuf ans pendant que moi j'en ai vingt-quatre.

A propos de votre cursus sportif s'il vous plaît ?

J'ai commencé le sport tout jeune hein, dès que l'âge le permet donc j'avais commencé par faire du judo et le football a six ans que je n'ai jamais arrêté. J'ai donc fait au

départ du judo jusqu'à une dizaine d'années, ensuite j'ai fait quatre ans de tennis où je faisais aussi pas mal de compétitions ensuite à quatorze ans j'avais arrêté le tennis parce que je suis partie en sport-études football pour ne plus faire que football à partir de quatorze ans.

Dans combien de clubs avez-vous évolués et à quel niveau à peu près ?

Je suis toujours resté au club donc j'ai suivi l'ascension du club en fait. J'ai toujours évolué à bas niveau, bas niveau départemental et on a toujours fait monter des équipes donc ça toujours été du départemental jusqu'en senior en fait où là vraiment j'ai découvert le niveau régional.

Et c'est quoi votre poste de prédilection s'il vous plaît ?

C'est plutôt le milieu du terrain, étant jeune j'étais plus porté vers l'offensive mais avec les années je préfère plutôt un poste de milieu relayeur dans l'axe du terrain parce que la vitesse n'est pas ma qualité première, donc plutôt milieu relayeur.

On peut donc dire que plus l'âge avance, plus vous reculez…

Presque, presque (sourire) on compense avec de la bouteille par le placement et l'anticipation plus que sur les qualités d'explosivité.

Très bien, quelles seraient vos objectifs dans le football aujourd'hui ?

Oh, bah… ils ne sont pas bien élevés hein, c'est juste pour prendre beaucoup de plaisir avec des amis tout en ayant quand même un niveau de jeu assez correcte parce que si c'est pour jouer à un niveau entre guillemets qui est assez bas et sans se procurer du plaisir ce n'est pas la peine, c'est avant tout du plaisir, je ne cherche pas à évoluer à un très haut niveau.

Quelles sont vos principales caractéristiques comme footballeur ?

Je pense que je suis un joueur plutôt entre guillemets intelligent qui n'a pas les qualités athlétiques et physiques vraiment hors normes par contre je compte compenser par une technique assez potable avec plus des qualités dans la vision du jeu, de l'anticipation, faire le bon choix au bon moment, le placement voilà je crois que c'est ça.

Si on vous demandait quelles sont les valeurs en football ?

Pour moi le football à part si on est exceptionnel c'est avant tout des valeurs collectives donc on ne peut rien faire tout seul c'est avant tout des valeurs collectives, de faire des efforts ensemble, de défendre d'attaquer ensemble et de surpasser les uns pour les autres.

Vous avez plus axé votre propos sur l'aspect collectif mais l'individuel joue aussi un rôle quelque part si on prend par exemple des choses comme le respect, la discipline…

Oui, après c'est vrai que chacun a un rôle à jouer individuellement c'est vrai que si personne ne fait son rôle à proprement parler individuellement, l'équipe ne peut pas avancer c'est vrai qu'on a quand même chacun son poste à tenir.

Nous allons aborder la saison qui vient de s'écouler dans votre équipe Millery Vourles. Est-il possible de nous évoquer les difficultés rencontrées tout au long de la saison ?

Déjà c'était des difficultés du fait d'être descendu d'un niveau les deux années précédentes donc ce n'est pas facile d'enchaîner là-dessus donc on a toujours une présomption par rapport aux équipes du niveau, tout ceux qui ont connu le niveau supérieur on a un tout petit peu une sorte de supériorité qui s'installe du coup on a pas mal de joueurs qui ont cru que cela allait être trop facile, je me prends dedans hein ? A faire moins d'entraînements, il y avait peu ou pas beaucoup de concurrence donc moins d'entraînements, moins de discipline donc forcément quand on joue trop facile même à un niveau entre guillemets plus faible ça se ressent.

Et sur le plan matériel, l'équipement…

Oui, c'est vrai que j'allais y arriver. D'un point de vue matériel c'est vrai que pour une équipe de niveau régional s'entraîner sur le gore toute l'année qui n'est pas forcément très bien entretenu et souvent très bosselé, les ballons s'abîment très vite, avec le gore c'est vrai que ça c'est inhérent au club hein, c'est vrai que ce n'est pas évident, on aimerait avoir un peu des structures pas plus récentes parce que le complexe est neuf hein parce qu'il a moins d'une dizaine d'années, mais le matériel, plus de matériel, plus de moyens entrepris.

Et si on vous demandait pourquoi vous qui êtes bien ancré dans le domaine du football vous partez de Lyon pour les entraînements àVourles, pourquoi ne prenez-vous pas un club à Lyon ?

Bon, bah la réponse elle est vite trouvée. C'est parce que déjà à Lyon, ça ne fait qu'un an que j'y habite c'est vrai que la question ne se posait pas jusqu'à présent. Maintenant comme je vous l'ai dit pour moi c'est vraiment du plaisir je n'ai pas envie de partir dans un nouveau club pour tout repartir à zéro. Là je joue avec des copains ça me fait un quart d'heure de route je préfère ça que d'aller me cirer des entraînements avec des gens que je n'ai pas envie de voir comme cela ça me va bien

Quelles sont selon vous les évolutions constatées dans le football amateur depuis une dizaine d'années par-là ?

Je pense que le football amateur a pas mal évolué sur plusieurs aspects, déjà je trouve qu'il y a beaucoup d'argent qu'auparavant les clubs paient vraiment des joueurs de niveaux de plus en plus inférieurs alors qu'avant seuls les joueurs de la CFA étaient payés maintenant ça descend même au niveau régional et même départemental ce qui crée une atmosphère entre guillemets de compétition où tout le monde se prend un peu la tête pour des choses anodines à mon goût et du coup on professionnalise un tout petit peu ce monde amateur qui à mon goût devait rester beaucoup plus simple et rester dans le plaisir quoi. Quand on joue au niveau départemental même si on a des primes de cent euros on n'a pas le droit de se prendre pour ce qu'on n'est pas.

Vous avez évoqué le volet argent, pensez-vous qu'il n'y a pas d'autres évolutions constatées ?

Si, je pense que euh… vous savez c'est difficile d'une année à l'autre de dire si le niveau a augmenté ou baissé mais j'ai pu constater une évolution dans la mentalité que peut être que les jeunes qui arrivent sont un peu plus égoïstes je dirai qu'ils regardent avant tout leur performance plutôt que la performance du club, après c'est peut être ma vision, ouais.

Avez-vous l'impression que les équipes sont de plus en plus axées sur la recherche de la performance ?

(Hésitation), oui bon après c'est vrai que moi j'ai toujours joué à un niveau senior qui a impliqué un certain niveau de performance après c'est une qualité du club, pour moi c'est une qualité c'est qu'on essayait toujours de faire jouer les remplaçants au moins une bonne demi-heure ce qu'on ne voyait pas forcément sur les équipes adverses où là ils privilégient la performance. Ils n'ont pas de scrupule à faire déplacer un joueur en faisant quatre heures de trajet pour le faire rentrer trois minutes et là je trouve que c'est vraiment oui comme vous dites la recherche pure et dure de la performance et on ne pense pas au plaisir de certains joueurs.

Vous veniez d'évoquer l'argent mais visiblement dans votre club on ne parle pas argent, comment est-ce que vous justifiez ça ?

Comment justifier ça je pense bah… d'une part, je pense que le club n'a pas envie de faire venir des fonds en tout cas pour payer les joueurs parce que l'argent c'est bien beau mais ça amène entre guillemets des mercenaires qui viennent ici pour l'argent et non pas pour l'ambiance. D'autre part je pense que les mairies respectives du club qui pourraient amener un peu plus d'argent ne font pas du sport en général une priorité dans leurs dépenses.

Mais les mairies contribuent déjà à leur niveau dans les autres clubs très souvent c'est le président ou les présidents qui sortent l'argent de leur poche…

Exactement, oui mais du coup… c'est une bonne question mais je pense que les présidents même s'ils investissaient beaucoup plus de fonds je ne pense pas que le club autoriserait à payer les joueurs on aurait certes peut être plus de matériel, d'investissement dans la logistique, le matériel, la gestion des équipes mais je ne pense pas que même si on avait un riche investisseur qui venait investir les joueurs seraient payés.

Alors comment est-ce que vous trouvez ce fonctionnement je dirai atypique comparativement aux autres clubs est ce que ça ne vous apporte pas des problèmes ?

C'est atypique oui, mais du coup ça nous donne une motivation supplémentaire parce qu'on a souvent des confrontations dans des matches où les joueurs jouaient entre guillemets pour la prime et quand on arrivait à gagner ces matches là et qu'on voyait qu'ils étaient dégoûtés parce que deux cents euros venaient de leur passer sous le nez on était bien content d'avoir gagné ces matches …

Mais ça ne vous rapportait pas autre chose que les points …

Le plaisir, c'est vrai que nous on ne joue vraiment pas pour de l'argent enfin pour ma part c'est rien que du plaisir après c'est vrai qu'il y en a qui ont peut-être plus de besoins ceux qui ont de petits salaires je peux totalement comprendre que s'ils peuvent se faire quatre cents euros avec le football ils ont raison de ne pas s'en priver, il y a aussi ça qui rentre en ligne de compte.

Très bien, pour vous quelles sont les différences entre le football professionnel et amateur hormis ce gros problème d'argent ?

C'est un tout petit peu lié, déjà les moyens mis en œuvre, je reviens toujours sur le matériel mais tout qui va autour hein l'intendance les maillots, les shorts et les chaussettes, la fréquence des entraînements qui est forcément différente, l'assiduité et surtout ça va de pair avec l'argent mais les joueurs se doivent d'être de plus en plus impliqués quelqu'un qui fait la fête dans notre club parce qu'il a un anniversaire le samedi soir, on ne va pas trop lui en vouloir parce que ce n'est pas dans son contrat de respecter … donc je pense qu'un joueur

professionnel a une conduite à tenir beaucoup plus respectable et beaucoup plus … comment dire, rigoureuse qu'un joueur amateur.

Alors, pour vous c'est quoi un bon joueur de football amateur ?

Bah… quelqu'un qui respecte les lois de jeu, le jeu, les arbitres c'est primordial c'est vrai que les arbitres ne sont pas aidés par la vidéo donc il faut les respecter il y a beaucoup trop d'abus là-dessus. Un bon joueur de football amateur c'est quelqu'un qui prend plaisir, qui se donne du plaisir à soi-même et à ses coéquipiers et qui est là pour jouer tout simplement.

Et c'est quoi un bon entraîneur dans le football amateur ?

C'est quelqu'un qui arrive à gérer un groupe déjà, c'est la première qualité d'un entraîneur parce que je pense qu'on a beau avoir des qualités techniques et tactiques ce qu'on veut, si on n'arrive pas à gérer un groupe ça devient très compliqué. Après oui, c'est vrai qu'un entraîneur qui a des connaissances techniques et tactiques est toujours plus appréciable que quelqu'un qui est gentil, qui fédère le groupe mais qui n'a aucune connaissance dans le football.

Et maintenant c'est quoi un bon président dans le football amateur pour vous ?

C'est quelqu'un qui réussit à faire d'un club une famille enfin pour moi c'est quelqu'un qui réussit à fédérer l'ensemble des personnes qui gravitent autour du club surtout les bénévoles sans lesquels les clubs amateurs ne peuvent pas exister, les joueurs, les parents des joueurs, les comités d'organisation des fêtes, c'est vraiment quelqu'un qui arrive à gérer tout ce personnel, à faire des objectifs communs et donner du plaisir aux joueurs et aux personnes du club.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe.Très bien, nous allons passer à la seconde partie de notre entretien qui porte sur la vie de l'équipe Millery Vourles la saison dernière. Nous allons commencer par aborder les relations entre joueurs aux entraînements en dehors du terrain de jeu. Certains joueurs arrivaient ou rentraient-ils ensemble régulièrement aux séances d'entraînement ?

Bah… oui, il y avait deux ou trois petits groupes de joueurs qui arrivaient et rentraient ensemble de par leur affinités amicales et aussi leur proximité géographique ils vont faire du covoiturage je pense pour ceux qui ne sont pas du coin mais globalement je pense que quatre-vingt pour cent des joueurs venaient seuls.

Est-ce qu'il a existé des sous-groupes au sein de l'équipe ? Si oui lesquels ?

Oui, ça été très net, cela a d'ailleurs été le gros problème de la saison passée c'est qu'il y a vraiment eu euh… entre guillemets pas un choc de générations mais un clan entre les anciens et les petits nouveaux donc soient les nouveaux au club, soient les petits jeunes qui montent des catégories inférieures. C'est vrai qu'on n'a pas réussi à trouver une osmose entre nous, entre ces deux groupes même si individuellement il n'y a pas eu de gros conflit ou de

conflit majeur, il y avait vraiment une scission en termes d'ambiance, de blagues, de rigolades c'était vraiment de part et d'autre quoi.

Et cela se ressentait-il tant aux entraînements qu'aux matches ?

Euh… ouais je pense ouais.

Pensez-vous que tous les joueurs venaient aux entraînements ? Et venaient-ils à l'heure ?

Le deuxième gros problème tout au long de la saison dernière a été la fréquence et l'assiduité aux entraînements. Déjà en Honneur Régional on avait deux séances d'entraînements par semaine donc un club qui ne s'entraîne pas beaucoup donc si en plus les joueurs n'assistent qu'à soixante pour cent des séances d'entraînement comme c'était le cas la saison dernière pour la plupart des joueurs titulaires ça devient compliqué.

Et est ce qu'ils arrivaient à l'heure ?

La plupart d'entre nous faisions l'effort d'être là à huit heures et quart pour débuter les entraînements, après ça il y a toujours quand même trois ou quatre retardataires à cause du boulot.

J'ai également eu l'impression que les matches de la ligue des champions avaient une certaine influence sur le déroulement des séances d'entrainement, qu'en pensez-vous ?

Oui, oui tout à fait (rire), surtout en période hivernale où il ne fait pas beau dehors c'est vrai que les gens sont au chaud chez eux plutôt que de venir à l'entraînement et sur le gore c'est en fait un cercle vicieux qui s'installe parce que quand il y a un match de ligue des champions le mardi, ceux qui font l'effort d'y aller s'aperçoivent qu'ils ne sont que huit ou dix donc ils se disent que le prochain mardi si c'est pareil bah ils n'y vont pas, du coup il y a d'autres joueurs qui ont pris leur place et se rendent compte pareil donc ça fait une espèce d'engrenage et tout le monde se désintéresse un peu des séances d'entraînement du mardi soir où il y a la ligue des champions voilà, ce sont des entraînements en moins hein ? (rire).

Oui, il est même arrivé des jours où vous avez été obligé de déplacer les séances d'entraînement…

Oui, c'est vrai que quand c'était vraiment des gros matches où Lyon jouait on arrivait parfois à déplacer la séance d'entraînement pendant le week-end au lundi pour limiter justement cet absentéisme à l'entraînement ce qui était une bonne chose parce que (rire) au lieu de se retrouver à faire une séance avec huit joueurs on se retrouvait avec des séances entre vingt et vingt-cinq personnes ce qui est quand même plus intéressant.

Maintenant on va aborder les relations entre joueurs pendant les séances d'entraînement sur le terrain de jeu. Avez-vous trouvé qu'il y avait des joueurs qui aimaient évoluer avec certains et pas d'autres ? Si oui pourquoi ?

Oui, de toute manière les joueurs ont des affinités hein ça c'est clair et net donc tant d'un point de vu amical on préfère toujours jouer avec son meilleur pote plutôt que quelqu'un de neutre entre guillemets. Au-delà du jeu, il y a des joueurs avec lesquels on s'entend bien, qu'on comprend, ça fait plusieurs années qu'on joue ensemble donc il y a des automatismes qui se créent. C'est vrai que tous on a nos préférences pour jouer avec certains joueurs après

le tout c'est d'être assez intelligent et avoir euh… qu'est-ce que je vais dire pas mature mais avoir l'intelligence de s'adapter avec n'importe quel autre joueur en fait c'est important.

Pensez-vous que tous les joueurs s'adonnaient pendant les exercices ?

Non c'est toujours pareil, l'investissement n'est jamais à cent pour cent on voit bien que des fois il y a des joueurs qui sont un tout petit peu désintéressés ou qui font des choses à soixante pour cent mais ce ne sont pas des cas ou des critiques individuelles hein. Si quelqu'un a vu son boss dans la journée et qu'il a une mauvaise nouvelle on peut très bien comprendre que le soir il n'ait pas envie et surtout si on lui fait des reproches à l'entraînement alors qu'il vient là pour se détendre hein (rire), ça lui passe au-dessus de la tête. Mais c'est vrai qu'il y a des moments ou des activités euh… et les joueurs ne s'adonnent pas à cent pour cent (rire).

Dans votre équipe, un joueur en difficulté recevait-il de l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

Oui, oui je pense notamment au match, ce n'est pas parce qu'on peut lui crier dessus sur l'instant « T » qu'au vestiaire on ne va pas aller lui taper la main pour lui dire ce n'est pas grave s'il a fait un truc ou une boulette. Généralement ce ne sont pas de grands discours, mais de petites affections d'encouragements basiques hein comme je dirai dans le sport collectif allez une tape amicale, un petit commentaire aller c'est rien réveille-toi, des choses comme ça.

Et en fait, pendant le match l'aide que vous lui apportiez c'était quoi ?

Enfin, une petite tape amicale ou si ça arrivait des fois que le ton montait (rire) quand il y a des joueurs impulsifs, quand on fait un reproche si ça arrive que quelqu'un le prenne mal. Il y a eu entre guillemet quelques échauffourées l'an dernier mais ça c'est le lot de toutes les équipes hein, à tout niveau même dans les équipes championnes de France, s'il n'y a pas d'engueulades, je ne comprends rien au football (rire), ça fait partie du caractère de chacun, il y en a qui acceptent des critiques, d'autres pas après le tout c'est de (silence), de se connaître au fait.

Quelle était selon vous l'ambiance du groupe pendant les exercices ? Entre les exercices ?

Oui, elle était plutôt bonne hein, ce n'est pas parce que la saison était catastrophique que l'ambiance était pourrie. La chose la plus froide que j'ai trouvé l'an dernier dans l'équipe c'est vraiment cette scission entre les anciens et les nouveaux, chacun rigolait un tout petit peu de son côté et il n'y avait pas entre guillemets de grosse cohésion tous ensemble mais l'ambiance globalement n'était pas malsaine.

Quelle était l'ambiance à la fin des séances ?

Bah pareil, une bonne petite ambiance dans la douche mis à part quand il y a deux ou trois stressés dans la douche parce qu'ils ont pris une fessée au match, ou parce qu'il n'ont fait que perdre ou encore ils ont mal joué mais ce n'est pas grave c'est normal qu'il y en a qui se tiennent un tout petit peu la tête dans la douche Ce n'est pas grave ça montre qu'on est des compétiteurs et qu'on n'aime pas perdre.

On va passer aux relations entre joueurs sur les terrains des matches officiels. Pensez-vous que les joueurs des différentes lignes attaque, milieu et défense s'entraidaient tant en situation d'attaque que de défense ?

Oui, oui il y a toujours des joueurs cadres à peu près à chaque ligne qui communiquent beaucoup pour savoir si on doit monter, redescendre, attaquer ensemble, serrer les lignes, il y a pas mal de communication qui s'exerce entre nous même si je pense qu'on peut toujours faire mieux au niveau de cette communication.

Avez-vous trouvé que les joueurs se faisaient régulièrement des reproches ?

Oui, je pense que les reproches étaient faits assez fréquemment mais la chose la plus difficile dans un reproche c'est de trouver la meilleure manière de l'exprimer en fonction de la personnalité de la personne à laquelle on l'exprime. C'est vrai qu'on avait différents types de joueurs : des joueurs qui sont très gentils, il faut plutôt crier dessus pour qu'ils régissent, d'autres pour lesquels il faut plutôt y aller doucement parce que ce sont des sanguins. Les reproches étaient donc là, après la manière de les faire c'est tout un art (rire).

Pensez-vous que titulaires et remplaçants aient eu la même envie de faire la performance l'année dernière ?

Je pense que oui, après c'est vrai que quand on est remplaçant ce n'est pas toujours facile de se faire concerner par le match. C'est vrai que moi j'ai rarement connu cette situation mais il faut avouer que quand on est sur le banc de touche et que ça se répète sur plusieurs semaines on est un tout petit peu spectateur du match plus qu'acteur. Quand on entre en vingt ou trente minutes pour se mettre dedans c'est parfois difficile. Je ne pense pas que ce soit vraiment une mauvaise intention mais un rôle qui n'est pas facile que celui d'être remplaçant.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se faisaient ressentir dans le jeu de l'équipe ? Si oui, de quelle façon ?

Non je ne pense pas, honnêtement je ne pense pas qu'il y ait un lien parce que si on doit faire la passe à quelqu'un on la fait, on ne cherche pas à savoir à qui on la fait et heureusement d'ailleurs parce que si on commence à faire la passe à quelqu'un plutôt qu'à un autre ça devient compliqué. Non je ne pense pas que les affinités aient eu à jouer un rôle dans la direction du jeu de l'équipe.

Pensez-vous que les joueurs désapprouvaient de temps en temps les choix du coach ? Si oui, comment ?

Oui, je pense que ceux qui n'étaient pas dans le groupe ou encore non titulaires désapprouvaient, ce qui montraient qu'ils avaient envie. Après, je ne me souviens pas s'il y a eu des vives contestations pour protester contre le groupe, je pense que le coach a quand même dû avoir deux ou trois conversions avec certains pour leur expliquer un tout petit peu ses choix.

Pensez-vous que tous les joueurs assumaient les résultats sportifs de l'équipe ?

Ça c'est une bonne question. Je ne pense pas, il y en a qui se détachaient et qui pointaient du doigt certains joueurs ou certains faits de matches pour un tout petit peu se déculpabiliser, une manière de dire entre guillemets bon bah… si on est là c'est parce qu'on est mauvais mais ce n'est pas de ma faute, ça me passe par-dessus la tête. Et d'ailleurs on en a vu qui se sont plus ou moins écartés du groupe tout seul, ils ont arrêté le football, ils ont changé de club, pour moi ça c'était les joueurs les moins concernés et qui ont choisi la solution facile en quittant le navire.

Vous parlez de ceux qui ont quitté le club en fin de saison ou pendant la saison ?

Je parle surtout de ceux qui ont quitté le club pendant la saison, c'est ceux auxquels j'en veux entre guillemets car en fin de saison je pense qu'on a le droit de changer de club surtout si l'année s'est mal passée hein, ceux-là il n'y a aucun souci mais je trouve que partir en milieu de saison parce que ça ne va pas c'est un tout petit peu facile hein. Et du coup, ceux qui sont partis disent certainement s'ils sont descendus ce n'est pas de ma faute ce sont eux qui sont mauvais moi je suis parti avant, comme ça tout va bien. Après, c'est toujours facile de fuir et ne pas affronter la difficulté.

Selon vous combien de joueurs seraient partis en cours de saison ?

Officiellement je pense deux et après il y en a qu'on a senti qu'ils décrochaient au fils des matches même s'ils ne sont pas partis officiellement, ils s'entraînaient à droite, à gauche et n'étaient plus trop concernés par le club.

Et ceux qui sont partis c'étaient des joueurs titulaires ?

Oui, il y avait un titulaire et puis deux autres oui, oui presque trois titulaires.

Comptez-vous l'ancien capitaine parme les trois auxquels vous faites allusion ?

Oui, tout à fait oui.

Pensez-vous que ces départs se sont déroulés sans difficultés ?

Et bah… moi je n'ai pas trop suivi cette période parce que ça correspondait à la période à laquelle j'étais blessé la saison dernière, donc je ne sais pas trop comment ça s'est déroulé. Je sais que l'ancien capitaine m'avait appelé pour m'expliquer pourquoi il était parti. C'était parce qu'il considérait que tout le monde ne se donnait pas à fond et que voilà, il ne voyait pas pourquoi lui il devait faire tout, tout seul par conséquent il préférait s'en aller et il est parti (rire). C'est vrai que j'avais suivi ça de loin, j'étais blessé donc je ne sais pas, je n'étais pas dans cette tempête.

Comment se comportaient les joueurs lors des mi-temps ?

Oh, tout dépend du résultat de la première mi-temps je dirai, globalement on est rarement révolté, on est plutôt calme quand on mène, content mais jamais révolté quand ça va mal on a tous tendance à baisser la tête et à chacun de regarder ses chaussures qu'à être révolté et à crier dans tous les sens.

Justement parlant de baisser la tête, c'est un phénomène que j'ai effectivement constaté pendant plusieurs matches dans votre vestiaire avant de rentrer sur le terrain pour le coup d'envoi déjà presque tous les joueurs avaient la tête baissée.

Je n'avais jamais prêté attention à cela, c'est vrai que ça me surprend un peu. Tout le monde regarde ses chaussettes à la mi-temps quand nous sommes menés au score et, oui je n'avais jamais fait attention au début du match.

Petite précision, entre la fin du discours du coach et le départ pour terrain, c'était souvent le calme plat or c'est en ce moment que les joueurs se motivent entre eux…

Oui, il faut dire qu'on n'avait peut-être pas un leader c'est-à-dire quelque part que les anciens n'ont peut-être pas fait leur boulot qui est celui de la motivation et de l'encadrement qui n'est non plus facile à faire. Pour ma part, je sais que comme je suis horrible, je n'ai pas du tout envie d'aller remonter les autres, de les stimuler et les motiver alors que je sais que ma performance a été horrible. Du coup il faut avouer que c'est un rôle un tout petit peu compliqué mais essentiel dans une équipe d'avoir un tout petit peu des aboyeurs.

Nous allons aborder les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Meniez-vous des activités extra-sportives au sein de l'équipe ? Si oui, lesquelles ?

Oui, oui on se retrouvait pareil toujours ces petits groupes hein, je pense que les petits jeunes font régulièrement des sorties entre eux et le groupe des anciens on se retrouve fréquemment le soir pour aller boire un verre, faire des petits repas ensemble après les entraînements, si, si ça nous est arrivé de nous retrouver régulièrement quoi.

Vous parlez des activités non organisées par le club ?

Oui, oui on les organise en dehors du club, c'est vraiment des liens affectifs entre amis tout court.

Votre groupe était formé de combien de personnes à peu près ?

Oh, on était à peu près sept ou huit anciens.

Aviez-vous des amis dans l'équipe ?

Oui, oui j'ai bien trois ou quatre bons amis dans l'équipe ouais.

Vos coéquipiers vous ont-ils manqué à l'intersaison ?

Euh… manquer euh… peut-être pas, ce n'est pas une forme de dépendance (rire) après ça fait toujours plaisir de retrouver certaines têtes au footing de début de saison.

Passez-vous souvent du temps ensemble pendant les vacances avec des coéquipiers ?

Non, il ne m'est pas arrivé de partir en vacances avec mes coéquipiers du football, hormis un gars qui ne jouait pas dans l'équipe première mais plutôt dans l'équipe trois qui est un très bon copain à moi mais sinon quelqu'un du groupe un je ne suis jamais partie en vacances avec.

Pensez-vous que les joueurs discutaient du jeu de l'équipe ? Des résultats sportifs de l'équipe ? Des objectifs sportifs ?

Ah oui toujours, et ça c'est sûr. Et heureusement parce que même si on est ami en dehors du football, ce dernier reste une bonne occupation pour nous, elle qui nous prend en dehors des trajets une dizaine d'heures par semaines, c'est quelque chose qui nous prend pas mal de temps donc occupe une place importante dans notre vie. C'est vrai qu'on refaisait les matches comme on dit souvent avec les amis.

Est-ce qu'il y avait selon vous des discussions entre joueurs et coach sur le football concernant la technique, la stratégie, la titularisation par exemple ?

Euh… non, pas à ma connaissance entre joueurs peut être de petits débats chacun faisait son équipe comme il pensait mais je ne sais pas que ce soit remonté au coach au cours de la saison, vraiment c'était quand même chacun bien à sa place.

Alors comment vous vous êtes senti dans cette équipe à la fin de la saison ? Et pourquoi ?

Bah… senti euh… je me suis toujours bien senti après euh…ouais, rien de particulier (sourire).

On va aborder la représentation que les joueurs se font de leur coach. Saviez-vous clairement en début de saison ce que le coach attendait de vous cette saison-là ?

Individuellement ou collectivement ?

Les deux s'il vous plaît.

Individuellement oui, il comptait sur nous pour ne pas quitter le club parce que c'est vrai qu'il y a eu pas mal de velléités de départ ou d'arrêt après cette saison donc il souhaitait globalement refaire signer tout le monde et avoir un minimum de perte. Après collectivement je pense que le message il est clair hein, c'est de retrouver un groupe uni et solidaire et d'accéder de nouveau en Honneur Régional le plus rapidement possible.

Merci, ma question porte sur le début de la saison dernière et non sur celle en cours.

D'accord. En début de saison dernière individuellement je pense qu'il compte sur nous d'une année à l'autre pour que l'on progresse, que l'on s'investisse dans l'équipe comme dans les saisons précédentes et après collectivement il attendait euh… de toute manière le discours ici est presque toujours similaire en gros c'est une famille donc il faut qu'on prenne du plaisir ensemble et à partir de là les résultats suivent.

Ça veut dire concrètement en début d'année qu'on ne vous dit pas voilà ce qu'on compte faire ?

L'année dernière euh…après pour moi les objectifs c'est un tout petit peu du pipo parce qu'en début d'année on ne connaît pas la poule, on ne connaît rien. L'année dernière l'objectif c'était le maintien parce que le niveau Honneur Régional je pense que c'est notre niveau donc un maintien et si on peut aller titiller les premières places qu'on le fasse mais assurer le maintien le plus rapidement. C'est d'ailleurs l'objectif premier de toutes les équipes c'est pour ça que je dis l'objectif pour moi c'est un tout petit peu illusoire.

Oui, mais toujours est-il qu'il faut l'atteindre quand on l'a fixé…

Oui, oui c'est comme ça mais après c'est un peu inutile de le dire que l'objectif c'est le maintien parce que forcément l'objectif ne sera jamais la descente c'est pour cette raison que pour moi les objectifs c'est quelque chose qui coule de source en fait.

Oui, mais la difficulté c'est que toutes les équipes veulent au minimum se maintenir mais il faut se donner les moyens de le faire parce que de toute façon en fin de saison, les moins intéressées vont descendre…

Oui, oui je suis d'accord. Mais pour moi il n'y a pas besoin de le rappeler à chaque début de saison ou entraînement pour que ça trotte dans la tête des joueurs.

Alors concrètement chez vous en début de saison dernière comment ça s'était passé, les présidents vous ont-ils dit quel était l'objectif du club ou alors le coach ou enfin on a laissé chacun se fixer un objectif ?

Non, non ils ont fait une annonce en début de saison c'était un maintien en Honneur Régional, d'assurer le plutôt possible le maintien et de jouer le plus haut possible dans le tableau.

Et l'annonce a été faite par qui ? Le coach ou les présidents ?

Par les deux il me semble.

Et si l'on vous demandait ce que vous pensez de la compétence du coach ? Et pourquoi ?

(Sourire), bah…pour moi il est très compétent (rire). Il me semble qu'il est un des plus jeune en France à avoir obtenu je ne sais plus quel Brevet, un Brevet d'Etat d'un certain niveau.

Il a un diplôme d'entraîneur fédéral.

Diplôme d'entraîneur fédéral voilà c'est ça, c'est indéniable qu'il a de grosses qualités tactiques, des connaissances du football moderne, c'est indéniable.

Pensez-vous qu'il avait les mains libres sur le plan technique et tactique pour décider ?

Oui, oui c'est lui qui fait ses choix pour l'équipe première et même pour les équipes deux et trois senior il intervient aux côtés de ses assistants. Je pense essentiellement que c'est lui qui constitue les groupes et c'est lui qui a l'entière mesure des tactiques du week-end. Je ne vois pas qui d'autre pourrait s'immiscer là-dedans.

Justement parlant du choix, que pensez-vous de ses choix concernant les titulaires et les remplaçants ?

C'est une bonne question ça (rire), euh… (Silence), je pense qu'ils étaient logiques après, les choix de l'entraîneur c'est bien beau mais on aurait beau avoir un Gérard Houiller mais si les joueurs ne font pas leur boulot sur le terrain c'est compliqué. Donc je crois que les choix étaient bons après je ne pense pas que les décisions d'un coach puissent vraiment modifier une saison de fond en comble hein ?

Nous reviendrons dessus plus tard. Avez-vous trouvés les consignes du coach claires aux entraînements ? Pendant les matches ? A la mi-temps ?

Oui, oui elles sont claires de toute façon la philosophie du jeu c'est la même depuis quatre ans. Le problème c'est qu'il y a un décalage entre ceux qui ont compris le marquage en zone et ceux qui ne l'ont pas encore assimilé et c'est vrai que c'est compliqué dans ce système de jouer avec des joueurs qui ont des lacunes parce dès qu'il y a un maillon faible eh bah… ça se répercute sur toute l'équipe. Mais le message est clair, c'est tout le temps le même globalement après le problème c'est de le comprendre et de l'appliquer, ce qui n'est pas le cas pour tout le monde.

Selon vous, quels sont les aspects auxquels le coach a accordé beaucoup d'importance pour faire ses résultats la saison dernière ?

Je dirai déjà de l'implication individuelle parce que le système de jeu collectif implique une assiduité de chacun tant d'un point de vue sur les entraînements que sur le terrain chacun doit faire sa chose comme il le doit. Excusez-moi c'est quoi encore la question… (rire).

Selon vous, quels sont les aspects auxquels le coach a accordé beaucoup d'importance pour faire ses résultats la saison dernière ?

C'est la tactique essentiellement. C'est vrai qu'on insiste beaucoup là-dessus tant d'un point de vue défensif avec le marquage en zone qu'offensif avec les déplacements des attaquants afin qu'ils soient en phase l'un et l'autre, qu'ils soient coordonnés dans les déplacements. C'est vrai qu'il n'insiste pas peut être beaucoup sur le talent individuel et le fait d'aller provoquer balle au pied, c'est vraiment de l'intelligence de jeu collective.

Et si vous étiez coach, tiendrez-vous compte d'autres aspects que ceux-là ? Si oui, lesquels ?

Euh… (silence), je pense que j'aurai la même ligne de pensée après je sais que c'est difficile parce que moi j'ai été façonné de cette façon de penser depuis plusieurs années donc voilà. Après, est-ce qu'il y a d'autres aspects sur lesquels j'insisterai non pas forcément.

Si on part du fait que c'est un être humain donc tout n'est pas parfait…

Oui, oui forcément après je pense que la plus grosse difficulté c'est quand on est dans le club depuis longtemps c'est de savoir différencier un peu les attaches parce que l'entraîneur même s'il a des liens qui se créent avec des joueurs et pas d'autres c'est là la plus grosse difficulté du jeu en fait c'est de faire la part des choses entre l'amitié et le fait d'être coach.

Et le coach fait-il partie de vos amis ?

Oui, oui c'est un ami c'est vrai que moi j'essaie un tout petit peu de prendre des distances c'est vrai qu'il s'entend bien avec tous les jeunes donc quand on était en équipe de jeunes on avait quand même pas mal de liens mais plus je grandis plus j'essaie pendant les entraînements de prendre un tout petit peu de la distance pour lui faciliter un tout petit peu la tâche. Moins maintenant mais à l'époque il avait ses meilleurs amis qui jouaient avec l'équipe première donc c'était quand même une chose difficile pour lui-même si pour moi il a toujours bien fait de privilégier son équipe à ses amis quand il devait mettre un de ses amis sur le banc de touche il n'hésitait pas et je pense que c'est une bonne chose parce que ça ne doit pas être évident.

Pensez-vous qu'il a existé des tensions ou conflits entre joueurs dans l'équipe ?

Bah oui, il y en a toujours de toute manière sur un groupe de cinquante joueurs, tout le monde ne s'entend pas avec tout le monde après ce n'étaient non plus des tensions qui en sont venus aux mains. Ce sont des tensions comme il peut en exister dans n'importe quelle entreprise, pas de quoi défrayer la chronique (rire).

Et entre joueurs et coach a-t-il existé des tensions ou conflits ?

Ah ça, il y a surement eu des prises de têtes vis-à-vis des choix du week-end peut-être, des choix incompris. Après une explication, après un dialogue, après un tête à tête ça se réglait la plupart du temps.

Et entre coach et présidents ?

Pour ça je n'en n'ai aucune idée (rire).

Et entre joueurs et présidents ?

C'est pareil, le président n'intervient pas trop mis à part quelques encouragements quand ils viennent dans le vestiaire c'est vrai qu'on n'a pas beaucoup de dialogue avec eux directement.

Alors, pensez-vous que le coach ait été à l'origine de certaines tensions ou conflits au sein de l'équipe ?

Ah non, non ça ne dépend pas de lui. Je pense qu'avant tout c'est vraiment le reflet de la société c'est un petit peu le choc des générations. Entre les joueurs de trente ans et les jeunes de dix-huit ans, il y a une éducation qui n'est pas toujours la même et ça se ressent dans la vie. Déjà en termes de respect, dire bonjour, serrer la main, être souriant je ne sais pas. Des choses toutes bêtes par exemple dans le vestiaire il y a une issue de secours qu'on ne doit pas emprunter parce que ça fait sonner l'alarme bah plutôt que de faire le tour, ils préfèrent l'emprunter pour moi en fait c'est du manque de respect et je trouve qu'il y a vraiment un décalage entre les anciens et les jeunes mais ce n'est pas vraiment lié au club mais c'est en fait la société en général qui est ainsi. Donc je ne pense pas que le coach ait pu avoir une influence là-dedans.

On peut donc dire que vous avez été satisfaits de travailler avec le coach la saison dernière ?

Oui, oui c'est toujours un plaisir.

Maintenant on va aborder la représentation que les joueurs se font de leurs présidents. Pensez-vous que les présidents aient clairement exprimés ce qu'ils attendaient de l'équipe en début de saison ?

Oui, bah ils avaient fixé l'objectif hein qui était le maintien. Après c'est vrai que les présidents dans l'aspect sportif n'ont pas avant tout je dirai un rôle primordial eux c'est avant tout la gestion du club en général, c'est tous les moyens financiers, les sponsors en général. Après c'est vrai que d'un point de vu sportif, ce ne sont pas eux qui interviennent le plus.

Et si l'on vous demandait ce que vous pensez de leur compétence tous les deux ?

Leur compétence, ça je ne sais pas du tout mais je pense qu'ils sont compétents parce que s'ils sont à la tête du club depuis un certain nombre d'années et que ça se passe plutôt bien, après je pense qu'ils ont des compétences en gestion que la plupart des membres du club n'ont pas hein (sourire). Après leur compétence en football je pense que ce n'est pas leur compétence première (rire).

Que pensez-vous des efforts matériel et financier fournis par les présidents ?

Moi je pense qu'ils sont à la hauteur de ce qu'ils peuvent. Je pense qu'ils gèrent l'argent qu'ils arrivent à collecter de la meilleure des façons quoi comme ils peuvent en fait hein.

Est-ce que vous trouvez leurs efforts suffisants ?

J'ai un papa qui est un tout petit peu dans la vie du club puisqu'il est pour le moment responsable des sponsors pour les bénévoles je pense (rire) qu'ils ont une implication largement suffisante dans le club ouais. Le temps qu'ils consacrent à la vie de l'équipe est quand même considérable et mérite du respect parce qu'en plus de leur vie professionnelle avec des emplois de temps bien chargés ils arrivent quand même à passer un nombre d'heures conséquent au club moi je trouve ça déjà admirable de leur part.

Pensez-vous que l'un des présidents ou les deux à la fois imposent des décisions au coach sur le plan sportif ?

Non, vraiment non, je pense qu'ils ont une confiance totale au coach.

Les présidents assistaient-ils régulièrement aux entraînements et aux rencontres officielles ?

Aux entraînements quasiment jamais mais aux matches officiels il y a toujours quasiment un des deux présidents qui assiste.

Tant pour les matches à l'extérieur qu'à domicile ?

Oui, généralement il y a un président qui fait plus de déplacements que l'autre parce qu'il me semble qu'il est à la retraite donc il a un peu plus de temps que le second qui est encore actif et qui est souvent en déplacement.

Mais non, puisque les deux présidents travaillent encore…

Eh bah, je me suis trompé mais il y a un qui fait plus de déplacements que l'autre ouais.

Quand vous êtes avec un des présidents, vous parle-t-il durant le match ?

Non, jamais.

Ils viennent souvent au vestiaire ?

Non, quasiment jamais, je n'ai même pas de souvenir en tête.

Est-ce qu'ils occupent souvent une place sur le banc de touche ?

Cela a dû peut être arriver une ou deux fois quand il manque un dirigeant quand notre Jean Louis national n'est pas là et qu'il faut un dirigeant à côté du coach mais ce n'est vraiment pas en tant que président mais plutôt en tant que dirigeant.

Comment appréciez-vous cette présence des présidents qui veut qu'ils ne soient pas aussi présents que dans d'autres clubs ?

Oh bah, pour moi ce n'est pas vraiment très important, un président ce n'est pas forcément sur le terrain hein. Il y a la présidence, la gestion du club et le terrain ce sont deux choses qui marchent ensemble mais qui n'emploient pas du tout les mêmes hommes donc je ne trouve pas cela embêtant qu'ils ne soient pas forcément à tous les matches. Et puis de

toutes les manières ils ne peuvent pas suivre tous les matches le week-end pour toutes les catégories.

Ça veut dire pour vous le président présent ou absent, ça vous laissait tranquille ?

Ah oui, ça m'était totalement égal. Bon après ça fait plaisir quand il y a du monde mais que ce soit le président, Pierre, Paul ou Jacques… de toute manière quand on est sur le terrain on ne pense pas à ce genre de chose.

Pour vous les présidents n'ont donc pas pu être à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Ah non, aucunement non.

On peut donc conclure que vous avez été satisfaits de travailler avec eux la saison dernière ?

Ah oui, de toute manière j'estime qu'on ne travaille pas avec eux enfin, ils gèrent le club mais ce ne sont pas eux qui nous gèrent nous en tant que joueurs donc oui, satisfait de travailler avec eux.

Et si on vous demandait considérant que nul n'est parfait ce que vous souhaiteriez voir les présidents améliorer pour un fonctionnement meilleur de l'équipe première ?

Bah … avoir plus de moyens matériel. On aimerait avoir ce terrain synthétique qui est en pourparlers depuis un ou deux ans et qui traîne un peu et on aimerait bien que voilà que ce dossier se concrétise après est-ce que c'est uniquement de leur ressort je ne sais pas surtout que je ne m'implique pas forcément dans tout ce qui est objectif et ambition du club, tout ce qui gravite en termes de papiers et des sponsors je ne sais pas s'ils font le maximum mais en tout cas je l'espère et je le pense.

Nous allons revenir un peu sur les objectifs de l'équipe la saison dernière. Pensez-vous que tous les joueurs titulaires et remplaçants ont fait suffisamment d'efforts pour atteindre les objectifs sportifs fixés en début de saison dernière ?

Bah non, clairement non. C'est là où on a tous individuellement un tout petit peu péché, c'est par le manque d'investissement général.

Pensez-vous que l'ambiance au sein de l'équipe y est pour quelque chose ?

Oui, une meilleure ambiance au sein de l'équipe aurait certainement permis de sauver la saison, ça c'est sûr qu'elle nous aurait aidé. Mais même avec cette ambiance délétère on aurait pu se maintenir parce qu'on ne se maintien pas pour quelques points, le football ça se joue souvent sur un rien.

A aucun moment vous les aînés n'avez-vous pas cherché à trouver une solution pour une meilleure cohésion d'équipe ?

Si, si entre anciens nous avons tenu une réunion pour parler de ce qui n'allait pas, des jeunes qu'il fallait plus encadrer mais après c'est difficile parce que entre dire des choses et les faire appliquer dans la vie ce n'est pas toujours évident. Et puis comme je disais tantôt quand on est déjà mauvais soi-même il est difficile d'aller s'occuper des autres (sourire).

Nous allons aborder l'appréciation globale de l'équipe. Comment avez-vous trouvé le style de jeu de votre équipe la saison dernière ?

Moyen, très moyen manque d'intelligence je pense, manque de maturité parfois et surtout manque d'efficacité que ce soit offensive ou même défensive parce qu'il y a des matches qu'on dominait où on ne marquait pas. Bon après ne pas marquer c'est une chose et après quand on prend des buts stupides sur des matches comme ça, c'est vite compliqué quoi. Et quand on n'est efficace ni devant ni derrière, eh bah… on se retrouve dans la charrette (rire).

Avez-vous été satisfaits de l'envie de gagner de votre équipe ?

Oui, oui on est satisfait parce que quand on voyait nos têtes à la sortie du terrain ça se voyait bien que ça ne nous faisait pas plaisir de perdre. Après c'est toujours pareil, quand on est dans une spirale négative c'est toujours difficile de relever la tête et d'aller de l'avant.

Forcément vous n'avez pas été satisfaits des résultats de votre équipe…

Ah non, on ne peut pas se satisfaire d'une descente hein, ce n'est pas possible mais au-delà de la descente on n'a pas été au niveau du jeu c'est peut-être le fait de mes anciennes années au club. A un niveau plus haut on était habitué à un certain niveau de jeu et quand on sait qu'on avait des joueurs qui ont évolués bien plus haut et quand on descend comme ça et qu'on voit qu'on n'y arrive pas c'est compliqué. Non on n'est pas satisfait parce qu'on sait qu'on a déjà eu à faire mieux et on voudrait que ça redevienne comme avant (rire).

L'équipe comme tous les groupes a certainement des normes de fonctionnement, sont-elles écrites ou verbales ?

Ah non, il n'y a rien d'écrit, après vis-à-vis du comportement je ne crois pas qu'il existe une charte ou un règlement intérieur du club. Euh… c'est un engagement moral je crois quand on signe sa licence on s'engage à respecter les gens du club, des tribunes, le maillot et les arbitres (rire).

Pensez-vous que cet engagement a été respecté par les joueurs la saison dernière ?

Oui, globalement je ne pense pas qu'il y ait eu un manque de respect vis-à-vis des gens du club ou autour du terrain. Après j'espère que si quelqu'un venait à avoir un mauvais comportement les sanctions au niveau du club elles seront prises hein. Je ne sais plus s'il y a eu ça l'an dernier mais dans ma carrière au sein du club il n'a pas été rare que les gens soient virés pour comportement exécrable, parce qu'ils avaient jeté le maillot, insultés des parents ou quelques exemples de ce genre et c'est une bonne chose.

Si l'on vous demandait d'apprécier globalement l'ambiance générale de l'équipe à partir des relations entre joueurs, coach et président, que diriez-vous ?

(Silence), c'est difficile ça. Il faut dire qu'il n'y a pas eu trop de passerelle entre joueurs et présidents par contre il y a eu beaucoup de passerelle entre joueurs et coach puis entre coach et présidents. Mais il n'y pas eu un tout petit peu ce grand groupe d'échanges entre les joueurs et les présidents. De toute manière je ne pense pas que ça aurait été très utile parce que sur le terrain pour moi les présidents n'ont pas un grand rôle à jouer à part peut-être vis-à-vis de l'implication du club, le respect que les joueurs doivent avoir envers le club euh… les présidents ouais ils ne jouent pas un rôle important sur le terrain.

Vous est-il quand même arrivé d'assister aux réunions avec les présidents, des choses comme ça ?

Non, il ne me semble pas, non je ne crois pas.

Même pas pour vous informer des objectifs ? C'était par coach interposé ?

Oui, oui. On est vraiment loin du monde du professionnalisme (sourire) où le président entre dans le vestiaire pour secouer les joueurs et leur mettre la pression non chez nous les présidents se tiennent bien loin à l'écart du terrain, ils restent un peu dans leur cadre de gestion et laissent le terrain aux hommes du terrain.

Vous ne pensez donc pas qu'une implication plus importante des présidents aurait pu apporter une influence des résultats sportifs de l'équipe ?

Non, non je ne pense pas. Au niveau amateur comme ça je ne pense pas. Je ne vois pas ce qu'ils auraient pu nous dire ou changer ou faire quelque chose pour nous, non je ne pense pas.

Vous pensez que c'est la même chose dans une équipe où l'on parle primes ou salaires ?

Ah non, ce serait totalement différent je pense. Non, non le président qui met des primes de matches je pense qu'il n'a plus qu'à crier sur son équipe qui ne gagne jamais hein, ça c'est clair et net. Je pense que dans tous les clubs où il y a des situations financières, les présidents sont entre guillemets plus présents au niveau du terrain et s'intéresse beaucoup plus aux résultats. Ce n'est pas que nos présidents veulent moins de résultats sportifs hein, je n'ai pas dit ça mais bon, il n'y a pas d'argent (rire).

A propos du covoiturage quand il faut aller jouer à l'extérieur, ça ne vous a pas gêné tant que ça ?

Si c'est vrai que c'est un petit problème ça. Quand on joue à l'extérieur ce sont souvent les mêmes joueurs qui prennent leur voiture et là-dessus je trouve qu'on gère mal. C'est une bonne question, je trouve c'est un tout petit peu mal géré parce que quand je vois le prix que coûte le déplacement d'un bus j'estime que le club devait donner une petite compensation à celui qui prend sa voiture pour faire les quarante bornes. On peut lui donner par exemple vingt euros parce que le bus coûte mille euros quand même pour se déplacer, ça ne fera pas boiter le club mais au moins ça va résoudre plusieurs problèmes je pense (rire). Ce ne sont pas de gros problèmes hein, mais c'est toujours embêtant de voir que ce sont les mêmes qui prennent leur vouture.

Donc les joueurs qui prennent leur voiture ne se voient pas rembourser l'argent de carburant ou de péage ?

Non je ne pense pas. Non par le club je pense non. Après celui qui monte dans la voiture de celui qui là prend tout dépend des gens mais si moi je monte avec quelqu'un qui prend sa voiture et qu'il y a des frais de péage moi je vais m'en occuper mais ce n'est pas comme cela que ça se passe dans toutes les voitures. C'est pour ça qu'il y en a qui râlent à toujours prendre leur voiture et ça se comprend.

Vous n'avez pas connu des cas où une voiture s'égare et du coup l'équipe est incomplète pour commencer une rencontre ?

Non (sourire), avec le GPS et les portables d'aujourd'hui c'est difficile quand même. Enfin je n'ai pas souvenir, peut être que je me trompe mais je ne crois pas.

Je l'ai observé dans d'autres équipes …

Oui, ça peut arriver que certains joueurs s'égarent mais globalement nous on a toujours été à l'heure pour le coup d'envoi.

Nous allons terminer par le racisme qui est un fait de société et qu'on rencontre dans le football. Est-ce que dans votre équipe vous avez vécu des situations allant dans ce sens ou alors beaucoup plus loin encore dans le temps ?

Ah oui, oui c'est vrai que le football c'est malheureusement le reflet de la société parce que c'est le plus médiatisé et le plus populaire donc il représente un peu toute la société. C'est vrai qu'avec tant d'années de football j'ai été amené à voir des choses pas très belles sur un terrain. Donc que ce soit hors du terrain avec des remarques à caractère raciste hein, on va dire hein, envers mes coéquipiers ou même sur le terrain, j'ai vraiment eu des remarques assez choquantes hein puis dans les deux sens hein que ce soit blanc-black ; beur-blanc dans les deux sens j'ai vraiment tout vu. Après j'ai une anecdote choquante, vraiment très choquante c'est que enfin après ça dépasse le cadre du football mais c'était un coéquipier qui s'est fait traiter d'esclave parce qu'il était black par un gars qui venait de la cité bien entendu c'est parti à l'échauffourée et du coup à la fin du match les potes de celui qui avait traité mon coéquipier d'esclave, ses potes à lui étaient black. C'est là toute l'ironie du sort et de la tristesse du football c'est que le gars il n'avait aucune conscience de la portée de ses paroles quoi. Quand j'ai vu ses potes arriver alors qu'il venait de traiter mon coéquipier d'esclave je me suis demandé dans quel monde je vis quoi.

Et lui-même il était de quelle origine ?

Il était maghrébin, donc c'est pour dire jusqu'où ça va quoi.

Vous parlez d'inconscience mais selon vous quel était son objectif en le disant ?

Je pense que c'était de faire tout pour le déstabiliser mais j'espère que ce n'était pas le fond de sa pensée sinon c'est grave.

Et au sein de votre équipe il n'y a pas eu des choses allant dans ce sens ?

Non, non on n'a jamais eu de problèmes de racisme à l'intérieur du club, moi je n'ai jamais ressenti ce genre de problème.

Et même quand vous allez jouer à l'extérieur dans des coins reculés ?

Si, si notre équipe a déjà eu des ennuis avec des supporters mais que ce soit dans un sens ou dans l'autre.

Très bien, pensez-vous avoir d'autres choses à ajouter que nous n'avons pas évoqué dans notre entretien ?

Non, je pense que nous avons bien fait le tour.

Je vous remercie pour votre disponibilité et bonne continuation.

15-Entretien avec Robben, joueur de l'USMV

Après plusieurs échecs pour un entretien au siège du club du fait de son emploi de temps très variant et chargé, Robben a trouvé mieux de proposer que l'entretien ait lieu à son domicile un jour dont il est certain d'être de repos. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : biographie

Bonjour Robben, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je suis Robben, j'ai trente et un an, je suis brigadier-chef de police à la brigade criminelle à Lyon ça fait six ans donc depuis deux milles six que je suis à Millery Vourles. Je suis né à Martigues, j'ai deux enfants, je suis séparé de la mère de mes enfants (sourire), je vis à Villeurbanne à côté de Lyon. Avant Millery Vourles j'ai joué au Football Club Ternay en Promotion d'Honneur Régional. Avant cela, dans ma jeunesse, de l'âge de six ans jusqu'à dix-neuf ans j'étais au Football Club Martigues à côté de Marseille dans la grande époque lorsque Martigues était un club professionnel. J'ai fait six ans au centre de formation, un an en Championnat de Football Amateur deux (CFA 2) puis après j'ai arrêté le football pour me consacrer au travail. J'ai repris en amateur dans la région marseillaise l'Olympique Rovenin un club qui était en Promotion d'Honneur Régional et Honneur Régional pareil, voilà un peu au niveau de ma carrière footballistique.

Pendant combien d'années avez-vous arrêté le football avant de le reprendre ?

Une seule année, juste le temps de passer mon concours de l'école de police

Et comment faites-vous pour arriver à Millery Vourles ?

Quand je jouais à Ternay, j'ai un collègue qui m'avait parlé de ce club et surtout de la mentalité du club qui était celle du village, bon enfant ce que je cherchais. Je ne cherchais pas non plus la performance exclusive je savais que ce club était ambitieux mais déjà ce qui m'importait c'était l'état d'esprit, le fonctionnement d'un club quoi. Je ne cherchais pas l'argent comme c'est le cas de certains joueurs à cet âge-là, ce n'est pas ce que moi je cher chais. C'est surtout le bien être qui m'a amené à atterrir à Millery Vourles où j'ai été accepté dès le premier essai.

A propos de la religion, la nationalité s'il vous plaît ?

Je suis français, je n'ai aucune religion précise (rire) rien du tout.

Et la profession des parents peut-on avoir une idée ?

Mon père est brigadier de police municipale à Martigues et ma mère est esthéticienne à Marseille.

Les deux travaillent encore ?

Oui ma mère doit partir à la retraite à la fin du mois-là et mon père il doit lui rester un an de travail pour leur âge précis c'est autour de la soixantaine je ne sais pas (rire).

Quel rang occupez-vous dans la famille parmi les enfants ?

Je suis le plus petit des trois. J'ai un grand frère et une grande sœur.

Avez-vous pratiqué d'autres disciplines sportives en dehors du football ?

J'ai fait du handball quand j'étais jeune pendant un à Martigues qui avait aussi la section Handball mais je n'ai pas percé là-dedans pourtant j'avais quand même un bon niveau et actuellement je suis en train de préparer ma reconversion on va dire (rire) d'ici deux ou trois ans je ferai beaucoup plus de VTT, du cyclisme on va dire quoi je pense que c'est dedans que je partirai à la fin de ma carrière footballistique.

Parler déjà de fin de carrière ça veut dire qu'il n'y a presque plus de projet dans le football ?

Personnellement non, non je pense que je n'ai plus grand projet dans le football j'ai entre guillemets loupé certaines chances ou pas assez provoqué la chance pour moi donc parce que je pense qu'avec un peu plus de persuasion j'aurai pu évoluer un peu plus haut mais à trente un ans je pense que ma carrière est derrière moi. Le seul objectif premier que je peux avoir c'est de former les jeunes qui arrivent quoi et leur inculquer certaines valeurs.

Et si l'on évoquait le cursus scolaire ?

Au niveau scolaire je suis allé jusqu'au Baccalauréat scientifique que j'ai obtenu à dix-huit ans sans jamais redoubler (sourire) et voilà après j'ai obtenu un Baccalauréat professionnel par l'intermédiaire de mon travail dans la sécurité qui me permet de me reconvertir aussi si je voudrai ouvrir une boîte de sécurité. C'est tout, je n'ai pas été à l'Université.

Comme footballeur, quel est votre poste de prédilection ?

Quand j'étais jeune de six à quinze ans précisément, je jouais arrière gauche puis on m'a testé plusieurs fois dans l'axe de la défense où je n'étais pas trop mal puisque je me suis régulièrement converti à ce poste. A l'âge de vingt ans, j'ai évolué comme milieu gauche à l'Olympique Rivorin où j'ai marqué huit buts puis suite à des désistements je suis passé arrière gauche puis défenseur axial l'année qui suivait, ça fait donc une dizaine d'années que je suis dans l'axe de la défense. Donc on peut dire que vu mon âge et mon poids puisque j'ai pris quelques kilogrammes je pense que ça me correspond le mieux quoi par rapport à mes qualités je n'ai plus assez de vivacité pour être arrière gauche parce qu'il en faut quand même pour évoluer à ce poste-là.

Tel que vous reculez avec l'âge, j'espère que vous n'irez pas jusque dans la cage pour terminer votre carrière…

(Rire) non, je ne pense pas même si j'ai quelques qualités pour jouer dans les buts puisque mon frère est gardien de but et mon père l'a également été (sourire). J'ai juste évolué une fois l'année dernière comme gardien de but quand le nôtre avait été expulsé lors d'un match de championnat. Je ne pense pas évoluer dans la cage sauf si l'on faisait appel à moi dans une équipe de loisir (rire).

Pour vous quelles sont les valeurs en football ?

La valeur principale pour moi c'est le respect parce que quand je vois certaines équipes qui n'ont plus aucun respect, qui ne prennent plus de plaisir, plus rien, c'est désolant. C'est peut être ça aussi qui fait que des fois j'ai failli raccrocher, la violence dans le sport et le football en particulier m'a souvent dégoûté. La valeur principale donc pour moi c'est le respect, le respect de l'autre.

Et comment expliquez-vous ce manque de respect pour les autres ?

C'est tout simplement à l'image de la société, le football c'est le sport le plus populaire la société évolue de plus en plus dans un climat de violence je le vois par rapport à mon travail de toutes façon puisque je suis de la police et automatiquement la violence se ressent dans ce sport. Dans la vie courante, dans la vie de tous les jours il y a de moins en moins du respect et automatiquement ça ressort dans le sport le plus populaire qui est le football.

Alors, pour vous le respect est la principale valeur, pouvez-vous évoquer d'autres valeurs s'il vous plaît ?

Si, après si on veut être bon il faut être performant, il faut aller chercher la performance en permanence c'est ce qu'on m'avait appris au centre de formation, vouloir être performant, ambitieux, être à l'écoute, volontaire, après si on veut évoluer à un très bon niveau il faut savoir ajouter toutes ces qualités les unes aux autres. C'est vrai que c'est assez vague comme question et ce n'est pas évident d'y répondre (sourire).

Ok, qu'est-ce que vous avez connu comme difficultés la saison dernière sur le plan matériel, organisationnel, etc. ?

Déjà rien que les installations je pense que quand on est un club de niveau Ligue on doit déjà avoir des installations dignes de ce niveau. Je pense que si Millery Vourles est arrivé en Honneur Régional, c'était certainement dû à un bon coach mais aussi à l'équipe parce que je pense que l'équipe ne devait rien à personne quand on voit les conditions dans lesquelles nous évoluions, je parle du terrain, du gore je sais très bien que ça bloque au niveau financier, qu'on ne sort pas l'argent comme ça mais quand vous n'avez pas de terrain vous pouvez demander les ballons qu'ils soient bons. Bref c'est un ensemble de matériel déjà quand vous n'avez pas le matériel adéquat pour évoluer à un certain niveau, automatiquement vous découragez un certain nombre de joueurs. Plusieurs fois dans l'année j'ai été démotivé comme certains ont dû l'être ce qui a joué sur le moral de certains.

Ensuite qu'est-ce qui a pu engendrer les contre-performances de l'année dernière ce sont les générations. Il y avait clairement un conflit de génération entre les jeunes joueurs qui ne supportaient pas certaines remarques ou réflexions des joueurs plus anciens, cadres qui étaient parfois justifiées. Des fois quand je vois les jeunes dix-huit ou dix-neuf ans qui ne font pas d'efforts ça me rendait fou mais bon au bout d'un moment quand les résultats ne suivent pas et qu'on ne vous écoute pas automatiquement vous baissez les bras.

Vous qui êtes dans le football amateur depuis des années, quelles sont les évolutions que vous avez constatées depuis une dizaine d'années dans le football amateur ?

Je n'ai connu que trois clubs dans le football amateur donc c'est peut être ça, le manque de sérieux de certains joueurs. Autant j'ai connu ça à Marseille j'étais jeune j'ai l'impression qu'on voulait s'arracher pour le maillot qu'on portait, on voulait vraiment tout faire pour l'amour du maillot mais j'ai l'impression qu'avec l'évolution des mentalités ça n'existe pratiquement plus quoi. Très peu de joueurs vont vouloir entre guillemets mourir sur le terrain pas à ce point-là mais bon il ne va pas se faire mal quoi, un joueur vous allez le mettre à l'équipe deux il va faire la gueule et va se démotiver pour quatre ou cinq matches, ce n'est pas évident.

Et comment vous justifiez ces comportements nouveaux ?

Ça va revenir toujours au même point l'évolution des mentalités en France mais je n'ai pas eu l'occasion d'aller voir ailleurs c'est la mentalité française c'est un pays de gens gâtés on va dire puisque le gamin a toujours eu ce qu'il voulait plus ou moins sans faire d'efforts donc les jeunes pensent que dans le football c'est pareil alors qu'on ne peut rien faire sans efforts. C'est la mentalité française malheureusement en général dans la vie de tous les jours.

Mais il faut quand même avouer que ça ne doit pas être le cas dans toutes les équipes non ?

Je pense que quand vous jouez dans un club de niveau CFA, CFA2, ce ne serait pas du tout la même mentalité donc voilà, les joueurs savent qu'ils sont encadrés du début à la fin à tous les niveaux alors qu'à Millery Vourles certes, vous avez un très bon coach qui encadre bien l'ensemble mais voilà qui est tout seul pour encadrer tout le monde, il manque certaines choses dans ce club, pour moi de toute façon ça se voit qu'il est tout seul à tenir le club.

Quand je parle des autres clubs, je pense aux équipes évoluant au même niveau que vous mais où les choses ne se passent pas de la même façon que chez vous est-ce que c'est dû aux primes que eux ils percevraient ?

Est-ce que les primes peuvent jouer sur la motivation de certains oui, mais je préfère comme je l'ai dit tantôt jouer dans un club où il n'y a pas de primes mais avec une mentalité exemplaire. Moi jouer avec des mecs qui ne viennent que pour de l'argent et le lendemain ils se barrent parce qu'il n'y plus de l'argent donc à Millery Vourles s'il y avait de l'argent les mecs qui auraient des primes frapperaient tous à la porte et moi ça ne me plaît pas. Pour moi, les problèmes que l'on retrouve dans les équipes où il y a des primes ne sont pas les mêmes que les nôtres, chez eux il y a aussi des problèmes voire même plus parce que le mec il va là-bas rien que pour de l'argent. Les problèmes seraient différents mais il y en a aussi, à Millery c'est un problème particulier même s'il n'y a pas de gros soucis mais je préfère avoir les problèmes qu'il y a à Millery Vourles que ceux rencontrés du fait de l'argent (rire).

Nous allons les évoquer tout à l'heure. Pour vous quelles sont les grandes différences qui existent entre le football professionnel et le football amateur si on mettait de côté le problème d'argent ?

Ce sont les moyens (rire), quand je dis les moyens ça revient à l'argent (rire). La qualité de la formation moi j'ai eu la chance d'évoluer dans le centre de formation d'un club qui était plus ou moins professionnel donc j'ai eu les bases de la formation, j'ai bouffé la formation, j'ai bouffé le tableau noir rien que ça c'est déjà pas mal. La culture tactique on en mange alors que quand on est dans un club amateur les gamins de onze à quinze ans font de la

tactique mais ils n'en bouffent pas comme j'ai pu le faire rien que ça cela a été une chance pour moi. Quand je vois certaines choses sur le terrain certains jeunes ont des problèmes de placement ça peut être inné certes mais quand vous avez la chance pendant six ans de côtoyer des gens qui ont pu avoir des formations et des entraîneurs de niveau national qui ont entraîné des clubs professionnels et tout ça vous bénéficiez de leur expérience et l'emmagasinez.

Nous avons à Millery Vourles un très bon entraîneur qui a les diplômes nécessaires mais quelle expérience a-t-il au-dessus, aucune. C'est pour cette raison que quand il m'a dit qu'il restait au club, moi je lui ai conseillé de chercher à aller voir au-dessus quoi. Après c'est l'amour du maillot et du club qui l'a fait rester (sourire) malheureusement c'est un des rares qui est dans cette mentalité-là.

Et maintenant si l'on vous demande qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur ?

(Rire) c'est vrai que c'est un joueur qui a déjà des qualités (rire) sinon après on ne joue pas au football même si dans le football amateur au niveau district on a des joueurs qui n'ont pas des qualités mais qui ont une mentalité excellente. Pour moi un bon joueur de football amateur au niveau ligue c'est celui-là qui est sérieux, qui est assidu aux entraînements, même si chacun a des disponibilités en fonction de son travail. C'est quelqu'un qui est à l'écoute de son entraîneur, qui a envie d'apprendre, un état d'esprit irréprochable, qui ne cherche pas à jouer individuellement mais collectivement. Certes il y a des joueurs qui peuvent faire la différence individuellement mais au niveau amateur seules les équipes qui ont un gros collectif arrivent à monter. De bonnes individualités qui arrivent à se mettre au service du collectif, ce n'est que comme ça qu'on peut arriver à faire de grandes choses. Pour moi un bon joueur ce n'est pas celui qui est capable de dribbler dix joueurs tout seul mais c'est quelqu'un qui peut faire la différence au service du collectif.

C'est vrai que vous avez oublié le respect qui vous est cher…

(Rire) ouais mais je n'ai pas oublié tout à l'heure j'ai fait un grand paragraphe dessus un joueur qui se respecte, qui respecte l'adversaire, qui respecte également entre guillemets l'ancienneté quand dans une équipe il y a des cadres et qu'il y a un gamin de vingt ans qui vient d'arriver et qui veut faire la loi, qui veut imposer son style de jeu à lui sans écouter ce n'est pas un bon joueur. Le respect pour ses partenaires et ses adversaires pour un joueur c'est inné, c'est naturel selon moi.

Sans oublier les officiels …

Oui, c'est clair (rire) que c'est logique de respecter l'arbitre même si on n'est pas toujours d'accord avec eux (rire).

Et qu'est-ce qu'un bon coach dans le football amateur au niveau ligue toujours ?

Un bon coach c'est quelqu'un qui est toujours à l'écoute de ses joueurs, sans toutefois non plus être assistant social mais chaque joueur a ses problèmes, ses qualités, ses soucis, etc. Si un coach est à l'écoute de ses joueurs, il ne faut pas non plus rentrer dans le copinage car qui dit copinage dit risque de jalousie de certaines personnes et de mauvaises interprétations on va dire lui il joue et pas moi parce qu'il est copain avec le coach. Donc pour moi un coach qui est proche de ses joueurs c'est déjà un début de garanti du succès car quand vous avez un coach froid, qui ne communique pas avec ses joueurs, vous ne pouvez pas obtenir de bons résultats. Un bon coach vit le football, on a la chance d'avoir à Millery Vourles un coach de ce genre qui mange, boit et dort football avec un entraîneur comme ça vous ne pouvez que réussir.

Après chacun a ses soucis personnels je ne vais pas rentrer dans les détails mais je sais que la saison dernière notre coach a eu des soucis et on l'a ressenti et du coup il s'est éloigné du groupe ce qui fait qu'il n'était pas présent lorsque le groupe avait besoin de lui. Il fallait qu'il donne de bons coups de gueule à un certain moment qu'il n'a pas su donner, que les cadres dont je fais partie n'avons pas su donner non plus. C'est là aussi quand j'ai entendu certaines critiques des présidents dire que les cadres n'ont pas pu jouer leur rôle peut être certes, mais quand je vois que ce sont les présidents qui nous disent ça je leur demande où étaient-ils l'année dernière ? Quels est le rôle du président si même quand le club est dans la galère ils ne viennent pas taper du poing sur la table. L'an dernier, les équipes seniors une et deux étaient en galère mais à aucun moment un président n'est venu taper du poing sur la table.

Justement on va aborder la présidence en vous demandant pour vous c'est quoi un bon président d'une équipe de football amateur ?

(Sourire), ouais c'est une question vague hein, on va essayer de répondre. Un bon président c'est quelqu'un qui est proche de son équipe, qui suit l'équipe. Un président qu'on voit une ou deux fois l'année en début et en fin de saison pour moi ce n'est pas un bon président. Que le club aille bien certes, le voir moins c'est normal même si ce n'est pas logique non plus mais se sentir soutenu ça fait toujours du bien. Pour moi un bon président doit être présent, représenter son club dans les bons comme dans les mauvais moments. L'année dernière quand il y a eu beaucoup de mauvais moments je pense qu'on ne s'est pas senti soutenu certes, il y a quelques années encore quand on est monté en Honneur Régional et que les joueurs avaient commencé à solliciter des primes là ils ont su faire preuve de fermeté. Un bon président c'est quelqu'un qui sait être ferme et là ils ont joué leur rôle mais l'année dernière je me demandais bien où ils étaient.

Pourquoi les joueurs ont-ils demandé les primes, juste parce que vous étiez monté d'un niveau ou alors…

C'était pour nous une sorte de récompense, on ne demandait pas des sommes exorbitantes, on demandait tout simplement une récompense par rapport au parcours que nous avions fait car comme je vous le disais tantôt pour moi la montée on ne la devait qu'à nous-mêmes et rien qu'à nous-mêmes qu'au coach. Par rapport aux moyens qu'on avait quand je vois comme Dimanche dernier (je vais revenir sur quelque chose de très récent quoi) vous bénéficiez de trois terrains à Millery Vourles deux en herbe et un en gore, il pleut pendant deux jours, votre équipe senior joue le Dimanche à quinze heures et que l'équipe trois doit jouer en levée de rideau et vous savez que le terrain va morfler parce que c'est un terrain qui est très gras et vous ne mettez pas tout en œuvre pour préserver votre équipe une afin qu'elle soit performante, vous laissez jouer l'équipe trois une heure avant et quand l'équipe une rentre sur le terrain c'est un champ de patate alors que si le match de l'équipe trois avait été décalé à Vourles avant, le problème était résolu, ce n'est rien, juste de petits détails. La seule chose que l'on m'a répondu c'est qu'on n'a pas les moyen d'avoir des délégués à Vourles en même temps je peux le comprendre mais il ne faut pas nous demander à nous joueurs d'être ambitieux quoi quand vous jouez sur un terrain comme ça.

<u>Partie II</u> : la vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Nous allons maintenant aborder la vie effective du club la saison dernière.

Nous allons commencer par les relations entre joueurs aux séances d'entraînement en dehors du terrain de jeu.

On va certainement revenir aux mêmes réponses que tout à l'heure, il y avait deux groupes : jeunes et vieux et parmi ces groupes il y avait des sous-groupes composés des mecs qui venaient ensemble et rentraient ensemble et surtout restaient (forme d'insistance en tirant sur les syllabes) ensemble durant la séance d'entraînement et qui ne voulaient pas trop se mélanger aux autres. Moi j'ai essayé d'aller vers certains jeunes avec lesquels je me suis bien entendu toute l'année mais c'est vrai que certains d'entre nous cadres qui ne supportaient pas les comportements des jeunes et du coup n'allaient pas vers eux ce qui a créé certains groupes qui sont restés toute l'année, toute l'année. C'est vrai que le Jeudi soir quand on se réunissait nous les anciens à l'apéritif on voyait très, très rarement des jeunes qui venaient avec nous pourquoi ? Parce que soient ils n'avaient pas envi, soient ils n'étaient pas conviés et cela a fait défaut quoi.

Déjà, cette année ça va un peu mieux, le groupe s'est un peu élargi, le Jeudi soir on voit beaucoup plus de monde, on a l'impression d'avoir une autre mentalité certains joueurs sont partis, je ne leur crache pas dessus mais qui avaient pour moi une mentalité qui ne correspondait pas au club qui est celle d'un club de village donc ceux qui n'ont pas cette mentalité n'ont pas le droit d'être ici et ça fait beaucoup de bien. Déjà cette année pour moi on voit moins de groupes, on a une bonne ambiance, ça rigole beaucoup plus aux entraînements tout en étant sages.

Selon-vous, est-ce que les joueurs étaient réguliers aux entraînements ? Et venaient-ils à l'heure ?

Ils arrivaient à l'heure au mois d'Août quand tout le monde est motivé tout le monde arrive à l'heure aux entraînements (sourire). Régulier à l'entraînement, je ne peux pas dire, oui et non, moi avec mon âge et mon travail je ne pouvais pas être trop régulier j'ai essayé d'être là le plus souvent possible et quand je n'étais pas blessé non plus. Certains joueurs ne jouaient pas le jeu ils n'étaient assez présents aux entraînements parce qu'ils savaient très bien que l'année dernière le groupe de l'équipe une était restreint, il y a eu de nombreux blessés le joueur savait à peu près ceux qui allaient jouer le Dimanche voyant le nombre de blessés, voyant les performances de l'équipe deux il se disait « il n'y a aucune raison que je ne sois pas dans le groupe du Dimanche alors je n'irai pas à l'entraînement.

On était persuadé l'année dernière d'avoir notre place ce qui n'est pas le cas cette année où le groupe s'est élargi à dix-huit voire vingt joueurs et là si vous ne venez pas à une ou deux séances d'entraînements, vous pouvez être certain de ne pas être pris et c'est ce qui s'est passé pour un ou deux joueurs cette année et ça les a fait un peu jaser, bah tant mieux, tant mieux ! Moi je suis toujours pour la concurrence mais ce n'est pas parce que j'ai un vécu dans les clubs où je suis passé par rapport aux autres et à mon âge, je l'ai déjà dit à l'entraîneur j'ai trente et un ans et s'il y a un garçon de vingt ans qui arrive et qui est plus sérieux et meilleur que moi il n'y a pas de souci, moi je saute hein (rire).

J'ai aussi constaté que les matches de ligues des champions avaient une influence sur la régularité des séances d'entraînement ?

Oui, plusieurs fois l'entraînement a été décalé l'année dernière à cause de ça. Mais moi qui suis du sud de la France, quand Marseille jouait le Mardi je venais aux entraînements quand je pouvais parce que je ne suis non plus du genre à regarder tous les matches de football à la télévision. Je mange assez de football pour arriver à me dispenser d'un match de football à la télévision quoi. C'est vrai que l'an dernier on s'est retrouvé quelques fois entre dix et vingt aux séances d'entraînements parce qu'il y avait un match à la télévision ce qui est

malheureux. Mais là aussi c'est plus ou moins la mentalité française qui est la fainéantise, pour moi c'est un des traits de caractère des français c'est qu'ils sont fainéants.

(Rire). Très bien, on va évoquer les relations entre joueurs pendant les séances d'entraînement sur le terrain de jeu. Est-ce que vous pensez que l'année dernière certains joueurs aimaient évoluer avec certains et pas d'autres ? Si oui, pourquoi ?

Oui, comme tout le monde je pense qu'on a toujours des affinités sur le terrain même moi je préfère jouer avec certains joueurs qui ont certaines qualités je pense qu'il y a des joueurs d'entraînement et des joueurs de matches, pour moi je me considère comme un joueur de match et non un joueur d'entraînement. Je vais à l'entraînement parce qu'il faut s'entretenir et tout le reste mais depuis quand je n'ai pas fait un très bon entraînement je pense que ça doit dater et c'est dû aussi aux conditions, au terrain stabilisé. Je sais que je préfère jouer avec certains joueurs avec lesquels je m'entends déjà très bien dans la vie privée. L'année dernière c'est vrai que jouer avec des gamins sur le terrain qui ne couraient pas et qui ne faisaient pas d'efforts ça démotivait et du coup la qualité des entraînements s'en suivait quoi et était moindre. Après, il y avait certaines relations entre joueurs, des joueurs qui ne s'aimaient pas qui n'arrivaient pas à jouer ensemble on va dire ça comme ça (sourire).

Et vous pensez que ça s'est fait ressentir sur le jeu de l'équipe en matches ?

Automatiquement oui en matches il y avait des affinités entre joueurs, il y en a qui se supportaient moins, ça s'engueulait des fois ça s'insultait même sur le terrain on a beau dire d'essayer de s'encourager mais bon, l'année dernière il y avait un très, très gros problème au niveau de l'état d'esprit de l'équipe une. Les seuls matches où on a pu gagner c'est quand on avait un super esprit d'équipe quand je vois que les matches qu'on a pu gagner l'année dernière c'était contre Rachais et Vaulx en Velin à domicile. Pourquoi avons-nous gagné ces matches ? Parce que c'était l'équipe qui avait un énorme état d'esprit, il n'y avait rien aucun conflit ressenti sur le terrain. On avait tous joué les uns pour les autres malheureusement il aurait fallu faire encore quatre ou cinq matches comme ça pour se sauver mais l'équipe l'année dernière a lâché vite, trop vite.

Pensez-vous que la saison dernière tous les joueurs s'adonnaient aux exercices pendant l'entraînement ?

Non, tous les joueurs ne se donnaient pas à fond moi je peux le dire je reconnais que je ne peux pas faire un entraînement à fond quoi. De toute façon c'est quasiment impossible d'être tout le temps à fond par contre est-ce qu'il y en a qui trichaient ? Je réponds oui, dans certains exercices on voyait un mec dont on connaît l'énorme capacité physique traîner derrière tout le monde ce n'est pas normal, donc oui, il y avait des tricheurs quoi. Malheureusement quand vous trichez à l'entraînement ça se ressent automatiquement le Dimanche parce que quand j'étais au centre de formation à Martigues on m'avait toujours dit tu joues comme tu t'entraînes c'est-à-dire un joueur qui n'est pas sérieux à l'entraînement aura un peu plus de mal à être au niveau le Dimanche. Je ne dis pas que je triche tout le temps et que je ne suis pas sérieux bien au contraire moi je suis sérieux et même si des fois je ne suis pas à fond c'est dû en parti à mon âge mais je sais que je le fais quand même assez sérieusement.

Alors un joueur en difficulté recevait-il l'aide de ses coéquipiers ? Si oui de quelle manière ?

Il ne recevait pas tout le temps justement parce que tout dépendait des affinités dont il avait avec le joueur en question. Je ne vais pas citer de nom mais l'année dernière on a eu un

joueur qui était en difficulté et vous avez beau lui donner des conseils il ne supportait pas les remarques. Vous lui dites une ou deux fois il ne veut pas écouter et après quand il se braque vous arrêtez de l'aider et il s'enfonçait tout seul heureusement qu'aujourd'hui il n'est plus à Millery Vourles. Quand vous essayez d'aider quelqu'un et que cet homme ne veut même pas recevoir votre aide ou vous écouter parce qu'il pense avoir raison, je pense qu'on ne peut plus rien faire malheureusement.

Pour vous c'était quoi l'ambiance générale de l'équipe pendant les exercices ? Entre les exercices ? A la fin des séances ?

L'année dernière il y a eu beaucoup moins des moments de rigolade on va dire ça comme ça, est-ce que c'était dû au grand nombre de blessés qu'on avait eu et que plusieurs cadres étaient absents ? Peut-être. Du coup, par rapport à cette année où je trouve qu'on rigole, on déconne mais on sait être sérieux aux exercices il n'y avait pas cette ambiance, il n'y avait pas cet esprit de groupe là. Même à l'entraînement on voyait ces groupes qui étaient à part même quand il y avait un exercice où il fallait par exemple faire quatre groupes de cinq avec un ballon vous avez déjà des groupes un, deux, trois et parmi ces groupes vous avez des petits groupes rien qu'avec ça vous ne pouvez pas créer une équipe. Il y avait clairement des groupes dans les groupes, rien que ça faire ensuite une équipe ce n'est pas évident.

On va maintenant aborder les relations entre joueurs sur les terrains de matches. Pensez-vous que les joueurs des différentes lignes (attaque, milieu, défense) s'entraidaient tant en situation d'attaque que de défense ?

Euh… preuuuuh…, ça dépendait des matches (rire) du classement et tout ça. C'est vrai que quand on était au fond du classement il y avait eu beaucoup d'efforts mais les joueurs n'y arrivaient pas à la période où on a eu beaucoup de blessés dans l'équipe on a vu des joueurs faire beaucoup d'efforts mais on sentait qu'ils étaient limités pour jouer à ce niveau de football. Maintenant est-ce qu'on a fait tous des efforts au bon moment, je ne pense pas, je ne pense pas sinon on ne serait pas descendu puisqu'en début de saison on visait la montée mais on a fini par descendre et quand je vois le niveau des équipes dans notre poule, je me demande encore comment on a fait pour descendre. Donc ce qu'il y a eu à un moment donné des efforts qui n'ont pas été faits par tout le monde au bon moment. De toute façon, ça revient toujours au même truc, il a manqué cet état d'esprit collectif et à certains matches ou certains moments il n'y avait pas d'équipe les quelques fois que c'est arrivé on a gagné après je ne vais pas citer individuellement des noms ça ne sert à rien.

Encore que les noms ne nous importent pas. Trouvez-vous que les joueurs se sont régulièrement fait des reproches durant la saison dernière ?

Oui, beaucoup de reproches ont été faits, le problème c'est que ça se faisait beaucoup plus dans le dos et il n'y a rien de tel qui peut vous faire mal dans votre égo. Il n'y a jamais eu vraiment de réunion, de table ronde avec le coach pour dire que le problème c'est ça les gars, on n'a jamais mis tout sur la table pour dire les gars il y a un gros souci. Les reproches il y en a eu sur moi par exemple mais moi ça me passe au-dessus je sais ce que je vaux, je sais ce que j'ai fait et je ne peux pas être bon tout le temps. Des reproches il y en a qui ont été faits, il y en aura qui se feront et très souvent dans le dos de toute façon c'est rare qu'on vous fasse des reproches en face. Et l'année dernière comme je disais tout à l'heure, il y avait des groupes dans le groupe, quand il y avait des reproches ce groupe-là faisait des reproches à l'autre sur un jour puis un autre groupe ainsi de suite on va donc dire que c'était entre nous une guéguerre ce n'est pas non plus une guerre ouverte qui pouvait amener des conflits violents même si automatiquement ça peut blesser et quand on sait qu'un joueur blessé est moins performant c'est logique.

Alors, pensez-vous que titulaires et remplaçants avaient la même envie de faire la performance la saison dernière ?

Non, puisque dans quatre-vingt pour cent, ceux qui étaient remplaçants tiraient la tronche et faisaient la gueule. L'année dernière pour moi il y a eu très peu de matches où les remplaçants ont su faire la différence parce qu'ils faisaient la gueule, ils ne comprenaient pas pourquoi ils n'étaient pas titulaires alors qu'ils étaient assurés d'être titulaire du fait qu'il n'y avait pas assez de concurrence l'année passée. Il y a vraiment eu de gros soucis de performance l'année dernière même les titulaires certains l'étaient sans chercher à être performants (rire) ils se contentaient du minimum et sortaient rapidement de leur match justement parce que vous alliez lui faire un reproche ou lui donner un conseil qu'il ne voulait pas écouter.

Est-ce que les joueurs ont souvent désapprouvé les choix du coach ? Et si oui, de quelle façon ?

Il y en a beaucoup qui désapprouvaient ses choix ou leur postes de jeu mais ils ne le disaient pas au coach de peur de rester finalement tout seul dans la merde. J'ai entendu l'an passé plusieurs fois des joueurs se plaindre d'évoluer à tel ou tel poste ou alors de faire jouer tel joueur ou lui il ne fait pas jouer mon pote à tel poste mais bon, le courage aussi ça manque aucun joueur n'est allé voir le coach ou alors il y en a eu très peu ou encore je ne suis pas du tout au courant de ceux qui seraient allés voir le coach en lui disant « là tu fais une erreur ». Mais moi, c'est peut être un des reproches que je peux me faire entend que cadre c'est de ne pas être allé voir le coach en lui disant tu fais peut être une erreur sur certains choix mais moi comme je vous l'ai dit il a passé de moments difficiles qui lui faisaient déjà des soucis beaucoup plus graves que le football.

Comment se comportaient les joueurs entre eux à la mi-temps des matches ?

Je pense que c'est comme cette année en fonction de l'évolution des scores, cette année ça ne se passe pas déjà trop mal parce qu'on réussit à s'encourager alors que l'année dernière il y a eu très, très peu des moments où on a senti une grande solidarité parce qu'on s'encourageait peu. Il y a eu parfois des moments où ça criait dans le vestiaire, ça s'invectivait, ça se criait dessus, ça se faisait des reproches et quand vous parlez comme ça à vos coéquipiers, c'est rare de faire de la performance.

Et comment se comportaient les joueurs vis-à-vis du coach ?

Là au moins ça allait plus ou moins bien, il y avait toujours le respect puisqu'on savait que ça reste lui qui décide. Mais après je ne sais pas s'il y aura la question de savoir comment le coach se comportait vis-à-vis des joueurs ? Je peux déjà répondre à cette question-là, il essayait tant bien que mal avec ses soucis de nous parler, de nous donner des consignes mais je pense qu'il y avait beaucoup, beaucoup de joueurs qui n'étaient pas à l'écoute l'année dernière. Il y a plusieurs joueurs qui venaient faire leur propre match, leur performance individuelle sans penser au collectif c'est tout. Le coach essayait tant bien que mal de (rire), de créer quelque chose mais je pense que l'an passée c'était peine perdus.

C'est vrai qu'un petit constat fait également l'année dernière c'est quand dans le vestiaire entre le discours du coach et le départ pour le terrain, c'était très souvent un calme plat et les têtes baissées…

Oui, je suis d'accord c'était ça mais ce n'était pas une saison évidente. Mais vous avez raison c'est à ce moment-là aussi que les cadres n'ont peut-être pas jouer leur rôle à savoir taper du poing sur la table au bon moment mais je ne sais pas si on pouvait faire quelque chose avec certains joueurs même si on disait des choses à mon avis ça allait rentrer dans cette oreille et sortir par l'autre parce qu'il n'y avait pas un état d'esprit d'équipe. Il n'y avait pas de collectif l'année dernière à Millery Vourles mais plutôt des individualités. Il n'y a que sur certains matches qu'on a vraiment vu une équipe sur le terrain et comme par hasard dans le vestiaire ça parlait, ça s'encourageait.

Maintenant nous abordons les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Est-ce qu'à Millery Vourles vous avez menés des activités extra sportives ? Si oui, lesquelles ?

Très rarement, très rarement déjà en petits comités. Personnellement je côtoie certains joueurs en dehors du football pour faire des repas, on fait des repas le Jeudi, Vendredi et les week-ends mais ça se limite entre cinq et six joueurs l'année dernière c'était quatre à cinq joueurs mais cette année c'est un peu plus puisqu'il y a eu des nouveaux qui sont arrivés et qui se sont bien intégrés. Par exemple Ludo est venu avec moi dans le sud de la France on a passé du temps ensemble. On a aussi joué au football en salle ensemble, des sorties, des soirées en boîte de nuit ensemble ce qui peut créer un groupe mais comme c'était déjà le sous-groupe du groupe.

Ces activités ne sont pas organisées par l'équipe ?

Non, certains joueurs entre eux après c'est une histoire d'amitié, avec certains joueurs vous allez bien vous entendre sur le terrain mais en dehors houlala et vous vous dites que peut-être que vous n'avez pas grand-chose à partager avec parce que tout le monde ne peut pas aimer tout le monde. Après les joueurs avec lesquels on est amis moi je sais que j'ai mis du temps pour me faire des amis alors que j'étais apprécié mais parce que je suis quelqu'un qui paraît assez froid donc on n'imagine pas que je peux faire l'idiot quoi. Je prends un exemple tout simple la première année que Didi a joué en senior, ce n'est qu'au bout de la troisième année que j'ai su quand il est venu me dire « je ne pouvais pas jouer avec toi parce que j'avais l'impression que tu criais tout le temps » et ce n'est qu'avec le temps que nous sommes devenus amis quoi. Donc il ne faut pas juger les gens au premier abord.

On peut donc dire que vous aimez être avec vos coéquipiers en dehors de l'activité football ?

Certains (rire), certains oui (rire), rien de tel que de passer un bon petit moment autour d'un bon petit repas et d'un bon verre et moi j'aime bien rigoler donc quand vous tombez dans un groupe au sein duquel vous déconnez bien il n'y a rien de tel et ça ne peut être que bénéfique sur le terrain. Quand vous partagez des choses en dehors du terrain, peut être que vous allez vous faire mal plus sur le terrain pour ce joueur-là. Donc plus le groupe sera élargi, plus vous vous ferez mal le Dimanche quoi.

On peut donc finalement conclure que vous avez des amis dans l'équipe ?

Tout à fait, peut-être des ennemis aussi je ne sais pas (rire), ouais mais je préfère ne pas le savoir (rire).

Des ennemis ?

Oui, pas ennemis entend que tel mais des gens qui ne m'aiment pas puisqu'on ne peut pas plaire à tout le monde (rire), ça peut être le titre d'une belle émission de télévision (rire).

Est-ce que vos coéquipiers vous ont manqué pendant l'intersaison ?

Ouf, oui et non parce que pour certains les moments de rigolade et tout ça, j'en ai vu certains pendant l'intersaison mais je pense que cette période a aussi fait du bien en coupant totalement, ça fait du bien aussi de penser à autres choses que le football, ça fait aussi du bien de voir d'autres personnes car quand vous voyez tout le temps les mêmes têtes il y a de quoi se lasser (rire).

Passez-vous souvent du temps avec certains joueurs ?

C'est rare, c'est arrivé cette année pour la première fois avec un coéquipier qui est venu passer cinq jours dans le sud de la France chez moi sinon c'est très rare quoi autrement ce serait sympathique de faire un petit tour au skie cet hiver c'est dans l'idée de toute façon plus le groupe se forme plus nous allons passer de bons moments ensemble.

Est-ce que les joueurs discutaient entre eux du jeu de l'équipe ? Des résultats sportifs de l'équipe ?

Oui, on en a beaucoup discuté en début de saison et à la mi- saison quand on a vu qu'on était mal mais est-ce que les joueurs, tous les joueurs non parce que justement l'année dernière on avait ce souci d'équipe. On en a discuté entre nous on s'est fait un petit repas en Décembre – Janvier entre les cadres pour se dire que ça n'allait pas et qu'il fallait peut être changer les choses malheureusement ça n'a rien changé parce qu'on s'était dit des choses mais on a vu à la reprise que même si on essayait de parler aux jeunes il n'y a rien qui changerait quoi.

Parmi les cadres de l'équipe j'imagine que les deux coaches des équipes jeunes du club font partie et que normalement ça devrait être un plus…

Oui, les deux y étaient je pense bien, eux ils entraînent quand même les gamins. L'entraîneur des U19 ans avait quelques soucis avec certains jeunes qu'il entraînait une année auparavant qui pouvaient lui en vouloir pour certains choix qu'il aurait fait quand il entraînait l'équipe. Mais je sais qu'il n'est pas très proche des jeunes de l'équipe senior après c'est la question du pourquoi, il faudra la lui poser directement.

Pensez-vous que les joueurs discutaient football avec le coach à propos de la stratégie, la technique, la tactique, la titularisation ?

Moi j'ai essayé d'en discuter plusieurs fois, j'ai su par le coach que certains joueurs étaient venus lui poser la question de savoir pourquoi ils n'étaient pas titulaires, des choses comme ça. Stratégie, technique je ne pense pas, mais très peu de joueurs venaient lui parler football et il était le seul à décider dans quel schéma nous devrions évoluer sur le terrain. J'ai essayé de lui parler deux ou trois fois sur certains choix et lui-même m'a souvent posé des questions sur mes ressentis concernant certains choix qu'il pouvait faire mais après est-ce que les autres joueurs l'ont fait, je ne sais pas. J'ai su par bouche à oreille que certains joueurs allaient se plaindre du fait qu'ils n'étaient pas titulaires et quand vous voyez les performances qu'on a faites l'année dernière, je me demande comment certains ont pu aller se plaindre.

(Rire), alors comment vous êtes-vous senti dans cette équipe là en fin de saison dernière ?

Mal, parce que c'est la deuxième descente en trois ans moi qui suis malgré mon âge un compétiteur, ça fait quand même mal de descendre surtout quand je considère qu'en début de saison je comptais monter. Après, j'ai l'impression qu'on n'a pas tout fait pour sauver l'équipe la saison passée, en tout cas on ne peut pas se sentir bien quand on descend, il y en a peut-être qui se disent que ce n'est pas grave et qu'il y a peut-être plus grave dans la vie. Quand j'entends dire (je vais revenir aux présidents, ça ne va peut-être pas leur faire plaisir mais bon je ne sais pas si ça va rentrer dans leurs oreilles mais je m'en fou) que le vrai niveau de Millery Vourles c'est la Promotion d'Honneur Régionale ça me fait rigoler, ça me fait rigoler et ça veut dire simplement qu'ils ne sont pas ambitieux et ça ne correspond pas aux idées du coach car pour moi je pense que le coach c'est un gars qui est super ambitieux et quand j'entends les président dire cela je trouve qu'il y a quelque chose qui ne colle pas.

J'ai aussi appris qu'à l'intersaison il a failli avoir un changement de bureau par voie d'élection apparemment il n'a manqué qu'une seule voix pour que le bureau de l'année dernière soit évincé quelque chose de ce genre quoi. C'est une preuve que tout n'est pas si rose à Millery Vourles quoi, il y a des problèmes comme dans tous les clubs même s'ils sont encore un peu loin de nous les joueurs puisque rien n'a changé pour l'instant mais est-ce que ça aurait changé quelque chose ? Je ne sais pas, peut être que ça aurait fait changer de coach.

Très bien, effectivement parlant du coach on va évoquer la représentation que les joueurs se sont fait de lui l'année dernière. Saviez-vous clairement ce que le coach attendait de vous cette saison-là ?

Oui, je sais ce qu'il attendait de moi déjà de jouer mon rôle de cadre, de ne pas me blesser déjà (rire) parce que j'ai eu pas mal de soucis de blessures ces dernières années. Il attendait que je sois performant, que je tire l'équipe vers le haut, que j'allais être capitaine je savais très bien puisqu'il m'avait clairement dit ce qu'il attendait de moi. En ce qui concerne l'équipe en début de saison on ne cachait pas notre objectif puisqu'au bout de quelques matches amicaux on voyait qu'il y avait beaucoup de qualité dans ce groupe mais c'était le début de saison il n'y avait pas encore les sous-groupes et on avait un bon état d'esprit. On avait fait de super matches amicaux hein, ce qui fait qu'on visait clairement la première partie du tableau voire même la montée en Division Honneur quoi, malheureusement le résultat n'a pas été au rendez-vous. Donc en début de saison, les objectifs étaient pour moi bien clairs tant individuellement que collectivement.

Que pensez-vous de la compétence du coach ? Et pourquoi ?

C'est un très, très bon coach qui a une très, très bonne formation et vision du jeu, il arrive à cerner les qualités individuelles de chaque joueur, il sait comment faire évoluer chaque joueur à son poste et il n'hésite pas à prendre certains risques sur certains postes ça c'est bien. Le seul reproche que je puisse lui faire c'est de ne pas à certains moments avoir pu écouter tous les conseils qu'on a pu lui donner après il a eu des soucis particuliers et il était moins présent la saison passée. Il y a eu des moments où il savait qu'on a eu besoin de lui mais il était totalement absent, il n'a pas eu ces coups de gueule qu'il aurait dû donner et les cadres n'ont d'ailleurs pas su le remplacer pour l'aider mais moi j'ai essayé de l'aider dans sa vie privée mais il était vraiment en situation très compliquée pour lui en dehors du football, j'ai essayé de l'aider parce que j'ai connu ces moments difficiles mais c'était super compliqué pour lui.

Je pense qu'il n'a pas su gérer certains conflits ou alors est-ce qu'il les a mal gérés ? Je ne sais pas. Ce n'est pas évident non plus ce rôle de coach mais je pense qu'il a des compétences pour évoluer et entraîner une équipe d'un niveau supérieur mais je pense qu'il aime trop ce club au point de ne pas oser partir quoi. Pour moi c'est un coach qui est très, très proche de ses joueurs, qui sait dire des choses quand ça ne va pas, franchement pour moi c'est

l'un des meilleurs coaches que j'ai eu, ce n'est pas parce que c'est un ami que je le dis je ne parle que de ses compétences professionnelles au niveau football.

Pensez-vous qu'il avait les mains libres sur le plan technique et tactique pour décider ?

Oui, oui j'ai vu que les présidents étaient absents, je ne pense pas qu'ils aient pu lui dire de faire certaines choses, je pense qu'il était libre de faire ses choix malheureusement il avait les mains libres mais il n'avait pas non plus beaucoup de choix dans la composition de ses équipes au vue du nombre de blessés qu'on a eu quoi. Je ne pense pas qu'il soit influencé par qui que ce soit mais comme je l'ai dit tantôt, il a pu demander les conseils de certains joueurs cadres pour avoir des avis consultatifs ce qui pouvait l'aider dans certains moments difficiles de faire un choix.

Parlant justement des choix du coach que pensez-vous de ses choix entre titulaires et remplaçants la saison dernière ?

Il y a certains choix où on n'est automatiquement pas d'accord moi je n'ai pas connu ça mais déjà quand on est remplaçant on n'est pas d'accord avec le coach (rire), c'est une réaction normale. Il y a certains choix où je n'étais pas d'accord avec lui et pour moi certains joueurs méritaient d'avoir leur chance je ne vais pas citer de noms mais il y avait des joueurs de l'équipe deux qui méritaient de rester avec l'équipe première un peu plus longtemps. Il donnait la chance aux joueurs de l'équipe deux une fois et si le mec ne saisit pas sa chance il le renvoyait en équipe deux et ça ce n'est pas bon déjà pour le moral du joueur. On ne peut pas toujours être d'accord avec les choix du coach, est-ce que c'était de bons choix ? Au regard des choses je pense qu'il n'avait pas une grande marge de manœuvre à certains moments.

Selon vous, quels sont les aspects sur lesquels le coach a insisté pour essayer de faire de bons résultats la saison dernière ?

Il a beaucoup insisté sur la production du jeu de toute façon c'est la culture du football à Millery Vourles produire et encore produire le jeu et essayer de créer un état d'esprit malheureusement on n'a jamais réussi à créer cet état d'esprit l'année passée. Quand le coach entraîne il insiste toujours sur produire du jeu et prendre du plaisir et c'est vrai que je ne me vois pas en train d'évoluer dans un club où l'on balance de longs ballons devant sans prendre du plaisir.

Que pensez-vous de la gestion des tensions ou des conflits par le coach ?

(Rire), je pense qu'il avait déjà pas mal de conflits à gérer dans sa vie privée et il n'a pas pu on va dire tous les régler. Il y a eu des conflits entre joueurs, je pense que des fois ces derniers ont parfois régler leurs conflits eux-mêmes le coach a peut-être parfois intervenu dans certains conflits mais ça je n'étais peut-être pas au courant. C'est sûr qu'il y a eu des conflits entre joueurs et coach qui se sont réglés plus ou moins de bonne manière après je crois qu'il y a un ou deux joueurs qui sont partis en cours de saison ce qui est dommage et la preuve qu'on n'a pas réussi à régler tous les conflits c'est qu'il y a quand même pas mal de joueurs qui sont partis du club. Est-ce que c'était des problèmes avec le coach ? Des problèmes personnels ? Je ne sais pas.

Ou encore des problèmes avec le gore…

Oui, ça aussi personnellement je ne vous cache pas que j'ai failli partir rien qu'à cause de ça j'avais déjà été dans un autre club Domtac, le soir même j'y étais et dans ma tête je

devais signer à Domtac mais ce qui m'a fait rester à Millery Vourles ce sont les amis, la nouvelle ambition affichée et le recrutement des joueurs pour la nouvelle saison qui n'était pas du tout mal. En plus de tout ça on m'a promis que cette année il y aura du synthétique parce que moi mes vieux genoux et mon arthrose (rire) franchement je perdais énormément de motivation à m'entraîner. Il y a des jours où je ne voulais pas venir m'entraîner parce que je ne pouvais plus supporter le gore surtout quand il ne pleuvait pas pendant trois semaines et que le terrain était dur comme du béton je ne pouvais pas, je n'étais pas motivé pour venir.

Pensez-vous qu'il y ait eu des conflits ou tensions entre coach et président ?

Je ne sais pas, je ne suis pas au courant. Je pense si j'ai bon souvenir que le président a reproché au coach de n'avoir pas été présent, de n'avoir pas su gérer ses problèmes de vie privée qui ont débordé sur le groupe, sur la vie de l'équipe mais après est-ce qu'il y a eu d'autres conflits je ne sais pas.

Et entre joueurs et présidents ?

Il y en a eu lors de la montée en Division Honneur les joueurs ont voulu négocier des primes que les présidents ne voulaient pas donner parce que le club ne roule pas sur l'or alors qu'on ne demandait pas grand-chose sinon faire un geste pour le groupe qui était monté en Division Honneur tout simplement. Même une prime à concurrence du montant d'une licence pour chacun, rien que ça c'était trop leur demander quoi ce n'était pas un gros conflit non plus. Entre présidents et joueurs il n'y a pas eu de conflit entend que tel mais moi les critiques faites contre moi par les présidents j'ai été au courant par un autre joueur ça prouve aussi le courage qu'ont certaines personnes et du coup j'ai fait de la même manière que eux en leur répondant par joueur interposé alors je ne sais pas si le message est remonté jusqu'à leur niveau mais normalement oui. C'est comme le conflit du week-end dernier je suis allé voir le président (entend que cadre parce qu'on m'a reproché la saison dernière de n'avoir pas joué mon rôle de cadre) en lui demandant s'il trouvait normal que l'équipe trois joue en levée de rideau ? Il m'a fait une réponse de politique et d'hypocrite en me disant « il est bon le terrain-là » et je lui donné un conseil c'est qu'il mette les crampons et qu'il aille essayer de jouer il verra que le terrain est bon.

Que souhaiteriez-vous voir le coach améliorer dans la gestion de l'équipe ?

Qu'il soit présent déjà, qu'il arrive à faire la part des choses entre sa vie privée et sa vie footballistique. Pour l'instant c'est bien parti, j'en ai discuté d'ailleurs à propos Mardi dernier avec lui et il semble avoir fait la part des choses maintenant et puis être encore plus proche de l'équipe je ne dis pas du copinage mais être derrière chaque joueur, les encourager, leur dire ce qu'ils doivent faire malheureusement ce sont des choses que l'on doit faire aux gamins de treize, quatorze ans et au trop seize ans mais il y a des joueurs qui n'ont pas eu la chance de passer par des centres de formation pour acquérir cette culture tactique donc ils partent de zéro pratiquement et enfin être plus proche des jeunes joueurs et ne pas hésiter à leur donner leur chance sur certains matches où il y a moins d'enjeu par exemple comme les matches de coupe même si on les perd c'est pas grave, il faut qu'il prennent un peu plus de risques car il y a certains joueurs qui mériteraient d'être dans le groupe de l'équipe première quoi.

Maintenant on va aborder la représentation que les joueurs se font de leurs présidents. Pensez-vous que les présidents aient clairement exprimés ce qu'ils attendaient de l'équipe en début de saison ?

Ils sont venus nous voir nous demandant de représenter l'équipe Millery Vourles fièrement tant au niveau footballistique que de l'état d'esprit parce qu'on n'est pas un club de quartier, on n'a pas une mauvaise réputation, on est plutôt bien vu dans la ligue donc oui, ils nous ont dit ça. Ils nous ont dit ce qu'ils attendaient de nous et pour moi ils ne sont pas du tout dans l'optique de la performance contrairement à certains d'entre nous. Pour nous c'est chercher à évoluer toujours plus haut alors que pour eux quand Millery Vourles est en Promotion d'Honneur Régional c'est bien parce que c'est son niveau donc voilà. Donc à la fin la réponse c'est oui et non parce qu'ils attendent de nous d'être exemplaires en termes de comportements mais ils n'évoquent pas la performance et du coup on a l'impression qu'ils ne sont pas compétiteurs quoi. On sent clairement de la part d'un président que ce qui l'intéresse c'est la politique des jeunes footballeurs, pour lui l'équipe senior c'est secondaire alors que moi au contraire l'équipe senior c'est la vitrine du club et sans une belle vitrine vous n'avez pas envie d'y venir.

C'est comme les magasins, quand vous voyez une belle vitrine d'un magasin vous avez envie d'y rentrer alors dans le football c'est pareil, l'équipe senior d'un club c'est sa vitrine. Quand vous avez une équipe senior en Excellence ou Promotion d'Excellence, les jeunes auront envie d'aller au Cascol, aux Minguettes, à Saint Priest, etc. L'année où nous sommes monté en Division Honneur Régional, j'ai appris que de nombreux jeunes du Cascol sont venus s'inscrire chez nous et quand je regarde bien si on a la chance de monter en Honneur régional en fin de saison et d'avoir le terrain avec une pelouse en synthétique je pense qu'on aura un grand club l'année prochaine et ça peut repartir dans un nouveau cycle et c'est tout le mal que je souhaite à ce club. Mais je préfère préciser que je ne suis pas en train de solliciter le changement du président hein (rire).

En tout cas ce n'est pas l'objet de notre entretien à ce que je sache (sourire). Et si on vous demandait ce que vous pensez de leur compétence ? Et pourquoi ?

Il y a deux présidents. Le président des jeunes je pense qu'il est très compétent parce que ce n'est plus très difficile d'encadrer les équipes jeunes où les joueurs restent généralement très à l'écoute surtout dans les clubs comme le nôtre. Compétence au niveau du président de l'équipe senior comme je vous ai dit je ne l'ai presque pas vu l'année dernière, je l'ai très, très peu vu en début et en fin de saison donc comment savoir s'il est compétent ou pas ? Je ne sais pas. Il y a deux ans en Division Honneur Régional on a gagné un match sur le terrain que nous avons perdu après sur tapis vert parce que le président avait dit que tout était bon, qu'on avait le droit d'aligner un joueur hors délai de mutation alors que ce n'était pas le cas et rien que ça c'est aussi un cas d'incompétence. Je ne vais non plus faire son procès mais je pense qu'il y a un certain point à améliorer pour lui.

Alors, que pensez-vous des efforts financiers et matériels qu'ils fournissent ? Les trouvez-vous suffisants ?

Non, ce n'est pas du tout suffisant car ça fait plusieurs années qu'on se plaint. Le stade c'est une chose parce que je sais que le financement est important et toutes les procédures, bref il va arriver mais que ce soient les ballons, les chasubles ce n'est pas de la bonne qualité. Chaque fois on nous dit vous aurez de nouveaux ballons, on voit deux ou trois en début d'année et puis plus rien. On paie quand même cent quatre-vingt-quinze euros pour un short, une paire de chaussettes, puis un sweat et je ne sais plus quoi. Je vois certains clubs où l'on paie moins mais les joueurs ont le triple du matériel que nous on a et du coup je me demande où passe l'argent ? Je ne dis pas qu'ils ont pris cet argent sur nous mais pour répondre à la question on voit bien qu'il n'y a pas assez d'efforts faits là-dessus et ça peut jouer aussi sur la motivation des joueurs. M'entraîner avec un ballon de plage et que quand vous le frappez il s'envole quinze mètres au-dessus de la cage, peut-être que ce n'est pas simplement dû au ballon mais bon ça peut jouer sur la motivation des joueurs.

Quand il arrive au président d'assister au match vous parle-t-il pendant le match ?

Non, non pas du tout et ça on peut le leur reprocher. Je ne dis pas qu'ils doivent parler à chaque match mais il y a des périodes charnières dans l'année, des moments où les choses vont mal il faut savoir jouer son rôle de président et quand tout va bien il faut également savoir jouer son rôle de président. Le genre de discours c'est bien les gars je suis fier de vous je pense que ça fait toujours du bien de se sentir soutenu par contre je ne demande pas qu'on nous passe la pommade hein. J'ai vu le coach l'année dernière se battre tout seul, de toute façon pour moi c'est lui qui tient le club tout seul.

Est-ce que le président est venu vous voir dans le vestiaire ?

Non, non une fois je n'ai même pas souvenir je ne crois pas.

Occupe-t-il souvent une place sur le banc de touche ?

Je crois l'y avoir vu quelques fois, c'est juste sa présence physique et c'est tout. Il n'interagit en rien sur la motivation de l'équipe, c'est une personne que je considère comme absente pour moi, je parle de l'an passée hein ?

Oui, bien entendu que nous parlons de la saison dernière. Pensez –vous qu'il puisse avoir été à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, pas du tout. Il a été à l'origine d'un conflit l'année où est monté en Division Honneur Régional qu'il a réglé à sa manière. Il l'a d'ailleurs bien réglé parce que je ne pense pas que les primes auraient changés quelque chose.

Que souhaiteriez-vous voir le président ou les présidents faire pour améliorer le fonctionnement de l'équipe cette saison ?

Mettre un peu plus de moyens pour l'achat d'un matériel de qualité et être un peu plus présents à certains moments de la saison c'est tout. Je pense qu'on ne demande pas énormément de choses à un président, on ne demande pas qu'il soit présent à tous les matches parce qu'on n'est pas dans un club professionnel, on n'est pas là pour pavaner simplement qu'on souhaite être soutenu dans les bons comme dans les mauvais moments, c'est tout.

Vous parliez tantôt du coach qui a été pratiquement seul à soutenir l'équipe la saison dernière, avez-vous une suggestion à faire à propos ?

C'est vrai qu'il a d'autres coaches avec lui mais ils sont là sans être là ! Comment l'aider je ne vois pas peut être prendre un assistant mais le club n'a pas les moyens de le payer d'après ce que j'ai compris il faut trouver un bénévole qui peut vraiment l'aider certes il y en a qui sont là mais qui s'occupent beaucoup plus du matériel et non pas une assistance technique. Pour moi il faudrait un homme qui a au moins les mêmes qualités que lui au niveau du football c'est comme l'entraîneur de l'équipe deux ce n'en n'est pas un (rire) et du coup il n'a pas les qualités nécessaires pour épauler le coach de l'équipe première.

Et si on revenait sur les joueurs partis en cours de saison c'était à cause des conflits, des tensions ou autres choses ?

C'était ça je me souviens de l'un d'entre eux qui a eu un conflit avec le coach parce qu'il ne comprenait pas pourquoi il n'était pas dans le groupe de l'équipe première c'est vrai que pour moi il méritait d'avoir sa chance d'évoluer en équipe une.

Et à propos de l'ex capitaine qui est parti ?

J'étais assez ami avec lui donc c'était vraiment particulier. Il avait pété un câble parce qu'il avait compris que le club n'était pas ambitieux il trouvait que le club ne faisait pas tout pour atteindre les objectifs qu'on s'était fixé en début de saison et je crois qu'il avait aussi certains conflits avec certains joueurs qui ne supportaient plus sont fort caractère. C'était un ami mais moi aussi j'avais un peu du mal à supporter de temps en temps.

On aborde maintenant les objectifs de l'équipe la saison dernière certes on a déjà évoqué plusieurs choses là-dessus mais qui vous a communiqué les objectifs et selon vous qui les a arrêtés ?

En début de saison c'est le coach et même nous étions d'accord moi-même je sentais qu'on pouvait aller loin avec cette équipe mais au bout de quatre ou cinq matches on a su que cela allait être une saison de galère. Les objectifs étaient clairs au début mais on les a vite changé, on a rapidement compris qu'on allait jouer le maintien.

Et au niveau des objectifs les présidents n'ont pas intervenus ?

Si, ils ont intervenu comme je vous l'ai dit pour lui en ce qui concernait l'équipe deux c'était la montée en excellence et pour l'équipe première plutôt le maintien contrairement aux joueurs et au coach parce que eux ils se contentent de ce qu'on a c'est comme cette année il a bien dit qu'on joue le maintien parce que pour lui Millery Vourles c'est un club de Promotion d'Honneur Régional il ne parle pas de montée quoi.

Pensez-vous que les joueurs partageaient cet objectif ?

Certains, pas tous sinon on ne serait pas arrivé jusque-là on se serait au moins maintenu. Je reste convaincu qu'un joueur qui commence une saison sans l'objectif au moins de se maintenir c'est que c'est grave il doit arrêter le football car ça ne vaut pas la peine. Moi entend que compétiteur j'ai toujours envie de monter, de toujours aller voir plus haut après moi j'ai eu la chance d'avoir joué plus haut donc si les gens, les jeunes sont contents aujourd'hui d'évoluer en Promotion d'Honneur Régional c'est tout simplement grave.

Maintenant nous allons aborder l'appréciation globale de votre équipe. Comment avez-vous trouvé le style de jeu de votre équipe la saison dernière ?

Pas mal parce qu'on jouait bien au ballon d'ailleurs plusieurs équipes l'ont reconnu. On avait une bonne possession du ballon mais très, très inefficace en attaque mais avoir le ballon sans même se créer d'occasions nettes de but ça veut rien dire en football. On avait un beau style de jeu avec une défense très friable et une attaque inoffensive alors que cette année on a un beau style de jeu ça change d'une saison à l'autre.

La fiabilité de la défense l'an dernier qui s'est transformée en efficacité cette année se fait avec les mêmes joueurs pourtant…

Oui, hormis deux ou trois départs, on arrive a se faire du jeu on perd le ballon moins que d'habitude et du coup la défense est moins mise à l'épreuve. Quand vous avez à gérer quatre à cinq situations au cours d'un match c'est relativement plus facile que quand vous

avez plus d'une dizaine automatiquement vous pouvez passer à travers et c'est ce qui est le plus souvent arrivé l'an passée la défense souffrait énormément.

Le groupe avait certainement des normes orales ou écrites de fonctionnement. Est-ce que vous pensez qu'elles étaient respectées ?

Il y a des joueurs qui ne pensaient à leur propre performance oubliant celle de l'équipe. Beaucoup de joueurs sortaient de leur matches, les consignes en début de match étaient pourtant claires mais certains joueurs n'étaient pas déjà contents d'évoluer au poste pour lequel ils étaient désignés donc ça n'a pas toujours été respecté c'est peut être aussi la raison qui justifie les résultats de l'équipe.

Quand j'évoque les normes ici il s'agit des choses comme l'application du règlement intérieur, il ne faut pas faire ceci ou cela. Est-ce que déjà il y a des normes écrites ?

Non, pas du tout.

Alors que pensez-vous de l'ambiance générale de l'équipe à savoir les relations entre les présidents, le coach et les joueurs de façon globale la saison dernière tant sur le terrain qu'en dehors ?

C'est certain qu'il y avait des conflits entre certains joueurs et même moi c'est vrai qu'il y en a que je ne supportais plus de par leur comportement sur le terrain parce qu'ils n'étaient pas au service du collectif, ils se mettaient en dehors de leur match en s'en prenant à l'arbitre, vis-à-vis du coach il y a eu des moments de non-respect, du manque d'écoute de leur part. Les présidents eux ils étaient absents donc pas d'ambiance entre joueurs et présidents, c'était nul donc il y a eu beaucoup d'absences qui ont fait que l'ambiance était inexistante voire même exécrable à certains moments.

Et vous pensez que cette ambiance globale a pu avoir une influence sur les résultats de l'équipe ?

Automatiquement l'ambiance influence toujours, quand vous avez une équipe qui vit super bien vous avez beaucoup plus de chances de faire de bons résultats qu'avec une mauvaise ambiance. Et comme je vous le disais tantôt, vous avez envie de faire des efforts pour un mec que vous appréciez que pour deux ou trois mecs que vous n'appréciez pas c'est con mais c'est comme ça.

Alors, pensez-vous que tous les joueurs assumaient les résultats sportifs de l'année dernière ?

Non, non il y en a qui s'en foutaient la preuve certains étaient là pour leur propre performance justement dans l'idée de partir du club en fin de saison et on a eu plusieurs cas du genre. Moi-même je voulais partir parce que j'avais ras le bol des conditions d'entraînement et tout ça.

Le covoiturage pour aller jouer à l'extérieur ce n'était pas une difficulté supplémentaire ?

Non, pas particulièrement le voyage en bus c'est bien ça peut créer une cohésion parce qu'on est tous dans la même voiture. Les voyages en voiture déjà je ne trouve pas ça normal parce que une heure de route dans ces conditions je trouve ça aberrant.

Justement le voyage en bus c'est bien mais c'est le covoiturage que j'évoque ici…

Oui c'est vrai que ça joue surtout qu'il n'y a aucune contrepartie les joueurs font des efforts et encore des efforts mais le club n'en fait pas c'est pour cette raison que je vous disais tantôt que si on est monté en Division Honneur Régional c'était par la volonté des joueurs et non des dirigeants du club.

Si je vous comprends bien pour les dirigeants l'équipe senior a un niveau qui lui correspond et pas plus ?

C'est ça oui, pour eux Millery Vourles c'est un club de village, la Promotion d'Honneur Régional c'est très bien enfin pour moi c'est un manque d'ambition énorme. Mais l'année prochaine quand vous aurez deux pelouses et un synthétique les conditions ne sont pas pareilles allez expliquer aux joueurs que dans ces conditions c'est bien de rester en Promotion d'Honneur Régional ils ne vous écouteront pas. Quand vous avez des infrastructures comme ça vous allez enfin évoluer positivement.

Même sans le vouloir l'évolution pourra encore venir des joueurs…

Ah oui, oui si cette année on remonte en Division Honneur Régional ce sera par la volonté des joueurs encore et de l'entraîneur et non par celle des présidents.

On peut dire que vous commencez la saison avec des objectifs différents entre joueurs et coach d'une part et présidents d'autre part ?

Ah oui, oui il y a un an que j'ai entendu dire que la Division d'Honneur Régional c'était le bonus et la Division d'Honneur la cerise sur le gâteau quand on est descendu la saison dernière je n'ai presque pas senti la moindre déception de leur part même si cette année ils sont venus nous voir en nous disant cette année la Promotion d'Honneur Régional c'est le soutien. Mais nous disons ce n'est pas le maintien mais plutôt la montée surtout que nous aurons de belles infrastructures la saison prochaine donc si tu montes en Division d'Honneur Régional la saison prochaine avec du synthétique à la clé Millery Vourles pourra être quelque chose de sympathique. Pour les présidents c'est un problème de mentalité, ils se disent que Mllery Vourles c'est un petit village donc il faut évoluer à un petit niveau. C'est vrai que nous ne sommes pas Auxerre qui est quand même en Ligue un depuis des années alors que c'est une petite ville. Je pense que la raison est simplement que plus on monte de niveau plus ça créé des soucis financiers et eux ils ne veulent surtout pas s'embêter avec tout ça je suppose pourtant le changement à certains moment ça peut faire du bien il faut qu'ils changent leur mentalité c'est tout.

Très bien on va aborder un sujet qui a fait beaucoup de bruits dans le football français au mois de Juin dernier : le racisme dans le football. Est-ce que dans votre équipe vous avez connu des choses de ce genre dans votre équipe la saison dernière ?

Non, nous on en rigole même l'histoire des quotas ça nous a fait bien rigoler on a quelques blacks, quelques maghrébins on a rigolé leur disant ça y est le quota arrive ! Le racisme on le vit sur le terrain dans certains matches de toute façon le football c'est à l'image de la société.

Alors comment vous le voyez ?

Il ne faut pas que ce soit mal interprété non plus (rire). Oui, il y a plusieurs types de racismes par exemple quand vous allez jouer dans certains clubs de l'ouest lyonnais il y a des

clubs de quartier qui vont là-bas et se font prendre à partie voilà où l'on entend même des cris de singes et tout le reste. Mais il y a aussi dans l'autre sens aussi mais ça ce n'est pas reconnu quand vous allez jouer dans les clubs de quartier vous vous faites traiter de sale blanc et tout le reste. Moi je suis habitué avec mon travail donc ce n'est pas un souci, on fait avec on vit avec.

C'est vrai que dans l'autre sens on ne l'évoque presque pas…

Oui, ce n'est pas reconnu, c'est un sujet tabou, il ne faut pas se passer pour des victimes (rire) mais ce n'est pas grave. Il ne faut pas qu'on rentre trop dans ce sujet parce que ça va m'énerver (rire).

Ça veut donc dire que c'est quand vous allez jouer à l'extérieur que vous rencontrez ce genre de chose ?

Dans la vie de tous les jours, les blacks, les arabes tout ça se sentent persécutés et je les comprends parce qu'ils ont connus des moments dans l'histoire très, très difficiles et même en France mais sur les terrains de football je pense que c'est inversé et je pense qu'ils se vengent peut-être de ça. Je pense que les équipes où il y a très peu de blacks et de maghrébins ont beaucoup de mal à aller jouer à l'extérieur contre les clubs de quartiers et beaucoup de joueurs ont peur d'aller jouer ces matches là parce que c'est généralement l'anti-français. Ces gens-là se disent français mais je pense que c'est un sujet autre que le football.

Nous arrivons à la fin de notre entretien, avez-vous autre choses à évoquer qu'on n'aurait pas abordé ?

Non, je pense qu'on a fait le tour des questions. Parlant de Millery Vourles c'est un bon petit club mais qui vit en dessous de ce qu'il peut c'est un club qui peut largement évoluer plus haut et c'est malheureux juste parce qu'on ne s'est pas donné les moyens de rester haut voir même d'aller évoluer encore plus haut. On serait resté en Division Honneur une saison après c'était tout bon. Pour moi, les présidents n'ont pas faits des efforts pour au moins maintenir le club à ce niveau-là notamment le matériel et les infrastructures.

Vous avez oublié d'évoquer l'interdiction de recruter imposée au club par la Ligue en début d'année dernière…

Oui, cela a certainement fait un peu de mal notamment parce qu'on n'a pas pu recruter d'attaquant alors qu'on avait perdu trois très bons joueurs offensifs ça peut justifier quelque part mais franchement en début de saison quand on voyait l'effectif on ne pouvait que monter je pense que l'ambiance générale a été pour beaucoup dans l'échec final.

Très bien, je vous remercie pour votre disponibilité et vous souhaite bonne continuation.

16- Entretien avec Didier, joueur de l'USMV

Sans difficulté aucune, nous avons sollicité ce joueur et avons obtenu un rendez-vous pour l'entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles. Le joueur a choisi de le faire un soir avant la séance d'entraînement au siège du club. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : biographie

Bonjour Didier, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

J'ai vingt et deux ans, né à Vénissieux dans le soixante-neuf, je suis français de nationalité descendant d'Italien parce que mon grand-père paternel était italien mais mes parents sont tous les deux français. J'ai été baptisé dans la religion catholique mais je ne suis pas pratiquant. J'ai commencé à jouer au football quand j'avais cinq ans à Vourles à l'époque il n'y avait pas encore la fusion des deux équipes comme c'est le cas aujourd'hui. J'ai un diplôme d'initiateur un que j'ai passé il y a quelques années déjà, je ne sais plus (rire). Parlant des études, je me suis arrêté au BEP en Maintenance Industrielle obtenu en 2008 et je suis à la recherche d'emploi, je suis au chômage pour le moment.

Avez-vous déjà travaillé avec ce diplôme ?

Oui, j'ai travaillé dans plusieurs boîtes en intérim surtout parce que je n'arrive pas à trouver un contrat à durée indéterminée, on me demande plusieurs années d'ancienneté que je n'ai pas jusque-là.

Pouvez-vous revenir sur la suite de votre parcours sportif s'il vous plaît ?

Je n'ai jamais changé de club, j'ai toujours évolué au plus haut niveau de chaque catégorie dans le club jusqu'à ce jour.

Concernant le diplôme sportif, tout s'est arrêté au niveau de l'initiateur un ?

Oui, parce que les études ne m'intéressaient plus, je voulais travailler donc …voilà.

Quels sont vos objectifs personnels dans le football ?

Le football avant tout pour moi c'est une passion, une vraie sans toutefois chercher à aller jouer ailleurs pour de l'argent par exemple ou des trucs comme ça. Moi ce qui m'intéresse c'est jouer.

Comptez-vous aller plus loin en entraînement après l'initiateur un ?

Non, c'est le truc qui m'intéresse donc je reste ici.

Mais qu'est-ce qui vous a amené à présenter ce diplôme ?

J'avais déjà fait un stage en classe de troisième, ce qui m'a intéressé surtout que j'étais encadré par le coach des seniors actuellement du coup j'ai passé le diplôme mais finalement ça ne m'a pas plu par la suite et j'ai tout arrêté.

Quel est votre poste de prédilection ?

Mon poste préféré c'est milieu récupérateur mais je joue beaucoup plus en latéral gauche ou en meneur de jeu en équipe première.

Et pourquoi ?

Ce sont les choix du coach, mon pied d'usage en football est le gauche c'est peut-être pour ça que c'est plus facile selon lui que je m'en sorte en latéral gauche, après ça je ne sais pas.

Et ça n'a jamais posé problème entre vous ?

Ah non, aucun problème parce que moi j'aime jouer, et tant que je joue ça va.

Quel est votre style de jeu ?

Je suis un joueur qui va courir tout le temps sans arrêt pratiquement et faire des efforts pour les autres, les coéquipiers. Mon point fort c'est le jeu collectif, je ne suis pas assez technique pour faire la différence individuellement je pense.

Pouvez-vous nous parler de votre famille, les parents…

Les parents vivent encore et demeurent mariés, ils ont fait trois enfants dont je suis le dernier, j'ai deux grands frères de vingt-cinq et vingt-huit ans. L'aîné et moi vivons encore chez nos parents alors que le second vit avec sa opine dans son appartement et attend la naissance de son premier enfant.

Quelle est votre situation maritale s'il vous plaît ?

Je suis célibataire, j'ai vécu maritalement et ça n'a pas marché donc j'attends encore.

C'est quoi un bon joueur selon vous ?

J'aurai dit Leonel Messi, mais ils ne sont pas nombreux dans le football amateur (rire), je dirai c'est quelqu'un d'assidu, ouvert sur le groupe, le collectif, un joueur qui ne va pas essayer de tout faire tout seul.

Et en termes de comportement ce n'est pas important ?

Si, si, c'est important de rester toujours humble, ne pas se prendre la tête avec ses coéquipiers, et respecter les autres, c'est important.

Et si on vous demandait ce que c'est un bon entraîneur ?

C'est quelqu'un qui est constamment à l'écoute des envies de ses joueurs, il doit pouvoir faire les bons choix et ceci dans la cohérence. Il doit également être un bon observateur.

Et si on vous demandait qu'est-ce qu'un bon président de club?

(Sourire). C'est vrai que les présidents ici je ne les vois pas beaucoup mais sinon, il doit savoir s'occuper de toutes les catégories, être au courant de tout ce qui se passe au sein de son club. Mais une fois encore les présidents je ne les vois pas beaucoup donc …

Vous êtes gêné du fait de ne pas les voir assez régulièrement ?

Personnellement pas trop parce que je fais ma vie, mais après je pense que ça dérange quand même quelques-uns comme les bénévoles du club parce qu'ils aimeraient bien se faire apprécier des présidents sur le terrain je pense.

Connaissez-vous un coéquipier que cela peut gêner ?

Non, en ma connaissance non, on ne parle pas beaucoup des présidents entre nous du coup je ne sais pas. Mais les présidents se montrent quand il faut je pense parce que plusieurs fois quand il a fallu sanctionner un joueur, tous les deux sont présents et prennent les décisions qui s'imposent. Je pense qu'ils sont du style efficaces mais dans l'ombre.

Qu'est-ce qu'une bonne équipe de football amateur selon vous ?

Celle dans laquelle il y a la convivialité je pense, après on n'est pas obligé d'avoir des individualités pour avoir de bons résultats. La convivialité et l'esprit d'équipe sont les meilleurs éléments d'une bonne équipe de football pour moi.

Qu'entendez-vous par esprit d'équipe ?

C'est un groupe dans lequel domine le jeu collectif, la solidarité et non pas les individualités. Les joueurs doivent bien s'entendre et faire des efforts les uns pour les autres.

Quelle différence faites-vous entre le football professionnel et amateur hormis les problèmes financiers ?

C'est d'abord la passion je pense que l'on a plus chez les amateurs que chez les professionnels puisque pour ces derniers c'est leur travail avec tout ce que ça comporte comme contraintes.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Pouvez-vous nous parlez des relations entre joueurs aux séances d'entraînements en dehors du terrain de jeu s'il vous plaît ?

Je peux dire que ça se passe bien entre nous, après il y a quelques joueurs qui ne s'entendent pas avec d'autres mais c'est aussi ça un groupe, si tout le monde s'entend super

bien, ce ne serait pas normal je dirai à la limite (rire), certains sont différents des autres, sinon globalement une bonne ambiance.

Certains joueurs arrivent-ils ou rentrent-ils ensemble à la fin des séances d'entraînements ?

Oui, ça arrive assez régulièrement, on ne peut pas l'empêcher.

Selon vous, existe-il des sous-groupes dans l'équipe ? Si oui, lesquels ?

Oui, je pense qu'il y a des sous-groupes dans l'équipe, les anciens d'un côté et les jeunes de l'autre. On a eu assez de mal à fonctionner au début de la saison mais ça va beaucoup mieux aujourd'hui. Avant ils n'osaient pas venir nous voir pour quelques conseils que ce soit, mais au regard des difficultés que vit l'équipe première, ça va mieux parce que tout le monde est dans le même bateau quoi.

Comment est-il arrivé que l'équipe se retrouve avec deux sous-groupes ?

Certains ne voulaient pas intégrer complètement le groupe je pense, certains n'allaient pas vers d'autres, je ne pourrais pas vraiment bien expliquer ça.

Pensez-vous que tous les joueurs soient réguliers aux entraînements ?

Non, je pense que c'est le petit défaut de tout le monde, dès qu'on n'a pas envie on ne vient pas, parfois même on est là sans trop y être… beaucoup de blessés également cette saison. Je trouve qu'on n'est pas assez assidu.

Les joueurs viennent-ils régulièrement à l'heure aux entraînements ?

La plupart oui, mais il y a toujours des retardataires peut être aussi le fait de leur métier ou des problèmes de famille… je ne sais pas, on est quand même pour la plupart à l'heure on va dire.

Pensez-vous qu'il y a des joueurs qui aiment évoluer avec certains et pas d'autres ?

On peut avoir ce cas si un joueur n'aime pas le style de jeu d'un coéquipier mais on fait avec tout ça de toute façon.

Pensez-vous que ça existe dans votre équipe ?

Oui, je pense que cela existe des joueurs qui n'aiment pas jouer avec d'autres, je ne donnerai pas de noms mais je pense que ça existe.

Et comment ça se manifeste sur le terrain ?

Il va par exemple montrer peu d'envie de jouer, il va faire visiblement peu d'efforts pour aider l'autre…

Tous les joueurs selon vous s'adonnent-ils aux exercices ?

La grande majorité oui je pense qu'ils sont à fond à l'entraînement.

De quelle manière selon vous un joueur en difficulté reçoit-il de l'aide de son coéquipier ?

C'est oralement par des conseils, des encouragements, ça ira la prochaine fois, on lui remonte le moral, je pense que ça marche bien ça par contre.

Quelle est généralement l'ambiance du groupe pendant les exercices, entre les exercices et en fin de séance d'entraînement selon vous ?

C'est une bonne ambiance généralement jusqu'aux vestiaires, régulièrement les jeudis en fin de séance, on va boire un coup ensemble du côté de Millery, ça permet de renforcer le groupe quoi.

C'est tous les joueurs ou quelques-uns ?

Ce sont les mêmes, c'est d'ailleurs dommage, c'est généralement une petite dizaine alors que les autres s'en vont directement chez eux.

Et cette dizaine là ce sont les anciens ?

Oui, oui, (rire) on peut considérer ça comme les anciens.

On comprend donc que vous n'avez pas intégré les jeunes ?

Bah oui, mais après on invite tous les joueurs, à travers un message téléphonique mais ce sont les mêmes qui viennent malheureusement. On ne peut rien faire de plus que ça pour les attirer.

Vous allez manger dans un restaurant ?

Non, on se retrouve au stade de Millery entre nous, chacun achète un petit quelque chose et puis on mange ensemble.

Et ce ne sont que les joueurs de l'équipe première ?

Non, c'est un peu mixte parfois on a les joueurs de l'équipe deux et même de l'équipe trois.

Pensez-vous que les joueurs des différentes lignes s'entraident tant en situation d'attaque que de défense ?

Non, sur le terrain rien ne va en ce moment, on baisse trop vite les bras, on ne fait pas trop d'efforts, les lignes sont trop espacées et finalement chacun ne joue que son rôle, les attaquants attaquent, les défenseurs défendent tout le match et on ne communique pas suffisamment, c'est compliqué.

Pensez-vous que les joueurs se font régulièrement des reproches sur le terrain ?

Oui, tout le temps, tout le temps, il y a des reproches surtout dès qu'on perd le match comme c'est le cas depuis un bon bout de temps et ça concerne surtout les défenseurs alors qu'ils ne sont pas les seuls responsables. Par contre quand on gagne tout va bien, c'est humain ça je pense.

Ces reproches c'est pendant le match ou au vestiaire ?

C'est sur le terrain, pendant le match car une fois au vestiaire on écoute le coach, c'est très souvent calme.

Mais le coach ne parle jamais à la fin du match …

Si, si, ça lui arrive parfois de nous parler à la fin du match. Qu'il parle ou pas je pense que ça revient au même car ça entre dans cette oreille et ça sort directement par l'autre c'est l'impression que j'ai pour la plupart des joueurs.

Pensez-vous que remplaçants et titulaires aient la même envie de faire le résultat sportif ?

Non, je ne pense pas, parfois même certains remplaçants ont plus envie que des titulaires et vis-versa. Certains sur le terrain n'ont vraiment pas envie des fois alors que nous sommes en difficultés. J'ai l'impression que certains viennent juste pour faire leur match et puis rentrer chez eux. C'est gênant ce d'autant plus que quand bien même on va encourager la personne ça ne change rien.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se ressentent dans l'équipe ? Si oui, de quelle façon ?

Non, je ne pense pas, vraiment pas parce qu'on essaie de jouer avec tout le monde même si on n'aime pas la personne, sur le terrain on ne peut ne pas lui donner le ballon quand il le demande, ça je pense que ça ne se voit pas sur le terrain.

Est-ce qu'un joueur en difficulté reçoit l'aide de ses coéquipiers pendant les rencontres officielles ?

Oui, je pense qu'il reçoit l'aide de son coéquipier, des paroles d'encouragement, le replacement, lui dire de faire attention par rapport à un adversaire qu'il ne voit pas…

Certains joueurs désapprouvent-ils les choix du coach selon vous ?

Oui, je pense mais moi personnellement je n'ai pas de problème dans ce sens. Ceux qui ont ce genre de problème vont voir le coach et ils discutent ensemble, j'imagine qu'il leur donne des explications sur ses choix, je ne peux pas dire plus là-dessus.

Comment se comportent les joueurs à la mi-temps entre eux ?

La plupart du temps on ne parle presque pas entre nous parce qu'on est régulièrement en difficulté, on a la tête basse, on baisse aussi les bras… en gros l n'y a pas beaucoup de vie dans notre vestiaire on va dire.

Menez-vous des activités extra-sportives entre vous les joueurs ?

Oui, avec quelques joueurs seulement on se fréquente en dehors du football, mais la grande majorité non.

Le club propose quand même des activités extra-sportives ?

Oui, le club propose des soirées de temps à autre où on essaie de se retrouver sinon en dehors de ça, je sors de temps en temps avec certains coéquipiers mais c'est quand même rare quoi.

Et quand vous sortez c'est entre anciens de l'équipe ?

Oui, la plupart du temps c'est comme ça malheureusement (rire).

Et en ce qui concerne les apéritifs du jeudi soir ?

Oui, ça aussi ça existe, chacun organise quand il veut, il n'y a pas d'occasion particulière c'est juste des occasions pour se retrouver à la fin de la séance quoi.

C'est à quelle fréquence à peu près s'il vous plaît ?

Jusqu'à l'année dernière c'était tous les jeudis soir mais depuis cette saison c'est à peu près au rythme d'un jeudi par mois donc on peut dire que plus le temps passe moins c'est fréquent, ce qui est un peu dommage.

Certains m'ont fait savoir qu'à l'occasion de leur anniversaire, ils offraient un apéritif aux équipes seniors…

Oui, effectivement mais cette année comme je vous dis c'est moins fréquent.

Et comment justifiez-vous cette diminution de fréquence ?

Je pense que le groupe n'est plus le même, certains ont de nouvelles priorités aussi que d'aller boire un coup le jeudi soir.

Aimez-vous être avec vos coéquipiers en dehors de l'activité football ?

Oui, moi je peux être avec n'importe qui ça ne va pas me déranger…

Avez-vous des amis dans l'équipe ?

Oui, j'ai quelques amis dans l'équipe, de vrais amis j'en ai oui.

Vos coéquipiers vous manquent-ils souvent en fin de saison ?

Peut-être pas au point de me manquer mais ça fait bizarre que subitement on ne les voit plus autant qu'on le fait au cours de la saison.

Si j'ai bien compris s'il vous arrivait d'aller dans un autre club, ça ne vous gênerait pas ?

Non, ça ne va pas me gêner tant que ça, après c'est vrai qu'il faudra tout recommencer à se faire des amitiés…enfin, ils me manqueront surtout au début parce que je ne vais plus les voir donc ce n'est pas forcément une bonne chose.

Passez-vous du temps pendant les vacances avec certains de vos coéquipiers ?

Oui, je passe du temps avec certains coéquipiers pendant les vacances, parfois même on va ensemble en vacances.

Pensez-vous que les joueurs discutent entre eux à propos de l'équipe ?

Oui, beaucoup d'ailleurs entre nous concernant l'équipe première, parfois on interroge même d'autres personnes qui suivent l'équipe pour comprendre certaines choses. On a même tenu une petite réunion dernièrement entre nous les joueurs pour essayer de diagnostiquer ce qui ne va pas réellement dans l'équipe c'est la preuve que ça discute concernant l'équipe.

Et de façon globale qu'avez-vous trouvé comme problèmes de l'équipe ?

On a trouvé que les cadres de l'équipe, c'est-à-dire les anciens ne jouaient pas totalement leur rôle en allant par exemple vers les jeunes pour les motiver, leur donner des conseils, les motiver, etc. On a aussi trouvé qu'il n'y a plus trop d'envie, avant on jouait pour gagner mais depuis un certain temps ou joue pour le simple plaisir de jouer quoi. On a enfin évoqué le problème d'assiduité aux entraînements déjà qu'on n'a que deux séances la semaine, c'est vrai qu'il y en a qui travaillent donc ce n'est pas toujours facile, ça fait beaucoup et finalement c'est un peu de tout qui ne va pas je crois.

Le nombre de séances d'entraînements par semaine a-t-il changé ?

Non, on a toujours eu deux séances d'entraînements par semaine.

Pensez-vous que les joueurs discutent assez souvent football avec le coach ?

Oui, oui, oui, on discute bien football avec le coach, lui aussi veut savoir ce qui ne va pas donc il va voir les joueurs pour savoir ce qu'il peut faire pour que ça aille mieux, quels sont les difficultés de chacun, mais je pense finalement que c'est compliqué d'être coach hein ? (rire) Lundi dernier par exemple, il a discuté individuellement avec chaque joueur pour savoir ce qu'il faut faire, ce qui ne va pas donc pour ça vraiment on discute suffisamment avec le coach.

Comment vous sentez-vous dans cette équipe, et pourquoi ?

C'est difficile comme question ça ! Moi personnellement je me sens bien, parce que quand je joue je suis content peut être que si je me mets à moins jouer, c'est certain que je me sentirai moins bien. Mais de toute façon je me sens bien, je marque mes buts, ça va.

Si le coach commence à vous mettre remplaçant…

Oui, ça va me déranger mais il m'expliquera pourquoi je suis remplaçant. Pour l'instant, je ne me pose pas de questions. Je pense que ça me dérangera normalement comme tout le monde d'ailleurs, personne n'aime jouer remplaçant. Moi au début j'étais remplaçant, je me suis mis au travail, j'ai tout fait et j'ai retrouvé ma place de titulaire.

Comment trouvez-vous l'ambiance générale de l'équipe aujourd'hui ?

C'est vrai que ça ne va pas fort, on doit tous se remettre en question de toute façon, on perd presque tous les matches, on n'arrive pas à concrétiser nos actions de but et on en encaisse beaucoup, non ça ne va vraiment pas.

Savez-vous ce que le coach attend concrètement de vous tout au long de cette saison ?

En début de saison, il a fait à un petit papier individuel à tous les joueurs seniors pour dire à chacun ce qu'il attendait de lui. Moi particulièrement mon message disait que le coach attend de moi cette saison que je sois travailleur et assidu comme d'habitude, que j'exploite mes qualités ainsi que celles de mes coéquipiers.

Que pensez-vous de la compétence de votre coach et pourquoi ?

Je le trouve très compétent puisque déjà il a tous les diplômes qui le prouvent et sur le terrain, c'est lui qui a fait monter l'équipe senior jusqu'au plus haut niveau de la ligue, il s'occupe de toutes les équipes jeunes également.

Pensez-vous qu'il ait les mains libres pour décider sur le plan sportif dans l'équipe ?

Si, si, complètement oui, c'est le maître à bord.

Que pensez-vous des choix du coach concernant les joueurs et titulaires et remplaçants ?

Je pense qu'il fait de bons choix, mais il gagnerait à procéder à quelques changements par rapport aux prestations du week-end. Par exemple un joueur qui n'a pas été bon ce week-end, le week-end suivant il le met remplaçant ou alors il ne le prend pas du tout. Sinon, il fait de bons choix mais c'est le collectif qui pèche quelque part.

Vous trouvez que le coach ne fait pas trop jouer la concurrence ?

Oui, et à lui-même je le lui ai dit et il m'avait fait comprendre qu'il ne peut pas faire plus que ce qu'il fait actuellement à certains postes parce qu'il n'y a pas grand monde de qualité pour avoir du répondant. On a par exemple un gros problème en attaque dans toutes les trois équipes seniors on n'arrive pas à avoir vraiment de la concurrence donc on fait avec ce qu'on a sous la main. Mais à des postes où c'est possible, il le fait sans hésiter.

Comment fait-il jouer la concurrence ?

Aux entraînements déjà, il commence à intégrer certains joueurs qui n'ont pas l'habitude de jouer avec le groupe un et parfois le week-end il les convoque pour être remplaçant voire même titulaire de l'équipe une. Celui qui fait un bon match est certain de rester avec l'équipe une et ça fait réfléchir ceux qui pensent ne plus faire des efforts pour garder leur place de titulaire.

Pensez-vous donc qu'assez régulièrement certains joueurs partent des équipes deux ou trois pour la une et d'autres de la trois vers le bas ?

Plus trop en ce moment, je pense qu'il a fini par trouver son quatorze type alors qu'en début de saison, à certains postes ce n'était jamais les mêmes.

Trouvez-vous les consignes du coach claires aux entraînements et aux matches ?

Oui, très claires, ce n'est pas aujourd'hui que ça va changer. Peut-être que pour les autres ça l'est moins.

Selon vous sur quoi insiste le coach pour obtenir de bons résultats sportifs ?

L'assise défensive, il trouve que si on ne prend pas de but au moins on ne perd pas le match. Or depuis quelques mois, on est loin de ça parce que sur le terrain il y a beaucoup

d'espaces entre les différentes lignes de l'équipe. On a l'attaque à part et la défense à part sur le terrain, c'est difficile.

Existe-t-il des conflits ou tensions entre joueurs ?

Oui, ça peut arriver, un groupe ne vit pas s'il n'y a pas de tensions je pense. Pas plus tard que Dimanche dernier c'est arrivé. Un joueur a fait la réflexion en fin de match aux deux autres qui sont arrivés en retard ça ne leur a pas plu et ils se sont un peu pris la tête et le Mardi à l'entraînement ils rigolaient tous ensemble. Par moment il dire des choses et je pense même que c'est bien qu'il y ait les tensions.

Et entre joueurs et coach ?

Moi personnellement pas de tension avec le coach mais les autres je ne sais pas du tout. Mais quand bien même ça existe ce n'est pas devant les gens que ça se passe, il va expliquer individuellement à chacun ce qu'il ne comprend pas ou ce qui fait problème.

Et entre coach et coprésidents ?

A les voir je pense que ça va bien entre eux, ils connaissent les compétences du coach depuis quelques années.

Entre les joueurs et les coprésidents ?

On ne voit pas assez souvent les présidents, mais ils sont là, ça se passe super bien avec eux.

Que pensez-vous de la gestion des tensions entre joueurs par le coach ?

Je trouve qu'il réagit assez rapidement pour trouver une solution mais parfois il laisse faire aussi. Il est parfois bon que ça pète une bonne fois pour toute que d'essayer à chaque fois de séparer. Je pense qu'il gère plutôt bien les tensions entre joueurs.

Pensez-vous que le coach soit à l'origine de certaines tensions ou conflits au sein de l'équipe ?

Non, je ne pense pas, le coach tout le monde le connait depuis longtemps et on le respecte donc non, je ne pense pas.

Êtes-vous satisfaits de travailler avec le coach ? Si oui, pourquoi ?

Oui, je suis content de travailler avec lui, je pense qu'il m'a appris beaucoup de choses depuis que je suis avec lui, des conseils et autres, quand je fais quelque chose de pas bien il est là pour me reprendre, quand je fais aussi quelque chose de bien il me le dit et m'encourage également donc moi ça se passe super bien avec le coach.

Que souhaitez-vous voir le coach améliorer dans la gestion de l'équipe si on considère quelque part que nul n'est parfait ?

La concurrence, parce qu'il y en a qui considèrent depuis un certain temps que leur place est garantie et du coup ne s'entraînent pas forcément comme il se doit or s'il faisait suffisamment jouer la concurrence ceux-là se mettraient au travail pour mériter leur place et peut être que l'équipe gagnerait plus et ça irait beaucoup mieux je pense.

Pouvez-vous nous parler de ce que vous avez comme idée de vos présidents de club ?

Je n'ai pas grand-chose à dire concernant les présidents, il y a un que je connais depuis la toute petite enfance et l'autre depuis que je joue en senior, ils donnent l'impression de gérer leur affaire. Je trouve qu'ils travaillent bien, ils font tout pour essayer de ramener l'argent dans le club, ils sont à l'écoute de tout le monde dans le club si je faisais partie d'une commission du club peut-être que j'en saurai plus mais comme joueur on ne les voit pas beaucoup.

Que pensez-vous de la compétence de ces présidents ? Et pourquoi ?

Je pense qu'ils sont compétents mais ils ne sont pas proches des membres du club notamment des joueurs, même aux manifestations que le club organise on ne les voit pas assez, ils sont très peu présents dans la vie du club on va dire.

Et vous pensez que ça dérange leur absence régulière ?

Oui, je pense que ça dérange certaines personnes par exemple une manifestation du club et aucun des deux présidents n'est là je trouve que ce n'est pas normal quoi. C'est comme si on ne voyait pas Jean Michel Aulas au stade quand l'Olympique Lyonnais joue, ils doivent être là je pense.

Que pensez-vous des efforts financiers et matériels qu'ils font pour le club ? Les trouvez-vous satisfaisants ?

Je pense qu'ils font beaucoup d'efforts pour que le club fonctionne bien et se développe même puisque là on nous annonce les travaux très prochainement pour mettre du synthétique en lieu et place du gore ça veut dire qu'ils ont mis suffisamment d'argent de côté à travers les nombreuses manifestations que le club organise chaque année ou alors ils ont trouvé plusieurs sponsors pour le club.

Pensez-vous que l'un des présidents impose certaines décisions au coach sur le plan sportif ?

Non, je ne pense pas, je trouve le coach vraiment libre de ses choix sur le plan sportif.

Pensez-vous que les présidents assistent régulièrement aux entraînements et aux rencontres officielles de l'équipe première ?

Régulièrement non, surtout aux entraînements c'est rare, très rare. Pendant les matches il y a parfois un qui est présent.

Et quand ils viennent aux matches parlent-ils aux joueurs pendant le match ?

Non, ils nous laissent faire notre match mais il est parfois arrivé qu'ils prennent la parole à la mi-temps et essaient d'aider le coach surtout en ces moments où ça ne va pas je pense qu'ils jouent à ce niveau-là leur rôle mais pas assez régulièrement. Je suis certain qu'il y en a qui ne savent même pas dans les équipes deux et trois à quoi ressemble un des présidents parce qu'il y un qui s'occupe beaucoup plus des seniors et l'autre des jeunes ça doit être surtout lui qui est ignoré des équipes seniors.

Viennent-ils sur le banc de touche et au vestiaire ?

Oui, de temps à autres mais pas régulièrement, parfois ils jouent le rôle de délégué du club aussi.

Comment appréciez-vous sa présence quand il vient au vestiaire ou sur le banc de touche ?

C'est bénéfique pour tout le monde, c'est quand même le président ça montre son intérêt pour moi c'est un plus quand il est présent.

Pensez-vous que l'un des présidents puisse être à l'origine des conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, je ne pense pas, déjà beaucoup ne les connaissent pas, quand c'est le cas les contacts sont très peu nombreux et une grande majorité ne participe pas à la vie du club, ils prennent leur licence et viennent s'entraîner et jouer c'est tout quoi, ils ne participent à rien d'autre dans le club. Je pense et je suis même certain que les présidents ne sont pas source de conflits ou tensions au sein de l'équipe.

Êtes-vous satisfaits de les avoir comme présidents ?

Moi personnellement oui, je suis satisfait d'être dans le club depuis que je suis tout petit donc je suis satisfait de les avoir comme présidents.

Etant donné que nul n'est parfait, que pensez-vous que les présidents puissent améliorer pour que ça aille encore mieux ?

S'ils peuvent être tous les deux présents à plus de matches, sur le terrain, dans le vestiaire ce serait une bonne chose pour nous.

Connaissez-vous les objectifs de l'équipe première cette saison ?

Oui, en début d'année c'était la montée, mais aujourd'hui c'est le maintien parce que là on est la première équipe reléguable donc c'est le maintien à fond à fond.

Qui est-ce qui vous a dit en début de saison que c'était la montée comme objectif ?

Le coach et les deux présidents puisque l'année dernière on est descendu d'un niveau, logiquement on devait être pas favoris mais l'un des favoris pour la montée, donc ils espéraient faire monter les équipes une et deux mais vu les circonstances c'est le maintien et même la deux a peu de chance de monter.

Ils vous l'ont dit en réunion ou en assemblée générale ?

C'était sur le terrain avant une séance d'entraînement en début de saison, ils ont à tour de rôle pris la parole et avait le même discours et clairement l'objectif de monter.

Pensez-vous que tous les joueurs, titulaires et remplaçants font les efforts nécessaires pour atteindre cet objectif qu'est le maintien aujourd'hui ?

Non, je ne pense pas, certains joueurs ne font pas assez et si on continu comme ça on va droit à la relégation il est encore temps de se poser les bonnes questions.

A quel moment êtes-vous passé de la montée au maintien ?

A la fin des matches de la phase allée, on n'avait pas gagné assez de matches, on était vraiment dans le bas du tableau et le coach nous a clairement dit un jour dans le vestiaire un jour que l'objectif maintenant c'est au moins c'est de se maintenir.

Est-ce que vous pensez que les joueurs partagent cet objectif dans son changement la montée, le maintien ?

Oui, je pense que tout le monde aimerai bien jouer au niveau supérieur, et puis là maintenant on n'a plus trop de choix, d'accord ou pas il faut sauver la saison. On a trois victoires seulement en quinze matches, on est donc forcément tous conscients de ce nouvel objectif.

Pensez-vous que l'ambiance qu'on a au sein de l'équipe aujourd'hui peut permettre d'atteindre cet objectif ?

Telle que se déroulent les choses je ne pense pas, l'ambiance est certes bonne mais pas comme dans certaines équipes où l'on est très soudés, où tous sont « potes » (amis), donc non je ne pense pas que nous puissions nous maintenir dans cette ambiance.

Quels étaient les objectifs l'année dernière, est-ce qu'ils ont été atteints ?

C'était aussi le maintien parce qu'on était monté l'année surpassée en Honneur Régional, mais l'objectif n'a pas été atteint non plus mais on a fait une bonne saison ce n'est qu'à l'issue de la dernière journée qu'on s'est retrouvé relégué en division inférieure.

En quoi la gestion de l'équipe par le coach peut-elle gêner la cohésion du groupe ?

Il y a certains joueurs de la deux qui veulent intégrer l'équipe première et n'arrivent pas alors qu'ils estiment le mériter.

Je parle de l'équipe première ?

Oui, si les joueurs de la deux ont des tensions avec ceux de la une, vous verrez qu'aux entraînements, il y aura des frottements, des coups, des blessés et certains joueurs qui ne viendront plus. Je connais certains joueurs de la deux qui veulent jouer avec la une et font tous les efforts possibles dans ce sens mais n'y arrivent pas encore, donc il peut avoir des mots déplacés entre les uns et les autres.

En quoi la gestion des présidents peut-elle gêner la cohésion du groupe ?

Elle ne peut pas gêner du moment où ils sont rares et ne se mêlent pas du plan sportif je pense.

Pensez-vous que tous les joueurs se donnent à fond pour atteindre la performance de l'équipe ?

Non, pas tous, ils y en a qui se donnent vraiment à fond et d'autres qui ne le font pas. Par exemple les problèmes de retards aux matches ça passe mal, aux entraînements encore ça peut arriver, des joueurs qui n'ont visiblement pas trop envie de jouer, des choses comme ça , non je pense que tout le monde ne fournit pas les efforts suffisants pour faire les résultats sportifs.

Comment trouvez-vous le style de jeu de votre équipe ?

Il est à améliorer je trouve, parce que avec l'équipe qu'on a on devrait jouer au maximum au sol, poser le ballon et en mouvements mais certains joueurs passent le temps à jouer de grands ballons alors qu'on a de tout petits joueurs (douze sur quatorze joueurs sont petits) du coup jouer dans les airs ce n'est pas la bonne solution donc les style de jeu est à améliorer je pense.

Êtes-vous satisfait de l'envie de gagner de votre équipe ?

Oui, on a envie de gagner mais c'est la façon de le montrer qui ne me plaît pas.

Êtes-vous satisfait des résultats sportifs de votre équipe ?

Non, complètement pas, on perd beaucoup de matches.

Le groupe a-t-il des normes, des règles de fonctionnement ? Si oui, sont-ils respectés ?

Oui, comme dans tous les groupes il y a des choses à respecter, mais je ne pense pas que ce soit le cas pour tous les joueurs. La devise du club c'est « convivialité, esprit d'équipe… »

Ces normes sont écrites ou orales ?

Sur le site du club il y a les mots des présidents qui disent très bien ce que l'on attend de chaque joueur, c'est bien marqué mais si un joueur n'y va pas il ne sera pas au courant.

Vous qui connaissez ces normes-là, pensez-vous qu'elles soient respectées ?

Oui, je pense qu'elles sont respectées, on est un club très convivial depuis des années et il n'y a pas de problèmes dans ce sens.

Pensez-vous que l'ambiance au sein de l'équipe puisse favoriser l'atteinte de l'objectif ?

On s'entend tellement bien que finalement on n'y va plus pour gagner mais pour rigoler (rire). Sincèrement je ne sais pas au final pourquoi on a ces résultats alors qu'on s'entend bien. Je pense aussi que c'est une responsabilité collective, on n'écoute pas bien les consignes…

Et si c'était finalement un problème de niveau de joueur ?

Si, c'est bien possible, quand on voit que les derniers de la poule ont gagné un match c'est contre nous, on peut logiquement penser qu'on n'a pas pour la plupart le niveau de jouer dans ce championnat.

Avez-vous perdu des joueurs importants par rapport à l'année dernière ?

On a commencé à avoir des difficultés de résultats depuis qu'on a perdu deux joueurs en réalité qui étaient des individualités très fortes, l'un a signé professionnel et l'autre joue à un niveau plus élevé que le nôtre. C'étaient un meneur de jeu et un avant-centre, tous deux des buteurs, et depuis lors on a des difficultés à marquer des buts. Déjà dès que le premier est parti au milieu de championnat, les difficultés ont commencé alors que tout allait bien dans

l'équipe, le second s'en est allé à la fin du championnat donc je pense que les difficultés d'aujourd'hui proviendraient aussi de tous ces départs.

Etant donné que vous êtes depuis le bas âge dans le club, sur quel comportement penses-tu que les éducateurs ont plus insisté durant ta formation ?

La notion du respect, le respect de l'autre.

Combien de joueurs de l'équipe une ont été formé dans le club depuis l'enfance ?

On est trois au total dans l'équipe première à avoir été formés dans le club.

Certains de vos joueurs sortent-ils le week-end ? Cela a-t-il des conséquences sur la performance de l'équipe au match ?

Oui, je pense que tout le monde sort s'amuser avec ses amis et tout. Maintenant en termes de conséquences, tout dépend de l'heure à laquelle on rentre et du degré de boisson consommé. Si on est complètement bourré, c'est clair que ça ne va pas aider le groupe, moi-même ça m'est arrivé dernièrement donc je sais de quoi je parle. J'avais un anniversaire, j'étais bourré et je suis rentré tard, je l'ai fait savoir au coach et du coup j'ai commencé remplaçant alors que j'étais prévu être titulaire, je pense que ça n'a pas aidé l'équipe.

Sur un tout autre plan, existe-il des problèmes de racisme au sein de l'équipe depuis que vous y êtes ?

Non, pas du tout.

Même quand vous allez jouer à l'extérieur ?

Non, pas de problème. Il y a simplement deux années, on avait un algérien dans l'équipe et on est allé jouer à Vaulx-en-Velin, les autres maghrébins ont commencé à le traiter de « vendu » même le public parce qu'il était le seul maghrébins dans une équipe de blancs, mais il a tenu psychologiquement et a terminé le match. C'est tout ce que j'ai vécu jusque-là.

Voulez-vous ajouter quelque chose concernant la vie de l'équipe qu'on n'a pas abordée ?

Non, je pense qu'on a bien fait le tour là.

Merci pour votre disponibilité.

17-Entretien avec Ronald, joueur de l'USMV

Sans aucune difficulté nous avons sollicité Ronald, pour un entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles que nous avons rapidement obtenu. L'entretien s'est déroulé à son domicile quelques jours seulement avant de passer son baccalauréat. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Bonjour Ronald, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je m'appelle Ronald, j'ai vingt ans, joueur de Millery Vourles en Honneur régional, je jouais en Guadeloupe jusqu'à l'âge de quinze ans avant mon arrivée en France, j'étais en sélection et en même temps au centre de formation donc j'avais plusieurs séances d'entraînements par semaine. C'est la mutation de mon père en France qui m'a amené avec lui. J'ai commencé à jouer pendant une année à Grigny football club, puis on m'a proposé d'aller voir à Millery Vourles comment ça se passait, j'ai intégré les dix-huit ans et tout s'est bien passé. J'ai beaucoup appris et progressé ce qui m'a permis de monter directement en honneur régional lors de ma première année en senior. Voilà en ce qui concerne le football et à propos de l'école je prépare mon bac juste à côté à Givors que je dois d'ailleurs présenter dans quelques jours seulement, espérant que ça se passe bien, on verra.

Merci bien, en quelle année étiez-vous membre du FC Grigny et pendant combien d'années ?

J'ai commencé avec la première année dix-huit ans et j'ai passé deux années avec ce club avant que l'on me propose d'aller voir ailleurs.

Qu'est-ce qui vous a amené à partir ?

L'envie d'aller voir ailleurs je pense, l'envie d'aller voir ailleurs. Et puis quelqu'un qui se trouvait déjà à Millery Vourles m'a demandé d'aller tester mon niveau de pratique et voir s'il me permet d'intégrer ce club. Après le test, Olivier m'a fait savoir que je pouvais intégrer le club si je voulais. J'ai joué deux matches avec l'équipe deux des dix-huit ans question de prendre les marques et puis j'ai rejoint l'équipe une des dix-huit ans avec laquelle j'ai réalisé de bonnes choses et je ne regrette pas d'être parti aujourd'hui.

Pouvez-vous nous parler de votre famille, combien d'enfants, et vous occupez quel rang s'il vous plaît ?

Nous sommes quatre enfants au total, je suis troisième né donc j'ai deux grands frères de vingt-huit et vingt-six ans, puis une cadette de seize ans. Je suis d'origine guadeloupéenne et je vis encore chez mes parents.

A propos de votre religion ?

Je suis de famille chrétienne.

Etes-vous pratiquant ?

Je vais dire non parce que ce n'est pas régulier même s'il m'arrive d'aller à l'église de temps en temps.

Pouvez-vous nous parler de la profession de vos parents s'il vous plaît ?

Ma mère est enseignante à Grigny, elle s'occupe des enfants et puis mon père est surveillant pénitentiaire à Corbas, ça fait onze ans qu'il fait ce métier-là.

Avez-vous passé des diplômes sportifs ?

Non, jamais je n'ai pas passé un diplôme sportif mais comme je compte passer mon baccalauréat je me demande s'il serait bien que je fasse la faculté des sports par la suite. J'ai ça dans la tête mais je réfléchi car je ne sais pas si j'aurai des débouchés. En tout cas je n'ai pas de diplôme sportif.

Selon vous, qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur ?

Un bon joueur de football amateur pour moi c'est avant tout un joueur complet…

C'est-à-dire ?

C'est celui-là qui utilise autant son pied droit que gauche, qui est rapide et bon tant dans le placement offensif que défensif. Avec toutes ces qualités je pense que c'est largement suffisant pour le niveau amateur.

Pour vous, le bon joueur c'est seulement en termes technique et tactique ?

Non, c'est aussi dans la tête. On dit souvent que le football c'est cinquante pour cent les pieds et cinquante pour cent la tête et c'est vrai car si on a tous les atouts techniques et qu'on ne sait pas s'en servir on n'ira nulle part. Donc un bon joueur c'est aussi psychologiquement on va dire.

Quel est votre poste de prédilection ?

J'évolue comme milieu droit, j'ai des qualités offensives et défensives en même temps donc c'est le juste milieu on va dire.

Quelles sont vos caractéristiques comme joueur ?

Pas grand joueur technique mais avec le minimum nécessaire, rapide car je cours assez vite donc j'exploite ma vitesse en passant sur le côté, persévérant et je ne suis pas du genre à baisser les bras tout de suite.

Quelles sont les valeurs en football pour vous ?

Pour moi c'est l'esprit d'équipe, tout le monde fait les efforts, c'est la cohésion, les encouragements et je pense que ces éléments constituent la base s'ils sont réunis tout le reste va simplement suivre. L'important est que tout le monde aille dans le même sens après le reste suivra.

Sur quoi ont insisté les éducateurs pendant votre formation à Millery Vourles ?

L'esprit d'équipe et les encouragements. Après entre ce que l'on dit et ce qui se passe dans la réalité ce n'est pas toujours ça je pense que ça n'a pas eu l'importance que cela aurait dû avoir.

N'insistent-ils pas aussi sur le respect et la discipline ?

Si, si, ils insistent beaucoup sur le respect et la discipline, c'est important pour eux, bah… je pense que ça devrait être le cas pour tous les clubs mais à Millery Vourles ils insistent vraiment dessus.

C'est quoi un bon entraîneur pour vous dans le football amateur ?

Un bon entraîneur ce n'est pas celui qui parle trop ou qui ne parle pas assez, c'est le juste milieu c'est-à-dire savoir parler quand il faut et laisser jouer quand il faut également. Il doit revenir sur les matches lors des entraînements, être à l'écoute des joueurs et à leur disposition quoi.

Alors le coach de millery Vourles vous va-t-il bien ?

De Grigny à Millery Vourles, ma marge de progression a été très grande donc personnellement je ne peux pas dire que ce n'est pas un bon entraîneur. Je ne le nie pas j'ai beaucoup progressé mais après quand j'ai fait ma première année en Honneur régional il y a des choses que moi j'ai constaté que je pensais évidentes mais que lui ne faisait pas du genre revenir sur les matches après une défaite alors que même au plus bas niveau comme à Grigny on le faisait en prenant dix minutes avant l'entraînement sur ce qui allait, ce qui n'allait pas, ce qu'il fallait faire, ce qui est dommage de n'avoir pas été fait et en fonction de tout ça on travaillait à l'entraînement. A Millery Vourles il n'y a pas ça et moi ça m'a surpris. Et puis le fait que l'entraîneur quand on est en mauvaise posture il ne guide pas ses joueurs quoi. A la mi-temps il dit ce qu'il faut faire mais pendant le match si on est balloté ou malmené, on n'aura pas d'appui au niveau du banc, d'appui extérieur. Et ça ce n'est pas trop cool quoi.

Très bien, on reviendra là-dessus plus tard. Pour vous qu'est-ce qu'un bon président dans le football amateur ?

Un bon président … justement le président il ne se montre pas trop, il est beaucoup plus au bureau pourtant un bon président doit se montrer, il doit se faire présent et montrer qu'il suit ses joueurs, qu'il veut les bons résultats c'est son club bien sûr et puis qu'il soit présent quoi qu'on sache que le président est derrière, qu'il écoute, qu'il suit, qu'il regarde les résultats. Et quand c'est nécessaire aussi qu'il intervienne je pense que là ce sera un bon président.

A Millery Vourles vous avez deux présidents, je pense que ça vous va non ?

Bah, deux présidents je les ai vu… ils ont intervenu deux fois dans la saison. La première fois à la reprise donc bonjour président dans le cadre des présentations et la

deuxième fois c'est quand on commençait à être en mauvaise posture ils ont intervenu pour dire ce qui n'allait pas quoi donc deux fois et pas plus.

Si on vous demandait quelles sont les principales difficultés comme joueur de football amateur ?

Déjà c'est la régularité, être bon sur un match et savoir l'être le match d'après, donc la régularité dans la performance. Et puis il faut s'investir et y aller à fond car quand c'est en pointillé ça se ressent au niveau physique et du jeu dans le week-end. L'assiduité et la régularité au niveau de la performance je pense que c'est ce qu'il faut.

N'avez-vous pas par exemple des difficultés à vous entraîner à la fin des longues journées ?

Si des fois c'est difficile après l'école on rentre un peu fatigué mais quand on s'investit on y va à fond sans avoir peur des efforts. Moi cette année j'ai un peu été gêné par les blessures donc j'allais à l'entraînement par périodes ça revenait ça partait donc ça n'a pas été une bonne année footballistique pour moi.

En ce qui concerne les soirées arrosées des Vendredi ou Samedi la veille des matches ?

Déjà je ne bois pas de l'alcool donc ça c'est réglé et puis l'entraîneur n'aimait pas qu'on sorte la veille des matches donc j'évitais. En dix-huit ans encore je sortais mais ça ne gênais pas trop puisque je sortais le Vendredi et on jouait le Dimanche donc ça ne perturbait pas trop les matches mais en seniors j'ai un peu levé le pied au niveau des soirées de veille de match.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Parlez-nous des relations entre joueurs aux séances d'entraînements mais en dehors du terrain de jeu s'il vous plaît.

On a toujours plus d'affinités avec certaines personnes que d'autres donc à l'entraînement ça se voyait. Dès que l'entraîneur demande de former trois groupes de cinq pour la conservation de balle directement on voyait les affinités entre joueurs. Et puis il y avait des groupes dans l'équipe et je pense que cela était dû au fait de ceux qui n'étaient pas là depuis longtemps comme moi car je n'ai pas fait les petites catégories là-bas, Ross aussi qui est venu avec moi et puis deux ou trois autres personnes aussi. Nous avions tendance à rester ensemble à l'entraînement et ça se ressentait au niveau des équipes constituées. Après il y avait les autres qui eux étaient là depuis un moment dans le club qui se retrouvaient en dehors et pendant les séances d'entraînements.

Peut-on dire qu'il y avait donc deux grands sous-groupes à savoir les anciens et les nouveaux quelque part ?

Heu…peut-être pas les anciens et les nouveaux mais…ouais, en gros c'était ça dans le fond. Ceux qui étaient là depuis et se connaissaient pas forcément dans le club et ceux qui sont arrivés les deux dernières années et qui sortaient de Grigny aussi parce que du fait que je sortais de Grigny j'ai ramené deux ou trois personnes de plus à l'entraîneur donc ces personnes-là restaient avec nous. Et puis ça se ressentait dans le vestiaire, comme il y a

plusieurs vestiaires aux entraînements, trois précisément, il y avait le vestiaire de ceux qui se connaissent depuis longtemps à l'équipe première, ceux qui étaient là depuis une ou deux années donc joueurs de l'équipes deux et une aussi on se retrouvait dans un vestiaire et le reste qui n'était ni dans l'un ou l'autre groupe se retrouvait dans le troisième vestiaire. On peut donc dire que ouais c'était bien tranché, on va le dire comme ça.

Certains joueurs arrivent-ils ensemble et régulièrement aux séances d'entraînements ?

Ah oui, oui, comme je suis de Grigny et qu'on est cinq de Grigny à jouer à Millery Vourles en senior on prenait souvent une voiture pour faciliter le transport donc on arrivait ensemble et repartait ensemble à l'entraînement. On se retrouvait comme ça dans le vestiaire, sur le terrain dans la formation des équipes jusqu'à ce que la répartition officielle des groupes un, deux et trois nous divise. Tant qu'on pouvait rester ensemble on le faisait quoi même si ce n'était pas une catastrophe que l'on ne se retrouve pas.

Pensez-vous que les joueurs étaient réguliers et venaient à l'heure aux entraînements ?

L'entraîneur avait beaucoup insisté sur la ponctualité aux entraînements mais étant donné qu'il y en a qui travaillent, qui vont à l'école, qui ont d'autres préoccupations plus ou moins importantes, ça jouait sur les arrivées aux entraînements. Je suis arrivé plusieurs fois en retard parce que je sortais des cours ou alors je n'avais pas de voiture donc il fallait attendre que quelqu'un m'accompagne, oui il y a eu des moments où ça jouait sur la ponctualité. En général, je pense qu'on respectait à peu près l'heure d'arrivée.

Pensez-vous qu'on puisse classer ces sous-groupes par âges ?

Je pense qu'on peut effectivement les classer par âge et par ancienneté dans le club car quand je regarde mon sous-groupe l'âge tournait autour de vingt-deux ans au pire vingt-cinq ans.

Pendant les séances d'entraînements, pensez-vous que certains joueurs aimaient évoluer avec certains et non d'autres ? Si oui, pourquoi ?

Bah oui, c'est sûr qu'il y en a qui veulent évoluer avec certains mais pas forcément ne pas évoluer avec d'autres. Il y a des gens qui s'entendent bien, il y a des affinités et c'est fluide dans le jeu, oui on a tous des affinités, des vœux dans la formation des équipes.

On peut donc dire que peu importe avec qui on se retrouve mais si on a le choix on va opter pour celui avec lequel on se sent mieux ?

Voilà, en gros c'est bien résumé, de toute façon on est tous dans la même équipe, on défend le même club mais quand on peut choisir on opte pour les affinités.

Pensez-vous que durant la saison, tous les joueurs se sont donnés aux exercices ?

Non, je pense qu'il y a eu des déceptions et du coup l'investissement n'était plus à cent pour cent et tout le monde ne tirait pas dans le même sens notamment en tout début de saison il y a eu des conflits et deux ou trois joueurs sont partis ce qui a laissé quelques tensions dans le groupe. Après quand il y a des embrouilles, l'investissement n'est plus entier.

A quoi était concrètement due la déception ?

La déception était surtout due aux choix du coach, aux rapports entre certains joueurs, un tout en fait. C'est un constat sur plusieurs années on va dire on se rend compte de certaines choses et après c'est la déception.

Pouvez-vous être un peu plus clair à propos de la déception?

Elle était surtout due aux choix du coach comme je viens de vous le dire. Il prenait certains joueurs alors que d'autres étaient mieux dans la période donc je veux dire que les choix n'ont pas toujours été objectifs. On n'a pas souvent vu que le meilleur occupe le poste ou alors que le joueur en méforme descend jouer plus bas, ça se passait comme il voulait donc certain l'ont constaté et se disait que ça ne valait plus la peine de fournir des efforts puisque si un joueur veut évoluer avec l'équipe première ses efforts ne seront pas récompensés quoi, il y a donc une baisse au niveau des encouragements.

Et les joueurs partis, c'était par rapport à ces choix ?

Non je ne pense pas que ce soit par rapport à ça, mais je sais que le capitaine est parti parce qu'il avait marre de l'ambiance de l'équipe, du coach et de plein de choses. Il a préféré aller jouer dans une équipe de plus bas niveau où il pouvait se faire plaisir je pense qu'il avait marre des tensions du haut niveau donc il est allé jouer pour le plaisir dans un autre club.

Un joueur en difficulté reçoit-il de l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

Un joueur en difficultés reçoit déjà l'aide de la part de l'entraîneur, quand il le met dans des équipes évoluant à un niveau supérieur c'est un appel à fournir des efforts importants, il va donc s'investir un peu plus pour mériter cette confiance-là donc ça déjà part de l'entraîneur. Maintenant entre nous les joueurs, on peut lui donner des conseils quand il joue dans la même équipe que nous. Quand j'étais en première année on me donnait des conseils et des choses à faire pour bien exploiter mon côté que je prenais en compte mais entre nous joueurs en dehors des encouragements on n'a pas toujours la solution pour mutuellement s'aider quoi.

Selon vous, quelle a été l'ambiance générale du groupe pendant les exercices, entre les exercices et à la fin des séances ?

Franchement pour moi toute l'année ça été une bonne ambiance hein… comme je le dis ce n'est pas parce qu'on se retrouvait avec ceux dont on n'avait pas assez d'affinité qu'on se sentait … braqué non. Il y avait une bonne ambiance, tout le temps on rigolait ce n'est pas le fait de se retrouver avec un collègue que je lui faisais pas de passe, des choses de ce genre là on est quand même assez grands donc il y avait une ambiance plutôt bonne, ouais dans tous les groupes.

Il est vrai que je m'intéresse plus au groupe de l'équipe première…

Oui.

Nous allons maintenant aborder les relations entre joueurs sur les terrains des matches officiels. Pensez-vous que les joueurs des différentes lignes à savoir l'attaque, le milieu et la défense se sont entraidés tant en situation d'attaque que de défense ?

Les joueurs des différentes lignes… là où on a péché c'est devant parce que l'équipe était coupée, divisée en deux, d'un côté la défense et de l'autre côté l'attaque donc l'attaquant qui jouait en pointe tout seul se retrouvait isolé, sans soutient et puis ça faisait milieu et

attaquant d'une part et de l'autre la défense et les milieux défensifs. On peut donc dire que c'était assez tranché au niveau des postes.

Pensez-vous que les joueurs se sont régulièrement fait des reproches ?

C'était des bons reproches du style on devrait attendre l'adversaire ou plutôt aller serrer plus haut ou encore jouer de l'avant c'était plus dans ce genre-là. On évitait de s'enfoncer ou de se tirer dessus quand on était en mauvaise posture.

Pensez-vous que titulaires et remplaçants ont eu la même envie de faire la performance ?

Quand il donnait la composition de l'équipe pour la rencontre, les remplaçants étaient toujours déçus ce qui est normal mais oui je pense qu'il y avait la même envie de gagner tant chez les remplaçants que chez les titulaires.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se ressentaient dans le jeu de l'équipe ? Si oui, de quelle façon ?

Oui, oui ça se ressentait dans le jeu parce qu'il y avait deux ou trois joueurs qui avaient tendance à vouloir joueur entre eux et même quand il y avait une solution meilleure, bah, bah…ils jouaient entre eux ce qui est normal hein entre guillemets ils jouaient entre eux et cela avait tendance à se ressentir pendant les matches.

Et vous ne pensez pas que cela a pu pénaliser l'équipe à un moment donné ?

Ah oui, c'est sûr que… un mauvais choix, une mauvaise solution a toujours pénalisé l'avancée, l'évolution de l'équipe sur le terrain, ouais. Mais ce qui est bien aussi c'est que du fait de leur affinité ils pouvaient faire de belles choses puisqu'ils se connaissaient. Donc il y avait les deux, des moments où il fallait arrêter de jouer ensemble et ils ne le faisaient pas et des moments où il fallait jouer ensemble et ça, ils savaient le faire.

Pendant les matches, un joueur en difficulté recevait-il de l'aide de ses coéquipiers ? Si oui, de quelle manière ?

Ah oui, oui, il recevait de l'aide par des encouragements, et comme je l'ai dit beaucoup d'encouragements et de conseils du genre tu devrais faire comme ça plutôt que ça , regarde lui il est plus rapide que toi donc tu peux exploiter sa vitesse parce que nous quand on est en difficulté on ne voit pas rapidement des solutions pour passer à autre chose, mais eux depuis l'extérieur, il sont plus lucides et peuvent nous permettre de repartir dans le bon sens.

Oui, mais je parle des joueurs sur le terrain de jeu et non de ceux qui se trouvent à l'extérieur…

Imaginons que je sois en difficulté sur mon côté, le défenseur qui est derrière moi sera disponible pour me dire ce que je devrais faire parce qu'il est derrière moi il sera amené à me donner de bons conseils sur le moment.

Les joueurs ont-ils souvent eu à désapprouver les choix de l'entraineur ? Si oui, comment ?

Je pense que ouais, il y en a qui ont souvent désapprouvés les choix du coach mais sans le manifester, sans le faire savoir ou le partager quoi.

Mais est-ce que ça se ressentait dans l'équipe ?

Bien entendu, tôt ou tard ça se faisait ressentir quand il y a des déçus, des déceptions, du genre voir quelqu'un d'autre moins en forme jouer au niveau comportement et investissement même s'il ne le manifeste pas, ça se voit à la fin.

Quel était le comportement des joueurs à la mi-temps entre eux ? Et vis-à-vis du coach ?

Lors des mi-temps, on écoutait le coach sur ce qui allait, ce qui n'allait pas et puis dès que le coach avait terminé, les joueurs entre eux prenaient la parole et se disaient ce qu'ils pensaient avoir constaté sur le terrain et on se parlait pour repartir sur un bon pied à la deuxième mi-temps.

On va aborder les relations entre joueurs en dehors du terrain de jeu. Est-ce que vous menez des activités sportives ? Si oui, lesquelles ?

Bah comme je disais tantôt, on a des affinités avec ceux qui habitent près de chez nous hein ? Ceux auxquels j'ai proposé de venir faire des tests au sein du club on se retrouve assez régulièrement, on va par exemple à Lyon, on sort ensemble, on va sur les terrasses boire un verre, on joue à la play station chez l'un ou chez l'autre, on fait des sports ensemble comme du tennis, du football donc quand on se retrouve aux séances d'entraînements on reste quand même ensemble.

Il s'agit donc d'un sous-groupe dont on pourrait dire que c'est vous le chef ?

Non, pas à ce point-là, il n'y a pas de meneur, on se tire tous dans le bon sens et on est sur le même pied d'égalité. Il faut dire qu'il n'y a pas que les gens de Grigny mais aussi deux ou trois joueurs de Pierre Bénite, un de Décines qui s'est bien entendu avec nous en début de saison et on se retrouve parfois après les entraînements.

Il habite Décines et s'entraîne à Vourles ?

Oui, il part de Décines et vient s'entraîner à Vourles alors qu'à Décines il y a un bon club, avant Vourles il était à Saint-Génis Laval.

Aimez-vous être avec vos coéquipiers (pas le sous-groupe mais toute l'équipe) en dehors de l'activité football ?

Avec le petit groupe oui, mais avec le grand groupe ce sont mes coéquipiers donc on se dit bonjour, on se serre la main, on n'a pas de problème, on se dit ce qu'il y a à dire mais en dehors des entraînements et des matches les week-ends pour certains sinon pour beaucoup même on n'a pas d'activités ensemble.

Avez-vous des amis dans l'équipe ?

Oui, oui, tous ceux qui sont de Grigny je les ai connu avant d'être à Millery Vourles donc ce sont avant tout mes amis avant d'être mes coéquipiers dans le football.

Voici que nous sommes à la fin de la saison, pensez-vous que vos coéquipiers vont vous manquer ?

Oui, moi j'aime être avec mes amis, j'aime jouer avec eux, ce serait bien qu'on évolue tous ensemble. Chacun a des propositions dans d' autres clubs, il y en a qui veulent changer de niveau de jeu mais on fait toujours l'effort de rester au maximum ensemble dans le même secteur quoi.

Passez-vous du temps ensemble avec certains de vos coéquipiers pendant les vacances ?

Oui, on se voit pratiquement tous les jours même qu'il y ait quelque chose à faire ou pas on reste en groupe et quand ce sont les vacances nous y allons ensemble très souvent donc on fait un peu tout, ensemble.

Les joueurs de l'équipe discutent-ils entre eux du jeu et des résultats sportifs de l'équipe ?

Ah oui, on discute pour chercher à savoir des fois pourquoi ça ne marche pas, pourquoi ceci ou cela a bien fonctionné en dehors de l'entraînement on parle des matches passés, des erreurs faites donc ça nous importe.

Avez-vous discutés des objectifs de l'équipe ?

Ah oui, oui, on a souvent discuté de ce qu'on pouvait faire, de ce qu'on aurait dû faire, de l'objectif de monter ou alors de se maintenir, d'évoluer. Durant cette saison, les diagnostics ont beaucoup varié on va dire.

Comment ça ?

Au début de la saison on faisait des matches de préparation, ça jouait bien on avait l'effectif et les résultats étaient bons mais après il y a eu deux ou trois embrouilles, enfin deux ou trois prises de tête. Il y a eu le joueur qui est parti puis deux ou trois blessures aussi et du coup l'effectif a été réduit et du coup le diagnostic a commencé à changer on se disait déjà que ce ne sera peut-être plus la montée mais au moins quelque chose de bien. Les résultats des différents matches de championnat peu encourageants ont encore amené le diagnostic au milieu de saison car il ne fallait pas se voiler les yeux il était devenu question de jouer le maintien.

Concrètement l'objectif au début de la saison, au milieu et en fin de saison c'était quoi ?

Sincèrement au début de la saison on comptait jouer pour la montée avec l'effectif qu'on avait et la qualité des matches amicaux que nous faisions. Au milieu de la saison avant la trêve on n'était pas trop mal donc on ne se fermait pas la barrière quand à une éventuelle montée mais en fin de saison on a vu tout ce qu'on faisait et c'était le maintien et rien d'autre de toute façon on ne pouvait pas se permettre de faire des choix impossibles.

Les joueurs discutent-ils souvent football avec le coach concernant la technique, la tactique ou la titularisation ?

Non, non, non… enfin pour ma part c'est certain non, pour deux ou trois aussi non plus pour le reste je ne sais pas trop. En fait, tout ce qui se disait, on ne nous le faisait pas trop parvenir. Ce qui n'allait pas on ne le partageait pas avec le coach mais on le gardait plutôt pour nous on va dire. Après comme on ne restait pas tous tout le temps ensemble, il y en a peut-être deux ou trois qui sont allé le voir pour lui demander pourquoi tu ne me ne mets pas ici ou pourquoi je ne joue pas par exemple, c'est surement arrivé je pense, en tout cas c'est ce que demandait le coach hein ?

Il demandait quoi ?

Il demandait que celui qui a un problème aille le voir et s'exprimer pour trouver ensemble une solution.

Mais selon vous pourquoi la plupart ont choisi le silence même quand ça n'allait pas ?

Peut-être de peur que ça se retourne contre nous quoi. Je pense que l'on évitait d'aller revendiquer pour ne pas créer des tensions ou alors que l'entraîneur ne voit pas cela d'un mauvais œil les réclamations du joueur quoi. Mais ça peut jouer dans le mauvais sens car à force de trop garder ça peut jouer contre nous.

Comment vous vous sentez dans cette équipe ? Et pourquoi ?

Dans l'équipe je me sentais pas trop mal comme je dis la première année on a eu tendance à m'encourager, à me conseiller et m'orienter mais je pense que j'ai vu ce qu'il y avait à voir, à apprendre dans ce club donc pour moi il n'y a pas d'utilité à continuer là-bas. Ils m'ont fait évoluer, ils m'ont fait progresser après les affinités avec le club ce n'est plus trop ça. En dix-huit c'était vraiment bien, on était un groupe soudé avec deux ou trois joueurs qui ressortaient du groupe quoi aux niveaux psychologique et performance, c'était des meneurs et les autres suivaient, franchement c'était bien. Après seniors, on se retrouve dans un groupe pas si soudé que ça, où certains essaient de tirer leur sens, c'est le contraire de ce qui se passaient dans les catégories inférieures.

Si j'ai bien compris vous ne voulez pas continuer dans ce club la saison prochaine ?

Oui, oui, je pense que j'ai fait quatre ans j'ai vu, j'ai beaucoup appris donc je pense que c'est une suite logique d'aller voir autres choses ailleurs, voir s'il y a une marge de progression, d'autres styles de jeu, de fonctionnement.

Avez-vous déjà une idée du club qui vous accueillera ?

Non, non, je serai intéressé par des clubs du type Saint-Priest, MDA qui eux ont une équipe première évoluant à un niveau supérieur à celle que nous avions à Millery Vourles c'est-à-dire en Championnat de Football Amateur (CFA) ou Championnat de Football Amateur deux (CFA2) sachant que même si je joue dans leur équipe trois en Promotion d'Honneur Régional j'aurai toujours une marge de progression possible pour jouer en Division Honneur (DH) et si tout se passe bien je peux aller en équipe première en CFA ou CFA 2 pourquoi pas ? Donc moi ce sont les clubs de ce type-là qui m'intéressent.

Avez-vous l'intention de faire carrière dans le football ?

Non, pas carrière car je pense que je suis assez vieux à vingt ans parce que s'il fallait se révéler j'aurai dû le faire un peu plus tôt. On a la forme physique, on a de la disponibilité pourquoi ne pas aller chercher au-dessus sans toutefois parler du football professionnel parce que là c'est un nuage au-dessus.

Ce n'est pas interdit qu'on se révèle tardivement…

Ah non, non, si cela arrivait je ne fermerai pas les portes hein ? (sourire) Si ça arrive je prends sinon je ne me fais pas de film jusqu'à ce point-là.

Vous avez deux éducateurs du club qui sont joueurs de l'équipe première, leur présence n'a-t-elle pas contribué à apporter la cohésion dans l'équipe ?

Non pas spécialement parce que ce sont des éducateurs de niveau inférieur donc pour nous ce sont des joueurs avant d'être éducateur. L'un d'eux a d'ailleurs été mon entraîneur des dix-huit ans donc ça faisait bizarre de jouer avec lui dans la même équipe mais après tout on était tous seniors et donc au même niveau.

Qu'est-ce que ça vous faisait de jouer avec lui en bien ou en mal ?

Non, non, ça ne m'a pas dérangé, c'était en bien de suivre ses conseils même si ça faisait un peu bizarre mais après on s'adapte. En dix-huit ans certes c'est le coach mais en seniors ce ne sont plus les mêmes rapports ça devient le coéquipier même s'il faut un temps d'adaptation qui n'a pas duré plus que ça.

On va aborder la représentation que les joueurs se font de leur coach. Saviez-vous clairement ce que le coach attendait de vous cette saison ?

De moi personnellement,

Oui…qu'est-ce qu'il vous a dit à propos?

Il m'a dit qu'il attendait de moi que je fasse une bonne saison, que j'avais des capacités que je faisais voir en dix-huit ans et qu'il fallait que j'en fasse de même en seniors quand bien même ce n'était pas le même style de jeu ou niveau de pratique. Avec mes blessures tout au long de la saison, j'ai assisté aux séances d'entraînements en pointillé ce qui fait qu'il n'a pas eu cette satisfaction qu'il attendait de moi.

Que pensez-vous de la compétence de votre coach et pourquoi ?

Je pense que c'est un bon entraîneur quand je regarde la marge de progression que j'ai eu à faire depuis mon arrivée jusqu'à maintenant. J'ai beaucoup progressé, je me suis amélioré donc c'est un bon entraîneur même s'il y a quelques petits trucs à modifier si on peut le dire ainsi mais dans l'ensemble, il apporte suffisamment à l'équipe de ce niveau.

Pensez-vous que le coach ait les mains libres sur les plans technique et tactique ?

Oui, oui, je pense qu'il est le seul à décider sur ces plans-là, il n'y a personne qui le gêne d'ailleurs il entraîne toutes les catégories en semaine donc il est assez bien placé pour faire des choix au compte du week-end.

Le président, il n'intervient pas souvent à sa place ?

Non, pour qu'il le fasse je pense qu'il faut déjà qu'il vienne aux entraînements et ce n'est pas encore le cas, le président … non il n'intervient pas.

Que pensez-vous des choix du coach concernant les joueurs titulaires et remplaçants ?

Il faut dire qu'il y avait quelques mésententes parce qu'il y avait des joueurs qui ne venaient pas aux entraînements, qui étaient absents mais qui jouaient alors que d'autres venaient aux entraînements et ne jouaient pas, et cela engendrait des déceptions. Le problème provenait des préférences du coach si c'était des préférences.

Vous n'avez pas arrêté des normes de fonctionnement qui voulaient que ne jouent le week-end que ceux qui ont assisté aux entraînements dans la semaine ?

Normalement c'est ça dans tous les clubs, c'est celui qui est en forme et qui vient aux entraînements qui joue, celui qui s'investit, qui est motivé dois jouer mais apparemment ce n'est pas ce qui primait ou alors qui prime encore à Millery. Tout ça fait partie des déceptions de certains joueurs.

Peut-on dire que ces déceptions font partie des éléments qui vous amènent à changer de club ?

Oui, on peut dire ça aussi, ça m'arrivait quand je voyais que j'étais remplaçant alors qu'il y en avait qui n'était pas venu aux entraînements plus de fois que moi et qui n'était pas en forme, en ce sens-là j'étais un peu déçu. Sur le coup on pense toujours mal mais après c'est-à-dire à froid je me disais encore que c'était quand même ma première année et que je ne devais pas chercher à précipiter les choses surtout que jouer en Honneur Régional c'était tout de même un bon niveau et que c'était une chance d'y évoluer. Au final c'était le mélange de ces deux idées là quoi.

Avez-vous trouvé les consignes du coach claires aux entraînements, pendant les mi-temps ou alors les matches ?

Aux entraînements oui il nous faisait travailler sur la finition pour pallier aux manquements de concrétiser les occasions de but mais parfois je n'arrivais pas concrètement à cerner ce qu'il voulait tactiquement sur le terrain

Selon vous, sur quoi le coach a insisté pour faire de bons résultats au cours de la saison ?

Il a beaucoup insisté sur la cohésion sur le terrain de jeu et puis j'ai aimé jouer car avec lui on était constamment en train de jouer. Au vu des disponibilités de certains joueurs du club, il y en a qui n'étaient pas souvent là aux entraînements par conséquent on peut mettre toutes les affinités qu'on veut ensemble il n'y aura pas un jeu aussi fluide que ça. Dans d'autres équipes où il y a la prime, les joueurs peuvent se permettre de payer l'essence, le licence et le matériel sans être obligé de signer un contrat étudiant chez McDonald's par exemple pour s'en sortir. Donc la prime de match pousse les joueurs à s'investir parce que qu'ils n'ont plus besoin de travailler à côté et se font à cent pour cent disponibles pour l'équipe. Or, nous n'avons pas de primes ici donc si nous n'allons pas travailler à côté le Mardi ou Jeudi soir (jours d'entraînements) ce n'est pas le club qui va nous donner les sous dont on a besoin. Quand on se retrouve donc avec le boulot programmé un soir d'entraînement, on se pose des questions faut-il aller aux entraînements ou au travail, c'est normal que très souvent le travail passe avant l'entraînement.

Si je comprends bien ça veut dire que vous travaillez tout en poursuivant vos études ?

Dans mon cas non, mais d'autres oui il y a un coéquipier qui travaillait les soirs après les cours chez McDonald's par exemple du coup il ne pouvait pas s'entraîner le Mardi à cause du travail. Par conséquent, il venait une fois par semaine à l'entraînement or s'il était dans un club où existe la prime de match, il pouvait facilement se passer d'un contrat de travail étudiant et s'investir à cent pour cent dans l'équipe en comptant sur les performances du week-end qui rapportent un peu d'argent. La prime peut être positive ou négative c'est entre les deux ça dépend.

Si vous étiez coach, tiendrez-vous compte d'autres aspects pour atteindre la performance escomptée ? Si oui, lesquelles ?

Non, je pense que c'est la base jouer ensemble, avoir l'habitude, connaître ses coéquipiers et insister sur l'assiduité aux entraînements donc je pense qu'il a bien fait.

A-t-il existé des conflits ou tensions entre joueurs dans votre équipe ?

Oui, il y a eu deux ou trois coup de gueule après les matches ou les défaites où on était toujours énervés mais après heu…une bonne douche ça s'apaise et tout se calme, oui il y a eu des tensions entre joueurs comme dans toutes les équipes hein ?

Et entre joueurs et coach ?

Il y a le conflit de début de saison là, car je pense que lui il a osé dire ce qui n'allait pas je pense que les conséquences de cette tension a fait qu'après les joueurs ne se plaignaient plus et préféraient rester tranquille et ça évitait les conflits entre coach et joueurs. Mais je pense que si tous ceux qui avaient quelque chose à dire au coach s'étaient exprimés, il y aurait eu beaucoup de conflits mais après tout c'est le coach quand il prend les décisions il faut plus ou moins les respecter.

Et entre joueurs et président ?

Moi personnellement je n'ai pas de rapports avec le président quand il arrive qu'il soit au match on se serre la main mais je n'ai pas plus causé avec lui qu'avec l'entraîneur, c'est un président assez discret on va dire.

Mais ils sont deux à titre de rappel…

Oui, je sais ils sont deux et pourtant ils ne sont pas aussi présents qu'il le faudrait je pense.

Avez-vous souvent assistés aux activités du club ?

Non, non, je n'ai jamais assisté à tout ce qui était activité extra-sportive repas, loto, soirées, etc.

Et pourquoi ?

Déjà tout est payant et assez coûteux quarante parfois quarante-cinq euros donc j'évitais d'y aller.

C'était le cas de plusieurs de vos coéquipiers ?

Bah oui, d'ailleurs beaucoup même. Je pense aussi qu'entre joueurs et coach il y avait des affinités car quand on arrive en match le week-end, certains joueurs serrent la main à l'entraineur tout simplement, d'autres le font avec beaucoup plus de rapprochement et d'autres enfin font la bise à l'entraîneur ce qui traduit les degrés d'affinités entre le coach et ses joueurs. Ce sont ceux qui faisaient la bise à l'entraîneur qui se retrouvaient avec lui dans ce genre de fêtes et autres alors que ceux qui lui serraient la main n'y allaient pas forcément. Normalement dans une équipe, il ne devrait pas avoir ces différences dans la salutation entre coach et joueurs mais c'est le mode de fonctionnement à Millery Vourles alors que dans de bon clubs le coach reste le coach sans plus ça évite d'afficher de telles affinités.

Peut-être qu'à Millery Vourles c'est un peu la famille, la fraternité…

Oui, bah oui c'est pour cela que ça crée des problèmes puisqu'on va trouver certains plus famille que d'autres par conséquent plus proches de lui donc capables d'influencer les choix et décisions du coach et finit par faire un engrenage alors qu'il ne faut non plus trop insister dessus dans une équipe.

A-t-il existé des conflits ou tensions entre coach et présidents ?

Pas à ce que je sache, à ce niveau-là je n'ai pas trop eu d'informations mais je pense qu'ils s'entendent assez bien, qu'ils ont pratiquement les mêmes points de vue donc je pense qu'il n'y a pas eu de conflits ou tensions entre eux.

Comment avez-vous trouvé la gestion des conflits par le coach ?

Pour la plupart, il n'était pas au courant c'était beaucoup plus des conflits on va dire des vestiaires sur l'énervement, sur le coup après c'est vrai qu'il y avait deux ou trois tensions qui avaient tendance à rester mais le coach n'était pas forcément au courant de tout ça.

Selon vous, est-ce que le coach a été à l'origine de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Oui dans certains cas puisque c'est lui qui prenait les décisions, ça mettait certaines personnes en colère et ça rendait d'autres heureuses. Il y avait aussi les choix en fonction des affinités entre le coach et certains joueurs qui créaient des tensions. Ceux qui avaient plus ou moins d'affinités avec le coach étaient un peu mal vu par les autres et ça créait des tensions.

Êtes-vous satisfaits d'avoir travaillé avec le coach à la fin de la saison ? Si oui pourquoi ?

Oui comme je vous l'ai dit tantôt il m'a permis de beaucoup progresser depuis les équipes de dix-huit ans jusqu'aujourd'hui donc je ne peux être que satisfait. Après mon année de déception c'est celle qui vient de s'achever déjà par mes propres performances sur le terrain dues aux blessures répétées, après j'ai constaté que les choix n'étaient pas trop objectifs. Donc ma déception c'est un tout, un ensemble d'éléments venant tant de moi que du coach mais sinon j'ai été globalement satisfait de travailler avec le coach.

Si on vous demandait ce que vous souhaiteriez voir le coach améliorer dans sa gestion de l'équipe que diriez-vous ?

Déjà arrêter ses rapports trop proches avec certains joueurs, les préférences hein même si c'est involontaire il faudrait instaurer le même rapport avec tous les joueurs. Et puis comme je l'évoquais tantôt, quand l'équipe est en mauvaise posture qu'il essaie de prendre la parole car parfois je suis remplaçant sur le banc de touche je constate que l'équipe est en difficulté, elle n'arrive pas à évoluer mais le coach regarde et ne dit rien il attend la mi-temps pour parler et des fois c'est trop tard pour repartir donc je pense qu'il devrait faire un petit changement là-dessus.

Nous allons aborder la perception qu'ont les joueurs de leur président. Pensez-vous que le président ait clairement exprimé ce qu'il attendait de vous en début de saison ?

Oui, oui, il a fait un discours de début de saison et avait clairement dit qu'il comptait sur l'équipe première du club parce que c'est la plus suivie, c'est elle qui représente le club,

ce sont ses résultats que l'on regarde plus et puis dans le coin on est la seule équipe qui était en Honneur Régional. Il a beaucoup insisté sur la performance et le niveau Honneur Régional même si après ce n'est pas ce qui a été effectué, je pense que oui il a été clair en début de saison.

Et que pensez-vous de la compétence de vos présidents et pourquoi ?

Franchement moi je vais vous dire que je n'ai presque pas eu de rapports avec les présidents je ne les ai pas assez aperçu. Les personnes auxquelles on se réfère au club c'est plutôt l'entraîneur qui s'occupe de toutes les catégories, c'est la pièce maîtresse du club en fait pour certains au lieu d'aller voir le président c'est plutôt le coach qu'ils préfèrent rencontrer.

Que pensez-vous des efforts matériels et financiers que les présidents ont fournis cette année ? Les avez-vous trouvés suffisants ?

Niveau équipement je pense que de ce côté-là on n'a pas à se plaindre on a des survêtements de sortie et ceux des années antérieures sont utilisées pour les entraînements. Parlant du matériel d'entraînement, on n'a pas de problème non plus de ce côté-là mais la difficulté se trouve sur le terrain d'entraînement qui est en gore. Ce n'est pas vraiment gérable le gore pour les entraînements car quand il fait chaud ça fume, ça fait plein de poussière, c'est instable on n'a pas de bons appuis on ne peut pas développer le jeu comme on le souhaite. Moi particulièrement, le gore a beaucoup joué sur moi parce qu'il provoque des mauvaises conduites de balles, je remettais presque toujours directement le ballon comme il venait et ça ne permettait pas que je prenne confiance à l'entraînement et ça se ressentait le week-end. Donc c'est au niveau du gore que ça pêche mais le reste du matériel ça va. Et puis ça fait deux ans qu'ils parlent du synthétique mais toujours rien on croyait que cette année allait être la bonne mais visiblement rien n'a bougé donc les conditions d'entraînement que je viens d'évoquer jouent aussi sur ma volonté de changer de club.

Pensez-vous que les présidents imposent certaines décisions au coach sur le plan sportif ?

Non, je ne crois pas, je ne pense pas du tout. Je pense qu'il est là seul, non pas seul mais qu'il est là tout le temps, aux entraînements, aux matches, il suit les joueurs, la progression et la régression je pense que c'est lui qui est le plus amené à prendre les décisions dans le club.

Les présidents assistent-ils régulièrement aux entraînements et aux matches officiels ?

Je ne les ai pas vus aux entraînements mais aux matches officiels ils avaient tendance à venir. Oui c'est aux matches qu'on pouvait les voir mais pas aux entraînements ou alors ils ne se faisaient pas voir en tout cas.

Le président a-t-il souvent parlé aux joueurs pendant les matches ?

Pour toutes les fois que j'ai été là non après de par mes absences pour blessures je ne sais pas s'il y était.

Le président vient-il souvent vous voir dans le vestiaire ?

Non, non plus, je ne l'ai pas beaucoup vu sincèrement pourtant ils sont deux ce n'est pas pour autant que je les voyais.

Et sur le banc de touche, a-t-il souvent occupé une place ?

Quelques fois il était sur le banc de touche mais je ne l'ai pas beaucoup vu non plus. Oui quelque fois ça lui arrivait de prendre place près du coach.

Et comment appréciez-vous sa présence sur le banc de touche quand ça lui arrivait d'y être ?

Bah… bah c'était un peu pour rien vu que après il n'intervenait pas et que ça n'apportait rien, ça ne menait à rien donc il ne m'apportait rien de plus que ce que mon entraîneur m'apportait déjà, voilà.

Pensez-vous que les présidents soient à l'origine de certains conflits au sein de l'équipe ?

Je ne pense pas qu'ils soient à l'origine de tensions ou conflits mais dans d'autres clubs, les présidents ont plus tendance à se faire ressentir, à intervenir quand ça ne va pas ou même quand ça va ils sont proches des joueurs quoi, les se font sentir, ils font savoir qu'ils sont là.

Avez-vous été satisfait de travailler avec les présidents cette année ?

Je n'ai pas beaucoup travaillé avec eux. C'était un travail indirect on va dire car ils demandaient des objectifs que nous on essayait d'atteindre en nous appliquant. On n'a pas eu de rapports donc satisfait ou pas je ne saurai vraiment répondre à cette question.

Que souhaiteriez-vous voir les présidents faire pour améliorer le fonctionnement de l'équipe ?

Je ne sais pas s'il aurait intervenu plus ça aurait changé quelque chose…mais ouais c'est qu'il puisse intervenir de temps à autre, de se montrer un peu plus présent peut être que ça aurait changé quelque chose même si ce n'est pas lui l'origine du problème. S'il peut aussi faire quelque chose pour l'amélioration des conditions des joueurs parce que là-aussi je pense qu'il ne se préoccupe pas trop de savoir comment se passent les entraînements sur le gore et comment on le vit. D'autres clubs qui proposent de meilleures conditions d'entraînement, de belles pelouses par exemple ça nous incite à aller voir ailleurs quoi parce que je pense que si on aurait l'herbe ou le synthétique pour nous entraîner les résultats ne seraient pas les mêmes que ceux qu'on vient de connaître à savoir la relégation en division inférieure.

Maintenant nous allons aborder les objectifs de l'équipe. Connaissez-vous clairement les objectifs de l'équipe cette saison ?

Oui, oui, l'objectif en début de saison était clairement la montée hein parce qu'on avait pris confiance en nous au début par rapport aux résultats des matches amicaux, par rapport au groupe qu'on avait, les qualités individuelles des joueurs dont nous disposions donc clairement c'était jouer la montée en division supérieure.

A quel poste jouait le capitaine qui s'en est allé ?

Il jouait au poste de libéro et c'était vraiment un bon joueur, il est passé par le centre de formation de l'Olympique Lyonnais dans sa jeunesse donc il avait de bonnes bases en football. C'était un bon joueur sur le terrain mais aussi dans le vestiaire parce qu'il savait parler, il guidait, il mettait en confiance ses coéquipiers et nous parlait beaucoup sur le terrain.

Je ne sais pas si son départ est pour quelque chose dans ce que nous avons vécu cette saison qui vient de s'achever. C'était un véritable pilier derrière.

Pensez-vous que tous les joueurs, titulaires et remplaçants fournissaient suffisamment d'efforts pour atteindre l'objectif fixé ?

A voir les résultats ça veut dire quelque part qu'on n'a pas tous tout donné moi particulièrement je n'ai pas fait les efforts nécessaires par exemple. On n'a pas fait les efforts qu'on aurait dû faire à un moment donné et ça s'est ressenti lors de la descente hein ? Donc oui, oui il y a des efforts qui n'ont pas été faits et qui auraient dû être faits.

Pensez-vous que les joueurs en début de saison partageaient cet objectif à savoir la montée ?

Ah oui, oui, on était tous clairement d'accord et puis même quand un groupe n'a pas l'effectif nécessaire, les joueurs ont toujours dans leur esprit l'envie de gagner, de monter, d'évoluer donc heu…si certains le pensaient en tout début de saison, avec les résultats des matches amicaux et le groupe qu'on avait, tout le monde s'accordait clairement pour l'option de la montée.

Et qu'est-ce qui s'est passé par la suite ?

Dans la suite simplement qu'il y a eu l'évolution de la saison qui n'a pas été comme on le voulait. Après, il a fallu revoir les objectifs qui ne pouvaient plus être les mêmes car quand on part de la montée au maintien … ce n'est plus la même chose. Je n'ai presque pas été là dans la première partie du championnat du fait de mes blessures mais l'équipe était classée au milieu du tableau donc on ne parlait plus de la montée avec confiance mais on ne fermait non plus complètement la porte à une éventuelle montée. Après il y a des matches qu'on devait gagner qui ne l'ont pas été et finalement on a lâché l'idée de monter qui s'est transformée en terminer la saison étant bien classé tout de même. Cet objectif-là n'a non plus été atteint ce qui fait qu'en fin d'année on jouait finalement avec pour objectif chercher à nous maintenir. Donc voilà.

Peut-on dire que l'ambiance de l'équipe vous a gênée quelque part dans l'atteinte des objectifs fixés ?

Pas directement je ne pense pas que ce soit l'élément qui a fait que … mais après ouais c'est vrai quand il y a des tensions les joueurs ne font plus ce qu'ils auraient dus faire comme ils ont l'habitude de le faire, donc ça peut avoir des conséquences mais minimes, minimes sur le résultat final qui est le nôtre aujourd'hui.

Quels étaient les objectifs la saison surpassée ? Ont-ils été atteints ? Et pourquoi ?

Moi j'étais avec les dix-huit ans donc je ne regardais pas trop leurs résultats mais je sais qu'ils n'étaient pas trop mal, ça jouait bien au ballon et je crois savoir que c'était aussi la montée ou le maintien tout au moins puisqu'ils venaient de descendre d'une division.

Nous allons aborder l'appréciation globale de l'équipe. Trouvez-vous que tous les joueurs se sont donnés à fond pour atteindre la performance ?

Non, je ne pense pas même si certains pensaient être à fond mais limités par leurs qualités et capacités pour faire la performance. Certains s'adonnaient vraiment à fond, d'autres jouaient visiblement pour se faire plaisir. Les motivations et déterminations des uns

et des autres joueurs étaient très diversifiées dans l'équipe ce qui fait qu'il est finalement difficile de tirer dans le même sens l'équipe.

Comment avez-vous trouvé le style de jeu de votre équipe tout au long de la saison ?

Notre jeu était super posé en début de saison contrairement aux nombreuses équipes de ce niveau-là qui passent beaucoup de temps à balancer le ballon. On avait donc pris confiance avec une défense et un milieu de terrain pas mal mais notre péché c'était devant, en attaque car nous n'avions aucun attaquant digne de ce nom ce qui coupait en deux l'équipe sur le terrain. Il faut encore évoquer le terrain en gore ici parce qu'on veut passer par le jeu mais les conditions d'entraînement ne nous le permettent pas et ça se ressent pendant le week-end où on est obligé de créer le jeu à travers des passes alors que ce n'est pas comme cela qu'on s'entraîne et ça cause problème.

Avez-vous été satisfaits de l'envie de gagner de votre équipe cette saison ?

J'ai aussi constaté que dans cette équipe les envies n'étaient pas les mêmes qu'ailleurs. Nous dans d'autres équipes on entrait sur le terrain avec la hargne, la rage de gagner et quand bien même on était mené au score on arrivait avec détermination et envie à renverser la vapeur. C'est ma première fois de jouer dans une équipe avec une fois menée au score il lui est quasiment impossible d'égaliser encore moins de gagner le match. Dès qu'on prenait un but avec cette équipe, le match était quasiment perdu donc c'est à Millery Vourles que j'ai découvert ce genre d'équipe.

Avez-vous été satisfaits des résultats de votre équipe cette année ?

Ah bah non, ah bah non, puisque nous descendons on ne saurait être satisfait, il y a eu des mésententes, des erreurs et puis je pense qu'ils essayeront de tout faire pour remonter. Moi personnellement si je pars ce n'est pas par rapport à la descente parce que mon avis était déjà tranché avant la descente ça veut dire qu'ils se seraient maintenus que je serai toujours parti donc il n'y a pas de quoi être satisfait des résultats sportifs de l'équipe.

Vous parlez des mésententes, des erreurs, est-ce que vous pouvez être un peu plus clair là-dessus ?

Des mésententes, des erreurs dues aux affinités que j'ai tantôt évoqué entre certains joueurs et le coach qui faisait jouer ceux qu'il préférait et non ceux qui méritaient je parle de nos ressentis hein, et ceux qui se sentaient frustrés ou pénalisés par ces pratiques. En défense parfois je voyais certains jouer et je me disais même dans l'équipe deux voire même l'équipe trois senior il y a des joueurs capables de faire mieux mais auxquels on ne donne pas cette opportunité. Après les gens ne parlent pas, ils se braquent et après ça se ressentait simplement dans leur façon de s'investir

Vous voulez dire que le coach ne faisait pas appel aux joueurs des équipes deux ou trois pour évoluer en équipe une ?

Oui, c'est en fait ça ce qui fait que ceux qui étaient en deux ou en trois y restaient, ils se demandaient pourquoi ils ne jouaient pas plus haut mais ils ne cherchaient pas à monter. Des fois je causais avec les joueurs avec lesquels j'ai évolué en dix-huit eux ils sont passés dans l'équipe trois et moi en équipe une. Moi je leur disais toujours que je voulais évoluer avec l'équipe première car je pense que j'ai les qualités pour et quand je leur demandais de revendiquer leur place en équipe première, ils me disaient qu'ils respectaient les choix du coach. Moi à leur place j'aurai tout fait pour mériter ma place en équipe première.

Le groupe a-t-il des normes de fonctionnement ? Est-ce qu'elles sont respectées ?

Non, il n'y a pas trop des choses comme ça chez nous c'est comme le dit souvent le coach c'est beaucoup plus l'esprit de famille et non trop basé sur l'objectif sportif. Donc du coup ce n'est pas le même esprit, le même encadrement, la même structure que celle d'un club qui est là pour le jeu et la performance.

Quelle est l'idée que vous vous faites de l'ambiance générale du groupe à savoir les rapports entre joueurs, coach et présidents ?

Je pense qu'il y a beaucoup plus eu des rapports entre président et coach qui se parlent et s'échangent des informations parce que ce dernier est la liaison des joueurs et puis nous on a des rapports avec le coach puisqu'il est avec nous aux entraînements et aux matches. Maintenant entre joueurs et président il n'y a presque pas eu de rapports pas moi seulement mais tous les joueurs en général.

Pensez-vous que ce manque de rapports entre joueurs et présidents peu avoir eu une influence sur les résultats sportifs ?

Oui, mais à petite échelle car je ne pense pas que ce soit l'origine du problème et que s'il s'était un peu plus investit ça devait être la clé du succès de l'équipe cette saison, donc on va dire à petite échelle.

Tous les joueurs ont-ils assumés les résultats sportifs de l'équipe ?

Oui, oui, on était tous touchés par la défaite ce qui est normal pour un groupe mais après quelques deux ou trois joueurs qui avaient tendance pas négativement mais qui avaient ce qu'ils pouvaient faire, ils avaient fait leur match hein ? Ils savaient avoir donné le meilleur d'eux même à travers une belle prestation mais sans être content pour eux seulement, parce que l'équipe a perdue. Donc il y avait un peu les deux si on peut le dire ainsi.

Nous allons maintenant aborder un dernier aspect qui est assez actuel dans le football français : le racisme (avec l'histoire des quotas à l'équipe de France). Avez-vous déjà été victime du racisme dans le football ?

Non, non, parce qu'à Grigny il y a une forte communauté étrangère avec les Arabes, les africains, antillais, etc., donc de ce côté-là pas de problème. Par contre à Millery Vourles il y a très peu de diversité raciale, ce n'est pas négatif mais je veux dire que ce n'est pas ouvert à tout le monde parce qu'ils ont des préjugés qui des fois se confirment hein alors qu'ils n'auraient pas dus être. Quand j'y suis allé, on me disait ils ne vont pas te faire jouer mais ce n'est pas ce qui était arrivé j'ai fait le test j'ai été retenu et ils m'ont fait jouer. On s'est bien entendu et après j'ai amené un ami congolais qui lui aussi a rapidement intégré le groupe sans difficulté. Je sais quand même qu'ils font attention à qui ils recrutent là-bas.

Et sur le terrain tant à domicile qu'à l'extérieur avez-vous vécu des situations de racisme avec les spectateurs ou les joueurs adverses ?

Si, c'est surtout à l'extérieur je me rappelle que c'était à trois heures de route d'ici précisément à Marignier où il y avait des propos et des réflexions un peu bizarres parce qu'ils ne sont pas habitués à voir cette population de personne on va dire. On n'était que deux dans l'équipe et puis c'est le but de l'adversaire : déstabiliser les joueurs en disant toutes sortes de bêtises après si on est fort ça passe au-dessus de nous sinon on demande au coach de sortir

parce que … mais moi personnellement ça ne m'a même pas atteint c'est passé au-dessus. A domicile par contre il n'y a pas le moindre problème, ils aiment bien leur club le public de Millery ils ne sont pas supporters mais beaucoup plus spectateurs car ils n'encouragent presque pas mais ils viennent pour voir un beau match sans faire de bruit. Par contre quand l'équipe deux joue à domicile et que ses joueurs sont dans les tribunes, eux ils font du bruit et essaient de déstabiliser l'adversaire en mettant un peu de l'ambiance.

A l'extérieur les paroles bizarres auxquelles vous faites allusion venaient-elles des joueurs ou des spectateurs ?

Elles venaient des spectateurs et des joueurs aussi puisqu'ils viennent tous d'un même endroit donc eux aussi ne sont pas habitués à côtoyer ce genre de personne.

Donc vous considérez que c'est beaucoup plus une stratégie qu'ils utilisent pour déstabiliser l'adversaire et gagner leur match ?

Il n'y a pas seulement le fait que ce soit une stratégie hein, des fois c'est vraiment pensé même si je pense que la personne aurait dit la même chose même en dehors du cadre sportif. Peut-être que les tensions du match peuvent aider mais ce n'est pas pour autant que c'est pardonnable hein, mais c'est dans le cadre du match et du sport quoi.

Auriez-vous autre chose à évoquer qu'on aurait oublié dans la vie de votre équipe au cours de notre entretien ?

Non, non, je pense que je me suis exprimé sur tous les points et surtout avec sincérité parce que c'est ce qu'il faut donc voilà.

Merci pour votre disponibilité.

Merci bien c'est ce qu'il faut pour les examens et du courage pour me trouver un nouveau club aussi.

Merci bien

18-Entretien avec Jean Louis, éducateur bénévole chargé de l'équipe senior honneur de l'USMV et ancien vice-président de l'Association Sportive de Grigny

Sans aucune difficulté nous avons sollicité un entretien avec Jean Louis pour évoquer la vie de l'équipe senior de Millery Vourles. L'intéressé a choisi de me l'accorder à mon domicile puisque nous habitions la même commune et il avait chez lui ses petits enfants qui n'allaient certainement pas permettre un bon enregistrement de notre échange. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Bonjour Jean Louis, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je suis un retraité de cinquante-neuf ans, je suis dirigeant bénévole du club de football amateur de l'Union Sportive de Millery Vourles chargé de l'équipe sénior première. Je suis responsable de la buvette et des achats pour les manifestations, voilà.

Avez-vous un autre rôle à jouer au sein du club ?

Non, rien d'autre.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours sportif ?

(Sourire), j'ai commencé comme minime à l'époque à Saint Rémy de Provence, c'est un district dans le Sud-est de la France, puis je passé cadet mais je me suis arrêté en deuxième année comme cadet à cause de l'apprentissage du métier de cuisinier.

La cuisine vous prenait tant de temps que ça au point d'arrêter le football ?

Oui, l'apprentissage de la cuisine me prenait beaucoup de temps surtout que je le faisais à cent cinquante kilomètres de chez moi (sourire).

Comme footballeur c'était quoi votre poste de prédilection ?

J'aimais jouer ailier gauche, voilà (sourire).

Qu'avez-vous comme diplômes sportifs ?

Je n'ai aucun diplôme sportif.

Depuis combien d'années avez-vous commencé à être dirigeants d'un club de football ?

J'ai commencé comme dirigeant à l'Association Sportive de Grigny précisément en 1977 si j'ai encore bonne mémoire, j'ai toujours suivi sans arrêt l'équipe seniors, je me suis investi dans le club jusqu'en 1998 quand j'ai décidé de m'en aller pour intégrer le club de Millery avant qu'il ne fusionne avec celui de Vourles.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours académique s'il vous plaît ?

J'ai arrêté mes études à l'âge de quatorze ans en classe de sixième, j'ai fait un premier apprentissage comme agriculteur pendant deux années, ça ne m'a pas plu, j'ai changé d'orientation pour faire plutôt dans la restauration en mil neuf cents soixante-huit.

Peut-on avoir une idée de votre origine et religion ?

Je suis de nationalité française, mon papa est d'origine espagnole, ma maman est d'origine française du côté de Montpellier. Je suis catholique non pratiquant.

Pouvez-vous nous parler de votre famille s'il vous plaît ?

Mes parents sont encore vivants, je suis l'aîné d'une famille de quatre enfants, j'ai deux petites sœurs intercalées entre deux garçons donc le dernier né est mon petit frère. Ils vivent tous les trois dans le Midi.

Pouvez-vous nous parler de votre situation maritale s'il vous plaît ?

Je suis marié, avec trois enfants tous des garçons dont deux sont déjà mariés et le dernier est presque marié lui aussi (rire) et voilà tous les trois travaillent.

Peut-on savoir quels sont vos objectifs en tant qu'individu dans ce club ?

Disons que je suis là parce que nous formons une famille, la convivialité, retrouver des gens après le match, discuter, boire un petit coup, c'est l'amitié. J'essaie chaque fois de donner le meilleur de moi-même quand je suis présent, je n'ai pas d'objectifs personnel dans ce club, je suis avec des amis.

Qu'est-ce qu'un bon joueur de football pour vous aujourd'hui ?

Pour moi, un bon joueur de nos jours est quelqu'un de correcte, travailleur à fond sous les ordres d'un coach dont il applique et respecte les consignes, respectueux des arbitres et des dirigeants du club, respectueux de ses coéquipiers, de l'adversaire et du public. Il doit aussi beaucoup s'investir pour lui, pour ses camarades et pour le club.

Vous n'invoquez pas le niveau technico tactique ou encore le talent ?

C'est parce que j'accorde beaucoup d'importance au comportement, à la discipline, au respect de l'individu car je pense que c'est très important dans une équipe de football, ça permet de former une seule et même famille, pour moi c'est très important. Le reste se travaille, se développe et ne sert même pas à grand-chose à une équipe si l'on se comporte mal.

Et si on vous demandait ce que c'est un bon entraîneur ?

C'est celui qui fait avec les éléments dont il dispose en adaptant chaque joueur à un ou plusieurs postes selon son profil. Il doit être capable de tirer le maximum de chaque joueur. Il

doit également être capable de bien gérer ses effectifs, être à l'écoute de ses joueurs, discuter, communiquer avec ces derniers.

Qu'est-ce qu'un bon président de club ?

Un bon président doit être à l'écoute de ses dirigeants, de ses éducateurs, des bénévoles qui travaillent au sein du club, avoir l'oreille un peu partout afin que les choses avancent et surtout que tout le monde se sente bien…voilà.

Quelles différences faites-vous entre football professionnel et football amateur hormis le côté financier ?

Le footballeur professionnel vit de ça, c'est sa profession, donc il s'entraîne et est à la disposition du club à plein temps, alors dans le football amateur on s'investi différemment. On ne trouve un peu de temps à consacrer au club qu'une fois libéré des contraintes professionnelles, familiales et autres. Le footballeur amateur vient se faire plaisir, s'amuser avec ses camarades.

Et si on vous demandait ce que c'est une bonne équipe de football ?

Pour moi une bonne équipe de football doit avoir ce slogan « un pour tous et tous pour un ». Quand un a des soucis, tous les autres doivent l'écouter et lui venir en aider dans la mesure du possible afin de le motiver, le soulager. Une bonne équipe de football amateur doit être à mon sens une deuxième famille que l'on intègre.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Pouvez-vous nous parlez de façon globale de la cohésion des joueurs de votre équipe sur le terrain ?

Je dois avouer que la cohésion sur le terrain évolue d'un week-end à l'autre, tout dépend de l'effectif, des joueurs que l'on a sur le terrain. Nous avons de la peine depuis le début de la saison parce qu'on a eu beaucoup de blessés et ça se ressent un peu. Plusieurs titulaires aujourd'hui ne sont pas trop à leur place parlant de niveau de jeu ce qui pénalise un peu l'équipe. C'est vrai qu'ils s'entraident moralement comme ils peuvent mais on sent qu'il leur manque un petit plus.

Pensez-vous que sur le terrain, tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre la performance aujourd'hui ?

C'est un peu difficile à dire parce qu'on sent que certains ne s'adonnent pas comme il se doit pourquoi ? Parce que pour certains ils font la fête la veille et le lendemain ce n'est pas toujours la grande forme. Beaucoup de jeunesse, ils découvrent le monde… quand on est jeune on préfère parfois faire plus de fête que du sport et ça se ressent un tout petit peu.

Si j'ai bien compris, certains ne donnent pas le maximum d'eux-mêmes ?

Oui, certains font moins d'efforts que d'autres ce qui pénalise le groupe entier. Et puis chez nous il n'y a pas d'argent et quand il n'y a pas d'argent, il n'y a pas non plus obligation des résultats…pour certains joueurs, c'est simplement du plaisir quand ils viennent jouer oubliant que derrière ce plaisir se cache aussi la compétition dont il faut tenir compte. Ceux-là ne comprennent pas encore grand-chose.

Vous disiez tantôt être bénévole, êtes-vous remboursé pour certains frais dans les activités que vous menez pour le club ?

Dans le club, chaque maman de joueur est chargée de laver et de sécher à tour de rôle l'équipement des joueurs des catégories jeunes selon un calendrier bien établi et communiqué. Une fois que le séchage est terminé, le jeune ramène l'équipement qu'il remet à son entraîneur dans la semaine et tout est fin prêt pour la rencontre du week-end. Au niveau des seniors, chaque dirigeant bénévole chargé de chacune des trois équipes seniors s'occupe du lavage et du séchage de l'équipement des joueurs. En tant que dirigeant chargé de l'équipe première, je m'occupe du lavage et du séchage de leur équipement après chaque match. Il n'y a pas de frais de remboursement pour quoi que ce soit, c'est de bon cœur que je le fais. Pour le lavage et le séchage, je ne demande que de la lessive en début d'année et ça me suffit, tout le reste à savoir l'eau, l'électricité c'est gratuit, le repassage par exemple est fait par ma femme. Le club ne donne rien aux mamans le lavage et séchage.

C'est donc un club où chacun apporte du sien sans trop demander à être remboursé ?

Oui, chacun apporte du sien et personne ne se fait payer sinon le minimum. On met nos voitures à disposition pour les déplacements des joueurs pour certains matches, le carburant, le chauffeur … rien de tout ça ne nous est remboursé par le club.

Comment justifiez-vous ce fonctionnement avec les temps qui courent et surtout qu'il y ait plusieurs bénévoles qui s'y intéressent ?

Disons que c'est une passion, et quand on a une passion comme celle-là, on s'y investit. C'est par exemple pour moi ma seule passion, le football, les amis et je retrouve tout ça dans le club et je suis content quoi. Je ne sais pas aller au café, ni à droite, ni à gauche, mon seul plaisir c'est le football.

On a l'impression qu'il y a suffisamment de bénévoles au sein de votre club alors que certaines équipes en manquent comment expliquez-vous cela ?

Oui, je pense que c'est une grande famille que nous formons, ce sont des cousins, des frères et on aime tous le football donc chacun essaie d'apporter du sien pour que ça marche et de ce côté-là je pense que ça va pas mal. Il y a même du monde encore qui viendra je pense avec le nouveau président du comité de fêtes qui visiblement veut insuffler une dynamique nouvelle.

Il y a un comité de fêtes au sein du club ?

Oui, nous avons un comité de fêtes au sein du club, il est dirigé par un président et toute une équipe de dirigeants et de parents de joueurs bénévoles. Elle apporte pas mal de revenus au club chaque année à travers la dizaine de manifestations organisées par saison sportive. On organise plusieurs types d'activités à l'année, on commence par le boudin la première semaine de l'année, puis les soirées dansantes, les tournois de football des jeunes, les concours de boules, la cochonnaille c'est-à-dire on achète des parties du porc (tête, poitrine etc.) que l'on fait cuire et l'on vend ça au public sous un chapiteau, ça dure souvent une

matinée. L'année se clôture généralement par la fête du football en fin de saison qui rassemble les joueurs de toutes les catégories du club, les parents et grands-parents afin que tout le monde s'amuse un peu.

Revenons sur la cohésion sur le terrain, un joueur en difficulté reçoit-il de l'aide de ses coéquipiers, si oui de quelle manière ?

Moralement déjà nous le soutient, le réconfortons, l'assistons tous puisque nous formons déjà une grande famille. S'il y a besoin d'un petit service ou quoi que ce soit, on se fait disponible.

Et entre coéquipiers sur le terrain en plein match comment l'aide arrive-t-elle ?

C'est surtout une aide morale, ils s'encouragent mutuellement.

Pensez-vous qu'en situation d'attaque ou de défense, les joueurs des différentes lignes de votre équipe s'entraident suffisamment ?

Oui, je pense qu'ils s'entre aident, certains attaquants aident à défendre comme certains défenseurs aident à attaquer même si tout le monde ne semble pas s'investir de la même façon.

Pensez-vous que vos joueurs se sentent responsables des résultats sportifs de l'équipe ?

(Sourire), disons qu'on essaie de leur rappeler chaque fois la situation dans laquelle se trouve l'équipe afin qu'ils soient conscients. Il y a par exemple quinze jours, on avait un petit repas d'avant match, il y a un qui était absent et l'on se posait des questions sur sa non présence. Il est arrivé en retard et s'est excusé disant qu'il avait rencontré la veille des collègues qu'il n'avait pas vu depuis longtemps, puis ils ont été en boîte de nuit faire la fête et c'était les conséquences (rire). On ne peut pas faire grand-chose dessus quoi.

Les connaissant bien, quand vous les regardez à la fin des rencontres, pensez-vous que les résultats sportifs se répercutent dans leur comportement ?

Oui, ah oui, on comprend qu'ils sont conscients parce qu'il n'y a qu'à voir la tête qu'ils ont en ce moment-là. Ce sont de grands garçons, avant même qu'on ne leur parle chacun sait où il a fauté sur le terrain, on fait avec ... (rire).

Le joueur retardataire au repas d'avant match a-t-il pris part à la rencontre ?

Disons que le coach n'a pas un grand monde sous la main. Il lui est donc difficile de se séparer d'un joueur comme celui-là qui a un bon niveau. Pour le sanctionner quand même, il devait commencer le match comme titulaire, mais il l'a plutôt commencé comme remplaçant et n'est rentré sur le terrain qu'en deuxième mi-temps. C'est tout ce qu'on peut faire, on ne peut pas aller plus loin.

Si j'ai bien compris, vous avez un problème d'effectif et de qualité ?

Je ne dirai pas problème d'effectif, mais plutôt de qualité car à ce niveau-là il faut quand même des joueurs sérieux et d'un certain niveau. Et quand on n'est pas sérieux, ça se ressent sur le rendement aussi.

Pensez-vous que certains joueurs aient l'habitude de contester les décisions et choix du coach ?

Non, le message du coach est assez clair et passe très bien. Je n'ai pas mémoire d'un joueur qui s'est rebellé ou qui a manifesté son mécontentement vis-à-vis du coach.

Donc qu'on ne soit pas convoqué à l'équipe première, qu'on soit remplaçant, aucun joueur n'a jamais rien revendiqué ?

Ne jamais rien revendiqué c'est peut être mentir, j'en connais l'année dernière un ou deux qui ont manifesté leur mécontentement, systématiquement, à l'occasion de l'entraînement suivant, le coach lui explique clairement les raisons de son choix et ils finissent par s'accorder et tout est rentré dans l'ordre.

Pensez-vous qu'il existe des sous-groupes dans votre équipe ? Si oui, lesquels ?

Je ne pense pas qu'il y ait des sous-groupes dans l'équipe une et même pas dans les deux autres équipes. Il n'y a pas de différence entre les joueurs seniors du club. Non, c'est une équipe qui est quand même assez bien soudée.

Je pose la question car à vous observer, je trouve deux sous-groupes : l'un formé de jeunes adultes responsables, et l'autre de jeunes qui viennent à peine d'atteindre leur majorité…

Oui, on peut le dire ainsi, c'est vrai ce que vous dites, c'est deux groupes qui font séparément la fête en dehors du terrain de football, mais une fois en match, ils forment une seule équipe.

Pensez-vous que les affinités entre joueurs se ressentent sur le jeu de l'équipe sur le terrain ?

Non, je ne pense pas, ils se connaissent suffisamment bien les joueurs, non tous jouent ensemble, ça ne se ressent pas.

Que pensez-vous de la cohésion de vos joueurs sur le terrain ?

La cohésion a pris un coup ces derniers temps à cause des résultats peu positifs de l'équipe et le manque de chance et ça se ressent, le malaise au sein de l'équipe pour tout le monde.

Êtes-vous satisfait aujourd'hui du degré de cohésion de vos joueurs sur le terrain ?

Il est difficile de l'affirmer parce qu'on est dixième sur douze et très souvent l'ambiance est fonction des résultats d'une équipe. On avance un peu ces derniers matches mais il faut faire avec ce dont on dispose.

Et si l'on vous présente une échelle numérotée de 1 à 10, à quel niveau situerez-vous le degré de cohésion de votre équipe ?

Je la situerai à 6.50 ou à 7 sur 10.

Pouvez-vous nous parler de la cohésion extra sportive des joueurs de l'équipe une ?

Je ne suis plus jeune, donc je ne sors pas les week-ends faire la fête avec eux pour savoir exactement comment ça se passe. Toutefois, on connait tout ce qui se passe (rire), on sait avec qui ils étaient, ce qu'ils ont fait … (rire).

Comment ça se fait, l'équipe a-t-elle une commission d'informateurs ?

Non, pas du tout, ils ne se cachent pas de dire ce qu'ils ont fait la veille, la première source d'information c'est eux-mêmes à travers leurs commentaires ou railleries (rire), étant donné qu'on les connait assez bien, on est au courant de ce qui s'est passé.

Tous vos joueurs aiment-ils mener ensemble des activités extra sportives ?

Non, ils fonctionnent dans l'extra sportif par petits groupes de trois ou quatre. On retrouve un peu la répartition que vous évoquiez tantôt, les jeunes sortent ensemble, les plus âgés ensembles ils ne se mélangent pas tout à fait disons

En dehors des activités organisées par le club citées tantôt, y a-t-il d'autres activités extra sportives proposées aux joueurs ?

Il y a des repas avant match, on les amène rarement au restaurant lors des déplacements, l'année dernière cela a eu lieu deux fois toute la saison. Il y aussi des apéritifs organisés en fin de séance d'entraînement du Jeudi soir après la douche des joueurs bien entendu, le club le fait une ou deux fois en une année, après ça peut être aux frais d'un éducateur, un dirigeant ou un joueur qui décide pour un évènement heureux comme un anniversaire, une naissance, le mariage d'un son enfant, de partager avec les membres de l'équipe.

Les dirigeants, le coach assistent-ils régulièrement à ces apéritifs ?

Tout le monde est convié au départ mais il est difficile aux présidents, vice-présidents et autres d'être là parce que ça commence généralement autour de vingt-deux heures et trente minutes. Le coach par contre et les dirigeants responsables des équipes seniors disponibles sont très souvent présents.

Pensez-vous que vos joueurs passent des vacances ensemble ?

Oui, certains passent des vacances ensemble par petits groupes de deux à trois.

Fréquentez-vous vos joueurs en dehors des activités de l'équipe ?

Non, non, je ne fréquente pas les joueurs en dehors des activités de l'équipe.

Pensez-vous que vos joueurs discutent du football en général et de leurs résultats en particulier entre eux ?

Oui, ils discutent beaucoup du football, de leurs résultats, de leur classement, de ceux des équipes adverses, du monde professionnel… si, ils sont attentifs à tout ça.

Discutent-ils aussi football avec le coach ?

Oui, ils discutent du football avec le coach

Est-ce qu'il y a des règles ou normes de fonctionnement de l'équipe senior établis ?

Si, il y a des normes de fonctionnement au sein du club. Chaque joueur qui s'engage à prendre une licence au club se voit remettre une charte qui lui permet de savoir à peu près ce qui est autorisé ou souhaité et ce qui ne l'est pas. Maintenant à lui d'accepter auquel cas il s'engage ou de refuser auquel cas il s'en va ailleurs. Mais tout tourne surtout autour du respect vis-à-vis des autres membres du club.

Etes-vous satisfait du degré de cohésion extra sportive des membres de votre équipe ?

Jusqu'à présent je dirai oui, il n'y a pas de souci dans ce sens-là.

Sur une échelle numérotée de un à dix, où situerez-vous le degré de cohésion extra sportive des joueurs de votre équipe ?

Je la situerai à…disons 6 parce qu'on peut faire mieux même si on est limité par les contraintes familiales et professionnelles pour les joueurs. On essaie de les comprendre comme ça.

Pouvez-vous nous dire quels sont les objectifs de l'équipe une cette saison ?

Il faut tout de suite dire que la priorité comme objectif depuis le début cette saison sportive c'est de se maintenir dans le championnat Honneur Régional. On sent cet objectif compliqué à atteindre en fin de saison mais on va se battre jusqu'au bout pour y parvenir (rire). Pour l'équipe deux l'objectif est qu'elle soit promue au niveau supérieur, mais les blessures et le manque d'investissement de certains joueurs comme on attendait d'eux rend les choses une fois encore un peu compliquées. Voilà trois années pourtant qu'on a l'occasion de voir cette équipe promue mais on n'y arrive pas encore. En ce qui concerne l'équipe trois, l'objectif c'est le maintien et je pense qu'il sera facilement atteint.

Il n'y a pas d'autres objectifs concernant l'équipe une ?

Non, pas du tout, il n'y a aucun autre objectif à ce que je sache.

Le coach et vous-même avez-vous contribué à l'arrêt de ces objectifs ?

Disons que c'est tout le club qui décide des objectifs à atteindre, le président, le coach. Et on ne va pas fixer des objectifs plus hauts alors qu'on n'a pas les moyens de les atteindre.

Alors, les objectifs sont arrêtés en assemblée générale, en réunion, ça se passe comment concrètement ?

Il faut dire que ça se passe entre le président et les éducateurs sportifs. Le coach présente son effectifs, ses qualités et défauts, et se prononce si la montée est possible ou pas. Il faut dire aussi que cet objectif arrêté s'évalue au fur et à mesure que les matches se déroulent ça permet de le rectifier ou le maintenir comme c'est le cas actuellement, ce fonctionnement évite d'être trop prétentieux. On fait avec nos moyens pour l'instant mais ça s'annonce compliqué.

Etes-vous satisfait de l'objectif arrêté jusque-là ?

Oui, bien entendu, pour notre club, ce niveau-là est appréciable.

Pensez-vous avoir les moyens d'atteindre cet objectif ?

Disons qu'il ne nous manque pas grand-chose pour l'atteindre, un peu de chance et puis… c'est vrai qu'on a eu beaucoup de blessures, ça complique les choses, on va tout donner pour échapper à la relégation mais allons-nous-y parvenir, on ne sait pas encore.

Combien de blessés importants avez-vous eu dans l'équipe ?

Disons qu'à un moment donné en début de saison on avait jusqu'à douze, treize blessés parmi les joueurs seniors, et de grosses blessures, cela a été difficile à vivre, actuellement on a encore trois ou quatre blessés, mais quand est-ce qu'ils reviendront ? Toute la question est là. Pour l'équipe première, on n'a jamais eu depuis le début de saison tout l'effectif à 100%. Sur 18 joueurs, on en avait souvent six à sept blessés, c'est difficile à gérer et ça se ressent sur les résultats comme c'est le cas en ce moment.

Comment justifiez-vous autant de blessés ?

C'est difficile à justifier, est-ce le terrain parce qu'on s'entraîne sur du gore, est-ce qu'ils ne mènent pas eux-mêmes une vie seine, ça peut être un ensemble de choses qui est à l'origine de tout ça.

Auriez-vous envie d'ajouter ou de retrancher quelques choses à cet objectif si cela vous était possible ?

Non, je n'ai rien à ajouter concernant l'objectif, mais en ce qui concerne les joueurs, je leur demanderai un peu plus d'adhérence et de sérieux de la part des joueurs.

Pour vous tous les joueurs n'adhèrent pas suffisamment et manquent de sérieux ?

Oui, je pense que certains ont des qualités qu'ils n'exploitent pas à fond pour le bien du groupe. Parlant du sérieux, je fais allusion à l'hygiène de vie de certains qui finit par pénaliser toute l'équipe soit par une blessure soit par un rendement inférieur à celui que l'on attend d'eux.

Pensez-vous que cet objectif soit partagé par les joueurs, si oui, pourquoi ?

Oui, je pense que cet objectif est partagé par les joueurs, mais maintenant je ne sais pas exactement ce que eux ils pensent (rire) c'est difficile à dire (rire).

Vous les connaissez assez bien, à les voir faire pensez-vous qu'ils partagent l'atteinte de cet objectif depuis le début de la saison ?

Je pense que certains s'investissent comme il se doit, et d'autres pas assez, du moins pas comme on attend d'eux. C'est vrai aussi que la vie professionnelle passe avant le football et d'aucun ont misé sur le professionnel quoi, c'est logique et on le comprend ainsi.

Vous évoquiez tantôt le gore comme possible justificatif des blessures, mais ce n'est pas le même terrain que vous utilisez depuis des années ?

Si, c'est toujours le même terrain d'entraînement, mais peut être qu'on n'a pas eu suffisamment de chance. Les années antérieures, on n'a pas eu tant de blessés, je ne trouve pas la cause de ces blessures en dehors du facteur chance.

Pensez-vous que les joueurs savent clairement ce que le coach attend d'eux ?

Eh bah je pense que le coach est assez clair là-dessus, maintenant… moi je pense qu'ils savent très bien ce que veut le coach, voilà.

Pensez-vous que l'ambiance générale c'est-à-dire entre (joueurs, coach et coprésidents) peut favoriser l'atteinte de l'objectif de l'équipe une ?

Oui, je pense que c'est tout un ensemble, si les joueurs se sentent soutenus par tout le monde, ils devraient adhérer beaucoup mieux et dans le cas présent, tout le monde est derrière eux et ils le savent.

Pensez-vous que le management des coprésidents peut gêner l'atteinte de l'objectif de l'équipe une ?

Chez nous tout ce qui est sportif concerne les éducateurs, je pense que c'est à eux de faire les résultats et aux joueurs puisque je ne vois rien qui puisse nuire à l'atteinte de l'objectif au niveau du fonctionnement des coprésidents.

Si on vous demandait ce qu'il faut améliorer dans le fonctionnement du coach de l'équipe première, que diriez-vous ?

Je le trouve un peu trop gentil, il gagnerait à être un peu plus rigoureux, plus ferme, plus exigeant et le faire voir dans son attitude. Par ailleurs, je pense qu'il connait très bien les joueurs et le travail qu'il a à faire, là-dessus je crois qu'il n'y a rien à dire.

Pensez-vous que les résultats sportifs de l'équipe une se répercutent dans votre vie privée ?

Non, pas du tout, je pense que cela n'a aucune influence dans ma vie familiale, ma femme me connais très bien et elle adhère totalement, la preuve c'est que c'est elle qui me donne un coup de main pour laver, sécher et repasser les maillots des joueurs sinon, aucun souci là-dessus.

Quels étaient les objectifs de l'équipe, ont-ils été atteints, pourquoi ?

L'an dernier déjà c'était le maintien, l'objectif a été atteint assez facilement parce qu'on avait de bon joueurs qui s'adonnaient à fond, malheureusement quelques-uns sont partis au « mercato » et d'autres en fin de saison. C'est pour cette raison que cette année il nous manque deux ou trois bons joueurs offensifs pour tirer l'équipe vers le haut.

Ces joueurs ont-ils été libérés par le club ou alors partis sans crier garde ?

Certains sont partis sur des coups de tête, je prends l'exemple du capitaine de l'année dernière qui est parti en fin de saison parce qu'il ne voulait plus s'investir dans le football, il trouvait la pression forte et la sollicitation professionnelle augmentait ainsi que celle familiale notamment avec l'arrivée de son premier enfant, il voulait être plus proche de sa femme. Du coup il a choisi d'aller jouer dans un autre club qui évolue au championnat de district en excellence où la pression est absolument moindre. La grande majorité est partie beaucoup plus à cause de l'argent que d'autres clubs leur proposaient au « mercato » donc ils ont préféré nous lâcher au milieu de la saison (rire), ils souhaitaient avoir un peu plus de tune (rire) donc ils sont partis. Un autre aussi s'en est allé voir plus haut parce qu'il avait vraiment le potentiel et il est rapidement passé professionnel à Dijon (ligue deux) en quelques mois seulement.

Pensez-vous que ce soient les meilleurs joueurs qui soient partis ?

Oui, ce sont nos meilleurs joueurs qui sont partis, on les comprend c'est un choix surtout quand on a des besoins, ce n'est pas évident de résister à l'argent (rire).

Quel rang occupiez-vous dans votre poule à la fin de la saison sportive dernière?

On était cinquième.

Pensez-vous qu'en dehors de ce qui existe déjà, il y a encore des activités à mettre sur pied pour améliorer le degré de cohésion de l'équipe une ?

Peut-être qu'il faut y réfléchir, mais je ne pense pas pour le moment qu'il y ait des choses à ajouter dans ce sens. En plus je ne pense pas que ce soit possible on est dans le football amateur et le temps il faut le trouver.

Comment êtes-vous arrivés à faire travailler les trois équipes sur le même terrain et au même moment ?

On s'est simplement rendu compte que c'était plus facile pour nous de cette façon pour composer les équipes du week-end puisque avant ça l'équipe senior trois s'entraînait à Millery, et on ignorait combien il y avait à l'entraînement, qui participait ou pas, mais là on a tout le monde avec nous, on a toutes les informations et on constitue plus facilement les trois équipes seniors du week-end. Et puis on essaie de tirer vers le haut les moins bons en leurs permettant de s'entraîner avec les joueurs de l'équipe une.

Mais ça peut aussi tirer les meilleurs vers le bas, vous ne pensez pas ?

Tout à fait, c'est possible, vous avez raison. C'est aussi pour éviter ça je pense qu'il constitue le Jeudi soir à l'entraînement, trois groupes de travail différents, ça correspond un peu à des niveaux homogènes pratiquement. Mais vraiment vous avez raison, mais quoi faire ? (rire)

Sur quelle base se fait la convocation des joueurs du week-end, le nombre de séances d'entrainements de la semaine, les listes sont déjà arrêtées dès le début de la saison ?

En début de saison suite aux rencontres amicales, on essaie de catégoriser les joueurs en fonction de leur niveau de jeu et on se retrouve avec une vingtaine capables de jouer dans chacun des trois groupes à peu près. Là-dessus, je pense que le coach travaille très bien, puisqu'il donne la chance aux meilleurs de l'équipe deux de jouer avec l'équipe première et aux meilleurs de l'équipe trois de monter jouer avec l'équipe deux ainsi de suite, ça tourne assez régulièrement quand même. Quand il y a également des blessés, il donne la chance à certains d'aller évoluer plus haut que d'habitude, normalement ça les encourage à s'améliorer encore plus.

Si j'ai bien compris, en début de saison, il y a à la base des listes arrêtées pour chaque équipe senior ?

Oui, il y a des listes à la fin des rencontres amicales, maintenant un bon joueur pour nous on sait que ne le fera pas jouer à la deux ou la trois, c'est comme ça que sont constituées toutes les trois listes. Mais les joueurs sont bien prévenus en début de saison du fonctionnement qui voudrait que les meilleurs de la trois ou de la deux évoluent très souvent avec l'équipe au-dessus ou encore que les meilleurs de la une ou de la deux descendent pour

une raison ou une autre jouer avec une équipe en-dessous de leur niveau. Et puis, tous les joueurs acceptent ce fonctionnement pour le challenge.

Prenez-vous en compte le nombre de séances auxquelles le joueur a participé dans la semaine pour la convocation du week-end ?

Non, pas du tout il n'y a aucune règle là-dessus. On peut avoir un bon joueur qui ne fait pas d'entraînements dans la semaine convoqué pour le match du week-end, c'est vrai que ça ne présente pas bien pour les autres joueurs mais quand on a des qualités et des capacités que l'on prouve sur le terrain chaque fois qu'on est convoqué je pense qu'il n'y a pas de problème en réalité.

A votre connaissance, ce genre de situation n'est pas à l'origine de certains problèmes dans l'équipe ?

Si, ça peut créer quelques problèmes mais les joueurs en discutent avec le coach qui leur explique certaines choses et justifie son choix puis tout rentre dans l'ordre.

Certains joueurs évoluent-ils à des postes autres que ceux de leur prédilection aux entraînements ou aux matches sans revendications ?

Oui, ils comprennent très bien la nécessité du changement de poste et ça se fait sans problème, vous venez aux entraînements et aux matches depuis quelques mois vous voyez très bien des joueurs changer assez régulièrement de poste sans dire mot ou manifester le moindre désaccord.

Si on revenait sur les sorties du week-end de certains joueurs, comment ça se gère au sein de l'équipe ?

On fait avec, un joueur qui fait la fête et arrive fatigué … ça dépend, si c'est vraiment visible, il va commencer remplaçant sinon il va jouer comme si de rien n'était et ne pas apporter ce qu'on attend de lui, l'équipe va subir c'est tout. Ce d'autant plus qu'ils font souvent la fête en petits groupe de trois ou quatre, c'est autant de difficultés que nous rencontrons. Mais certains même ayant fait la fête se donnent à fond alors que d'autres ça se ressent.

Existe-t-il selon vous des tensions entre certains joueurs, si oui comment les gérez-vous ?

Dix ans que j'y suis-je me souviens pas d'un conflit entre joueurs à Millery Vourles, voilà l'une des raisons pour lesquelles vous voyez du monde qui aiment travailler dans ce club. C'est vrai que dans d'autres clubs on sent et on vit des tensions. Chez nous tout le monde adhère, vient se faire plaisir, c'est tout.

Pensez-vous que le coach ait les mains libres de décider sur le plan sportif ?

Tout à fait, chez nous c'est clairement lui qui décide de tout ce qui se passe sur le plan sportif, il n'y a aucun souci là-dessus.

Le fait d'avoir deux présidents, deux vice-présidents, ça ne gêne pas quelque part ?

Non, ça ne gêne aucunement pas, au contraire parce que l'un est occupé l'autre est disponible, ils s'entendent et se remplacent très bien pour le bien du club, moi je dirai même que c'est une très bonne chose.

Comment appréciez-vous la rareté des coprésidents aux entraînements et parfois aux matches ?

Disons que malgré leur absence physique, ils sont en contact permanent téléphonique avec le coach. Je pense que ça ne dérange personne, c'est une preuve que le coach a suffisamment la responsabilité des décisions sportives dans l'équipe. Les deux vice-présidents ont leurs enfants qui jouent dans les équipes jeunes du club, du coup ils sont chacun chargés du suivi de plusieurs équipes de jeunes du club, par conséquent ils voient régulièrement le coach aux séances d'entraînement et peuvent si besoin est intervenir à tout moment.

Comment est-ce que le club est arrivé à fonctionner sans parler argent ?

Dès le départ on n'a jamais donné de l'argent aux joueurs dans cette équipe même pas dans les deux équipes avant leur fusion. Au départ, chacun apportait comme offrande ce qui pouvait servir au club, qui les maillots, les shorts, un ou deux ballons, ainsi de suite. Après on a trouvé quelques sponsors et tout doucement les choses ont évolué jusqu'à ce qu'autour de nous, les gens voient très bien comment ça fonctionne pas très mal par rapport à certains clubs des communes voisines. C'est ça qui fait que plusieurs jeunes veulent venir chez nous alors qu'ils habitent d'autres communes, malheureusement on est limité par les infrastructures et le nombre d'éducateurs. L'encadrement que nous offrons aux jeunes dans notre club va rarement se trouver dans d'autres clubs voisins, ça fait boule de neige sans oublier que le niveau où joue notre équipe première est un autre élément qui attire les jeunes qui veulent aller plus loin dans le football. Ils savent qu'ils peuvent se former et évoluer jusqu'au moins à ce niveau-là.

Pourquoi vous n'avez pas recruté les joueurs pour remplacer ceux qui sont partis cette saison ?

Simplement parce que le club est interdit de recruter cette année par la ligue pour n'avoir pas respecté le nombre d'arbitres représentants du club selon les normes en vigueur.

Comment êtes-vous arrivés jusque-là ?

Il faut bien connaître le règlement de la ligue sur tous les points. On pensait que le coach et les présidents le maîtrisaient mais que non, ça nous a échappé et le club fait les frais. Interdiction de recruter pour l'équipe première alors que nous avions des demandes dans ce sens. Si on se maintient cette saison, ça ira beaucoup mieux la saison prochaine parce qu'on pourra se renforcer.

Pensez-vous que la qualité des relations entre coprésidents et coach favorise ou alors contribue plutôt à nuire à la cohésion au sein de l'équipe une ?

Non, je pense que les relations sont bonnes entre ces trois personnes, le courant passe bien et de partout, il n'y a aucune difficulté de ce côté-là, donc ça ne peut que favoriser la cohésion de l'équipe. Chacun sait ce qu'il doit faire et respecte ce que l'autre a comme rôle tout se passe bien.

Les coprésidents viennent-ils souvent dans le vestiaire ou sur le banc de touche ?

Ils viennent déjà selon leurs disponibilités, ils ont une vie professionnelle qui les sollicite parfois les week-ends, ce qui rend leurs déplacements difficiles. Chacun d'eux peut faire deux ou trois déplacements par saison. A domicile quand même je pense que sept fois sur dix l'un deux est là sinon les vice-présidents sont présents.

Comment appréciez-vous la présence du président dans le vestiaire ou le banc de touche, il bavarde, teint-il des discours aux joueurs ?

Quand il arrive à l'un d'eux d'être là, il n'y a jamais rien à dire sur quoi que ce soit, il regarde et ne dit rien. Il faut même dire que ce n'est pas souvent qu'on verra l'un d'eux au vestiaire ou sur le banc de touche. Il ne gêne donc personne et le coach fait ses choses comme d'habitude, sans changer son discours.

J'aborde là tout un autre problème dans le football, celui du racisme. L'avez-vous souvent vécu ?

Non, dans le club on n'a jamais eu à se plaindre de ce côté-là disons. Il faut aussi dire que depuis que nous sommes en ligue, c'est un autre monde comparativement au district où c'est plus compliqué encore, on peut facilement entendre ce genre de propos sur le terrain.

Quelles sont les différentes origines des joueurs de votre équipe à peu près ?

On a des français, des algériens… c'est tout je pense, tous les autres sont français.

Mais les deux noires de votre équipe…

Je ne peux pas vous dire mieux que ça vous verrez avec eux-mêmes.

Quand vous allez jouer à l'extérieur avec eux, avez-vous eu des problèmes dans ce sens-là avec eux ?

Non, en ma connaissance non, jamais.

Combien de vos joueurs sont chômeur, étudiants ou ayant un travail ?

Je pense que les trois quart ont une vie professionnelle, l'autre quart ce sont des étudiants et pour l'instant un seul est chômeur, et cherche du travail parce que sa boîte venait de fermer.

Auriez-vous autres choses à jouter concernant la vie de votre équipe ?

Non, je pense que nous avons suffisamment fait le tour des questions

Merci pour votre disponibilité

Entretien complémentaire avec Jean Louis, éducateur bénévole chargé de l'équipe senior honneur de l'USMV et ancien vice-président de l'Association Sportive de Grigny

Nous avons voulu avoir le point de vu d'un ancien dirigeant de l'Association Sportive de Grigny. Etant donné que l'enquêté nous a signifié durant le précédent entretien qu'il a occupé le poste de vice-président de ce club aujourd'hui disparu, nous l'avons de nouveau sollicité pour avoir des informations complémentaires sur les circonstances de cette disparition et la création de Grigny Football Club. C'est la raison principale de cet entretien supplémentaire.

Vous nous avez signifié dans le précédent entretien avoir assumé le rôle de vice-président dans le club de l'Association Sportive de Grigny. Vous le confirmez ?

(Sourire). Bien entendu, j'ai effectivement occupé le poste de vice-président de l'ASG pendant plusieurs années avant sa disparition.

Pouvez-vous nous parler des circonstances qui ont menés à la disparition de l'ASG s'il vous plaît ?

(Visage froncé). Le maire et ses adjoints étaient communistes et donnaient des ordres alors que les membres de la droite et de la gauche étaient dans l'opposition à Grigny. Le maire et les adjoints ont introduit les problèmes politiques dans l'association sportive à travers deux principales décisions prises qui mettaient à mal le fonctionnement de l'ASG : d'abord ils ont imposé au club un directeur sportif incompétent, en fait un ouvrier municipal largement trop payé qui occasionnait au minimum un forfait à chaque équipe du club chaque année du fait de son incapacité à s'organiser, il lui arrivait parfois d'oublier quelques licences ou encore les maillots avec les conséquences que cela peut avoir sur le club. Ensuite, ils ont interdit la possibilité d'être membre du club des supporters et dirigeants du club. Pourtant, l'ASG avait des supporters et dirigeants qui organisaient beaucoup de manifestations sportives ou non qui rapportaient beaucoup d'argent au club chaque année. Une fois qu'un choix leur était désormais imposé entre le club et le club des supporters, alors que la grande majorité appartenait aux deux entités, on a commencé à assister à l'abandon progressif du club ce qui a mené à sa disparition finale.

Concrètement, qu'est-ce qui a déclenché ou accéléré la disparition finale de l'ASG ?

Pour faire bref, tout part d'un jour où le président à l'époque me demande de l'accompagner à la mairie. C'est ainsi que je me rends compte que les joueurs musulmans de l'équipe senior ne payaient pas leurs licence mais c'est plutôt la mairie qui s'en occupe alors que les petits français paient leur licence. J'ai donc découvert le pot aux roses (visage serré) car moi je ne fais pas dans du social alors que tout le monde travaille dans l'équipe. J'ai donc informé les autres dirigeants du club qui écœurés par cette situation ont commencé à quitter le club. De nombreux départs (dont le mien) ont rapidement été relevés parmi les bénévoles du club jusqu'à la démission du bureau qui était en place suite après la suppression de l'équipe senior du club suite à une bagarre de ses joueurs qui leur avait coûté une rétrogradation directe. Les membres du bureau qui ont pris le relais de la gestion du club ont hérité d'une organisation très affaiblie qui n'offrait plus un encadrement sérieux ce qui a finalement conduit à la disparition finale du club.

Quelles étaient les origines des membres du club à l'époque ?

On avait les trois quart des dirigeants, des éducateurs qui étaient français d'origine avec deux ou trois éducateurs maghrébins.

Et quelle était leur profession en général ?

En grande majorité, il y avait des quelques cadres des sociétés mais la grande majorité était formée d'ouvriers beaucoup plus en service à la Société Nationale des Chemins de Fer.

Pensez-vous qu'il y ait le Front National à Grigny ?

Non, je ne pense pas puisqu'il y a beaucoup de social à Grigny.

Merci bien pour votre disponibilité.

19-Entretien avec Olivier, responsable sportifs et entraîneur des équipes seniors de l'USMV

Après avoir perdu les données concernant le premier entretien avec cet entraîneur, nous avons pris un autre rendez-vous avec lui toujours au siège du club pour un second entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Bonjour Olivier, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Bonjour, O., donc j'ai trente ans, donc je suis marié pas d'enfant pour le moment et je suis éducateur sportif au club Millery Vourles depuis dix ans.

Merci bien, en termes de nationalité, religion…

Je suis de nationalité française et de religion catholique.

Peut-on savoir depuis combien de temps vous êtes dans l'équipe comme entraîneur ?

Depuis dix ans que je suis au club et ça fait quatre ans que j'ai la charge de l'équipe senior.

Avez-vous joué au football dans l'équipe auparavant ?

Alors, je jouais au club étant jeune et ça s'appelait Millery parce que ça n'avait pas encore fusionné. J'étais parti à dix-huit ans à Solaize donc pour jouer en ligue honneur et je suis revenu il y a maintenant huit ans en tant qu'emploi jeune donc je ne joue plus depuis huit ans.

Pouvez-vous nous parler de vos parents, de vos frères et sœurs il vous plaît ?

Mes parents étaient commerçants, donc après ils ont divorcé et maintenant ma mère est secrétaire et mon père est responsable d'insertion d'handicapés dans les boîtes et j'ai deux frères qui ont deux ans et dix ans moins que moi.

Et en termes de cursus scolaire, diplômes académique et sportif ?

Donc j'ai passé un baccalauréat scientifique « Bac S », ensuite j'ai enchaîné avec les études à la fac des sports de Lyon à l'UFR-STAPS où j'ai obtenu un diplôme bac plus quatre donc j'ai une maîtrise STAPS et en termes de diplômes sportifs en football fédéral j'ai eu mon brevet d'état premier degré et j'ai eu mon brevet d'état deuxième degré également il y a un an.

Très bien, quelles sont les différentes disciplines sportives pratiquées en dehors du football ?

En termes de pratique je dirai que j'ai longtemps fait du tennis, sinon occasionnellement je dirai de la course, du vélo, de la natation, mais c'est surtout foot et tennis.

Quel était votre poste de prédilection et où avez-vous été formés ?

Si on peut appeler ça former je l'ai été à Millery et mon poste était celui de milieu de terrain défensif, donc numéro six.

Peut-on avoir une idée de vos principales caractéristiques comme footballeur ?

En tant que joueur, j'essayais d'être comme ça à savoir quelqu'un qui ne baissait jamais les bras, quelqu'un d'assez endurant et puis quelqu'un qui était là surtout pour faire jouer les autres. J'essayais surtout d'être un bon partenaire.

Quelles sont les valeurs que vous accordez au football?

Pour les valeurs je dois dire que j'ai vécu autour du foot parce que déjà étant jeune d'ailleurs vous m'avez parlé tout à l'heure de religion donc pour moi le foot était une religion (sourire) donc il ne fallait pas rater un entraînement, fallait pas rater un match, fallait pas rater un match à la télé. Après les valeurs que j'accorde au football c'est celles que j'accorde à la vie de tous les jours à savoir le respect, la tolérance et puis la volonté de se faire violence parce qu'il faut pouvoir se dépasser.

Merci bien. Peut-on avoir une idée des difficultés rencontrées durant la saison sportive qui est entrain de tendre vers sa fin ?

Oui, les difficultés rencontrées étaient qu'on était resté sur de très belles années hein, puisqu'on était passé du niveau promotion honneur régional à celui d'honneur régional puis à celui de division d'honneur et puis on est très vite redescendu face à des équipes qui nous étaient je vais dire supérieures. Et là on paie un tout petit peu le contre coup puisqu'on a eu les départs des joueurs dans des clubs plus forts, de plus haut niveau et puis là on essaie de repartir et comme la mayonnaise ne prend pas forcément tout de suite c'est compliqué.

Vous évoquez globalement la situation mais est-ce qu'on peut rentrer un peu dans les détails ? Les difficultés étaient-elles infrastructurelles ou d'un autre genre ?

Ouais, je pense que la plus grosse difficulté reste le niveau des joueurs puisqu'on a un effectif très, très moyen pour la division honneur régionale après un problème d'infrastructure je dirai que ça fait des années qu'on s'entraîne sur du gore donc rien n'a changé de ce côté-là mais ça ne nous avait jamais empêché de faire de belles saisons. Bon après le problème est tout simplement qu'on a des joueurs assez moyens et un effectif assez moyen pour ce niveau donc à partir de là c'est compliqué.

Pouvez-vous nous dire selon vous quelles sont les différences entre le football amateur et le football professionnel si on mettait de côté l'écart financier ?

Moi je pense que la grosse différence se trouve au niveau de l'implication parce que qui dit foot amateur dit passion pour les joueurs même si de temps en temps ça dépasse puisqu'il y a quand même pas mal de clubs qui à ce niveau-là on va dire financent un peu les

joueurs mais on a des entraînements moins fréquents ce qui fait que pour moi il y a beaucoup de choses qui font que le joueur professionnel a tout pour travailler correctement alors qu'un footballeur amateur même de bon niveau reste amateur. Bah, ça veut dire deux, trois des fois quatre entraînements. Il a aussi son travail toute la journée donc il arrive le soir avec certainement d'autres ambitions qu'un joueur pro qui n'a que ça à faire et qui peut donc ne se consacrer qu'à ça.

Alors si l'on vous demande ce que c'est qu'un bon joueur de football amateur ?

Moi je dirai terre à terre c'est un joueur qui joue pour l'amour du football et éventuellement qui joue pour l'amour du club même si c'est de plus en plus rare (sourire) qui vient avec ses valeurs et qui n'a pas envie de se prendre la tête et qui a envie de se faire plaisir avec un groupe de copains.

Et pourquoi selon vous ça devient difficile que l'on joue pour l'amour de son club ?

Bah, ça devient rare parce que toutes les équipes qui réussissent ce sont celles qui ont de l'argent donc à partir du moment où elles ont de l'argent elles attirent les meilleurs joueurs et que devant cette sollicitation pour des jeunes joueurs et cela a été le cas pour nous qu'on vous propose quatre cents ou cinq cents euros pour jouer, bah peut-être que vous laissez tomber les copains parce que l'argent que vous récoltez ça vous permettra de sortir, ça vous permettra de vous payer un restau à la copine, une sortie avec la copine, des vacances, donc ça casse un peu ces ambiances club.

Mais cela n'a pas empêché à Millery Vourles de rester dans son type de fonctionnement…

Bah, non puisque de toute façon les instances à savoir les dirigeants sont contre le fait de rémunérer les joueurs et puis après nous on est parti sur une optique à savoir des projets avant tout humains. Donc on a une expérience qui a commencé il y a trois ou quatre ans qui a été très positive puisqu'on était monté trois ou quatre fois de suite ça permet de récupérer les jeunes joueurs qui jouent autour et qui veulent jouer un peu plus haut en sachant très bien qu'il n'y a pas d'argent après on paie aussi cette année le contre coup puisque si on joue plus haut les joueurs se font voir et quand on descend c'est compliqué pour eux de dire non et que moi en tant que coach je le conçoit aussi tout à fait, que pour jouer au même niveau ou à un niveau en dessous on vous propose de l'argent donc pourquoi dire non hein ?

Comment êtes-vous arrivés dans le club dans cette logique qui voudrait qu'on ne donne pas de l'argent aux joueurs ?

(Sourire), bah on n'a pas un budget qui le permet donc à partir de là euh… déjà chaque saison finir sans trop puiser dans les caisses (sourire) donc on n'a pas les moyens et de toute façon même si on les avait on veut rester dans cette logique quitte à être bien conscients qu'on ne peut pas aller plus haut qu'un niveau de division honneur régionale ou division honneur sur un malentendu mais qu'on ne pourra pas faire mieux sans argent. Bon après, le but n'est pas de voir Millery Vourles en championnat amateur de football hein, on reste sur un village de trois mille habitants hein ? Donc euh… on fait ce qu'on peut avec les moyens qu'on a hein, et puis après le plus important c'est qu'on essaie de bien faire.

Merci bien. Si on vous demande ce que c'est qu'un bon entraîneur de football amateur ?

Moi je pense que c'est quelqu'un qui est conscient qu'il a affaire à des amateurs, à des gens qui reviennent d'une journée de travail donc après essayer de faire des choses

intéressantes, ludiques pour que les joueurs prennent du plaisir à venir s'entraîner même après huit à neuf heures de travail dans la journée. Donc je pense que c'est quelqu'un qui est proche de ses joueurs, qui sait les écouter, qui leur donne confiance et surtout créé un projet d'équipe et un projet humain autour de tout ça.

Et maintenant si on vous demande ce que c'est qu'un bon président de football amateur ?

Oh ! C'est un peu dans la même idée que l'entraîneur je pense que c'est quelqu'un qui est proche de ses joueurs, qui ne met pas trop de distance parce bah autant un président sur le club en général a une influence indéniable hein, autant sur vraiment une équipe bah, il doit être proche des joueurs hein pour les soutenir même quand ça ne va pas donc voilà je ne pense pas que le rôle du président soit vraiment important sur une équipe au niveau amateur.

Et si les joueurs réclament la présence d'un président, qu'en dites-vous ?

Ouais, bah ça peut arriver mais moi je dis souvent aux joueurs que les faibles cherchent les excuses après les joueurs je ne vois pas pourquoi ils demanderaient la présence du président après si ça arrive bah le président peut se rendre disponible hein mais je ne vois pas en quoi cela peut changer quelque chose hein ou alors ça veut dire qu'il y a un problème avec le coach, entre joueurs et coach et après ils ont besoin du président pour peut-être changer ça hein, c'est ce qui peut arriver hein, ce qui est possible aussi mais après je ne vois pas ce qu'un président sur un club de football amateur peut réellement changer dans une équipe mis à part le coach.

Bah, si je l'évoque c'est parce que la plupart ont relevé le bonus psychologique que la présence du président peut leur apporter…

Oui, mais après le bonus psychologique c'est des clubs dans lesquels le président entre dans le vestiaire et vous dit bah les gars si vous gagnez, vous aurez une double prime sachant que nous la prime est à zéro donc ça ne change rien du tout donc euh… ouais, peut-être que, ouais peut être que euh… s'ils vous l'ont dit ça veut dire pour certains de voir le président dans le vestiaire ça les motiverait mais après moi je pense que très honnêtement ça ne sert pas à grand-chose.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Nous allons maintenant aborder la deuxième partie de notre entretien basée sur la vie de l'équipe. Alors que pensez-vous de la cohésion de vos joueurs sur le terrain ?

Ouais, je pense qu'elle reste bonne après moi je fais partie des gens qui pensent qu'entre les joueurs quand on gagne tout va bien et quand on perd c'est difficile puisque comme je vous le disais tout à l'heure les perdants cherchent des excuses alors que les vainqueurs des solutions donc quand on ne gagne pas c'est soit le petit copain qui n'a pas été bon, c'est soit le coach qui n'a pas été bon mais c'est rarement une remise en question individuelle. Donc après, malgré ça je pense que la cohésion reste bonne entre les joueurs parce que ce sont des joueurs qui se connaissent depuis quelques temps déjà, qui ont vécu de

belles choses et qui essaient malgré la difficulté de relever les bras après c'est compliqué mais je pense la cohésion du groupe reste bonne.

Et en tant qu'entraîneur vous pensez être satisfaits de cette cohésion ?

Oui, oui malgré des résultats pas forcément excellents on reste assez solidaires donc que ouais, non c'est quand même intéressant.

Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour atteindre la performance ?

Bah, j'espère, parce que sinon (rire), ça veut dire que j'ai raté quelque chose mais je pense que oui, ils cherchent tous à se sauver malgré un début de saison assez difficile et après ils font des efforts pour mais après peut être qu'ils sont moins motivés que si l'on jouait pour monter hein, certainement c'est plus dure de mettre les crampons pour s'entraîner mais j'ose espérer qu'ils sont tous encore dans ce projet commun.

Alors, en situation d'attaque ou de défense, pensez-vous qu'il y ait suffisamment d'aide entre les joueurs des différentes lignes de l'équipe ?

Oui, je pense que ce soit offensivement ou défensivement on reste une équipe qui se déplace assez en bloc donc je ne pense pas qu'il y ait des soucis à ce niveau-là, que l'équipe soit cassée en deux.

Pensez-vous que tous les joueurs se sentent responsables des résultats de l'équipe ?

J'ai envie de vous dire comme tout à l'heure c'est-à-dire non puisque c'est beaucoup plus facile de rejeter la faute sur les autres donc si on leur demande certains diront c'est parce que c'est le gardien, la défense, l'attaque, donc il y aura toujours quelque chose mais je pense qu'il y en a certains qui se sortent un peu de ça.

Alors, est-ce que les joueurs ont l'habitude de contester vos choix ou vos observations ?

Eh bah…, (hésitation) je ne pense pas en tout cas pas face à moi peut être que dans le vestiaire ça discute mais ça aussi ça fait partie des réalités du vestiaire mais non enfin, par rapport à moi il n'y a eu aucun souci cette saison avec des joueurs.

Très bien, nous allons maintenant aborder la cohésion extra-sportive au sein de l'équipe. Est-ce que vos joueurs aiment mener des activités extra sportives ensemble ?

Oui, je sais qu'ils se voient pour la plupart en dehors du foot, et après dans les soirées et d'autres activités que je ne connais pas après je sais qu'ils se voient pas mal en dehors du club.

Et vous prenez souvent part à ces activités ?

Non, jamais.

Et le président ?

Non plus, ou alors c'est uniquement si on fait une soirée ensemble qui est programmée là c'est différent mais quand c'est en dehors du cadre foot non. Après ça peut être une soirée du foot où on est avec eux, ça peut être un loto du foot où on est avec eux aussi mais si c'est hors du cadre du club non, on n'est pas présents.

Est-ce que parmi les joueurs vous avez quelques anciens coéquipiers ?

Oui, il doit rester un mais plus beaucoup. Les premières années j'avais quasiment tous mes ex-coéquipiers mais là il n'y a plus qu'un seul avec lequel j'ai joué.

Vous pensez qu'il existe des sous-groupes dans votre équipe ? Si oui, lesquels ?

Bah, oui pour un effectif de vingt ou vingt et deux joueurs pour une équipe il y a presque toujours des sous-groupes hein, ils ne sont pas tout le temps ensemble. Donc après oui, il y a des sous-groupes qui sont liés à l'histoire de chacun hein, il y en a qui ont joué ensemble, bah il y en a qui sont aussi de la même famille puisqu'on a deux frères et deux cousins donc ça crée des sous-groupes mais après ce n'est pas gênant puisque de toute façon je suis conscient qu'il n'y a pas un groupe de vingt qui passe sa vie ensemble.

Oui, je pose la question parce que dans le cadre de mon observation, j'ai eu l'impression qu'il y avait d'une part un groupe d'anciens et d'autre part un groupe de plus jeunes…

Bah, oui, oui, il y a effectivement un groupe de plus anciens et un autre de plus jeunes mais ça va de soi on ne partage pas forcément les mêmes passions, les mêmes discussions donc c'est certain que ça créé des sous-groupes bah on va dire c'est la logique de l'âge.

Alors que pensez-vous de la cohésion extra-sportive de votre équipe ?

(Sourire), moi je pense qu'elle est bonne hein, quand ils racontent leurs soirées ils ont l'air contents donc ouais, non je pense qu'elle est bonne.

Bien, nous allons aborder les objectifs sportifs de l'équipe. Pouvez-vous nous dire quelles sont les objectifs sportifs de l'équipe cette saison ?

L'objectif est de se maintenir hein en honneur régional on sait que ça va être compliqué mais on espère, on espère qu'on sera capable de se maintenir.

Dès le début de saison l'objectif a toujours été le même ou alors c'est une évolution qui intervient en cours de saison ?

Non, non on sait que ça ne va pas être facile puisqu'on a déjà réussi l'année passée à se sauver sur le fil et on a perdu encore quelques joueurs pour très peu d'arrivées donc … non on est conscient que l'objectif c'était de se maintenir et le début de saison compliqué nous donne raison, hélas !

L'interdiction de recruter ça ne concernait que l'équipe senior ou tout le club ?

Non, c'était uniquement pour l'équipe senior.

Avez-vous contribué au choix de cet objectif qu'est le maintien ?

Bah, oui puisque de par le président et moi-même qui fixons les objectifs vis-à-vis du groupe en début de saison donc oui effectivement j'avais plus que mon mot à dire puisque c'est à quatre-vingt pour cent moi qui identifie l'objectif donc oui c'est un objectif du coach partagé évidemment par le club.

Justement je voulais en venir pour savoir si cet objectif est également partagé par les joueurs également ?

Non, je pense qu'en début de saison peut être que pour les plus jeunes ils auraient dit non parce qu'ils voulaient monter parce qu'ils n'ont peut-être pas connaissance du niveau pour certains et qu'ils n'ont pas un réel retour sur eux-mêmes et sur le niveau de l'équipe. Moi je pense que comme vous parliez tout à l'heure de groupe partagé je pense qu'il y a une partie du groupe qui était consciente du fait que ce sera compliqué et une autre un peu plus jeune et un peu rêveur, peut-être qu'ils espéraient autre chose mais je pense que la majorité était consciente du fait qu'on n'avait pas un groupe extraordinaire pour le niveau honneur régional hein.

Alors, l'ambiance générale de l'équipe j'entends par là les relations entre les joueurs, l'entraîneur et le président est-ce que vous pensez qu'elle permet d'atteindre l'objectif fixé ?

Oui, je ne pense pas que ce soit un point négatif au sein de notre équipe. Je pense que les relations sont bonnes donc je ne pense pas que nos relations soient sur ça. Donc bonne, très bonne ambiance entre les différents acteurs.

Et si on vous demandait en quoi votre management d'équipe peut-il gêner l'atteinte de cet objectif ?

J'espère que ce n'est pas mon management qui va gêner pour l'atteinte de cet objectif parce que ça voudrait dire qu'à un moment donné je me trompe. Après, ça peut parce que peut-être que sur les choix de joueurs ou de jeux je ne me mets pas toujours d'accord avec tous les joueurs au point que ça puisse jouer sur la motivation. Mais après, j'essaie de faire en sorte que tout le monde soit à fond vers l'objectif donc j'essaie d'avoir un management en conséquence.

Et en quoi est-ce que le management du président peut-il gêner l'atteinte de l'objectif ?

Il ne le gênera pas puisqu'il n'y a aucun management du président (sourire), ça ne gênera en rien, peut-être un manque de management puisque qu'on ne le voit que rarement mais ce n'est pas ce que peut dire ou faire le président qui va gêner puisqu'on ne le voit presque jamais.

D'après vous est-ce que les objectifs de la saison précédente ont été atteints ? Si non, pourquoi ?

Oui, donc l'année passée on était descendu d'honneur ligue et on voulait arrêter l'hémorragie donc on s'était maintenu en division honneur régional donc oui, l'objectif avait été atteint.

Très bien, maintenant nous allons aborder les éléments qui permettent d'améliorer la cohésion au sein d'une équipe. Est-ce que jusque-là vous avez mis sur pied des activités permettant d'améliorer la cohésion de l'équipe donc entre joueurs et vous, entre joueurs, entre joueurs et président ?

Déjà on essaie au niveau des entraînements de modifier un peu les sous-groupes parce qu'on essaie à chaque fois de changer les groupes de travail. Après en dehors du sport ou du club bah je vous ai dit tout à l'heure qu'on a organisé une soirée seniors en début de saison, on va faire une autre à Noël puis en fin de saison mais sinon rien de particulier.

Les joueurs sont-ils conviés aux manifestations sportives du club ?

Oui, ils sont tous conviés mais il n'y a aucune obligation d'y être présent.

Est-ce qu'ils ont à payer l'entrée ou la boisson comme tout le monde ?

Non ce n'est pas de l'obligation mais on va dire que dans l'équipe il y a un joueur qui est responsable on va dire de l'apéro et tous les Jeudis après l'entraînement il y a un apéro donc c'est à tour de rôle qu'ils paient leur apéro, ouais. Après ce n'est pas une obligation mais bon, personne n'a jamais dit non.

Si j'ai bien compris c'est chaque joueur qui contribue pour qu'il y ait l'apéro tous les deuxièmes Jeudis du mois ?

Non, c'est toutes les deuxièmes séances de la semaine donc les Jeudis après l'entraînement puisqu'en fait on s'entraîne Mardi et Jeudi donc tous les Jeudis il y a un apéro.

Et qui est-ce qui finance cet apéro ?

Les joueurs, chacun à leur tour.

C'est un joueur par apéro ou alors c'est en groupe ?

Oui, c'est un joueur qui s'occupe d'un apéro.

Ok, merci bien. Et même les plus jeunes ne se sentent pas gênés quand il faut contribuer financièrement ?

Non, non, non, ils jouent leur rôle, ils acceptent après ce ne sont pas des apéros exorbitants hein, ça reste très succincts et très simples.

Que peut coûter à peu près un apéro ?

Cinquante à soixante euros.

Très bien. En dehors de ce qui est fait jusque-là, est-ce qu'il y a des activités en projet pour améliorer la cohésion de l'équipe ?

Non, rien de plus de ce que j'ai pu vous dire avant.

Merci bien. Vous n'avez pas pensé à introduire des choses comme des anniversaires ?

Bah, c'est un peu inclus dans le programme de ceux qui paient l'apéro. On essaie de les caser selon leur date d'anniversaire on prend un grand planning vierge et ils se notent selon leurs anniversaires ouais. Mais, non c'est tout sur cet apéro du Jeudi.

Très bien. Nous allons maintenant aborder l'importance du management du coach dans la cohésion de l'équipe. Est-ce que vous pouvez nous parler de votre style de management dans cette équipe ?

Oh ! Je dirai que malgré le peu de différence d'âge avec les joueurs j'essaie d'être assez paternel, j'essaie d'être près des joueurs, de beaucoup leur parler, de beaucoup leur

expliquer les choix, de faire en sorte que même quand ils sont déçus, de faire passer la pilule pour les faire rebondir.

Alors c'est le style participatif, c'est du laisser-faire, quel est concrètement votre style ?

Participatif oui, après laisser faire non puisqu'il y a un cadre de travail hein, donc je ne tolérerai pas que les joueurs sortent de là mais après je discute quand même beaucoup avec les joueurs, on essaie de changer sur les matchs, sur leur ressenti à eux. Après il y a quand même un cadre et des limites qu'ils ne doivent pas dépasser.

Quels sont les aspects sur lesquels vous insistez pour essayer d'améliorer la cohésion au sein de l'équipe ?

Eh bah, qu'ils prennent conscience qu'on est une vingtaine dans le groupe et qu'on a besoin de tout le monde pour que chacun soit bien intégré et que tout le monde se sente à l'aise dans le groupe.

Existe-t-il souvent des conflits entre joueurs ? Entre joueurs et vous et comment les gérez-vous ?

Entre les joueurs et moi non, ou alors je ne suis pas au courant (sourire).Et entre joueurs, il y a certainement de petites jalousies, des discussions même si je ne suis pas au courant mais je ne suis pas naïf, je me doute bien que les choix et les prestations ne laissent pas le vestiaire insensible.

Pensez-vous avoir les mains libres pour décider sur le plan sportif ?

Totalement (avec assurance).

Votre réponse est très affirmative, qu'est-ce qui vous fait le dire avec tant d'assurance ?

Bah, ça revient à ce que je vous disais tantôt sur le président puisque chez nous il n'est pas très présent, il ne se préoccupe pas de l'équipe et étant responsable de l'équipe senior je mets le groupe de joueurs que je veux et voilà donc oui, je suis affirmatif dans le sens où je tiens à cent pour cent les rennes sur la composition de l'équipe.

Pensez-vous être à l'origine de certains conflits ?

Ah bah oui, (sourire) puisque quand je fais des choix si un joueur n'est pas content euh… le souci ce sera mon choix à moi donc forcément je suis à l'origine de ce conflit.

Et si on demande d'apprécier le management du président c'est vrai que vous avez dit qu'il n'est pas là mais il prend quand même des décisions qui permettent à l'équipe de fonctionner…

Pas sur le point de vue sportif, non.

Oui, je suis d'accord avec vous, pas sur le point de vue sportif. Mais comment appréciez-vous la distance du président vis-à-vis des joueurs ?

Moi ça ne me dérange pas du tout parce que je pense que le rôle d'un président ce n'est pas de se mêler particulièrement du fonctionnement d'une équipe mais plutôt de celui d'un club et des grandes décisions d'un club. Donc après moi ça ne me gêne pas. Et comme je

vous l'ai dit tout à l'heure je pense que pour un club amateur il n'y a pas besoin d'avoir un président très présent.

Très bien, pensez-vous donc que le fonctionnement du président peut gêner d'une manière ou d'une autre la cohésion d'équipe ?

Non, je ne pense pas. Je vous ai dit que je ne pense pas que le rôle du président soit important donc sur notre structure je ne pense pas qu'il a un grand rôle auprès de l'équipe senior. Non, non.

Bien, nous allons maintenant aborder les rapports entre dirigeants que sont le président et l'entraîneur. Selon vous, peut-on parler de la cohésion entre le président et l'entraîneur au sein d'une équipe ?

Oui, je crois que c'est important que les deux personnes aient les mêmes idées ou au moins les mêmes objectifs même s'il y a un plus axé sur le terrain et l'autre sur le reste mais qu'il y ait quand même une cohésion entre les deux est important pour une équipe.

Le président vient-il souvent dans le vestiaire ou alors le banc de touche ?

Alors dans le vestiaire de temps en temps après le match, jamais avant et sur le banc de touche il est peut-être venu une fois donc rarement.

Si vous étiez président, que feriez-vous pour contribuer à l'amélioration des relations entre président et entraîneur ?

Oh, peut-être que j'organiserai de temps en temps un repas ensemble et peut être que je lui demanderai un peu les comptes du genre ou en est l'équipe, comment ça se passe ? Après je pense qu'un président soit il fait confiance à son entraîneur et il lui laisse les mains libres soit c'est ce qui arrive le plus souvent il ne lui fait plus confiance et ça ne va plus et il s'en sépare.

Comment est-ce que le président est-il au courant du fonctionnement de l'équipe, par téléphone ou bien ?

(Sourire), en lisant le journal et les résultats le Lundi.

Ah, ça veut dire que c'est vous qui allez vers lui quand il y a un souci sinon il est tranquille dans son coin ?

Ouais euh, il est tranquille enfin s'il y a un souci je ne vais pas vers lui j'essaie de le régler moi-même sinon il suit simplement les résultats quand il n'est pas là sinon il n'a pas vraiment une grande présence hein.

Nous avons constaté l'influence des matchs de football de haut niveau sur la régularité des joueurs aux entraînements, qu'en pensez-vous ?

Bah oui, je pense que tous les passionnés de football, tous les footballeurs amateurs sont attentifs à ce qui se passe dans le monde professionnel après quand ça se passe bien certainement qu'ils sont plus motivés et quand ça se passe moins bien certainement que ça joue hein ? Comme quand il y a un nouveau joueur qui a un nouveau dribble bon ils vont tous essayer de faire le même dribble, quand il y a eu un but particulier, ils vont tous essayer de marquer le même but, donc il s'en servent un peu de modèle.

En fait j'évoque les soirs d'entraînement où il y a des matchs de l'Olympique Lyonnais ou l'Olympique de Marseille à la ligue des champions très souvent on ne voit pas grand monde aux entraînements.

Ah oui, mais bon j'ai envie de dire que ça ne me gêne pas puisque je les comprends bien. Après ça montre qu'on reste un club très amateur et que les garçons ils viennent vraiment pour leur plaisir donc s'ils ont autre chose qui leur fait plus plaisir bah ils font autre chose comme regarder un match avec les pots devant la télé. Bah c'est peut-être plus intéressant par exemple un Olympique Lyonnais contre Barça c'est une grosse affiche et ça n'arrive qu'une fois dans l'année alors que les entraînements il y en a euh… cent dans l'année donc c'est logique, ça me parait logique.

Mais il vous est parfois arrivé de changer les jours d'entraînement correspondant à ces grands matchs là pour permettre que la majorité des joueurs soit présent à l'entraînement ?

Pensez-vous avoir été suffisamment concentré sur votre activité cette saison dans la mesure où la plupart de vos collaborateurs évoquent des difficultés d'ordre privé que vous semblez traverser ?

Oui, bah j'ai eu de petits soucis personnels qui ont certainement affectés sur la saison mais bon ça fait partie de la vie donc j'essaie de mettre ça de côté donc voilà et de faire en sorte que ça se voit le moins possible.

Merci bien, je pense que nous arrivons au terme de notre entretien auriez-vous quelque chose à rajouter s'il vous plaît ?

Non, bah rien de particulier je pense que vous avez fait le tour.

Très bien, merci et bonne continuation

Merci.

20-Entretien avec Jean Luc, président chargé des équipes jeunes de l'USMV

Sans aucune difficulté, nous avons sollicité un entretien avec J. L., coprésident de Millery Vourles qui nous l'a rapidement accordé. L'entretien a eu lieu un soir au siège du club après une journée de travail. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Bonjour Jean Luc, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je suis J. L., marié avec deux enfants de 17 et 20 ans qui pratiquent le football à l'Union Sportive de Millery Vourles, j'ai 50 ans et ça fait 9 ans que je suis président de ce club et 14 ans que je suis bénévole dans le club à Vourles. Quelle autre information voulez-vous ? (Sourire).

Pouvez-vous nous parler de la famille, votre nationalité etc. ?

Je suis français originaire de Limoges, ça fait 25 ans que j'habite dans le lyonnais. Mon père est mort, ma mère vit mais déjà assez âgée. Je suis catholique non pratiquant, je suis allé jusqu'en BTS en construction mécanique au niveau des études, je suis donc mécanicien dans une société depuis 24 ans dans la même société donc je suis relativement fidèle, j'ai fait 17 ans de bureau d'étude et ça fait 7 ans que je suis commercial donc je m'occupe d'une charge commerciale qui fait la moitié du chiffre d'affaire de ma société, voilà (sourire).

Peut-on avoir une idée de la profession des parents s'il vous plaît ?

Ma mère était infirmière et mon père représentant d'une société.

Et votre profession c'est quoi concrètement aujourd'hui ?

Je suis commercial, je vends des robinets très spécifiques dans le domaine du nucléaire et de la cryogénie étant tout ce qui touche les sciences du froid.

Pouvez-vous nous parler de votre jeunesse sportive s'il vous plaît ?

De 5 ans à 15 ans j'ai fait de la natation où mon meilleur niveau a été le classement comme deuxième au championnat du Limousin à 14 ans avec quelques participations au championnat de France. J'ai eu ensuite un accident de plongée ce qui m'a fait arrêter la natation. J'ai essayé le Basket, le Volley mais j'ai finalement opté pour le Rugby qui me plaisait énormément parce que j'aimais bien le contact. La vie professionnelle et maritale ont fait que je m'adonne un peu moins à mon sport favori, je ne le pratiquais plus de façon

continue et j'ai commencé à faire beaucoup de squash jusqu'à avoir quelques problèmes de santé qui m'ont obligé à arrêter ce sport que j'aimais bien aussi. Je suis donc venu au football sans l'avoir jamais pratiqué mais simplement qu'il y a une quinzaine d'années nous sommes arrivés à Vourles, mes enfants voulaient faire du football avec les effets de la coupe du monde française de 1998 et comme je me suis toujours engagé dans les associations c'est tout naturellement que je suis venu vers le football.

Je me suis d'abord engagé en tant que parent dans l'équipe de Vourles pour suivre l'équipe et puis après sollicité au niveau du bureau du club, je me suis d'abord occupé de la communication et du sponsoring et quand il y a eu la fusion de Millery et de Vourles pour ne former qu'un seul club qui est l'union sportive de Millery et Vourles, la présidence bicéphale qui s'installait avait on va dire un ex-président du côté de Vourles qui n'était pas la personne la mieux indiquée pour diriger la fusion puis on m'a pousser et je me suis laissé pousser un tout petit peu pour devenir président (rire). Donc voilà comment on devient président d'un club de football sans jamais avoir joué au football un jour (rire). Ma carrière de footballeur s'arrête à trois années de vétérans jusqu'à ce que l'équipe des vétérans de Vourles disparaisse par manque de joueurs.

On peut donc dire que l'organisation de Vourles avec le sponsoring, la communication le marketing a-t-il toujours été ainsi ?

Non, ça n'avait pas toujours été comme ça, on a commencé dans l'entente sportive de Vourles à mettre en place un petit livret qui s'appelait « Pleine Lucarne ». Deux ou trois personnes s'attelaient à monter ce livret qui au départ faisait quatre pages et paraissait tous les trimestres, il s'est progressivement structuré au point de devenir une brochure annuelle puis ensuite s'est transformée en brochure du club qui annonçait les sponsors et était devenu un vrai support publicitaire pour nos partenaires donc naturellement on a attiré plusieurs partenaires et c'est comme ça que se sont structurés les choses.

Pouvez-vous nous parler de vos diplômes sportifs ?

(Sourire) les diplômes sportifs sont assez rares hein ? J'ai un seul diplôme sportif mais qui vaut quand même son pesant même si je n'en ai pas fait mon métier par la suite, je suis maître-nageur et sauveteur depuis l'âge de 18 ans et j'ai enseigné la natation jusqu'à l'âge de 25 ans dans des bassins ou sur des bases nautiques.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours scolaire s'il vous plaît jusqu'au dernier diplôme obtenu ?

Je dirai que mon parcours scolaire a été sans accroche jusqu'au BTS, ce qu'on appelle bureau d'étude en construction mécanique. J'ai travaillé jusqu'en 2006 où je me suis lancé dans un master en commerce international et management d'entreprise que j'ai obtenu en 2008.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours comme dirigeant sportif ?

Mon parcours comme dirigeant sportif est très simple, je suis toujours resté dans une pédagogie ludique d'apprentissage car n'ayant jamais pratiqué le football, je ne peux pas dire que j'avais un bagage suffisant me permettant d'être un maître de l'apprentissage du football. Je me suis toujours contenté de m'occuper des tout petits c'est-à-dire que je me suis occupé de mon premier fils quand il était débutant ce qu'on appelle aujourd'hui les U7 et U9. Ensuite j'ai lâchement abandonné l'aîné pour m'occuper de son cadet toujours dans la catégorie des débutants et toujours dans le souci de ne pas faire de jaloux et surtout de faire ce qui moi m'intéressait au football à savoir diriger le club tout en m'occupant des tout petits. J'ai 15

années de football dont 12 années passées avec les débutants, voilà (sourire), avec une fibre toujours aussi forte de l'apprentissage de la vie en communauté avec le partage : le partage du bonheur quand on gagne et le partage de la peine quand on perd. J'adore le challenge, j'adore la compétition mais je ne me suis jamais pris la tête autour d'un sport pour faire un challenge et des victoires assurées.

Vous venez d'évoquer quelques valeurs en football, pouvez-vous nous dire quelles sont les valeurs du football que vous inculquez aux jeunes de votre club ?

Les valeurs sont simples à mon avis, je pense la première des grandes valeurs est le respect car à partir du moment où on se respecte soi-même, on arrive à respecter les autres. Et puis le football c'est d'abord une performance individuelle mais c'est surtout une performance collective donc après le respect il faut accepter le partage dans la victoire comme dans la défaite. Ce qui veut dire que j'ai fait la dernière passe, j'ai même marqué le but mais sans mes 10 coéquipiers je n'y serai jamais arrivé, il faut penser à cela. Quand on pratique le football à un certain niveau on se doit d'être gagnant et avoir envie de faire le résultat, il faut donc y mettre le cœur, le physique et beaucoup d'autres choses. Pour arriver à rassembler ces trois valeurs que je viens d'évoquer et qui sont importantes, on n'a pas besoin je pense d'argent, mais plutôt de s'aimer, de partager, d'avoir envie d'être ensemble.

Pouvez-vous nous parler des difficultés d'un président de club ?

Je ne vous cacherai pas qu'il y en a beaucoup (rire), il y en a beaucoup (rire), la première difficulté est d'ordre financier. Aujourd'hui à Millery Vourles on ne paie pas les joueurs, on ne paie pas les bénévoles, on ne verse aucune indemnité à qui que ce soit mais simplement des salaires à trois éducateurs diplômés et salariés pour l'encadrement technique et le suivi de toutes les équipes du club dans leurs différents championnats. L'argent c'est un problème aujourd'hui car bien qu'on soit un club relativement important avec presque 500 licenciés et presque 50 bénévoles, on est avant tout un club de village, les municipalités nous donnent ce qu'elles peuvent comme subvention pour nous aider mais on n'a pas de quoi subvenir à nos besoins. L'argent c'est le nerf de la guerre pour que nos équipes s'expriment bien, qu'on ait du matériel d'entraînement et de match de bonne qualité. C'est je dirai également une façon lorsqu'on n'a pas de soucis d'argent ou qu'on n'en a pas trop, de ne pas faire transpirer les soucis du président et des membres du bureau sur l'ensemble des bénévoles qui sont là, qui donnent de leur temps et de leur énergie mais qui quelque part voient que ça tourne bien sans passer le temps à se demander comment on va finir la saison ? Donc je pense que pour un petit club comme le nôtre, l'argent est un problème.

Ensuite comme président, (visage subitement renfrogné) ce qui me fait le plus mal au cœur aujourd'hui et qui me contraint à ne pas trop rester au bord des stades, c'est le comportement des autres équipes qui se comportent mal, lorsqu'elles décident par exemple de partir en vrille comme on dit. Il y a un ensemble de choses que je n'accepte pas : le comportement du public, celui des joueurs qui aiment dire « j'ai pété les plombs » mais pour moi quand on fait du sport on n'a pas besoin de péter les plombs vis-à-vis de ses coéquipiers ou d'un adversaire ! Tout ce monde qui tourne autour des joueurs de football, ça peut être un autre sport mais il y a des gens qui se prennent au sérieux, trop au sérieux dans le football amateur aujourd'hui à cause aussi de beaucoup de pression car le fait de descendre d'une division entraîne un suivi plus ou moins important de la mairie, une diminution du nombre et de la qualité des sponsors qui pouvaient aider, toutes ces pressions gâchent la fête que devrait être le football amateur.

Troisième chose qui me contraint énormément comme président de club (visage toujours renfrogné) c'est que le district c'est une grosse machine, surtout celui du Rhône ainsi que la ligue. Ces deux grosses machines ont un gros problème, c'est le même que celui que je viens d'évoquer : c'est l'argent car sans argent elles ne seraient rien et il faut bien le trouver

c'est sur le dos des petits clubs dont nous faisons partie. Pour moi ce sont des ponctions exagérées et autorisées en termes d'amendes, des frais d'arbitres, des frais de délégués du troisième voire même du quatrième âge qui viennent se faire rémunérer alors qu'ils n'apportent absolument rien au football amateur ce que je trouve très dommage ce d'autant plus que ces grosses machines ne prennent pas en compte les avis des présidents de clubs que nous sommes. Elles font ce qu'elles veulent ou souhaitent faire sans jamais tenir compte de l'avis du président, c'est un peu dommage.

Si on vous demandait ce que c'est un bon joueur dans le football amateur ?

Bah, déjà il doit avoir de très bonnes qualités de footballeur ça c'est indéniable ça dépend du niveau où on joue et une très bonne qualité morale. C'est vrai qu'un bon joueur a assuré le mérite de sa place même si on ne mérite pas plus qu'un autre mais quand on possède des qualités techniques remarquables on peut espérer jouer dans l'équipe une ou deux senior du club. Les valeurs morales c'est d'être présent à l'entraînement, avoir le respect pour soi et les autres, savoir dire bonjour à tous quand on vient à l'entraînement, savoir avertir et s'excuser à temps quand on ne peut pas venir s'entraîner c'est très important pour moi et de vivre au rythme de l'équipe dans laquelle on veut bien vous faire jouer. Un bon joueur doit respecter ces valeurs là en priorité.

En dehors du respect, de la politesse (bonjour) sur quoi d'autre insistez-vous dans le club ?

Depuis dix ans que Olivier est directeur technique du club et Ludovic qui est arrivé un peu plus tard dans l'encadrement de nos joueurs, je pense qu'ils ont mis sur pied toute une pédagogie du football pour le niveau de pratique des joueurs du club des plus jeunes aux seniors, c'est une pédagogie progressive en fonction de l'âge, de la capacité à comprendre, à analyser et de l'intelligence du jeu.

C'est quoi un bon entraîneur pour vous ?

Un bon entraîneur euh, euh, excusez-moi, vos questions sont de plus en plus compliquées … (rire) il doit déjà avoir un bon bagage technique, j'entends ici le management, le coaching, capable de bien expliquer les exercices qu'il souhaite voir appliqués mais je pense le plus important c'est la psychologie qu'il va arriver à mettre au service de son groupe. Un bon coach obtient aussi de bons résultats mais ce n'est pas nécessairement au travers des résultats que l'on va juger la valeur d'un coach. Quand on voit comment évolue l'équipe, le degré de liaison entre les joueurs, les échanges entre coach et joueurs avant, pendant et après le match quel que soit le résultat on sent que le message ou la relation entre le coach et ses joueurs est bonne ou pas. A partir de là je pense qu'on peut parler de bon ou de mauvais coach, s'il se met tout le monde à dos par exemple ce n'est pas quelqu'un à garder, et s'il est trop copain avec les joueurs le message va difficilement passer et il aura du mal à se respecter. Il y a donc une grande balance à faire entre tous ces éléments là et psychologiquement c'est très important d'être capable d'aborder chaque personne avec un sentiment différent, ce n'est pas facile je le sais mais il y a des personnes qu'il faut pousser, d'autres qu'il faut gronder ou assister etc., et on arrive à faire un tout avec les particularités de chacun.

Si l'on vous demandait ce que c'est qu'un bon président de club dans le football amateur naturellement ?

Un bon président…euh… ça c'est encore plus difficile, je constate que vos questions vont crescendo de plus en plus difficiles (rire). Déjà je pense que ce n'est pas au président de répondre à cette question ensuite moi je me considère comme un chef d'entreprise c'est-à-dire

que je demande des résultats mais qui sont atteignables, le respect de certaines règles qui ne peuvent aucunement être transgressées et enfin dans la vie du club, le président doit accepter de se faire parfois mal parce qu'il y a des choses qu'il ne peut pas accepter mais le club fonctionne et tourne bien comme ça bien que lui il ne souhaite pas trop que ça aille dans ce sens-là. Il faut donc avoir une main ferme, savoir donner les grandes lignes et mener des actions fortes quand c'est nécessaire, savoir motiver ses troupes quand on est haut pour aller gagner mais aussi quand on est bas pour remonter la pente, enfin il faut beaucoup d'écoute donc je pense qu'on ne peut pas être un bon président si on est loin de tout.

Si j'ai bien compris, le président doit aujourd'hui être proche des joueurs et du coach pour être au parfum de tout ce qui se passe ?

Nous, c'est un peu atypique dans ce club de Millery Vourles car on a fusionné, on a marié deux clubs et ça n'a pas été facile au début. Il y a dix ans c'était bien compliqué, il y a huit ans un peu compliqué il y a cinq ans les gens qui étaient encore là se sont rendu à l'évidence que c'était une bonne solution et ceux qui sont toujours là aujourd'hui ne reviendront pas en arrière pour faire à nouveau deux clubs séparés. Ce qui est atypique c'est que les deux villages ont gardé chacun un président et on travaille en coprésidence donc on est appelé à s'entendre parfaitement bien pas seulement d'apparence mais dans la réalité des fait aussi ce qui est le cas. Cette particularité fait que nous nous sommes quelque part partagé les rôles, moi je m'occupe plus des jeunes c'est-à-dire des plus petits jusqu'aux U19 ans alors Gilles s'occupe des équipes seniors.

J'ai tout de même un petit avantage c'est que le fait d'avoir eu ces jeunes quand ils étaient plus petits jusqu'à leur adolescence, je les connais tous à 70 ou 80% ils me connaissent également donc on se connait tous, on a gardé des relations très amicales, de camaraderie du fait qu'ils m'ont pour la plupart eu comme premier coach et les gens qui sont là comme parents suiveurs sont ceux que j'ai eu comme parents quand leur gamins étaient au club donc ça fait nouer des relations qui perdurent dans le temps. On se répartit les rôles, Gilles est le côté maternel gentil et moi je suis souvent le côté paternel qui intervient quand ça ne va pas quoi. Quand il y a par exemple un message grave à passer c'est plutôt moi qui prends la parole et moi ça ne me dérange pas car les gens ne me voient pas très souvent et quand ils me voient le message passe aussi comme ça.

Avez-vous le sentiment qu'il y a eu des évolutions dans le football amateur aujourd'hui qu'il y a quelques années ?

Oui, je dois dire que le football amateur au niveau où nous le pratiquons s'est aujourd'hui bien structuré car il y a dix ans les clubs qui avaient un éducateur diplômé d'Etat sachant enseigner le football parce qu'ils avaient un bagage d'enseignant étaient relativement rares. On a été je crois parmi les premiers clubs de village à mettre en place un salarié à temps plein pour prendre en charge l'entraînement, l'éducation et la pédagogie du football. De nos jours, rares sont les clubs qui n'ont pas une voire deux personnes de cette catégorie c'est-à-dire des diplômés d'Etat en entraînement propres à l'enseignement du football. A partir de là, l'amateurisme est devenu un petit peu professionnalisé.

Ensuite les problèmes d'argent en termes de primes de match ou de salaires aux joueurs selon les niveaux nous les avons mis de côté, on s'est dit tant que nous seront-là comme coprésidents, pas de primes de match ou de salaires aux joueurs, pas de salaires aux bénévoles donc toute personne qui vient au club Millery Vourles sait à quoi elle s'attend et adhère à notre devise qui est : résultats, sérieux et convivialité. Elle adhère à la vie du club et aux gens qui sont-la mais surtout pas pour une rémunération quelconque derrière. Les clubs dans le football amateur aujourd'hui qui ne versent pas de primes il y en a très peu, certains sont en train de changer le fusil d'épaule c'est-à-dire commencent à travailler psychologiquement les jeunes à partir des débutants en montant progressivement. Et le seul

moyen de garder les joueurs dans un club c'est de leur offrir un bon niveau de jeu c'est-à-dire quand on est méritant on joue et à un très bon niveau.

Il y a deux ans on était en honneur ligue, on était déjà fiers d'y être parvenu car on ne pensait pas un jour le faire mais nos bons résultats en partant de l'Honneur régional nous ont donné l'occasion d'y arriver. On pensait que c'était le dernier niveau du football amateur mais on s'est vite rendu compte qu'en fait c'est l'antichambre du football professionnel puisque tous les clubs professionnels viennent faire leur « marché » dans les équipes de ce niveau-là. On a commencé à se faire décimer de nos meilleurs joueurs simplement parce que l'argent a fait du bruit dans leurs oreilles non pas avec quarante ou cinquante euros de prime de match comme c'est le cas avec les clubs aux alentours mais plutôt avec des salaires de mille cinq cents ou deux mille euros bon là c'est vrai qu'un jeune étudiant qui a envie de faire le pas a du mal à résister avec le principe de fonctionnement de notre club. C'est l'une des principales causes de notre descente la même année mais on continu de pratiquer du beau football avec un bon état d'esprit sans se prendre la tête avec un maintien ou une montée absolue, on n'a pas le couteau sous la gorge, pas de pression même pas venant des municipalités, même si les coaches veulent toujours gagner, avoir un bon niveau pour l'ensemble du club.

Cette année toutes nos équipes à onze en excellence de district et l'équipes seniors en ligue nous jouons au plus haut niveau qu'on n'a jamais atteint à Millery Vourles, donc au bout de dix ans d'existence dont l'anniversaire sera célébré en Septembre prochain, je pense que la politique que nous avons menée n'est pas si mal que ça et je pense que cette façon pourrait bien constituer un grand axe du développement mais alors dans le bon sens du football amateur d'aujourd'hui.

Quelle différence ferez-vous entre le football amateur et le football professionnel si l'on met de côté l'aspect financier ?

(Silence) bah, on va mettre l'argent de côté comme vous me le demandez mais on y arrive au niveau amateur, plusieurs clubs peuvent également fonctionner comme nous sans argent à donner aux joueurs. Par contre enlever l'argent au football professionnel je ne sais pas ce que ça peut donner sinon sa mort, il n'existera plus tout simplement. Tout ici tourne autour de l'argent ce qui me paraît très compliqué de mettre cet élément de côté. Toutes ces courses effrénées vers les résultats sportifs, jouer en ligue un, cette qualification pour la ligue des champions parce que ça permet d'avoir du pognon et de nouveaux joueurs avec beaucoup plus de qualité, de nouveaux challenges, si on n'avait pas cette course à l'échalote faite pour l'argent par les médias, le public on retomberait dans un sport qui va ressembler à du ski ou autres disciplines sportives avec bien moins d'engouement. Malgré cet argent, rien n'empêche que le Judo ou l'Escrime aient de plus en plus d'adeptes et continuent de fonctionner. La masse d'argent est donc la première grosse différence entre le football professionnel et le football amateur.

Si on fait fi de cet argent, il y a quand même ensuite un niveau de contraintes dans le football professionnel qui est très important, c'est le résultat sportif, le nombre de séances d'entraînements. Aujourd'hui on peut avoir une équipe professionnelle sans équipes jeunes il suffit d'avoir les moyens de faire fonctionner l'équipe professionnelle et c'est bon. Même au niveau amateur, on connaît des équipes qui jouent déjà à un niveau assez élevé mais qui n'ont plus d'école de football parce qu'elles mettent tout sur la réussite de l'équipe première pourtant avoir une école de football c'est avoir une base et pouvoir faire jouer tout le monde jusqu'à un certain niveau et assurer la formation des jeunes qui feront le football du futur.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. La cohésion entre les joueurs sur le terrain. Assistez-vous aux entraînements et aux rencontres officielles ?

Je n'assiste pas aux entraînements, mais aux rencontres officielles même si je suis un peu plus détaché cette saison c'était une volonté annoncée parce qu'il y a des mutations, des choses qui se passeront au club, parce que je commence à ressentir un peu de fatigue, parce que ma vie professionnelle depuis trois à quatre ans me sollicite de plus en plus ce qui ne me permet pas d'être très disponible. Ceci dit, il y a deux ans, l'année dernière et en début de la saison en cours, j'ai assisté à quasiment tous les matches, de temps en temps à l'extérieur parce que généralement quand on a l'équipe une qui joue à l'extérieur, on a aussi des équipes qui jouent à la maison, or le préposé de l'équipe une c'est l'autre coprésident donc c'est lui qui va avec l'équipe mais quand elle jouait à domicile j'étais toujours au rendez-vous du Dimanche.

Quand il vous arrive d'être au match est-ce que vous vous asseyez sur le banc de touche ?

Jamais, c'est l'autre coprésident qui est l'accompagnateur par conséquent, c'est son nom qui figure sur la feuille de match. Depuis dix ans que je suis président, j'ai dû être je crois deux fois sur le banc de touche de l'équipe première comme dirigeant marqué sur la feuille de match.

Allez-vous souvent dans le vestiaire ?

Euh… ça m'est arrivé d'y aller mais avant le match pour les saluer et à la fin du match pour partager un peu l'émotion que ce soit la défaite ou la victoire. Je le fait ainsi parce que je considère que le vestiaire c'est un endroit et un moment confidentiel entre le coach, le staff technique et les joueurs. C'est vrai que le fait de les voir quand ils rentrent sur le terrain et leur taper la main ou faire un clin d'œil, un petit truc comme ça moi ça me convient étant donné que ce n'est pas moi qui les suit tout le temps sinon ce n'est pas quelque chose qui me tient vraiment à cœur, ce n'est pas un besoin.

Ça veut donc dire qu'il ne vous est jamais arrivé de prendre la parole dans le vestiaire ou sur le terrain ?

Ça m'est arrivé une ou deux fois, ouais, ça m'est arrivé avec l'équipe première mais ça m'est plus arrivé avec les équipes seniors deux et trois car je pense qu'il faut savoir respecter l'engagement de chacun. L'équipe première est suivie par l'autre coprésident et je ne sais pas s'il prend la parole à la mi-temps mais je pense qu'il doit assurément mettre un mot d'encouragement ou de félicitation en fonction du résultat mais je pense que c'est surtout le coach qui doit savoir maintenir ces garçons sous pression dans l'état d'esprit qu'il a fixé et en fonction du match.

Nous passons directement aux objectifs, pouvez-vous nous parler des objectifs de l'équipe une cette année s'il vous plaît ?

L'objectif avoué cette année c'était le maintien, sachant qu'on faisait face à une difficulté qui se présentait tout de suite c'est le non droit au recrutement de l'équipe une cette saison suite à un défaut d'arbitre l'année dernière, on n'avait donc pas droit à une mutation, il fallait par conséquent faire avec les seuls joueurs déjà licenciés de l'équipe et puis les jeunes montants des U19. On savait d'emblée que l'atteinte de cet objectif sera compliquée mais pas impossible. Tout au long du championnat il a été maintenu et reste toujours à quelques

journées de la fin du championnat à l'ordre du jour même si ça reste difficile comme prévu, on n'est pas loin du maintien donc de l'atteindre mais on n'est non plus loin de ne pas l'atteindre donc d'être relégué en division inférieure l'année prochaine.

On ne sait pas encore ce qui va se passer mais d'ici la fin tout sera clairement établit. L'interdiction de recruter nous a beaucoup affaiblit puisqu'on savait que deux joueurs importants dans le dispositif de l'équipe partiraient du fait qu'ils avaient eu des engagements intéressants avec des clubs qui rémunèrent bien et puis à l'intersaison, lors du « mercato » comme on dit, on a eu quelques joueurs qui ont souhaité partir et puis quelque part, ils n'étaient plus dans l'esprit du club car quand un club gagne c'est facile mais quand il perd, quand il doit se battre pour se maintenir les choses se compliquent. Se maintenir est l'objectif décidé depuis le début de saison et je souhaite de tout cœur qu'on y arrive vraiment.

Comment l'équipe est-elle arrivée à se voir interdite de recrutement par la ligue ?

Tout simplement parce quand on n'a pas au cours d'une saison un quota d'arbitres suffisant en tant que club affilié à la ligue, on se doit de les trouver et d'être dans les normes sinon on se retrouve interdit de mutation. Ainsi cette saison on ne peut avoir dans nos effectifs de l'équipe première un joueur qui était licencié dans un autre club l'année dernière et qui veut venir jouer chez nous. C'est juste une sanction rétroactive par rapport à la saison passée.

Peut-on savoir qui est chargé dans le club de veiller à ce que tout soit dans les normes ?

On a une grosse difficulté quand même dans le football amateur aujourd'hui c'est celui d'avoir les arbitres, le corps arbitral est malheureusement très souvent malmené sur les terrains par le public ce qui fait que la vocation d'arbitre est de moins en moins une chose aisée. On avait notre quota d'arbitre, on l'aura encore l'année prochaine parce qu'on a des jeunes arbitres qui se forment, et des personnes qui viennent arbitrer pour nous mais après une ou deux années ils ont la possibilité de changer et représenter un autre club. Ce qui s'est passé l'année dernière est consécutif à ce qui s'est passé il y a deux ans c'est-à-dire qu'il y a des jeunes qu'on a formé en arbitrage et qui ont changé de club pour des raisons familiales, scolaires ou professionnelles du coup ils ne pouvaient plus pour certains continuer d'arbitrer pour nous on a donc perdu le quotas d'arbitres en ligue même si au district on le gardait parce que ce ne sont pas les mêmes exigences. En réalité en termes de nombres nous avions le quota requis dans les deux entités mais simplement qu'en ligue on avait un arbitre mineur qui aurait dû être majeur pour éviter la sanction. On a fait recours à cette décision à deux reprises : la première fois on nous a donné raison, puis après on nous a donné tort. On joue donc sans mutation pour éviter de perdre les matches sur tapis vert.

Vous n'avez donc jamais pensé à la montée en début de cette saison ?

Non, on n'a jamais pensé à la montée très clairement. L'objectif de l'année dernière c'était le maintien on va dire plus pour des raisons d'apaisement des ferveurs qui étaient là parce qu'on venait de redescendre de l'Honneur ligue. Cette année cette histoire de zéro mutation même si on continue de bien jouer au football, on n'a pas de « tueur » devant c'est-à-dire quelqu'un qui marque des buts quand il est dans les dix-huit mètres adverses pourtant on a beaucoup d'occasion cette année mais on les met rarement au fonds des filets mais on a une bonne défense qui ne prend pas tant de buts que ça malheureusement elle en encaisse plus que notre attaque n'en marque et comme on joue à un niveau relativement haut, ça justifie nos difficultés et notre position aujourd'hui. Je pense donc que l'expérience honneur ligue ce n'était pas pour cette année mais plutôt le maintien en honneur régional et si tout se passe bien pourquoi ne pas chercher à monter l'année prochaine ?

Êtes-vous satisfait de l'objectif à atteindre cette saison ?

On ne saurait être satisfait dans la mesure où on est premier relégable dans le classement des équipes de notre poule sur le plan comptable. C'est vrai que si l'on avait cinq voire six points de plus que le dernier relégable on pourrait parler de satisfaction parce que l'objectif aurait de fortes chances d'être atteint. On a encore des matches devant nous pour pouvoir se maintenir, ce qui sera une satisfaction si jamais c'est le cas mais si on est relégué, ce ne sera pas une catastrophe non plus pour le club mais peut-être pour les joueurs qui se verront obligés d'évoluer en division inférieure.

Pensez-vous que tous les joueurs savent clairement ce que vous attendez d'eux en termes d'objectifs?

Oui, l'objectif a clairement été annoncé en début de saison, on n'a jamais dit qu'on jouait pour la montée, cela était clair comme ça pour tout le monde, on a toujours dit qu'on jouait le maintien, c'était la raison minimale de notre saison, oui, je pense qu'ils ont tous en tête cet objectif.

Pensez-vous que cet objectif soit partagé par tous les joueurs, si oui pourquoi ?

Oui, je pense qu'il est partagé par tous les joueurs, l'objectif maintien quand on n'est pas loin de la zone des relégables, ça veut dire ce sont des challenges tous les week-ends, ce sont des rencontres qui se déroulent à couteau tiré parce qu'on joue des équipes qui sont juste devant ou derrière nous. Par contre on joue plus libéré, on produit un jeu meilleur quand c'est contre une équipe qui est bien classée que contre des adversaires directs pour le maintien. Personne n'aime perdre finalement dans un championnat, personne ne voudrait jouer en division inférieure la saison prochaine et dans notre cas personne ne peut postuler qu'on peut monter avec l'équipe que nous avons. On peut produire un beau football, on a un bon état d'esprit, mais il nous manque le ou les buteurs capables de nous permettre d'engranger les points nécessaires au classement c'est par là que nous péchons cette année. Franchement je pense que tout le monde est d'accord pour l'objectif du maintien cette saison.

Pensez-vous que l'ambiance générale de l'équipe à savoir joueurs, coach et présidents peut permettre d'atteindre cette objectif cette saison ?

Aujourd'hui oui, mais vous me l'auriez demandé au mois de Décembre je vous aurai répondu par la négative parce qu'on avait une baisse de morale due à l'enchaînement de défaites, on a eu une période « noire » qui nous a plongé dans la situation que nous vivons aujourd'hui car avant cette période on n'était pas trop mal placé. Aujourd'hui, le moral n'est plus dans les chaussettes, on a quatre matches importants contre des gens qui vont jouer le maintien et la survie au même titre que nous et je pense que sincèrement nous pouvons réaliser notre objectif à savoir le maintien.

En quoi pensez-vous que votre management peut faciliter l'atteinte de ces objectifs ?

Déjà il faut conforter le coach dans toutes ses décisions, c'est-à-dire que si on récupère certains blessés, lorsqu'on a des joueurs en forme le fait de dire à tel ou tel autre joueur non je ne te prends pas en équipe première ce week-end soit bien respecté, on se doit de le supporter dans ses décisions qui sont bien compliquées à prendre dans un groupe. Ensuite, tout ce monde, les bénévoles, les supporters qui viennent les voir jouer tous les week-ends amène le groupe à se sentir investit d'une mission qui est celle du maintien ce qui est important pour l'équipe fanion représentante du club. Je reconnais que je ne suis pas présent depuis Décembre au rencontres de l'équipe une mais l'autre président est assez présent, on discute souvent de comment ça s'est passé, du ressenti des joueurs, de ce qui fait qu'on a gagné ou

perdu un match. Je pense que supporter le coach et montrer aux joueurs qu'on supporte cet objectif qui est le maintien nous permet d'apporter quelque chose.

Et si on vous demandait en quoi votre management peut-il gêner l'atteinte de cet objectif ?

Je pense que je suis mal placé pour dire que je l'aide beaucoup dans la mesure où je ne suis pas tout le temps derrière eux tous les week-ends. Que le management du président gêne l'atteinte de l'objectif de l'équipe, moi je pense qu'à Millery Vourles ce n'est pas le cas jusque-là. Ensuite, il y a des décisions à prendre c'est certain mais ce n'est pas dans la dernière longueur que le président va prendre une décision gênant de quelque manière que ce soit l'atteinte de l'objectif décidé en début d'année.

En quoi est-ce que le management du coach peut-il gêner l'atteinte de l'objectif ?

Comme on dit souvent quand le chef est malade l'équipe a du mal à travailler derrière. Si le coach n'y croit pas, s'il ne se ressent pas au travers de ses joueurs de son groupe pour pouvoir atteindre son objectif, c'est certain qu'il aura du mal à faire passer le message. Je pense qu'au final l'équipe c'est un tout, c'est un amalgame, les joueurs entre eux-mêmes s'il y a de petits clans qui peuvent se former au nom des affinités qui font que certains peuvent préférer d'autres quand on est dans le match ça forme un tout avec le coach, le président et le public. Dans le milieu amateur je ne sais pas si le président a un rôle important mais je pense plutôt que le coach a un rôle très important. C'est lui qui fait le lien entre les joueurs, c'est lui qui sait quand un joueur est en forme ou en méforme, c'est lui qui prend des responsabilités, et s'il est bien dans sa tête et qu'il sait que le maintien dépend en partie de lui, de ses choix et surtout du message qu'il veut faire passer, je pense qu'il peut être d'une grande gêne si jamais il ne fait pas passer le message.

Si vous étiez coach que feriez-vous en plus de ce qui est actuellement fait pour atteindre l'objectif de la saison ?

Là je ne suis pas coach et je n'ai pas la prétention de l'être. Franchement faire plus aujourd'hui …je ne sais pas trop comment.

Quel était l'objectif de l'équipe une l'année dernière ? A-t-il été atteint et pourquoi ?

L'objectif de l'équipe une l'année dernière c'était le maintien, je vous rappelle qu'on venait de descendre de l'honneur ligue donc il fallait se maintenir pour éviter de descendre encore ce qui allait faire une descente de deux niveaux en deux saisons. Il a été plus facilement atteint que cette année puisqu'avant les derniers matches on était assuré de se maintenir. C'était donc une bonne saison pour nous et on pensait redémarrer du très bon pied cette saison n'eut été ce problème de mutation interdite.

Quelles sont les activités que mène l'équipe pour améliorer la cohésion globale ?

Personnellement en tant que président pas beaucoup, je sais que nous avons beaucoup de difficultés avec les installations qui sont les nôtres bien qu'on a un beau complexe sportif mais dès qu'il gèle on ne peut plus s'entraîner ce qui nous complique un petit peu la vie et ce que propose le coach en ce moment-là ce sont de petits matches en salle quand ce n'est pas possible de s'entraîner ici. Je sais que par petits groupes et par affinités certains joueurs arrivent à se retrouver dans les restaurants, les boîtes de nuit etc. Le club n'organise quasiment pas grand-chose en termes de cohésion de groupe, en fin de saison dernière on leur a proposé une sortie en boîte de nuit où on leur a payé le repas et l'apéritif, bref la sortie. Une

fois il y a deux ans on eut des tickets d'entrée au stade pour aller voir la finale de la coupe de France qu'on leur a distribué et ils y sont allés. En termes de cohésion le club ne fait pas grand-chose pour l'équipe une.

Des choses comme le restaurant, le voyage en bus, bref tout ce qui permet aux joueurs, au coach et au président d'être ensemble ça n'existe pas dans le club ?

Effectivement quand on joue à l'extérieur, le bus prend les joueurs, le staff technique, le président et quelques accompagnants on va dire. Ceci arrive quand on joue assez loin ça évite que les dirigeants prennent leurs voitures personnelles ce qui est le cas quand la distance est moins longue. Quand on va en bus, on déjeune dans un restaurant ou un café en chemin tous ensemble ce d'autant plus que le départ a généralement lieu en milieu de matinée même si ça fait partie des éléments de la cohésion de groupe, je dirai que ce sont des éléments qui font implicitement partis de la vie de l'équipe une, voilà.

Avez-vous en projet d'ajouter une ou plusieurs autres activités visant à améliorer la cohésion globale de l'équipe une ?

Aujourd'hui en ma connaissance non, je vais me répéter en disant qu'on est un petit club avec un budget relativement restreint dont plus du tiers passe dans la rémunération des trois éducateurs dont fait partie le coach de l'équipe première, ce qui veut dire que nous serrons la vis des finances du début jusqu'à la fin de l'année. On organise des tournois et des manifestations extra sportives pour faire rentrer de l'argent au club. Il faut rappeler ici que quand on parle de senior chez nous ce n'est pas l'équipe une seulement car nous avons trois équipes seniors composées de soixante joueurs et tous peuvent être appelés à tout moment à jouer dans l'équipe première donc s'il y a quelque chose à faire pour les seniors ce sera pour tous.

Nous abordons les relations entre coach et coprésidents. Pensez-vous que la qualité des relations entre coach et président peut améliorer ou nuire la qualité de l'équipe ?

Oui, complètement c'est-à-dire que si le coach n'est pas soutenu par le président on n'arrivera jamais à la cohésion qui doit exister entre les membres de l'équipe dirigeante, entre ces derniers et ceux du conseil d'administration, entre l'équipe dirigeante et les éducateurs ou coaches des différentes équipes du club, et je pense c'est d'autant plus important pour l'équipe une que tout le monde regarde comme la vitrine du club donc c'est très important d'avoir une cohésion, un langage sincère entre le président et le coach.

Peut-on savoir comment s'est fait le partage des tâches et sur quelle base ?

Le partage a commencé à se faire sur les compétences footballistiques (rire) car moi je n'en ai pas beaucoup (rire) donc je ne pouvais pas trop me permettre de dire que je vais prendre les équipes à onze. Ensuite, j'ai beaucoup d'affinités avec les jeunes parce que cela a été une grande partie de ma vie il faut le dire puisque j'ai enseigné la natation de dix-huit à vingt-cinq ans dans la région de Limoges donc tout naturellement je savais faire passer le message auprès des enfants et des jeunes, je savais parler aux parents donc j'avais un peu plus de dispositions à m'occuper des jeunes parce que je m'intéressais moins à la compétition du football parce que ne l'ayant jamais pratiquée. Par contre, l'autre président a fait la compétition en football, il a eu un fils évoluant dans l'équipe senior bien avant que les miens ne commencent à chausser les crampons donc le partage des tâches s'est fait naturellement comme ça. En plus il était bien impliqué dans l'Entente Sportive de Millery autant que moi je l'étais à l'Union Sportive de Vourles, ensuite il s'est naturellement retrouvé président une année avant la fusion donc avant moi et au moment de la fusion il a été décidé la conservation

d'un président de chaque côté un pour Millery et l'autre pour Vourles mais les débuts ont été difficiles parce qu'il fallait établir le contact, qu'on arrive à s'accorder sur certaines choses mais le partage n'a pas été facile, ensuite tout naturellement chacun s'est dirigé vers ses affinités et capacités dans le football.

Comment arrivez-vous à vous accorder dans la gestion du club alors qu'on a l'impression que vous avez l'un et l'autre un emploi de temps bien rempli ?

C'est vrai que chacun dans son domaine a un programme professionnel très chargé mais il faut dire que la gestion du groupe est quand même assurée par le coach, c'est lui qui gère les entraînements, qui décide des joueurs qui prendront part aux rencontres du week-end et de leur partage dans les différentes équipes, il décide de la mise en place de tout ce qui est nécessaire pour le bon fonctionnement des équipes donc du club. Il faut noter quand même que l'un des deux autres éducateurs est joueur de l'équipe senior première donc il peut réussir à faire passer le message du coach au sein de l'équipe et ce dernier peut par son ressenti dans le groupe réajuster certaines choses ce que je ne trouve pas mal du tout. C'est vrai que pour l'éducateur-joueur ça peut être difficile de jouer les deux rôles ce que je peux bien comprendre mais on fait avec.

En dehors du fait que c'est le coach qui gère tout, les deux présidents nous nous appelons régulièrement et échangeons également par mail, souvent les décisions sont prises entre les deux présidents mais on demande aussi les avis de nos vice-présidents, il y a beaucoup de choses qui se décident en comité directeur. A partir du moment où l'équipe une est gérée par le coach et que ce dernier remonte les informations à notre niveau lorsqu'il a un besoin important bah, c'est naturellement qu'on prend la décision. Si l'autre président est tout seul ou alors moi tout seul et qu'il y a urgence de prendre une décision, celui qui est disponible la prend pensant bien que l'autre sera d'accord sur cette prise de décision. C'est très important d'arriver à s'entendre tous les deux pour non seulement le montrer tous les deux mais aussi que tout le monde sente que la cohésion elle commence par le haut.

Combien de fois le comité directeur se retrouve-t-il dans l'année ?

Bah, une fois par mois.

J'aimerai que vous reveniez sur votre rôle concrètement auprès des équipes jeunes s'il vous plaît.

Jusqu'à la saison dernière j'étais responsable de la catégorie débutant j'ai donc jusque-là fait quatorze ans comme responsable de cette catégorie de joueurs. Jusque il y a trois ans, j'assistais à toutes les séances d'entraînements, je connaissais tous les joueurs soient soixante joueurs par saison, tous les parents et tous les dirigeants. Il faut savoir que le recrutement des parents comme dirigeants du club se fait à 80% dans la catégorie des débutants donc mon rôle aussi était de repérer les parents ayant l'aptitude de pouvoir suivre une équipe pour leur mettre la ficelle au poignet et les attirer au club comme dirigeant bénévole.

Les jeunes que j'ai eu de cinq ans à dix-neuf ans voire vingt ans comme les premiers seniors dont fait partie mon fils, eh bien je les connais tous ceux qui sont passés par le club, je connais leurs parents et même si je ne suis plus très présent il y a une émulation qui se crée autour d'un terrain le week-end à travers les salutations entre nous du fait qu'ils ont connu leur premières notions de football à travers moi. Depuis trois ans, j'ai changé de situation professionnelle grâce à mon master donc j'ai moins de temps, je n'ai plus l'occasion de me libérer le Mercredi, ça devient compliqué et depuis le début de cette saison j'ai laissé la responsabilité des débutants à une personne qui était avec moi dans le groupe des dirigeants débutants depuis quelques années.

Quel était votre rôle pendant une séance d'entraînement s'il vous plaît ?

Je participais généralement aux ateliers, tant qu'on n'avait pas nos éducateurs, on faisait même l'installation des ateliers et tout ce qui va avec mais maintenant il y a un confort extraordinaire c'est que ces éducateurs sont des professionnels qui sont payés pour ça donc ils préparent la séance nous on arrive les ateliers, les exercices sont déjà mis en place et il n'y a plus qu'à lâcher les gamins et s'occuper d'eux.

Pensez-vous qu'on puisse parler d'une culture organisationnelle inculquée aux joueurs depuis les débutants jusqu'aux seniors ?

Complètement, je pense que l'organisationnelle est propre à tout club de football qui est un peu structuré c'est-à-dire qu'il y a des règles, on a une charte qui nous permet de dire que voilà le règlement intérieur du club et les grandes lignes qui encadrent le fonctionnement des joueurs, ça commence par le respect que j'évoquais tantôt mais il y a beaucoup de choses à mettre aussi en place dans cette charte. Ensuite, au niveau organisation ce sont des matches tous les week-ends, donc avant le début du week-end il faut qu'on ait préparé le fonctionnement des équipes ainsi que leur matches en déplacement ou à domicile, qui seraient les coaches, tout ça est géré par le coach principal. Ensuite chaque responsable de catégorie surtout chez les débutants on joue trois voire quatre équipes ensemble et le but du jeu c'est d'organiser de petites rencontres chez nous ou à l'extérieur et là il y a toute une organisation avec les parents. Il faut dresser les enfants mais aussi les parents à rentrer dans notre organisation pour la respecter et que tout se passe bien par la suite. On inculque aussi aux enfants le rangement du matériel, le respect et l'application des consignes, l'écoute avant de partir et non s'en aller comme un sauvage parce que c'est la fin de la séance d'entraînement je pense qu'à partir du moment où on est bien organisé, ça facilite le bon fonctionnement du club.

Parlant des bénévoles que vous évoquiez tantôt, on a l'impression que vous en avez suffisamment comparativement à d'autres clubs ?

Non, je ne pense pas qu'on ait plus de bénévoles que les autres clubs, de plus en plus le bénévolat c'est dur, ce sont des gens qui donnent leur temps et leur énergie gratuitement il faut savoir que le football c'est tous les week-ends, c'est dans la semaine, des fois pendant les vacances ou les ponts et quand on sait qu'il y a de vrais consommateurs parmi les parents qui viennent poser leur enfant, disparaissent et ne reviennent que pour le chercher qui arrivent en retard, pour eux tout est dû alors qu'il y a d'autres qui donnent bénévolement, qui sont d'un fond naturellement bon même si ensuite il faut gérer parce que chacun a son caractère.

On donne plus facilement quand on est bien dans un endroit que quand on n'y est pas bien ça aussi ça compte dans notre club. Je ne pense pas qu'on ait plus de bénévoles que quiconque aux alentours par contre si on regarde le pourcentage 50 bénévoles pour presque 480 licenciés avec un conseil d'administration de 30 personnes et un bureau composé de 8 personnes je pense que la structure est bien fournie en ressources humaines Dans certains clubs que je connais, vous avez une personne dirigeant bénévole ou rémunéré qui fait tout, le jour où elle se lasse ou elle s'en va il n'y a plus rien qui tient.

Donc la cohésion elle commence par le président, elle va sur le bureau, puis sur le conseil d'administration, sur l'ensemble des bénévoles et salariés qui encadrent les clubs et enfin sur l'ensemble des joueurs. Il faut quand même signaler que nos bénévoles pour la grande majorité sont fidèles, ils sont arrivés dans le club avec leurs enfants dans la catégorie des débutants et ils sont restés dans le club en plus les bénévoles des deux équipes sont restés après la fusion. On a les bénévoles de tous les âges aussi il faut le signaler, des jeunes qui ont 15 ans aujourd'hui et qui encadrent des équipes depuis plusieurs années et d'autres qui ont 75

ans qui sont toujours là et qui font comme ils peuvent. En fin de compte on aime se retrouver tous ensemble c'est selon moi ce qui fait cette fidélité.

Justement comment expliquez-vous que les gens répondent toujours présent et en nombre chaque fois qu'on dit qu'il y a réunion ?

(Rire), je n'explique pas qu'il y ait plein de gamins de Saint-Genis Laval, de Charly, de Millery, de Grigny et bien d'autres communes environnantes qui viennent jouer avec nous. Je l'expliquais au début parce qu'on avait le niveau de nos footballeurs qui était bon, ensuite j'expliquais qu'il y avait un bon comité directeur avec de bons présidents, mais je pense que non, c'est un tout qui fait on vient ou on ne vient pas, on adhère ou on n'adhère pas. Le fait qu'il n'y ait pas d'argent pour l'un ou pour l'autre avec une discrimination quelconque de valeur et qu'on soit tous au même pied d'égalité et chacun apportant la pierre à l'édifice que l'on a construit autour de ce club, je pense que c'est hyper important, c'est le ciment d'une cohésion qui fait que ça fonctionne. Ensuite si les gens adhèrent c'est parce qu'ils aiment et quand on aime on ne compte pas heureusement que les bénévoles aiment sinon ce serait encore plus compliqué.

Est-il possible d'avoir une idée du budget si ça ne dérange pas ?

Ça ne dérange pas notre budget est d'environ 180.000 euros, c'est le budget de fonctionnement c'est-à-dire qu'il englobe tout répartie de la façon suivante : un tiers pour les licences, un tiers pour les manifestations et un tiers pour les subventions et le sponsoring. C'est donc un budget équilibré c'est-à-dire 180.000 euros de recettes et le même montant en termes de dépenses par saison.

Certains de vos joueurs connaissent-ils des difficultés pour payer leur licence ?

Oui, certains joueurs connaissent des difficultés pour payer leur licence, mais il faut savoir déjà que dans le club chacun paie ses frais de licence du débutant au senior, il n'y a pas de passe-droit. Certaines mamans ont deux ou trois enfants inscrits au club qui nous disent qu'elles ne peuvent pas sortir tous ces frais de licence au mois de Septembre avec la rentrée scolaire, ce qu'on comprend et on échelonne le paiement sur une entente pour tout le monde qui a ce genre de problème pour une raison ou une autre mais il n'y a aucun joueur qui ne paie pas sa licence dans notre club, de mémoire je ne me souviens pas.

Dans la licence on est un des premiers clubs je dirai de village à avoir inséré un paquetage relativement important comportant le maillot, le short, les chaussettes, le survêtement, le sac et pour l'équipe une on a en plus la tenue de sortie, le sweat shirt, car moi qui gérais au début la communication du club, j'avais en idée que l'uniforme d'un groupe faisait sa cohésion donc montrait la force et quelque part c'est important de montrer qu'on appartient à une équipe, qu'on vit ensemble et on se sent fort déjà grâce à l'image que l'on fait déjà paraître. Et je peux vous assurer qu'on a été imité par plusieurs clubs par la suite qui ont mis en place cette cohésion d'image. Ensuite la cohésion en termes de communication était importante à mes yeux, communiquer, montrer qu'on est là, avoir des points de contact et de rencontres il y a également beaucoup de clubs qui nous ont copié par la suite. Tous ces éléments de cohésion, la paie des licences et bien d'autres encore font que le club est sain.

Peut-on avoir une idée des frais de licence et du paquetage au niveau de l'équipe une ?

Bien entendu, tout ça est compris dans la licence et coûte 185 euros dont environ 85 euros d'équipement, de paquetage.

Vous parliez tantôt des comportements des bords de terrains qui vous éloignent de plus en plus des terrains, pouvez-vous être un peu plus clair là-dessus s'il vous plaît ?

Je dois avouer que c'est très personnel ça, c'est-à-dire que moi j'ai une vie professionnelle très stressante avec beaucoup d'heures au travail et chez les clients donc pour moi le football c'était un échappatoire, il me permettait de me ressourcer, mais aujourd'hui il y a tellement de choses qui se passent autour des terrains de football que le Vendredi soir je me sent stressé de penser à ce qui va encore se passer le week-end si je vais au football ? Comment on va se faire insulter parce qu'il faut reconnaître une chose c'est que le public est de plus en plus difficile et le comportement des joueurs de plus en plus compliqué.

Et même si nous on fait tout pour que le comportement des nôtres à savoir joueurs, éducateurs et dirigeants soient exemplaires, c'est loin d'être le cas pour beaucoup d'équipes qu'on rencontre c'est vrai aussi que plusieurs matches se passent très bien c'est vrai que chez les plus petits je me suis beaucoup plus préservé du fait qu'il y avait un côté compétition moins important, je n'avais pas vécu ça de manière oppressante mais aujourd'hui que j'ai trop de stress dans ma vie professionnelle et que je n'ai plus le temps pour me ressourcer eh bien je prends plus du plaisir à aller au bord du terrain voir les gens qui s'engueulent, je vous le dis ça me pourri la vie donc voilà pourquoi même le football professionnel sans parler de ce qu'on a pu voir en coupe du monde avec l'équipe de France en Afrique du Sud dernièrement parce que ça n'a pas de nom ces comportements là mais en voyant les coups de certains joueurs, les comportements des publics, les insultes, franchement je me demande où est le plaisir dans tout ça ?

Et ce que j'avais comme plaisir je ne le vois ni ne trouve plus, donc plutôt que de craquer je préfère dire bah, monsieur si vous voulez prendre ma place prenez-là. C'est vrai que c'est un plaisir d'entendre bonjour ou bonsoir président, il y a une certaine gloire qui ressort de tout ça mais elle ne me suffit plus à elle seule, elle ne m'apporte plus le bénéfice du plaisir que j'avais auparavant voilà pourquoi c'est de plus en plus compliqué pour moi d'aller sur les bords de terrains et ça c'est vraiment quelque chose de très personnel qui est peut-être dans le cadre de cet entretien mais pas dans celui du comportement d'un président exemplaire. Il faut comprendre que le président aussi a de la pression à gérer.

J'ose espérer que ça ne sera pas la raison pour abandonner le football…

Non, je n'abandonnerai pas le football, ce n'est pas là le problème car ça reste un beau sport déjà moi qui ai fait plus de dix ans le sport individuel la tête dans l'eau, je trouve que le sport collectif que ce que c'est que c'est agréable même quand on perd (rire). Je n'abandonnerai pas le football surtout pas le club de Millery Vourles qui m'a apporté plein de chose comme la satisfaction d'avoir réussie une entreprise depuis dix ans dans la mesure où on peut se parier d'avoir réussi de belle chose et j'espère que ce n'est pas fini parce qu'il y a encore de belles choses avenirs pour tout le monde dirigeants, joueurs dans ce club. Toutefois, il faut savoir aussi laisser la place aux gens qui en ont envi à un moment donné peut être que pour donner un coup de fouet à un club, peut-être faut-il un peu changer de président en se disant si on n'avance pas c'est de sa faute, j'assumerai mais le club de ma vie reste celui-ci avec tous les amis que je m'y suis fait, j'irai jusqu'au bout.

Ce n'est pas tant le football simplement que je n'arrive pas à prendre suffisamment de recul et accepter ce qu'il me montre aujourd'hui et que ça me pèse trop d'avoir à assumer une responsabilité qui est au-delà de ce que je souhaite faire aujourd'hui donc je veux bien assumer mes responsabilités mais peut-être si je veux vraiment aider le club plutôt laisser le devant de la scène à une autre personne pour pouvoir mieux travailler derrière, c'est le président sortant peut-être qui parle mais je suis toujours en place.

Vous parliez tantôt de ligue et du district comme étant de grosses machines, pouvez-vous être un peu plus clair là-dessus s'il vous plaît ?

Oui, je trouve que ce sont de très grosses machines, pleines de vieux et en fait ils sont dans un carcan comme la Fédération Française de Football où quelque part on pourrait faire évoluer, améliorer et faire plein de choses mais ce carcan avec ses règles qui sont immuables font que ces grosses machines sont des administrations qui sont très lourdes. Il y a aussi beaucoup d'auto satisfaction chez eux aussi c'est-à-dire que plus on peut rester en place longtemps et mieux on se porte et je puis vous assurer que quand vous voyez l'âge moyen des délégués qui viennent dans les terrains pour superviser un match ou pour contrôler un arbitre, franchement on se pose la question de savoir si c'est un sport amateur pratiqué par des jeunes ou si c'est un truc fait pour les vieux qui passent juste là pour tirer un tout petit peu sur la bourse des clubs. Ce que je dis est peut être fort en terme de sémantique on va dire (rire) mais c'est vraiment ce qu'on ressent c'est-à-dire que quand on essaie de faire bouger les choses on se retrouve face à un mur et quoi qu'il arrive, le mur est toujours plus solide que notre voiture et on a toujours mal et c'est toujours les mêmes qui ont mal donc pour moi ces structures-là sont très lourdes, impossibles à bouger si vous voulez amener un temps-soit peu de changement et de nouveauté et quelque part, elles ne sont pas à l'écoute de petits clubs, vraiment pas du tout.

Peut-être que l'âge moyen aussi peut se justifier du fait qu'on devient délégué, observateur ou contrôleur généralement quand on a abandonné l'arbitrage donc quelques années après on est déjà bien amorti…

Peut-être c'est une façon de voir les choses, mais aujourd'hui on a un président de la république qui n'a pas attendu d'avoir l'âge de ses prédécesseurs pour prendre la place, bon il fait comme il a envie ou comme il peut mais ce n'est pas son âge qui l'a fait élire, il n'a pas été élu au titre des anciens. Si vous voulez rentrer au District de football du Rhône, vous pouvez le faire dès votre plus jeune âge, mais vous y trouverez une porte clause dans la mesure où il n'y a tout simplement pas de place à prendre et les gens qui sont là y restent. Il faut dire qu'il y a quand même un côté rémunérateur quand on n'a plus d'activité qui fait que c'est sympathique d'aller voir un match de football ou d'aller faire une activité au District et d'avoir une rémunération ou un petit quelque chose et je pense que ce sont tous des passionnés, de vrais passionnés de football mais le problème c'est que quand on est passionné et qu'on vit avec ce carcan qui est autour de nous que sont ces systèmes, voilà, on rentre vite dans le moule et on est là, on est bloqué et on est obligé d'aller dans le même sens que tout le monde. Ils ont un président, un comité directeur, ils ont tout pareil que n'importe quel club, que n'importe quelle structure, mais c'est au final très lourd et ça demande beaucoup d'argent pour fonctionner.

Auriez-vous oublié d'évoquer quelque chose selon vous dans la vie de Millery Vourles ?

Non, je pense avoir beaucoup parlé (rire), non je pense que je n'ai rien à ajouter. J'ai dit beaucoup de choses sur le cœur quand même, hein ? J'essaie de parler vraie, des choses que je connais donc désolé pour la partie footballistique de l'équipe une à laquelle je n'ai pas pu répondre aux questions, c'est plutôt l'autre président qui pourra le faire.

Merci président et bonne soirée.

Pareil pour vous.

Merci bien.

21-Entretien avec Gille, président chargé des équipes seniors de l'USMV

Après quelques rendez-vous sans succès du fait d'un emploi de temps assez chargé, nous avons finalement pu réaliser un entretien avec Gille, coprésident du club Millery Vourles. Le siège du club a été choisi par l'enquêté à cette occasion un soir après une journée de travail. Après avoir de nouveau présenté la finalité de l'entretien et les différentes étapes de son déroulement, nous avons obtenu avant le début de l'entretien l'accord de l'enquêté pour l'enregistrement de nos échanges du jour.

Partie I : Biographie

Bonjour Gille, nous sommes là dans le cadre de notre entretien sur la vie de l'équipe senior de Millery Vourles pendant la saison qui vient de s'écouler où vous avez été joueur. Avant d'aborder le fonctionnement réel de l'équipe est-il possible de vous présenter s'il vous plaît ?

Je vais me présenter (rire), je suis monsieur G., j'ai 54 ans, je suis président du club depuis maintenant treize ans puisque j'étais déjà président du club O. S. Millery, j'ai été l'acteur pour la fusion avec le F. C. Vourles, je suis donc président de l'Union Sportive Millery Vourles depuis que la fusion a eu lieu. Je suis cadre chez Total, je suis précisément responsable du service de l'expédition de la raffinerie de Feyzin, je m'occupe donc de toute la partie expédition de tout le produit. Parlant de ma jeunesse sportive dans le sport, j'ai tout d'abord été basketteur et j'ai évolué à un assez bon niveau puisque j'ai été sélectionné dans l'équipe régionale du Rhône dans la catégorie des cadets.

Après je suis rentré dans les jeux des sapeurs-pompiers à Sainte-Foy-Les Lyon où j'ai pratiqué beaucoup de sport notamment le cross-country, puis j'ai été responsable de la section sport des jeunes sapeurs-pompiers de Sainte-Foy-Les Lyon tout en étant sapeur-pompier volontaire. En 1984, j'ai construit à Millery et mon fils a intégré le club en 1986 donc je suis au club depuis cette année-là. J'ai donc commencé par entraîner les débutants, j'ai encadré un peu toutes ces catégories que l'on appelait avant les poussins, les pupilles, les benjamins, les minimes, les cadets. J'ai fait une carrière d'éducateur bénévole, j'y suis entré en tant que responsable des manifestations sportives, organisation des tournois au club, puis secrétaire adjoint, secrétaire et finalement président. Pour récapituler un peu mon curriculum vitae je dirai.

Parlant de ma vie familiale, j'ai un seul enfant qui aujourd'hui a trente et un ans, il a joué au club de Millery et a participé à la montée du club en Honneur Ligue et c'était d'ailleurs sa dernière année comme footballeur du club. D'ailleurs, le match de la montée s'est déroulé le lendemain de son mariage mais il a quand même tenu à le jouer (rire) et moi j'étais présent en tant qu'un des responsables du club, c'est beau souvenir quand même (sourire).

Pouvez-vous nous parler de vos diplômes sportifs s'il vous plaît ?

En football, à une époque j'ai passé un diplôme qui ne s'appelait même pas encore initiateur comme c'est le cas depuis quelques années, c'était juste un diplôme de base pour entraîner hein ? Je l'ai obtenu quand je commençais l'encadrement des débutants sinon je n'ai rien obtenu d'autre que ce petit diplôme là pour débutants (sourire).

Pouvez-vous nous parler de votre cursus scolaire et des diplômes académiques qui ont suivi ?

J'ai un baccalauréat F3 en électrotechnique comme on l'appelait à l'époque, puis j'ai arrêté les études comme beaucoup de jeunes parce que je pensais plus à courir après les filles qu'à aller aux études (rire). Je suis rentré dans la vie active (rire) en travaillant avec mon père qui était artisan électricien à l'époque et après je suis allé faire ma formation de l'armée aux sapeurs-pompiers de Paris pendant une année. Quand je suis rentré de Paris après cette formation, j'ai été embauché chez ELF à l'époque devenu Total donc je suis à la raffinerie de Feyzin depuis 1977 donc ça fait trente-quatre ans aujourd'hui.

Après le baccalauréat vous n'avez plus rien fait comme études ?

Non, j'ai arrêté mes études au baccalauréat.

Pouvez-vous nous parler des parentes, de leurs professions ?

Oui, bien sûr. Mon père était électricien à Sainte-Foy-Les Lyon aujourd'hui il est retraité, d'ailleurs tous les deux sont à la retraite et ils ont choisi d'aller vivre dans le Midi, au soleil. Mon père a 82 ans aujourd'hui, tous les deux se portent bien d'ailleurs nous avons passé le week-end ensemble.

Et concernant la maman ?

Quand elle était jeune elle était infirmière, après mon père étant artisan elle faisait comme beaucoup de femmes d'artisans la gestion, la comptabilité je vais dire de l'entreprise hein ? Ils ont acheté un magasin où ils vendaient un peu de tout concernant l'électricité, la vaisselle qu'elle a géré pendant plusieurs années aussi à une époque.

Merci bien, parlant de la famille, vos frères et sœurs, vos enfants ?

J'ai trois sœurs dont deux jumelles aînées et une petite sœur. En ce qui me concerne directement je suis marié avec un enfant qui a trente-deux ans aujourd'hui, j'ai deux petits enfants de quatre et six ans. L'aîné assure déjà la relève (rire) si je peux le dire puisqu'il joue déjà au football dans l'équipe de sa localité.

En ce qui concerne mon épouse, elle a deux frères, l'aîné a le même âge que moi puis un petit frère.

Peut-on avoir une idée de votre nationalité et votre religion ?

Je suis de nationalité française, baptisé catholique mais non pratiquant.

Merci bien, nous revenons au football. Pouvez-vous nous dire la différence que vous faites entre le football amateur et le football professionnel si on mettait un peu de côté le volet financier ?

Oui, il est vrai que la grosse différence c'est le volet financier. Je dirai déjà que le football professionnel a énormément changé ces dernières années malheureusement car bien qu'on ait envie d'écarter le volet financier, le constat est quand même clair c'est que l'argent a fait beaucoup de mal au football, il y a trop d'argent liquide dans ce système, trop de gens qui en profitent et j'espère que ce ne sera pas l'origine du déclin du football, mais j'ai peur qu'on y arrive.

Le football amateur a lui aussi énormément changé, énormément évolué, car quelques années en arrière je dirai en 1986 dans le club de Millery, on n'était que des éducateurs bénévoles et vraiment amateurs car on n'avait vraiment pas de diplôme donc on faisait ce que nous pensions logiquement être bien c'est vrai que quelques années plus tard en réfléchissant à propos on comprend que ce n'était pas terrible ce qu'on faisait faire aux enfants. Mais je pense que tous les clubs sont passés par là hein ? On a eu la chance de vouloir évoluer rapidement en prenant des éducateurs spécialisés et salariés au club ce qui nous a permis d'évoluer, de structurer le club amateur ce qui est hyper important, d'avoir de bonnes bases ce qui nous permet d'être le club que nous sommes aujourd'hui avec une structure solide, des ambitions tout en restant raisonnable, un espace convivial et en restant amateur, avec un grand A.

Pouvez-vous rentrer un peu plus dans les détails concernant les changements du football amateur s'il vous plaît ?

Oui, bien sûr, je disais que le football amateur s'est structuré à tous les niveaux. Tout a commencé ma foi par le haut avec la fédération française de football qui a commencé à structurer la section amateur, puis c'est descendu au niveau des ligues régionales et finalement des districts où l'on a vu naître des commissions sportives avec des éducateurs et des responsables qui sont venus à la rencontre des clubs pour dire et expliquer ce qu'il était bon de faire surtout d'un point de vue sportif pour le bien des jeunes. Ceci nous a permis de nous structurer, de mieux nous organiser à travers la mise sur pied des stages de tous les niveaux d'animateur, d'initiateur1, initiateur 2, etc. Cela existait avant mais avait très peu d'importance c'est pour cela que très peu de clubs envoyaient les jeunes se former au fur et à mesure que les années passent je dirai qu'il y a une publicité qui est faite là-dessus au niveau de la ligue et du district que nous présidents et tous les dirigeants bénévoles relayons sur le terrain.

Chaque club a donc l'opportunité depuis quelques années de former ses propres éducateurs. Quand je parle de la formation il ne s'agit pas que du volet sportif hein ? Il s'agit aussi de l'éducation des enfants dont certains parents ne s'occupent plus. C'est malheureusement ça sur le terrain je serai peut-être un peu méchant mais je dis clairement que la grosse différence dans le football amateur, il n'y a d'ailleurs pas que le football mais dans tous les sports, c'est que les parents s'occupent de moins en moins de leurs enfants. Ce sont les clubs qui doivent le faire à leur place dans le cadre des entraînements les soirs, les week-ends parfois on est même obligé de les ramener chez eux parce que certains parents préfèrent aller faire les courses que d'accompagner ou de venir simplement chercher leurs enfants. Je dirai qu'on a vu la situation se dégrader d'années en années, il y a vingt ans de cela les parents étaient plus responsables et s'occupaient plus de leurs enfants et ça c'est le monde actuel hein ?

Comment trouvez-vous l'évolution du bénévolat ?

C'est pareil, le bénévolat a beaucoup évolué, malheureusement on trouve de moins en moins de bénévoles, ça aussi c'est la maladie du siècle. Les gens s'occupent de moins en moins de leurs enfants donc ils s'occupent de moins en moins des associations dont sont membres leurs enfants ce qui fait qu'on a de plus en plus du mal à trouver des bénévoles. Aujourd'hui, les bénévoles sont des gens qui aiment le football, parlant de cette discipline, qui veulent suivre leurs enfants, on était malheureusement plus nombreux avant. A Millery Vourles je dirai qu'on n'a pas à se plaindre de ce côté-là quand je vois les collègues des clubs alentours qui ont encore plus de mal que nous. Toutefois, il faut se méfier car ça peut évoluer très rapidement dans le mauvais sens.

Comment justifiez-vous que vous ayez visiblement suffisamment de bénévoles pour aider le club ?

Déjà je dirai que c'est la politique que nous menons depuis de nombreuses années tant à Millery et à Vourles avant la fusion qu'à Millery Vourles depuis la fusion. Il n'y a jamais eu d'argent dans le système, à part les personnes salariées à temps complet dans le club il n'y a jamais eu d'argent de distribué ce qui évite beaucoup de choses : des discussions, des désagréments, des discussions houleuses entre certaines personnes. C'est ce que j'ai vu et constaté dans d'autres clubs, automatiquement dès qu'il y a de l'argent en jeu, il y a toujours des différences pour l'un ou pour l'autre, ça engendre beaucoup de discussions, des désagréments pour tout le monde.

Donc nous, partant du principe que personne ne touche à de l'argent, la seule chose à toucher c'est une poignée de main, ce sont des remerciements et les soirées amicales que nous organisons où tout le monde est gratuitement invité et là les gens participent. Quand je parle de gratuitement ce n'est pas à toutes les manifestations hein ? Car non seulement ils sont bénévoles mais on leur demande encore de participer à la vie du club, dans les manifestations et en mettant encore leur main dans leur porte-monnaie donc ce sont des gens qui vivent pour le club. A Millery Vourles je dirai clairement qu'on n'a pas à se plaindre de ce côté-là, c'est peut-être pour moi l'ambiance générale du club qui permet de garder cette dynamique. Il faut aussi souligner l'ambiance que crée le coach des équipes seniors, on n'a pas encore parlé de lui mais c'est le pion majeur du club car sans lui, le club ne serait certainement pas où il en est aujourd'hui, il ne faut pas surtout l'oublier.

Nous reviendrons sur le coach plus loin, quelles sont les qualités, le profil d'un joueur formé à Millery Vourles ?

Tout commence par le respect des coéquipiers, des adversaires, des arbitres, des officiels, des dirigeants, des spectateurs aussi que l'on oublie très souvent, puis l'humilité,

En dehors du respect et de l'humilité, y a-t-il d'autres valeurs que vous essayez d'inculquer à vos joueurs ?

En dehors des valeurs humaines il y a aussi les valeurs sportives, car il est clair que bien qu'en voulant rester le club de heu, heu, je dirai heu, je n'aime pas trop le mot campagne mais on est quand même bien dans notre campagne ici. Avec 500 licenciés on n'est qu'un petit mais il faut avoir des qualités sportives pour être au niveau où nous nous trouvons donc les gens doivent respecter les éducateurs, il faut avouer que certains joueurs sont limites parlant des qualités mais avec le travail ils augmentent un peu leur niveau et réussissent à intégrer les équipes premières du club.

Qu'est-ce qu'un bon joueur de football amateur ?

C'est clair que c'est un joueur qui a du talent quand même, mais surtout quelqu'un qui vient jouer pour le plaisir. Tant aux entraînements qu'aux matches, il vient pour se faire plaisir. Si tous les joueurs jouaient pour se faire plaisir, je pense qu'on aurait moins de soucis sur le terrain.

Qu'est-ce qu'un bon coach dans le football amateur ?

C'est une personne qui sait faire passer des messages que nous présidents et autres responsables de clubs voulons faire passer nous aussi hein ? Il est donc le relais entre les dirigeants et les joueurs donc il faut qu'il ait un message clair, il doit avoir de très bonnes relations avec ses joueurs. Je déteste les entraîneurs qui gueulent sur leurs joueurs sans arrêt

pour moi ce n'est pas la bonne solution. J'ai connu ça pendant une ou deux années, ce n'était pas une réussite. L'entraîneur doit être complémentaire avec les joueurs, qu'il sache mettre l'ambiance dans le vestiaire, ce n'est pas uniquement lui, mais c'est lui avec les joueurs, il doit être capable de créer un groupe dynamique et après tout va bien.

Qu'est-ce qu'un bon président de club de football amateur ?

(Rire) bonne question ! (rire), un bon président dispose du temps, et ceci au détriment de sa vie de famille c'est clair, vous n'avez qu'à en parler à mon épouse et elle vous dira le reste (rire). Bon mais il faut qu'elle soit d'accord autrement dit je ne continuerai pas c'est clair. Il doit être à l'écoute de tout le monde, il doit éviter de prendre parti pour un tel ou un tel autre, il faut analyser les choses puis répondre aux gens après ce qui n'est pas toujours facile à pratiquer. Il doit respecter autrui, adversaires, officiels, spectateurs, ce qui malheureusement n'est pas toujours le cas pour beaucoup. Pour ma part sans se jeter les fleurs, je n'ai jamais insulté quelqu'un alors que moi je me fais insulter régulièrement surtout ces dernier temps c'est malheureux mais c'est comme ça, il y a trop de présidents qui se croient que être président d'un club de football amateur c'est qu'ils sont arrivés à quelque choses de très important. On est président d'un club donc de toutes les équipes des plus petits aux plus grands, il faut éviter de privilégier une équipe comparativement à une autre.

Oui mais toujours est-il que l'équipe première occupe la première place…

Non, mais tout à fait c'est quand même l'équipe phare dans tous les clubs, c'est tout de même la référence de chaque club. Sans une équipe première à un bon niveau, le club végète c'est très clair. Un bon club doit avoir l'équipe une évoluant à un bon niveau ce qui permet de garder les jeunes sinon ils iront jouer ailleurs. C'est vrai qu'elle est privilégiée par rapport aux autres avec ses déplacements en car, etc. mais ce sont de petits privilèges (rire).

Que diriez-vous de l'évolution des difficultés d'un président de club entre aujourd'hui et il y a une dizaine ou une quinzaine d'années ?

Comme je l'ai dit tantôt, il y a eu de gros changements dans le cadre par exemple de l'éducation. Les parents ne s'occupent plus de l'éducation de leurs enfants, par contre dès qu'il y a un problème ils s'en occupent. C'est-à-dire qu'au moindre problème, c'est la méthode américaine hein, maintenant c'est à peine s'ils ne vous traînent pas au tribunal, donc en un mot ça devient délicat c'est malheureux mais c'est comme ça, c'est la mentalité qui dérive fortement. Plusieurs années en arrière, on n'avait pas ces inconvénients, on avait moins de responsabilité du point de vue pénal, au fait on en avait autant mais les gens cherchaient moins la petite bête si je peux le dire pour nous embêter.

On a de plus en plus de responsabilité vis-à-vis de la municipalité et tout ça euh… alors qu'avant c'était plus cool, c'est vrai que les budgets avant n'étaient pas les mêmes, là on est une petite entreprise qu'il faut gérer cinq cents licenciés et trois employés à temps complet. C'est la raison pour laquelle à Millery Vourles on a la chance d'être deux présidents qui s'entendent parfaitement et ont le même langage c'est très important car ça nous permet de nous répartir la tâche. C'est vrai que quand on discute avec d'autres collègues présidents ça devient de plus en plus dur, on nous met trop de responsabilité et puis les instances aussi vont peut-être trop loin maintenant sur certaines choses. Au final, on est amateur mais il ne faut pas qu'on dérive vers le professionnalisme.

Pouvez-vous nous prendre un ou quelques exemples de cet amateurisme qui tend à dériver vers le professionnalisme ?

Un exemple qui me vient à l'esprit, on est un club labellisé donc on a des règles à respecter je suis tout à fait d'accord on organise des tournois pour les jeunes toutes les années mais aujourd'hui, le district du Rhône a décidé que pour tous les clubs labellisés ou non il fallait avoir un règlement bien spécifique pour les tournois des jeunes c'est-à-dire par exemple qu'il n'y a plus de classement en fin de tournoi et là je ne parle pas des tout petits mais des U9 –U11quand ils viennent participer à un tournoi, c'est pour gagner ce n'est pas la raison pour laquelle ils vont se battre sur le terrain donc pour moi un classement final est tout à fait logique mais ces messieurs du district ont décidé de nous mettre des amendes de deux cents cinquante euros si on organisait un tournoi non accepté par le district. Nous ça fait deux ans qu'on se prend deux cents cinquante euros d'amende. Donc la semaine prochaine j'ai une réunion avec le district concernant ce problème, il va falloir qu'ils respectent un peu les avis des clubs puisqu'on est de très nombreux présidents à s'être concertés avec avis favorable pour le classement à la fin d'un tournoi. Il faut qu'ils arrêtent de nous pondre des règlements comme si on était des professionnels. Il y a certaines choses à respecter certes, mais il ne faut pas aller plus loin.

Pourquoi tous les présidents ne se mettraient-ils pas ensemble pour revendiquer le classement à l'issu des tournois des jeunes ?

Nous avons l'Association des Présidents de Clubs (A.P.C.) dont je suis membre. Là-dessus on a été très clairs, on va tous nous retrouver pour ce problème mais c'est parce que le district a pris comme mauvais exemple le club de Millery Vourles qui ne voulait pas suivre l'avis du district sur l'organisation des tournois. Nous allons donc tous nous opposer contre ces pratiques qui n'ont aucun autre rôle que celui de rapporter de l'argent au district.

Parlant de votre côté moral, malgré les difficultés rencontrées : injures, mauvais comportements des uns et des autres, êtes-vous toujours prêt à continuer à jouer votre rôle de président ?

Il est clair qu'il y a des Dimanches soir où je rentre à la maison et j'ai envie de tout arrêter. Quand on se fait insulter par des soit disant entraîneurs hein, des gens qui ont des euh…qui ont des diplômes et qui se permettent de dire des choses lamentables sur un terrain c'est vrai que ça ne fait pas envie de continuer. Après, on réfléchit un peu, et puis j'aime le football surtout qu'il n'y a pas que des gens qui insultent les autres sur les terrains heureusement. Sinon, c'est depuis 1986 que je suis président et ça commence à peser un peu et je ne vais pas rester président toute ma vie hein ? Je suis en train de préparer ma relève comme on dit, il y a des gens très capables qui sont au club depuis des années qui peuvent prendre la relève, ça n'empêchera pas que je reste au club pour donner un coup de main mais je serai plus cool. Je pense aussi qu'il y a une saturation qui arrive à un moment donné et ça devient pesant, on a le téléphone toute la journée pratiquement au bureau, le soir à la maison, les week-ends on reçoit les coups de fil pour le club. Après un certain nombre d'années, c'est vrai qu'on le prend moins bien. Je reste pour le moment toujours motivé, il y a encore des objectifs à atteindre avec le club, je compte bien les mener au bout, réussir et puis j'arrêterai quand on aura décidé de passer la main à nos collègues mais je resterai de toute façon un fervent bénévole au club.

Vous projetez de laisser la main aux collègues tous les deux ensemble ?

Oui, au début on voulait le faire avec un décalage d'un an d'écart, mais on a discuté de nouveau suite à de petits problèmes des personnes qui doivent nous remplacer donc on va rester encore un peu (rire) le temps qu'ils finissent je dirai de se former mais il y a des chances qu'on arrête tous au même moment ou alors lui il arrêtera un an avant moi. Dans tous les cas, c'est une décision qui est bien murie, bien réfléchie, ça fait plus d'un an qu'on en

parle déjà tous les deux. Ce n'est pas une histoire de changer de président et laisser le club après, c'est une question de donner du sang neuf au club car on vieillit après des années donc il faut laisser la place aux jeunes avec un peu de sang frais pour le club.

Pouvez-vous nous parler des difficultés familiales liées à votre poste de président de club ?

Mon épouse s'est un peu je dirai habitué car j'ai commencé à suivre mon fils dans le football jusqu'à l'âge de 26 ans quand il a arrêté mais ce n'est pas si vieux que ça (sourire) tous les dimanches pratiquement je suis sur le terrain. On n'a jamais eu de soucis dans ce sens, j'ai toujours fait du sport dans ma vie et je continuerai quand même à en faire. Non, il n'y a pas de souci particulier là-dessus.

Des insomnies, de la pression ce sont des choses que vous ne ressentez pas ?

C'est vrai que quand on a eu de gros problèmes sur le terrain comme une fois il y a eu bagarre ça empêche de dormir, ça nuit même aussi à la vie professionnelle hein puisqu'après on n'est plus le même dans le travail. Sinon, en général ça se passe bien et j'arrive quand même à faire la part des choses.

<u>Partie II</u> : La vie de l'équipe

Nous allons maintenant aborder la seconde partie de notre entretien qui concerne la vie de l'équipe. Pouvez-vous nous parler de la cohésion de l'équipe senior première sur le terrain ?

Je dirai que malheureusement cette année ce n'est pas la meilleure des cohésions que j'avais souhaité hein ? On est un peu en difficulté, et c'est justement parce qu'il y a quand même eu un petit manque de cohésion, on a eu certains départs, on a eu les gens qui menaient le vestiaire qui sont partis ou alors sont absents pour cause de blessure ou autre chose. Je pense qu'il y a d'autres problèmes aussi liés à la vie personnelle du Coach principal mais je ne vais pas m'étendre là-dessus qui ont peut-être engendré un certain nombre de choses hein que le groupe a ressenti. Certes, on a moins de cohésion, mais ça n'empêche pas quand même qu'on forme une bande qui vit bien ensemble pour avoir fait quelques bonnes soirées avec eux. Dans les années précédentes, on avait un groupe plus uni que celui-ci même s'il ne faut pas s'attendre à avoir un groupe uni chaque année. On a un groupe jeune avec des avantages et des inconvénients mais franchement je n'ai jamais vu de gros problème dans le vestiaire comme c'est le cas dans certains clubs.

Assistez-vous régulièrement aux entraînements de l'équipe, aux rencontres officielles à domicile comme à l'extérieur ?

Non, ces deux dernières années je n'ai pas trop assisté aux séances d'entraînements. Ma vie professionnelle a un peu changé donc je passe encore un peu plus de temps dans mon bureau et je ne peux plus venir aux entraînements. Beh, pour les matches, j'essaie d'être présent à chaque fois même si cette année j'en ai loupé quelques-uns quand même hein. Etant donné que ma vie professionnelle a bien changé, il a fallu que je fasse aussi un peu plus avec ma famille le week-end puisque je pars tôt le matin et je rentre tard le soir, il fallait faire

quelques concessions en restant en famille quelques Dimanches. Autrement dit, avant j'étais nettement plus présent j'espère que ça va revenir que je sois beaucoup plus présent.

Prenez-vous souvent place sur le banc de touche ?

Oui, toutes les fois que je suis avec l'équipe une je suis sur le banc de touche mais en aucune façon je ne me permets pas d'intervenir dans les choix de l'entraîneur, de lui dire quoi que ce soit car c'est son truc et je ne me permettrai jamais de lui dire quoi que ce soit sur le terrain. Si ça se passe mal ou qu'il y a des choses avec lesquelles je ne suis pas d'accord, je le lui dirai en tête à tête mais en dehors du terrain.

Allez-vous souvent dans le vestiaire ? Prenez-vous la parole ?

Pareil quand je suis avec l'équipe une j'y vais mais il est très rare que je prenne la parole c'est pareil c'est son truc l'entraîneur. C'est un moment fait pour l'entraîneur avec ses joueurs, et bien souvent même à la mi-temps je reste à l'extérieur pour laisser ce moment à l'entraîneur et aux joueurs. Il y a quelques années en arrière, j'allais le plus souvent dans le vestiaire à la mi-temps mais je me suis aperçu qu'il y avait certains joueurs qui n'osaient pas parler en ma présence d'où l'option de les laisser entre eux pour qu'ils aient le temps de se dire entre eux les choses qu'ils ont à se dire.

N'avez-vous pas constaté que le coach également se fait un peu timide quand vous êtes présents à la mi-temps ?

L'entraîneur principal a l'âge de mon fils et je le connais depuis qu'il est tout petit il a commencé le football en même temps que mon fils donc avec lui pas de gêne, que je sois présent ou pas quand il a quelque chose à dire il s'exprime.

Pensez-vous que tous vos joueurs unissent leurs efforts pour faire la performance ?

Malheureusement je dirai non, je ne peux pas répondre par l'affirmative car parfois sur le terrain on se pose des questions. Certains joueurs sont arrivés chez nous avec une bonne mentalité mais je pense qu'ils n'ont pas la fibre du club et ils n'ont pas donné tout ce qu'ils auraient pu donner pour le club. Ce type de joueurs ce sont des pièces rapportées hein on va dire qui n'ont pas la fibre du club mais qui ne sont non plus des mercenaires, ils n'arrivent pas à s'intégrer dans la vie d'un club, heureusement on n'en a pas beaucoup.

Concrètement ça veut dire que tous vos joueurs ne font pas les efforts nécessaires pour atteindre la performance sportive ?

Il y a quelques années encore oui, tous les joueurs faisaient des efforts pour gagner après il y a eu des discussions avec le coach principal, avec les joueurs à travers des réunions et depuis quelques matches tout le monde se donne à fond et mouille le maillot.

Un joueur en difficulté sur le terrain est-il aidé par ses coéquipiers, si oui, de quelle manière ?

C'est une équipe donc si l'un est en difficulté ils ne vont pas lui rejeter la faute mais plutôt l'encourager. C'est vrai que ça peut toujours arriver qu'un joueur soit montré du doigt sur un instant précis mais ça ne va pas durer c'est là justement qu'on voit qu'il y a une osmose, un groupe sinon chacun jouerai pour soi-même et quand ça arrive il n'y a plus de groupe et plus d'équipe.

Pensez-vous qu'en situations d'attaque ou de défense, il y ait suffisamment d'entraide entre les joueurs des différentes lignes de l'équipe ?

On a un système de jeu qui fait que je dirai tout le monde attaque tout le monde défend et ce qui se pratique n'est pas loin c'est-à-dire que si on veut réussir, il faut qu'il y ait de la cohésion et que tout le monde joue ensemble.

Pensez-vous que les affinités entre certains joueurs se ressentent dans le jeu de l'équipe sur le terrain ?

Il y a toujours des affinités entre certains joueurs, tous ne sont pas copains donc forcément il y a des affinités mais le plus important c'est qu'il n'y ait pas 36 groupes et que chacun soit dans son coin.

Pensez –vous que tous les joueurs se sentent concerné à la fin des matches par les résultats sportifs de l'équipe ?

Je reviens sur mes propos d'il y a quelques instants c'est-à-dire qu'à un moment donné ce n'était pas le cas mais depuis quelques temps j'estime que tous sont concernés, ils mouillent le maillot pour le club et pour l'entraîneur.

Certains joueurs ont-ils l'habitude de contester vos choix ou vos observations quand il vous arrive de prendre la parole ?

Je précise déjà que je ne fais pas de choix sportif ça appartient au coach de le faire. Quand on a fait des choix pour la vie du club, la discussion est toujours ouverte, après je prends les remarques de chacun, je les analyse après si j'estime que le joueur a des raisons de remonter ce type de problèmes j'analyse et je tire la conclusion.

Etes-vous satisfaits du degré de cohésion des joueurs de l'équipe une aujourd'hui ?

Je reviens encore sur ce que j'ai dit avant, en début de saison pas trop de satisfaction car c'est vrai que ce n'était pas terrible, mais aujourd'hui, les résultats ne sont pas merveilleux mais je pense qu'on va se battre jusqu'à la fin pour arracher ce maintien en championnat honneur régional qui est quand même important mais si jamais cela arrivait ce ne sera non plus une catastrophe.

Sur une échelle numérotée de 1 à 10, où situerez-vous le degré de cohésion des joueurs de l'équipe une sur le terrain ?

Aujourd'hui, je dirai qu'on est à 7

Pouvez-vous nous parler des rapports extra sportifs de vos joueurs sur le terrain ?

A une certaine époque, on a eu un groupe qui était un peu plus soudé, les joueurs avaient plus de rapports et faisaient la fête ensemble, celui d'aujourd'hui l'est un peu moins, certains joueurs sortent ensemble mais je ne pourrai pas dire l'ensemble du groupe. Il existe de petits groupes ce qui est normal du moment où ils n'ont pas non plus le même âge hein. Globalement je dirai que ça se passe quand même bien.

Participez-vous aux activités extra sportives avec les joueurs ?

Il faut déjà dire qu'elles ne sont pas nombreuses, ce sont de petits apéritifs, de petits repas, des petits trucs comme ça hein. Il m'arrive de participer mais bien souvent j'évite aussi d'être trop souvent présent car ils s'expriment parfois mieux quand il n'y a pas de dirigeant, il faut donc les laisser s'amuser de temps en temps entre eux quand même.

Quand vous participez, le coach aussi y est souvent ?

Oui, bah…le coach principal en général y est, il est comme un joueur (rire), et même quand je n'y suis pas il y est aussi.

Pensez-vous que vos joueurs se fréquentent en dehors des horaires de football ?

Pour certains, bien sûr. Il y en a qui se côtoient 4 ou 5 qui je dirai s'ils ne se voient pas tous les jours, ils se voient presque tous les jours ce qui n'est déjà pas mal.

Existe-t-il des sous-groupes dans votre équipe selon vous ?

Ce sont des groupes on ne saurait parler de sous-groupes car il n'y a pas de séparation. On peut voir quand même les plus anciens de l'équipe et les plus jeunes.

Certains de vos joueurs passent-ils leurs vacances ensemble ?

Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup qui partent ensemble en vacances mais je sais qu'il y a quelques-uns qui vont en vacances ensemble.

Fréquentez-vous vos joueurs en dehors des activités de l'équipe ?

Non, à part deux ou trois que je connais depuis très longtemps

Sur une échelle de 1 à 10 où situerez-vous le degré de cohésion extra sportive des joueurs de votre équipe ?

Cette année je mettrai à 6 ils sont moins ensemble à l'extérieur que dans les années précédentes.

Quels sont les objectifs de l'équipe une au cours de cette saison sportive ?

On a eu des départs sans pouvoir recruter à cause de l'interdiction dont fait l'objet le club cette année à cause du nombre d'arbitres représentants donc l'objectif c'est le maintien en honneur régional qui est déjà un très bon niveau pour nous. Mais comme je l'ai déjà dit, si malheureusement on devait descendre en promotion d'honneur régional, ce ne sera pas une catastrophe hein pour le club même s'il est vrai que je préférerai que l'équipe reste en honneur régional car il est plus facile d'y rester que de descendre pour remonter plus tard.

En dehors de l'objectif maintien, n'y avait-il pas un autre objectif arrêté en début de saison ?

C'est l'objectif maintien pour l'équipe une et la montée pour l'équipe deux qui malheureusement a déjà loupé encore une fois cette montée. L'objectif chaque année également c'est que le groupe reste soudé et prenne du plaisir sur le terrain.

Sur quelle base avez-vous arrêté cet objectif ?

On a eu des discussions en comité directeur, déjà bon beh… sur le plan sportif on ne peut pas se permettre d'aller plus haut car le côté financier ne suivra pas. On n'a pas encore les reins solides pour monter autant conforter notre expérience de l'honneur régional sachant que derrière il y a 23 autres équipes qui ont besoin de soutien.

Le coach fait-il parti du comité directeur ?

Non, le coach ne fait pas parti du comité directeur, il y est invité de temps en temps invité mais nous avons régulièrement des échanges téléphoniques et autres que ce soit moi ou l'autre président dès qu'il a un souci il nous tient informé et nous pouvons mettre ça au programme du comité directeur.

Je pose cette question pour savoir si le coach a donné son avis pour arrêter l'objectif sportif ?

Bien sûr, les objectifs hein, on les décide en comité directeur mais on en discute avant avec le responsable sportif, j'entends par là les trois entraîneurs salariés du club avec lesquels nous discutons et fixons les objectifs avant de les entériner au comité directeur.

Je vais revenir un peu en arrière pour savoir combien de bénévoles vous avez dans le club ?

On a une bonne cinquantaine de personnes que je considère comme bénévoles parce que ça va aussi bien de la personne qui accompagne les équipes le week-end à celle qui s'occupe des buvettes le week-end, qui s'occupe du comité des fêtes c'est-à-dire qui organise des manifestations dont les fêtes pour apporter de l'argent au club et lui permettre de vivre.

Revenons à l'objectif fixé cette année, êtes-vous satisfait de cet objectif ?

Pour le moment l'objectif n'est pas atteint donc pas complètement satisfait pour l'objectif de l'équipe première. Après ceux fixés pour les autres équipes il y a de fortes chances de les atteindre donc je dirai dans la globalité je suis quand même satisfait.

Pensez-vous que vous ayez les moyens d'atteindre l'objectif de l'équipe première ?

Il nous reste encore pour l'équipe une quatre matches à jouer qu'il faut gagner mais on verra ce qui va se passer.

Pensez-vous que tous les joueurs savent clairement ce que vous attendez d'eux cette année ?

Oui, à chaque début de saison on fait une réunion avec les joueurs en leur donnant les objectifs. Après, je dirai que je ne suis pas un président qui va mettre de la pression sur les joueurs parce qu'ils doivent avant tout se faire plaisir. Et puis de toute façon pour leur mettre la pression il faut avoir des moyens donc à partir du moment où il n'y a pas d'argent en jeu, il est difficile de mettre la pression sur les joueurs. C'est une petite pression qu'on leur met en début d'année, mais vraiment minime hein. Je n'ai jamais mis la pression aussi bien aux éducateurs qu'aux joueurs pour obtenir quoi que ce soit.

Pensez-vous que tous les joueurs partagent cet objectif ? Si oui, pourquoi ?

Oui, je pense car ceux qui ne partagent pas cet objectif il y en a eu hein, donc ils sont partis du club à partir du moment où certains ne veulent pas suivre la ligne directrice que l'on a fixé, ils s'en vont d'eux-mêmes.

On sous-entend donc que ceux qui sont là partagent entièrement l'objectif du maintien…

Bah, oui ils le partagent et puis ils vont se battre pour l'obtenir.

Pensez-vous que l'ambiance générale de l'équipe à savoir les rapports entre joueurs, coach et présidents peut favoriser l'atteinte de l'objectif sportif de la saison ?

Oui, je m'en rends compte ces derniers mois on a fait les Dimanches avant de jouer un petit repas ensemble donc on se réunissait au stade à onze heures on discutait, on jouait aux boule, c'était sympathique et ça crée une certaine osmose même si certains se mettent une petite pression ça permet de décompresser. Et puis j'essaie aussi de discuter avec eux, particulièrement certains qui se posent beaucoup de questions « pourquoi ils n'y arrivent pas ? » Après j'essaie de leur enlever le peu de pression qu'ils se mettent eux-mêmes.

En quoi pensez-vous que votre management puisse favoriser l'atteinte de cet objectif ?

Le management ce n'est pas le mot, je dirai qu'il faut qu'ils sentent qu'ils ont ma confiance. Ils doivent sentir et être certains que nous sommes derrière eux (quand je dis « nous » c'est moi et tout le club) qu'on les soutient et qu'on les respecte. Quand bien même ils perdent ce n'est pas une raison pour que je ne les respecte pas.

Quel est donc selon vous le type de management que vous utilisez dans la gestion de ce club ?

C'est le coach principal qui a ce rôle central dans le club, c'est lui qui gère tout le club. Particulièrement, le management que j'ai avec les trois salariés du club mais précisément au coach principal à qui je donne les directives puis après il fait passer le message. C'est donc vis-à-vis de lui que j'ai un management fort.

Peut-on parler du type participatif dans la mesure où vous laissez les autres travailler et vous coordonnez tout simplement ?

Participatif euh…oui et non parce que les gens déjà doivent être capables de résoudre leurs soucis et nous on est là pour jouer le rôle d'arbitre de temps en temps pour clarifier les choses, faire respecter certaines normes au sein du club. Après quand je vois que ça dérive un peu là j'interviens, on fait des réunions, je rencontre des gens oui en ce moment-là j'interviens. Heureusement que ça arrive rarement.

Pensez-vous donc que votre type de management puisse gêner l'atteinte de l'objectif de la saison ?

Non, je ne pense pas car si je fais confiance à des personnes, c'est que j'estime qu'elles méritent cette confiance et qu'elles vont dans le même sens que moi donc il n'y a pas de raison qu'elles n'atteignent pas les objectifs fixés.

Si vous deveniez coach aujourd'hui, que feriez-vous de plus pour atteindre l'objectif de la saison ?

(Sourire) je pense qu'il y en a qui ne seront pas content que je sois coach, mais (rire) je ne sais pas comme je viens de le dire j'ai une entière confiance au coach en place et puis je n'ai pas les capacités pour me mettre à sa place, c'est un métier ça s'apprend ce qu'il fait.

Loin de vouloir vous donner ses diplômes je voudrai dire que vous avez certainement une idée de ce qu'il gagnerait à améliorer ou pas.

Non, franchement j'ai quand même pas mal discuté avec lui mais le souci c'est le résultat, sur le terrain, je ne vois pas ce qu'on peut bien faire d'autre car si on n'avait pas eu certains blessés, certaines absences et départs on ne serait pas là mais c'est la loi du football on ne peut pas faire autrement. Je pense qu'il fait ce qu'il faut pour arriver à l'objectif je pense que s'il pouvait faire autre chose sur le terrain ce serait de trouver un buteur (gros rire), sans faire injure aux jeunes qui sont sur le terrain et qui essaient de marquer hein, mais c'est vrai que nous avons péché dans ce domaine malheureusement le profil de buteur est un profil qui est de plus en plus difficile à trouver dans toutes les catégories et dans tous les clubs.

Pourquoi le profil de buteur se fait-il rare selon vous ?

Je pense que ça vient du fait que l'on pratique un football de plus en plus défensif mais c'est vrai que nous avons de moins en moins de jeunes qui ont des dons de buteur et puis il est certainement plus facile de défendre que de marquer des buts.

Quels étaient les objectifs de l'équipe la saison dernière, ont-ils été atteints et pourquoi ?

Oui, la saison dernière c'était pareil, l'objectif était le maintien qui a été atteint sans problème. Par rapport à cette année, il n'y a pas eu de gros changements à part un ou deux départs. Après il y a beaucoup de choses, les équipes en face, des ballons qui tapent les poteaux, des décisions arbitrales, il y a plusieurs choses qui sont à prendre en compte. Donc l'année dernière l'objectif a été atteint et j'espère que ce sera le cas cette année.

Qu'est-ce qu'un club labellisé ?

C'est un label qui est donné par la Fédération Française de Football via la Ligue et le District. On est uniquement labellisé pour les équipes de jeunes donc l'école de football c'est à dire jusqu'aux U11. Pour qu'un club soit labellisé, il faut avoir de bonnes conditions d'entraînement, on regarde le nombre de terrains d'entraînement, le nombre d'éducateurs diplômés, les conditions de transport pour se rendre aux matches le week-end, leur suivi lors des matches par les dirigeants, comment sont-ils gérés le week-end, etc. C'est tout un ensemble de conditions de la formation des enfants que l'on va évaluer, le label ne concerne que cette partie-là.

Depuis combien d'années le club est-il labellisé ?

Cela fait cinq années aujourd'hui. On a été l'un des tout premiers clubs à être labellisé dans le Rhône.

Pouvez-vous nous parler des activités visant à améliorer la cohésion au sein de l'équipe première ?

Ce ne sont pas vraiment des activités hein, ce sont plutôt des moments de rencontres autour de petits repas, des apéritifs en fin d'entraînement, des sorties un vendredi ou un samedi soir, l'organisation de bals, des choses comme ça qui permettent aux jeunes de se rencontrer et de se parler autrement que sur un terrain ou un lieu de match. Depuis l'année

dernière, ce sont les joueurs des équipes seniors qui s'occupent de l'organisation des bals au sein du club et c'est jusque-là une réussite puisque nous avons fait deux bals où nous étions complets, ils attirent du monde et c'est très bien, il y a avait une grosse présence de l'équipe une.

Toutes les activités que vous venez d'évoquer ne sont pas toutes organisées par le club à ce que je sache…

Ils sont grands, ils se prennent en main et se font des soirées malheureusement le club n'a non seulement pas les moyens mais aussi pas le temps pour nous et les joueurs pour les activités extra sportives. Nous sommes dans des communes où de toute façon les week-ends où il n'y a pas de matches les gens partent en vacances même en hiver ils vont au skie donc il est très difficile de faire des activités extra sportives.

Si j'ai bien compris ce sont les joueurs de l'équipe première et quelques dirigeants qui décident d'organiser sous le couvert du club des activités extra sportives ?

Pour les bals et tout le reste c'est le comité des fêtes qui décide de l'organisation de toutes les fêtes, après ce sont des groupes qui gèrent l'organisation du bal c'est le cas du dernier bal géré par les trois éducateurs salariés du club tout cela est sous couvert du comité des fêtes.

Avez-vous d'autres actions que vous menez pour améliorer la cohésion globale de l'équipe ?

Non, c'est très difficile à faire, il est vrai qu'on pourrait organiser des week-ends ensemble mais bon on demande déjà de plus en plus de temps aux joueurs alors si on leur demande encore des week-ends supplémentaires ce ne sera pas évident.

C'est donc beaucoup plus un problème temporel que financier ?

Je pense que ce sont les deux à la fois car qui dit organiser un tournoi dit une certaine somme d'argent hein. En plus on ne veut pas privilégier ou alors mettre plus d'argent sur une seule équipe donc s'il faut faire quelque chose c'est qu'on a les moyens de le faire sinon on ne cherchera pas à le faire.

Quels sont les aspects sur lesquels vous insistez, vous particulièrement comme président pour améliorer la cohésion de l'équipe ?

L'important est que les joueurs sentent qu'on est derrière eux et puis quand il y a de petits soucis on se retrouve et on se dit ce qu'on a à se dire et après ça repart.

Existe-t-il souvent des conflits entre les joueurs et vous ?

Non, des conflits…non, non, j'ai eu des problèmes avec certains joueurs et malheureusement ça arrive et j'ai pris des décisions que j'ai fait valider par le comité directeur et puis quand il y avait vraiment des soucis aussi bien sur le terrain qu'en dehors du terrain beh ma foi je les ai viré comme qui dirai pour être franc (rire) oui ça arrive malheureusement même si c'est rare que certains qui n'ont pas une bonne mentalité n'acceptent pas changer en arrivant chez nous donc ils s'en vont autrement dit je n'ai pas de conflits avec les joueurs.

Existe-t-il des conflits en votre connaissance entre les joueurs ?

Non, en ma connaissance il n'y a pas eu … des histoires de temps en temps mais ça se termine bien, pour moi il n'y a pas eu de conflit entre joueurs et heureusement.

Pensez-vous être à l'origine directement ou indirectement de certains conflits ou tensions au sein de l'équipe ?

Non, il n'y a pas de conflits ou de tensions. Et puis je ne fais pas de pression donc je ne saurai directement être concerné. Pour qu'il y ait des conflits il faut déjà des tensions et que l'on pousse les gens dans leur retranchement ce qui n'est pas le cas avec moi.

Pensez-vous que le coach puisse être à l'origine de certaines tensions ou conflits au sein de l'équipe ?

Il est clair qu'il y a peut-être certaines personnes (et tout ça c'est la vie d'un groupe) qui ne sont pas tout le temps d'accord avec ses décisions. C'est comme dans la vie professionnelle hein, l'ouvrier ne peut pas tout le temps être d'accord avec le patron mais il faut que les gens respectent quand même le coach et tout se passe bien. Après, s'il y a une personne qui n'est plus d'accord avec les décisions du coach à la limite elle n'a plus rien à faire dans le club et moi tant que je soutiendrai le coach, je suivrai ses décisions c'est-à-dire que s'il estime qu'un joueur n'a plus rien à faire dans l'équipe et qu'il doit s'en aller je le soutiendrai à 100%.

Pouvez-vous nous parler de la cohésion qui existe entre les dirigeants que sont le président et le coach dans votre équipe ?

C'est vrai que nous avons une relation particulière le coach principal et moi puisque nous nous connaissons depuis très longtemps. On ne se cache rien, on s'est souvent dit que le jour où on sentirait que le courant ne passe plus ou qu'il y a un problème entre nous (quand je dis problème c'est de l'ordre du sportif hein) il faut se le dire, moi quand il y a une remarque à lui faire je n'hésite pas c'est la même chose pour lui, il ne se gêne pas ce qui est normal donc il n'y a aucun souci et c'est ce qui fait aussi notre force.

Pensez-vous que la qualité des relations entre président et coach puisse nuire ou améliorer la cohésion globale d'une équipe ?

De toute façon oui, vaut mieux que le coach et le président soient main dans la main car s'ils ont des idées divergentes ou alors s'ils sont complètement à l'opposé, au bout d'un moment un clan prendra position pour l'un et un autre clan pour l'autre. Ce n'est pas du tout le but, c'est pour ça que moi j'ai toujours dit que pour moi je suis sur le banc de touche mais je n'interviens pas car ce n'est pas mon rôle sinon je deviens entraîneur et je dirige tout or ce n'est pas le cas.

Comment trouvez-vous le fonctionnement du coach et en quoi pourrait-il vous gêner aujourd'hui ?

Le fonctionnement du coach ne me gêne pas du tout, je l'approuve d'ailleurs hein, il a une force pour se faire respecter, pour se faire comprendre malgré son jeune âge (il est quand même jeune entend qu'entraîneur) qui ne l'empêche pas de manager correctement ses joueurs.

Pouvez-vous être un peu plus clair et nous faire comprendre comment l'équipe première arrive-t-elle à l'interdiction de recrutement ?

Oui, il faut savoir que les clubs sont tenus d'avoir des arbitres qui les représentent. Et plus le club évolue à un niveau élevé, plus on doit avoir d'arbitres représentants. L'année où nous sommes montés en Honneur de Ligue, on devait avoir cinq arbitres représentants le club or nous n'avions que trois arbitres à l'époque. L'année suivante on est descendu en Honneur Régional et avions été pénalisés car la faute a été valable pendant deux ans et la troisième année n'ayant toujours pas trouvé ou formé des arbitres supplémentaires (il faut noter qu'il n'est pas facile d'en trouver non plus qui veuillent représenter le club) on a été interdit de recrutement. Un club voit ses mutations amoindries si on n'a pas le nombre d'arbitres requis pour le représenter c'est ce qui fait qu'on se retrouve avec zéro mutation l'année dernière. Il est clair qu'avec deux ou trois départs et zéro mutation, ça nous a posé quelques soucis. Mais cette année, on n'a plus de problème puisque nous avons même un arbitre en plus du quota qui est exigé par le district.

Toutefois, le gros souci et c'est ce que j'essaie de faire comprendre au District du Rhône, c'est que le quota, il en faut sinon il n'y aura plus d'arbitres seulement la plupart du temps les clubs trouvent des arbitres jeunes mais qui restent souvent un an et s'en vont ce qui n'est pas non plus la solution. Nous avons des arbitres que tu dois bien connaître il y en a qui ont une relation particulière avec le club et d'autres que j'ai rencontré comme ça et tout se passe bien. Mais il faut dire clairement que ça ne m'intéresse pas d'avoir un arbitre qui va nous représenter un an et s'en aller ou alors de prendre des « mercenaires » parce que malheureusement il y en a aussi parmi les arbitres il s'agit de ceux-là qui veulent bien nous représenter mais qui exigent une paie.

Dans le club, quelqu'un se chargeait-il du fait que le club soit dans les normes vis-à-vis du District en ce qui concerne le nombre d'arbitres ? Comment êtes-vous arrivés à l'infraction ?

Oui, j'étais parfaitement au courant puisque j'étais chargé du suivi du dossier de l'arbitrage et j'ai commis une erreur car l'année où nous sommes montés en Ligue je me suis basé sur un nombre d'arbitre tout simplement alors qu'il fallait s'intéresser de façon détaillée au nombre d'arbitres majeurs et jeunes. Il y a deux types d'arbitres majeurs : arbitre majeur en district (avoir plus de dix-huit ans) et arbitre majeur en ligue (avoir plus de vingt ans), et les arbitres jeunes (avoir moins de dix-huit ans). Je me suis trompé dans les règlements là-dessus en considérant un arbitre majeur alors qu'il ne l'était dans les faits, ce qui fait que nous avons été pénalisés. Après on a eu des difficultés à trouver des arbitres. Quand on a pu les trouver, il fallait quand même les payer et moi je ne voulais pas rentrer dans ce système et j'ai préféré que nous soyons pénalisés plutôt que de rentrer dans ce système où l'on paie les arbitres ce que je trouve absolument inadmissible.

Il faut dire que ça aussi c'est la vie des arbitre… (sourire)

Oui, tout à fait nous offrons aux arbitres qui représentent notre club leur licence, leur survêtement et on leur paie leur équipement. Après ça pourquoi payer un arbitre représentant du club alors que nous ne payons pas les joueurs, c'est impossible chez nous ce d'autant plus qu'ils sont déjà dédommagés quand ils font leurs matches ce qui est très bien, après s'ils ont des frais pour représenter le club comme des frais de visite médicale, de stage ou toute autre chose là nous les remboursons sans problème. Mais tous les mois donner un salaire à un arbitre enfin tu es du milieu et tu dois le savoir pour moi ce n'est pas normal. C'est pour moi exactement comme pour un joueur amateur de notre niveau qui réclame la paie moi je suis contre cela, à plus forte raison vous vous rendez compte, payer un arbitre (rire).

La sanction est-elle tombée brutalement ou alors vous avez été avertis une ou plusieurs fois par la Ligue ?

On a été averti une seule fois quand c'est paru dans le procès-verbal j'ai fait appel à la Ligue, j'ai été convoqué et je me suis expliqué avec eux et pour être très clair ils ont même modifiés leur règlement l'année suivante avec le président de la commission des règlements qui s'occupe des arbitres. Pour dire vrai, franchement le texte n'était pas clair entre les majeurs ligues et districts ils l'ont modifié mais n'ont pas voulu me donner raison c'est vrai que je m'attendais un peu à cela puisque Besson étant vice-président de la Ligue on ne va pas déjuger un vice-président de la Ligue hein ? C'est bien clair. Pourtant quand je suis passé à la commission toutes les personnes présentes étaient d'accord avec moi que le texte n'était pas clair. Déjà que nous avions été mal informés au départ car ce n'est pas la Ligue qui nous a prévenu mais plutôt le District alors que c'est la Ligue qui aurait dû nous informer donc là déjà ils étaient en tort. Dans tous les cas ils n'ont pas voulu faire jurisprudence ce que j'ai bien compris. Dans tous les cas j'étais fautif car à la limite il m'appartenait de bien connaître le règlement.

Du moment où l'on reconnaît une erreur, je pense qu'il faut bien l'assumer quand bien même on est président…

Oui, moi je l'ai assumé mais il faut dire que quand on est dans les commissions, on se retrouve avec des gens qui admettent certaines choses et puis quand ils se retrouvent entre eux pour la délibération, comme par hasard la décision varie complètement. C'est le cas dans toutes les commissions. Je ne passe pas souvent devant les commissions mais malheureusement c'est très souvent le cas.

Je vais revenir sur la fusion des clubs pour comprendre comment êtes-vous arrivés à fusionner et pourquoi ?

Depuis plusieurs années avant la fusion, les clubs de Millery et de Vourles faisaient des ententes dans les différentes équipes de jeunes car aussi bien à Millery qu'à Vourles il n'y avait pas suffisamment de jeunes en minimes, cadets, juniors ce qui nous amenais à nous mettre ensemble pour former une seule équipe. Moi particulièrement j'ai connu ces ententes entre les deux communes pendant huit ans au bout d'un moment, il faut dire que j'ai été l'une des premières personnes à avoir voulu cette fusion donc j'étais à la tête du comité de fusion pour dire les choses simplement. J'ai incité les gens à comprendre qu'il fallait arrêter de faire des ententes pour certaines équipes mais plutôt le faire carrément pour les deux clubs une bonne fois pour toute ce qui va permettre de grandir et de ne plus végéter comme cela était le cas chacun de son côté tant en catégorie senior que chez les jeunes car c'était toujours première ou deuxième division enfin, ça végétait sans arrêt.

La seule solution était donc d'avoir une structure plus importante et pour y parvenir il fallait se réunir ce qui n'a pas été facile car qui dit fusion dit dans nos campagnes la guerre des clochers puisque ce n'est pas tout le monde qui était d'accord. Des personnes ont quitté les deux clubs hein, puisque de l'autre côté aussi tout le monde n'était non plus d'accord. Certains sont revenus après et d'autres pas tant pis mais on a fini par fusionner ça fait dix ans aujourd'hui et on voit bien les résultats ça fonctionne très bien et on est d'accord que cela a été bien de fusionner. Si on ne l'avait pas fait, on serait comme d'autres clubs des environs entrain de végéter dans les petites divisions.

Au niveau de la présidence on a gardé l'un de chaque côté, est-ce que cela a été le cas à tous les postes ?

Non, c'était une décision de garder les deux présidents car nous avions pensé qu'il fallait être deux que seul pour mieux assumer cette responsabilité. Il y a aussi deux vice-présidents c'est vrai qu'aujourd'hui on a un président qui habite Vourles et un autre qui habite Millery mais ce n'est pas une règle particulière car demain on pourra avoir deux présidents

qui habitent Vourles ou Millery et voire même en dehors de ces deux communes peu importe. Il faut déjà noter qu'il n'y a pas que les personnes qui habitent l'une des deux communes dans le comité directeur par exemple on a une personne qui habite Montagny, une commune voisine donc ce n'est pas une condition pour devenir président du club. Après concernant les vice-présidents c'est pareil, on a conservé les deux au vu de la charge du travail. Par contre on a un seul trésorier car on a pensé qu'il était indiqué qu'une seule personne garde la comptabilité. On a une seule secrétaire. C'est vrai qu'à une époque on s'est demandé s'il ne fallait pas passer à un seul président mais moi le premier j'étais contre cela puisque j'allais rester seul à ce poste mais la charge de travail n'étant pas facile à gérer j'ai préféré que nous soyons deux. Toutefois il faut que les deux personnes s'entendent ce qui est le cas avec l'autre président.

Je suis quand même surpris parce que dans les autres clubs le président fait plutôt des efforts pour être tout seul mais vous vous faites plutôt des efforts pour être en duo, alors comment expliquez-vous cela ?

Oui, parce que certains présidents le deviennent par ambition et pour diverses raisons, c'est peut être un tremplin pour eux dans la vie professionnelle pour certains et dans la vie politique pour d'autres alors que moi j'ai toujours été président par amour pour le football et non par ambition, mais plutôt pour que le club réussisse je n'ai aucune ambition politique. Malheureusement, il y a beaucoup de personnes qui se servent de ce poste pour leurs ambitions personnelles et c'est ce qui tue le football, c'est ce qui a tué un bon nombre de clubs. Si c'est amener de l'argent et être président pendant un petit moment et laisser tomber en ruine un club et partir je pense que ce n'est pas bon, ce qui n'est pas notre cas. De toute façon avec l'équipe que nous avons, les vices présidents, les membres du comité directeur on a presque tous la même mentalité donc c'est loin d'avoir un président aux ambitions personnelles.

Je trouve que sur le plan financier Millery Vourles c'est un club je dirai atypique dans la mesure où vous ne donnez pas d'argent aux joueurs comparativement à la plus part d'autres clubs. Pouvez-vous nous expliquer comment vous êtes arrivés à ce fonctionnement ?

Mes premières années de présidence à Millery c'est une règle que j'ai instauré de ne pas payer les joueurs tout en me fixant comme objectif que tous les joueurs seniors paient leurs licences puisque cela n'était pas le cas à l'époque. Après les joueurs ont pris l'habitude de venir jouer pour leur propre plaisir tout en payant leur licence. Je dirai que c'est un choix, je préfère mettre de l'argent pour les éducateurs du club, en ayant trois salariés du club ça permet d'avoir de bons formateurs pour les jeunes ce qui nous a permis d'être là où nous nous trouvons aujourd'hui. On a commencé côté Millery à avoir un salarié qui est aujourd'hui au district. On s'est aperçu qu'en ayant un formateur le club évolue et se structure ce que nous avons poursuivi une fois la fusion faite. Si on avait donné l'argent aux joueurs, on ne pouvait jamais avoir trois éducateurs ça c'est clair.

Et puis, j'avais passé un deal avec la municipalité de Millery qui voulait m'aider à condition que je ne paie pas les joueurs seniors au détriment de la formation des jeunes, ce qui m'arrangeait puisque cela n'avait jamais été mon cas j'ai toujours eu et respecté ce type de conduite et puis l'autre co-président est comme moi et on s'en sort très bien comme ça. Ce qui montre également que ce que je dis à d'autres collègues présidents qui se plaignent des problèmes d'argent quand je leur dis bah voyez, vous n'êtes pas obligé de payer les joueurs pour réussir par contre si vous payez des éducateurs au moins vous êtes certains d'assurer une bonne éducation de vos enfants que de payer des joueurs seniors qui s'en foutent du club parce que la plupart du temps c'est ça la réalité ils viennent pour prendre leurs primes et c'est tout. Donc c'est un choix et on y arrive très bien sans problème.

Et si l'on vous demandait quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face du fait de ce type de fonctionnement en termes de résultats sportifs, de qualité des joueurs, de capacité à garder les bons joueurs, que diriez-vous ?

C'est clair que les joueurs quand ils sont sortis de chez nous grâce aux qualités des entraîneurs, ils se font repérer et je n'ai pas les moyens de les retenir même si certains préfèrent rester chez nous parce qu'ils apprécient l'ambiance plutôt que d'aller dans des clubs pour toucher des primes et ne même pas se dire bonjour dans le vestiaire. On a quelques joueurs qui avaient des qualités et qui repérés par des clubs de niveau plus élevé que le nôtre et avec des primes à la clé ne voulaient pas partir, on a été obligé de les pousser à partir je pense particulièrement à Benjamin Corgnet qui est maintenant titulaire à Dijon (Ligue2), il a fallu que le coach principal et moi aussi le mettions dehors pratiquement pour qu'il aille jouer à Chasselay en CFA 2 simplement parce qu'il se sentait bien ici. Il avait pourtant de possibilités énormes. Moi je dis que quand un joueur a de grosses capacités, qu'il parte c'est normal il le faut d'ailleurs car s'il a la chance d'évoluer plus haut tant mieux et c'est bien. Après si un joueur moyen s'en va pour gagner une prime de cinquante euros par dimanche bah ma foi c'est qu'il n'a peut-être pas tout compris dans la vie.

C'est peut être un choix orienté par les difficultés financières…

Oui, bon c'est certain surtout en ce moment avec les difficultés économiques il est clair que pour un jeune un club qui fait miroiter cinquante ou cent euros tous les dimanches euh…je comprends les jeunes hein, d'ailleurs ceux qui sont partis en cours de saison l'année dernière je ne leurs en veut pas hein, mais de toute façon moi je ne m'alignerais pas tout en sachant que derrière il y a des désagréments que j'assume et je resterai comme ça.

Est-il possible d'évoquer le budget du club s'il vous plaît et savoir comment se répartit-il ?

Bah bien entendu, il n'y a rien à cacher dans ce sens. On a un budget pour cette année de deux cents mille euros dont la grosse partie concerne les trois salariés bien sûr, je dirai plus précisément que ça fait le tiers du budget total. Ensuite en ressources on a les licences des joueurs que je n'estime pas assez chères, ce n'est que mon point de vue même si on ne peut pas non plus trop les augmenter parce que dans les licences vous avez l'équipement des joueurs et dirai qu'ils ne sont pas mal lotis hein. Enfin on a le partenariat où on s'en sort encore très bien, on arrive encore à trouver des partenaires même s'il en faut de plus en plus parce que le partenariat diminue en termes de montant donc il faut de plus en plus de partenaires ce qui demande un travail énorme donc ça prend du temps. En plus du temps passé dans les réunions et autres, il faut aussi passer du temps à aller démarcher les partenaires, on n'a pas trop de choix. On a aussi les deux mairies qui nous aident même si c'est moins consistant que dans certaines villes mais on fait avec car ils font avec leurs moyens et essaient aussi de faire le maximum d'efforts quand on leur demande certaines choses donc on ne va pas trop se plaindre de ce côté-là.

J'aimerai savoir parlant de la répartition du budget quelle est la part des licences, des activités organisées par le club, du partenariat, etc. ?

Je dirai un tiers pour les salariés avec toutes les charges, les licences à peu près aussi un tiers, le partenariat contribue à hauteur de vingt pour cent, les subventions c'est à peu près six à sept pour cent, les manifestations c'est entre quinze et vingt pour cent. C'est d'ailleurs grâce aux manifestations que nous arrivons à boucler notre budget ce qui demande de la présence encore, du travail et du temps c'est à ce prix qu'on s'en sort.

Est-ce que certains joueurs n'arrivent pas à payer leur licence ?

Il y a des joueurs qui ont des difficultés, donc on les aide aussi hein, on autorise le paiement en plusieurs fois mais tout le monde paie sa licence chez nous. Il peut arriver que certains joueurs s'acquittent de leurs frais au mois d'Avril ou de Mai, mais je tiens à ce que tous les joueurs paient leur licence.

J'aimerai aborder les difficultés de vie en communauté, on parle beaucoup plus de racisme dans le football ces derniers moments. Est-ce que dans votre équipe senior il existe ce genre de difficultés ? Quand vous allez jouer à l'extérieur avez-vous déjà rencontré ce genre de difficultés venant des joueurs ou des supporters adverses ?

Du racisme il n'y a en a pas dans le club, c'est vrai que malheureusement on trouvera presque toujours des personnes racistes mais enfin, dans l'équipe première on n'a pas que purs français hein, mais là-dessus nous n'avons aucun souci. Malheureusement, sur le terrain oui on entend des paroles pas très agréables de la part des joueurs, des supporters. Moi je ne suis pas raciste, par contre il y a certaines personnes qui nous inciteraient à le devenir hein car quand on voit leurs réactions on se pose des questions. J'en parlais encore il y a quelques jours avec un de mes neveux qui est d'origine algérienne qui lui aussi n'arrive pas à comprendre la mentalité des jeunes de maintenant.

Ces jeunes qui sont d'origine que ce soit algérienne, marocaine, tunisienne ou autre hein, ils font beaucoup plus de mal que leurs parents alors que pour la plupart ils ne connaissent même pas leur pays d'origine, leurs racines. Je n'arrive pas à comprendre leurs comportements, mais il faut dire que les parents sont fautifs aussi hein, quand ils laissent des gamins de neuf ou dix ans traîner dans la rue à dix heures du soir. Malheureusement, du racisme oui il y en a dans le football. Mais ce que je dis c'est qu'il faut se respecter mutuellement, les religions il faut les respecter aussi. Après il faut éviter des comportements extra comme ces clubs qui veulent qu'on leur réserve des salles pour prier quand ils viennent jouer.

On n'a pas à demander des salles pour la prière alors qu'on est là pour jouer, je l'ai vécu à Millery, un club me l'a demandé. Dernièrement il y a eu des soucis en ligue, et puis les médias ne nous font pas du bien, il faut le dire, quand on voit ce qui se passe aujourd'hui avec l'équipe de France, enfin avec la Direction Technique Nationale, oui des choses se sont peut-être dites au cours d'une réunion, mais comment se sont-elles dites je ne peux pas savoir. Quand on discute dans une réunion on peut dire certaines choses ce n'est pas pour autant qu'il faut traiter les gens de racistes, mais bon il y en a qui profitent de la moindre petite chose malheureusement.

Mais si ça peut permettre de vendre leurs journaux…

Oui, effectivement mais moi je dis il faut bien que toutes les races se mélangent mais il faut que les uns et les autres se respectent. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas.

Si j'ai bien compris, au sein de l'équipe première pas de problèmes de racisme, mais plutôt lors des déplacements sur les terrains des équipes adverses ?

Non, pas souvent, ce serait le cas que j'arrêterai le football complètement. Malheureusement on rencontre ces comportements et paroles de temps en temps. C'est clair que les choses se sont améliorées, mais il reste encore certains clubs qui n'ont rien à faire dans le football, je l'ai dit et redis en réunion au district qui gagnerait à être plus dur dans les sanctions au point de virer ces clubs définitivement du football où ils n'ont rien à faire.

Aimeriez-vous ajouter quelque chose à la vie de votre équipe première ?

Non, je pense que nous avons suffisamment parlé (rire). J'espère que vous avez été bien accueilli au sein du club tout au long de ton stage qui continu d'ailleurs hein, c'est avec plaisir que nous t'avons accueilli et je te souhaite beaucoup de réussite et je pense qu'on aura l'occasion de nous rencontrer.

Merci président, et au plaisir de vous rencontrer.

TOME III

Annexe 5 : Les documents concernant GFC ……..824

Annexe 6 : Les documents concernant l'ASBGL ……...…..833

Annexe 7 : Les documents concernant l'USMV ……...…..855

Annexe 8 : Les documents concernant le District du Rhône ou laLigue Rhône-Alpes de football ……...…..…....875

Annexe 9 : Les coupures de presse concernant GFC ……....…….888

Annexe 10 : Les coupures de presse concernant l'ASBGL ……....934

Annexe 11 : Les coupures de presse concernant l'USMV …….…....983

Annexe 5 : Les documents concernant GFC

L'équipe de Grigny Football Club

1- FOOTBALL CLUB DE GRIGNY : REGLEMENT INTERIEUR

6 rue de la République BP 20 69520 GRIGNY

Tél/fax :04.72.24.34.46 e-mail :fcgrigny@wanadoo.fr

Adhérer au club, c'est respecter le règlement intérieur suivant :

I. Les adhérents devront être à jour de licence, certificats médicaux (obligatoire) pour pouvoir participer aux compétitions.

II. Le respect des lieux (terrains,vestiaires..) des biens (matériel)et des personnes(entraineurs, membres du bureau, et les autres licenciés..)

III. Les licenciés devront être présents à l'heure avec leur équipement (chaussures de foot et protèges tibias obligatoires) ainsi qu'un nécessaire de douche.

IV. En dehors des horaires d'entrainements, le club décline toute responsabilité.

V. Les perturbateurs d'un cours en seront exclus temporairement ou définitivement à l'initiative de l'entraineur ou des membres du Comité Directeur réuni en conseil de discipline.

Dans tous les cas de procédure disciplinaires (pour faute grave), toutes les dispositions seront prises pour garantir les droits de la défense, le joueur intéressé sera préalablement appelé à fournir des explications accompagné de la personne de son choix ou du responsable légal pour un mineur.

VI. Lors des rencontres officielles ou amicales. Les joueurs sont tenus de respecter les décisions de l'entraineur et des arbitres.

VII. Il est recommandé de ne pas apporter d'objet de valeur .Le club décline toutes responsabilités en cas de vol dans les vestiaires.

Le non-respect de ce règlement entraîne la comparution devant la commission de discipline dont les décisions sont irrévocables.

Le président	La secrétaire
BOUFAROUA.C	GARCIA.P

2- STATUTS De Grigny Football Club

I – Objet et composition de l'association

Article 1 : L'Association dite

FOOTBALL CLUB DE GRIGNY

fondée en 2001 a pour objet la pratique du FOOTBALL :

Sa durée est illimitée.

Elle a son siège à : 6, rue de la République 69 520 Grigny

(Il pourra être transféré par simple décision du Comité Directeur, la ratification par l'Assemblée Générale suivante sera nécessaire).

Elle a été déclarée à la Préfecture du Rhône, sous le n° 0691046992

le 13 avril 2001 (Journal officiel du 19 mai 2001).

Article 2 : Moyens d'action et ressources

Les moyens d'action de l'association sont la tenue d'assemblées périodiques (Assemblée Générale), les séances d'entraînement, les rencontres sportives (compétitions), etc. et, en général, tous exercices et toutes initiatives propres à la formation physique et morale de la jeunesse.

L'association s'interdit toute discussion ou manifestation présentant un caractère politique ou confessionnel. Et de toute discrimination dans l'organisation et la vie de l'association.

Ressources :

Les ressources de l'association se composent des droits d'entrée et de cotisations de ses adhérents, fixés par le conseil d'administration, des subventions des institutions et établissements publics ou semi-publics, des apports en nature, en assistance à son objet, des ressources propres de l'association provenant de ses activités ou de ses publications, des appels de fonds et/ou des remboursements des avances, perçues en contrepartie de prestations liées à l'accomplissement de ses moyens d'action, des revenus de ses biens de placement, et de toute autre ressource ou subvention qui ne seraient pas contraire aux lois en vigueur.

Il sera tenu au minimum une comptabilité complète en recettes et dépenses de toutes les opérations financières.

En cas de subventions publiques et/ou semi-publiques, l'association produira un compte justifiant de l'emploi des sommes ainsi perçues.

Pour la transparence de la gestion de l'association il est prévu les dispositions suivantes:

- le budget annuel est adopté par le comité directeur avant le début de l'exercice;

- les comptes sont soumis à l'assemblée générale dans un délai inférieur à six mois à compter de la clôture de l'exercice ;

- tout contrat ou convention passé entre le groupement, d'une part, et un administrateur, son conjoint ou un proche, d'autre part, est soumis pour autorisation au comité directeur et présenté pour information à la plus prochaine assemblée générale;

- Pour le produit des activités ouvertes à des tiers, il sera tenu une comptabilité séparée, dont le résultat, taxes et impôts déduits, sera reversé au budget général de l'association.

Article 3 : Admission

L'association se compose de membres actifs, de membres bienfaiteurs, et de membres d'honneur.

Pour être membre, il faut être présenté et être agréé par le Comité Directeur et avoir payé la cotisation annuelle.

- Est dit membre actif, tout membre qui participe aux activités.

- Est dit membre bienfaiteur, tout membre non pratiquant qui acquitte le montant d'une cotisation particulière ou verse des dons.

-Membres d'honneur : « le titre de membre d'honneur peut être décerné par le Comité Directeur aux personnes physiques ou morales qui rendent ou qui ont rendu des services signalés à l'association. Ce titre confère aux personnes qui l'ont obtenu le droit de faire partie de l'association sans être tenues de payer ni cotisation annuelle, ni droit d'entrée ».

Les membres bienfaiteurs et les membres d'honneur peuvent assister à l'Assemblée Générale mais n'ont pas voix délibérative.

Article 4 : Radiation

La qualité de membre se perd :

1°) par la démission,

2°) par le décès,

3°) par exclusion prononcée par le Comité Directeur, qui statue souverainement, pour non-paiementt de la cotisation, ou pour faute grave, comportement portant préjudice matériel ou moral à l'association ou de nature à nuire à la bonne réputation de l'association, infraction aux statuts ou au règlement intérieur, ou toute autre raison prononcée par le Comité Directeur dans l'intérêt de l'association.

Dans tous les cas de procédure disciplinaires toutes dispositions seront prises pour garantir les droits de la défense, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir des explications accompagnées de la personne de son choix, sauf recours à l'Assemblée Générale.

II – Affiliations

Article 5 :

L'association est affiliée aux fédérations sportives nationales régissant les sports qu'elle pratique.

Elle s'engage :

1°) à se conformer entièrement aux statuts et aux règlements des fédérations dont elle relève ainsi qu'à ceux de leurs comités régionaux et départementaux ;

2°) à se soumettre aux sanctions disciplinaires qui lui seraient infligées par application des dits statuts et règlements.

III – Administration et fonctionnement – Le Comité Directeur

Article 6 :

Il est prévu un égal accès des femmes et des hommes aux instances dirigeantes, de plus la composition du conseil d'administration doit refléter la composition de l'assemblée générale.

Le Comité Directeur de l'association est composé de 6 membres au moins et de 12 membres au plus élus pour 2 ans par l'Assemblée Générale des électeurs prévus à l'alinéa suivant.

Sont électeurs tous membres pratiquants, âgé de seize ans au moins au jour de l'élection, ayant adhéré à l'association depuis plus de six mois et à jour de ses cotisations et les représentants légaux des mineurs de moins de seize ans à raison d'une voix par famille.

Le Comité Directeur se renouvelle en totalité tous les deux ans.

Les membres sortants sont rééligibles.

Est éligible au Comité Directeur toute personne, âgée de seize ans au jour de l'élection, membre de l'association depuis plus de six mois et à jour des ses cotisations. Cependant, les candidats n'ayant pas atteint la majorité légale, mais ayant 16 ans révolus, devront pour pouvoir faire acte de candidature, produire une autorisation parentale ou de leur tuteur. Toutefois, la moitié au moins des sièges du Comité Directeur devra être occupée par des membres ayant atteint la majorité légale et jouissant de ses droits civiques.

Le Comité Directeur élit tous les deux ans son bureau comprenant (au moins un président, un secrétaire et un trésorier). Les membres du bureau seront obligatoirement choisis parmi les membres majeurs du Comité Directeur. Les fonctions de président, de secrétaire et de trésorier devront être confiées aux membres majeurs et jouissants de leurs droits civiques.

En cas de vacances, le comité pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par la prochaine Assemblée Générale. Les pouvoirs

des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devait normalement expirer le mandat des membres remplacés.

Le Comité peut également désigner un ou plusieurs présidents, vice-présidents ou membres d'honneur qui peuvent assister aux séances du Comité avec voix consultative.

Article 7 :

Le Comité se réunit au moins une fois par trimestre et chaque fois qu'il est convoqué par son président ou sur la demande du quart de ses membres.

La présence de la moitié des membres du Comité est nécessaire pour la validité des délibérations.

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents. En cas de partage, la voix du président est prépondérante.

Tout membre du Comité qui aura, sans excuse acceptée par celui-ci, manqué à trois séances consécutives, pourra être considéré comme démissionnaire.

Il est tenu un procès-verbal des séances. Les procès-verbaux sont signés par le président et le secrétaire.

Article 8 : Assemblée Générale

L'Assemblée Générale fixe le taux de remboursement des frais de déplacement, de mission ou de représentation effectués par les membres du Comité Directeur dans l'exercice de leur activité.

Les personnes rétribuées par l'association peuvent être admises à assister, avec voix consultative, aux séances de l'Assemblée Générale et du Comité Directeur.

Article 9 :

L'Assemblée Générale de l'association comprend tous les membres prévus au premier alinéa de l'article 3, à jour de leurs cotisations et âgés de seize ans au moins au jour de l'assemblée.

Elle se réunit au moins une fois par an, et en outre, chaque fois qu'elle est convoquée par le Comité Directeur ou sur la demande du quart au moins de ses membres.

Quinze jours au moins avant la date fixée, le secrétaire, sous la responsabilité du Comité Directeur, convoque les membres de l'association par lettre individuelle.

L’ordre du jour est réglé par le Comité Directeur et indiqué sur les convocations.

Son bureau est celui du Comité.

Elle délibère sur les rapports relatifs à la gestion du Comité Directeur et à la situation morale et financière de l’association.

Elle approuve les comptes de l’exercice clos (ces comptes seront soumis à l'AG dans un délai maximum de six mois après leur clôture), vote le budget de l’exercice suivant, délibère sur les questions mises à l’ordre du jour.

Elle pourvoit au renouvellement des membres du Comité Directeur dans les conditions fixées à l’article 6.

Elle nomme des vérificateurs aux comptes, les représentants de l’association à l’Assemblée Générale des comités régionaux et départementaux et éventuellement à celles des fédérations auxquelles l’association est affiliée.

Article 10 :

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents et éventuellement représentés à l’assemblée. Pour la validité des délibérations, la présence du quart des membres visés à l’article 9 est nécessaire. Si ce quorum n’est pas atteint, il est convoqué, avec le même ordre du jour, une assemblée, à dix jours au moins d’intervalle, qui délibère, quel que soit le nombre des membres présents.

Article 11 :

Les dépenses sont ordonnancées par le président.

L’association est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par son président ou, à défaut, par tout autre membre du Comité Directeur spécialement habilité à cet effet par le Comité.

Une commission de contrôle financier composée de deux vérificateurs aux comptes élus par l’Assemblée Générale précédente, est chargée de vérifier la gestion du trésorier et de présenter un rapport à l’Assemblée Générale, après l’avoir communiqué au moins huit jours à l’avance au Comité.

IV - Modifications des statuts et dissolution

Article 12 :

Les statuts ne peuvent être modifiés que sur la proposition du Comité Directeur ou du dixième des membres dont se compose l'Assemblée Générale, soumise au bureau au moins un mois avant la séance.

L'assemblée générale appelée à modifier les statuts est assemblée générale extraordinaire spécialement convoquée à cet effet.

L'assemblée doit se composer du quart au moins des membres visés au premier alinéa de l'article 9. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'assemblée est convoquée de nouveau, mais à dix jours au moins d'intervalle ; elle peut alors valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

Dans tous les cas, les statuts ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des 2/3 des membres présents.

Article 13 :

L'Assemblée Générale appelée à se prononcer sur la dissolution de l'association et convoquée spécialement à cet effet doit comprendre plus de la moitié des membres visés au premier alinéa de l'article 9.

Si cette proportion n'est pas atteinte, l'assemblée est convoquée à nouveau, mais à dix jours au moins d'intervalle ; elle peut alors délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

Dans tous les cas, la dissolution de l'association ne peut être prononcée qu'à la majorité des 2/3 des membres présents.

Article 14 :

En cas de dissolution, par quelque mode que ce soit, l'Assemblée Générale désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens de l'association. Elle attribue l'actif net, conformément à la loi, à une ou plusieurs associations. En aucun cas, les membres de l'association ne peuvent se voir attribuer, en dehors de la reprise de leurs apports, une part quelconque des biens de l'association.

V – Formalités administratives et règlement intérieur

Article 15 :

Le président ou son représentant doit effectuer:

1. Auprès de la Préfecture toutes les formalités de déclarations et de publications prévues à l'article 3 du décret du 16 août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 1er juillet 1901et concernant notamment :

1°) les modifications apportées aux statuts ;

2°) le changement de titre de l'association ;

3°) le transfert du siège social ;

4°) les changements survenus au sein du Comité Directeur et de son bureau.

2. Les formalités de déclarations prévues à l'article 47-1 de la loi no 84-610 du 16 juillet 1984 pour les responsables des établissements où sont pratiquées une ou plusieurs activités sportives.

3. Toutes autres déclarations nécessaires auprès des organismes dont peut dépendre l'association.

Et cela, tant au moment de la création de l'association qu'au cours de son existence ultérieure.

Article 16 :

Les règlements intérieurs sont préparés par le Comité Directeur et adoptés par l'Assemblée Générale.

Article 17 :

Les statuts et règlements intérieurs ainsi que les modifications qui peuvent y être apportées, doivent être communiqués à la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports, dans le mois qui suit leur adoption en Assemblée Générale.

Les présents statuts ont été adoptés et modifiés au cours de l'Assemblée Générale Extraordinaire qui s'est tenue à Grigny le 23 janvier 2006 sous la présidence de M. BOUFAROUA .

Le 23 janvier 2006

M BOUFAROUA. Chawki — Mme GARCIA Paula

Titre : Président — Titre : Secrétaire

Signature : — Signature :

Annexe 6 : Les documents concernant l'ASBGL

L'équipe de l'ASBGL 2010-2011

STATUTS

1. OBJET DE L'ASSOCIATION

L'ASSOCIATION SPORTIVE BRON GRAND LYON (A.S.B.G.L.), issue de la fusion A.S.BRON et de l'A.S.P.T.T. GRAND LYON section Football, a pour but la pratique et l'enseignement du FOOTBALL.
L'association a son siège, avenue des Sports au stade Jean JAURES de BRON.

2. LES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

Les actions de l'association sont :

- La pratique du FOOTBALL
- La pratique de tout exercice physique nécessaire au développement du corps
- La création de tout cours et conférence
- La diffusion éventuelle d'un bulletin ou d'un journal d'information

L'association s'interdit de toute discussion, manifestation politique, pratique confessionnelle ou religieuse.

3. COMPOSITION DE L'ASSOCIATION

Pour être membre de l'Association, il faut remplir le bulletin d'adhésion, et être accepté par le Comité Directeur ou par le bureau du Comité Directeur. Un membre ne devient actif que si :

- Il est agréé par l'Association
- Il a payé sa cotisation
- Il a signé son bulletin d'adhésion
- Il a signé le règlement intérieur

Sont également considérées comme faisant partie de l'Association, les personnes ayant été reconnues comme membre honoraire, membre actif et mécène. Pour ces catégories, il faudra au préalable l'accord du Comité de Direction de l'association. En outre, ces catégories seront exonérées de cotisation et auront un droit de vote à l'Assemblée Générale Ordinaire ou Extraordinaire.

4. QUALITE D'UN MEMBRE

La qualité d'un membre de l'Association se perd en cas :

- De démission écrite
- De radiation prononcée pour non paiement de la cotisation par le Comité de Direction
- De non respect des statuts de l'Association notifié par écrit par le Comité de Direction
- De fautes graves et écarts notifiés par le Comité de Direction sur le règlement intérieur de l'Association.

5. AFFILIATION

L'ASSOCIATION SPORTIVE BRON GRAND LYON est affiliée à la FEDERATION FRANCAISE DE FOOTBALL et aux Associations découlant de cette FEDERATION, à ce titre, elle devra suivre les directives de cette dernière et des instances gouvernementales dédiées à la pratique du FOOTBALL.

6. ADMINISTRATION ET FONCTIONNEMENT

Le Comité de Direction est composé de 20 membres au maximum, et il est élu pour 4 ans.
L'année de référence sera l'année OLYMPIQUE, conformément à la loi sur le sport. Pour les présents statuts, la première élection se fera avant le 29 Avril 2007, afin de réaliser le processus administratif autorisant le fonctionnement pour la saison 2007/2008 (démarrant le 1er Juillet 2007).
Les membres élus seront actifs pendant 1 AN, ce pour se caler avec la période OLYMPIQUE. En 2008, les élections seront organisées par le Comité de Direction en place et les membres élus seront actifs pendant 4 ans.

Est électeur tout membre actif, pratiquant ou dirigeant, majeur et ayant au moins six mois d'ancienneté le jour des élections. Il devra obligatoirement être à jour de cotisation.
Le vote par procuration ou par correspondance pourra être accepté si l'électeur avise le Comité de Direction au moins huit jours francs avant la date des élections.

Après les élections, le Comité de Direction se réunit et procède à l'élection du Président et des membres du bureau Directeur.

Le Bureau Directeur sera composé comme suit :

DU PRESIDENT
D'UN PRESIDENT DELEGUE
D'UN OU DEUX VICE PRESIDENTS
D'UN SECRETAIRE GENERAL
D'UN SECRETAIRE ADJOINT
D'UN TRESORIER
D'UN TRESORIER ADJOINT.

En cas de vacance d'un membre, par démission, licenciement ou autre motif le Comité de Direction pourra procéder à un vote partiel pour le remplacement de l'élu. Ce vote pourra avoir lieu à la prochaine Assemblée Générale sans que ce soit une année OLYMPIQUE.

Le comité, sur proposition du Président, désigne le Directeur technique de l'association, fixe la durée de son contrat ainsi que les modalités de son application. Le directeur technique est responsable devant le bureau du Comité, du fonctionnement technique de l'association en ce qui concerne le football. Il est tenu de faire un rapport trimestriel et devra, soumettrez les candidatures de l'encadrement technique à l'approbation du bureau du Comité.

Le Comité désigne le Directeur administratif qui devra coordonner les actions du secteur administratif de l'association.

Les personnes rémunérées par l'association ne peuvent être membre du Bureau du Comité de Direction.

Les membres du Comité de Direction ne peuvent recevoir de rétribution en cette qualité, ni en raison de celle de membre du Bureau.
Le Comité de Direction se réunit au moins une fois par trimestre et chaque fois qu'il est convoqué par son Président ou sur demande d'un tiers des membres élus.
La présence d'au moins un tiers des membres du Comité est nécessaire pour la validité des délibérations.

Tout membre du Comité de Direction qui aura, sans excuse écrite, manqué à trois séances et convocations successives, pourra être considéré comme démissionnaire. Pour ce faire, le Président de l'Association devra signifier ces absences par lettre recommandée et donner le droit de réponse au membre élu. Sans réponse, sous 10 jours, le Comité de Direction ou son Bureau pourra définitivement exclure le membre élu. En cas de réponse par écrit, et d'excuse valable acceptée par le Comité de Direction ou son bureau, l'intéressé devra à nouveau intégrer le Comité de Direction.

Les comptes de l'Association sont vérifiés chaque année par deux Commissaires aux Comptes, lesquels sont habilités à poser toutes les questions et exiger tous documents et explications utiles à la justification de ces comptes.

Les Commissaires aux Comptes jugés compétents par le Comité de Direction, sont élus chaque année pour une durée de 1 an. Ils sont rééligibles. Les candidats doivent répondre aux conditions d'éligibilité définies à l'article 3/1. Ils ne peuvent exercer aucune fonction au sein du Conseil d'administration. Ils représentent l'Assemblée générale un rapport écrit et signé sur leurs opérations de vérifications.

Il est tenu un procès verbal des séances par le secrétaire de l'Association, signé par le Président et le secrétaire.

7. ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE

Le Président de l'Association ou le Comité de Direction organise chaque année une Assemblée Générale Ordinaire. Cette Assemblée devra se réunir entre le 1er mai et le 1er octobre de chaque année.

L'ordre du jour est fixé par le Comité de Direction et sera diffusé sur la convocation adressée à chaque électeur. Il devra comporter le rapport moral de la dernière année, les comptes financiers, le prix des cotisations de la future année et le plan d'action de la prochaine saison.

L'assemblée Générale fixe le taux de remboursement des frais de déplacement, de mission ou de représentations effectuées par les membres du Comité de Direction.

Les personnes rétribuées par l'Association peuvent être admises à assister avec voix facultatives, aux séances de l'assemblée générale et du Comité de Direction.

Les éventuelles questions des membres du club devront être posées par écrit au moins une semaine avant les assemblées, elles feront l'objet d'une réponse par le membre du bureau le plus qualifié pour les traiter.

Le Président et son Comité de Direction devront adresser à la Préfecture service Associations :

- le compte rendu de l'Assemblée Générale Ordinaire ou Extraordinaire
- La liste des membres du Comité de Direction
- Une copie du rapport financier
- Une copie du rapport moral

Le tout devra être envoyé dans le mois qui suit la date de l'Assemblée.

Une Assemblée Générale EXTRAORDINAIRE pourra être organisée à la demande d'au moins un tiers des membres actifs.

Le Comité de Direction a également la possibilité de convoquer une Assemblée Générale Extraordinaire mais uniquement pour voter :

- Des nouveaux statuts ou changements de textes des derniers statuts
- Pour demander la dissolution de l'Association
- Pour demander une fusion avec une nouvelle association

D'autre part une Assemblée Générale Ordinaire ou Extraordinaire n'ayant pas au moins le tiers des électeurs présents ou représentés ne pourra pas statuer.
Dans ces conditions il faudra procéder à une nouvelle convocation 15 jours après la première, cette deuxième Assemblée n'aura pas besoin d'atteindre le quorum soit le tiers des électeurs, elle pourra décider définitivement.

Toutes décisions ou votes, tant en Assemblée Générale Ordinaire qu'en Assemblée Générale Extraordinaire, devront obtenir au moins 50 % des suffrages exprimés pour être adoptés.

- 8 DISSOLUTION

En cas de dissolution prononcée par les deux tiers des membres présents à l'Assemblée générale, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celle-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1er juillet 1901, et au décret du 16 août 1901.

Les présents statuts ont été approuvés par l'Assemblée générale, constitutive du 2 juin 2007.

9 REGLEMENT INTERIEUR DE L'ASSOCIATION

Un règlement intérieur valablement rédigé, indiquera à chaque membre ses droits et ses devoirs. Ce règlement sera présenté et fera l'objet d'un vote à l'Assemblée Générale Ordinaire. Toutes modifications sera également présentées et votées à la prochaine Assemblée Générale Ordinaire.

10 DEPOTS STATUTS ET MODIFICATIONS

C'est le Président ou son secrétariat qui fera les démarches auprès des instances publiques et de FOOTBALL pour déclarer les statuts et autres modifications des statuts.

Fait à BRON, le 2 juin 2007

LA SECRETAIRE
Danièle NOELLAT

Le PRESIDENT
Pierre MEUNIER

REGLEMENTS INTERIEURS
DE
L'A.S.BRON GRAND LYON

ARTICLE 1 - GENERALITES

ARTICLE 2 - FONCTIONNEMENT DU SECTEUR TECHNIQUE

ARTICLE 3 – FORMATION ET STAGES

ARTICLE 4 – REGLEMENT SPORTIF DU SECTEUR JEUNES

ARTICLE 5 – REGLEMENT SPORTIF DU GROUPE SENIOR

REGLEMENT INTERIEUR DE L' A S BRON GRAND LYON

ARTCLE 1 : GENERALITES

La participation aux différentes activités sportives de **l'A. S. BRON GRAND LYON**, est assujettie au paiement d'une cotisation payable dans son intégralité à la signature de la licence.

En cas d'impossibilité de se rendre à un entraînement, ou à un rendez – vous fixé, le joueur devra en informer son entraîneur le plus tôt possible.

En cas d'absence injustifiée prolongée, le joueur sera la première fois averti, si cette situation perdure, il sera suspendu par le club.

Le joueur doit toujours avoir une attitude sportive sur le terrain et en dehors du terrain.

Le joueur convoqué pour jouer un match officiel, doit se présenter en pleine possession de ses moyens.

Le joueur doit également accepter après concertation, les choix de l'entraîneur.

Le manquement à ces règles de base, entraînera des sanctions pouvant aller jusqu'à l'exclusion du club.

Etant donné la complexité de la gestion des équipes, des règlements spécifiques à chaque catégorie complètent le document présent.

ARTICLE 2 : FONCTIONNEMENT SU SECTEUR TECHNIQUE

Le Bureau du Comité de Direction s'engage à mettre à la disposition de la "commission technique" du club un budget de fonctionnement pour permettre à son responsable, d'améliorer le niveau technique du club, et d'atteindre les objectifs visés.
Le Président de la "commission technique" présentera chaque année (fin avril), ces prévisions pour la saison suivante.
Le résultat de cette étude faite en fonction des objectifs du club, sera rendu au moins une semaine avant la date de l'Assemblée Générale.
Les modalités et le calendrier des dépenses seront assujettis à la situation financière du club.
Pour payer les arbitres une somme pourra être avancée aux responsables qui en feront la demande.
Le budget sera révisé chaque année, à la fin des matchs aller ou à la trêve de fin d'année, en fonction de la conjoncture.
Les engagements pris avec l'encadrement sont fixés en début de saison et pour la durée de celle-ci.
Une fois les choix arrêtés, il faudra s'y conformer. Seule une décision du Bureau du Comité de Direction pourra les modifier.
Le recrutement des nouveaux cadres techniques ou administratifs, sera soumis à l'approbation du Président du club et du Comité de Direction.
Le versement des indemnités se fera conformément aux accords passés entre les intéressés et les représentants du club.
Dans le cas d'une cessation prématurée et pleinement justifiée, le montant du versement sera fait au prorata du temps de présence, après appréciation du "bureau".
Dans le cas d'une cessation prématurée non justifiée, aucune indemnisation ne sera versée.
La période étant prise en compte pour une saison pleine étant : du 01/09 au15/06.
Le Directeur technique devra faire un compte rendu périodique au "bureau"(en octobre, en Janvier et en Avril).
Le lavage des maillots sera assuré par le club après chaque matche, les maillots devant être déposés le mardi au plus tard.

REGLEMENT INTERIEUR DE L' A S BRON GRAND LYON

ARTICLE 3 : FORMATION ET STAGE

Dispositions spéciales concernant un joueur qui effectuera un stage de formation technique dans le cadre d'une session organisée par le District ou la Ligue du Rhône de Football.

Stage effectué à la demande du club pour un licencié faisant partie de l'encadrement technique du Club

1- Stage payé par le club
2- Cotisation gratuite pour le joueur
3- Obligation pour la personne de prendre une fonction technique au club.
4- Ce stage peut être considéré comme une récompense ou un encouragement dans certaines circonstances.

Stage effectué à la demande du Club pour un nouvel entraîneur non licencié.

1- Stage payé par le club
2- Obligation pour l'intéressé de prendre une équipe en charge pour faire ses preuves
3- Le candidat sera lié par un contrat moral de 12 mois au moins avec le club à partir de la fin du stage
4- Dans le cas ou le contrat moral ne serait pas respecté, le montant du stage serait retenu sur les indemnités dues.

Stage effectué à la demande de l'intéressé licencié au club et susceptible de toucher des primes de matchs.

1- Stage payé par le club
2- Cotisation gratuite
3- Obligation pour la personne de prendre une équipe en charge
4- Contrat moral 12 mois au moins avec le club à partir de la date de fin de stage
5- Dans le cas ou le contrat moral ne serait pas respecté, le montant du stage serait retenu sur les primes de matchs dues
6- Dans le cas d'une mutation non justifiée à la fin de la même saison, le montant du stage serait retenu sur, les primes de matchs dues.
En ce qui concerne les stages de techniciens BE

Stage ordonné par le Club dans le cas ou ce dernier en est l'instigateur pour répondre à ces besoins techniques du moment.

Stage à la charge du club.

REGLEMENT INTERIEUR DE L' A S BRON GRAND LYON

ARTICLE 4 : REGLEMENT SPORTIF DU SECTEUR « JEUNES »

Comportement à l'intérieur du Club
Respect et fair-play vis à vis des arbitres, entraîneurs, dirigeants, adversaires et partenaires.
Attention aux sanctions, en cas d'attitude antisportive ou irrespectueuse pouvant aller du simple avertissement à la suspension ou exclusion du Club.

Règlement des cotisations
Le paiement des cotisations, peut être échelonné en trois fois maximum, la dernière fraction sera encaissée au plus tard le 30 novembre.
Les enfants issus d'un même foyer bénéficient d'une réduction de 20% chacun, si les parents n'ont pas d'aides extérieures (P.T. S ....ou autres).
Les bénéficiaires d'aides extérieures, doivent payer intégralement la cotisation, le montant de l'aide versée au club par les organismes, leur sera remboursé.
Dans le cadre d'une obtention d'une aide P.T.S. les 20 % ne seront pas appliqués.

Absences
En cas d'absence sans excuse à quatre entraînements (environ deux semaines), le joueur recevra un avertissement et devra dans la semaine qui suit, informer son entraîneur de son absence, sinon, il pourra faire l'objet d'une suspension ou d'une radiation du club.
En cas d'absence injustifiée, le joueur sera la première fois, averti ou suspendu pour un match par le club puis la seconde fois, suspendu pour deux matchs.

Comportement personnel
Pour chaque match, avoir sa tenue de footballeur propre, en particulier, les chaussures cirées.

Le comportement sur le terrain
a) tout carton jaune délivré à la suite de contestation de décision de l'arbitre, entraînera la première fois un avertissement, et la fois suivante, la suspension de deux matchs.
b) Tout carton rouge délivré à la suite de contestation entraînera une suspension supplémentaire ajoutée à celle de la commission de discipline du District.

Le comportement au sein des catégories
Afin de préserver l'homogénéité des groupes, aucun joueur ne pourra jouer en catégorie supérieure sans une concertation préalable entre le responsable Technique et les entraîneurs concernés
Ceci est en particulier valable pour le groupe moins 18 ans.

Règles générales.
Toute attitude et comportement incorrect ou antisportif de la part d'un joueur de L'A.S.BRON GRAND LYON débouchera sur un examen de la commission sportive, ratifié par le Bureau Directeur du Club.

Catalogue des sanctions
1 – Attitude anti-sportive pouvant perturber l'entraînement :
Avertissement verbal la première fois.
Renvoi au vestiaire la deuxième fois.
2 – Attitude ou propos déplacés envers un entraîneur :
Envoi d'une lettre d'avertissement, convocation des parents.
Suspension pour 2 matches la deuxième fois.
Exclusion du club la fois suivante, sans remboursement de cotisation, ni délivrance de lettre de sortie.

3 – Propos grossiers ou injurieux à l'encontre d'un camarade ou d'un entraîneur :
Convocation des parents et du joueur pour être entendus par la commission sportive de discipline.
Suspension pour plusieurs matches ou exclusion su club suivant la gravité des propos.
4 – Geste déplacé à l'encontre d'un camarade ou d'un entraîneur :
Convocation des parents et du joueur pour être entendus par la commission sportive de discipline.
Exclusion du club, sans remboursement de cotisation ni délivrance de lettre de sortie.

Commission sportive de discipline :
Composition :
Un représentant du comité du club.
Le responsable technique des jeunes.
L'entraîneur du joueur.
Le joueur concerné avec son parent.

Cheminement :
Réunion de la commission,
Proposition des sanctions par la commission suivant les valeurs définies par l'article 8.
Décision du Bureau du Comité Directeur.

ASSOCATION SPORTIVE BRON GRAND-LYON

Stade Jean Jaurès - Avenue des Sports 69500 BRON

Maison des Sociétés B.P. 2 Square Grimma
69500 BRON

PROCES-VERBAL DE
L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE ANNUELLE
DU 27 MAI 2011

L'an deux mille onze, le 27 mai, à 19 heures,
les Membres de l'Association Sportive Bron Grand Lyon se sont réunis en assemblée générale ordinaire annuelle, au stade Duboeuf, à BRON, sur convocation de Monsieur Pierre MEUNIER, Président de l'association.

Composition du bureau :

Monsieur **Pierre MEUNIER** préside la séance en sa qualité de Président de l'association.
Madame **Danièle NOELLAT**, Secrétaire de l'association, assure le secrétariat de la séance.

Assistent également à la réunion :

Madame la Maire Annie GUILLEMOT,
Monsieur Djamel BOUDEBIBAH, conseiller municipal délégué aux Sports
Messieurs Marc CHALEARD, Charles TOURDES

que nous remercions tout particulièrement pour leur présence.

Le Président constate que l'assemblée réunit plus d'un tiers des membres de l'association présents ou représentés.
En conséquence, l'assemblée générale ordinaire annuelle est déclarée régulièrement constituée et peut valablement délibérer.

Le Président dépose sur le bureau de l'assemblée et met à la disposition des membres :

- un exemplaire des statuts et du règlement intérieur de l'association,
- une copie de la lettre de convocation à l'assemblée,
- le rapport d'activité,
- le rapport financier,
- les déclarations de candidatures au renouvellement du Bureau du Comité de Direction.

Le Président fait observer que la présente assemblée a été convoquée conformément aux dispositions de l'article 7 des statuts de l'association et du règlement intérieur et que tous les documents prescrits ont été adressés aux membres de l'association ou ont été tenus à leur disposition au siège où ils ont pu en prendre connaissance, préalablement à ladite assemblée.

L'assemblée, sur sa demande, lui donne acte de cette déclaration.

Puis le Président rappelle que l'Assemblée est appelée à statuer sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR

- Lecture du rapport d'activité de la saison 2009 -2010,
- Lecture du rapport financier,
- Approbation des comptes de l'exercice clos le 30 juin 2010,
- Quitus de l'exécution du mandat du Comité de Direction,
- Affectation du déficit,
- Approbation du programme d'activité de l'exercice 2010 – 2011 en cours,
- Renouvellement des membres du Bureau du Comité Directeur,
- Pouvoirs à donner en vue d'effectuer les formalités,
- Questions diverses.

Puis lecture est donnée du rapport d'activité et du rapport financier.
Un débat s'instaure entre les membres de l'assemblée et diverses observations sont échangées.

Sur le plan sportif : sont commentés les résultats, le parcours du club durant la saison écoulé avec ses points forts et ses points faibles ; il a été également mis en avant les besoins du club notamment en matière des installations qui font actuellement défaut au club et qui seraient nécessaires à l'évolution des équipes à des niveaux supérieurs.

Sur le plan financier : le président a rappelé que le club ASBGL a bénéficié d'une subvention de 110 000 € et en remercie Madame le Maire et le Conseiller aux Sports.
La saison s'est soldée par un ensemble de recettes globales hors subventions à hauteur de 66 926 € se décomposant en cotisations licence pour 37 294 et autres recettes pour 29 633.
Les dépenses quant à elles se répartissent en frais de fonctionnement pour 96 278 et en frais d'encadrement pour 99 745, soit un total de 196 545 €.
On enregistre un déficit de l'ordre de 19 K€.

Sur le plan de l'organisation : le président évoque le départ de certains membres du Comité Directeur en milieu de saison, ce qui a pesé sur le fonctionnement du club. Il soumet à l'assemblée une nouvelle liste de candidats au Comité de Direction.

La discussion close et personne ne demandant plus la parole, le Président met successivement aux voix les délibérations suivantes, figurant à l'ordre du jour :

PREMIERE DELIBERATION

L'assemblée générale, après avoir entendu la lecture du rapport d'activité sur la gestion de l'association et sur sa situation morale et financière au titre de la saison 2009-2010, approuve dans toutes leurs parties lesdits rapports ainsi que les comptes annuels de l'exercice clos le 30 juin 2010, tels qu'ils lui ont été présentés.

En conséquence, l'assemblée générale approuve les opérations traduites par ces comptes ou résumées dans ces rapports et donne quitus aux membres du Comité Directeur de son mandat au titre de l'exercice écoulé.

Cette délibération est adoptée l'unanimité.

DEUXIEME DELIBERATION

L'assemblée générale décide d'affecter **le déficit** de l'exercice clos au 30 juin 2010 comme suit :

- **Report à nouveau** **(-)** **19 096,41**

Cette délibération est adoptée l'unanimité.

TROISIEME RESOLUTION

L'assemblée générale approuve le programme d'activité de l'association pour l'exercice en cours 2010/2011, tel qu'il lui a été présenté.

Cette délibération est adoptée l'unanimité.

QUATRIEME RESOLUTION

L'assemblée générale, après avoir pris connaissance des candidatures présentées, décide de nommer en qualité de membres du Comité Directeur les personnes inscrites sur la liste déposée par le Comité de Direction.
La liste de ces membres est annexée aux présentes.

Le Comité de Direction sera en charge de désigner le Bureau Directeur.

Cette délibération est adoptée l'unanimité.

CINQUIEME RESOLUTION

L'assemblée générale donne tous pouvoirs au porteur d'une copie ou d'un extrait du procès verbal de la présente assemblée à l'effet d'accomplir toutes formalités qu'il appartiendra.

Cette délibération est adoptée l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant plus la parole, le Président déclare la séance levée à 20 heures 30.

De tout ce que dessus, il a été dressé le présent procès-verbal qui a été signé par le Président, et le Secrétaire de séance.

Le Président,
Pierre MEUNIER

La Secrétaire de séance,
Danièle NOELLAT

Senior 1
honneurs régionaux

A.S.B Grand Lyon
Saison 2010/2011

Programme de reprise de la saison 2010/2011

Date de reprise : Lundi 26 juillet 2010

Heure : 19.00 au stade de jean Jaurès

Semaine 1

Lundi 26/07/10	:	*footing 2x 30mn +abdominaux, dorsaux et pompes*
Mardi 27/07/10	:	*footing 2x 40mn +abdominaux, dorsaux et pompes*
Mercredi 28/07/10	:	*footing 2x 40mn +abdominaux, dorsaux et pompes*
Jeudi 29/07/10	:	*footing 1x 60mn +abdominaux, dorsaux et pompes*
Vendredi 30/07/10	:	*entraînement avec ballon +abdominaux, dorsaux et pompes*
Samedi 31/07/10	:	*repos*
Dimanche 01/08/10	:	*repos*

Semaine 2

Lundi 02/08/10	:	*footing 2x 30mn +abdominaux, dorsaux et pompes +1h travail avec ballon.*
Mardi 03/08/10	:	*footing 2x 40mn +abdominaux, dorsaux et pompes*
Mercredi 04/08/10	:	*footing 2x 30mn +abdominaux, dorsaux et pompes +1h travail avec ballon +circuit*
Jeudi 05/08/10	:	*footing 1x 50mn +abdominaux, dorsaux et pompes*
Vendredi 06/08/10	:	*footing 1x 60mn +abdominaux, dorsaux et pompes*
Samedi 07/08/10	:	*repos*
Dimanche 08/08/10	:	*repos*

Semaine 3

Lundi 09/08/10	:	*repos*
Mardi 10/08/10	:	*repos*
Mercredi 11/08/10	:	*entraînement*
Jeudi 12/08/10	:	*entraînement*
Vendredi 13/08/10	:	*entraînement*
Samedi 14/08/10	:	*repos*
Dimanche 15/08/10	:	*repos*

Semaine 4

Lundi 16/08/10	:	*entraînement*
Mardi 17/08/10	:	***match amical contre le UGA Décines(HR) a BRON à 20h***
Jeudi 19/08/10	:	*repos*
Vendredi 20/08/10	:	***match amical contre le OYONNAX (HR) a BRON à 20h***
Samedi 20/08/10	:	*repos*
Dimanche 21/08/10	:	*repos*

Semaine 5

A partir de la semaine 5, entraînement mardi, mercredi et vendredi à 19.15 h

CHARIAG MOEZ 06.46.46.26.83 – 06.81.44.79.24 BEES 1 FOOTBALL

Prime de match équipe senior

- *les primes des matchs devaient être distribué tout les fins du mois ou après quatre matchs du championnat.*
- *Pour la première partie du championnat, 12 matchs*
- *Prime de match 90 €*
- *Une victoire égale quatre points*
- *Si l'équipe gagne trois matchs plus un nul = 14 points (3X4points + 1X2 points)*
- *Un bonus de cinquante euros ce rajoute sur la somme des primes (ou ce une prime pour le match nul sur une bonne série)*
- *Si l'équipe fais moins que huit points sur les quartes matchs il aura moins cinquante euros sur les primes.*
- *Si l'équipe gagne quatre matchs sur quatre, donc 16 points, gardera les deux points de plus de 14 pour la série suivante.*
- *Sur la première partie de la saison, il aura trois séries de quatre matchs.*
- *Pour la deuxième partie de la saison, possibilité d'augmenter les prime dans le cas ou l'équipe classé dans le quatre premier.*
- *Dans le cas contraire ou l'équipe est dans les quatre dernier, possibilités de baisser les primes.*

ASBGL
Saison 2010/2011

SENIOR 1

POULE C /HONNEUR REGIONAL

TIRAGE DES POULES SENIORS / Saison 2010-2011		
	ASF Andrézieux B	
	FC Echirolles	
	Aix les Bains FC	
	Evian-Thonon-Gaillard FC B	
	FCO Firminy	
	FC La Tour-St Clair	
	US Montélimar	
	FC Rhône Vallées 26-07	
	AS St Priest B	
	FC Vaulx en Velin	
	FC Charvieu-Chavagneux	
	FC Corbas	
	OC Eybens	
	AS Marcy-Charbonnière	

FC Valence	FC Bourgoin-Jallieu	FC Echirolles B
FC Bourg-Peronnas B	Ain Sud Foot	FC Villefranche s/ Saône B
CBE Feyzin	UO Albertville	FC Annonay
UGA Lyon-Décines	Annecy FC	FC Bords de Saône
Marignier Sports	Cluses-Scionzier FC	AS Chavanay
US Millery-Vourles	US Gières	FC La Côte St André
Olympique St Marcelin	ES Bressane Marboz	L'Etrat-La Tour Sportif
AL St Maurice l'Exil	AC Seyssinet-Pariset	Loire Nord FC
FC Vaulx en Velin B	AS Minguettes Vénissieux B	Rhône Crussol Foot 07
US Divonne les Bains	FC DOMTAC	ASSAF Aubenas
Plastics Vallée Oyonnax FC	AS Lyon-La Duchère B	AS Bron-Grand Lyon
ES Rachais	US St Julien en Genevois	US Feurs B
Chambéry Foot 73	US Semnoz-Vieugy	FCS Rumilly
FC Cruseilles	Caluire SC	US Annecy le Vieux
Ain Sud Foot B	JS Chambéry	SO Chambéry B
FC Chassieu-Décines	US Creys-Morestel	Evian-Thonon-Gaillard FC C
Cognin Sports	FC Haute Tarentaise	Monts d'Or Azergues Foot B

CA Maurienne	AS Lac Bleu	CS Neuville s/ Saône
Côtière Meximieux-Villieu	AS Mizérieux-Trévoux	SO Pont de Chéruy
AS St André d'Huiriat	Ent. Sonnaz-Voglans-Viviers	AS Vézeronce-Curtin
ES Vallières	FC Dombes-Bresse	CS Viriat
Aix les Bains FC B	FC Lyon	FC Ambérieu en Bugey
ES Amancy	St Alban de Roche Sportif	FC Limonest B
AS Bron-Grand Lyon B	ASC Sallanches	AS Ugine
AS St Priest C	CASC Oullins-Lyon	St Chamond Foot
FCO Firminy B	EASCEA Pierrelatte	ASF Andrézieux C
AJA Villeneuve Grenoble	ES Veauche	SC Cruas
FC Montoison	FC Chaponnay-Marennes	FC2A Grenoble
FC Moirans	AS Craponne	US Jarrie-Champ
Côte Chaude Sports	FC Dunières	Loire Nord FC B
AS St Marcel les Valence	ES La Talaudière	FC Roche-St Genest
RC Tain-Tournon	AS Algériens Le Chambon-Feug.	AS St Donat s/ l'Herbasse
FC Bonson-St Cyprien	AS St Just-St Rambert	FC Martinérois St Martin d'Hères

OC Eybens	FC Vallée de la Gresse	US Vénissieux
Olympique Le Côteau	FC Echirolles C	Anneyron Sportif
AC Rive de Gier	FC Portes les Valence	US La Murette

ASSOCIATION SPORTIF BRON GRAND LYON

LIGUE RHONE ALPES DE FOOTBALL
COMMISSION DES REGLEMENTS ET DISCIPLINE

N° F.F.F : 553248

OBJET: circonstance du match - Loire Nord / A S Bron G du 05/02/2011 a ROANNE.

Messieurs,

après notre réclamation sur le circonstances du déroulement du match Loire nord / A S Bron GL.

Suite a votre demande de rapport concernant les incidents après match, je souhaite d'abord attiré votre attention
sur le déroulement du match et les éléments qui ont engendré tous ces méfaits pendant la second période et après match.

Malgré mon statut autan que éducateur, et que ça fait dix ans que j'exerce ce métier, je n'ai jamais eu des accrochages ou des accidents avec un arbitre, même mes joueurs,
je ne devait pas mettre en cause les décision de l'arbitre, mais je tiens a vous signalé que les décisions de l'arbitre ont jouer un élément important pour la suite du match,

Joueurs de Bron

- **ont a été insulté tous le long du match par les spectateurs,**
- **ont a été insulté par les joueurs du Loire nord pendant et après le match**
- **subir les erreurs consécutive et de l'injustice de l'arbitre**
- **prendre des cout dangereux des joueurs (les joueurs n'ont jamais été sanctionné par l'arbitre)**
- **propos raciste des joueurs de Loire nord , par rapport a nos origine et nos couleur**
- **(salle noir, racaille, rentre a ta cage en Afrique)**
- **les crachat**
- **mon joueurs MOUBITANG JOEL (le plus jeune de l'équipe) est sortie en pleurant suite a tous ces insultes par le joueurs N° 6 CHASSAGNE Julien, il a été porté plainte**

Supporteurs :

- **insultes de toute les couleurs raciales (hommes et femme)**
- **provoqué notre banc de touche tous le long du match et se moqué de tous mes commentaire pour placer et diriger mes joueurs**
- **crachat a la sortie du terrain, (vu qu'ils était en hauteur au tribune)**
- **appeler mes joueurs pour le venir le joindre au tribune**
- **insulté au chose sacré , les mères de famille ....**
- **mes joueurs ont craqué et ont reçu de défié certain supporteurs**

Bonjour Mr meunier
je vous envoie tous ces points que vous devez le marqué sur la réserve qu'elle doit être envoyé aujourd'hui a la ligue sur le déroulement du match ce samedi,
si vous voulez que le match sera rejoué ou le gagné sur tapis vert .
Merci de le faire dans la journée car en as 48 heures pour le faire

- **arbitre**
- la mauvaise gestion de l'arbitre a son match,
- signaler un penalty malgré sa position sur le terrain a 30 mètres de la zone de réparation, aucun contact entre joueurs , le joueurs il ne même pas tombé par terre.
- Arrêté le match avant sa fin,
- ne pas finir notre réserve technique malgré la demande de notre capitaine,

- **joueurs**

- le comportement des joueurs de l'équipe de Loire nord, insultes sans cesses, propos raciste envers mes joueurs tous le long du match(salle noir, espèce de nègre, racaille... ,crachat …

- **supporteurs :**
- insultes tous le long du match
- propos raciste
- tentative d'envaillir le terrain
- provocation des joueurs a l'entré et sortie du terrain
- menace de cassé nos voiture a la sortie de stade

- **dirigeants**
- Mr CHASSAGNE Thierry (père de joueur N° 6 CHASSAGNE Julien) protège son fils qui venait d'insulté mon joueur en lui disant(parce que tu est noir, tu n'as pas de cerveau)

- **Fin du match**
- présence de police national pour nous escorté jusqu'à la sortie de la ville

- malheureusement dans le football amateur que certains matchs ce déroule dans ces condition, et que la source des certain problèmes venait de mauvaise jugement des arbitres , et certains provocations nous pousse a être hors de nous même autant qu'être humain,

Annexe 7 : Les documents concernant l'USMV

L'équipe de football de l'USMV

1-REGLEMENT INTERIEUR

Article 1

L'Association est ouverte à toutes personnes intéressées par la pratique du Football, soit comme membres actifs, soit comme membres associés.

L'Association est ouverte en priorité aux personnes qui résident sur les communes avec possibilités toutefois de dérogations pour les personnes extérieures sur avis du Bureau du conseil.

Article 2

L'Association est affiliée à la Fédération Française de Football et participe aux différentes épreuves organisées par cette Fédération.

L'Association verse les cotisations dues à cet effet, et chaque membre doit payer une cotisation qui inclut une assurance de groupe.

En cas d'inscription en cours d'année, la cotisation est due entièrement.

Article 3

Tout membre qui ne sera pas à jour de cotisations pourra se voir interdire la pratique du Football au sein de l'Association et ce sur décision du Bureau du conseil.

Article 4

Le fait d'être licencié à l'U.S.M.V. autorise l'accès aux installations seulement pendant les heures d'entraînements dirigés, les compétitions et les manifestations organisés sous la responsabilité de l'Association.

Article 5

La tenue et le comportement doivent toujours être corrects et témoigner d'une parfaite éducation et d'un esprit sportif.

Le Football est un sport d'équipes et chacun des membres doit respecter les règles qui régissent ce sport et se plier aux décisions des autorités sportives compétentes et aux responsables.

Tout manquement à ces règles pourra occasionner l'exclusion temporaire ou définitive de l'Association sur décision du Conseil d'Administration, la cotisation restant acquise à l'Association.

Tout comportement allant à l'encontre de ces règles de base serait considéré comme nuisible aux principes sportifs élémentaires, et par conséquent, au Club et à ceux qui œuvrent dans le sens de la réussite.

Dans le but d'aider l'U.S.M.V à réaliser ses objectifs, chaque joueur, dirigeant, parent ou spectateur doit s'engager à : Accueillir et respecter arbitres et adversaires.

Faire primer le «fair Play» en toute circonstance (pas d'insultes, de tricheries ou de bagarres).

Encourager la réussite.

Etre assidu et exemplaire.

Etre solidaire de son club et de ses membres.

Respecter le règlement intérieur.

L'U.S.M.V. pourra user de moyens légaux contre toute forme de violence et de tricherie.

Article 6

Les horaires d'entraînements sont fixés en début de saison par le Bureau du conseil, sur proposition des responsables techniques et en fonction de la disponibilité des installations et du nombre d'équipes engagées.

Les horaires des diverses compétitions sont imposés par le calendrier du District ou Ligue du Rhône. Le Bureau du conseil décide en début de saison des diverses priorités en matière d'horaires des rencontres.

En dehors des compétitions officielles et d'entraînement, l'utilisation des terrains doit faire l'objet d'une demande aux Présidents de l'association ou à un responsable nommé par le Bureau du conseil

Article 7

Une assurance responsabilité civile est souscrite par l'U.S.M.V..En cas d'accident, aucun recours ne pourra être engagé auprès de la compagnie d'assurance ou de l'Association si aucune déclaration n'a été faite le jour même de l'accident auprès d'un membre du Bureau du conseil ou un responsable technique.

Article 8

En aucune manière l'U.S.M.V. ne pourra répondre des accidents pouvant survenir sur les terrains en dehors des entraînements dirigés, matchs de compétitions, manifestations organisées par l'Association ou durant les trajets pour se rendre à ces diverses manifestations.

Article 9

Le présent règlement est établi par le Bureau du conseil de l'U.S.M.V. qui est seul habilité pour y apporter les modifications jugées ou rendues nécessaires. Ces modifications seront soumises à l'approbation du Conseil d'Administration.

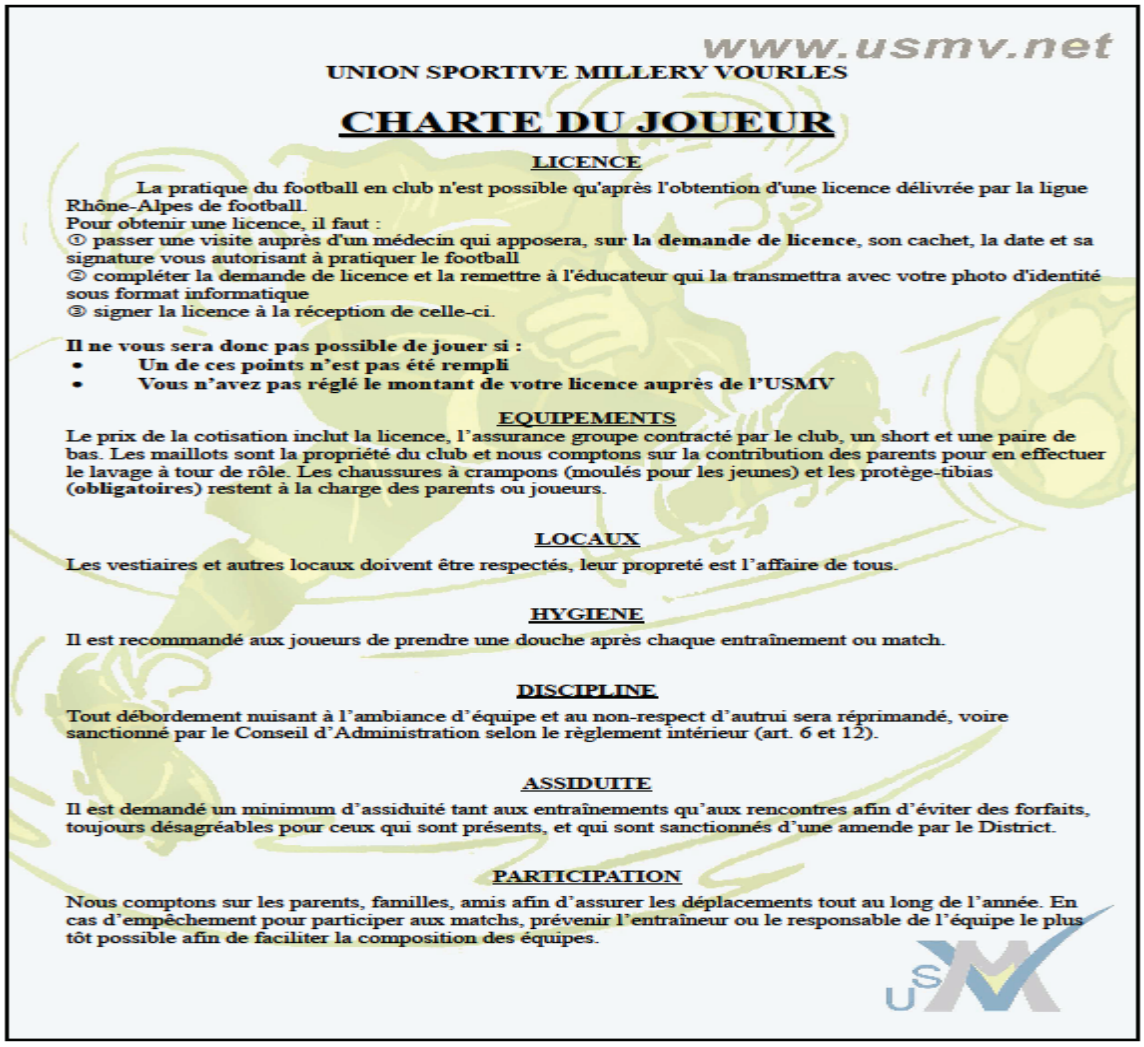
Article 10

Toutes personnes qui ne respecteraient pas ce règlement seraient exclues temporairement ou définitivement de l'Association sur décision du Bureau du conseil.

La cotisation reste acquise à l'Association.

Des poursuites pourront être engagées en cas de fautes graves (vol, dégradation du matériel ou des équipements..).

2- La charte du joueur de l'USMV



www.usmv.net

UNION SPORTIVE MILLERY VOURLES

CHARTE DU JOUEUR

LICENCE

La pratique du football en club n'est possible qu'après l'obtention d'une licence délivrée par la ligue Rhône-Alpes de football.
Pour obtenir une licence, il faut :
① passer une visite auprès d'un médecin qui apposera, sur la demande de licence, son cachet, la date et sa signature vous autorisant à pratiquer le football
② compléter la demande de licence et la remettre à l'éducateur qui la transmettra avec votre photo d'identité sous format informatique
③ signer la licence à la réception de celle-ci.

Il ne vous sera donc pas possible de jouer si :
- **Un de ces points n'est pas été rempli**
- **Vous n'avez pas réglé le montant de votre licence auprès de l'USMV**

EQUIPEMENTS

Le prix de la cotisation inclut la licence, l'assurance groupe contracté par le club, un short et une paire de bas. Les maillots sont la propriété du club et nous comptons sur la contribution des parents pour en effectuer le lavage à tour de rôle. Les chaussures à crampons (moulés pour les jeunes) et les protège-tibias (obligatoires) restent à la charge des parents ou joueurs.

LOCAUX

Les vestiaires et autres locaux doivent être respectés, leur propreté est l'affaire de tous.

HYGIENE

Il est recommandé aux joueurs de prendre une douche après chaque entraînement ou match.

DISCIPLINE

Tout débordement nuisant à l'ambiance d'équipe et au non-respect d'autrui sera réprimandé, voire sanctionné par le Conseil d'Administration selon le règlement intérieur (art. 6 et 12).

ASSIDUITE

Il est demandé un minimum d'assiduité tant aux entraînements qu'aux rencontres afin d'éviter des forfaits, toujours désagréables pour ceux qui sont présents, et qui sont sanctionnés d'une amende par le District.

PARTICIPATION

Nous comptons sur les parents, familles, amis afin d'assurer les déplacements tout au long de l'année. En cas d'empêchement pour participer aux matchs, prévenir l'entraîneur ou le responsable de l'équipe le plus tôt possible afin de faciliter la composition des équipes.

3- PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Siège social Mairie de Millery 69390

Le 08 juillet 2011 au stade de Millery à 19h30.

56 présents ou représentés.

Sont également présents :

- Madame MESNIER et Monsieur REGARE, représentants de la Mairie de Vourles

- Monsieur CLIET et Monsieur CHOPINEAU, représentants de la Mairie de Millery.

L'assemblée peut valablement délibérer.

Début à 19h50.

Ordre du jour :

- Rapport moral

- Rapport financier

- Rapport sportif

- Questions diverses

Rapport moral (les présidents)

Remerciements aux dirigeants, éducateurs, à toutes les personnes (parents, accompagnateurs…) qui ont participé à la vie du club cette saison.

Remerciements aux Mairies et aux sponsors partenaires qui nous ont aidé financièrement cette année.

Félicitations aux dirigeants éducateurs nouvellement diplômés (6 au total) de l'USMV.

Une nouvelle activité a vu le jour et a très bien fonctionné : le loto. Nous referons cette manifestation fin novembre la saison prochaine.

Côté tournois, ceux en salle ont bien tourné. Dommage pour les tournois de printemps que nous avons dû annuler : il faudra impérativement revoir les dates de ces tournois.

A noter tout de même que la saison a été difficile dans certaines catégories, surtout du fait des parents et de leur comportement.

- L'USMV a atteint le but que nous nous étions fixé à sa création : l'équipe Senior 1 en Ligue et toutes nos équipes de jeunes au niveau le plus haut du District. Merci à tous ceux qui ont participé à cette réussite.

Rapport financier (le trésorier)

Exercice de 12 mois clos le 30 juin 2011.

Le bilan réel est d'environ 5% supérieur à celui budgété.

Quelques éléments significatifs pour expliquer :

- Augmentation du montant des licences perçues.

- Augmentation significatif du sponsoring. A noter 6000 € reçus de Dijon pour contrat de Benjamin CORGNET.

En final, une balance positive avec un résultat d'environ +2600 € (1,3%).

Rapport sportif (le responsable technique)

Bilan à 2 vitesses : les jeunes et les seniors.

Les jeunes (U19 compris)

Bien sur le plan sportif, plus compliqué à gérer humainement, notamment vis à vis des parents.

Maintien en Excellence de toutes les équipes 1.

Très bonne saison des équipes 2.

Les équipes 3 ont très bien figuré.

Football d'animation

Très bonne présence des jeunes.

Label qualité de l'USMV renouvelé pour 1 an seulement. Pb de traçage des terrains et surtout pas assez de dirigeants diplômés. On y travaille…

A noter que 6 clubs majeurs n'ont pas obtenu le renouvellement de leur label.

Groupe seniors

Les 3 équipes seniors descendent (la 1 et la 2 de par leurs résultats, la 3 du fait de la descente de la 2). Raison principale : nos moyens financiers. On pense réellement être aujourd'hui au meilleur niveau possible permis par nos finances et notre système des gestion des seniors.

Présence aux entraînement <60%.

A noter quelques très bon points tels que :

- ½ finale de coupe du Rhône pour les vétérans.

- ½ finale de coupe Ballandras pour les seniors 3.

- Finale perdue pour les U15 ans en coupe Brévenne.

- Montée en Ligue manquée par les 15 ans malgré leur 2ème place de poule d'Excellence.

La saison prochaine

Effectif relativement stable, avec le départ d'une dizaine de seniors pour une douzaine d'arrivées.

U15 à U19, pas de gros changement apparemment, même si nous pourrions envisager une seule U19 pour favoriser les seniors et augmenter la compétitivité entre joueurs.

A noter la difficulté en U17 où nous avons comptabilisé 8 arrêts définitifs après seulement 2 journées de championnat !!!

Pour les petits, nous devrions avoir 4 équipes dans toutes les catégories.

Mots des élus

Millery

L'USMV travaille dans le bon sens, notamment pour les petits. Félicitations et encouragements pour continuer dans cette voie.

Il faudra se rencontrer pour reparler du stade de Millery et de son utilisation. L'éclairage n'a pas été budgété pour cette année car les pylônes actuels ne peuvent pas supporter les spots nécessaires. Aujourd'hui, une réflexion de la CCVG est engagée pour un projet de fonction globale.

Vourles

La première phase des travaux est engagée. Les gradins seront remplacés par des gabions et l'accès sera goudronné.

Fin des travaux prévue vers le 25 août.

Questions diverses et remarques

Q : Les vétérans on été invités par Bliesbruck courant juin pour un week-end très convivial. Il faut continuer ces échanges mis en place il y a 2 ans.

R : Nous essaierons de les inviter cette saison.

Q : Les ½ finales et finales ont été suivies par très peu de monde. Peu de supporters pour encourager nos équipes et c'est bien dommage.

R : Il faut noter que certains de ces matches sont tombés durant le WE à Bliesbruck, donc grand nombre de vétérans et dirigeants étaient absents.

Q : Le club manque de communication, notamment à propos des ces finales et ½ finales. Manque de communication en général sur les matches du WE.

R : Nous pouvons essayer de mettre des affiches aux stades mais cela ne satisfera pas tout le monde. Il y a déjà le site Internet et les panneaux lumineux, plus des affiches chaque WE. Cependant, nous sommes conscients que nous avons encore à nous améliorer en terme de communication.

Q : Que faire contre les cambriolages à Millery ?

R de la mairie : Tout est prêt en terme de budget, il suffit de démarrer et mettre en place (grillage, portail, porte sécurisée…). Nous ferons tout pour que ces travaux soient réalisés d'ici le début de saison 2011-2012.

Complément du bureau (les présidents)

Le club s'est vu décerné la médaille d'argent de Ligue courant juin pour sa gestion et l'ensemble de la formation qu'il propose. C'est M. CHERBLANC, ancien président du District et maintenant au CD de la Ligue, qui en a fait la demande. Soyons en fiers…

Point sur nos éducateurs professionnels

L'USMV est obligée de se séparer de Yann LUCAS dont le contrat CAE se termine au 30 septembre 2011. C'est d'un point purement financier que nous devons nous résoudre à ne pas lui proposer un contrat pour la saison prochaine.

L'USMV le remercie de toutes ces années passées au club (il est licencié depuis l'âge de 5 ans) et de son travail d'éducateur. Nous lui souhaitons bonne chance pour la suite de sa vie active.

Renouvellement d'1/3 du CA

Cette année, le club doit procéder au renouvellement d'1/3 des membres du CA selon ses statuts. Nous enregistrons 2 démissions :

- Martine URAN
- René URAN

Les membres sortants pour compléter sont :

- Rocco ALIBRANDO

- Didier CINQUIN

- Jean-Luc COLIGNON

- Bruno DANANCHER

- Eric FRETIER

- Alexis RAVOT

- Christophe VERICEL

- Maurice VEYRE

Les 7 membres sortants se représentent et réintègrent le CA à l'unanimité.

Deux nouveaux membres se présentent pour intégrer le CA :

- Olivier SAVET

- Thierry TERRISSE

Nous les remercions de cette décision et leur souhaitons la bienvenue. Ils intègrent le CA à l'unanimité.

La prochaine réunion du CA est fixée au 12 juillet 2011 à 19H00 au stade de Millery.

La séance est levée à 20H45.

Les présidents

Gilles GUTFREUND Jean-Luc COLIGNON

4- La liste des manifestations organisées par l'USMV saison sportive 2010-2011

1- **Samedi 16 octobre 2010 : Repas dansant Paëlla, salle des fêtes de Millery**

2- **Samedi 27 novembre 2010 : Soirée Loto, salle des fêtes de Vourles**

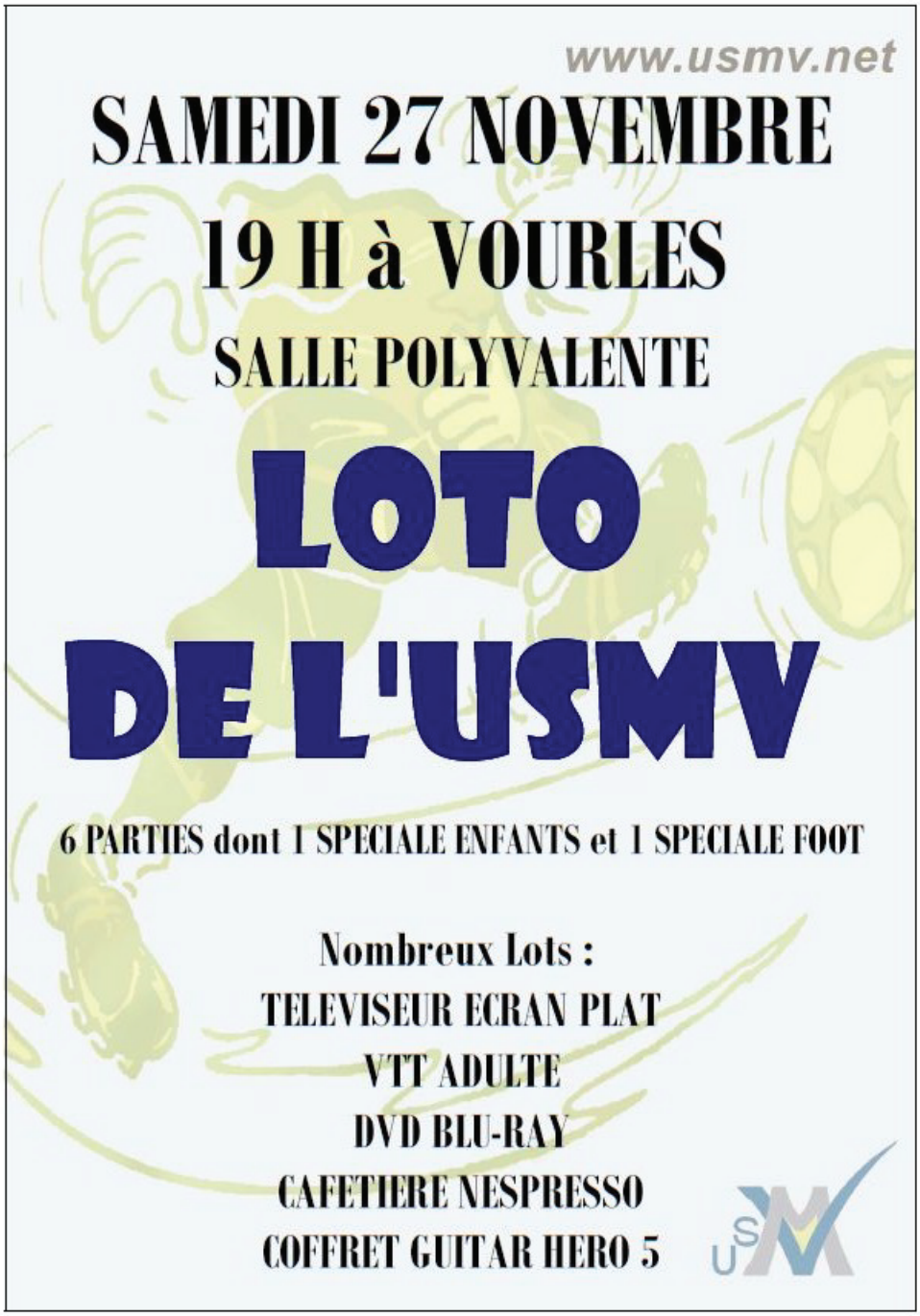

www.usmv.net
SAMEDI 27 NOVEMBRE
19 H à VOURLES
SALLE POLYVALENTE
LOTO
DE L'USMV
6 PARTIES dont 1 SPECIALE ENFANTS et 1 SPECIALE FOOT
Nombreux Lots :
TELEVISEUR ECRAN PLAT
VTT ADULTE
DVD BLU-RAY
CAFETIERE NESPRESSO
COFFRET GUITAR HERO 5

Photo du loto organisé par l'USMV

3- Mercredi 22 décembre 2010 : Gouter de Noël de l'école de football

4- Dimanche 9 janvier 2011 : Boudin vide-grenier à Vourles

5- Tournois de futsal U7 et U9 du Samedi 15 et Dimanche 16 janvier 2011salle polyvalente de Vourles

Aperçu de quelques équipes ayant pris part aux tournois

6- Tournois de futsal U11 et U13 le Samedi 22 et Dimanche 23 janvier 2011, salle polyvalente de Vourles

7- Tournois de futsal U7 et U9 le Samedi 4 et Dimanche 5 juin 2011, salle polyvalente de Vourles

Une phase de jeu des nombreux matchs du tournoi

8- Tournois de futsal U11 et U13 le Samedi 11 et Dimanche 12 janvier 2011, salle polyvalente de Vourles

9- Samedi 26 Juin : fête du foot de l'USMV à Millery

Une des nombreuses équipes ayant pris part aux matchs à l'occasion de la fête du football de l'USMV

Une phase de jeu du match ayant opposé l'équipe des U9 à celle de leur mamans sous le regard des autres membres des familles des communes de Millery et de Vourles

L’ovation réservée par les membres des autres équipes, époux, frère et sœurs des deux communes aux femmes ayant joué à la fin de la rencontre

L’accueil réservé par les parents aux U9 à la fin de leur rencontre contre leurs mamans.

<u>Annexe 8</u> : Les documents concernant le District du Rhône ou la Ligue Rhône-Alpes de football

LISTE DES CODES INFORMATIQUES A UTILISER POUR LES SANCTIONS DISCIPLINAIRES

1 – AVERTISSEMENTS (CARTONS JAUNES)

110	Comportement antisportif : retarder la reprise du jeu, non respect des distances réglementaires, simulation...
111	Comportement antisportif envers un adversaire
112	Comportement antisportif envers un partenaire
113	Comportement antisportif envers banc de touche (éducateur ou dirigeant)
114	Comportement antisportif : tacle irrégulier, jeu dangereux, main volontaire
120	Contestations des décisions des officiels (arbitres, délégués) en paroles ou en actes par joueurs titulaires
121	Comportement excessif (contestataire) du banc de touche (joueurs remplaçants)
130	Enfreindre avec persistance les lois du jeu
140	Entrer ou sortir du terrain sans autorisation de l'arbitre

2 – EXCLUSIONS (CARTONS ROUGES)

200	Récidive après avertissement (deux cartons jaunes dans même match)
210	Faute en position de « dernier » défenseur anéantissant une occasion nette de but ou empêcher un but d'être marqué (faute de main sur sa ligne de but)
220	Faute grossière (tacle violent ou brutal avec mise en danger de l'intégrité physique de l'adversaire)
225	Propos / Gestes déplacés envers officiels
226	Propos / Gestes déplacés envers autres personnes (éducateurs, dirigeants, adversaires, partenaires, spectateurs)
230	Propos / Gestes grossiers, blessants ou injurieux envers officiels
231	Propos / Gestes grossiers, blessants ou injurieux envers autres personnes (éducateurs, dirigeants, adversaires, partenaires, spectateurs)
240	Menaces verbales ou physiques et/ou intimidations envers officiels
241	Menaces verbales ou physiques et/ou intimidations envers autres personnes (éducateurs, dirigeants, adversaires, partenaires, spectateurs)

2 – EXCLUSIONS (CARTONS ROUGES)

250	Crachats envers officiels (ou jets d'eau volontaires)
251	Crachats envers autres personnes (éducateurs, dirigeants, adversaires, partenaires, spectateurs)

260	Bousculade / Tentative de coups envers officiels
261	Bousculade / Tentative de coups envers autres personnes (éducateurs, dirigeants, adversaires, partenaires, spectateurs)

270	Brutalités, coups à officiels (arbitres, assistants, délégués)
271	Brutalités, coups envers autres personnes (éducateurs, dirigeants, adversaires, partenaires, spectateurs)

280	Propos ou comportements discriminatoires

290	Propos ou comportements racistes

3 – RAPPORTS INCIDENTS APRES MATCH (DITS CARTONS « NOIRS »)

310	Refoulement éducateur, dirigeant du banc de touche ou autres officiels bénévoles

320	Incidents à l'encontre d'un officiel
321	Incidents à l'encontre d'un adversaire (joueurs, éducateurs, dirigeants)
322	Incidents à l'encontre d'autres personnes (éducateurs, dirigeants, adversaires, partenaires, spectateurs)

330	Rapport sur comportement public club recevant
331	Rapport sur comportement public club visiteur

340	Non respect de la feuille de route (consignes Commission Sécurité)

350	Dégradation équipements et/ou véhicules

4 – CARTON BLANC

(s'agissant d'une <u>sanction sans suite disciplinaire</u>, cocher la case de la colonne « divers » sur la feuille de match à des fins statistiques)

400	Carton Blanc

Les Certificats Fédéraux de Football

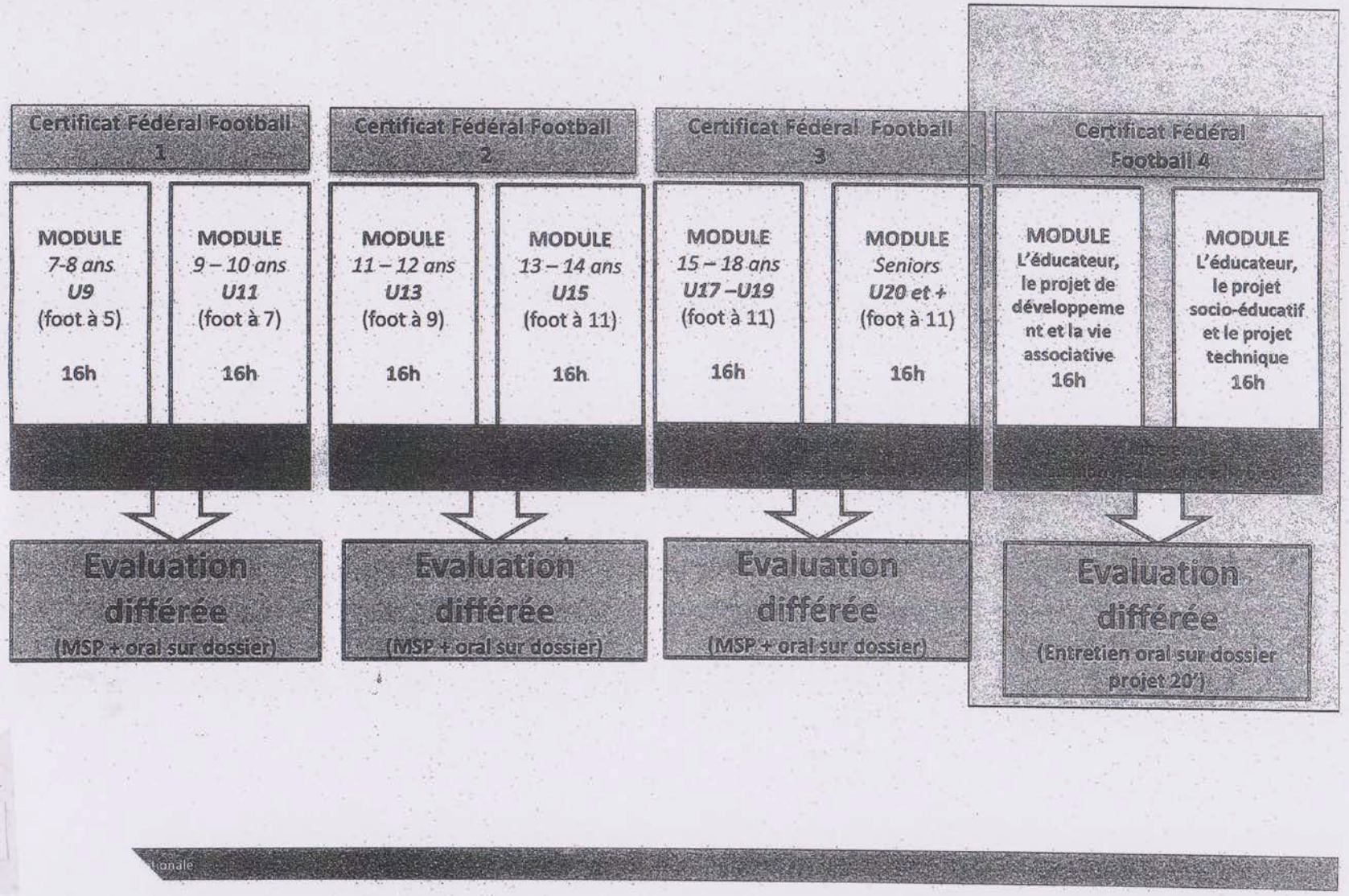
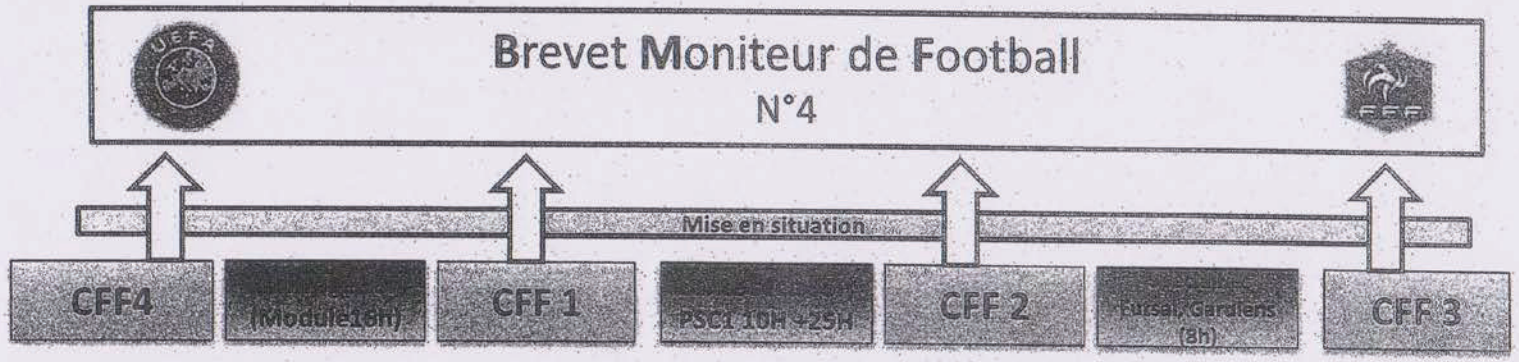


Schéma national de formation

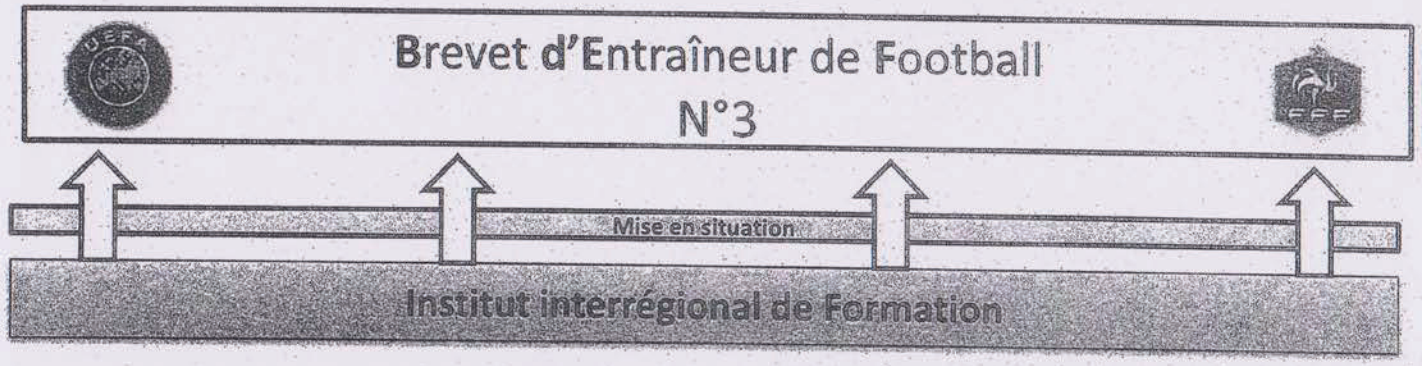


Le BMF n'est pas l'addition des CFF1 2 3 4 et Arbitrage et Santé Sécurité
BMF = 672 H + 8 H Certification ⟶ formation sur 6 semaines en 1 an

8 H : Test d'entrée
16 H : EPEF (Entrée Préalable En Formation)
210 H : Formation en centre (6x35h)
346 H : Stage en situation
60 H : FOAD Formation à Distance
32 H : Jury Rattrapage

BMF en apprentissage ⟶ 2545 H sur 19 semaines en 2 ans

Schéma national de formation



BEF = 697 H + 8 H Certification ⟹ formation sur 7 semaines en 1 an

8 H : Test d'entrée
16 H : EPEF (Entrée Préalable En Formation)
245 H : Formation en centre (7x35h)
360 H : Stage en situation
60 H : FOAD Formation à Distance
8 H : Jury Rattrapage (4h+4h)

BEF en apprentissage ??? ⟹ ??? H sur ??? semaines en 2 ans

Schéma national de formation

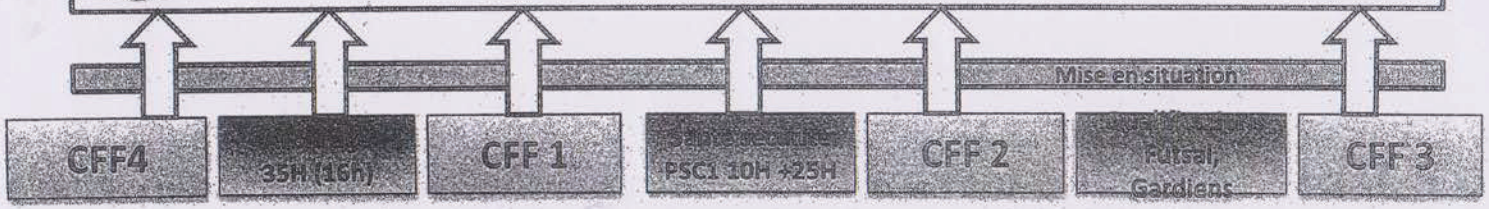
Brevet Fédéral d'Entraîneur Formateur de Football

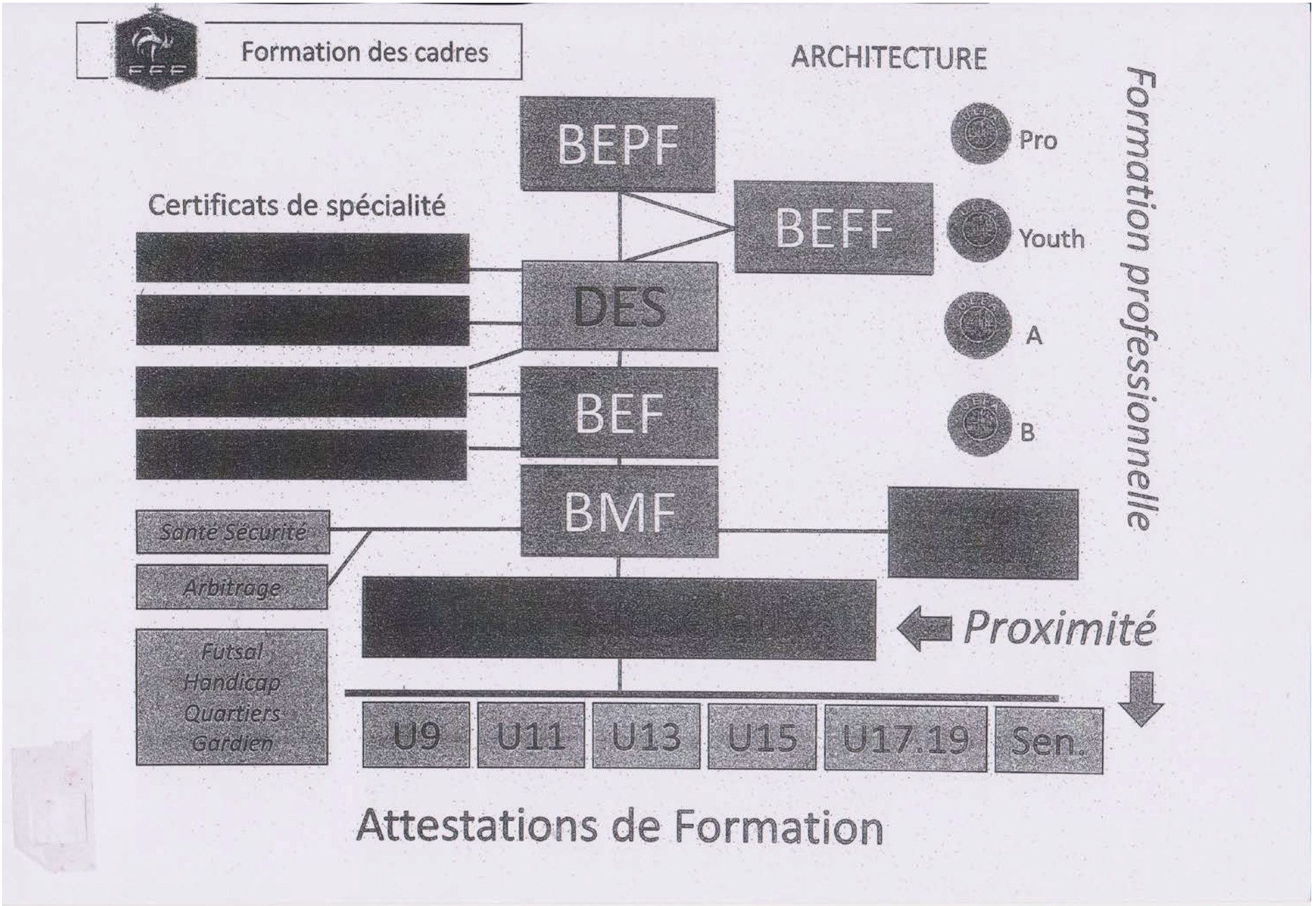
Brevet Fédéral d'Entraîneur Professionnel de Football

Diplôme d'Etat Supérieur d'Entraîneur de Football N°2

Brevet d'Entraîneur de Football N°3

Brevet Moniteur de Football N°4




Formation des cadres
ARCHITECTURE
BEPF
BEFF
Pro
Youth
A
B
Certificats de spécialité
DES
BEF
BMF
Formation professionnelle
Santé Sécurité
Arbitrage
Futsal
Handicap
Quartiers
Gardien
Proximité
U9
U11
U13
U15
U17.19
Sen.
Attestations de Formation

PV N°158 DU JEUDI 19 SEPTEMBRE 2013

En ce début de nouvelle saison, il semble au Comité Directeur utile de rappeler et de compléter les règles élémentaires qui doivent régir les compétitions de notre District telles que nos « anciens » les avaient imaginées à la création même de notre district en 1920.

Le Comité Directeur rappelle que l'article 6 des statuts du District du Rhône, lequel est régi par une association loi 1901, constituée donc en 1920, prévoit, depuis l'origine, l'interdiction en son sein de toute discussion d'ordre politique, religieux ou syndical.

Le Comité Directeur demande donc à tous les clubs, à tous les sociétaires et plus généralement à tous les licenciés du District du Rhône (membres de commissions, délégués, contrôleurs, arbitres…) d'appliquer strictement cette obligation indispensable à la bonne marche du football départemental.

En particulier, le Comité Directeur, informé lors de saisons précédentes de certains comportements surprenants et en tout cas non-conformes à l'éthique du football rappelle :

- Qu'à moins d'une décision de l'Etat ou des collectivités territoriales, de la FFF, de la LRAF ou du DR aucune minute de silence ou aucun instant de recueillement ne peuvent être observés sur un terrain sauf demande motivée d'un des deux clubs en présence (décès d'un de ses licenciés par exemple) à condition d'en prévenir l'arbitre suffisamment tôt et de s'en remettre à sa décision sur la recevabilité de la demande.

- Qu'aucun match ne peut être avancé, retardé, suspendu, interrompu ou arrêté pour un quelconque motif d'ordre politique, religieux ou syndical.

- Qu'aucun lieu, espace, vestiaire… sportif ne peut être utilisé par une équipe (locale ou visiteuse) ou l'un de ses licenciés pour un quelconque motif d'ordre politique, religieux ou syndical.

- Qu'il est interdit de porter des tenues vestimentaires autres que celles prévues par les lois du jeu et notamment qu'il est interdit que ces tenues comportent des signes ostentatoires d'ordre politique, religieux ou syndical. Ainsi, pour les joueuses et bien que la FIFA l'ait récemment toléré, le port du foulard est interdit dans les Compétitions organisées par la Fédération Française de Football, ses Ligues et ses Districts, comme la Fédération Française de Football l'a immédiatement précisé. De même, en hiver, par basses températures, si les joueurs sont autorisés à porter sous leur short des collants, ces collants doivent comme leur nom l'indique « coller » aux jambes. Les bas de survêtement sont interdits sauf pour le gardien de but. Les arbitres sont priés d'être vigilants sur ce point et ne doivent pas hésiter à interdire la participation d'un joueur ou d'une joueuse dont l'équipement n'est pas conforme.

Dans le même esprit, le Comité Directeur rappelle que tout propos à caractère discriminatoire ou raciste doit être banni sur et autour des terrains. Il demande à ses arbitres et délégués officiels de respecter et de faire respecter strictement cette règle et de sanctionner ou faire sanctionner sévèrement tout propos ou comportement discriminatoire ou raciste sur le terrain en excluant ou en faisant exclure les fautifs et de ne pas hésiter à arrêter ou faire arrêter une rencontre si des propos ou des comportements discriminatoires ou racistes se manifestent autour du terrain (spectateurs par exemple).

Il sera alors fait application des dispositions de l'article 129 des règlements généraux de la FFF et de la circulaire FIFA n°1026 du 28 mars 2006 qui prévoit, le cas échéant, un retrait de points au classement.

De même, les compétitions du District du Rhône étant organisées sous l'égide de la Fédération Française de Football et les spécificités des clubs d'origine étrangère ayant disparu des textes de la même FFF, tous les participants à une rencontre officielle du DR (joueurs, joueuses, dirigeant(e)s, officiels) ne sauraient utiliser une autre langue que le français sur l'aire de jeu lorsqu'ils ont à s'adresser la parole. Il est là aussi demandé aux officiels du

District du Rhône de respecter et de faire respecter cette règle élémentaire de communication et de rappeler à l'ordre, faire rappeler à l'ordre, avertir, faire avertir et de ne pas hésiter à exclure ou faire exclure les fautifs s'ils persistent.

Le Comité Directeur compte sur la coopération de chacun pour que de telles questions n'aient pas à se poser. A défaut, il se verra contraint de prendre des mesures drastiques pour faire respecter l'essence même de la pratique du football qui doit réunir tous les hommes et les femmes par delà leurs opinions, leurs convictions, leurs croyances ou leurs races.

CD/DR septembre 2011

<u>Annexe 9</u> : Les coupures de presse concernant GFC

1- <u>Journal papier Le Progrès</u>

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, vendredi 10 septembre 2010, p. 15

Football : en reconquête face à Solaize, dimanche

69 C tuilée dans 42 D

Dimanche à 15 heures, le football club ouvrira officiellement sa saison 2010-2011. Les Grignerots recevront à cette occasion la formation de Solaize-Sérézin (2) au stade Jean-Zay pour le compte de la première journée du championnat. Les Grignerots après la relégation de la fin de la saison dernière, entendent bien relever la tête et jouer les premiers rôles dans cette poule de 2e division départementale. Pour cela, il leur faudra se souvenir des leçons du passé et notamment ne pas rééditer le même départ catastrophique de la saison dernière. Rappelons que le FC Grigny s'était retrouvé très largement décroché en fond de classement. Son excellent retour de fin de saison n'avait pas suffi à lui assurer le maintien. Le FCG devra également rapidement trouver une stabilité défensive qui lui avait très cruellement fait défaut la saison dernière.

Illustration(s) :

Le FCG accueillera Solaize / Photo archive Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100910·PR·6811511

PUBLI-© news·20100910·PR·6811511

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, samedi 25 septembre 2010, p. 14

Grigny

Football : les locaux se déplacent à St-Andéol

69 C tuilée dans 42 D

Le Football club de Grigny se déplacera demain à 15 h à Saint-Andéol Le Chateau. Cette rencontre qui comptera pour la seconde journée du championnat de 2e division de district, sera en fait le vrai départ pour les hommes à Moktar Jébari. Le FCG n'a en effet pas pu disputer la première journée de championnat contre Solaize-Sérézin du fait d'un nombre insuffisant de licences valides. C'est donc par un forfait que les Grignerots ont débuté leur saison. Ce prochain dimanche, c'est un derby qui est promis aux « blanc et noir » sur le coteau au-dessus de Givors face à une formation de l'AS Andéolaise qui a pour sa part parfaitement bien commencer en s'imposant 4 à 2 à domicile en ouverture du championnat face au Chatelard. Pour le FC Grigny, et on l'a bien compris, l'objectif sera déjà de se présenter en ordre de marche à Saint-Andéol demain, ce qui ne faisait aucun doute dans l'esprit du coach grignerot . L'on se souvient que le FCG avait, la saison dernière, construit son retour (insuffisant) au classement sur la base d'une solidité défensive retrouvée. Ce court déplacement sera l'occasion de tester ce secteur de jeu face à une équipe qui a déjà marqué 4 fois. La jeunesse qui va caractériser une nouvelle fois la formation grignerote va donc devoir trouver très rapidement l'assise défensive qui lui sera indispensable pour bien figurer cette saison.

Illustration(s) :

C'est à Saint Andéol que le FCG va lancer sa saison / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100925·PR·6905029

PUBLI-© news·20100925·PR·6905029

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

3

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, mercredi 29 septembre 2010, p. 14

Grigny

Football : défaite à Saint-Andéol malgré une présence certaine

69 C tuilée dans 42 D

Le football club de Grigny s'est incliné ce dimanche 26 septembre à saint Andéol sur le score de 3 buts à 2.

Le FCG a poussé le paradoxe jusqu'à disputer son premier match de la saison lors de la 2e journée de championnat. En effet, les Grignerots sans rencontre de préparation et forfaits lors de la première journée de championnat (manque de licences valides) ont livré un bon match à Saint-Andéol. De plus, avec un minimum de réalisme, ceux-ci seraient revenus à Grigny avec un résultat positif. Au nombre d'occasions de but, les Grignerots ont dominé ce match, se montrant même les meilleurs même durant les derniers instants de la rencontre. Les hommes à Moktar Jébari ont été surpris très rapidement et ont donc concédé l'ouverture du score. C'est logiquement que Messaoud Messaï égalisait avant la pause. Le FCG revenait sur le terrain avec de légitimes ambitions. Malheureusement ceux-ci se faisaient surprendre par deux fois et ne pouvaient que réduire le score en fin de match par leur capitaine Nacer Guessas (3-2).

Illustration(s) :

Le FCG malgré la défaite, n'a pas raté son entrée en matière / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100929·PR·6928072

PUBLI-© news·20100929·PR·6928072

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, samedi 9 octobre 2010, p. 14

SPORT EXPRESS

Grigny football : le vrai départ, demain, face à vernaison

69 C tuilée dans 42 D

Le football club de Grigny en accueillant, dimanche, 15 heures au stade municipal Jean-Zay, la formation de Vernaison tentera de lancer véritablement sa saison. Après le forfait de la première journée puis la défaite (3-2), subie à Saint-Andéol, les hommes à Moktar Jébari auront comme objectif de remporter leurs premiers points. La défaite enregistrée à Saint-Andéol a démontré que les qualités étaient bien présentes. Mais sans aucun match de préparation, il était bien difficile aux Grignerots, d'espérer se montrer performants dans tous les compartiments du jeu. L'efficacité n'était donc pas au rendez-vous mais comme l'envie de bien faire, était elle, bien présente, l'espoir est de mise pour la suite de la compétition. L'adversaire Vernaison, reste sur un succès 3 à 1 face à Solaize-Sérézin. Par contre en ouverture de championnat, ces proches voisins s'étaient inclinés 2 à 1 à Mornant. Comme l'a souligné l'entraîneur du FCG : « L'équipe grignerote à le potentiel et peut prétendre jouer un rôle dans cette poule de 2e division. »

Illustration(s) :

/ Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101009·PR·6990789

PUBLI-© news·20101009·PR·6990789

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, mardi 12 octobre 2010, p. 18

Les joueurs du Football-club finissent en match nul face à Vernaison

69 C tuilée dans 42 D

Le Football-club de Grigny (FCG) a été rejoint (2-2) dans les dernières minutes du match par Vernaison, dimanche, au stade Jean-Zay, lors de la troisième journée de championnat. Les jeunes Grignerots ont été mal récompensés de leurs efforts. D'abord, c'est Imed Ben Fredj, en milieu de première période, qui a permis aux hommes de Moktar Jebary de prendre les devants. Rejoints rapidement à la marque, les Grignerots se sont démobilisés et ont logiquement repris l'avantage après l'heure de jeu par Anis Kouidri sur penalty transformé en deux temps. La blessure du buteur, Imed Ben Fredj, a déstabilisé en fin de match l'équipe et n'a plus permis au FCG de remonter proprement les ballons. Néanmoins, et même si Vernaison monopolisait la balle au milieu du terrain, l'équipe grignerote s'est montrée très solidaire défensivement. Il a fallu un coup franc et un rebond capricieux du ballon devant le portier du FCG pour que Vernaison égalise en fin de rencontre. La déception était grande dans les rangs grignerots, car le groupe s'est montré en progrès, et une victoire aurait été logique dimanche. Le Football-club de Grigny a démontré une envie de mettre des qualités individuelles au service d'un collectif.

Illustration(s) :

Le FCG est passé tout près d'un premier succès face à Vernaison / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101012·PR·7005084

PUBLI-© news·20101012·PR·7005084

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, dimanche 24 octobre 2010, p. 17

A suivre aujourd'hui

Grigny football : déplacement à Bron pour la gagne

69 C tuilée dans 42 D

Le Football club de Grigny se rendra aujourd'hui à 15 heures à Bron pour affronter l'équipe réserve du SCBTP. Il s'agira de la quatrième journée du championnat de 2e division. Les Grignerots auront l'occasion de se rattraper face à une formation brondillante qui pointe à la 9e place. Les Grignerots sont scotchés pour l'instant en bas de tableau, mais un succès leur permettrait de recoller immédiatement à son adversaire du jour. Bron reste pour sa part sur un succès à domicile face à Saint Andéol (3-2). C'est du reste sur ce même score que le FCG s'était incliné à Saint-Andéol contre le cours du jeu lors de la deuxième journée de championnat.

Illustration(s) :

/ Photo archive Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101024·PR·7084158

PUBLI-© news·20101024·PR·7084158

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, vendredi 5 novembre 2010, p. 17

Grigny

Football : convertir les qualités en points, face à l'USTLMO

69 C tuilée dans 42 D

C'est une trilogie qui est proposée au football club de Grigny lors de cette prochaine semaine avec trois rencontres à disputer en huit jours.

Un rythme de professionnel qui va débuter dès ce dimanche 7 novembre avec la venue au stade municipal Jean-Zay de l'équipe de l'USTLMO, c'est-à-dire Taluyers/Saint Laurent d'Agny. Le jeudi 11 novembre, les hommes à Moktar Jébari se rendront à Bron Terraillon en match en retard avant de rejouer trois jours plus tard à Ecully, le dimanche 14 novembre. Au total 12 points à distribuer qui peuvent permettre au FCG de se sortir du bas de tableau. La première marche et non des moindres à donc pour nom l'USTLMO, formation qui est classée seconde de cette poule de 2e division. L'opposition entre le dernier à savoir Grigny et Taluyers, second, n'est pour autant pas déséquilibré. Grigny se lance progressivement dans ce championnat. Il va falloir maintenant les convertir en points.

Illustration(s) :

Face à Vernaison, le FCG avait été rejoint sur le fil (2-2) / Photo archive Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101105·PR·7148369

PUBLI-© news·20101105·PR·7148369

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, dimanche 7 novembre 2010, p. 11

Football : le FCG reçoit l'USTLMO aujourd'hui

69 C tuilée dans 42 D

Le football club de Grigny accueillera ce dimanche, à partir de 15 heures au stade Jean-Zay, la formation de l'USTLMO (2).

Cette dernière formation de Saint-Laurent-Taluyers-Montagny est classée seconde de la poule.

Grigny qui est, pour le moment, bloqué en bas de tableau, notamment à cause d'un match en retard, tentera de décrocher un premier succès raté d'un rien lors de la dernière rencontre disputée à domicile face à Vernaison (2-2).

Illustration(s) :

Le FCG accueillera l'USTLMO à 15 heures cet après-midi / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101107·PR·7162118

PUBLI-© news·20101107·PR·7162118

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, mercredi 10 novembre 2010, p. 17

Les footballeurs de Grigny doivent se rattraper, demain, à Bron

69 C tullée dans 42 D

Le Football-club de Grigny se rendra demain à Bron Terraillon, pour disputer un match qui n'avait pas pu se terminer.

Cette rencontre avait été arrêtée peu avant la pause, alors que le score était de 1 partout, à cause du malaise de l'arbitre.

Les Grignerots et les Brondillants sont les mal classés de la poule. Grigny vient de s'incliner à domicile 3 à 1 face à l'Ustlmo 2. Avec un effectif réduit, le FCG a tenu plus d'une mi-temps (1-1) face à l'un des ténors de la poule. Mais deux erreurs défensives ont été exploitées au mieux par les visiteurs.

A Bron, en cas de victoire, le FCG peut se relancer dans ce championnat de 2e division.

Face à Bron, un concurrent direct pour le maintien, les points seront donc importants.

Illustration(s) :

/ Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101110·PR·7179645

PUBLI-© news·20101110·PR·7179645

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 13 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Le Football club se déplace demain à Ecully

Le Football club de Grigny n'aura pas le temps de savourer son premier point pris en déplacement (0-0 à Bron) jeudi, puisque déjà un nouveau match à l'extérieur se présente à lui. En effet les hommes à Moktar Jébari se rendront demain à Ecully pour le compte de la sixième journée de championnat de 2e division. Les Grignerots vont affronter à cette occasion le 4e de la poule, eux qui sont toujours à fond de cale malgré le résultat positif obtenu à Bron. Cette troisième rencontre en huit jours sera sans aucun doute la plus difficile physiquement à assumer. Ecully qui aura pu reprendre tranquillement des forces pendant que les Grignerots batailaient ferme à Bron, se situe sur le haut du tableau.

Par contre son bilan n'est pas extraordinaire avec trois victoires pour deux défaites et plus de buts encaissés que marqués (12 pour et 13 contre). Le FCG a les moyens de bien figurer lors de ce déplacement et d'amorcer la remontée au classement attendue.

Illustration(s) :

Les Grignerots seront à Ecully demain après-midi / Photo Didier Rollat

Les Grignerots seront à Ecully demain après-midi / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101113·PR·170109608030

PUBLI-© news·20101113·PR·170109608030

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 17 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Le Football-club de Grigny s'incline à Ecully : la défaite était prévisible

Le football-club de Grigny s'est incliné dimanche après-midi avec un score de 4 buts à 1 à Ecully. Les Grignerots ont terminé ainsi une série de trois rencontres en huit jours, du fait du match en retard qu'il leur a fallu disputer jeudi 11 novembre à Bron.

A Ecully, les Grignerots ont donc subi, comme cela était malheureusement très prévisible, le poids physique de cette répétition de matchs. L'équipe de Bron qui était dans la même situation que le Football-club de Grigny a été défaite dans le même temps à domicile 6 buts à 1 contre Vaugneray. Cette défaite n'arrange bien entendu pas les affaires du groupe dirigé par Moktar Jébari qui reste donc dernier de la poule.

Lors de cette série de trois rencontres, le FC Grigny n'aura finalement pris qu'un seul point sur les neuf possibles avec le match nul (0-0) obtenu à Bron, jeudi.

Battus 3 buts à 1 par Taluyers dimanche 7 novembre et donc défaits 4 à 1 à Ecully ce dimanche, les Grignerots ne parviennent pas à décoller. Le prochain rendez-vous interviendra dès dimanche 21 novembre avec la réception au stade Jean-Zay de la formation de Val Lyonnais. Il s'agit d'une formation très hermétique de milieu de tableau possèdant l'une des meilleures défenses de la poule, que les footballeurs de Grigny devront contourner pour espérer remporter leur première victoire de la saison.

Illustration(s) :

Défaite à Ecully / Photo Didier Rollat

Défaite à Ecully / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101117·PR·170117425016

PUBLI-© news·20101117·PR·170117425016
Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, dimanche 21 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

a suivre aujourd'hui

Football : le FC Grigny doit amorcer la remontée

a suivre aujourd'hui

a suivre aujourd'hui

Dix points. C'est déjà l'écart au classement qui sépare le football club de Grigny de son prochain adversaire, à savoir l'équipe réserve de Val Lyonnais.

Les Grignerots qui accueilleront cette formation aujourd'hui à partir de 15 heures au stade Jean-Zay, seront opposés à cette occasion, à un groupe qui, faute d'une grande imagination offensive (six buts marqués en autant de rencontre), est assez hermétique côté défense.

De plus, Val Lyonnais est invaincu sur les quatre derniers matchs, avec deux victoires, deux matchs nuls, et seulement deux buts encaissés. Les jeunes grignerots auront donc fort à faire, face à une équipe très solide qui ne cesse de monter au classement. Celle-ci se situe actuellement à la 5e place. Le FC Grigny, sort quant à lui d'une série de trois rencontres en huit jours, qui s'est soldée par un nul et deux défaites. Il reste 12e et dernier de la poule. Même si le temps joue en faveur des Grignerots qui ne demandent qu'à prendre de l'expérience pour bonifier leurs qualités, il serait bien pour eux de commencer à amorcer un retour. Un premier succès face au Val Lyonnais permettrait au FCG de trouver une confiance indispensable aux bons résultats sur le long terme. Malgré la fatigue provoquée par la série de trois rencontres rapprochées, c'est une équipe grignerote conquérante qui est espérée cet après-midi.

Note(s) :

a suivre aujourd'hui

Illustration(s) :

Le FC Grigny sera à l'épreuve de Val Lyonnais aujourd'hui à Jean Zay / Photo Didier Rollat

Le FC Grigny sera à l'épreuve de Val Lyonnais aujourd'hui à Jean Zay / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101121·PR·170129370844

PUBLI-© news·20101121·PR·170129370844

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 23 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Foot : 1er succès du FCG

Le football-club de Grigny a décroché sa première victoire de la saison en s'imposant, dimanche, au stade Jean-Zay 1 à 0, face à Val Lyonnais. Ce succès, s'il ne permet pas au FCG de quitter la dernière place, ramène les hommes de Moktar Jébari à un point de Bron, et plus globalement à 3 et 4 points d'un groupe d'équipes qui luttent pour le maintien. Même si, bien entendu, ce premier succès demande confirmation, les Grignerots confirment leurs gros progrès du moment et amorcent une remontée qui peut rapidement s'amplifier. Val Lyonnais n'étant pas une formation de bas de tableau, cette victoire est à la fois un signal fort envoyé aux adversaires directs du FCG et le moyen idéal de regonfler le moral du groupe. Le prochain match emmènera le FCG à Vaugneray, qui est le troisième de la poule, pour un nouveau test. Si les Grignerots parviennent à obtenir des points lors de ce nouveau déplacement, on pourra penser que le football-club de Grigny est de retour.

Illustration(s) :

Le FC Grigny a disposé de Val Lyonnais, dimanche à Jean-Zay / Photo Didier Rollat

Le FC Grigny a disposé de Val Lyonnais, dimanche à Jean-Zay / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101123·PR·170138712503

PUBLI-© news·20101123·PR·170138712503

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

16

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 26 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Football : le FCG doit confirmer à Vaugneray

Le Football club de Grigny, après avoir décroché son premier succès de la saison face à Val lyonnais dimanche dernier au stade Jean-Zay, se rendra dimanche à Vaugneray. C'est un déplacement périlleux qui attend les Grignerots face à une des bonnes équipes de la poule, classée 3e et qui postule à l'accession. Toutefois, cette formation s'est déjà inclinée deux fois en sept matchs et peut être perturbée par une équipe du FCG qui hausse progressivement son niveau de jeu. Les hommes de Moktar Jébari devront contenir l'attaque locale qui a fait bien des misères voici quinze jours à Bron en s'imposant 6 à 1 en terre adverse. De plus, Vaugneray a remporté ses deux derniers matchs puisqu'après Bron, c'est Ecully (2-1) qui a fait les frais de sa bonne forme du moment. Grigny, toujours dernier, a néanmoins, grâce à son succès face à Val lyonnais, comblé une grande partie du trou qui le séparait des formations la précédant. Le moral est à la hausse avec une stabilité défensive intéressante qui peut désormais permettre aux FCG de bien voyager. C'est donc un véritable test que les Grignerots passeront à l'occasion de ce déplacement.

Illustration(s) :

Le FCG se déplace à Vaugneray dimanche / Photo Didier Rollat

Le FCG se déplace à Vaugneray dimanche / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101126·PR·170148884117

PUBLI-© news·20101126·PR·170148884117
Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

15

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 30 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

sports express

Le Football club de Grigny trop court

sports express

sports express

Le Football club de Grigny s'est incliné dimanche 3 buts à 2 à Vaugneray. Si ce succès permet à Vaugneray de s'emparer de la première place, ce résultat n'arrange bien entendu pas les affaires du FCG qui reste tout en bas du classement. Si dans l'absolu, ce résultat des Grignerots est plutôt encourageant puisqu'il démontre que l'écart entre le dernier et le premier n'est que d'un tout petit but de plus concédé à l'extérieur, mathématiquement les Grignerots ont effectué une bien mauvaise opération. En effet, les équipes les précédant se sont imposées, à l'image de Bron. De ce fait, un nouvel écart de 4 points s'est créé entre Grigny et la zone de maintien, c'est-à-dire avec la place de 9e. Et comme la prochaine rencontre s'annonce elle aussi délicate (réception d'Irigny qui est premier ex aequo avec Vaugneray), il va falloir aux hommes de Moktar Jébari se montrer très performants en cette fin d'année pour ne pas avoir à passer les fêtes de Noël en position de relégable.

Note(s) :

sports express

Illustration(s) :

Le FC Grigny s'est incliné 3-2 à Vaugneray / Photo Didier Rollat

Le FC Grigny s'est incliné 3-2 à Vaugneray / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101130·PR·170162619480

PUBLI-© news·20101130·PR·170162619480

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, dimanche 5 décembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

sports express

Football : le match FCG-Irigny est repoussé à cause des intempéries

sports express

sports express

Le football club de Grigny qui devait accueillir Irigny aujourd'hui au stade Jean-Zay, sera finalement au repos forcé comme l'ensemble des clubs rhônalpins. En effet, le district du Rhône et la ligue Rhône-Alpes de football ont reporté les rencontres prévues ce week-end au 16 janvier du fait de la neige qui recouvre les terrains. Battus avec les honneurs à Vaugneray 3-2 dimanche dernier, les hommes de Moktar Jébari devront attendre le 12 décembre et le déplacement à Mornant pour se relancer.

Note(s) :

sports express

Illustration(s) :

La rencontre entre le FCG et Irigny est reportée / Photo Didier Rollat

La rencontre entre le FCG et Irigny est reportée / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101205·PR·170181386023

PUBLI-© news·20101205·PR·170181386023

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 11 décembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

FCG : un bon coup à jouer contre Mornant

Le football club de Grigny, privé de rencontre le week-end dernier à cause de la neige, renouera avec le championnat ce dimanche. C'est à Mornant que le groupe dirigé par Moktar Jébari se rendra à 15 heures pour affronter l'équipe réserve de l'ASM. Les Grignerots, qui sont 12e et derniers de la poule mais aussi en train de relever la tête, auront sans aucun doute à un bon coup à jouer face à une équipe qui est en situation assez instable. Classée 8e, Mornant n'est en fait qu'à 4 petits points du FC Grigny. Mornant a même dû partager les points lors de son dernier match à domicile face à Bron (2 à 2), autre équipe mal classée. Après avoir décroché, il y a deux jours, son premier succès de la saison au stade Jean-Zay, le FCG a sans aucun doute dans l'idée qu'une première victoire en déplacement n'est pas impossible. Ce serait un joli cadeau de Noël que se feraient les jeunes Grignerots, un cadeau qui les replaceraient totalement vers le milieu de tableau.

Illustration(s) :

Le match aura lieu à 15 heures, dimanche / Photo Didier Rollat

Le match aura lieu à 15 heures, dimanche / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101211·PR·170205544527

PUBLI-© news·20101211·PR·170205544527

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 15 décembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football club de Grigny : la preuve par dix

Le football club de Grigny a réalisé une très grosse performance en s'imposant dimanche 12 décembre 4 à 2 à Mornant. Les Grignerots ont été menés deux fois au score (1-0 puis 2-1) puis réduits à 10 en seconde période à cause de joueurs blessés. Malgré cela, ils ont trouvé les ressources pour s'imposer en fin de rencontre. Soulignons, et ce n'est pas courant, que les quatre buts grignerots ont été inscrits par le même joueur, à savoir Imed Fredj. Mais c'est tout le groupe qui, dans l'adversité, a su réagir et remporter une victoire très importante. Le FC Grigny ne se retrouve en effet plus qu'à un point de Bron, du Chatelard et de Mornant, son adversaire du jour. Ainsi, et même si les hommes à Moktar Jébari sont toujours 12es et derniers de la poule, l'écart avec la zone de maintien s'est très nettement réduit. Le FCG peut désormais ambitionner de se repositionner en milieu de tableau assez rapidement. La trêve est toutefois de rigueur jusqu'au 16 janvier où Grigny recevra Irigny.

Illustration(s) :

Le FCG s'est totalement relancé en s'imposant 4-2 à Mornant / Photo Didier Rollat

Le FCG s'est totalement relancé en s'imposant 4-2 à Mornant / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101215·PR·170222161913

PUBLI-© news·20101215·PR·170222161913

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, jeudi 16 décembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Club de football de Grigny : Noël avec les enfants

C'est un arbre de Noël tout en rire et en poésie que le club de football grignerot a offert ce lundi 13 décembre à partir de 18 h 30 à la salle Edouard-Brenotaux enfants de son école de foot mais aussi aux nombreux parents présents.

Ce sont tout d'abord des clowns d'une association lyonnaise qui sont venus emplir la grande salle de la rue Waldeck Rousseau de cris et de rires. La centaine d'enfants que compte le club s'est immergée dans le rêve en suivant complètement les acteurs dans leurs délires imaginaires. Un goûter a été offert ensuite aux plus jeunes tandis que les parents partageaient le verre de l'amitié autour des responsables de l'association et notamment de Mme Garcia, la présidente du FCG. Ce moment de détente a été très apprécié de tous.

Illustration(s) :

Les enfants du FCG ont participé en nombre à l'arbre de Noël de leur club / Photo Didier Rollat

Les enfants du FCG ont participé en nombre à l'arbre de Noël de leur club / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101216·PR·170221393828

PUBLI-© news·20101216·PR·170221393828

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 69B
Lyon sud-ouest > Givors, jeudi 23 décembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors12

Vie Quotidienne et Loisir

Football : le FCG en reconquête

Le football club de Grigny est bien vivant et décidé à se maintenir. Même si l'on ne peut pas encore parler de mi-saison (9 matchs sur 22 ont seulement été joués), un premier point d'étape peut être fait. L'on pourrait penser que les choses sont simples et sans espoir puisque Grigny est dernier depuis la première journée. Mais la qualité de jeu et l'efficacité des Grignerots sont en très nette progression. Partis de loin avec des premiers matchs difficiles, les hommes à Moktar Jébari se sont accrochés pour décrocher un premier succès le 21 novembre après 7 journées de championnat et une succession de matchs beaucoup trop rapprochés début novembre. La situation du FCG paraissait alors bien compromise malgré le fait que le contenu des rencontres restait intéressant. Ce premier succès complété par une victoire à Mornant lors de la dernière rencontre de l'année 2010, permet aujourd'hui aux Grignerots d'être tout prêts des équipes qui le précèdent. Tout leur redevient désormais possible.

Illustration(s) :

Le FCG a terminé l'année en beauté / Photo archive Didier Rollat

Le FCG a terminé l'année en beauté / Photo archive Didier Rollat

© 2010 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101223·PR·170232341722

PUBLI-© news·20101223·PR·170232341722

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 4 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors11

Vie Quotidienne et Loisir

sport express

Le football club grignerot sur la bonne voie

sport express

sport express

Le football club de Grigny a remporté 8 points en championnat en 9 matches. Bien évidemment cela est insuffisant pour prétendre au maintien mais en y regardant d'un peu plus près, l'équipe dirigée par Moktar Jébari est bien sûr la bonne pente. Sur ces huit points, six l'ont été lors des trois dernières journées. De plus, le retard du FCG t sur la zone de maintien est minime. Trois équipes devancent en effet les Grignerots d'un point, à savoir Bron, le Chatelard et Mornant. Grigny s'est imposé (2-4) à Mornant lors du dernier match de l'année, a partagé les points à Bron (0-0) et jouera le Chatelard à domicile fin janvier. Notons également que le FCG, si l'on excepte le match nul 0 à 0 à Bron, a toujours marqué au moins un but par match. L'espoir est donc bien réel avec la possibilité de revenir rapidement en milieu de tableau.

Le match de reprise face à Irigny à domicile le 16 janvier sera révélateur. Mais ce sont les rencontres face au Chatelard et à Solaize que seront importantes.

Note(s) :

sport express

Illustration(s) :

Le FCG à tous les arguments pour se sortir du bas de tableau / Photo Didier Rollat

Le FCG à tous les arguments pour se sortir du bas de tableau / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110104·PR·170294520206

PUBLI-© news·20110104·PR·170294520206

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 14 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football / FCG : surtout, garder le rythme

Le football club de Grigny accueillera ce dimanche 16 janvier pour son premier match de championnat de l'année 2011, la formation d'Irigny à 15 heures au stade Jean-Zay. La reprise ne sera pas des plus aisées pour les Grignerots puisque la formation d'Irigny est seconde de la poule derrière Taluyers-Montagny. Le prochain adversaire du FCG présente de plus un bilan offensif très respectable avec 25 buts inscrits en 9 matches, soit près de 3 buts par rencontre. Les Grignerots sont quant à eux toujours derniers de la poule et vu sous cet angle, les pronostics ne sont pas franchement en leur faveur. Toutefois, l'équipe dirigée par Moktar Jébari a très bien terminé l'année 2010 avec une belle victoire décrochée à Mornant 4 buts à 2. Le retard du football club sur les équipes qui le précèdent, s'est très nettement réduit et ne représente plus qu'un tout petit point avant cette dixième journée de championnat. Tout est donc possible d'autant que le championnat n'est même pas encore arrivé au stade des matchs retour. Les Grignerots ont trouvé au fil des matchs, un équilibre dans leur ligne et l'on peut regretter que la trêve de noël soit arrivée si tôt. Le FC Grigny joue en effet de mieux en mieux et l'on espère simplement que la rupture imposée pour les fêtes de fin d'année, n'aura pas brisé cet élan.

Illustration(s) :

C'est face à Irigny que le FC Grigny reprendra le championnat / Photo archive Didier Rollat

C'est face à Irigny que le FC Grigny reprendra le championnat / Photo archive Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110114·PR·170353829030

PUBLI-© news·20110114·PR·170353829030

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 15 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors16

Vie Quotidienne et Loisir

Football / FCG : enfin, passer un cap

Le football club de Grigny en recevant ce dimanche 16 janvier à 15 heures la formation d'Irigny au stade municipal Jean-Zay, aura l'occasion de passer un cap important. Les Grignerots en s'imposant auront en effet de très fortes chances d'abandonner la place de dernier de la poule qui leur colle à la peau depuis un peu trop longtemps maintenant.

Le FCG pourrait en même temps s'imposer pour la première fois face à une équipe de haut de tableau et se donner ainsi de nouvelles ambitions.

Toutefois, l'opposition risque d'être musclée puisque l'adversaire du jour, à savoir Irigny, n'était autre que le leader de la poule jusqu'à la dernière journée. La JSI a été défaite par Le Chatelard (3-1) fin décembre et n'aura bien entendu pas du tout envie de s'incliner une seconde fois consécutive face à une formation de bas de tableau.

Le FC Grigny de son côté a démontré un très net regain de compétitivité en fin d'année ponctué par une belle victoire à Mornant 4 à 2.

Les hommes de Moktar Jébari ont fini l'année sur une excellence dynamique. Deux rencontres leur sont désormais proposées de suite à domicile puisqu'après Irigny, c'est le Chatelard qui sera l'hôte des Grignerots a la fin janvier.

Même si ce sont deux solides équipes, le FCG peut totalement se relancer à cette occasion, voire même quitter rapidement une zone de relégation qui ne correspond pas aux qualités du groupe.

Illustration(s) :

Le FCG entend bien relever encore plus la tête face à Irigny / Photo Didier Rollat

Le FCG entend bien relever encore plus la tête face à Irigny / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110115·PR·170362484270

PUBLI-© news·20110115·PR·170362484270

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 19 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football : un bon point face à Irigny

Le football club de Grigny a obtenu un bon partage des points (1-1) ce dimanche 16 janvier au stade Jean-Zay contre Irigny, l'un des ténors de la poule. Les Grignerots se sont retrouvés menés à la marque 1 but à 0 juste avant la pause. Christophe Fillon, le portier du FCG, a repoussé trois fois de suite les frappes des attaquants visiteurs avant de s'incliner sur un quatrième tir consécutif. Le FCG allait bien réagir en début de seconde période et égaliser tout à fait logiquement par Azer Jébari. Grigny a baissé physiquement dans le dernier quart d'heure. La fin de rencontre allait être beaucoup plus heurtée, la fatigue et le besoin de points des deux équipes rendant les dernières minutes assez tendues. C'est toutefois un bon point pour le FCG décroché face à un prétendant à l'accession. Ce résultat qui confirme ainsi la victoire obtenue en fin d'année 2010 à Mornant (4-2). Malheureusement l'écart s'est plutôt creusé avec les premiers non relégables du fait de la victoire par exemple de Bron Téraillon.

Illustration(s) :

Le FCG et Irigny n'ont pu se départager (1-1) / Photo Didier Rollat

Le FCG et Irigny n'ont pu se départager (1-1) / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110119·PR·170379753023

PUBLI-© news·20110119·PR·170379753023

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

25

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 29 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Football FCG : virer de bord !

Le football club de Grigny disputera demain, à 15 heures au stade Jean-Zay, son dernier match de championnat de la phase aller. L'adversaire aura pour nom Le Châtelard, équipe qui ne précède le FCG que d'un seul point, avec toutefois un match de plus à jouer. En s'imposant ce dimanche, les hommes de Moktar Jébary dépasseraient leur adversaire et pourraient, après avoir abandonné la place de lanterne rouge, peut-être sortir de la zone de relégation. Si le FC Grigny arrive à virer de bord de cette manière, à mi-championnat, c'est sans aucun doute une tout autre compétition qui commencerait. Mais attention : Le Châtelard ne sera pas un obstacle facile à franchir, cette équipe reste en effet sur un bon match nul décroché à Val Lyonnais, formation de milieu de tableau. De son côté, Grigny a forcé Irigny, formation de haut de tableau, a partager les points voici deux semaines au stade Jean-Zay. La partie face au Châtelard s'annonce donc indécise et pas forcément ouverte. Les visiteurs sont invaincus depuis quatre rencontres, avec une victoire et trois matches nuls, tous obtenus sur le score de 0 à 0. Il ne va donc pas falloir s'attendre à de belles envolées offensives de la part du Châtelard, mais plutôt à un jeu fermé. Grigny connaît donc la difficulté de la tâche qui l'attend, mais aussi l'enjeu, à savoir la possibilité de poursuivre sa remontée au classement.

Illustration(s) :

Le FCG devra forcer le verrou que va lui opposer le Châtelard / Photo Didier Rollat

Le FCG devra forcer le verrou que va lui opposer le Châtelard / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110129·PR·170429075404

PUBLI-© news·20110129·PR·170429075404

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 2 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football/FCG : la mauvaise affaire

En s'inclinant par la plus petite des marges (1-0), dimanche à domicile face au Châtelard, le Football-club de Grigny (FCG) a réalisé une bien mauvaise affaire.

Les Grignerots sont en effet désormais à cinq points du premier non relégable.

Cet écart, même si le championnat n'en est qu'à sa moitié seulement (onze matchs ont été joués sur vingt-deux rencontres), n'est pas bien rassurant.

Le Châtelard a été conforme à ses statistiques avec un jeu extrêmement fermé, confirmant son option de vouloir prendre moins de buts que son adversaire, plutôt que d'en marquer davantage. Cette option a donc été gagnante, dimanche face à des Grignerots qui n'ont pas du tout su forcer leur destin en attaque.

Il va sérieusement falloir que les hommes de Moktard Jebari réagissent très rapidement et sans plus attendre en particulier lors du déplacement à Solaize-Sérézin qui va prochainement avoir lieu.

On peut supposer que ce court déplacement ne s'annonce pas de tout repos.

La formation adverse vient de s'imposer sur le score de 4 à 1 contre Mornant, équipe classée ex aequo avec le Football-club de Grigny (FCG) à la onzième place du classement.

Illustration(s) :

Le FCG n'a pas su trouver la faille dans la défense du Châtelard / Photo Didier Rollat

Le FCG n'a pas su trouver la faille dans la défense du Châtelard / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110202·PR·170441824326

PUBLI-© news·20110202·PR·170441824326

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 4 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors16

Vie Quotidienne et Loisir

Football -FCG : plus de temps à perdre

Cinq points, c'est le retard que compte le football club de Grigny sur la zone de maintien à mi championnat. Dimanche à 13 heures pour le premier match retour, le FCG se rendra à Solaize-Sérézin. Les Grignerots restent sur une amère défaite (0-1) concédée à domicile dimanche dernier face au Chatelard. Solaize pour sa part a sévèrement corrigé lors de la dernière journée une équipe de Mornant (4-1) bon dernier de la poule, ex aequo aux points avec Grigny. La comparaison des résultats sera donc intéressante à une semaine d'intervalle. Ce qui serait également intéressant mais pour les Grignerots, c'est de réduire l'écart avec le milieu de tableau dont fait partie Solaize. Il est temps pour les hommes à Moktar Jébari d'amorcer une remontée. Il est certain qu'un succès ce dimanche permettait au FCG d'entrevoir la lumière... du maintien.

Illustration(s) :

Le FCG se rendra à Solaize ce dimanche / Photo Didier Rollat

Le FCG se rendra à Solaize ce dimanche / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110204·PR·170456263551

PUBLI-© news·20110204·PR·170456263551

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 9 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

SPORTS EXPRESS

Football-club de Grigny : une victoire salutaire

SPORTS EXPRESS

SPORTS EXPRESS

En se rendant à Solaize-Sérézin, dimanche, en tout début d'après-midi, le football-club de Grigny pouvait, en cas de défaite, se retrouver très loin de la zone de maintien. Dos au mur, les Grignerots ont trouvé les ressources pour s'imposer 2 à 1, lors de cette rencontre capitale pour la suite de la saison. Ce deuxième succès en déplacement, permet aux hommes de Moktar Jébari de passer de la 11e à la 10e place et surtout de ne compter plus que trois points de retard sur le premier non relégable, à savoir, Solaize-Sérézin. Rappelons que le match aller (première journée) a été gagné par forfait par Solaize. A ce jour, c'est cette rencontre qui ne permet pas au FCG d'intégrer le milieu de tableau. Il reste encore 10 rencontres à jouer, et les matchs à domicile contre Bron et Mornant devront être autant de victoires, tout comme la rencontre de dimanche 13 février contre Saint-Andéol pour mener à bien l'opération maintien.

Note(s) :

SPORTS EXPRESS

Illustration(s) :

Le FCG s'est imposé de belle manière à Solaize-Sérézin / Photo Didier Rollat

Le FCG s'est imposé de belle manière à Solaize-Sérézin / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110209·PR·170474483105

PUBLI-© news·20110209·PR·170474483105

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 12 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors16

Sport Rugby

Football / FCG : un bon coup à jouer

Le football club de Grigny, en accueillant demain à 15 heures au stade Jean Zay, Saint-Andéol, pourrait en cas de victoire, se positionner pour la première fois de la saison, hors de la zone de relégation.

Les Grignerots ont réalisé une belle performance dimanche dernier en s'imposant 2 buts à 1 à Solaize-Sérézin et en poursuivant leur lente remontée au classement. Pour autant le chemin vers le maintien est encore loin et passe obligatoirement par de nouveaux succès. De son côté Saint-Andéol n'a pas démarré l'année 2011 sur de bonnes bases en enregistrant trois défaites pour autant de match depuis la trêve de Noël. Les deux derniers revers ont même été cinglants avec un 5-1 à Irigny et un 6-0 face au Chatelard. Cela ne veut surtout pas dire que les choses seront simples pour Moktar Jébary et les siens, bien au contraire.

Saint-Andéol sera bien au fait du danger d'un probable retour de ses poursuivants et notamment du FCG. En cas de victoire, Grigny reviendrait donc à seulement un point de Saint-Andéol. La course au maintien qui isolait jusqu'à présent Grigny et Bron concernerait alors également Solaize, la dernière victime du FCG et aussi Saint-Andéol. Rappelons qu'au match aller, qui était en réalité le premier de la saison pour les Grignerots, la défaite 3-2 du FCG avait été plus ou moins consommée contre le cours du jeu. Des points sont donc à rattraper.

Illustration(s) :

Le FCG visera un deuxième succès de suite en accueillant saint Andéol / Photo Didier Rollat

Le FCG visera un deuxième succès de suite en accueillant saint Andéol / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110212·PR·170493498122

PUBLI-© news·20110212·PR·170493498122

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 16 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors13

Vie Quotidienne et Loisir

Football : le match référence

En s'imposant 4 buts à 0 ce dimanche 13 février sur sa pelouse face à Saint-Andéol, le football club de Grigny a certainement réalisé son match référence. Ce 4e succès de la saison permet au FCG de se retrouver maintenant dans un groupe de 5 équipes séparées par un seul point. Mornant (2) est désormais bien décroché en position de lanterne rouge alors que le Grigny, Bron, Saint-Andéol, Sérézin et le Chatelard se tiennent donc dans un mouchoir de poche. Grigny avec ce large succès a pratiquement remis son goal avérage à l'équilibre (20 buts inscrits pour 23 encaissés), ce qui confirme la possibilité pour les hommes de Moktar Jébari de s'installer en milieu de tableau. La rencontre de ce prochain dimanche proposera un très court mais périlleux déplacement aux Grignerots à Vernaison, formation de milieu de tableau mais qui n'est qu'à 5 points du FCG. Interviendra ensuite une trêve d'un mois avant le choc à domicile face à Bron, un match à fort enjeu donc.

Illustration(s) :

Le FC Grigny poursuit sa remontée au classement / Photo Didier Rollat

Le FC Grigny poursuit sa remontée au classement / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110216·PR·170512031166

PUBLI-© news·20110216·PR·170512031166

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 18 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Football : un derbydifficile dimanche

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le football-club se rendra dimanche à Vernaison pour un derby, dont il ne sera pas le favori. Même si les hommes de Moktar Jébari restent sur un succès face à Saint-Andéol (victoire 4 buts à 0), Vernaison, après un début de saison chaotique, enchaîne les bons résultats et se retrouve en milieu de tableau. Pour le FCG, qui est toujours en zone rouge, malgré des résultats régulièrement positifs, va avoir pour ambition de poursuivre sa collecte de points. Au match aller, Grigny avait longtemps mené 1-0, avant d'être rejoint en fin de match.

Lors de cette rencontre qui s'annonce donc indécise, c'est une nouvelle fois par la solidarité mais aussi par la discipline dans le jeu que le succès doit venir. Et c'est sur ce deuxième aspect que l'entraîneur du FCG va insister pour permettre à son groupe de capitaliser.

Illustration(s) :

Le FCG jouera contre Vernaison / Photo Didier Rollat

Le FCG jouera contre Vernaison / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110218·PR·170521462017

PUBLI-© news·20110218·PR·170521462017

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 23 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Football : les anciens ont la forme

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le tournoi de football en salle FSGT, organisé par le Football-club de Grigny, samedi, au gymnase Henri-Colas, a donné lieu à de belles rencontres et beaucoup de sueur. A ce petit jeu, les anciens du FC Grigny se sont montré les meilleurs et se sont imposé en finale face à leurs amis de l'ASC Oullins. Avec la présence d'une quinzaine de formations du secteur, ce rendez-vous a donc conjugué de manière très réussie bonne humeur et football. Notons que Mme Garcia, présidente du FCG, et les bénévoles du club ne sont pas étrangers, bien au contraire à cette réussite. Ces derniers par leur accueil chaleureux et en offrant aux joueurs la possibilité de déjeuner tous ensemble sur place, ont grandement contribué au succès de ce rendez-vous. Après des éditions disputées au printemps en plein air parfois écrasées de chaleur, c'est donc en salle, sur la base de cinq joueurs par équipe, que cette édition a bâti son succès.

Illustration(s) :

Les joueurs des trois équipes de foot loisir du FC Grigny / Photo Didier Rollat

Les joueurs des trois équipes de foot loisir du FC Grigny / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110223·PR·170544081803

PUBLI-© news·20110223·PR·170544081803

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 23 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

SPORT express

Echec des footballeurs de Grigny à Vernaison

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

SPORT express

SPORT express

Le Football-club de Grigny s'est incliné, dimanche, par la plus petite marge qui soit (1-0) à Vernaison. Le groupe, dirigé par Moktar Jébari, n'a donc pas réussi dans son entreprise de ne pas revenir bredouille de ce très court déplacement. Mais comme dans le même temps, tous les adversaires directs du FCG dans la course au maintien, à savoir Bron, Mornant, Saint-Andéol et Solaize ne sont pas parvenus à s'imposer, le préjudice reste donc très limité pour les Grignerots. Dimanche, les U 17 de Grigny ont reçu au stade municipal, la formation voisine de Givors. Les Grignerots ont joué pour l'occasion plus avec que contre Givors car cette rencontre était placée sous le signe de l'amitié. Succès des Givordins sur le terrain (3-0).

Note(s) :

SPORT express

Illustration(s) :

Givordins et Grignerots / Photo Didier Rollat

Givordins et Grignerots / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110223·PR·170543957942

PUBLI-© news·20110223·PR·170543957942

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 19 mars 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Grigny : une reprise capitale pour le FCG

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Après la trêve imposée par les vacances scolaires, le championnat reprendra ses droits demain avec, pour le football-club de Grigny, la 15e journée de 2e division de district. Cette reprise s'annonce comme capitale pour les Grignerots, dans l'optique de leur opération de maintien. Ceux-ci accueilleront, à 15 heures au stade Jean-Zay, la formation de Bron Téraillon. Grigny n'est devancé que d'un tout petit point par cette formation brondillante. Et lorsque l'on sait que seulement deux points séparent le 8e Saint-Andéol et Grigny le 11e, cette rencontre entre deux équipes directement concernées par la relégation, peut coûter très cher au vaincu, si vaincu il y a. Le FCG reste sur une défaite à Vernaison (1-0) qui est intervenue elle-même après deux succès consécutifs. Mais tout cela remonte à plus d'un mois déjà et pourtant il va falloir retrouver immédiatement le rythme, pour ne pas passer à côté d'une rencontre des plus importantes.

Illustration(s) :

Le FCG accueillera Bron, demain, à 15 heures, au stade Jean-Zay / Photo Didier Rollat

Le FCG accueillera Bron, demain, à 15 heures, au stade Jean-Zay / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110319·PR·170648004743

PUBLI-© news·20110319·PR·170648004743

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

35

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 29 mars 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football FCG : bon pour le moral

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le football-club de Grigny a décroché un très bon résultat nul (2-2) dimanche, à Taluyers, face à l'USTLMO (2).

Les Grignerots, en déplacement chez le leader de la poule, n'ont fait aucun complexe, malgré leur difficile situation au classement et ont joué d'égal à égal avec l'un, si ce n'est le ténor de la poule. Malheureusement, un match nul, même chez le premier, ne rapporte qu'un seul point et cette belle performance n'a pas d'effet très positif au classement.

Par contre, ce résultat démontre, si besoin était, que l'équipe, dirigée par Moktar Jébary, a les moyens de se maintenir. Il ne reste maintenant plus que 6 rencontres à disputer, et le FCG est toujours avant-dernier, avec trois points de retard sur le premier non relégable. Il va donc falloir désormais convertir la confiance que ce résultat doit apporter au FCG en points dès ce prochain dimanche lors de la venue d'Ecully, troisième de la poule.

Illustration(s) :

Le FCG a tenu en échecle leader chez lui / Photo Didier Rollat

Le FCG a tenu en échecle leader chez lui / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110329·PR·170699789977

PUBLI-© news·20110329·PR·170699789977

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 2 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football FCG : saisir sa chance

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

A six journées du terme de ce championnat de 2e division de district, le club de Grigny est toujours en position de relégable. Les Grignerots accueilleront demain à 15 heures, au stade Jean-Zay, la formation d'Ecully, actuellement 5e de la poule. Cette journée de championnat propose des confrontations intéressantes avec un duel de mal classés entre Mornant et Saint-Andéol, mais aussi la venue du Chatelard à Solaize et le déplacement de Bron à Vaugneray. Le FCG, s'il sait saisir sa chance face à Ecully, peut prétendre recoller aux équipes qui le précèdent. Pour cela, le groupe, dirigé par Moktar Jébary, devra se montrer discipliné pour être efficace et éviter d'affaiblir un effectif déjà en souffrance. Restera ensuite plus que 15 points au maximum à distribuer et le moindre retard pourrait alors devenir un véritable gouffre.

Illustration(s) :

Le FCG sera à l'épreuve d'Ecully, demain au stadeJean-Zay /Photo Didier Rollat

Le FCG sera à l'épreuve d'Ecully, demain au stadeJean-Zay /Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110402·PR·270720274061

PUBLI-© news·20110402·PR·270720274061

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 5 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Football - FCG : La défaite de trop ?

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le football club de Grigny a-t-il subi ce dimanche 3 avril face à Ecully (1-0) la défaite de trop ?

La question se pose désormais en ces termes car le FCG est retombé à l'issue de cette 17e journée, dernier de la poule.

Certes, les écarts ne sont pas très importants avec la zone de relégation mais les victoires manquent désormais très cruellement aux Grignerots à 5 journées de la fin.

Les hommes à Moktar Jebary n'ont décroché qu'un seul point lors de leurs 4 dernières rencontres.

Il va falloir, lors des deux prochaines journées,,affronter Val Lyonnais et Vaugneray, deux équipes de haut de tableau.

Avec une fin de saison qui propose 3 déplacements pour seulement 2 matches à domicile.

Les affaires se compliquent donc très sérieusement pour le FC Grigny et c'est une véritable course contre la montre qui est désormais engagée.

D'autant que des équipes de bas de tableau se remettent à gagner. Sans réaction, lors des deux prochaines journées, il sera alors bien difficile au FCG d'éviter le pire.

Illustration(s) :

Le FCG s'est incliné au stade Jean-Zay 1-0 contre Ecully / Photo Didier Rollat

Le FCG s'est incliné au stade Jean-Zay 1-0 contre Ecully / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110405·PR·270734142948

PUBLI-© news·20110405·PR·270734142948
Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, dimanche 10 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Football / FCG : Entretenir l'espoir.

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le Football-club de Grigny se rendra cet après-midi à Messimy pour affronter Val lyonnais. Cette rencontre de la 18e journée de championnat ne s'annonce pas aisée pour les Grignerots qui affronteront pour l'occasion une formation qui, par le jeu des matches en retard, est encore en course pour la montée. Le problème pour le FCG est totalement inverse, puisque les hommes de Moktar Jébary sont derniers avec 7 points de retard sur le premier non relégable. A cinq rencontres du terme de ce championnat de 2e Division de district, ne restant plus que 15 points à distribuer, la situation est désormais des plus critiques. Un bon résultat à Messimy est donc indispensable pour se rapprocher la zone de survie et garder ainsi espoir. Les jeunes Grignerots recevront Vaugneray (3e), se rendront à Mornant (6e) avant de terminer face au Chatelard (9e) à domicile. Un parcours qui n'est pas insurmontable, mais il est évident que le FCG n'a déjà plus véritablement son destin entre les mains.

Illustration(s) :

Le FCG se rendra à Messimy aujourd'hui à 15 heures / Photo Didier Rollat

Le FCG se rendra à Messimy aujourd'hui à 15 heures / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110410·PR·270757947852

PUBLI-© news·20110410·PR·270757947852

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 12 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors17

Vie Quotidienne et Loisir

Foot : de plus en plus difficile

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le football-club de Grigny s'est incliné 1 à 0, dimanche à Messimy face à Val Lyonnais.

La position des hommes de Moktar Jébari s'est encore un peu plus dégradée, les Grignerots comptant désormais six points de retard sur le premier non relégable à quatre journées de la fin du championnat de 2e division.

Mathématiquement, le maintien est encore jouable, mais force est de reconnaître que la situation du FCG est de plus en plus difficile, voire très critique.

Il reste désormais au FCG à se rendre à Irigny (en nocturne) et au Chatelard, et recevoir Vaugneray (dès dimanche prochain) et Mornant. Il faudra impérativement battre le Chatelard et Mornant, deux formations directement concernées par le maintien.

Mais cela ne sera, sans aucun doute, pas suffisant, et un exploit contre Irigny (qui lutte pour la montée) ou à Vaugneray (4e de la poule) sera nécessaire.

Cela est possible, mais l'expression « mission impossible », semble plus appropriée.

Illustration(s) :

Le football club de Grigny n'a pas pu trouver la solution à Messimy / Photo Didier Rollat

Le football club de Grigny n'a pas pu trouver la solution à Messimy / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110412·PR·270766364469

PUBLI-© news·20110412·PR·270766364469

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 16 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Grigny football : le FCG doit s'imposer demain

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le football club de Grigny, en accueillant demain, à partir de 15 heures, au stade Jean-Zay, la formation de Vaugneray, est condamné à s'imposer pour pouvoir espérer. En effet, avec 6 points de retard sur le premier non relégable à quatre journées du terme de ce championnat, les hommes de Moktar Jébary seraient descendants à coup sûr, en cas de défaite et d'un succès de Bron dans le même temps par exemple. Dans le cas inverse, le FCG pourrait revenir à 3 points du maintien, avec encore trois matchs à jouer. Il va donc falloir lutter jusqu'au bout pour n'avoir rien à regretter au moment du décompte final. Grigny devrait pouvoir bénéficier d'une implication toute relative de cette équipe de Vaugneray qui est bien calée dans la première moitié du classement et qui n'a plus rien à espérer, ni à craindre. Cela signifie également que cette formation possède des qualités et qu'il faudra un FCG des bons jours pour pouvoir la prendre à défaut.

Illustration(s) :

Le FCG recevra Vaugneray, demain à 15 heures / Photo Didier Rollat

Le FCG recevra Vaugneray, demain à 15 heures / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110416·PR·270786508287

PUBLI-© news·20110416·PR·270786508287

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 19 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football : pas de miracle pour les Grignerots

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le Football-club de Grigny s'est incliné 2 à 0, dimanche à domicile face à Vaugneray. Candidat à l'accession, Vaugneray a donc justifié son rang tandis que le FCC se rapproche un peu plus de la relégation. Il ne reste, en effet, plus que trois matchs à jouer, dont deux à l'extérieur pour le groupe dirigé par Moktar Jébari, et les Grignerots comptent 7 points de retard sur le premier non relégable.

Mathématiquement, le coup est encore jouable, mais il va falloir gagner les trois dernières rencontres en espérant que l'une des trois équipes qui luttent pour éviter la 10e place, perdent quant à elle, tous ses matchs dans le même temps.

Cela fait beaucoup de conditions d'autant que la prochaine rencontre va emmener le FC Grigny à Irigny, second de la poule, qui lutte donc pour l'accession.

Restera ensuite à affronter deux concurrents directs pour le maintien, Mornant et Chatelard.

Illustration(s) :

Le FCG a chuté à domicile (2-0) face à Vaugneray / Photo Didier Rollat

Le FCG a chuté à domicile (2-0) face à Vaugneray / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110419·PR·270800401869

PUBLI-© news·20110419·PR·270800401869

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, jeudi 12 mai 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football : Grigny aurait besoin d'un miracle à Irigny

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le Football club de Grigny jouera dimanche à partir de 15 heures à Irigny la 20e journée du championnat de 2e division de district. Dernier de sa poule avec 7 points de retard sur le premier non relégable, le FCG pourrait être mathématiquement condamné dès dimanche soir à jouer en division inférieure en cas de défaite ou de match nul à Irigny, voire même en cas de victoire si dans le même temps, Le Chatelard venait à l'emporter sur sa pelouse face à Val Lyonnais.

Autant dire que la situation des Grignerots est très préoccupante, même si tout ne s'arrête pas après une descente. Pour corser les choses, il convient de souligner qu'Irigny, le futur adversaire du FCG joue pour l'accession tandis que Val Lyonnais, 6e de la poule n'a plus grand-chose à espérer ou à redouter dans ce championnat et risque donc de se sentir peu concerner au Chatelard. Les hommes de Moktar Jébary sont donc très mal « embarqués » et il leur faudrait un petit miracle pour s'en sortir.

Illustration(s) :

Le FCG se rendra à Irigny ce dimanche / Photo Didier Rollat

Le FCG se rendra à Irigny ce dimanche / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110512·PR·270900732336

PUBLI-© news·20110512·PR·270900732336

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 17 mai 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir Activité de loisirs

FCG : l'espoir demeure

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le Football-club de Grigny s'est imposé dimanche à Irigny 3-1 et, comme dans le même temps, le Chatelard a chuté à domicile (2-0 face à Val-Lyonnais), le FCG conserve l'espoir de se maintenir. Il reste désormais deux rencontres à disputer et Grigny, qui est toujours dernier, doit rattraper 4 points. Saint-Andéol qui pointe à la 11e place, devance le FCG d'un point, tandis que Le Chatelard et Mornant devancent les Grignerots de 4 points. C'est du reste Mornant qui rendra visite, dimanche prochain, au FC Grigny pour l'avant-dernière journée, tandis que le Chatelard et Saint-Andéol seront en déplacement. Les Grignerots, en cas de victoire face à Mornant et de résultats favorables des deux autres concurrents au maintien, pourraient venir coiffer tout le monde sur le fil lors de l'ultime journée en s'imposant au Chatelard. Même si cela fait beaucoup de conditions, le FCG a réalisé une belle opération avec le succès de dimanche à Irigny et se doit de jouer sa chance jusqu'au bout.

Illustration(s) :

Le FCG garde l'espoir de se maintenir / Photo Didier Rollat

Le FCG garde l'espoir de se maintenir / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110517·PR·270924321181

PUBLI-© news·20110517·PR·270924321181

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

44

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 24 mai 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Grigny football FCG : plus qu'à une victoire du miracle ?

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Descendant pratiquement à coup sûr, il y a seulement deux semaines, le football club de Grigny, après s'être imposé (3-1) à Irigny dimanche dernier, a largement défait Mornant, 6 buts à 1 dimanche sur sa pelouse de Jean-Zay.

Du coup, les 7 points de retard que comptaient les Grignerots, voici deux journées de championnat, ont fondu à grande vitesse. Lors du dernier match, le FCG est encore avant-dernier de la poule pour trois relégations annoncées. Mais les hommes à Moktar Jebéary ne sont plus qu'à un point de Mornant, défait donc ce dernier dimanche par le FC Grigny, et aussi à un point du Chatelard chez qui se rend le FCG dimanche prochain. Les Grignerots ne possèdent pourtant toujours pas leur avenir assuré car, même en cas de victoire au Chatelard, un succès de Mornant face à Solaize, toujours lors de cette dernière journée, rendraient vains les efforts des Grignerots. Pourtant, en regardant bien le classement, Solaize qui pointe à la 8e place avec seulement deux points d'avance sur Mornant et Chatelard, pourrait fort bien être dépassé sur le fil par ces deux équipes et être... relégué. Autant dire que cette dernière journée s'annonce passionnante et que le FCG n'est peut être plus qu'à une victoire du miracle. En ayant pratiquement été toute la saison en positionnant de descendant, un maintien acquis lors de l'ultime journée serait exceptionnel.

Illustration(s) :

C'est au Chatelard (Sainte-Catherine) que le FC Grigny devra aller chercher son salut / Photo Didier Rollat

C'est au Chatelard (Sainte-Catherine) que le FC Grigny devra aller chercher son salut / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110524·PR·270958504575

PUBLI-© news·20110524·PR·270958504575

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

48

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 28 mai 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors17

Vie Quotidienne et Loisir

Grigny Football : un match à quitte ou double face à Sainte-Catherine

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Ce dimanche 29 mai, le football club de Grigny disputera au Chatelard (Sainte-Catherine) la dernière journée de championnat.

Les Grignerots sont 11e de la poule, soit en position de relégables.

Mais les deux victoires consécutives décrochées par le FCG à Irigny puis face à Mornant ont provoqué un regroupement de 4 équipes séparées d'un point seulement en bas de tableau.

Il s'agit du Chatelard et de Mornant qui devancent d'un point Grigny et Bron. Alors que trois équipes devraient être reléguées, Saint-Andéol, dernier avec deux points de retard seulement sur Grigny, semble être condamné. Ils sont donc quatre pour deux descentes.

Grigny n'a pas la meilleure place en se rendant chez un concurrent direct.

Pour autant en s'imposant, le FCG placerait une deuxième équipe derrière elle et il n'aurait alors plus qu'à espérer que Mornant ou Bron ne parvienne pas à s'imposer lors de cette dernière journée. Cela permettrait aux Grignerots de sortir de la zone de relégation juste à temps.

Illustration(s) :

Le FCG devra s'imposer au Chatelard pour décrocher son maintien / Photo Didier Rollat

Le FCG devra s'imposer au Chatelard pour décrocher son maintien / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110528·PR·270973973465

PUBLI-© news·20110528·PR·270973973465

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 3 juin 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors13

Vie Quotidienne et Loisir

Le Football club assure son maintien

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Relégable jusqu'à l'avant dernière journée, le football club de Grigny a décroché son maintien sur le fil en s'imposant 3 à 1 au Chatelard. Avec 7 points de retard à trois journées de la fin, l'on ne donnait pas cher des chances du FCG pour éviter les trois dernières places d'autant que l'équipe était privée de son coach pour raison familiale. Les jeunes grignerots l'ont d'abord emporté à Irigny, puis disposé de Mornant avant de terminer par un 3e succès consécutif à Sainte-Catherine. Profitant dans le même temps de la défaillance de Bron, les Grignerots ont quitté au coup de sifflet final, si l'on peut dire, la zone rouge. La présidente, Paula Garcia a tenu à souligner le soutien dont à bénéficier l'équipe de la part de ses supporters lors de cette dernière ligne droite. Le FCG va pouvoir souffler désormais sous la forme d'une sortie vers Valras pour un tournoi U 11 et un vrai voyage de fin de saison durant ce long week-end de l'Ascension.

Illustration(s) :

En s'imposant à Sainte-Catherine, le FCG a sauvé sa saison / Photo Didier Rollat

En s'imposant à Sainte-Catherine, le FCG a sauvé sa saison / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110603·PR·2701008660026

PUBLI-© news·20110603·PR·2701008660026
Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Annexe 10 : Les coupures de presse concernant l'ASBGL

2- Journal papier Le Progrès

1

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69L Bron - St-Priest, mercredi 8 septembre 2010, p. 11

Bron

Le ramadan a chamboulé la reprise des clubs de foot de la ville

Allier sa passion du foot et le ramadan est difficile. Heureusement les entraînements sont adaptés

Nicolas Durdilly

69 L

Comment concilier efforts physiques et ramadan ? Cette question a longtemps tourmenté les esprits des entraîneurs de foot durant l'été. En effet, cette année, la période du ramadan tombe en plein mois d'août, temps habituellement réservé à la traditionnelle préparation physique pour les clubs de football.

Cette préparation, qui vise à remettre à un bon niveau de forme tous les joueurs avant le début du championnat, est réputée pour mettre à mal les organismes des joueurs. Comment donc organiser ces séances physiques lorsqu'une bonne partie de l'effectif n'a ni bu ni mangé de la journée ?

A l'As Bron Grand Lyon, les trois quarts de l'équipe 1 font le ramadan. Moëz Chariag, l'entraîneur du groupe, a donc dû modifier ses plans de début de saison : « Nous avons repris le 26 juillet, soit beaucoup plus tôt que les années précédentes. Les deux premières semaines ont été très athlétiques et le gros de la préparation a été réalisé durant cette période. » Depuis que le ramadan a commencé, les séances sont beaucoup plus légères : les efforts sont moins intensifs, les joueurs touchent beaucoup plus le ballon. Le coucher du soleil étant aux alentours de 20 h 30, les entraînements débutent à 19 heures permettant ainsi aux joueurs de rentrer chez eux, casser le jeûne en famille. Lors des matchs amicaux, le coach fait appel à une vingtaine de joueurs : il propose une équipe différente pour chaque mi-temps : « Avec cette technique, j'arrive à conserver la fraîcheur de mes gars », explique-t-il.

Au Sporting club de Terraillon, où 90 % de l'effectif senior est musulman, les dirigeants se sont, eux aussi, organisés pour faire face à l'événement. Ils ont écourté leurs séances, au grand bonheur des joueurs qui témoignent de leur ressenti : « Plus que la nourriture c'est vraiment la boisson qui nous fait défaut par cette période de chaleur », explique Frédéric, l'un des joueurs du groupe. » La soif, c'est vraiment le pire quand on est en plein effort », confirme l'un de ses coéquipiers. « Mais on est tellement préoccupé par le jeu, qu'il nous arrive parfois d'oublier notre faim. Et puis le fait qu'on fasse le ramadan tous ensemble nous donne une motivation supplémentaire. On s'entraide beaucoup. Si l'un de nous a du mal, il y a toujours quelqu'un pour l'aider », affirme Frédéric.

Pour l'instant, dans les deux clubs, aucune blessure n'a été enregistrée. Si les coaches ressentent quand même la baisse de régime de leurs joueurs ces derniers temps, ils ne se font pas de souci pour autant : le championnat reprend dimanche et, à cette occasion, le ramadan sera terminé.

Illustration(s) :

A la connaissance des joueurs du Sporting club Terraillon, aucun d'entre eux n'a cassé son ramadan malgré l'effort et la chaleur / Photo N. Durdilly

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100908·PR·6797634

PUBLI-© news·20100908·PR·6797634
Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
Sports69, lundi 13 septembre 2010, p. 6

2

Dhr

Bron sur le fil

Bron 2

Loire Nord 1

Au Stade Jean-Jaurès, l'AS Bron Grand Lyon bat Loire Nord 2 buts à 1 (1-0).

Buteurs pour Bron : Nassih (44e), Belkorchia (88e).

Suivant la volonté de leur coach Moez Chariag de bien débuter la saison à domicile les Brondillants se sont imposés sur le fil pour leur retour en honneur régional. Les locaux, bien emmenés par Azizi impeccable au milieu de terrain s'offraient l'ouverture. une minute avant la mi-temps. Lacombe effectuait une sortie hasardeuse qui obligeait Farabet à faire une faute en pleine surface. Nassih transformait le penalty d'un superbe contre-pied. La juge de touche signalait un penalty douteux en faveur des visiteurs qui rataient l'égalisation. À la reprise, le portier local Mayombé se blessait sérieusement et Loire-Nord en profitait pour égaliser à la 75e mais à la 88e, Belkorchia trouvait le chemin des filets (2-1).

FC Bords de Saône 1

Échirolles (2) 0

À Parcieux, stade municipal, FC Bords de Saône bat Echirolles par 1 à 0 (0-0).

Arbitre : M. Da Cruz, assisté de MM. Ben Laid et Adobati.

Pour Bords de Saône : Moinel (93e). Avertissement au local Da Silva (55e).

Il a fallu attendre la 93e pour que Moinel, bien servi par Dubourguais, conclue la rencontre en faveur des locaux. Une première alerte sérieuse avait eu lieu sur les buts des visiteurs par Fadel dont la tête passait juste au-dessus de la barre (84e). À la reprise, Bourdim sur une contre-attaque rapidement mené par les visiteurs tire sur la barre (48e) et encore à la 59e avec un tir du même Galokho bien détourné par Pernin, le gardien local.

Ain Sud Foot 3

Domtac 0

À Saint Maurice de Beynost, Ain Sud Foot bat Domtac 3 à 0 (0-0). Arbitre Mourad Ounoughi assisté de Lorenzo et Brel

Buts pour Ain Sud : Alexis Beineix (47' et 81') J.C. Devaux 90' sur penalty

Match à sens unique dominé de la tête et des épaules par Ain Sud Foot. Sur la dynamique d'une préparation sans fausse note, Ain Sud s'est installé dans le camp adverse dès le coup de sifflet. Il fallait attendre la 40' pour la première incursion des visiteurs dans les 18 mètres d'Ain Sud. À la reprise, les hommes de Devaux trouvaient l'ouverture par Beineix qui ouvrait le score à l'issue d'un long raid solitaire. Domtac réagissait en vain. Ain Sud se mettait à l'abri par un second but signé Beineix qui profitait d'une faute de main de goal visiteur sur une transversale de Courtial et Jean Christophe Devaux concluait avec un penalty.

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100913·PR·6832266

PUBLI-© news·20100913·PR·6832266

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

3

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
Sports69, mardi 28 septembre 2010, p. 25

FOOTBALL / honneur régional

Bron : la bonne dynamique

Invaincu depuis onze mois, l'AS Bron Grand-Lyon fait partie des candidats à l'Honneur

Francois Tixier

La relégation en PHR, il y a deux ans, était un accident pour l'AS Bron-Grand-Lyon.

La saison précédente (2007-2008), le club du président Pierre Meunier jouait même la montée en Honneur qu'il a manqué de peu, pour finalement descendre au printemps 2009.

En PHR, l'équipe reprise par Moez Charriag a bien digéré l'échec et survolé son championnat. Sa dernière défaite date de septembre dernier, à Trévoux contre Misérieux-Trévoux (3-2).

« L'objectif, lorsque j'ai repris l'équipe était de faire remonter les deux équipes. Cela a été fait mais nous avons perdu en finale de la Coupe du Rhône », explique Charriag.

Dimanche, Bron, revenu en Honneur régional, a obtenu sur la pelouse de l'épouvantail Limonest un bon résultat nul (1-1), qui s'ajoute à la victoire enregistrée lors de la première journée de championnat contre Loire Nord (2-1).

Ainsi, l'ASBGL se place d'emblée troisième dans un groupe très relevé dans lequel, outre Limonest, Bords de Saône, Loire Nord, Ain Sud et Feurs B sont des candidats à l'accession.

« Normalement, lorsque l'on voit la composition de l'équipe de Limonest, Bron doit prendre un 4-0 ! C'est très costaud », reconnaît Moez Charriag qui a reconduit le système traditionnel de sa formation en 4-3-3 après une expérience peu concluante en coupe à Bourgoin en 4-5-1, malgré la qualification aux tirs au but (1-1, 3-2 t.a.b.).

« Cela fonctionne bien depuis deux ou trois ans », dit-il en évoquant un style audacieux mais la stabilité de son effectif. Dimanche, seules deux recrues étaient titulaires au coup d'envoi et une autre était sur le banc.

« Quand les dirigeants du club ont vu que Limonest était intégré dans notre poule, ils ont pensé que nous ne jouerions que pour la deuxième place. Mais nous n'avons pas à être effrayés », affirme Moez Charriag. « Les adversaires directs, nous les jouons sur 90 minutes. Il nous faut prendre match par match. Nous ne devons compter que sur nous-mêmes et pas sur les autres pour freiner Limonest. Il faut être en confiance», assure-t-il.

Pour l'entraîneur brondillant, il faudra attendre « les six premières journées, pour se fixer réellement un objectif et savoir si l'équipe peut jouer la montée ». « Nous aurons disputé quatre matches à domicile et deux à l'extérieur, à Limonest et à Bords de Saône. Au total, il ne faut pas dépasser le nombre de cinq défaites dans la saison et gagner au moins onze matches pour essayer d'être dans le coup», souligne-t-il. « Avant cela, il faut assurer le maintien le plus vite possible », insiste-t-il aussi.

Illustration(s) :

Contre Limonest, les Brondillants ont été bien organisés en défense pour empocher le nul 1-1 / Stéphane Guiochon

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100928·PR·6923483

PUBLI-© news·20100928·PR·6923483

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

4

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
Sports69, lundi 11 octobre 2010, p. 6

Honneur regional

Bron regarde en haut

Les Brondillants, en s'imposant hier, restent au contact du leader Bords de Saône

AS Bron 2

Côte Saint André 1

A Bron , Stade Jean-Jaurès , l'AS Bron Grand Lyon bat la Cote Saint-André 2 buts à 1 (1/0)

Arbitre : M.Fontaine

Buts pour Bron : Dhib (44e) , Mansouri (78e)

Les protégés de Moez Chariag ont eu les plus grandes difficultés à venir à bout de la Côte Saint André hier. La première demie-heure de jeu se révélait bien terne. Peu ou pas d'occasions à part un tir visiteur signé Anthony Bois à la 20e. Quelques minutes avant la mi-temps, le jeu s'animait enfin. Nassih se montrait le premier dangereux mais c'est finalement Dhib qui inscrivait le premier but pour l'AS Bron d'une magnifique reprise du gauche en pleine lucarne. Dès lors, les locaux se sentaient en sécurité, sans doute un peu trop, puisqu'ils laissaient les visiteurs égaliser (56e). A cet instant, Moez Chariag changeait de tactique et demandait à son équipe de jouer plus court au sol. Une technique payante puisque les locaux se créaient à nouveau de nombreuses occasions et à douze minutes du terme Mansouri trouvait finalement le chemin des filets permettant à son équipe de l'emporter.

Feurs 0

Limonest 2

Stade Rousson à Feurs, Limonest bat Feurs 2-0 (2-0).

Buts : Daouadji 16e, Paysant 24e pour Limonest. Avertissements : Tissot 49e, Limonest, Tota 82e Feurs.

Les visiteurs sont plus vite en action en exerçant un pressing plus haut. Ils se créent la 1ère occasion à la 8e, Joubert oblige le jeune portier Forézien Coulot à la parade. Le jeu se stabilise ensuite au milieu de terrain. Sur un ballon perdu aux 30m, Limonest décale sur la gauche, le centre contré trouve Daouadji étrangement seul au point de penalty qui du plat du pied trompe Coulot. Les Foréziens essaieront bien de pousser, mais ils manquent de précisions dans la dernière passe. Ils obtiennent, deux corners qui ne donnent rien, tout comme un coup franc de Roux. Sur un nouveau ballon perdu au milieu, Paysant d'un petit crochet embarque toute la défense, des 20 m trompe le portier local d'une balle dans la lucarne droite. Feurs ne reviendra pas.

FC Bords de Saône 2

Villefranche FC 1

A Parcieux, stade municipal, FC Bords de Saône bat Villefranche 2 à 0 (1-0).

Arbitre: M. Manhaudier.

Buts : Pour Bords de Saône: Dubourguais (25è) et Berger (81è)

Avertissements aux locaux Raynaud (41è), Da Silva (62è), Pupier (82è) et aux visiteur Dumas (77è)

Dans des conditions idéales, le match débute sur un bon rythme avec de la détermination de la part des deux équipes. Mais aucune défense ne laisse de brèche. Il faudra attendre la 25è minute pour voir sur une contre-attaque une belle combinaison des locaux entre Shaba et Dubourguais pour voir ce dernier ouvrir le score grâce à un beau tir qui trompe Panay. Sur l'engagement, les visiteurs se créent une belle opportunité mais le tir de Dumas passe de peu à côté des cages (26è). Dès lors l'on croit que le jeu va se débloquer, mais l'on retombe vite sur une bataille de milieu de terrain. Ce sont les visiteurs juste avant le repos qui se procurent une occasion avec une balle difficilement captée par Pernin. En seconde période, le jeu s'ouvre davantage et l'on assiste à plusieurs contre-attaques de part et d'autre, mais ce sont les locaux qui se montrent les plus

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
Sports69, lundi 1 novembre 2010, p. 8

5

Foot / dhr

Le leader accroché

FC Bords de Saône 2

AS Bron-Grand Lyon 2

À Parcieux, FC Bords de Saône et AS Bron font match nul 2 à 2 (mi-temps 1 à 1). Arbitres : M. Aragones assisté de MM. Lourenço et Mayel.

Buts : Bords de Saône : Rosa (30e), Lajmi (66e), Bron : Latamna (3e), Chariag (84e).

Avertissement : Belkhorcha à Bron.

Les visiteurs ouvrent le score par Latamna qui surprend Pernin en reprenant de la tête un coup franc d'Azizi. Ils sont près de doubler la mise par ce même Latamna.

Les hommes de Laurent Morestin réagissent par Dubourguais, puis Lajmi avant d'être récompensés sur une frappe de Rosa (30e).

Au retour des vestiaires, les locaux mettent à mal la défense adverse par un jeu court. Après deux tentatives de Dubourguais et Fadel, ils prennent l'avantage à la conclusion d'un rush d'Hamzaoui et d'un centre pour Lajmi qui fusille Mayombe (66e). Chariag, l'expérimenté entraîneur-joueur, fait alors son entrée. Et permet à Bron d'égaliser d'une frappe des 30 mètres dans la lucarne (84e).

L'Etrat 0

Limonest 5

A L'Etrat : L'Etrat/La Tour 0 - Limonet FC 5. Arbitrage : Fontaine assisté de Combronde et Merlin

But : Daouadji (29e), Papaleo (47e), Joubert (78e, 81e, 88e),

Samedi soir, stade des Ollières, la pluie a bien arrosé les 22 acteurs et les rares supporters. D'entrée de jeu, les visiteurs ont pris le match à leur compte, la seule frappe stratienne est à mettre au crédit de Badoil à la 10e. Puis l'attaque rhodanienne a pris le pas sur la défense locale. A la 29e, Daouadji, réaliste, au point de penalty trompe Mankour. Le portier stratien cède pour la première fois de la soirée.

Dés la reprise, à la 47e, les Rhodaniens doublent la mise sur un coup franc de Papeleo. Les hommes de Francis Perez accusent le coup. L'heure de Mickael Joubert a sonné. A la 78e, sur un ballon qu'il récupère aux vingt mètres, il gagne son face-à-face face à Mankour. L'attaquant limonois va récidiver quelques minutes plus tard, à la 81e, sur un débordement de Benali, Joubert, esseulé au second poteau, trompe le portier local. Puis à la 88e, sur un beau mouvement collectif des hommes de Karim Bounouara, Benali sert Joubert sur un plateau aux six mètres pour son troisième but de la soirée. Victoire sans discussion d'une belle équipe de Limonest face à une équipe de l'Etrat-La Tour toujours en construction.

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101101·PR·7129392

PUBLI-© news·20101101·PR·7129392

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
Sports69, lundi 8 novembre 2010, p. 10

Promotion honneur régional

Les Lyonnais maîtres chez eux

St-Priest, Bron, le FC Lyon s'imposent à domicile, Chassieu-Décines est tenu en échec par Heyrieux

Chassieu-Décines 0

Heyrieux 0

A Chassieu (complexe sportif Romain Tisserand) : Chassieu-Décines : 0 - JA Heyrieux : 0. Arbitrage de M. Omono.

Avertissements : Kalifa et Berjeret pour Heyrieux; Tayeb et Fartas pour Chassieu-Décines.

Deux tirs sur le poteau et un but refusé pour hors-jeu ont privé les locaux d'une victoire qu'ils auraient pourtant méritée face à Heyrieux, venu chercher un nul de plus à son actif, le cinquième en championnat. Les hommes de Mohamed Merah et Hervé Yvars ont en effet dominé cette rencontre disputée samedi en nocturne, sur la pelouse chasselande. A plusieurs reprises, ils se sont créés des occasions franches sans jamais réussir à trouver les filets adverses. Dans le dernier quart d'heure, malgré un pressing incessant, ils n'ont pas pu concrétiser leur suprématie mais continuent de montrer de très belles phases de jeu qui devraient payer dans les journées à venir. Dès le 11 novembre, contre Cognin, en match en retard ?

Saint-Priest 2

Le Coteau 1

A Saint-Priest (stade Jacques-Joly), Saint-Priest 3 bat Le Coteau 2 à 1 (mt : 1 à 0). Arbitre : Loïc Fay.

Buts : pour Saint-Priest : Cohendy (25e), Avci (71e); pour Le Coteau : Baudinat (68e).

Avertissements : Saint-Priest : Kissakanda (47e), Maarouk (76e).

L'ASSP a enfin décroché sa première victoire au terme d'une partie pleine de courage. Cohendy profitait d'une erreur d'appréciation de l'arrière-garde costelloise pour ouvrir le score (25e). Baudinat douchait un peu l'enthousiasme ambiant en égalisant suite à un mauvais renvoi du gardien local Poulet (68e). Joie de courte durée. Avci venait jouer les sauveurs en offrant à son équipe un succès bien mérité (71e).

Bron 1

St André d'Huiriat 0

A Bron, au Stade Jean-Jaurès : AS Bron Grand Lyon bat St André d'Huiriat 1 but à 0 (1/0). Arbitre : M. Gaudard.

But : Mendes (31e).

Face à la lanterne rouge, St André d'Huiriat, les Brondillants se sont montrés peu séduisants samedi soir sur leur pelouse. Durant les dix premières minutes les deux formations pratiquaient un jeu plus que brouillon. Les longues transversales se succédaient et ni les locaux ni les visiteurs ne se procuraient la moindre occasion. Il fallait attendre la 16e minute pour voir une première action dangereuse de Mendes sur le but de Diaz mais la tête du Brondillant passait à côté. Un quart d'heure plus tard , Mendes toujours lui, se présentait seul face au gardien. Son tir était repoussé par Diaz mais le ballon terminait tout de même sa course au fond des filets (1/0). Une fois ce but encaissé les visiteurs tentaient immédiatement de réagir mais malgré plusieurs occasions intéressantes, notamment de Rety, ils rentraient aux vestiaires avec un but de retard.

Dominateur en seconde période St André ne parvenait jamais à passer la muraille défensive Brondillante. Les locaux préservaient leur but d'avance et décrochaient une victoire importante pour la suite de la saison.

FC Lyon 2

Tarentaise 0

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69L
Lyon est > Bron et Saint-Priest, dimanche 21 novembre 2010, p. Lyon est > Bron et Saint-Priest11

Sport

Les footballeurs de l'AS Bron

Les protégés de Moeze Chariag ont été récompensés pour leur belle remontée en honneur régional cette saison. L'occasion pour le coach Brondillant de rappeler l'excellent parcours de son équipe, mais également les efforts encore à fournir notamment en terme de discipline sur le terrain.

Illustration(s) :

Les joueurs de l'AS Bron Grand Lyon / Photo Julien Lequeux

Les joueurs de l'AS Bron Grand Lyon / Photo Julien Lequeux

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101121·PR·170134646839

PUBLI-© news·20101121·PR·170134646839

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69L
Lyon est > Bron et Saint-Priest, lundi 29 novembre 2010, p. Lyon est > Bron et Saint-Priest10

Sport

sports express

AS Bron football : bilan mitigé pour les seniors ce week-end

sports express

sports express

Une victoire et une défaite, c'est le bilan des équipes seniors de l'AS Bron Grand Lyon ce week-end. En effet, les protégés de Moeze Chariag (5e) se sont inclinés 2 buts à 1 sur le terrain de Rhône Crussol, pourtant seulement 10e du classement.

Un véritable coup d'arrêt pour les Brondillants qui devront réagir dès dimanche face à Echirolles (11e). De leur côté, les footballeurs de Mehdi Ouadah, évoluant en PHR, se sont imposés 1 à 0 à domicile face à Maurienne. Une bonne performance pour l'équipe réserve qui a su faire la différence dès le début de la rencontre grâce à un but de Zouaoui à la 10e.

Malgré le pressing adverse, Bron a bien résisté et les protégés du président Meunier auront maintenant à coeur de confirmer ce succès face à Cognin (11e) dimanche. Enfin, côté U15, on notera la victoire 1 but à 0 de l'équipe 2 face à Saint-Priest alors que l'équipe 3 s'est imposée 6 à 3 sur le terrain de Meyzieu.

Note(s) :

sports express

Illustration(s) :

L'équipe fanion s'est inclinée / Photo Julien Lequeux

L'équipe fanion s'est inclinée / Photo Julien Lequeux

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101129·PR·170161631940

PUBLI-© news·20101129·PR·170161631940

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
Supp_Sports 69, lundi 13 décembre 2010, p. Supp_Sports 699

Un derby sans saveur, La Duchère beau vainqueur

GUIOCHON STEPHANE

Vaulx 1

Feyzin 1

Alléchant sur le papier, ce derby ne fut pas à la hauteur des attentes suscitées. La faute peut-être aux intentions plus que prudentes des deux formations. Avec des blocs défensifs bien en place, des milieux de terrain n'apportant qu'à doses homéopathiques un appui offensif aux attaquants, il fut vite évident que les occasions ne seraient pas légion. Le seul éclair intervint juste avant le repos : une ouverture de Benzema trouva Sainte Catherine sur le côté droit pour un centre millimétré que Bekhakh poussa au fond des filets (1-0). Pas forcément mérité, ce but eut au moins le mérite de réveiller des Feyzinois venus avec bien peu de velléités offensives. L'entraîneur visiteur lança ainsi dès la reprise El Mesbahi et Bessiene. Coaching gagnant pour A. Maklouf puisque c'est sur un coup franc de Bessiene qu' El Mesbahi plaça une tête hors de portée de Halitim (1-1 81e). Sentant le bon coup, les visiteurs firent le forcing en toute fin de match, mais sans succès, la réserve vaudaise préservant le nul et son invincibilité.

Villefranche 1

Bron 0

La réserve du FC Villefranche a réalisé une très bonne opération en arrachant la victoire sur Bron dans la dernière ligne droite de ce derby disputé par grand froid et sur terrain synthétique. Les Caladois doivent leur salut à Marasco, auteur d'une somptueuse reprise de volée du droit à 20 mètres, sur un centre venu de la gauche de Hedre. Cette réalisation est intervenue alors que le match se dirigeait vers un nul dans l'ensemble équitable, même si les Brondillants ont donné l'impression de mieux maîtriser la deuxième période. Au retour des vestiaires, ils avaient d'ailleurs trouvé à deux reprises le chemin des filets. Mais ces deux buts avaient été refusés par l'arbitre : le premier pour une position de hors jeu (49e) et le second pour une faute sur un Caladois (50e). C'est néanmoins Villefranche qui s'était montré initialement le plus dangereux, avec un pénalty accordé et manqué par Fournier, le milieu, entré en jeu la veille en CFA contre Chasselay.

AS Lyon Duchère 2

Annecy 1

Belle performance des Duchérois, hier après-midi sur leur pelouse de Balmont. Opposés au leader Annecy, les Lyonnais ont livré une très bonne partie et l'emportent 2 à 1. Une victoire qui les propulse en tête du classement. La première mi-temps est marquée par la domination des locaux. Solides à la récupération avec Zouma, incisifs dans les couloirs, les Duchérois prennent l'ascendant et se procurent de nombreuses occasions. Mais ils butent sur Goddet, très inspiré dans les cages anneciennes, et qui préserve le 0-0 jusqu'à la pause. A la reprise, La Duchère continue de maîtriser la situation et finit par ouvrir la marque par Barlet, d'un tir puissant dans le soupirail (61e). Azerarak double la mise dix minutes plus tard, d'une frappe à l'entrée de la surface. Les Lyonnais se font peur en fin de match, après avoir encaissé un but de Goncalves. Mais leur gardien Torche reste solide et leur permet d'arracher les trois points de la victoire.

FC Valence 0

UGA Décines 4

Il n'y a pas eu de match samedi soir. Valence incapable de rééditer ses dernières sorties a été complètement surclassée par l'équipe Rhodanienne. Fort logiquement Bardon après avoir mystifié son vis-à-vis va ouvrir la marque d'une frappe croisée dans le petit filet (23e). Puis un ballon bêtement perdu par les Valentinois va faire le bonheur d'Ezikian qui s'en va fusiller Bonfort (28e). Bardon va profiter de la passivité de la défense pour se présenter seul face au gardien et aggraver la marque pour Décine (31e). Incapable de réagir les locaux vont se faire punir une quatrième fois par Vongnarath qui se joue facilement de l'arrière garde Valentinoise totalement amorphe sur le coup (33e). Quatre buts en dix minutes. La messe est dite !

Bourgoin 3

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
Lyon est > Bron et Saint-Priest - Ouverture, dimanche 2 janvier 2011, p. Lyon est > Bron et Saint-Priest - Ouverture8

Sport Football

Finale de la coupe du Rhône de foot : le CDFC l'a fait !

Parfaitement organisé et réaliste au bon moment, le Chassieu-Décines Football-Club a su prendre la mesure de Bron Grand-Lyon, s'imposant sur le plus petit score, 1-0. Mais un succès loin d'être immérité pourtant pour les Chasselands et Décinois. Le CDFC a ainsi écrit la plus belle page de son histoire en juin, celle d'une bande de copains ayant su se mobiliser pour aller au bout de son projet.

Illustration(s) :

Le FC Chassieu-Décines s'est imposé devant Bron en finaleLes footballeurs décinois et chasselands sont allés au bout de leur rêve : remporter la coupe du Rhône / Photo DR

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110102·PR·170299716097

PUBLI-© news·20110102·PR·170299716097

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69L
Lyon est > Bron et Saint-Priest - Lyon est > Bron, mercredi 26 janvier 2011, p. Lyon est > Bron et Saint-Priest11

Sport

Coupe du Rhône de foot : l'AS Bron qualifié pour les huitièmes de finale

Pourtant diminués par les blessures, les Brondillants (DHR) n'ont fait qu'une bouchée du petit poucet lyonnais, l'AS Bellecour (Excellence) en 16e de finale de la coupe du Rhône. Dès la 4e minute, Nassih trouvait l'ouverture alors que Moeze Chariag, entraîneur-joueur de l'AS Bron Grand Lyon, aggravait le score vingt minutes plus tard. Pour le coach Brondillant « l'essentiel était de gagner et les joueurs ont parfaitement rempli leur mission ». Les protégés du président Meunier reprendront leur parcours en championnat dimanche avec un déplacement à Chavanay (11e). De son côté l'équipe réserve, qui pointe à la 8e place du classement, recevra le second de la poule Cruseilles. Les protégés de Mehdi Ouadah auront à coeur de réaliser une bonne performance dans l'objectif de se maintenir en milieu de tableau.

Illustration(s) :

Les Brondillants n'ont jamais douté / Photo Julien Lequeux

Les Brondillants n'ont jamais douté / Photo Julien Lequeux

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110126·PR·170410554144

PUBLI-© news·20110126·PR·170410554144

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
Supp_Sports 42, lundi 31 janvier 2011, p. Supp_Sports 428

Sport

Loire Nord mate le leader

Loire-Nord 1

Limonest 0

Stade Malleval, Loire-Nord bat Limonest 1 à 0.

But : K.Karzazi (56e)

Le leader est tombé hier à Malleval et on ne peut pas dire que les locaux ont volé leur victoire. Ce sont pourtant les visiteurs qui plaçaient la première banderille sur un coup franc excentré sur la gauche repris de la tête par Joubert sur le haut de la transversale (6e). Les locaux prenaient ensuite le match en main et se créaient des situations dangereuses par Martin notamment (33e, 37e). La deuxième mi-temps débutait sur le même rythme et sur un enchaînement côté droit Martin-Karzazi, ce dernier déclenchait une frappe somptueuse dans la lucarne du gardien lyonnais (56e).

Dès lors, les locaux géraient parfaitement leur avance avec de multiples situations de but. Les visiteurs auraient pu effectuer le hold-up parfait sans cet arrêt de Lacombe face à Joubert (77e).

Match d'un très bon niveau mais les Roannais devront confirmer leur superbe prestation avec la réception de Bron dès samedi.

Annonay 1

Feurs 0

Mi-temps : Annonay 1 - US.Feurs 0.

But : Mebarek (38e) pour Annonay.

Avertissements : FC Annonay : J.Besset (18e), Vallet (77e), Mesquitas (85e).

US Feurs : O.Roche (15e) et T.Mallou (90e).

Chaque formation tente de s'approprier la maîtrise du milieu de terrain. À ce jeu-là, les Annonéens sont plus présents.

Mebarek, entré en jeu, se joue de la défense, dribble cinq-six joueurs pour l'ouverture du score de près (1-0). Un coup de massue dont ne se relèveront pas les Ligériens. Les Bleus enchaînent les occasions par Dahmani puis Chirol en excellente position dévisse sa frappe, même scénario pour Mesquitas.

Les Annonéens restent sous la menace de la taille de Keita, mais les visiteurs, trop imprécis, ne referont jamais leur retard.

Une bonne opération pour des locaux qui se sont créés des occasions très nettes et auraient dû se mettre à l'abri beaucoup plus tôt dans le match. « Ils doivent s'attacher à revenir aux fondamentaux, rigueur technique et engagement physique. Nous avons été incapables de bousculer le bloc défensif local, jamais nous n'avons été en position de marquer. C'est une grosse déception après la défaite face à Chavanay, il va nous falloir remettre le bleu de chauffe et réagir pour refaire surface », expliquait le coach de Feurs.

Chavanay 3

Bron Grand Lyon 2

À Chavanay, au stade Raphaël Garde, Chavanay bat Bron Grand Lyon par 3 à 2. Mi-temps: 1-0.

Buts : Poli (43e, 69e sp et 90e) pour Chavanay ; Azizi (59e) et Nassih (80e) pour Bron.

Arbitre : M. Ferrand.

Avertissements : Bossy (78e) pour Chavanay ; Penoa (43e), Belkorchia (81e) pour Bron.

Jamais deux sans trois pour Chavanay qui vient de réussir sa série de trois victoires d'affilée à la maison.

Et ce succès de ce dimanche après-midi possède davantage de valeur dans la mesure où il est intervenu à l'ultime minute d'une rencontre engagée, souvent équilibrée, ouverte et indécise.

Une quasi-certitude, la réussite, qui semblait fuir les Chavanois en particulier leur buteur Poli, est bel et bien revenue. Ce dernier a d'ailleurs inscrit un triplé.

Et quel troisième but opportuniste et surtout splendide.

Le buteur chavanois réalisait un petit coup du sombrero en pleine surface et logeait puissamment son ballon sous la barre laissant impuissant le portier Mayombe pourtant auteur de plusieurs arrêts déterminants jusque-là.

Toutefois, la bande à Brochier a souffert pendant le premier quart d'heure pour finalement revenir à hauteur d'une bonne équipe adverse et prendre l'avantage juste avant la pause, par un tir croisé de Poli, une nouvelle fois à l'affût (43e). D'entrée de deuxième mi-temps, les visiteurs en poussant pour revenir, égalisaient logiquement sur un centre tir de Azizi côté gauche, surprenant Munoz.

Mais le goleador local Poli, pour une faute indiscutable sur Dany Béranguel, allait frapper à nouveau et transformait sans trembler le pénalty (2-1, 69e).

Une joie de courte durée car Bron en pressant leur vis-à-vis trouvait la faille par Nassih, malgré le marquage de deux défenseurs chavanois assez passifs sur ce coup-là, pour égaliser du bout du pied et laisser Munoz sans réaction (2-2, 80e).

Il restait dix minutes et les banlieusards lyonnais, mieux en jambes, se ruaient à l'attaque pour tenter d'arracher la victoire.

Mais décidément, ce diable de Poli n'avait pas dit son dernier mot. Étonnamment libre de tout marquage, il se jouait d'un défenseur pour armer son tir et loger le cuir sous la barre (3-2, 90e). Inespérée cette victoire ! N'empêche qu'elle replace sérieusement Chavanay dans la course.

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110131·PR·170440484037

PUBLI-© news·20110131·PR·170440484037

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69L
Lyon est > Bron et Saint-Priest - Lyon est > Bron, lundi 7 février 2011, p. Lyon est > Bron et Saint-Priest9

Sport

AS Bron : les résultats sont là, mais le club est à bout de souffle

D'un point de vue sportif, l'AS Bron est un quasi-centenaire en bonne forme, avec trois équipes en ligue.

Cependant, la gestion administrative est plus que chaotique depuis plusieurs années, et le club tout entier semble aujourd'hui à bout de souffle.

Déjà sérieusement rappelé à l'ordre par Djamel Boudebibah, adjoint aux Sports, lors de la dernière assemblée générale qui a eu lieu en octobre 2009, le club du président Meunier a accumulé les départs des membres du bureau depuis maintenant plusieurs mois. Au point de se retrouver dans l'incapacité de fournir des comptes et donc de tenir son assemblée générale annuelle. Ce qui met en péril son existence même. Après la démission du premier trésorier en début de saison (septembre 2010), c'est son ancien adjoint qui a fait ses valises peu de temps après. Ainsi, depuis plusieurs semaines, ce sont seulement deux personnes qui ont en main la direction du club : le président, Pierre Meunier, et sa secrétaire, Danièle Noellat. Une position difficile à tenir qui embarrasse aujourd'hui le président brondillant : « Nous sommes dans une situation fort délicate, mais si seulement deux personnes s'occupent de l'association, c'est parce que nous manquons de bénévoles. » Pour Pierre Meunier, « le manque d'implication des parents » est en cause, et il y a aussi le fait que « le club n'a qu'un seul terrain et des installations vétustes pour faire jouer près de 500 licenciés ».

Mais pour plusieurs des adhérents, rencontrés au stade Jean-Jaurès, la dérive du club ne peut s'expliquer par un simple problème de terrain : « Depuis deux ans, il y a une nouvelle secrétaire et depuis deux ans, les bénévoles partent un à un. Comment ne pas y voir une relation de cause à effet. Elle a fait le vide autour d'elle pour pouvoir tout gérer. » Pierre Meunier reconnaît que parfois, « elle est un peu caractérielle, mais c'est parce qu'elle doit tout faire », relativise-t-il aussitôt. Certainement pressé par la municipalité d'éclaircir la gestion du club au plus tôt, le président de l'AS Bron promet « une assemblée générale dans le mois qui arrive », en espérant qu'il y ait assez de volontaires pour composer un bureau. « Si quelqu'un se présente au poste de président, je lui laisse même volontiers la place », explique-t-il, lui qui est au club depuis trente ans. De cette assemblée générale dépendront certainement les subventions allouées -110 000 euros en 2010 - par la mairie en mars. Pour sa part, l'adjoint aux Sports rappelle que « les fonds ne peuvent être versés qu'à un club qui fonctionne normalement, avec un bureau légalement constitué ». Il a d'ailleurs rencontré Pierre Meunier, samedi, avec Annie Guillemot, maire de Bron.

Illustration(s) :

Danièle Noellat, secrétaire, Pierre Meunier, président, et Alain Bertino, ancien membre du bureau, lors de la dernière assemblée générale / Photo Julien Lequeux

Pierre Meunier , président de l'AS Bron Grand Lyon Photo Julien Lequeux

Les résultats sont là notamment grâce à l'équipe U15 de Slim Hadjri Photo Julien Lequeux

Danièle Noellat, secrétaire, Pierre Meunier, président, et Alain Bertino, ancien membre du bureau, lors de la dernière assemblée générale / Photo Julien Lequeux

Pierre Meunier , président de l'AS Bron Grand Lyon Photo Julien Lequeux

Les résultats sont là notamment grâce à l'équipe U15 de Slim Hadjri Photo Julien Lequeux

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110207·PR·170472550461

PUBLI-© news·20110207·PR·170472550461

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69L
Lyon est > Bron et Saint-Priest - Lyon est > Bron, jeudi 24 février 2011, p. Lyon est > Bron et Saint-Priest11

Sport

La situation de l'AS Bron fait réagir

Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148)

Suite à notre article du 7 février dernier relatant la situation délicate dans laquelle se trouve l'Association Sportive de Bron Grand Lyon (ASBGL) les réactions ne se sont pas fait attendre. Tout d'abord l'actuel président du club, Pierre Meunier, tient à apporter les précisions suivantes : «Il est faux d'indiquer que le club est à bout de souffle car l'arriéré de trésorerie a été traité, un commissaire aux comptes va effectuer les contrôles réglementaires et la municipalité a été tenue au courant et a en sa possession des documents de trésorerie en bonne et due forme. L'assemblée générale qui va se dérouler prochainement aura donc à approuver les comptes.»

De son côté la municipalité par l'intermédiaire de son adjoint aux sports Djamel Boudebibah réaffirme sa position : «les subventions -qui seront votées fin mars- ne seront versées que lorsque lorsqu'une date sera fixée pour l'assemblée générale. Ce n'est pas possible autrement. Nous suivons de près la situation puisque nous avons reçu le président il y a quelques jours et nous espérons que les choses vont rentrer dans l'ordre très vite car le club n'est pas dans une situation pérenne actuellement». Une affaire suivie également par Jacques Champier, président de l'Office Municipal du Sport, et membre du comité de direction de l'AS Bron Grand Lyon élu le 14 novembre 2008, qui indique avoir proposé à Pierre Meunier «de convoquer une assemblée générale (ordinaire ou extraordinaire) du club à la date du lundi 9 mai après le tournoi de Pâques» (lire ci-contre). Pour lui, «l'AG ne pourrait avoir lieu dans de bonnes conditions auparavant car il faut le temps de la préparer». D'après nos informations les bénévoles ayant quitté le bureau (trésorier, trésorier adjoint...) devraient être remplacés lors de cette AG avant que le comité de direction ne puisse se réunir pour procéder à l'élection du président.

Pour Jacques Champier ce n'est que grâce à ce processus que l'AS Bron Grand Lyon peut s'en sortir tout en faisant appel à une nouvelle équipe de direction. Reste à savoir si Pierre Meunier souhaitera se retirer. Dans nos colonnes il indiquait le lundi 7 février : «Si quelqu'un se présente au poste de président, je lui laisse volontiers la place».

Illustration(s) :

Pierre Meunier , président de l'AS Bron Grand Lyon Photo Julien Lequeux

Djamel Boudebibah , adjoint aux sports , et Jacques Champier , président de l'OMS ont tenu à réagir Photo Julien Lequeux

Pierre Meunier , président de l'AS Bron Grand Lyon Photo Julien Lequeux

Djamel Boudebibah , adjoint aux sports , et Jacques Champier , président de l'OMS ont tenu à réagir Photo Julien Lequeux

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110224·PR·170547624675

PUBLI-© news·20110224·PR·170547624675

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Lyon Plus
Lyon Plus
Supp_Sports 69, lundi 28 février 2011, p. Supp_Sports 698

L'US Vaulx signe l'exploit

Vaulx-en-Velin 5

Bron 1

Quel exploit ! Petit Poucet des huitièmes de finale de coupe du Rhône, l'équipe de l'US Vaulx-en-Velin (1re division de district) a battu Bron Grand Lyon, finaliste de l'édition 2010. Et de quelle manière ! Non contents de sortir une équipe qui évolue quatre divisions au-dessus, les Vaudais se sont offert le luxe de la corriger 5 à 1.

Tout commence pourtant de la pire des manières. Le vent glacial, ainsi qu'un terrain irrégulier inhibent les rares velléités offensives. Si bien qu'après quarante minutes, on s'ennuie ferme.

C'est alors qu'Alexandre Sampaio réveille tout le monde. Lancé sur la droite de la surface, le jeune numéro 10 vaudais prend sa chance et bat le gardien Mayombé (1-0). Le début de cinq minutes de folie.

Pereira, dans la foulée, récupère au second poteau un centre de la droite. L'ailier vaudais place une superbe reprise en ciseau.

Mais à peine le temps de souffler, et Asare ramène Bron dans la partie, lui aussi d'une magnifique reprise de volée (mi-temps 2-1).

Au retour des vestiaires, Bron pousse. Mais les Vaudais tuent finalement le match, en procédant par contres. Sampaio pour le doublé (86e), puis Hakkar (88e) et Dautovic (90e+1) punissent l'inefficacité brondillante, et envoient l'US-Vaulx au paradis des quarts de finale.

Belleville 1

Décines 2

Dans ce match où l'UGA Décines partait largement favori, le Petit Poucet beaujolais, sans doute impressionné par la réputation des visiteurs en 1re mi-temps, s'est retrouvé mené 2 - 0 à la pause. Les Décinois extrêmement réalistes avaient concrétisé leurs 2 occasions, en buts inscrits par Vongnarath à la 30e de la tête suite à un coup franc et par Djrab sur corner à la 34e.

Après la reprise, l'UFBSJA sortait de sa réserve et montrait son vrai visage. A la 74e Anthony Niobey ramenait logiquement le score à 2 à 1.

Villefontaine 0

Domtac 1

Les joueurs de Villefontaine quittaient la coupe avec les honneurs et pouvaient même avoir quelques regrets sur la physionomie de la rencontre. Ils se créaient la première occasion mais la tête puissante de Zigah passait joute au dessus. Les visiteurs répliquaient quelques minutes plus tard lorsqu'Augier se présentait seul et échouait sur Sagiroglu. Avant de regagner les vestiaires Villefontaine manquait de peu d'ouvrir le score mais Bayouli qui profitait d'une interception, était trop court. Malgré le coup de gueule de leur entraîneur à la mi-temps les joueurs de Dommartin ne justifiaient que trop rarement leur rang à l'étage supérieur. C'était au contraire Adjei et ses camarades qui se créaient deux belles occasions sur coup franc. Sur le premier Gimenez expédiait un ballon enroulé que Deleuze sortait de la lucarne d'une belle claquette tandis qu'il captait sur le second une frappe puissante de Bayouli au ras du poteau. Dans le dernier quart d'heure les joueurs de Domtac se montraient dangereux. Boinon débordait sur la gauche et centrait pour Peloux qui donnait à la qualification à son équipe.

Note(s) :

A Vaulx-en-Velin, au stade Édouard Aubert, l'US Vaulx-en-Velin bat l'AS Bron Grand Lyon 5-1 (2-1). 200 personnes environ. Arbitre : M. Belagra.Buts : US Vaulx : Sampaio A. (40e, 86e), Pereira M. (42e), Hakkar (88e), Dautovic (90e+1) ; Bron GL : Asare (45e).A Belleville, Stade Jomard Dury, UGA Décines bat UF

Lyon Plus
Lyon Plus
Lyon est > Vaulx - Lyon est > Vaulx Décines et Meyzieu, mardi 1 mars 2011, p. Lyon est > Vaulx13

Sport

sports express

US Vaulx : une qualification en coupe du Rhône en hommage à Hassine Ben Yahia

sports express

sports express

La formation emmenée par Jelloul Romdhana s'offre une balade de santé en 1re division de District et se promène également en coupe. Comme aux tours précédents face à Belleroche (Promotion d'Excellence, 4-2) ou le Caluire SC (PHR, 4-0), ils se sont, cette fois, imposés face à Bron-Grand Lyon, finaliste de l'édition 2010, sur le score de 5-1. Une sacrée performance pour le petit poucet de l'épreuve, qui se retrouve donc en quarts de finale. Et quand on sait que les promus avaient déjà goûté à un huitième de finale l'an passé...

Le voisin limitrophe de l'AS Bron Grand Lyon portait sur son dos des soucis sérieux en championnat d'Honneur régional. La coupe pouvait être un facteur de relance pour les finalistes 2010, mais il n'en fut rien.

A noter que cette affiche, disputée en présence de Bernard Genin (FG), Philippe Zittoun (DVG) et Hélène Geoffroy (PS), était dédiée au jeune licencié de l'US Vaux, Hassine Ben Yahia, disparu la semaine dernière à l'âge de 20 ans.

C'est officiel, le stade Aubert va être entièrement restructuré. Un terrain synthétique va remplacer les terrains stabilisés. Un siège et différents locaux seront construits. Les travaux devraient débuter en 2012.

Des préfabriqués seront installés cet été pour que, la saison prochaine, le club vaudais puisse répondre aux attentes de leurs licenciés en terme d'accueil. Un siège et une buvette sont les priorités du président de l'US Vaulx qui est encore en pourparlers avec l'adjoint au Sport, Philippe Zittoun (DVG), sur l'emplacement de ses locaux qui resteront sur place jusqu'en 2015.

Note(s) :

sports express

© 2011 Lyon Plus. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110301·LY·170574379025

PUBLI-© news·20110301·LY·170574379025

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69L; 69X
Lyon est > Bron et Saint-Priest - Lyon est > Bron, mercredi 9 mars 2011, p. Lyon est > Bron et Saint-Priest15

Sport

Foot : l'équipe fanion de l'AS Bron en difficulté

Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148)

La situation devient de plus en plus compliquée, pour l'équipe fanion de l'AS Bron, en mauvaise posture au classement d'Honneur Régional. Avant-dernière, avec seulement trois victoires en 14 matchs, l'équipe de Moez Chariag s'est laissée à nouveau surprendre à domicile, dimanche, face à Annonay (0-1).

Pourtant dominateurs tout au long de la rencontre, les Brondillants ont manqué de réussite et ne sont jamais parvenus à trouver l'ouverture, même lorsque le gardien adverse a dû céder sa place à un joueur de champ. L'AS Bron Grand Lyon se déplacera ce dimanche à La Côte Saint-André, 10e au classement. Une bonne occasion pour les Brondillants de retrouver le chemin de la victoire, après sept défaites consécutives. A noter la bonne opération de l'équipe réserve, qui a obtenu le match nul, sur le terrain du voisin Chassieu-Décines, samedi soir (1-1).

Illustration(s) :

Les Brondillants ont dominé le match sans parvenir à l'emporter / Photo Julien Lequeux

Les Brondillants ont dominé le match sans parvenir à l'emporter / Photo Julien Lequeux

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110309·PR·170603196231

PUBLI-© news·20110309·PR·170603196231

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
Supp_Sports 69, lundi 11 avril 2011, p. Supp_Sports 699

Vénissieux reprend la main

Vénissieux 4

Cruas 2

Souvent chahuté cette saison à la maison, l'US Vénissieux a retrouvé, samedi soir, les clés du stade Laurent Gérin. Les joueurs de Thierry Amate se sont imposés (4-2) face aux Ardéchois de Cruas, avec lesquels ils étaient à égalité au classement (sixièmes).

Bien que plus entreprenants, les Vénissians pèchent en première période par manque de réalisme. À l'inverse, les Cruassiens marquent sur leur premier temps fort, par Baik (33').

Au retour des vestiaires, les locaux maintiennent leur domination, mais s'appliquent cette fois-ci dans le dernier geste. Grohain égalise, d'une frappe puissante suite à un cafouillage. Boyer ajuste ensuite parfaitement le gardien ardéchois en face à face (64', 2-1). Puis Aime fait le break, deux minutes plus tard.

Avec trois buts en vingt minutes, les Vénissians ont tué le match. Les deux buts qui suivent ne sont qu'anecdotiques. Sous l'impulsion d'un excellent Boyer, l'US Vénissieux reprend la main à domicile.

Heyrieux 0

Chassieu 3

Heyrieux a-t-il encore envie de se battre ? Même si tous savent que désormais la relégation est quasi inéluctable, l'espoir reste de gagner au moins un match cette saison pour pouvoir relever la tête. Mais Chassieu joue en haut de tableau, et n'a pas laissé une chance aux Nord-Isérois.

Avant le quart d'heure de jeu, Boutro met son équipe sur orbite avec une frappe lourde à quelques mètres des buts. Un peu plus tard, Rivera double la mise. En deuxième période, les Heyriards résistent bien mieux et reviennent même dans le

rythme, mais Archimbaud triple le score et laisse les locaux sur le carreau.

Heyrieux va à Cruseilles, 2e de la poule, dimanche prochain...

CS Neuville 1

AS Ugine 0

Ce sont les locaux qui entraient les premiers en action et l'inévitable Sounnigoal ouvrait le score sur un bon centre de Tonton. Une domination sans partage s'en suivait mais les Neuvillois n'arrivaient plus à tromper l'excellent Berloin. Les Uginois revenaient avec de meilleures intentions en seconde période et faisaient déjouer les joueurs de Retbi mais à lui seul, au milieu d'une bien faible équipe, Sébastien Chamiot-Clerc ne pouvait faire revenir les siens dans le match.

Un ouf de soulagement pour des Rhodaniens bien appliqués qui ont les moyens d'accrocher un bon maintien.

Saint-André d'Huiriat 0

Bron Grand Lyon 0

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. L'an dernier à pareille époque, l'équipe fanion de l'AS Bron-Grand Lyon était venue chercher à Saint-André son billet pour la montée en Honneur régional.

Sa réserve a ramené un précieux match nul dans la course au maintien.

Mais un résultat qui complique davantage encore la tâche des hommes de Christophe Édouard, globalement dominateurs tout au long de ces quatre-vingt-dix minutes, mais incroyablement maladroits devant le but.

Dominés dans l'engagement dans le premier quart d'heure, les Violets ont monopolisé le ballon par la suite, mais ont manqué de précision. Sur deux tirs de Sylvain Boujon notamment, repositionné au poste d'avant-centre. Mais ils se sont régulièrement heurtés à une défense infranchissable malgré la blessure de Moubitang (luxation de l'épaule nécessitant l'intervention des pompiers). Jusqu'à la dernière minute et cette frappe déviée de Ballufier, qui aurait pu changer la perception de ce beau dimanche ensoleillé...

Ain Sud 0

Aix 1

Départ prudent avec une première action menée par Bonhomme qui servait Beineix signalé hors jeu.

Même sort pour Aix avec un double départ dans la défense centrale d'El Slani et Veyrat.

À la 29e minute, sur une relance de Cornand, Beineix débordait à gauche mais son coup de patte frappait le poteau avant de sortir.

La rencontre basculait à la 54e minute. Parti à la limite du hors-jeu, Djebali ouvrait le score. À la 63e minute, une balle récupérée par Tribollet au centre était centrée par Chabroulin mais Gillet ratait le cadre.

Aix imprimait un faux rythme à la rencontre et les locaux se laissaient prendre au piège.

A la 70e minute, un tir de Balthazar frappait la transversale avant de retomber devant la ligne de but.

Malgré une domination dans le dernier quart d'heure les locaux restaient inefficaces devant les cages adverses concédant une défaite qui les rapprochent de la zone rouge.

AS Misérieux-Trévoux 0

US Semnoz 0

La première mi-temps démarre sur un bon rythme de la part des deux équipes et de bonnes actions offensives animent le match. Cependant, aucune des deux équipes ne prend l'ascendant et les véritables occasions de but sont pratiquement inexistantes.

Les locaux dominent dans la possession du ballon mais sans concrétiser.

La deuxième mi-temps, moins animée, voit le jeu s'équilibrer entre les deux équipes.

De nombreux petits arrêts de jeu suite à des contacts virils hachent la partie.

Le match se verrouille et s'achève sur un score nul qui permet aux deux formations de se maintenir dans le haut du classement.

Note(s) :

À Vénissieux, au stade Laurent Gérin, l'US Vénissieux bat le SC Cruas 4 à 2 (0-1). Pelouse synthétique. Une vingtaine de spectateurs. Arbitre : M. Blanc.Buts : Vénissieux: Grohain (51'), Boyer (64'), Aime (66'), Gakou (82').Cruas: Baik (33'), Bertrand (69').Au stade municipal, Heyrieux s'incline face à Chassieu 0 à 3 (mi-temps : 0-2). Arbitrage d'Axel André, assisté de Brian Cali et deFahri Celik. Buts pour Chassieu : Boutro (13e), Rivera (26e),Archimbaud (74e). Au stade Oboussier, Neuville bat Ugine un but à zéro (1-0)Arbitre : Sébastien VerdaillanButs : Sounni (14e)Avertissements : Aimer (87e) pour le CSN, Mouille (57e), Chamiot-Clerc Sébastien (90e + 2) pour l'ASUÀ Saint-André, stade municipal, AS Saint-André d'Huiriat et AS Bron-Grand Lyon (B) font match nul 0 à 0.Avertissement : Laplanche (88e) pour Bron.À Saint-Maurice-de-Beynost, Aix (2) bat Ain Sud foot (2) 1 à 0 (mi-temps : 0 à 0).Arbitre : M. Gaudard, assisté de MM. Ait Btaina et Vialatte.Pour Aix : Djebali (54e).Au stade de Fétan à Trévoux, AS Misérieux-Trévoux et US Semnoz font match nul 0 à 0.Arbitre : M. Noury, assisté de MM. Billoux et Gaillard.Avertissements : au local Ganoit (74e) et aux visiteurs Privitelli (30e), Belleville (50e).

Illustration(s) :

Les Vénissians (en vert) a remporté son duel face aux Ardéchois de Cruas, avec lesquels ils étaient à égalité au classement (sixièmes) / Photo Maxime Jegat

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
Sports 43, lundi 21 mars 2011, p. Sports 4329

Feurs et Loire Nord victorieux

FC Bords de Saône 1

Loire Nord 2

A Parcieux, stade municipal, FC Loire Nord bat FC Bords de Saône 2 à 1 (mi-temps: 1 - 1).

Arbitres : M. Lilian Ayme, assisté de MM. Serbi et Belachia.

Buts: Lajmi (17e) pour Bords de Saône; Gomes (32e) et Martin (65e) pour Loire Nord.

Avertissements: Gomes (48e) et Dussaucy (61e) Pour Loire Nord.

Le match débute bien pour les locaux qui concrétisent dès la 17e minute par Lajmi qui, lancé en profondeur, emmène le ballon de la tête et parvient à tromper Lacombe malgré le retour d'un défenseur.

Dès l'entame du match, les visiteurs exercent un pressing très haut, obligeant leurs hôtes à procéder par contre. Même si les joueurs de Decaluwe font preuve d'une belle solidité en milieu de terrain, ils ne parviennent pas à se créer de réelles occasions et en sont rendus à des tirs lointains bien au-dessus de la barre par Chassagne (25e et 29e). C'est sur un corner bien tiré et face à une défense locale quelque peu statique que Gomes parvient à ajuster une tête qui trompe Pernin (32e).

A la reprise, les Ligériens repartent avec plus de tranchant et prennent rapidement l'ascendant sur les locaux qui ont tendance à subir davantage le jeu de leurs adversaires. Sur une attaque de Dussaucy pour les visiteurs, Pernin capte difficilement le ballon (52e) et à la 56e, c'est au tour de Barnay de voir son tir renvoyé par la barre.

Sur une passe en profondeur, Martin déborde la défense locale ainsi que le gardien pour expédier le ballon dans les cages vides pour le but de la victoire. Les locaux font les efforts pour tenter d'égaliser mais leur jeu est trop friable face à un adversaire bien regroupé en défense qui fait preuve d'une belle solidité et d'un physique à toute épreuve.

Le match s'achève ainsi sur la victoire précieuse des visiteurs qui remontent à la hauteur de leur adversaire du jour au classement. Les prochains matchs vont s'avérer décisifs pour la conquête de la seconde place, la tête de la poule ne pouvant désormais plus échapper à Limonest.

US Feurs 2

Bron Grand Lyon 1

Score à la mi-temps : 0-1

Les deux équipes n'ont pas mis longtemps pour rentrer dans le match.

La 1re occasion pour Feurs est arrivée à la 2e mn avec Hein Cellier tandis que les adversaires ont attendu 18 minutes pour approcher des cages de Balouzet.

Les visiteurs enchainent ensuite les occasions et dominent leurs adversaires. A la 19e, Seffin tire au-dessus des cages. 2 minutes plus tard, Azizi adresse un tir de la tête mais le gardien forézien dévie le ballon.

Ça chauffe dans la surface forézienne. Ce qui devait arriver arriva à la 34e avec Chariag qui élimine deux joueurs, le ballon arrive finalement dans les pieds d'Azizi qui pousse le cuir au fond des cages. Les visiteurs auraient pu aggraver le score avant la pause, notamment sur un pénalty non sifflé et des hors jeu discutables.

Malgré tout, Feurs n'abdique pas mais ne trouve pas de solutions non plus pour construire et Bron manque d'efficacité pour creuser l'écart. A la 65e, Bouchet part côté droit, rentre dans la surface, centre pour Thevenon qui est dos au but. Il se retourne et égalise.

Une minute plus tard, le jeune Mouchrick tire un coup-franc de presque 30 m. Il trompe magnifiquement le gardien. Cote et Thevenon auraient pu creuser l'écart. Mais l'essentiel était fait. Les Foréziens ont été courageux et solides.

L'Etrat/La Tour 2

Cote Saint André FC 3

Arbitrage Lere assisté de Mayel et Pignard.

But pour l'Etrat/La Tour Sauveur (11e et 12e) pour Cote Saint André : Baty (10e et 19e), Delage (14e)

Avertissements pour l'Etrat/La Tour : Blanc (56e), Verdier (26e), Di Piazza (34e), Benaziza (45e), explusion : Andazi (88e) - pour Cote Saint André : Benaldjian (45e), Machabo (72), Delage (28e).

Le match s'est joué durant les vingt premières minutes. En effet après l'ouverture du score par les visiteurs par Baty, les locaux égalisaient puis prenaient l'avantage grâce à un doublé de Sauveur.

Un avantage de courte durée puisque les joueurs de la Cote Saint André égalisaient dans la minute d'après par Delage.

Nouveau rebondissement, les visiteurs reprenaient les devants au tableau d'affichage par Baty à la 19e qui signait son doublé.

Les Strassiens essayaient de revenir au score avant la pause mais sans réussite malgré les efforts d'Andazi et Sauveur.

La seconde mi-temps était dominée par les hommes de Francis Perez. La réussite n'était pas du côté des locaux. A deux minutes de la fin, Di Piazza plaçait un coup de tête sur la base du poteau.

Les Strassiens s'inclinaient sur le score 2-3.

A quelques journées de fin du championnat, les hommes de Francis Perez devront batailler ferme pour se maintenir en HR.

Note(s) :

Buts: Bron : Azizi (34e), Feurs : Thevenon (65e), Mouchrick (66e).

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110321·PR·170665080772

PUBLI-© news·20110321·PR·170665080772

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
Sports 01, lundi 28 mars 2011, p. Sports 0129

Sport Football

Bords de Saône décroche

Bron Grand Lyon 1

FC Bords de Saône 0

Avant-dernier du classement, l'AS Bron a décroché un succès largement mérité hier après-midi face au FC Bords de Saône (4e). Pourtant la première mi-temps était sans saveur, aucune des deux équipes ne prenant l'initiative de bousculer l'autre. Il fallait attendre le début de la seconde période pour voir les locaux enfin imposer leur jeu. C'est d'abord le capitaine local Azizi qui se faisait enfin remarquer à la 48e minute. Seffih (56e) puis Coly (58e) se procuraient ensuite deux franches occasions sans parvenir à trouver le cadre. C'est d'ailleurs à nouveau Coly qui, dix minutes plus tard, seul face au gardien, ratait l'immanquable au plus grand désespoir de la cinquantaine de spectateurs présents (68e).

Finalement c'est un défenseur qui allait délivrer l'AS Bron. Bien placé au point de penalty, Diallo fusillait Pernin de la tête à dix minutes de la fin du match, assurant ainsi à son équipe un succès ô combien important pour que le rêve de maintien soit encore réalisable. Pour le FC Bords de Saône, en revanche, c'est une nouvelle contre-performance qui voit les hommes de Laurent Morestin s'éloigner Limonest, mais aussi et surtout la seconde place de la poule, éventuellement synonyme de montée...

Note(s) :

À Bron, stade Jean-Jaurès, l'AS Bron Grand Lyon bat FC Bords de Saône 1 à 0 (mi-temps 0-0).Arbitre : M. Bouras.Buteur : Diallo (80e) pour Bron.

Illustration(s) :

Nouvelle contre-performance pour le FC Bords de Saône, battu en fin de match à Bron / Photo Philippe Juste

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110328·PR·170698259776

PUBLI-© news·20110328·PR·170698259776

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
AIN
Sports 01, vendredi 15 avril 2011, p. Sports 0124

Sport

Mauvaise passe

Girard - Michel (202970); Girard - Michel (202970); Girard - Michel (202970); Girard - Michel (202970); Girard - Michel (202970); Girard - Michel (202970); Girard - Michel (202970); Girard - Michel (202970)

AS Misérieux-Trévoux 0

US Semnoz 0

La première mi-temps démarre sur un bon rythme de la part des deux équipes et de bonnes actions offensives animent le match. Cependant, aucune des deux équipes ne prend l'ascendant et les véritables occasions de but sont pratiquement inexistantes. Les locaux dominent dans la possession du ballon mais sans concrétiser.

La deuxième mi-temps, moins animée, voit le jeu s'équilibrer entre les deux équipes. Mais là encore, les occasions de but sont rares. De nombreux petits arrêts de jeu suite à des contacts virils hachent la partie. Le match se verrouille et s'achève sur un score nul qui permet aux deux formations de se maintenir dans le haut du classement.

Creys-Morestel 4

FC Dombes-Bresse 0

Résultat loin d'être acquis pour l'une ou l'autre des deux équipes qui rejoignirent les vestiaires, à l'issue de la première période, avec un score totalement vierge. La reprise verra les creysmorestellois prendre le jeu à leur compte. À la 60e minute, Margerit dribble le gardien qui n'a d'autre recours que de le déséquilibrer provoquant un penalty transformé par Cheneval. La partie ne sera plus ensuite qu'à sens unique. Sur contre de Giroud, Osorio doublera la mise suivie par Del Mazo (86e) et Hasse dans les arrêts de jeu. Pour une belle victoire qui assure presque le maintien pour Creys-Morestel.

Saint-André d'Huiriat 0

Bron Grand Lyon 0

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. L'an dernier à pareille époque, l'équipe fanion de l'AS Bron-Grand Lyon était venue chercher à Saint-André son billet pour la montée en Honneur régional. Hier, sa réserve a ramené un précieux match nul dans la course au maintien. Mais un résultat qui complique davantage encore la tâche des hommes de Christophe Édouard, globalement dominateurs tout au long de ces quatre-vingt-dix minutes, mais incroyablement maladroits devant le but.

Dominés dans l'engagement dans le premier quart d'heure, les Violets ont monopolisé le ballon par la suite, mais ont manqué de précision. Sur deux tirs de Sylvain Boujon notamment, repositionné au poste d'avant-centre. Mais ils se sont régulièrement heurtés à une défense infranchissable malgré la blessure de Moubitang (luxation de l'épaule nécessitant l'intervention des pompiers). Jusqu'à la dernière minute et cette frappe déviée de Ballufier, qui aurait pu changer la perception de ce beau dimanche ensoleillé...

Ain Sud 0

Aix 1

Départ prudent avec une première action menée par Bonhomme qui servait Beineix signalé hors jeu. Même sort pour Aix avec un double départ dans la défense centrale d'El Slani et Veyrat. À la 29e minute, sur une relance de Cornand, Beineix débordait à gauche mais son coup de patte frappait le poteau avant de sortir. L'attaquant local récidivait à la 44e minute, mais la défense sortait sur sa ligne. La rencontre basculait à la 54e minute. Parti à la limite du hors-jeu, Djebali ouvrait le score. Les locaux faisaient le forcing mais, sur coup franc de Desaty (56e), Bonmarchand ratait le cadre. À la 63e minute, une balle récupérée par Tribollet au centre était centrée par Chabroulin mais Gillet ratait le cadre. Aix imprimait un faux rythme à la rencontre et les locaux se laissaient prendre au piège. A la 70e minute, un tir de Baltahazr frappait la transversale

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69L
Lyon est > Bron et Saint-Priest - Ouverture, lundi 25 avril 2011, p. Lyon est > Bron et Saint-Priest - Ouverture9

Sport

Tournoi de Pâques : une 20e édition bien ficelée malgré les inquiétudes

Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148); Lequeux - Julien (203148)

La 20e édition du tournoi international de l'AS Bron Grand Lyon a tenu toutes ses promesses durant deux jours.

Aidera-t-elle le club à surpasser ses difficultés et à repartir de l'avant ? La réponse sera certainement apportée par l'assemblée générale du club programmée le 9 mai prochain au Stade Pierre-Duboeuf.

En attendant, ce week-end, les bénévoles ont démontré une nouvelle fois que le club pouvait compter sur eux. De bon augure pour l'association sportive Brondillante qui a aussi montré la qualité de sa formation, puisque les jeunes benjamins locaux sont arrivés jusqu'en finale du tournoi. Face à Valence et après avoir marqué deux buts refusés, les Brondillants se sont finalement inclinés aux tirs au but. Pour Julien Bernard, responsable du tournoi, et également entraîneur des benjamins de l'ASB GL : « L'important, c'est que la compétition se soit déroulée dans un excellent état d'esprit. L'équipe locale avait pour but d'aller en finale. Après, il faut un gagnant et un perdant, mais je suis fier de mes joueurs et de leur comportement ». Du côté des équipes visiteuses, la satisfaction était également de mise : « Nous avons eu d'excellents retours », confiait Julien Bernard à l'issue du tournoi, alors que pour les dirigeants Écossais, même si leur équipe termine en fond de classement, l'envie de revenir ne manque pas.

Illustration(s) :

La lutte a été acharnée pour décrocher le sacre final / Photo Julien Lequeux

Les joueurs de Valence sont venus à bout des locaux aux tirs au but / Photo Julien Lequeux

Les Brondillants sont restés combatifs jusqu'au bout / Photo Julien Lequeux

Les gestes techniques spectaculaires ont été au rendez-vous / Photo Julien Lequeux

La lutte a été acharnée pour décrocher le sacre final / Photo Julien Lequeux

Les joueurs de Valence sont venus à bout des locaux aux tirs au but / Photo Julien Lequeux

Les gestes techniques spectaculaires ont été au rendez-vous / Photo Julien Lequeux

Les Brondillants sont restés combatifs jusqu'au bout / Photo Julien Lequeux

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110425·PR·270831795622

PUBLI-© news·20110425·PR·270831795622

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
Supp_Sports 01, lundi 2 mai 2011, p. Supp_Sports 018

Sport Football

Ain Sud se donne de l'air

Ain Sud (B) 2

Cruseilles 1

Pas de round d'observation mais beaucoup de détermination chez les locaux pressés de s'éloigner de la zone rouge. Une volonté de s'imposer visible dans les contacts et dans les contres favorables. On retrouvait les fondamentaux de début de saison s'appuyant sur la vitesse des ailiers Bonmarchand et Bonhomme . L'ouverture venait à la 12e minute sur corner par Bonhomme pour Bonmarchand qui coupe la trajectoire au ballon au 1er poteau . Ce but libère les locaux qui s'engouffrent dans les couloirs. déstabilisant la défense adverse. A la 16e minute Tribollet récupère un ballon dans le rond central et lance Bonmarchand dans le dos de la charnière centrale 2 à 0 pour l'attaquant ainsudiste. Autre scénario en seconde période Cruseilles accélère mais le double rideau défensif d'Ain Sud reste solide. En relançant loin devant les visiteurs trouvent l'ouverture à la 65e minute Gomes laisse sur place la défense d'Ain Sud son tir repoussé par Goyvannier est poussé dans les cages par Le Van. La fin de rencontre sera hachée par de nombreux arrêts de jeu. Crampes et dégagements lointains faisaient perdre sa lucidité à Cruseilles et Ain Sud résistait jusqu'au bout.

Bron Grand-Lyon 2

Côtière Meximieux-Vil. 1

Dès la deuxième minute, Djelloul voit sa reprise déviée par le gardien visiteur. Ensuite Nerplat (23e), Zouaoui (28e) et Ayyildiz (32e) sur un excellent coup-franc échouent de très peu à chaque fois. Meximieux pour sa part procède en contre-attaque mais sans réel danger. La situation allait se débloquer en seconde période. Samri, maladroit jusque-là était récompensé de ses efforts grâce à une superbe tête lobée qui laissa le gardien adverse pantois (65e). Quatre minutes plus tard, Nerplat, lancé dans la profondeur doublait la mise (69e). La réduction du score, obtenue sur penalty par Gratessolle suite à une faute évidente sur Ducloud, redonnait un peu d'espoir aux Meximiards (75e). Bron renforçait alors son milieu de terrain et ne lâchait pas une victoire amplement méritée.

AS Saint-André 1

CA Maurienne 4

Le 1er mai et son traditionnel brin de muguet, facteur chance, n'auront été d'aucun secours aux protégés d'Édouard contre Maurienne. Cette défaite sans appel laisse entrevoir le spectre de la relégation. Certes, il reste encore 20 points à prendre, mais les résultats connus d'Aix et Ain Sud sont défavorables aux Huiriatis. Le CAM est beaucoup plus mobile avec une occupation de terrain parfaite. Ce qui donne le « tournis » à Mainfroi et sa défense.

Dès la 5e minute, Féjoz ajuste une reprise de volée et Diaz ne doit son salut qu'à la transversale. Répit de courte durée car sur un corner, Do Rego place une tête imparable et ouvre le score. La mainmise de Maurienne est totale et jusqu'à la demi-heure, Saint -André ne fera que quelques brèves incursions dans le camp visiteur. Puis vinrent les 5 minutes de cadeaux. À la 28e minute, la défense locale s'aligne mal et Deffaf se retrouve avec trois mètres d'avance pour venir fusiller Diaz de près. Mais 3 minutes plus tard, le cadeau est plus énorme : une passe en retrait mal assurée et coupée par Philippe qui glisse le ballon dans le but vide après un dribble sur le portier. Le score est lourd et Saint-André paie cash son laxisme devant les virevoltants attaquants adverses.

Mais les protégés d'Édouard repartent en seconde mi-temps avec de bien meilleures intentions. Plus présents, plus agressifs, ils occupent le camp du CAM. C'est à qui perd gagne. À la 52e minute, un coup franc de Douvres repoussé par le gardien trouve Cabaner pour réduire le score. Une juste récompense, mais malgré la puissance de Boujon et l'omniprésence de Douvres et Mainfroi, les attaques restent stériles.

Au contraire, sur une ultime attaque de Maurienne, Lameche, et ce après un magnifique contrôle orienté, corse l'addition.

La volonté, le courage, l'abnégation des Huiriatis ne se désagrègent pas, mais l'adversaire a un potentiel technique supérieur, et si le score est lourd, la victoire adverse est logique.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
RHO
Supp_Sports 69, lundi 9 mai 2011, p. Supp_Sports 6910

Sport

Football HR : hold-up à Bron

Belda - Philippe (203387); Belda - Philippe (203387)

A Bron (stade Jean Jaurès) : Bron Grand Lyon : 0 - Rhône Crussol : 1 (mi-temps : 0 à 0)

Arbitres : M. Phelut assisté de MM. Lourenco et Lolaksoelic

But : Axel Rakidjian (88e) pour Rhône Crussol

Avertissement : Khaled Seffih pour Bron à la 78e

Véritable douche froide pour les brondillands pour le compte de cette 21e journée qui sonne déjà presque le glas de la descente, à seulement quatre journées de la fin du championnat d'honneur régional...

Une rencontre qui s'est disputée sous une très forte chaleur accentuée par le terrain synthétique. Les 22 protagonistes ont offert malgré tout un beau spectacle de part et d'autre avec toutefois l'avantage des occasions aux locaux, dominateurs mais pas vraiment dangereux. Ces derniers, peut-être tétanisés par l'enjeu, n'ont pas suffisamment tenté leur chance et malgré quelques occasions franches notamment par Morad Nassih, Khaled Seffih, Parfait Manga et Mustapha Salmi qui à la 87e voit sa tentative de la tête cadrée bien captée par le portier ardèchois. Dans la minute suivante, en contre Rhône Crussol réalise le hold-up par Axel Rakidjian qui offre les quatre points de la victoire à son équipe classée 12e sur 13 qui laisse des espoirs de maintien tandis que Bron conserve sa 10e place, à la limite de la relégation...

Illustration(s) :

La gardien ardèchois a plusieurs repoussé les assauts brondillands avec panache. Photo Philippe Belda

La gardien ardèchois a plusieurs repoussé les assauts brondillands avec panache. Photo Philippe Belda

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110509·PR·270888947057

PUBLI-© news·20110509·PR·270888947057

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Journal numérique Foot69

Articles sur l'ASBGL

Article 1

http://www.foot69.fr du 15/09/2010

Ca s'est passé ce week-end pour... l'AS Bron GL

Invincible depuis onze mois en championnat, l'AS Bron GL a fêté son retour en HR en arrachant un succès au nez et à la barbe du FC Loire Nord. Une victoire obtenue de haute lutte et qui conforte Moez Chariag dans ses ambitions.

La série réalisée par l'AS Bron GL n'a rien à envier à celle des « Rocky ». Onze mois que les hommes de Chariag restent debout ! Une éternité, pour ce sport... Mis à terre pour la dernière fois en championnat le 10 octobre 2009 à Trévoux, les Brondillants ont enregistré leur vingtième résultat « utile » samedi dernier, mettant KO le FC Loire Nord à la 88ème minute.

A la différence des dix-neuf matchs précédents, ce succès a été obtenu en HR, un niveau que l'équipe fanion avait quitté il y a tout juste un an et demi. Commencer une nouvelle ère avec quatre points en poche est bon pour le moral, forcément. Mais lorsque ces points ont été arrachés dans la douleur, au terme d'un combat épique, la confiance s'en retrouve boostée.

Car l'AS Bron GL a sué sang et eau avant que Belkorchia ne délivre les siens à la fin, en contre. Equilibrée et intense, l'opposition a fait quelques dégâts dans les rangs brondillants. Mayombé, « grand blessé » de la rencontre, a serré les dents pour ne pas abandonner ses petits copains.

Avant cela, le portier arrêtait un pénalty, préservant l'avantage signé Nassih, plus en veine des onze mètres que son homologue ligérien. De plus, l'ancien caladois El Bachiri voyait rouge à dix minutes du terme, peu après l'égalisation roannaise.

Un fait de match qui aurait pu plonger l'équipe dans le doute. Il n'en fut rien. La prise de risque optée par Moez Chariag associée à une envie débordante de ses joueurs ont fait pencher la balance du bon côté, faisant du technicien un homme comblé.

« Vu les circonstances, on aurait été contents avec un match nul. Il me manquait trois joueurs qui n'étaient pas qualifiés. La blessure de Mayombé a compliqué les choses, j'ai dû changer

trois fois de tactique. J'ai voulu passer de trois défenseurs centraux à deux après l'expulsion, car l'équipe était encore fraîche physiquement. Grâce à nos six semaines de préparation, les jambes ont répondu en fin de match. »

Audace, technique, physique, confiance et niaque. Les ingrédients de la réussite sont là. Jusqu'à quand ? Difficile à dire.

Toujours est-il que coach Chariag ne se cache pas derrière son petit doigt : l'AS Bron GL n'est pas remontée en HR pour servir de faire-valoir. « On a renforcé toutes les lignes avec cinq ou six arrivées. Il fallait bien ça pour combler les départs, comme celui de Mennana. On reste sur dix-sept victoires en championnat la saison dernière, c'est énorme. On doit pouvoir prétendre à une place dans les cinq premiers. »

Fabrice Dufaud

Honneur Régional – Poule C (1ère journée)

A Bron, stade Jean Jaurès (terrain synthétique) : AS Bron GL bat FC Loire Nord 2 à 1 (1-0)

Arbitres : M. Mangano, assisté de Mlle Munier et M. Kuhn

Buts : Nassih (43ème, s.p) et Belkorchia (88ème) pour AS Bron GL. Gougaud (60ème) pour FC Loire Nord.

Expulsion : El Bachiri (80ème)

AS Bron GL : Mayombé, Dhib, Asare Bediako, Di Palma, Laplanche, Danoun, El Bachiri, Azizi, Nassih, Salmi, Seffih (puis Diallo, Belkorchia et Bouguerra). Ent. : Moez

Article 2

http://www.foot69.fr du 17/10/2010

Coupe de France : fin de parcours pour l'AS Bron GL...

Pour ne pas avoir su concrétiser leurs occasions en première période, les joueurs de Moez Chariag quittent la Coupe de France par la petite porte...

El Bachiri et les Brondillants n'iront pas plus loin en coupe de France cette saison...

LE CONTEXTE

L'affrontement de cet après-midi entre l'AS Bron GL et Saint-Etienne Côte-Chaude avait tout pour plaire, entre deux équipes « joueuses » ayant réussi leur début de saison tant en championnat que dans la doyenne des épreuves.

Au coup d'envoi, les joueurs de Moez Chariag partaient pourtant largement favoris face à ceux de Stéphane Méallier. Par leur niveau hiérarchique supérieur (HR contre PHR), mais aussi et surtout parce que les Stéphanois s'étaient déplacés sans une demi-douzaine d'éléments, blessés, suspendus ou indisponibles. Sans compter que les banlieusards lyonnais n'ont plus connu la défaite en championnat depuis un an.

Le vent, tourbillonnant était aussi un élément à prendre en compte pour les vingt-deux acteurs.

LE MATCH

On a assisté à une rencontre globalement agréable entre une formation locale souvent dominatrice mais inefficace et une autre, visiteuse, ne refusant jamais le jeu et toujours prompt à jouer les coups à fond. Les Brondillants regretteront certainement longtemps les deux occasions vendangées en première période par Belkorchia, deux fois en duel face à Piazzon. Quant aux Stéphanois, combatifs au milieu et combinant bien devant, ils auront le mérite de concrétiser sur leur seule grosse occasion, à neuf minutes du coup de sifflet final, par le jeune Beysse, idéalement lancé dans l'axe par Falzone.

Il n'en fallait pas plus pour expédier les Ligériens au sixième tour de la coupe de France…

LES TEMPS FORTS

5ème : l'AS Bron GL rentre bien dans la rencontre, pressant haut son adversaire

12ème : El Bachiri lance Belkorchia dans l'axe. L'attaquant brondillant manque de vitesse et est repris par Falzone

12ème : sur le contre, Breysse se joue de Laplanche et de Assare mais croise trop sa frappe

20ème : une frappe de vingt mètres de Nassih pour l'AS Bron GL manque de peu la cible

28ème : Belkorchia manque de nouveau le coche pour l'AS Bron. Lancé plein axe par Azizi, il bute sur Piazzon

38ème : Breysse pour Côte-Chaude Saint-Etienne s'enfonce dans la surface. Sa frappe est captée par Mayombé

Mi-temps : 0 à 0

48ème : Piazzon sort devant Mansouri, fraîchement rentré du coté de l'AS Bron GL

51ème : sur une contre attaque rondement menée, Breysse pour Côte-Chaude Saint-Etienne adresse une frappe que Mayombé à toutes les peines du monde à détourner

74ème : Nassih marque pour l'AS Bron GL. Mais le but est refusé pour un hors jeu limite

80ème : Breysse manque le cadre de la tête pour Saint-Etienne Côte-Chaude sur un bon centre de Falzone

81ème : Falzone lance idéalement Breysse dans l'axe. L'attaquant stéphanois ne laisse pas passer l'aubaine : il élimine Mayombé et marque le but qui qualifie les siens pour le sixième tour de la coupe de France

Score final : AS Bron GL – Saint-Etienne Côte-Chaude : 0 – 1

LA FEUILLE DE MATCH

Coupe de France : Cinquième tour

A Bron : Côte-Chaude Saint-Etienne (PHR) bat AS Bron GL (HR) 1 à 0 (0-0)

Arbitres : M. Biotti assisté de MM. Combromde et Colakoglu

Une cinquantaine de spectateurs

But : Breysse (81ème) pour Côte-Chaude Saint-Etienne

Avertissements : Azizi (83ème), Seffih (90ème) et Mansouri (90ème) à AS Bron GL. Breysse (91ème), Aubert (90ème) à Côte-Chaude Saint-Etienne

AS Bron GL : Mayombé, Lade, Assare, Di Palma, Laplanche (puis Diallo 46ème), Bouguerra, El Bachiri (puis Dhib 82ème), Azizi (cap), Belkorchia (puis Mansouri 46ème), Nassih, Seffih. Ent : Moez Chariag

Côte-Chaude Saint-Etienne : Piazzon, Aubert, Saby, Licciardi, Vercasson, Abjou, Akhatar, Makhlouf, Breysse (puis Angénieux 91ème), Cheynet, Falzone. Ent : Stéphane Meallier.

Article 3

http://www.foot69.fr du 24/10/2010

HR : l'US Millery-Vourles - UGA Décines, quel spectacle !

Les sentiments étaient contrastés après cette rencontre riche en buts, mais aussi en occasions ratées.

Ce derby rhodanien commençait sur les chapeaux de roues avec une ouverture du score pour les Millero-Vourlois dès les premières minutes.

Balende profitait d'un bon centre pour placer une tête imparable (6ème ; 1-0). La réaction ne se faisait pas attendre et l'égalisation intervenait par Salomon qui pouvait ajuster le gardien d'une jolie « Madjer » (11ème ; 1-1) après une énorme erreur de la défense adverse.

Les débats allaient s'accélérer en quelques minutes. Les visiteurs prenaient les devants avec Moizini (20ème ; 1-2) d'une frappe tendue des dix-huit mètres. Les Décinois allaient prendre le large deux minutes plus tard par l'intermédiaire d'Ezikian qui transformait un coup franc mal ajusté en un lob parfait (22ème ; 1-3).

Les cinq minutes de folie se terminaient par la réduction du score sur un pénalty de Rambaud (24ème ; 2-3). La suite de cette première période devenait une bataille au milieu de terrain.

Olivier Dumas, l'entraîneur millero-vourlois, avait insisté cette semaine sur le problème d'efficacité de son équipe devant le but. La deuxième période n'aura pas enlevé son inquiétude.

Royet redonne l'espoir

Même si l'UGA Décines se procurait deux nettes occasions avec une tête à bout portant de Salomon (52ème) bien stoppée par le portier adverse.

La seconde intervenait quelques minutes plus tard avec une frappe croisée qui frôlait le montant gauche de Mekki (70ème). Les locaux se devaient de réagir et allaient montrer un visage séduisant. Néanmoins, les vieux démons de ce début de championnat ressortaient.

L'US Millery-Vourles allait se procurer de nombreuses occasions (56, 63 et 71èmes). Mais la maladresse, ajoutée aux bons réflexes de Boulassel ne changeaient rien au tableau d'affichage.

Tout ce travail était toutefois récompensé en toute fin de match par l'intermédiaire de Royet, sur corner, qui sautait plus haut que tout le monde (79ème ; 3-3). Le match était relancé. Les conditions de jeu rendues difficiles par la pluie ainsi qu'un terrain un peu détérioré n'aillaient pas aider les vingt-deux acteurs à développer du jeu.

Les deux équipes se quittaient donc avec des sentiments contrastés : ne pas avoir tenu le score pour les uns, avoir arraché un résultat nul dans une rencontre mal engagée pour les autres.

Reportage de Jérémy Perri

Honneur Régional (poule A) – 4ème Journée

A Millery, Parc des Sports de la Freydière : US Millery-Vourles fait match nul face à l'UGA Décines 3 à 3 (2-3)

50 spectateurs environ

Arbitres : M. Ounoughi, assisté de MM. Charpin et Ben Bouazza

Buts : Balende (6ème), Rambaud (24ème), Royet (79ème) pour US Millery-Vourles ; Salomon (11ème), Moizini (20ème), Ezikian (22ème) pour UGA Décines

Avertissements : Peroni (41ème), Royet (80ème) à US Millery-Vourles ; Boulassel (24ème), Moizini (45ème), Larbi (72ème), Ezikian (92ème) à UGA Décines

US Millery-Vourles : Mekki, Randon, Uran, Peroni (cap.), Yahouni, Boit, Maury (Pichard, 55ème), Escleine (Escoffier, 60ème), Rambaud, Balende (Mahry, 82ème), Ben Saadia (Royet,55ème). Ent. : Olivier Dumas

UGA Décines : Boulassel, Guzel, Djerad (Sinanyen,60éme), Vongnarath, R. Vernu, Larbi, M. Djorkaeff (cap.) (Salomon,72ème), Salomon (Suos,68ème), Ezikian, Moizini (Lorie, 56ème), Fisquet. Ent. : Omrane Ben Yahia

Ils ont dit...

Olivier Dumas (entraîneur US Millery-Vourles)

« Mon sentiment après ce match est très mitigé. On a su revenir au score et montrer un visage intéressant en seconde période. Au vu des occasions manquées, on aurait même dû l'emporter. Nous avons eu la capacité de revenir, mais cela signifie que nous étions menés. »

Omrane Ben Yahia (entraîneur UGA Décines)

« L'attaque a pris le pas sur la défense sur ce match. Nous étions venus pour gagner, mais mon équipe a été un ton en dessous de ce que j'attendais d'elle aujourd'hui. Les conditions de jeu ont été difficiles, et au final, c'était un match équilibré. Le résultat le montre. »

Article 4

http://www.foot69.fr du 23/01/2011

Coupe du Rhône : l'AS Bron GL, en toute logique

Au terme d'un match maîtrisé, l'AS Bron GL (HR) se qualifie pour les huitièmes de finale de la Coupe du Rhône. L'AS Bellecour-Perrache (Exc), a laissé passer sa chance en début de seconde période.

LE CONTEXTE

Le soleil était au rendez-vous ce dimanche après-midi, sur le stade Sonny Anderson. L'AS Bellecour-Perrache recevait l'AS Bron GL pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe du Rhône sur un beau terrain synthétique.

Une opposition a priori facile pour les Brondillants qui évoluent trois divisions au-dessus de leurs adversaires du jour, et restent les finalistes de la dernière édition d'une coupe que le club a déjà remporté deux fois, en 1998 et en 2006.

Cependant, les locaux pouvaient compter sur l'ancien Vaudais Serge Yoffou, attaquant de pointe ayant disputé la Ligue des Champions avec le Levski Sofia au début du siècle.

L'AS Bellecour-Perrache n'a pas pu créer la surprise, la faute à un début de match manqué.

LE MATCH

Malheureusement pour l'AS Bellecour-Perrache, les coéquipiers de Yoffou manquaient complètement leur entame de match. Au bout de cinq minutes, Nassim ouvrait le score suite à une belle ouverture de Di Palma (0-1, 5e).

Après cette entame de match difficile, les locaux retrouvaient une certaine agressivité sur le porteur du ballon et se montraient plus présents dans les duels. Logiquement, ils se créaient des occasions, malheureusement non converties.

En face, l'AS Bron GL attendait son heure. Elle survint peu avant la demi-heure de jeu. Chariag reprenait possession du ballon après un cafouillage dans la surface adverse et trompait Diaby (0-2, 24e). En réaction, les hommes de Dagbo tentaient à nouveau de revenir au score, mais tombaient sur un très bon Mayombe Noumbe dans la cage adverse.

Après la pause, l'AS Bellecour-Perrache repartait pied au plancher. Les joueurs locaux faisaient le siège de la cage brondillante, sans trouver la faille. En contre ou sur coups de pied arrêtés, l'AS Bron GL faisait passer des frissons dans le stade Sonny Anderson, mais ne parvenait pas à véritablement tuer le match.

Au terme d'une seconde mi-temps moins technique et passionnante que la première, néanmoins maîtrisée par les Brondillants, l'AS Bron GL s'imposait 2 à 0.

Une qualification somme toute logique, qui permet au finaliste de la dernière édition de continuer sa course en Coupe du Rhône. Pour l'AS Bellecour-Perrache, il faudra se reconcentrer sur le championnat, où le club occupe la 7e place de la poule B d'Excellence.

Reportage de David Calais

LES MOMENTS FORTS

5ème : bien parti dans le dos de la défense, Nassim est servi par Di Palma. Il tente le lob dans un premier temps. Diaby repousse, mais l'attaquant de l'AS Bron GL a bien suivi et marque dans le but vide (0-1).

16ème : long centre de Pereira, l'arrière gauche local. Serhat tente la volée en première intention, juste à côté.

24ème : El Bachiri percute dans l'axe pour l'AS Bron GL. Il est stoppé à l'entrée de la surface, mais Chariag récupère, feinte la frappe puis fusille Diaby à bout portant (0-2).

27ème : bon ballon de Nassim dans le dos de la défense lyonnaise. Chariag tente le lob, trop court.

28ème : sur le contre, Yoffou s'essaye sur une volée du gauche en pivot. Le ballon passe juste au-dessus de la cage adverse.

31ème : énorme occasion pour l'AS Bellecour-Perrache ! Superbe une-deux aérien entre Makhloufi et Serhat. Ce dernier centre en retrait pour Yoffou qui frappe, mais tombe sur un très bon Mayombe Noumbe.

Mi-temps : 0-2

48ème : coup-franc excentré pour l'AS Bellecour-Perrache frappé par Serhat. Après un léger cafouillage, Yoffou récupère et frappe, mais il est contré.

61ème : grosse occasion pour l'AS Bron GL ! Belkorchira frappe à bout portant, mais tombe sur un grand Diaby. Le ballon est ensuite dégagé.

67ème : énorme cafouillage dans la surface de l'AS Bellecour-Perrache. L'AS Bron GL pousse, mais il y a toujours un pied ou une jambe locale pour repousser le danger.

70ème : Nerplat, se retrouve seul sur la gauche de l'attaque de l'AS Bron GL. Sa frappe est trop croisée, mais Nassim se jette. Poteau !

80ème : bon coup-franc à vingt mètres pour l'AS Bellecour-Perrache. Pereira prend sa chance, mais Mayombe Noumbe est bien présent.

Score final : 0-2

FICHE TECHNIQUE

Coupe du Rhône - 16èmes de finale

A Lyon 2ème, stade Sonny Anderson : AS Bron GL (HR) bat AS Bellecour-Perrache (Exc) 2 à 0 (2-0)

Une vingtaine de spectateurs

Arbitres : M. Crepelle, assisté par MM. Verrier et Malki

Buts : Nassim (5e), Chariag (24e).

Avertissements : Danoun (37e), El Bachiri (64e) à AS Bron GL

AS Bellecour-Perrache : Diaby – Hachaichi, Siaf, Brunet, Pereira – Olivet, Brunet, Makhloufi, Serhat, Amichi – Yoffou (puis Hajem, Toure, Harbaoui). Ent. : Hervé Dagbo

AS Bron GL : Mayombe-Noumbe – Dhib, El Hakmaoui, Di Palma, Asare Bediako – Danoun, Azizi, El Bachiri – Nassim, Belkorchia, Chariag (puis Nerplat, Ayyildiz, Latamna). Ent. : Moez Chariag

LES REACTIONS

Moez Chariag (entraîneur-joueur AS Bron GL)

« J'avais pas mal de blessés, et deux-trois suspendus. C'était un match pour se mettre en condition et pour se qualifier. L'an dernier, on est allés jusqu'en finale, alors cette année, on va essayer d'aller le plus loin possible ! L'essentiel aujourd'hui, c'était de se qualifier pour le prochain tour. On va essayer de jouer toutes les compétitions jusqu'au bout, mais après, tout dépend de l'effectif à disposition. »

Hervé Dagbo (entraîneur AS Bellecour-Perrache)

« J'ai trouvé qu'on leur a donné les deux buts sur la première mi-temps... On a fait une très mauvaise entame de match, ils marquent sur leur première occasion : un ballon en profondeur, un mauvais alignement, ça fait but. Ensuite, on a essayé de jouer un peu, on s'est créé des occasions... Sur la première mi-temps, c'était équilibré. On a bien redémarré en seconde, mais au niveau mental, on n'est pas assez costauds. A 2-0, il y avait moins de motivation... C'est dommage, on n'était pas loin en termes de jeu. »

Serge Yoffou (attaquant AS Bellecour-Perrache)

« On est tombés sur une équipe en place. Ils n'étaient pas plus forts, mais sûrement plus réalistes. Chez nous, il y avait des joueurs qui n'avaient pas envie... Ils sont encore jeunes, il faut leur laisser le temps de s'aguerrir. J'étais seul devant, donc j'ai fait ce que j'ai pu, j'ai

soutenu mes partenaires. Après, le meilleur a gagné, la logique est respectée. Mais on aurait pu faire mieux. Il faut repartir et se concentrer sur le championnat. On était dans une bonne dynamique avant la trêve. »

Halim Latamna (milieu de terrain de AS Bron GL)

« C'est un bon match, surtout en première mi-temps. Après, on a commencé à baisser de régime, parce qu'on dominait au score, donc on a un peu levé le pied. On a réussi l'essentiel, la qualification. C'est ce qui compte. La Coupe du Rhône, c'est un véritable objectif, parce qu'on a encore le goût amer de la défaite en finale l'an passé. Donc on aimerait bien la gagner cette année ! »

Article 5

http://www.foot69.fr du 27/02/2011

Coupe du Rhône : l'US Vaulx dédie son exploit à Hassen

L'US Vaulx-en-Velin a réalisé l'exploit de ces huitièmes de finale en laminant l'AS Bron GL, finaliste de l'édition 2010. Ce modeste club de 1ère série se met désormais dans le viseur des grandes écuries rhodaniennes et dédie sa perf à l'un de ses licenciés disparu cette semaine.

Les Vaudais aiment la Coupe du Rhône et l'ont à nouveau fait savoir

LE CONTEXTE

La Coupe du Rhône suscite des avis différents. Pour certains, une victoire finale peut être l'occasion de s'offrir un voyage ou un bel écran plat. Pour d'autres, c'est le moyen d'écrire quelque chose de vibrant.

Et L'US Vaulx fait manifestement partie de la deuxième catégorie. La formation emmenée par le tonitruant Jelloul Romdhana, qui s'offre déjà une balade de santé en première division de District avec ses onze succès en treize sorties, se promène aussi en coupe.

Les Vaudais ont pris l'habitude d'y faire plier des équipes plus fortes. Comme aux tours précédents face à l'Olympique de Belleroche (Promotion d'Excellence, 4-2) ou le Caluire SC (PHR, 4-0). Et quand on sait que les promus avaient déjà goûté à un huitième de finale l'an passé...

Le voisin limitrophe de l'AS Bron Grand Lyon portait sur son dos des soucis sérieux en championnat d'Honneur Régional.

La coupe pouvait être un facteur de relance pour les finalistes 2010. Cette affiche, disputée en présence de Bernard Genin, maire de Vaulx-en-Velin, était par ailleurs dédiée au jeune licencié de l'US Vaux, Hassine Ben Yahia, disparu la semaine dernière à l'âge de vingt ans.

L'émotion était forte avant le coup d'envoi

LE MATCH

Les Vaudais ont su jouer de patience avec leurs adversaires brondillants, les laissant croire pendant les vingt premières minutes que failles et fissures leur étaient ouvertes. Malgré les débordements et centres de Seffih ou les nombreuses accélérations de Diallo, l'AS Bron GL mettait trop de temps à prendre le match à son compte.

Le premier but d'Alexandre Sampaio (1-0, 35ème) lançait une folle machine à gagner, relayée par Michael Pereira (2-0, 37ème). La réduction du score du défenseur visiteur Asare Bediako n'y changeait pas grand-chose (2-1, 38ème).

Car au fil des minutes, l'éclosion d'un nouveau jeu à la vaudaise se révélait. Une stratégie dont Vaz, les frères Alexandre et Cédric Sampaio et Frederic Pereira étaient les moteurs. En seconde période, par prudence ou manque de confiance, les locaux jouaient plus bas et se repliaient face à des Brondillants qui comprenaient que des chances de retour subsistaient, à l'image du tir de Diallo sur la barre (46ème).

Mais dans le dernier quart d'heure, les visiteurs craquaient et subissaient le terrible opportunisme des hommes de Romdhana, auteurs de trois buts en trois occasions, dont la superbe retournée acrobatique d'Hakkar (4-1, 78ème).

Un quart d'heure d'enthousiasme qui ouvrait les portes des quarts de finale aux Vaudais et tiré des larmes à Najet Ben Yahia, la tante du jeune défunt.

Reportage de Mohamed Braïki

LES TEMPS FORTS

35ème : Vaz récupère difficilement un ballon au milieu de terrain, remet une passe en profondeur lumineuse à Alexandre Sampaio et bat Mayombe d'un tir croisé à droite. 1-0

37ème : sur un contre lancé à droite, Vaz déborde et envoie un centre à gauche. Michael Pereira reprend d'une superbe reprise de volée. 2-0

38ème : sur un contre brondillant, la défense vaudaise renvoie le ballon en panique mais il est repris par Asare Bediako qui marque d'un tir à l'entrée de la surface. 2-1

45+2 : centre du côté droit de Sebih, le ballon arrive sur Michael Lopes qui manque de marquer contre son camp.

Mi-temps : 2-1

46ème : tir en cloche de Diallo sur le dessus de la barre transversale.

77ème : Hakkar centre en retrait pour Alexandre Sampaio qui lui remet le ballon. Hakkar ne parvenant pas à marquer tout de suite, il redonne encore à Alexandre Sampaio qui conclut.

3-1

78ème : mésentente entre Mayombe et deux de ses défenseurs devant la surface de l'AS Bron GL. Hakkar profite de la faille et réalise une superbe retournée acrobatique plein axe. 4-1

89ème : passe de Frédéric Pereira à la limite du hors-jeu pour Dautovic qui marque seul devant Mayombe. 5-1

Score final : 5-1

LA FICHE TECHNIQUE

Coupe du Rhône - 8èmes de finale

A Vaulx-en-Velin, stade Edouard Aubert : US Vaulx-en-Velin (1ère div) bat AS Bron Grand Lyon (HR) 5 à 1 (2-1)

Arbitres : M. Belagra assisté de MM. Beloucif et Bouguila

Buts : Alexandre Sampaio (35 et77èmes) Micheal Pereira (37ème) Hakkar (78ème) et Dautovic (89ème) pour US Vaulx-en-Velin. Assare Bediako (38ème) pour AS Bron Grand Lyon.

Avertissements : El Bachiri (81ème) à AS Bron Grand Lyon

US Vaulx-en-Velin : Jonathan Pereira, Boufeta, Julien Pinto, Lopes, Anthony Pinto, Rémy Pinto, Vaz, Michael Pereira, Fréderic Pereira, Alexandre Sampaio, Cédric Sampaio (cap.) (puis Dautovic, Maireche, Hakkar). Ent. : Jelloul Romdhana

AS Bron Grand Lyon : Mayombe, Latamna, Asare Bediako, Manga, Penda Kong, Dhib, El Bachiri, Bouguerra, Nassih, Seffih (cap.), Diallo (puis Al Touqi, Azizi, Di Palma). Ent. : Moez Chariag

LES REACTIONS

Jelloul Romdhana (entraîneur US Vaulx-en-Velin)

« J'avais prévenu le groupe de respecter l'adversaire qui était en face et de jouer les coups à fond. Nous avons été présents sur tous les ballons. Si la deuxième période fut plus difficile, nous avons relevé la tête et utilisé notre sens du but. C'est l'envie de jouer qui a pris le dessus. La première réalité, c'est que je dispose d'un groupe qui est loin du niveau de première

division. Mes joueurs se rapprochent certainement plus de celui de Promotion ou d'Excellence. Une élimination ne m'aurait pas déçu : j'avais félicité mes joueurs avant le début du match. Mais un quart de finale n'est pas à négliger. »

Moez Chariag (entraîneur AS Bron Grand Lyon)

« J'ai fait tourner mon effectif avec des équipes réserves. Les choses se sont passées de travers avec un manque d'envie et de combativité. Les joueurs ont baissé trop vite la tête devant l'extraordinaire réussite de nos adversaires. Cette élimination est un mal pour un bien car elle va me permettre de prendre du recul et de réfléchir sur le cas de certains joueurs pour avancer dans l'optique du maintien. »

Cédric Sampaio (capitaine US Vaulx-en-Velin)

« C'est un grand match qui s'est fait dans le respect. Avec de telles performances, on a toujours envie d'aller au bout de tout cela. C'est le fait de jouer contre des grosses équipes qui nous pousse à rehausser notre niveau de jeu et nous mettre en transe. Cette coupe du Rhône va nous permettre de montrer qui nous sommes vraiment. »

Article 6

http://www.foot69.fr du 28/02/2011

Trois questions à... Moez Chariag (AS Bron GL)

Le finaliste de la dernière Coupe du Rhône a subi un cinglant 5 à 1 ce week-end face à l'US Vaulx (1ère div) en 8èmes de finale. Moez Chariag analyse les causes de l'échec de l'AS Bron GL en coupe comme en championnat (12ème en HR). Heureusement, l'entraîneur semble savoir comment résoudre le problème brondillant.

« Moez Chariag, l'AS Bron GL a reçu une véritable claque dimanche dernier lors du 8ème de finale de Coupe du Rhône qui l'opposait à l'US Vaulx, une équipe qui milite quatre divisions plus bas…

On avait bien commencé, sans pour autant avoir concrétisé nos occasions. L'US Vaulx nous a pris à froid en marquant deux buts coup sur coup sur des contres. On a réagi en réduisant la marque, on a poussé, mais nos adversaires ont eu 100% de réussite avec deux nouveaux buts en deux minutes. Il peut arriver qu'un gros se fasse surprendre par un plus petit en perdant par un but d'écart, c'est ce qui fait le charme de la coupe. Mais perdre 5 à 1, c'est trop, surtout pour nous qui restions sur une finale. On n'a ni été combatifs ni attentifs. Peut-être a-t-on

pensé pouvoir passer facilement… Sur ce match, j'ai tenté d'intégrer quatre éléments de la réserve, voire de l'équipe C. Je ne peux pas remettre la faute sur eux, car de nombreux joueurs subissent une baisse de régime.

Malgré des premiers pas encourageants en Honneur Régional, l'AS Bron GL accuse le coup depuis début fin novembre avec cette 12ème position au classement. Comment expliquer cette très mauvaise passe ?

Au début, on restait sur la dynamique de la montée. Dès qu'il y a eu la neige et les deux matchs reportés, on a commencé à avoir une baisse de régime avec trois matchs où on a cruellement manqué de chance. On a enchaîné cinq déplacements de suite, on jouait trop bas, en contre. On n'arrivait plus à conserver les scores. Certains n'arrivent pas à jouer leur jeu et doutent, d'autres sont assis sur leurs acquis et pensent être les meilleurs. L'année dernière, on avait des automatismes. En intégrant certains joueurs, on a perdu notre fond de jeu, notre équilibre... Normalement, on doit pouvoir imposer notre jeu et faire craquer l'adversaire.

Comment allez-vous pouvoir redresser la barre et aller chercher le maintien ?

Je compte puiser dans la réserve qui possède un peu d'avance dans la course au maintien. Je préfère utiliser des joueurs un peu moins forts mais qui ont envie de gagner. Il va falloir secouer ceux qui vivent un peu trop leur vie en HR. Je dois crever cet abcès. Je veux réveiller la fierté de certains afin qu'ils se remettent en question. C'est pour cela que je me dis que la déroute de dimanche peut être un mal pour un bien. Après, je ne vais pas tout chambouler comme je l'ai fait ce week-end, puisque ça n'a pas marché. Il faut faire les changements par petites touches. Aujourd'hui, je compte sur les anciens qui, même sur une jambe, sont prêts à crever pour l'équipe. »

Propos recueillis par Fabrice Dufaud

Moez Chariag digest

Né le 15 septembre 1971 à El Hamma (Tunisie)

Profession : logisticien

Activité : entraîneur-joueur de l'AS Bron GL

Poste : avant-centre

Parcours en tant que joueur (ancien joueur professionnel) : El Hamma, AS Oued Ellil, Espérance de Tunis, AS Djerba (Tunisie), Al Ansar (Arabie Saoudite), AC Seyssinet, AS Bron GL

Equipes entraînées : AS Bron GL B, AS Bron GL (2ème saison)

Palmarès : vainqueur de la coupe du Rhône 2006, finaliste en 2010 (AS Bron GL).

Article 7

http://www.foot69.fr du 16/03/2011

Buteurs régionaux : Ducarre grimpe d'un cran, Chariag rugit encore…

Chariag, le vieux lion de Gabès et de l'AS Bron GL, ne rugit pas que sur le banc

Peu de changement en tête du classement des buteurs régionaux.

Presque fidèle à son habitude Narsalllah (Cogin Sport) y est allé de son « petit but dominical » et conforte ainsi sa place de leader en creusant un peu l'écart sur ses poursuivants : avec dix-sept réalisations en quinze journées, le Savoyard possède désormais quatre longueurs d'avance sur le premier peloton.

Un peloton où s'est inséré ce week-end un sudiste, en la personne du Portois Cavacas, auteur du doublé avec sa formation face au FC Vallée de Gresse.

Du coté des Rhodaniens, seul Ducarre s'est distingué parmi les têtes de série, en profitant pour grimper d'une place dans la hiérarchie (3ème).

Quelques crans en dessous et au cours d'une journée vierge de tout triplé, on signalera le doublé de l'entraîneur-joueur brondillant Chariag, qui porte son total personnel à quatre unités : pas si mal que ça, à bientôt quarante ans…

Buteurs rhodaniens de Ligue après 15 journées (16 en Honneur)

12 buts : Ducarre (Caluire SC), Joubert (FC Limonest)

10 buts : Sounni (CS Neuville)

9 buts : Fernandez (AS Craponne)

8 buts : Ezikian (UGA Décines), Salomon (UGA Décines)

7 buts : Archambaud (FC Chassieu-Décines), Bekhakh (FC Vaulx B), Bergnes (JA Heyrieux), Djorkaeff (UGA Décines), Logon (AS Marcy-Charbonnières), Merabti (FC Vaulx), Mirto (CASCOL)

6 buts : Cohendy (AS Saint-Priest C), Costet (FC Limonest), Lardo (FC Chaponnay-Marennes), Molina (CASCOL)

5 buts : Bazaoui (US Venissieux), Benslimane (FC Chassieu-Décines), El Maryouch (AS Marcy-Charbonnières), Koffi (Feyzin CBE), Koita (FC Lyon), Nassih (AS Bron GL), Ouji (FC Vaulx), Paysant (FC Limonest), Peyratout (FC Limonest B)

4 buts : Barlet (FC Limonest), Blegacem (FC Vaulx), Boinon (FC DOMTAC), Caveglia (FC Chaponnay-Marennes), Chariag (AS Bron GL), Da Silva Santos (Feyzin CBE), Daouadji (FC Limonest), Ene (Oullins CASCOL), Fernandez (Feyzin FCBE), Pallares (FC Chaponnay-Marennes), Rabhi (FC Vaulx), Rambaud (US Millery-Vourles), Raphael (FC Lyon), Saffih K (SO Pont de Cheruy), Vialet (FC Limonest B), Zouak (AS Saint-Priest C)

3 buts : Aoudja (CASCOL), Azoug (FC Vaulx), Balende (US Millery-Vourles), Belkorchia (AS Bron GL), Berezkami (AS Minguettes B), Boudrandi (MDA Chasselay B), Bouskine K (AS Minguettes B), Chaher (US Vénissieux), Chapas (AS Marcy-Charbonnières), Dermi (Caluire SC), Dumont (AS Marcy-Charbonnières), Efe V (SO Pont de Cheruy), Etheve (FC Vaulx), Ferraro (Lyon-Duchère AS B), Gakou (US Venissieux), Garcia (AS Craponne), Kaba (FC Villefranche B), Khaldoum (AS Minguettes B), Moizini (UGA Décines), Morin (AS Craponne), Moussaoui (CS Neuville), Papaleo (FC Limonest), Regaissé (Saint-Alban Sportif), Sana (Feyzin CBE), Sole (AS Minguettes B), Tronchon (AS Minguettes B), Uran (US Millery-Vourles)

2 buts : Aït-Sidi-Saïd (AS Bron GL B), Angelini (US Vénissieux), Archier (Feyzin CBE), Avci (AS Saint-Priest C), Baudry(FC Limonest B), Benali (FC Limonest), Biard (Caluire SC), Boudebibah (AS Minguettes B), Boulard (FC DOMTAC), Cerqueira (AS Craponne), De Sousa (FC Villefranche B), Doucouré (FC Lyon), Durand (FC Villefranche B), El Bachiri (AS Bron GL), Engrand (CASCOL), Ferrat (MDA Chasselay B), Firetto (CS Neuville), Fournier (FC Villefranche), Galien (MDA Chasselay), Garcia S (Caluire SC), Gaspard (FC Vaulx B), Gonzalez (AS Saint-Priest B), Gouguache (MDA Chasselay B), Guepié (FC Vaulx), Gullot (MDA Chasselay B), Haddad (FC Lyon), Haltouki (AS Bron GL B), Hamani (SO Pont de Cheruy), Hannachi (AS Minguettes B), Humbert (Lyon-Duchère AS B), Inguizeguino (FC DOMTAC), Jacquet (FC Limonest B), Kazitani (FC Lyon), Lardiere (FC DOMTAC), Latamna (AS Bron GL), Maironis (FC Limonest), Manoubi No (CS Neuville), Mansouri (AS Bron GL), Marasco (FC Villefranche B), Marif (AS Saint-Priest C), M'bala (AS Bron GL B), Mendes (AS Bron GL), Mouzaika (Lyon-Duchère AS B), Nerplat (AS Bron GL), Pereira (FC Corbas), Petit (FC Chaponnay-Marennes), Saddouki (CASCOL), Saintié (US Vénissieux), Samri (AS Bron GL B), Soto (MDA Chasselay B), Soussi (SO Pont de Cheruy), Suchet (FC Limonest), Tidjani (FC Villefranche B), Touré (AS Saint-Priest B), Urcel (Saint-Alban Sportif), Valenza (UGA Décines), Vernus (UGA Décines), Vigneux (Saint-Alban Sportif), Wissam (AS Minguettes B)…

Classement général des buteurs de ligue après 15 journées (16 en Honneur)

17 buts : Nasrallah H (Cognin Sports)

13 buts : Boukider (SO Chambery), Cavacas (FC Portois), Clément (US Annecy Le Vieux)

12 buts : Deville (UO Alberville), Ducarre (Caluire SC), Guillermaud (AS Saint-Marcelloise), Joubert (FC Limonest)

11 buts : Karboua (FC Aix), Maya-Fonseca (FC Moirans)

10 buts : Breysse (SE Cote Chaude), Danjoux (La Tour Saint-Clair), Fournier (FC Bourgoin), Jeantel (FC Ambérieu), Lavis (ES Vallières), Olliveira N (FC Dombes-Bresse), Sounni (CS Neuville)

9 buts : Bouzit (La Tour Saint-Clair), Clément (ES Veauche), Fernandez (AS Craponne), Lajmi (FC Bords de Saône), Poli (AS Chavanay), Vilette (Saint-Chamond Foot)

8 buts : Coranti (OC Eybens B), Dubourguais (FC Bords de Saône), Ezikian (UGA Décines), Lamèche M (CA Maurienne), Pons (CS Viriat), Sahine (FC Moirans), Salomon (UGA Décines)

Article 8

http://www.foot69.fr du 29/03/2011

Ca s'est passé ce week-end pour... l'AS Bron GL

Douzièmes au matin du match, les Brondillants ont fait une belle affaire en venant à bout du FC Bords de Saône, solide second. Avec cette deuxième victoire en trois matchs, les hommes de Moez Chariag quittent la zone de relégation. Les affaires reprennent, à Bron !

Moez Chariag était une nouvelle fois présent sur le terrain à partir de l'heure de jeu

Voilà l'AS Bron GL en train de refaire surface après une longue période d'hibernation. Largement victorieux du FC Côte-Saint-André (3-0) il y a une quinzaine, pas en veine à Feurs (défaite 2-1) la semaine dernière, Mourad Azizi et ses partenaires viennent d'avoir raison du FC Bords de Saône.

Les Dombistes avaient beau être dans le creux de la vague après deux défaites, ils ne restent pas moins deuxièmes ex-aequo de la poule C d'Honneur Régional. La performance est belle.

Avec ce succès étriqué (1-0) et plutôt inattendu, les Brondillants en profitent pour abandonner une inconfortable 12ème place et en gagnent trois d'un coup, chamboulant ainsi un « championnat d'en bas » extrêmement disputé.

« Le FC Bords de Saône n'a pas vraiment été dangereux et a perdu son attaquant Ulrich Dubourguais au bout de vingt minutes. Et nous, on a eu beaucoup d'occasions, comme à chaque match », précise l'entraîneur Moez Chariag (39 ans), qui a, une fois de plus, rechaussé les crampons. « Cette fois, on a su faire la différence suite à cinq occasions avant de bloquer derrière. »

Cette fameuse différence s'est faite en seconde période, lorsque le 4-4-2 improductif avait été troqué contre un 4-3-3 avec plus d'envergure.

Diallo : « plus combattifs et plus présents »

Tour à tour arrière, puis ailier gauche, Issaga Diallo aura fini par inscrire le seul but du match

« Nos adversaires étaient forts dans l'axe, moins dans les couloirs, justifie Chariag. Avec ce système, on leur a fait mal avec nos débordements et nos centres. »

L'entraîneur-attaquant, flanqué de la trouvaille Mohamed Coly à droite et d'Issaga Diallo, repositionné plus haut côté gauche, récoltait donc les fruits de son changement tactique lorsque Diallo dépoussiéra les filets à la 80ème.

« Une tête plongeante au point de pénalty placée à droite du gardien sur un centre de Mourad Azizi, » commente l'intéressé. Outre son but et la victoire de son équipe, l'ancien péronnassien semble apprécier la dynamique naissante qui réveille le collectif brondillant.

« Aujourd'hui, la concurrence s'est accrue dans le groupe. Certains joueurs de la réserve montent avec nous. Tout le monde se donne les moyens de réussir. Cela s'est vérifié dimanche où on a été plus combattifs et plus présents que nos adversaires. »

Cette agressivité sera une qualité primordiale lors des sept derniers matchs pour échapper aux affres de la relégation bien connues il y a deux ans de cela. « Si l'on joue de cette façon et que l'on gagne nos quatre matchs à la maison, ça ira », prévoit Moez Chariag.

Fabrice Dufaud

Honneur Régional (poule C) – 18ème journée

A Bron (Stade Jean Jaurès) : AS Bron Grand Lyon bat FC Bords de Saône 1 à 0 (0-0)

Arbitres : M. Bouras, assisté de MM. Benamrouche et Charon

But : Diallo (80ème)

Avertissements : Chariag (90ème) à AS Bron Grand Lyon. Moinel (65ème) à FC Bords de Saône

AS Bron Grand Lyon : Mayombé-Ndoumbé, Manga, Diallo, El Hakmaoui, Penda-Kong, Danoun, Bougherra, Azizi (cap.), Seffih, Latamna, Coly (puis Di Palma, Asare-Bediako, Chariag). Ent. : Moez Chariag

FC Bords de Saône : Pernin, Bertrand, Penin, Martinez, Pupier (cap.), Raynaud, Rosa, Da Silva, Lajmi, Fadel, Dubourguais (puis Hamzaoui, Moinel). Ent. : Laurent Morestin.

Article 9

http://www.foot69.fr du 24/06/2011

Honneur Régional : une année faste

Les onze équipes reliées au District du Rhône ont obtenu des résultats satisfaisants en HR. Les trois promus (FC DOMTAC, Lyon-Duchère AS B et AS Bron GL) se sont sauvés. L'UGA Décines et le FC Limonest ont obtenu une promotion. Seule l'US Millery-Vourles sera passée à l'as.

L'UGA Décines d'El Amin Larbi sera en Honneur à la rentrée Des trois divisions de Ligue, c'est incontestablement l'Honneur Régional qui aura réussi aux Rhodaniens. Les dix représentants du département (onze, si l'on considère que le FC Bords de Saône se sent aussi « val de saônois » que dombiste) ne se sont pas contentés de faire de la figuration.

La plus belle illustration de la réussite du « 6.9 » se situe au niveau des accessits. Comme en 2010, la moitié des places d'honneur a été trustée par des locaux. Logiquement, le FC Limonest, rétrogradé de deux rangs en 2010, a su tenir le sien en imposant son diktat. Cette année, le club des Monts d'Or, c'était un peu la terreur de la cour de récré. Personne n'a osé le contester, pas même le FC Bords de Saône qui n'a pas tenu la cadence.

La vraie bonne surprise est venue de l'Est. Sauvée des eaux il y a tout juste douze mois, l'UGA Décines est passé du coq à l'âne. Ou plutôt l'inverse. En jouant la carte de la stabilité, le club des Arméniens, pas avare en buts, s'est offert le titre.

Pendant ce temps-là, les autres écuries sont restées dans le peloton. Seule brebis égarée, l'US Millery-Vourles a payé cher son impossibilité de recruter. Avec un effectif déséquilibré, les Millero-Vourlois sont tombés du mauvais côté de la barrière, à trois points du FC Vaulx B et de l'US Divonne. La DH et la finale de Coupe du Rhône, c'était il y a deux ans seulement…

Les promus dans la bonne dynamique

Virgile Papaleo et le FC Limonest sont champions. Yohan Danoun et l'AS Bron GL se maintiennent Si les Vaudais, invaincus en 2010, ont fini à la 9ème place en marchant, le maintien obtenu par le FC DOMTAC fut acquis de haute lutte. Sauvée lors de la dernière journée, l'école de l'entente Dommartin - La Tour-de-Salvagny a vu sa politique de formation porter ses fruits. Cette fois si, le club de l'Ouest-Lyonnais restera plus d'un an en HR.

Elle aussi promue en septembre dernier, l'AS Bron GL a atteint ses objectifs. Dans un championnat à treize équipes où quatre sont passées à la trappe, les Brondillants ont eu le point d'avance qu'il fallait. Presque inespéré au vu de leur série de sept défaites consécutives pendant l'hiver. Heureusement que la confiance est revenue à temps ! Longtemps dans le coup, le Feyzin CBE, invincible chez lui, a vécu un printemps maussade. Avec le changement de proprio, le club part avec quelques incertitudes.

Enfin, trois des quatre réservistes ont réalisé des parcours sympas. Tombé dans la poule limonoise, le FC Villefranche B n'a pas pu remonter. Entre un début et une fin de saison assez mièvres, l'AS Minguettes B a évolué à un niveau intéressant pour finir sur le podium. Pour Lyon-Duchère AS B, en pleine progression, la prise de connaissance avec le niveau HR s'est bien déroulée.

Fabrice Dufaud

Ils montent en Honneur…

Poule A : UGA Décines (1er)

Poule C : FC Limonest Saint-Didier (1er)

Ils se maintiennent en HR…

Poule A : Feyzin CBE (6ème), FC Vaulx-en-Velin B (9ème)

Poule B : AS Minguettes Vénissieux B (3ème), Lyon-Duchère AS B (6ème), FC DOMTAC (9ème)

Poule C : FC Bords de Saône (3ème), FC Villefranche Beaujolais B (5ème), AS Bron Grand Lyon (8ème)

Ils descendent en PHR…

Poule A : US Millery-Vourles (11ème)

Classement final par Poule

HR - Poule A

Pl	Equipe	Pts	Jo	G	N	P	F	BP	BC	Pé	Dif
1	Decines UGA	62	22	11	7	4	0	43	24	0	19
2	St Marcellin	60	22	10	8	4	0	20	11	0	9
3	Marignier Sp.	55	22	10	4	8	0	38	27	1	11
4	Rachais Tronc	53	22	9	5	8	0	31	29	1	2
5	Bourg Peronnas Fc 2	53	22	9	6	7	0	25	25	2	0
6	Feyzin CBE	52	22	8	8	6	0	27	23	1	4
7	Valence FC	51	22	10	3	9	0	30	30	4	0
8	Oyo Plast Vallée	48	22	6	8	8	0	28	30	0	-2
9	Vaulx en V Fc 2	47	22	6	9	7	0	27	30	-2	-3
10	Divonne Fc	47	22	6	7	9	0	21	26	0	-5
11	**Millery Vourles**	**44**	**22**	**5**	**7**	**10**	**0**	**26**	**38**	**0**	**-12**
12	Saint Maurice Exil AL	34	22	3	6	13	0	25	48	3	-23

HR - Poule B

Pl	Equipe	Pts	Jo	G	N	P	F	BP	BC	Pé	Dif
1	Bourgoin Jall.	69	22	14	5	3	0	45	28	0	17
2	Saint Julien Gen.	67	22	13	6	3	0	39	22	0	17
3	Venis Minguet 2	59	22	10	7	5	0	37	28	0	9
4	Ain Sud Foot	56	22	9	7	6	0	30	24	0	6
5	Annecy Fc	52	22	8	6	8	0	25	24	0	1
6	Lyon Duchere 2	51	22	8	5	9	0	27	28	0	-1
7	Seyssinet Ac	49	22	7	8	7	0	26	25	0	1
8	Marboz Esb	48	22	8	2	12	0	24	30	0	-6
9	Domtac Fc	48	22	7	5	10	0	24	28	0	-4
10	Albertville Uo	48	22	8	2	12	0	35	42	0	-7
11	Cluse Scionzier Fc	37	22	3	9	10	0	28	38	3	-10
12	Gieres Us	36	22	4	4	14	0	16	39	2	-23

HR - Poule C

Pl	Equipe	Pts	Jo	G	N	P	F	BP	BC	Pé	Dif
1	Limonest Fc	81	24	17	6	1	0	49	13	0	36
2	Loire Nord Fc	66	24	13	3	8	0	31	26	0	5
3	Bords de Saone Fc	65	24	13	3	8	0	40	28	1	12
4	Annonay Fc	62	24	10	8	6	0	28	20	0	8
5	Villefranche Fc 2	58	24	10	4	10	0	28	26	0	2
6	Feurs Usf 2	57	24	8	9	7	0	26	33	0	-7
7	Chavanay A S	55	24	9	4	11	0	24	30	0	-6
8	**Bron Grand Lyon**	**54**	**24**	**9**	**4**	**11**	**0**	**33**	**28**	**1**	**5**
9	Echirolles Fc 2	54	24	8	6	10	0	29	35	0	-6
10	Cote Saint Andre Fc	53	24	9	3	12	0	27	35	1	-8
11	Rh. Crussol Gui.	47	24	5	8	11	0	20	29	0	-9
12	Auben Sud Ard.	45	24	6	4	13	1	27	36	0	-9
13	L Etrat La Tour	45	24	5	6	13	0	23	46	0	-23

Annexe 11 : Les coupures de presse concernant l'USMV

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, jeudi 5 août 2010, p. 14

SPORT EXPRESS

Football à Millery : l'USMV à l'heure de la reprise

69 C tuilée dans 42 D

C'est le 9 août que les joueurs de l'union sportive de Millery-Vourles reprendront la direction de l'entraînement. Les vacances seront finalement passées très rapidement, agrémentées d'un tournoi inter générations très populaire. La compétition n'est pas encore pour tout de suite, mais c'est maintenant que celle-ci se prépare. C'est avec un effectif très stable que l'USMV va aborder son championnat 2010-2011. Le fait qu'Olivier Dumas, le coach Millerot-Vourlois, n'ait pas donné suite aux sirènes de l'extérieur est assurément une excellente chose. Ce qui est moins réjouissant, c'est l'impossibilité faite à Millery-Vourles, pour cette année de faire évoluer en équipe fanion des joueurs mutés. Le manque d'arbitres des saisons précédentes (notamment en 2008-2009 lorsque l'équipe évoluait en division d'honneur) pèse lourd. C'est donc toujours avec un effectif manquant d'attaquants que l'USMV va aborder ce nouvel exercice. Parmi les adversaires joueront quelques vieilles connaissances, comme Feyzin, Vaulx-en-Velin, Saint-Maurice-sur-l'Exil ou Valence, mais aussi des formations qui s'annoncent redoutables (Oyonnax, Divonne, Bourg). Mais pour l'instant si l'on souhaite que le spectacle soit beau, place à la préparation.

Illustration(s) :

Olivier Dumas dirigera le 9 août prochain la première séance d'entraînement de l'USMV / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100805·PR·6628028

PUBLI-© news·20100805·PR·6628028

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, vendredi 20 août 2010, p. 11

Millery-Vourles

L'USMV rechausse les crampons

Les footballeurs de l'Union Sportive Millery-Vourles ont repris l'entraînement depuis quelques jours, l'occasion de faire le bilan de la saison passée et de découvrir les ambitions des dirigeants pour le prochain exercice

Clément Delcourt

69 C tuilée dans 42 D

L'Union Sportive Millery Vourles a retrouvé le chemin de l'entraînement, près de trois mois après la fin du championnat. L'occasion de faire le point sur la saison passée, l'intersaison et les ambitions pour la saison à venir.

La quatrième place, acquise la saison dernière par l'équipe senior, a laissé un goût amer. En effet, que ce soit la direction ou encore les joueurs, tous s'accordent à dire que le club aurait pu viser plus haut. « Notre objectif était clairement le maintien après notre descente de division d'honneur. Mais le groupe a manqué d'humilité, d'ambition et surtout de sérieux. Ce qui est dommage, car nous avons assuré notre maintien dès le mois de janvier », explique Benjamin Didier, capitaine de l'équipe.

Le président du club, Gilles Gutfreund, ajoute que l'USMV aurait pu viser une deuxième voire troisième place si l'équipe avait été plus efficace devant. « Dans tous les matches, nous avions beaucoup d'occasions, mais rares sont celles que nous parvenions à convertir », explique-t-il.

Mais le championnat n'est pas la seule compétition dans laquelle l'USMV aurait pu mieux figurer. En effet, selon l'entraîneur, Olivier Dumas, « si l'équipe n'était pas totalement passée à côté de son quart de finale, contre Pont-de-Chéruy en coupe du Rhône, elle aurait pu aller loin, même viser le titre. Car de nombreux favoris étaient déjà éliminés. »

La déception est bien présente, mais Olivier Dumas tient à préciser que la saison passée reste malgré tout « une bonne saison ».

L'objectif pour cette année est donc de confirmer. Ce qui devrait être largement réalisable vu que l'effectif ne changera pas. Aucun départ en vue et aucune arrivée possible à cause d'une interdiction de recrutement due au nombre insuffisant d'arbitres. L'USMV, qui se dit être un club formateur aura l'occasion de le prouver cette année. En effet, onze joueurs issus des moins de 19 ans vont intégrer le groupe senior. « Ces promotions vont nous permettre de promouvoir notre formation et d'incorporer les jeunes dans une équipe d'un niveau élevé », explique le président.

Cette saison, il s'agira aussi de faire monter l'équipe 2, actuellement en promotion d'excellence. Et l'équipe 3 en première division, « car pour qu'un club fonctionne, l'ensemble des licenciés doit se sentir concerné », confie Olivier Dumas.

Et cela commence dès le plus jeune âge, avec un suivi personnel des joueurs, qui commence des poussins jusqu'aux seniors. C'est un objectif permanent pour le club. Faire passer des valeurs aux joueurs, tant sportives qu'humaines, qui puissent les aider dans leur vie quotidienne.

Illustration(s) :

Les tours de terrains, étapes essentielles lors de la reprise de l'entraînement / Clément Delcourt

L'attaquant (ici à gauche) découvrira cette saison l'équipe senior / Clément Delcourt

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news-20100820-PR-6700906

PUBLI-© news-20100820-PR-6700906

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, samedi 11 septembre 2010, p. 18

Millery

Footall : ouverture de championnat en altitude

69 C tuilée dans 42 D

L'équipe de division d'honneur régionale de l'union sportive de Millery-Vourles débutera son championnat, dimanche, par un long voyage en Haute-Savoie. C'est dans le secteur de Cluses, très exactement à Marignier que les hommes à Olivier Dumas se rendront pour la première manche d'une compétition qui comportera 22 journées. Après une saison passée en division d'honneur, l'USMV a réintégré la D.H.R la saison dernière sans pouvoir recruter à cause d'une non-conformité au regard du statut de l'arbitrage lors de son passage en Honneur. Millery-Vourles ayant vu de plus ses deux meilleurs attaquants partir vers des cieux plus élevés dirons-nous, a dû se contenter d'une place finale pas très loin du podium. La stabilité qui caractérise l'USMV ainsi que le travail de qualité réalisé avec les jeunes notamment ont donc permis à l'équipe fanion de tenir honorablement son rang. Pour cette saison 2010-2011, l'ambition de bien faire et de pratiquer un jeu offensif et construit est toujours d'actualité. Cette ouverture en altitude, sera sans aucun doute révélatrice de la capacité du groupe dirigé par Olivier Dumas à bien voyager et à savoir se montrer efficace face à des équipes au fort potentiel physique. Le test s'annonce donc très intéressant.

Illustration(s) :

C'est à Marigier (Haute-Savoie) que l'USMV débutera son championnat ce dimanche / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100911·PR·6819943

PUBLI-© news·20100911·PR·6819943
Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, samedi 18 septembre 2010, p. 13

Millery

Coupe de France : les footballeurs locaux accueillent Ain-Sud demain

69 C tuilée dans 42 D

L'union sportive de Millery-Vourles accueille demain, à partir de 14 h 30, au parc de la Freydière à Millery, la formation d'Ain-Sud. Cette rencontre compte pour le 3e tour de la coupe de France. C'est face à une formation de son niveau, soit l'honneur régional, que l'USMV fait son entrée dans la compétition. Certes, la partie sera jouée à domicile pour les Millerots-Vourlois, mais l'entrée en matière probante en championnat, voici une semaine, de cette équipe d'Ain-Sud (victoire 3 à 0 face à Domtac), inspire la plus grande méfiance. De son côté, et dans le même temps, Millery-Vourles s'est incliné sur le même score (3-0 à Marignier). Habitué à affronter des équipes de niveau national en fin de parcours dans cette coupe de France depuis plusieurs saisons, l'USMV devra donc être beaucoup plus performant ce dimanche. Cette coupe peut permettre à l'équipe d'oublier leur déception de la semaine précédente et leur offre la possibilité de rebondir efficacement avant la réception pour la 2e journée de championnat, de la formation de Valence.

Illustration(s) :

L'USMV accueillera Ain Sud en coupe de France demain à Millery / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100918·PR·6862014

PUBLI-© news·20100918·PR·6862014

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, vendredi 24 septembre 2010, p. 14

Millery

Football/USMV : lancer la saison face aux Drômois

69 C tuilée dans 42 D

L'union sportive de Millery-Vourles disputera dimanche, au parc de la Freydière à Millery à partir de 15 heures, sa première rencontre de championnat à domicile. L'adversaire du jour sera Valence avec comme enjeu principal, pour l'USMV, le gain de ses premiers points et de chasser par la même, les doutes engendrés par un début poussif. Les hommes d'Olivier Dumas se sont, en effet, inclinés sèchement (3-0) lors de la première journée de championnat en Haute-Savoie à Marignier avant d'être éliminés à domicile, dimanche dernier, en coupe de France (4-2 a-p) par une équipe d'Ain sud. Même si une défaite à l'extérieur, en championnat, suivie d'une élimination après prolongation en coupe de France ne constituent pas une catastrophe, il s'agit tout de même de résultats négatifs. L'absence du gardien titulaire pour blessure, et la phase de découverte forcément nécessaire pour son remplaçant n'ont pas aidé bien entendu dans ce secteur de jeu. Ce serait donc une bonne idée de lancer sa saison ce dimanche.

Illustration(s) :

L'USMV sera à la recherche de son premier succès de la saison face à Valence / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20100924·PR·6898176

PUBLI-© news·20100924·PR·6898176

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, samedi 2 octobre 2010, p. 21

Millery

Football / USMV : un piège à éviter

69 C tuilée dans 42 D

Demain, l'union sportive de Millery-Vourles se rendra à Creys, dans l'Isère, pour affronter Creys-Morestel lors du premier tour de la coupe Rhône-Alpes. Battue après prolongation (4-2) par Ain-sud en coupe de France voici quinze jours, c'est donc dans cette compétition régionale que l'USMV a été reversée pour « meubler » entre deux journées de championnat. Pensionnaire de la promotion d'honneur régionale, une catégorie au dessous des Millerots-Vourlois, les isérois n'auront rien à perdre et prendront sans aucun doute cette rencontre comme un excellent moyen de se relancer. Creys a été en effet battu deux fois en autant de journées en championnat, avec un cinglant 3 à 0 à Mizérieux en ouverture, suivi d'une défaite à domicile contre Chambéry (1-2). Millery-Vourles a connu également une ouverture délicate avec, là aussi, une défaite 3-0 concédée lors de la première journée de championnat, à Marignier. Depuis les hommes d'Olivier Dumas ont bien redressé la barre et ont vaincu, toujours 3-0, Valence à domicile, dimanche dernier. La machine semble donc être lancée, mais il va falloir défaire Creys-Morestel demain pour rester sur une pente positive. Les U 19 joueront eux aussi en coupe (Gambardella) et recevront l'AS Craponne ce samedi à 15 h 30, stade de la Freydière, à Millery.

Illustration(s) :

C'est à Creys que l'USMV se rendra dimanche en coupe Rhône-Alpes / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101002·PR·6946485

PUBLI-© news·20101002·PR·6946485

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, jeudi 7 octobre 2010, p. 14

Millery

Football-USMV : bon pour le moral

69 C tuilée dans 42 D

L'Union Sportive de Millery-Vourles a passé sans encombre le premier tour de la coupe Rhône-Alpes en s'imposant 3-1 à Creys-Morestel, dimanche. Ce succès vient confirmer la belle et première victoire obtenue en championnat une semaine plus tôt face à Valence (3-0). Même si Creys évolue une division au-dessous des Millerots-Vourlois, cette qualification est une excellente chose pour le moral et permet de complètement évacuer la déception du premier match de championnat lors duquel l'USMV avait lourdement chuté à Marignier. Du reste, cette dernière équipe a confirmé depuis en s'imposant à saint Maurice l'Exil. Du coup les joueurs de Haute-Savoie se sont installés en tête de la poule. Le prochain rendez-vous emmènera Millery-Vourles à Vaulx, dimanche à15 heures

Illustration(s) :

L'USMV s'est qualifiée en coupe Rhône-Alpes / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101007·PR·6977391

PUBLI-© news·20101007·PR·6977391

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, samedi 9 octobre 2010, p. 14

Millery

Football / USMV : session de rattrapage

69 C tuilée dans 42 D

En se rendant, dimanche à 15 heures, au stade Francisque-Jomard à Vaulx-en-Velin, l'union sportive de Millery-Vourles passera pour ainsi dire une session de rattrapage dans ce championnat d'honneur régionale.

Les hommes d'Olivier Dumas ont en effet complètement raté leur premier match à l'extérieur en s'inclinant à Marignier en ouverture du championnat 3 à 0.

Depuis, les choses se sont arrangées pour l'USMV avec deux succès à Morestel (3-1) en coupe et à domicile en championnat face à Valence (3-0). Contre le FC Vaulx, il s'agira d'effacer la mauvaise impression initiale. Les deux équipes de Vaulx et de Millery-Vourles ne sont séparées que d'un point. Les Millerots-Vourlois auront donc un bon coup à jouer .

Illustration(s) :

/ Photo archive Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101009·PR·6990791

PUBLI-© news·20101009·PR·6990791

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, samedi 16 octobre 2010, p. 20

Millery

Foot : un match difficile s'annonce demain

69 C tuilée dans 42 D

L'Union sportive de Millery-Vourles est abonnée cette saison au tirage au sort difficile en coupe. Demain, à 14 h 30, l'USMV accueillera en effet pour le compte du 2e tour de la coupe Rhône-Alpes, la formation de Charvieu-Chavagnieu, pensionnaire de division d'honneur. Après avoir été éliminé en coupe de France par Ain Sud (2-4 après prolongation), c'est donc un autre gros client qui se présentera demain au parc de la Freydière à Millery dans cette compétition régionale. L'équipe iséroise n'est pas au mieux en championnat avec une position d'avant-dernier et aucune victoire en cinq matchs. Cette formation reste à un match nul 0 à 0 concédé à domicile contre Echirolles. Par contre, Charvieu a fait mieux que se défendre (défaite 1-0) en coupe de France aux Minguettes (CFA) voici quinze jours, avant d'être reversé en coupe Rhône-Alpes. De son côté, Millery-Vourles reste sur une défaite (1-0) concédée dans les arrêts de jeu à Vaulx-en-Velin, dimanche dernier, à l'issue d'une rencontre qui ne restera pas gravée dans les mémoires. Les débats devraient être beaucoup plus ouverts lors de ce 2e tour de coupe Rhône-Alpes et le spectacle pourrait être beaucoup plus intéressant si les attaques parviennent à se montrer plus efficaces que la semaine dernière.

Illustration(s) :

L'USMV accueillera Charvieu-Chavagnieu demain en coupe Rhône-Alpes / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101016·PR·7032823

PUBLI-© news·20101016·PR·7032823

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, samedi 23 octobre 2010, p. 15

Millery

Football-USMV : montrer de l'efficacité, demain

69 C tuilée dans 42 D

Battue dans les dernières secondes de la partie à Vaulx en Velin (0-1) lors de la dernière journée de championnat puis défait en coupe Rhône-Alpes par Charvieux-Chavagneux (0-2) à domicile dimanche dernier, l'union sportive de Millery-Vourles est en mal d'efficacité.

La venue, dimanche, au stade de la Freydière de l'UGA Décines lors de la 4e journée de championnat, sera l'occasion pour les hommes d'Olivier Dumas de repartir de l'avant et de ne pas décrocher de la première partie du tableau. Avec une seule victoire pour deux défaites, l'USMV peut se placer en milieu de tableau à quelques longueurs des meilleurs en cas de succès. Par contre, une 3e défaite consécutive serait une mauvaise chose tant d'un point de vue comptable que moral. L'UGA Décines qui est à créditer d'un bon début de saison, sort pour sa part d'une saison très délicate qui s'est soldée par un maintien décroché un peu miraculeusement lors de l'ultime journée.

Illustration(s) :

L'USMV va devoir se montrer efficace offensivement pour s'imposer face à Décines / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101023·PR·7074995

PUBLI-© news·20101023·PR·7074995

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69-42CD Givors, mardi 2 novembre 2010, p. 14

Millery

Football/USMV : faire avec ce que l'on a

69 C tuilée dans 42 D

L'Union sportive de Millery-Vourles est passée près de la catastrophe lors de la dernière journée de championnat jouée à domicile (3-3 contre Décines). Les Millerots-Vourlois après avoir mené très rapidement 1 à 0 ont encaissé trois buts pratiquement coup sur coup en commençant par un premier but concédé après une suite d'hésitations défensives. Il est vrai qu'à l'heure actuelle, Olivier Dumas, le coach de l'USMV doit composer avec les moyens du bord du fait de nombreuses absences en ligne défensive aussi bien dans la cage, dans l'axe que sur les côtés. La défense était donc fortement remaniée face à Décines. Au classement, l'USMV pointe à une modeste 9e place, c'est-à-dire juste au-dessus de la ligne de relégation. Certes 5 équipes se tiennent en deux points en milieu de tableau entre la 5e et la 9e place. C'est du reste chez le 5e, Rachais, que Millery-Vourles se rendra ce prochain dimanche.

Illustration(s) :

Les Millerots-Vourlois sont 9e en championnat / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101102·PR·7132537

PUBLI-© news·20101102·PR·7132537

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 13 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

L'USMV Football reçoit Divonne demain : éviter la sortie de route

L'union sportive de Millery Vourles accueillera demain à 15 heures, l'équipe de Divonne au stade de la Freydière à Millery. Les joueurs de l'Ain sont 10es de la poule et premiers relégables. Pourtant ceux-ci ne sont qu'à deux petits points des Millerots-Vourlois classés 8e. Les hommes d'Olivier Dumas n'auront donc pas le droit à l'erreur s'ils ne veulent pas se mettre sur les épaules une pression toujours préjudiciale pour la sérénité. Divonne reste sur un résultat positif à savoir un match nul 1-1 décroché à Feyzin. Millery est dans la même dynamique avec un match nul obtenu à Rachais lors de la dernière journée de championnat. Par contre, les joueurs de l'Ain semblent beaucoup plus en difficulté lorsqu'ils leur faut faire le jeu avec une défaite 2-0 face à Rachais également, concédé lors de leur dernier match disputé à domicile. Très peu percutant en attaque (trois buts marqués en cinq matchs), Divonne concède par contre peu de buts. La partie risque donc d'être assez fermée dimanche. Millery va devoir trouver la solution pour faire sauter le verrou défensif que les visiteurs ne manqueront pas d'installer tout en évitant de s'exposer aux contres adverses. Une problèmatique que l'USMV connaît bien mais qui lui avait été difficile de résoudre dernièrement face à Décines (3-3) à cause, il est vrai, d'une ligne défensive très remaniée.

Illustration(s) :

L'USMV devra se méfier de Divonne / Photo Didier Rollat

L'USMV devra se méfier de Divonne / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101113·PR·170109649402

PUBLI-© news·20101113·PR·170109649402

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès - Lyon
69CG Oullins - St-Genis, samedi 13 novembre 2010, p. 12

Vourles

Football : pas le droit à l'erreur

69 C tuilée dans 69 G

L'union sportive de Millery Vourles accueillera, demain à 15 h, Divonne au stade de la Freydière, à Millery. Les joueurs de l'Ain sont 10es de la poule et 1ers relégables. Pourtant ils ne sont qu'à deux petits points des Millerots-Vourlois classés 8es. Les hommes d'Olivier Dumas n'auront donc pas le droit à l'erreur s'ils ne veulent pas se mettre sur les épaules une pression supplémentaire. Divonne reste un match nul, 1-1, à Feyzin. Millery-Vourles est le même cas avec un match nul à Rachais. Par contre, les joueurs de l'Ain semblent beaucoup plus en difficulté lorsqu'ils leur faut faire le jeu, avec une défaite 2-0 face à Rachais également, concédé lors de leur dernier match à domicile. Très peu percutant en attaque (3 buts marqués en 5 matchs), Divonne concède par contre peu de buts. La partie risque donc d'être assez fermée. Millery-Vourles va devoir trouver la solution pour faire sauter le verrou défensif que les visiteurs ne manqueront pas d'installer tout en évitant de s'exposer aux contres adverses. Une problèmatique que l'USMV connaît bien, mais qui lui avait été difficile de résoudre dernièrement face à Décines (3-3) à cause, il est vrai, d'une ligne défensive très remanier.

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101113·PR·7195964

PUBLI-© news·20101113·PR·7195964

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 19 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors13

Vie Quotidienne et Loisir

Football : l'USMV doit confirmer

C'est à Feyzin à 19 heures que se rendra l'union sportive de Millery-Vourles ce samedi 20 novembre dans le cadre de la 7e journée d'honneur régionale. Les protégés à Olivier Dumas se sont donnés de l'air par rapport au bas de tableau, dimanche dernier en dominant en seconde période Divonnes 3-1. Pour Feyzin, cela a été tout le contraire puisque cette formation s'est inclinée 3-1 à Marignier, le leader. Millery-Vourles pour mémoire a été défait 3 à 0 à Marignier en ouverture du championnat. Du reste Feyzin et l'USMV sont au coude à coude puisqu'un point les sépare au classement, Feyzin pointant à la 7e place et Millery-Vourles à la 8e. Ces chiffres montrent bien que les deux formations naviguent actuellement en eau à peine calme et que la ligne de relégation n'est pas si loin que cela. Etant donné que le 28 novembre, un second déplacement de suite sera proposé à l'USMV à saint Maurice l'Exil, il serait souhaitable de prendre quelques points, histoire de reste en milieu de classement.

Illustration(s) :

L'USMV se rendra à Feyzin demain à 19 heures / Photo Didier Rollat

L'USMV se rendra à Feyzin demain à 19 heures / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101119·PR·170126397763

PUBLI-© news·20101119·PR·170126397763

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès - Lyon
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, dimanche 28 novembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football / USMV : ne plus rien lâcher

Battue sèchement 3-1 samedi dernier à Feyzin, l'Union sportive de Millery-Vourles effectuera, aujourd'hui, un second déplacement consécutif à Saint Maurice l'Exil. Classés 8e, les hommes d'Olivier Dumas n'ont plus de temps à perdre et encore moins de points à gaspiller. Pour Saint Maurice, l'urgence est plus importante puisqu'elle a terminé sur le podium la saison dernière, est bonne dernière de la classe avec seulement 8 points.

Illustration(s) :

L'USMV se rendra à Saint-Maurice-l'Exil, aujourd'hui / Photo Didier Rollat

L'USMV se rendra à Saint-Maurice-l'Exil, aujourd'hui / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101128·PR·170152484803

PUBLI-© news·20101128·PR·170152484803

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 11 décembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football : l'USMV face à Saint-Marcellin

Avec deux buts encaissés en huit matches, Saint- Marcellin présente l'un des meilleurs bilans défensifs de toute la ligue Rhône-Alpes. Et c'est justement face à cette équipe que jouera l'Union sportive de Millery-Vourle demain, à 14 h 30. Cela dit, l'équipe de Saint-Marcellin ayant marqué très peu de buts, avec seulement six réalisations en huit rencontres, elle pourrait avoir quelques difficultés à s'imposer à domicile.

Quoi qu'il en soit, c'est à du solide, du très solide qu'aura à faire l'USMV ce week-end. Et comme Millery-Vourles n'excelle pas vraiment dans l'efficacité offensive, il n'y a qu'un pas à franchir pour penser qu'Olivier Dumas et les siens joueront la carte du 0 à 0 lors de ce déplacement. Ce qui n'est toutefois pas dans l'esprit de l'USMV, le groupe millerot-vourlois aimant, avant toute chose, aller de l'avant.

Son « goal-average » le démontre d'ailleurs, avec 12 buts inscrits, soit deux fois plus que son adversaire du jour... Mais aussi 15 encaissés contre deux seulement, à Saint-Marcellin. Battue 3 à 1 à Saint-Maurice-l'Exil, pourtant dernier de la poule lors de son ultime sortie, l'USMV aurait effectivement besoin de quelques points supplémentaires pour passer les fêtes de fin d'année au chaud.

Et si pour une fois, l'envie de jouer primait sur le jeu fermé...

Illustration(s) :

L'USMV se rendra à Saint-Marcellin demain / Photo Didier Rollat

L'USMV se rendra à Saint-Marcellin demain / Photo Didier Rollat

© 2010 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101211·PR·170205545073

PUBLI-© news·20101211·PR·170205545073
Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 18 décembre 2010, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

USMV : parole à la défense

L'union sportive de Millery-Vourles accueillera ce dimanche 19 décembre à 15 heures à Millery la formation d'Oyonnax pour le compte de la 10e journée d'honneur régionale. Les Millerots-Vourlois restent sur une série de trois défaites consécutives, toutes concédées il est vrai, en déplacement (Feyzin 3-1, saint Maurice Exil 3-1 et saint Marcelin 2-0). Les hommes à Olivier Dumas sont désormais 9e et ne devancent plus que trois formations, à savoir Divonnes, saint Maurice l'exil et Oyonnax, l'adversaire de l'USMV de ce prochain dimanche. De plus, ces trois équipes comptent une rencontre de plus à disputer que Millery-Vourles et pourraient en cas de succès rejoindre, voire dépasser l'USMV au classement. La situation est donc préoccupante même s'il est vrai que ce début de saison est particulièrement compliqué. Millery-Vourles a en effet disputé 6 matchs à l'extérieur contre seulement 3 à domicile. Mais c'est la perméabilité défensive de l'équipe qui inquiète le plus. Millery-Vourles a dans ce domaine le deuxième plus mauvais bilan de la poule avec 17 buts encaissés depuis le début de saison, soit en 9 matchs. La parole sera donc donnée à la défense ce dimanche face à Oyonnax dans une rencontre qui s'annonce des plus importantes. Millery-Vourles d'ici au 20 février va disputer 5 rencontres dont 4 à domicile et débute donc une série qui peut lui permettre de se relancer.

Illustration(s) :

Stéphane Pichard (N° 10) et l'USMV seront à la relance ce dimanche face à Oyonnax / Photo archive Didier Rollat

Stéphane Pichard (N° 10) et l'USMV seront à la relance ce dimanche face à Oyonnax / Photo archive Didier Rollat

© 2010 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20101218·PR·170227220941

PUBLI-© news·20101218·PR·170227220941

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 69B
Lyon sud-ouest > Givors, lundi 3 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors10

Vie Quotidienne et Loisir

sport express

Millery : l'USMV football doit apprendre à voyager

sport express

sport express

L'Union sportive de Millery-Vourles retrouvera la compétition dès le 9 janvier avec la coupe du Rhône. Le groupe dirigé par Olivier Dumas se rendra à Limonest pour le match phare de ce 3e tour. Le report du dernier match de championnat qui aurait dû avoir lieu le 19 décembre, a permis tout de même aux Millerots-Vourlois de bénéficier d'une trêve.

Mais au-delà de la rencontre de coupe à Limonest dimanche prochain, match à l'importance toute relative, c'est le bilan de la première partie du championnat qui interroge. L'USMV est classée 9e et premier non relégable et devance de 3 et 4 points Divonne, Oyonnax et Saint-Maurice-l'Exil. Mais comme ces trois formations ont une rencontre de plus à jouer que Millery-Vourles, la situation est encore plus préoccupante qu'elle n'y paraît.

L'USMV a toutefois, durant les neuf premiers matchs, évolué six fois à l'extérieur. Lors de ces six rencontres, Millery-Vourles n'a décroché qu'un seul petit point à Rachais (1-1). Les trois dernières rencontres de l'année, disputées toutes trois en déplacement, se sont donc soldées par autant de défaites (3-1 à Feyzin, 3-1 à Saint-Maurice et 2-0 à Saint-Marcellin). L'USMV a encaissé dixè-sept buts en neuf rencontres, soit près de deux par match, ce qui est bien sûr beaucoup trop. Il va donc falloir à Olivier Dumas et aux siens, s'attacher à trouver une stabilité défensive et à apprendre à voyager.

Note(s) :

sport express

Illustration(s) :

L'USMV retrouvera le chemin de la compétition dès dimanche prochain à Limonest / Photo Didier Rollat

L'USMV retrouvera le chemin de la compétition dès dimanche prochain à Limonest / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110103·PR·170300734685

PUBLI-© news·20110103·PR·170300734685

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
Supp_TL 69 - Agenda, jeudi 6 janvier 2011, p. Supp_TL 696

[BOULES/PETANQUE Caluire Le Groupement Bouliste de Caluire annonce le début de la deuxième phase des concours du 5 janvier jusqu'au 23 février au boulodrome Roger Schelle.]

BOULES/PETANQUE

Caluire

Le Groupement Bouliste de Caluire annonce le début de la deuxième phase des concours du 5 janvier jusqu'au 23 février au boulodrome Roger Schelle. Début des parties à 14 heures. 16 doublettes, 3ème et 4ème division. Finales les 02 et 09 Mars 2011.

Courzieu

Concours de boules 32 quadrettes 3e et 4e divisions de la société de boules.

BROCANTES

sAINT-Julien-sur-Bibost

Farfouille de l'association La Roue Tourne. Manifestation de taille modeste. Vente uniquement de marchandises de l'association par les bénévoles.

crèches

DARDILLY

Crèche d'une superficie de 16 m², avec des personnages en cire de 65 cm, créée par M. Lacaton et restaurée par l'association

« Crèche de Noël ». Cette crèche était classée 2e crèche de France dans les années 1950. Elle fonctionne avec une pièce de 2 euros.

St-Maurice/DARGOIRE

Crèche de Provence et son village de 20 m². Visite gratuite.

fêTes et événements

CALUIRE

Compétition officielle qualificative pour le championnat de France (150 archers présents) organisée par les Archers de Caluire.

Meyzieu

Matinée boudin organisée par la FNACA.

SAint-fons

La F.N.A.C.A. de St-Fons organise sa traditionnelle matinée boudin.

Vourles

L'Union sportive Millery-Vourles organise son traditionnel boudin cuit à la chaudière ainsi qu'un vide-greniers. Ouverture au public de 8h à 17h. Entrée 1 ? pour les personnes majeures, gratuit pour les mineurs. Possibilité de restauration sur place.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 12 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

sports express

Football US Millery-Vourles : repartir de l'avant

sports express

sports express

L'union sportive de Millery-Vourles s'est inclinée dimanche pour son premier match de l'année , 2-0 à Limonest en coupe du Rhône.

Face à une formation de qualité et pour une rencontre de reprise, il est certain que l'USMV n'avait pas la tâche facile.

Cette défaite serait pratiquement de l'anecdotique si celle-ci ne correspondait pas à un quatrième revers de suite. Même s'il est vrai que plusieurs matchs ont été annulés en fin d'année pour cause de mauvais temps, Millery-Vourles n'a plus gagné depuis le 14 novembre face à Divonne (3-1), soit deux mois. Rappelons tout de même que les 4 défaites de suite ont toutes été concédées en déplacement. Il va bien falloir tout de même repartir de l'avant mais le prochain match qui aura lieu à domicile le 30 janvier face au leader Marignier ne sera pas des plus aisés. Ensuite, il faudra se rendre à Valence et ce n'est donc que le 13 février avec la réception de Vaulx-en-Velin, que l'orage pourrait commencer à s'estomper. L'hiver va donc être rude, mais les hommes à Olivier Dumas savent tout cela. Notons que dimanche, l'équipe réserve de Millery-Vourles a remporté une victoire importante en match en retard face à saint Quentin-Fallavier (2-1).

Ce succès permet aux Millerots-Vourlois de bien se positionner en milieu de tableau et leur donne une marge de sécurité dans une poule d'excellence très serrée.

Note(s) :

sports express

Illustration(s) :

L'USMV s'est inclinée une quatrième fois consécutive en déplacement / Photo Didier Rollat

L'USMV s'est inclinée une quatrième fois consécutive en déplacement / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110112·PR·170346469066

PUBLI-© news·20110112·PR·170346469066

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, mardi 25 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

sports express

Football USMV : des tournois jeunes de qualité à Millery ce week-end

sports express

sports express

L'union sportive de Millery-Vourles a réussi son pari d'organiser, deux jours de suite, dans le gymnase municipal de Vourles, des tournois de jeunes de qualité.

La journée de samedi, réservée à la catégorie U 11 (enfants âgés de moins de 11 ans) a vu la victoire finale du Cascol Oullins, tandis que celle de dimanche, qui a regroupé 20 équipes et plus de 150 enfants de la catégorie U 13, a vu la domination d'une très belle formation de Marcy-l'Etoile. Mais l'autre lauréat de ces 48 heures de tournoi a été indéniablement l'école de football de l'USMV avec, notamment, deux équipes en demi-finale, en catégorie U 13.

La tribune de la salle de sports de Vourles a affiché complet durant deux jours, avec une compétition organisée de manière parfaite par Olivier Dumas et les éducateurs du club. C'est du reste un succès d'ensemble des bénévoles de l'USMV qu'il convient de souligner, tant l'implication de ceux-ci a été totale et entière à tous les niveaux, samedi et dimanche.

Note(s) :

sports express

Illustration(s) :

Les U 13 de l'USMV face aux filles de l'OL / Photo Didier Rollat

Les U 13 de l'USMV face aux filles de l'OL / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110125·PR·170407780852

PUBLI-© news·20110125·PR·170407780852

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 29 janvier 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Football USMV : reprise à haut risque

L'union sportive de Millery-Vourles accueillera demain, à partir de 14 h 30 au stade de la Freydière à Millery, la formation haute-savoyarde de Marignier. Les visiteurs peuvent être considérés comme un leader potentiel de la poule, du fait de la rencontre en retard qu'ils ont à disputer à domicile contre Rachais et du faible retard qu'ils ont sur le premier. Du reste, au match aller, en ouverture du championnat, Millery-Vourles avait lourdement chuté à Marignier (3-0) et compris qu'il faudrait compter avec cette équipe pour la course à l'accession. Par contre, ce que l'USMV n'avait pas envisagé à ce moment là, c'est la cascade de blessures de l'hiver qui allait l'emmener en cette fin de mois de janvier à l'extrême limite de la relégation. Heureusement, du reste, que plusieurs rencontres ont été remises en décembre au moment où l'effectif Millerot-Vourlois avait bien pâle allure. Depuis, la trêve a fait son effet et l'infirmerie s'est vidée. Pour autant, cette reprise face à Marignier sera à haut risque du fait de la qualité de l'adversaire et de l'absence, désormais, de marge de manoeuvre de l'USMV sur le premier relégable, à savoir Divonne, qui pointe à un tout petit point de l'USMV. Le mois de février, avec trois matches à disputer à domicile sera plus favorable. Mais pour l'instant, la tâche s'annonce délicate, et le moindre point serait le bienvenu.

Illustration(s) :

L'USMV devra resserrer son arrière-garde face à des Hauts-savoyards ambitieux / Photo Didier Rollat

L'USMV devra resserrer son arrière-garde face à des Hauts-savoyards ambitieux / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110129·PR·170423900920

PUBLI-© news·20110129·PR·170423900920

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 12 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors16

Sport Rugby

Football / USMV : stopper la chute

Après une série de 5 défaites consécutives et 15 buts encaissés en autant de rencontre, l'union sportive de Millery-Vourles tentera de se relancer demain après-midi à l'occasion de la venue au stade de la Freydière du FC Vaulx-en-Velin (2). L'équipe dirigée par Olivier Dumas, confrontée à des problèmes d'effectif très préoccupant (quatre nouveaux joueurs sont partis à la trêve de noël), est désormais en position de relégable. « Pillée » la saison dernière au niveau de ses attaquants, ce sont désormais les défenseurs qui ont quitté le club. Le résultat ne s'est donc pas fait attendre avec la plus mauvaise défense de la poule et une place dans les trois derniers. Tout espoir de maintien n'est bien entendu pas perdu mais il va falloir maintenant prendre des points et pour cela stabiliser les lignes arrières. Face à Vaulx-en-Velin, la tâche ne sera pas simple puisque les Vaudais se sont inclinés une seule fois en 11 rencontres et ne sont qu'à quelques points des leaders.

Illustration(s) :

Gaétan Oyonarte et les Millerots-Vourlois ont désormais besoin de points / Photo Didier Rollat

Gaétan Oyonarte et les Millerots-Vourlois ont désormais besoin de points / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110212·PR·170488457736

PUBLI-© news·20110212·PR·170488457736

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
Lyon sud-ouest > Givors, dimanche 20 février 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors17

Vie Quotidienne et Loisir

SPORT EXPRESS

Foot Millery-Vourles : match à 15 heures

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

SPORT EXPRESS

SPORT EXPRESS

L'union sportive de Millery-Vourles, après avoir bien débuté une série de trois matchs de suite à domicile accueille aujourd'hui la formation de Bourg-Péronnas (01) à 15 heures au stade de la Freydière.

Les Millery-Vourlois malgré leur dernier succès, n'ont pas réussi à sortir de la zone de relégation et devront impérativement confirmer leur retour en forme en s'imposant de nouveau avant la mini trêve des vacances scolaires. Bourg Péronnas est pour sa part solidement positionné en milieu de tableau avec un bilan comptable parfaitement équilibré avec quatre victoires, quatre nuls et quatre défaites.

Note(s) :

SPORT EXPRESS

Illustration(s) :

L'USMV recevra un client très sérieux ce dimanche à la Freydière. Photo Didier Rollat

L'USMV recevra un client très sérieux ce dimanche à la Freydière. Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110220·PR·170526623479

PUBLI-© news·20110220·PR·170526623479

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 16 mars 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

sport express

Millery football : de plus en plus compliqué pour l'USMV

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

sport express

sport express

L'union sportive de Millery-Vourles s'est inclinée 3 à 1 à Décines ce dernier dimanche. Rien de très illogique chez le leader même si bien entendu cela n'arrange pas les affaires des hommes à Olivier Dumas, actuellement premier relégable. A 7 journées du terme de ce championnat, les Millerots-Vourlois comptent 4 points de retard sur les deux équipes qui la précède à savoir Divonne et Bourg. Il reste encore 21 points à distribuer et Millery-Vourles peut encore se sortir d'affaire d'autant que les locaux évolueront 4 fois à domicile pour 3 déplacements. Mais sur les trois déplacements à venir, l'USMV se rendra à Divonne et à Bourg, les deux formations qui doivent être rattrapées. D'un autre côté, l'on peut penser qu'il s'agit d'une chance puisque lorsque l'on est en retard, il vaut mieux avoir encore à jouer ses concurrents directs. Dimanche prochain, il serait intéressant de commencer à combler le trou à l'occasion de la réception de Rachais à Millery.

Note(s) :

sport express

Illustration(s) :

Gaétan Oyonarte et les siens recevront Rachais, dimanche / Photo Didier Rollat

Gaétan Oyonarte et les siens recevront Rachais, dimanche / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110316·PR·170638012101

PUBLI-© news·20110316·PR·170638012101

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 69G
Lyon sud-ouest > Oullins, samedi 2 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Oullins17

Vie Quotidienne et Loisir Activité de loisirs

Union Sportive Millery-Vourles : l'événement des 10 ans se prépare

Saccu - Laurence (156530); Saccu - Laurence (156530)

Les organisateurs de cet anniversaire souhaitent associer tous les Vourlois et Millerots à l'événement de début septembre.

Jean-Luc Colignon coprésident vourlois, Dominique Hauk, en recherche de partenariat et Didier Cinquin, en charge de la communication, ainsi que leurs homologues millerots, ont souhaité cette réunion d'information pour présenter le déroulement de ce week-end festif, les 3 et 4 septembre à Millery et à Vourles, en fonction des activités.

Trois temps forts viendront agrémenter cette manifestation :

Le samedi à partir de 10 heures à Vourles, une grande kermesse avec baby-foot géant, tir au but, maquillage des petits par la troupe Scaraboum, scène ouverte avec des musiciens locaux et un lâché de pigeons auront lieu dans le parc de la mairie.

La soirée se déroulera à la salle polyvalente de Millery où un repas spectacle animé par l'orchestre international Pulsion sera servi sur réservation. Le dimanche à partir de 14 heures le match de gala sera joué par des anciens de l'Olympique Lyonnais, les Epicuriens contre l'ASSE.

Toutes les personnes qui souhaitent apporter leur aide sont les bienvenues à la soirée d'information lundi 4 avril, à 19 h 30, au théâtre de Maison Forte 2, rue des Vallières.

Cet anniversaire est l'occasion de revenir sur la genèse de l'USMV.

En 2001 les clubs de football des communes de Millery (l'ESM) et de Vourles (l'ESV) s'unissent pour former l'USMV (Union Sportive Millery-Vourles) Depuis 10 ans, le club n'a cessé d'appliquer sa devise : convivialité, sérieux, résultats pour devenir un des clubs phare du sud-ouest lyonnais.

Avec une équipe senior évoluant depuis 5 ans en ligue Rhône-Alpes et un passage remarqué en Honneur, l'USMV est aujourd'hui un club reconnu pour la qualité de sa formation. Pour la saison 2010-2011 ce sont 500 licenciés qui évoluent dans 25 équipes encadrées par une cinquantaine de dirigeants bénévoles et éducateurs. Trois équipes jeunes évoluent au niveau Excellence de district et l'équipe première Seniors en Honneur Régional.

Le club a eu l'honneur d'être récompensé par la Fédération Française de Football avec l'obtention du Label Qualité décerné dès la saison 2004-2005 puis reconduit en 2008.

Note(s) :

Plus de renseignements
et d'informations sur le site de l'USMV : www.usmv.net en cliquant sur le menu blog des 10 ans

Illustration(s) :

J.L. Colignon, D. Hauk et D. Cinquin de l'USMV / Photo Laurence Saccu

J.L. Colignon, D. Hauk et D. Cinquin de l'USMV / Photo Laurence Saccu

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110402·PR·170703002326

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 9 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Sport Football Vie Quotidienne et Loisir

sports express

Millery : Football/USMV, déplacement capital.

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

sports express

sports express

L'union sportive de Millery-Vourles, 10e et premier relégable en honneur régional, se rendra demain à Divonnes, 9e avec un point d'avance sur l'USMV. Le décor est planté alors que le clap de fin de ce championnat se profile déjà. Après cette rencontre, il ne restera en effet plus que cinq matchs à disputer. Même si cette partie ne condamne ni ne sauvera personne de manière définitive puisqu'il restera donc encore 15 points à prendre, le résultat comptera toutefois beaucoup pour le classement final. Les Millerots-Vourlois ne partiront pas avec les faveurs des pronostics puisque leur dernier point pris en déplacement remonte au 7 novembre dernier et un match nul (1-1) à Rachais. Soit cinq mois de disette à l'extérieur qui sont bien entendu un des éléments mathématiques majeurs de la position délicate qu'occupe actuellement l'équipe dirigée par Olivier Dumas. L'USMV devra donc se montrer solide défensivement pour ne pas hypothéquer ses chances de maintien.

Note(s) :

sports express

Illustration(s) :

Ross Balende et l'USMV joueront gros / Photo Didier Rollat

Ross Balende et l'USMV joueront gros / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110409·PR·270753906410

PUBLI-© news·20110409·PR·270753906410

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
Lyon sud-ouest > Givors, jeudi 14 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Cochonnaille de l'USMV

L'union sportive de Millery-Vourles organisera dimanche à partir de 9 heures au stade de la Freydière à Millery, la 3e édition de sa matinée cochonnaille. Ce rendez-vous gastronomique qui aura lieu en marge de la rencontre de football entre l'USMV et Feyzin (15 heures) proposera saucisson, jambon, côte et poitrine à déguster sur place ou à emporter. Tous les sympathisants de l'USMV sont cordialement conviés.

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110414·PR·270775768803

PUBLI-© news·20110414·PR·270775768803

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 16 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

sports express

Millery : les footballeurs de l'USMV ont un derby à gagner

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

sports express

sports express

L'union sportive de Millery-Vourles accueillera Feyzin demain, à partir de 15 heures au stade de la Freydière à Millery. Les Feyzinois confortablement calés en milieu de tableau (6e), peuvent ambitionner une place sur le podium, puisque ceux-ci ne comptent qu'un seul point de retard sur le second de la poule. Pour Millery-Vourles, l'objectif est le maintien, puisque les hommes d'Olivier Dumas sont en position de relégable (11e), avec pour eux également un seul point à rattraper mais sur le premier non relégable.

Dimanche dernier, l'USMV a su ramener un bon match nul (1-1), arraché en toute fin de match d'un déplacement capital à Divonnes. Ce résultat positif a malheureusement été accompagné par une victoire à l'extérieur d'Oyonnax, autre concurrent direct dans la course au maintien. A cinq journées du terme de cette saison, les points valent désormais très chers, mais également les cartons rouges qui peuvent être synonymes de points en moins pour les formations ayant déjà eu trois expulsés depuis le début de saison. Millery a un avantage dans ce domaine, ainsi que celui de recevoir trois fois durant les cinq dernières journées. Il est toutefois obligatoire pour l'USMV de transformer ces rencontres à la maison en points, pour échapper à la relégation. Millery-Vourles ne peut en effet pas se contenter de ne plus perdre, il lui faut s'imposer.

Note(s) :

sports express

Illustration(s) :

L'USMV a réussi une belle performance à Divonne / Photo Didier Rollat

L'USMV a réussi une belle performance à Divonne / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110416·PR·270781189057

PUBLI-© news·20110416·PR·270781189057

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 22 avril 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors15

Vie Quotidienne et Loisir

Football / USMV : des raisons d'espérer

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

La position de l'Union sportive Millery-Vourles à l'issue de la 18e journée d'un championnat qui en compte 22, n'est pas des plus reluisantes.

Le groupe dirigé par Olivier Dumas est ex aequo avec Divonne à la 10e place. Seul Saint-Maurice-l'Exil est derrière à 6 points. Si le championnat s'arrêtait là, l'USMV serait reléguée. Mais il reste encore 4 journées très intéressantes à jouer et le décompte des cartons rouges (1 point de pénalité pour toute expulsion après le 3e carton rouge) peut modifier très sensiblement le décompte final. Millery-Vourles reste sur deux matches nuls assez frustrants à Divonne (1-1) où l'USMV a égalisé sur le tard mais après avoir eu d'énormes occasions de but, et face à Feyzin (2-2) où l'USMV a longtemps mené au score. Ces résultats ne sont à proprement parlé pas mauvais mais dans le même temps, Oyonnax a enchaîné les victoires et dépassé les Millerots-Vourlois. L'USMV compte désormais 3 points de retard sur cette équipe d'Oyonnax, premier non relégable, et 5 sur Vaulx-en-Velin. C'est du reste cette dernière formation qui est peut-être la plus accessible car celle-ci est fortement sanctionnée et son calendrier de fin de saison est très délicat (réception du premier et du second avec deux déplacements). Millery-Vourles pour sa part accueillera le 8 mai saint Maurice, le dernier, avec l'obligation de s'imposer pour continuer à exister.

Illustration(s) :

L'USMV a concédé le nul (2-2) face à Feyzin / Photo Didier Rollat

L'USMV a concédé le nul (2-2) face à Feyzin / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110422·PR·270814806956

PUBLI-© news·20110422·PR·270814806956

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C; 69B
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 6 mai 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football : une victoire impérative, dimanche, pour l'USMV

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

L'union sportive de Millery-Vourles recevra, dimanche à partir de 15 heures au stade de la Freydière, la formation de Saint Maurice-l'Exil pour le compte de la 19e journée de championnat. Il s'agira d'une rencontre entre mal classé et très mal classé puisque Saint-Maurice est bon dernier et Millery, premier relégable avec trois points de retard à combler pour revenir au-dessus de la ligne de flottaison. L'USMV a laissé échapper deux points lors de la dernière journée face à Feyzin (2-2, à domicile) mais ne perd plus depuis trois matchs. Un succès face à Saint-Maurice serait salutaire mais sera forcément très difficile à obtenir puisque les Isérois, en cas de défaite pourraient être, dès dimanche soir déjà, relégués en promotion d'honneur. Du côté des Millerots-Vourlois, le combat méritera sans aucun doute d'être mené jusqu'à l'ultime journée car le jeu des points de pénalité (pour plus de trois cartons rouge) est un paramètre qui pourrait aider l'USMV dans sa quête de maintien.

Illustration(s) :

Millery-Vourles recevra Saint-Maurice-l'Exil, dimanche, à partir de 15 heures / Photo Didier Rollat

Millery-Vourles recevra Saint-Maurice-l'Exil, dimanche, à partir de 15 heures / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110506·PR·270853595007

PUBLI-© news·20110506·PR·270853595007

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, jeudi 12 mai 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

sports express

Millery : Football/USMV, trois tours de coupe

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

sports express

sports express

En s'imposant de belle manière, 3 à 0 dimanche à domicile face à Saint-Maurice-l'Exil, l'Union sportive de Millery-Vourles est sortie de la zone de relégation. L'USMV devance Divonne pour la 9e place. Le championnat a pris une dimension nouvelle, celui-ci est désormais coupé en deux si l'on excepte Saint-Maurice-l'Exil qui est définitivement condamné à la relégation. Il y a en effet cinq équipes qui luttent pour l'accession et six autres pour ne pas descendre. Millery-Vourles fait donc partie de la deuxième liste avec deux matchs sur trois à disputer à l'extérieur à commencer pour le déplacement de dimanche à Bourg-Perronnas, formation concernée par la descente. Il lui restera à accueillir Saint-Marcellin (5e de la poule) le 29 mai avant de se rendre, en clôture de championnat, une semaine plus tard, à Oyonnax, équipe classée actuellement 11e à un seul point de l'USMV. Autant dire que les choses sont compliquées pour Millery-Vourles mais moins difficile qu'il y a quelques semaines. A ce moment-là, entre Oyonnax, Divonne et Millery, une seule équipe semblait devoir se maintenir. Maintenant, Vaulx, Bourg et Valence sont également concernées, ce qui augmente, bien sûr, les chances de l'USMV.

Note(s) :

sports express

Illustration(s) :

C'est à Bourg que se rendra Millery-Vourles / Photo Didier Rollat

C'est à Bourg que se rendra Millery-Vourles / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110512·PR·270900903940

PUBLI-© news·20110512·PR·270900903940

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, dimanche 22 mai 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors14

Vie Quotidienne et Loisir

Football/USMV : situation difficile mais pas impossible

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

En s'inclinant 2 à 0 à Bourg-Peronnas, dimanche dernier, l'union sportive de Millery-Vourles a réalisé une mauvaise opération. Le résultat entre deux équipes luttant pour le maintien compte double surtout pour Bourg qui a pratiquement assuré sa survie en DHR avec ce succès. De son côté, l'USMV semble décrocher de la zone de maintien au même titre que Divonne. Toutefois, par le jeu des pénalités liées aux expulsions, les Millerots-Vourlois restent près de Vaulx-en-Velin, formation qui devra se déplacer dans quinze jours avant de terminer à domicile face au leader, Décines, qui n'a toujours pas assuré son accession. Pour autant, il ne faudra pas se faire dépasser par Divonne qui a une fin de parcours délicate en recevant Oyonnax.

De son côté, l'USMV devra absolument s'imposer à domicile le 29 mai contre Saint-Marcellin. L'ultime déplacement à Oyonnax pourrait alors ressembler à un quitte ou double. De toute manière, les choses sont compliquées pour l'USMV dans sa quête de maintien. Elles l'ont du reste été tout au long de la saison avec de nombreux départs et blessures.

Illustration(s) :

Il reste deux rencontres à Millery-Vourles pour décrocher le maintien / Photo Didier Rollat

Il reste deux rencontres à Millery-Vourles pour décrocher le maintien / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110522·PR·270939644584

PUBLI-© news·20110522·PR·270939644584

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C; 42D
Lyon sud-ouest > Givors, samedi 28 mai 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors17

Vie Quotidienne et Loisir

L'USMV football condamnée au sans-faute

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

L'Union sportive de Millery-Vourles accueillera ce dimanche 29 mai à 15 h au stade de la Freydière, la formation de Saint-Marcellin pour l'avant dernière journée du championnat d'honneur régionale. Saint-Marcellin, 3e au classement, est toujours en course à 4 points du leader pour l'accession. Millery-Vourles de son côté est 10e ex aequo avec Divonne et premier relégable avec 3 points de retard sur Oyonnax. Le calendrier veut que lors de cette journée Divonne accueille Oyonnax et qu'ensuite en clôture, Millery-Vourles se rende à Oyonnax. Cela permet à Millery-Vourles d'avoir toujours son destin entre ses pieds. La chance de l'USMV est qu'un match nul ne ferait pas l'affaire de son adversaire, ce qui devrait ouvrir jeu.

Illustration(s) :

L'USMV va devoir passer l'obstacle Saint-Marcellin ce dimanche à la Freydière / Photo Didier Rollat

L'USMV va devoir passer l'obstacle Saint-Marcellin ce dimanche à la Freydière / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110528·PR·270973828509

PUBLI-© news·20110528·PR·270973828509

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRES
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, vendredi 3 juin 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors13

Vie Quotidienne et Loisir

Football : un final catastrophique

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

La dernière journée de championnat est à marquer d'une pierre très noire pour l'union sportive de Millery-Vourles. Les résultats de l'équipe d'honneur régionale battue 2-0 à domicile par Saint Marcellin et de l'équipe (2) tenue en échec 4-4 par Val Lyonnais (Messimy) ont précipité les trois équipes seniors du club à l'étage inférieur. L'équipe (2) de promotion d'excellence étant reléguée, l'équipe (3) qui joue une division au dessous. Pour l'équipe (1), il lui fallait absolument s'imposer face à Saint-Marcellin pour pouvoir encore jouer le maintien lors de la dernière journée à Oyonnax. Malheureusement le manque de percussion offensive a eu raison de la vaillance de l'USMV. Les difficultés ont commencé avec le départ de nombreux cadres et l'impossibilité de recruter du fait de sa non-conformité vis-à-vis du statut de l'arbitrage d'il y a quelques saisons. C'est aussi la stabilité défensive qui a été remise en cause par de nouveaux départs.

Illustration(s) :

Aucun défaut de la défense de Saint-Marcellin / Photo Didier Rollat

Aucun défaut de la défense de Saint-Marcellin / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110603·PR·270998670385

PUBLI-© news·20110603·PR·270998670385

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

LE PROGRÈS
Le Progrès (Lyon)
69C
Lyon sud-ouest > Givors, mercredi 8 juin 2011, p. Lyon sud-ouest > Givors13

Vie Quotidienne et Loisir

Football/USMV : un nul pour rien

Rollat - Didier (203479); Rollat - Didier (203479)

Le rideau est définitivement tombé sur la saison pour l'union sportive de Millery-Vourles ce dimanche 5 juin lors d'un ultime déplacement à Oyonnax.

Le groupe dirigé par Olivier Dumas a obtenu un partage des points (1-1), un résultat qui l'ont aurait pu qualifier de positif si la relégation n'avait pas été entérinée depuis la semaine dernière suite à la défaite à domicile face à Saint-Marcellin (0-2).

Le sauvetage tant attendu n'a donc pas eu lieu pour l'USMV et la descente en promotion d'honneur régionale est actée.

La politique sportive du club qui a toujours fait la part belle à la formation et des équipes seniors constituées sur une vraie identité locale, garantit toutefois l'avenir.

Pour l'instant, Millery-Vourles paie une rançon à un système qui veut que les meilleurs joueurs puissent tenter leur chance au dessus et d'autres s'en aller pour voir si l'herbe est plus verte ailleurs.

La marée s'inversera un jour et si l'USMV garde le cap, elle pourra alors remonter même contre le vent.

Illustration(s) :

L'USMV a obtenu le partage des points (1-1) à Oyonnax / Photo Didier Rollat

L'USMV a obtenu le partage des points (1-1) à Oyonnax / Photo Didier Rollat

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Numéro de document : news·20110608·PR·2701024382377

PUBLI-© news·20110608·PR·2701024382377

Ce certificat est émis à **BM-LYON** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Date d'émission : **2014-02-26**

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Journal numérisé Foot69

Articles sur l'USMV

Article 1

http://www.foot69.fr du 29/09/2010

Ca s'est passé ce week-end pour… l'US Millery-Vourles

L'US Millery-Vourles s'est rachetée de son début de saison manqué de belle manière. Cette large victoire obtenue aux dépens du FC Valence en HR n'efface toutefois pas les carences que connaissent les hommes d'Olivier Dumas devant le but.

Suite à des débuts chantants lors de sa campagne amicale euphorique, l'US Millery-Vourles avait commencé à s'enrouer avec l'arrivée des premiers matchs officiels. Contre Marigner Sp., la redescente avait été brutale. Attaque aphone, défense battue à trois reprise… Le score de 3 à 0 était sans appel.

Il y eut du mieux en Coupe de France contre Ain Sud Foot, malgré la défaite (4 à 2 après prolongations). Un mal pour un bien pour les partenaires de Peroni qui ont su tirer profit de ces deux échecs. Dimanche, la bonne recette a été appliquée à domicile face au FC Valence, fraîchement descendu d'Honneur.

En l'emportant 3 à 0, les garçons d'Olivier Dumas ont exorcisé leur entrée en matière cauchemardesque. « Notre premier match avait été catastrophique, se souvient le coach. On s'était vus trop beaux. Dimanche, face à une équipe assez faible collectivement, mais avec quelques bonnes individualités, on a su monopoliser le ballon et jouer haut. »

Il faut dire que la tâche a été grandement facilitée des adversaires irritables qui ont donné le bâton pour se faire battre. Dire que les Valentinois n'ont pas su se mettre l'arbitre de la rencontre dans la poche est un euphémisme.

Manque d'efficacité

Olivier Dumas pointe du doigt le manque d'efficacité de son équipe dans les trente derniers mètres

Avec deux éléments en moins sur le terrain pour finir le match, l'avantage donné par Rambaud sur coup franc a pu être gonflé par deux nouvelles réalisations. Deux copier-coller signés Pierrot et… Rambaud, comme à la parade, ont pris à revers une défense à trois mise en place dans l'urgence.

En bon perfectionniste, l'homme du doublé évoque tout de même quelques regrets : « Le FC Valence n'a pas trop eu la maîtrise du jeu, et nous avons manqué beaucoup d'occasions. Si on est corrects devant la cage, on doit finir avec huit buts ! »

L'efficacité, un mal récurrent qui frappe l'équipe d'Olivier Dumas qui parle même de « syndrome qui dure depuis des mois. » Alors, c'est grave, docteur ? « On est bien jusqu'aux trente mètres adverses où on est en difficulté », rumine le technicien. « On n'a pas eu le droit aux mutations, alors on joue sans réel avant-centre » poursuit Josselin Rambaud.

Pour l'heure, l'US Millery-Vourles a eu que pour seule option de recourir à la promotion interne. Deux U19, Pierrot et Yahouni ont fait le grand saut, tandis que le milieu offensif Balende, sénior depuis un an, a été adoubé avant-centre.

Autant de raisons qui poussent le club du président Gutfreund à ne pas vraiment croire à un retour en Honneur. « On verra dans quatre ou cinq match, explique Olivier Dumas. Mais je ne pense pas qu'on ait la qualité pour se mêler à la lutte pour la montée. »

Fabrice Dufaud

HR – Poule A (2ème journée)

A Millery, Parc des Sports de la Freydière : US Millery-Vourles bat FC Valence 3 à 0 (1-0)

Arbitres : M. Manhaudier, assisté de MM. Gruffaz et Kessouri

Buts : Rambaud (27 et 81èmes), Pierrot (73ème)

Expulsions : Ghachi (59ème), Belmoktar (70ème) à FC Valence

US Millery-Vourles : Mekki, Randon, Uran, Peroni (cap.), Yahouni, Boit, Maury, Hauk, Balende, Esclein, Rambaud (puis Bourma, Pichard et Pierrot). Ent. : Olivier Dumas.

Article 2

http://www.foot69.fr du 22/10/2010

HR : premier tournant entre l'US Millery-Vourles et l'UGA Décines ?

Dimanche, l'US Millery-Vourles, recevra l'UGA Décines pour le compte de la quatrième journée d'Honneur Régional. Affichant des courbes de résultat sensiblement identiques, les entraîneurs des deux équipes n'abordent pas le derby avec les mêmes préoccupations.

Le réalisme devant le but est le principal défaut de l'US Millery-Vourles

« Le vrai départ de la saison se jouera dimanche. Ce match déterminera beaucoup de choses. Les deux équipes auront beaucoup à perdre et risquent de basculer dans la seconde partie de tableau en cas de défaite. »

Voilà comment Omrane Ben Yahia, entraîneur de l'UGA Décines, présente le derby dominical qui prendra place sur le terrain de l'US Millery-Vourles. Entre les lignes, la prophétie de l'ancien Lyonnais, un tantinet alarmiste, semble signifier que les Décinois ne cracheraient pas dans la soupe en cas de résultat de parité.

Il n'en est rien. « Je ne pense pas que les deux formations tablent sur un nul, imagine Ben Yahia. Nous ne sommes pas intéressés par ce type de résultat. Avec la victoire à quatre points, les calculs sont vite faits. Et je préfère gagner une fois et perdre deux fois que de faire trois fois match nul. »

Une victoire et deux échecs, c'est justement le bilan que présente l'équipe receveuse, un peu moins bien lotie que son invitée (un succès, un nul, un revers). Repartie bredouille après la défaite concédée face à la réserve du FC Vaulx, l'US Millery-Vourles aura tout intérêt à réussir ce nouveau derby. Cette fois, il va falloir trouver la faille, histoire d'apaiser Olivier Dumas, un entraîneur irrité par le manque d'efficacité de ses poulains.

L'efficacité en question

« On ne marque pas de buts, fustige le coach. C'est un problème qu'on avait prévu et qui est d'actualité. Tous nos matchs se ressemblent. On domine, on a le ballon, et on ne marque pas. A Vaulx, on manque des occasions et on prend un but à la 91ème. En Coupe Rhône-Alpes, contre le FC Charvieu, on a dix occasions et on perd 2 à 0. Offensivement, il nous manque un match référence. »

Le déclic, les Millero-Vourlois devront le trouver rapidement. Un mois de vendanges, ça va. Deux, bonjours les dégâts. Principalement dans les têtes, où ça risque de cogiter. Pas sûr que l'UGA Décines soit l'adversaire idéal pour lancer une saison, sans parler des trois défections enregistrées dans les bases défensives de Dumas. Auteur d'un joli parcours en Coupe de France, le club des Arméniens est en train de monter en puissance.

« On reste sur une dynamique de victoires en coupe, se félicite Ben Yahia. On est de mieux en mieux physiquement. Dimanche, ça se tiendra à pas grand-chose. Ca sera difficile, je les ai vus jouer. » Les clés du match ? « Un temps fort réussi ou non », prévient le coach décinois.

On en revient au même point : l'efficacité !

Fabrice Dufaud

Honneur Régional (Poule A) – 4ème journée

Dimanche (15h) à Millery, Parc des Sports de la Freydière : US Millery-Vourles (8ème) - UGA Décines (4ème)

Arbitres : M. Ounoughi, assisté de MM. Charpin et Ben Bouazza

US Millery-Vourles : Mekki, Randon, Uran, Peroni, Yahouni, Boit, Escleine, Rambaud, Ben Saadia, Escoffier, Royet, Balende, Maury, Pichard. Ent. : Olivier Dumas

UGA Décines : Boulassel, Guzel, Djerad, Vongnarath, R. Vernus, Fisquet, Larbi, M. Djorkaeff, Ezikian, Moizini, Badawassi, Salomon, Suos, Sinayan, Bardon. Ent. : Omrane Ben Yahia

Article 3

http://www.foot69.fr du 24/10/2010

HR : l'US Millery-Vourles - UGA Décines, quel spectacle !

Les sentiments étaient contrastés après cette rencontre riche en buts, mais aussi en occasions ratées.

Ce derby rhodanien commençait sur les chapeaux de roues avec une ouverture du score pour les Millero-Vourlois dès les premières minutes.

Balende profitait d'un bon centre pour placer une tête imparable (6ème ; 1-0). La réaction ne se faisait pas attendre et l'égalisation intervenait par Salomon qui pouvait ajuster le gardien d'une jolie « Madjer » (11ème ; 1-1) après une énorme erreur de la défense adverse.

Les débats allaient s'accélérer en quelques minutes. Les visiteurs prenaient les devants avec Moizini (20ème ; 1-2) d'une frappe tendue des dix-huit mètres. Les Décinois allaient prendre le large deux minutes plus tard par l'intermédiaire d'Ezikian qui transformait un coup franc mal ajusté en un lob parfait (22ème ; 1-3).

Les cinq minutes de folie se terminaient par la réduction du score sur un pénalty de Rambaud (24ème ; 2-3). La suite de cette première période devenait une bataille au milieu de terrain.

Olivier Dumas, l'entraîneur millero-vourlois, avait insisté cette semaine sur le problème d'efficacité de son équipe devant le but. La deuxième période n'aura pas enlevé son inquiétude.

Royet redonne l'espoir

Même si l'UGA Décines se procurait deux nettes occasions avec une tête à bout portant de Salomon (52ème) bien stoppée par le portier adverse.

La seconde intervenait quelques minutes plus tard avec une frappe croisée qui frôlait le montant gauche de Mekki (70ème). Les locaux se devaient de réagir et allaient montrer un visage séduisant. Néanmoins, les vieux démons de ce début de championnat ressortaient.

L'US Millery-Vourles allait se procurer de nombreuses occasions (56, 63 et 71èmes). Mais la maladresse, ajoutée aux bons réflexes de Boulassel ne changeaient rien au tableau d'affichage.

Tout ce travail était toutefois récompensé en toute fin de match par l'intermédiaire de Royet, sur corner, qui sautait plus haut que tout le monde (79ème ; 3-3). Le match était relancé. Les conditions de jeu rendues difficiles par la pluie ainsi qu'un terrain un peu détérioré n'aillaient pas aider les vingt-deux acteurs à développer du jeu.

Les deux équipes se quittaient donc avec des sentiments contrastés : ne pas avoir tenu le score pour les uns, avoir arraché un résultat nul dans une rencontre mal engagée pour les autres.

Reportage de Jérémy Perri

Honneur Régional (poule A) – 4ème Journée

A Millery, Parc des Sports de la Freydière : US Millery-Vourles fait match nul face à l'UGA Décines 3 à 3 (2-3)

50 spectateurs environ

Arbitres : M. Ounoughi, assisté de MM. Charpin et Ben Bouazza

Buts : Balende (6ème), Rambaud (24ème), Royet (79ème) pour US Millery-Vourles ; Salomon (11ème), Moizini (20ème), Ezikian (22ème) pour UGA Décines

Avertissements : Peroni (41ème), Royet (80ème) à US Millery-Vourles ; Boulassel (24ème), Moizini (45ème), Larbi (72ème), Ezikian (92ème) à UGA Décines

US Millery-Vourles : Mekki, Randon, Uran, Peroni (cap.), Yahouni, Boit, Maury (Pichard, 55ème), Escleine (Escoffier, 60ème), Rambaud, Balende (Mahry, 82ème), Ben Saadia (Royet,55ème). Ent. : Olivier Dumas

UGA Décines : Boulassel, Guzel, Djerad (Sinanyen,60éme), Vongnarath, R. Vernu, Larbi, M. Djorkaeff (cap.) (Salomon,72ème), Salomon (Suos,68ème), Ezikian, Moizini (Lorie, 56ème), Fisquet. Ent. : Omrane Ben Yahia

Ils ont dit...

Olivier Dumas (entraîneur US Millery-Vourles)

« Mon sentiment après ce match est très mitigé. On a su revenir au score et montrer un visage intéressant en seconde période. Au vu des occasions manquées, on aurait même dû l'emporter. Nous avons eu la capacité de revenir, mais cela signifie que nous étions menés. »

Omrane Ben Yahia (entraîneur UGA Décines)

« L'attaque a pris le pas sur la défense sur ce match. Nous étions venus pour gagner, mais mon équipe a été un ton en dessous de ce que j'attendais d'elle aujourd'hui. Les conditions de jeu ont été difficiles, et au final, c'était un match équilibré. Le résultat le montre. »

Article 4

http://www.foot69.fr du 06/03/2011

HR : US Millery-Vourles - PVFC Oyonnax, une histoire de poteaux

Aucune des deux équipes n'a trouvé l'ouverture dans ce match de bas de tableau. Mais chaque gardien peut remercier ses montants…

Les Millero-Vourlois ont manqué le coche à cinq minutes du terme

En ce début de mois de mars, on rattrapait la onzième journée qui n'avait pu avoir lieu en fin d'année dernière. Une journée d'Honneur Régional qui voyait s'affronter deux clubs en position de relégables : l'US Millery-Vourles et le PVFC Oyonnax qu'un seul point séparait au coup d'envoi. Un véritable « match de la peur », en somme…

Une impression confirmée dès la première période. Chacune des deux équipes prenait le minimum de risques possibles, s'appliquant surtout défensivement. La pelouse, pas en très bon état, n'aidait pas les vingt-deux acteurs, et encore moins les spectateurs, qui ne pouvaient assister qu'à une rencontre de niveau technique assez bas…

Les locaux parvenaient tout de même à se créer quelques occasions en misant sur des déviations d'Uran, ou sur la vitesse de Pierrot. Ce dernier envoyait sa volée au-dessus (7e, 45e) ou voyait le gardien s'interposer (44e).

Uran se retrouvait à la conclusion d'une superbe action collective, mais envoyait son lob bien au-dessus des cages de Ngahane Silas. Mais la plus grosse occasion des quarante-cinq premières minutes était bien à mettre au crédit des Oyonnaxiens. Sur un long coup-franc

excentré frappé par Tahar, Berrak détournait le ballon de la tête. Le cuir s'écrasait sur la transversale avant que Nougaoui, qui avait bien suivi, ne bute sur Michel, bien sorti (40e).

Deux montants et une barre

Le terrain difficile n'a pas favorisé les techniciens

Au retour des vestiaires, les Millero-Vourlois semblaient étrangement absents. Les visiteurs en profitaient pour dominer, mais la charnière centrale locale veillait au grain, à l'image du retour de Boubaker, sur un beau centre de Berrak vers Cherual (53e).

La pression du match rattrapait peu à peu les joueurs qui se montraient de plus en plus nerveux. A l'orée du dernier quart d'heure, le PVFC Oyonnax laissait passer sa chance de l'emporter : Vivier croisait trop sa frappe face à Michel (69e), mais surtout, Berrak voyait sa reprise au second poteau heurter celui-ci (77e) !

En fin de match, les locaux poussaient de plus en plus, et tout le Parc des Sports de la Freydière crut bien que la 88e minute était celle de la délivrance. Balende, idéalement servi par Boit, se retrouvait absolument seul face à Ngahane Silas, bien qu'excentré sur la droite. Mais sa frappe puissante tapait l'intérieur du poteau gauche du gardien, avant de sortir en six mètres de l'autre côté…

Un 0-0 qui n'arrange personne, d'autant plus qu'après les résultats de cet après-midi, les premiers non-relégables sont désormais à quatre points pour l'US Millery-Vourles, et à cinq pour le PVFC Oyonnax…

Reportage de David Calais

Honneur Régional, 11e journée

A Millery, au Parc des Sports de la Freydière : US Millery-Vourles et PVFC Oyonnax : 0 à 0

Une centaine de spectateurs

Arbitres : M. Abela, assisté par MM. Mete et Ferreira

Avertissements : Tahar (55e), Nouaoui (85e) à PVFC Oyonnax

US Millery-Vourles : Michel – Desfayes, Boubaker, Lepore, Oyonarte – Hauk, Boit (cap.), Pichard – Pierrot, Uran, Maury (puis Balende, Trabichet). Ent. : Olivier Dumas

PVFC Oyonnax : Ngahane Silas – Paquet, Nougaoui, Cominotti, Tahar (cap.) – Djelloul, Boubhib, Keller, Zaami – Cherual, Berrak (puis Borghini, Daven, Vivier). Ent. : Pascal Rousset

Ils ont dit…

Fouad Cherual (attaquant PVFC Oyonnax)

« On a fait ce qu'on a pu, le terrain était difficile. On a eu quelques occasions, mais ça n'a pas voulu rentrer. Il ne faut rien lâcher jusqu'à la fin de la saison pour le maintien. Je ne vais pas dire que c'est un résultat positif, mais au moins, on n'a pas perdu face à un concurrent direct. On reste dans le coup. »

Olivier Dumas (entraîneur US Millery-Vourles)

« On est déçus du résultat. Ça ne nous arrange pas, même si ça n'arrange pas non plus l'adversaire du jour. Selon ce qu'a fait l'US Divonne (NDRL : victoire 3-0), ils font le trou sur les deux. On a quelques regrets sur le match, parce que s'il y a eu des occasions, c'était plus de notre côté. Le terrain ne permettait pas un très beau football. Ça a été plus un combat qu'autre chose. On est un peu déçus, notamment sur le poteau à cinq minutes de la fin, ça passe pas loin. Il va falloir s'accrocher et essayer de prendre des points là où on pourra ! »

Pascal Rousset (entraîneur PVFC Oyonnax)

« On savait que c'était un match qui allait se jouer sur la volonté, et on a fait ce qu'il fallait. Après, ce sont deux équipes en difficulté qui ont du mal à gagner, et ça se voit sur le terrain. On s'en sort bien, notamment sur le poteau à la fin, parce que je pense que s'il frappe quinze fois, il marque quatorze fois ! Nous aussi on a été malchanceux, on fait une barre et un poteau. Aucune des deux équipes n'a voulu lâcher, mais si on en est là, c'est sans surprise. Dans les deux dernières journées, on reçoit l'US Millery-Vourles et on va à Divonne. Il faudra que l'on puisse encore jouer notre maintien à ce moment-là. »

Ronald Pierrot (ailier droit US Millery-Vourles)

« On a fait un assez bon match. Je pense qu'on a eu les occasions qu'il fallait, mais on n'a pas su marquer. Moi, j'en ai deux… Une où je la mets au-dessus parce que je ne suis pas assez lucide, et l'autre où le gardien la sort. En deuxième mi-temps, on n'est pas rentrés dedans tout de suite, et ils ont pris le dessus. J'espère qu'on fera mieux la prochaine fois. Défensivement, ils ont réussi à nous cerner. On a beaucoup essayé de passer par l'axe, et on aurait peut-être dû poser un peu plus le jeu et passer par les côtés, malgré le terrain. »

Article 5

http://www.foot69.fr du 13/03/2011

HR : l'UGA Décines enfonce l'US Millery-Vourles

Après les victoires du Feyzin CBE et du FC Valence la veille, les Décinois se devaient de gagner face à l'US Millery-Vourles, 11e au coup d'envoi, pour reprendre leur fauteuil de leader. C'est désormais chose faite. Réduits à dix, les Millero-Vourlois ont tout perdu en dix minutes.

Les Décinois d'Oumrane Ben Yahia ont fait la différence après la pause

Lorsque M. Cuenot renvoie l'UGA Décines et l'US Millery-Vourles aux vestiaires, c'est le mécontentement qui prévaut au Parc des Sports Raymond Troussier. Parce que la première période a été indigne d'un match d'Honneur Régional. Et les Décinois ont rarement fait honneur à leur statut de leader.

Si la pluie n'a pas aidé les vingt-deux acteurs, les deux équipes ne peuvent pas se cacher derrière les conditions climatiques. Alors que la pelouse fuse quasiment aucune frappe n'est décochée à la pause… Si les locaux tiennent le ballon, ils ne parviennent quasiment pas à se créer d'occasions. Guzel, défenseur central décinois, est le premier à tenter sa chance, de très loin, à la 18e minute, au-dessus. La première véritable occasion du match arrive deux minutes plus tard. Sur un corner mal repoussé, Nguyen, pour son premier match avec l'équipe première de l'UGA Décines, tente la volée du gauche. La frappe est magnifique, la parade de Michel aussi (20e).

Et après… plus rien. Les locaux s'énervent même un peu, à l'image de leur capitaine, Djorkaeff. Ce n'est que juste avant la pause que Valenza, bien lancé par Bardon, élimine le gardien d'un crochet un peu long, avant de centrer en retrait vers Moizini. Malheureusement, ce dernier manque complètement sa frappe (43e)… Du côté de l'US Millery-Vourles, les hommes d'Olivier Dumas opèrent en contre, mais sans se créer de véritables occasions. Seul un centre qui passe devant le but sans être touché fait passer un frisson dans la défense décinoise.

Dix minutes fatales

Raphaël Vernus, contraint de quitter les siens

Au retour des vestiaires, on attend donc mieux des joueurs de l'Est Lyonnais. Larbi et Valenza vont libérer les locaux. Sur une belle ouverture du premier, le second s'en va tromper Michel du plat du pied (1-0, 54e).

Rebelote cinq minutes plus tard. Larbi lance Valenza suite à une perte de balle au milieu de terrain des Millero-Vourlois. L'attaquant fixe le gardien avant d'offrir le but du break à Djorkaeff (2-0, 60e). Le petit frère de Youri signe même un doublé en convertissant un

penalty obtenu par Valenza (3-0, 64e), sur une ouverture de… Larbi ! Le jeune U19 élimine Michel, qui ne peut que l'accrocher. M. Cuenot désigne le point de penalty, et expulse logiquement le gardien. C'est Didier, le capitaine, qui finit le match dans les buts. La fin de match est un peu décousue, les Décinois font même preuve d'un peu de facilité. Ni Lorie (76e, 84e) ni Valenza (82e) ne parviennent à alourdir encore le score.

Ce fut même le contraire, puisqu'Uran devance tout le monde de la tête sur un corner bien tiré par Pierrot pour réduire la marque (3-1, 78e). Malgré une équipe très rajeunie, l'UGA Décines n'a finalement pas tremblé et reprend son fauteuil de leader abandonné la veille.

Reportage de David Calais

LA FICHE TECHNIQUE

Honneur Régional, poule A. 15e journée.

A Décines, au Parc des Sports Raymond Troussier : UGA Décines bat US Millery-Vourles 3 à 1 (0-0)

Environ cinquante spectateurs - Temps pluvieux

Arbitres : M.Cuenot, assisté par MM. Bilancetti et Benamrouche

Buts : Larbi (54e), Djorkaeff (60 et 64es) pour UGA Décines. Uran (78e) pour US Millery-Vourles

Avertissements : Larbi (44e) à UGA Décines

Expulsion : Michel (64e) à US Millery-Vourles

UGA Décines : Boulassel – Djerad, Guzel, Vernus, Valenza – Nguyen, Larbi, Bardon, Djorkaeff (cap.) – Moizini, Valenza (puis Sinanyan, Lorie, Zenati) Entraîneur : Oumrane Ben Yahia

US Millery-Vourles : Michel – Yahouni, Didier, Lepore, Oyonarte – Uran, Boit – Pichard, Hauk, Trabichet – Maury (puis Balende, Desfayes, Pierrot). Entraîneur : Olivier Dumas

LES RÉACTIONS

Benjamin Didier, capitaine US Millery-Vourles

Quand on voit la première mi-temps, on se dit qu'il y avait quelque chose à faire. Ils ne nous ont pas vraiment mis en danger, mis à part sur des erreurs individuelles. C'est à l'image de la saison, on donne le bâton pour se faire battre. Trois erreurs défensives, trois buts. Pour l'instant, on n'est pas au niveau HR. Si on n'élève pas le niveau, on ne s'en sortira pas, parce qu'on y va tout droit. Je finis gardien, officiellement, c'est une première. Mais j'avais

quelques notions, mon frère et mon père sont gardiens. En temps normal, ça m'aurait fait sourire, mais là, il y a une défaite au bout…

Alfonso Sinigaglia, directeur sportif UGA Décines

On a eu une première mi-temps difficile. D'habitude, c'est juste le premier quart d'heure. Là, on était un peu inquiets ! Heureusement, ils sont bien rentrés en deuxième mi-temps. En dix minutes, on a mis trois buts, et on s'est mis à l'abri. La fin du match a ensuite été plus difficile. On joue avec nos armes. Aujourd'hui, il ne faut regarder que nous. On a deux points d'avance, c'est bien d'être repassés devant, même si le chemin est encore long, et que l'on a des blessés…

Oumrane Ben Yahia, entraîneur UGA Décines

Cela a été laborieux. On a eu les opportunités en deuxième mi-temps, on est mieux rentrés dans le match. On a été concentrés, assez solides, et c'est ce que je retiendrais. Je vais effacer les vingt-cinq dernières minutes, parce que paradoxalement, on mène 3-0, ils sont à 10, et on joue moins bien. J'ai précisé à la mi-temps qu'il n'était pas logique que l'on ne frappe pas au but. On a des absents, et on a comblé par des jeunes qui donnent satisfaction.

Olivier Dumas, entraîneur US Millery-Vourles

Je pense qu'on leur donne le match. On prend trois buts en dix minutes alors qu'ils n'avaient pas eu d'occasion en première mi-temps. C'est décevant, parce que je ne pense pas que l'on a joué contre une grande équipe de l'UGA Décines. A partir du moment où l'on donnera trois buts par match, ça sera compliqué. Il nous a manqué un peu de tout, dans tous les secteurs du jeu. On savait que ça serait difficile. On va jouer les équipes entre sixièmes et douzièmes, et on sait que l'on n'aura pas droit à beaucoup d'erreurs.

Axel Sinanyan, défenseur UGA Décines

Il y a eu pas mal de déchet technique en première mi-temps, surtout dans les trente derniers mètres. On avait la maîtrise du ballon, on était supérieurs. En deuxième mi-temps, on a tué le match. On marque rapidement, et derrière, il y a le penalty et l'expulsion. Le match est plié, on peut faire tourner. On prend un but sur coup de pied arrêté, c'est dommage…